



















*Insects*

*18*

**ANNALES**

DE LA SOCIÉTÉ

**ENTOMOLOGIQUE**

DE FRANCE.

ANNALS

OF THE

ROYAL SOCIETY OF LONDON

IN GREAT BRITAIN



ANNALES

DE LA SOCIÉTÉ

# ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE.

*Natura maxime miranda in minimis.*

**Troisième Série.**

---

TOME DEUXIÈME.

---



A PARIS,

CHEZ LE TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ,  
**M. LUCIEN BUQUET**, RUE HAUTEFEUILLE, 19.

1854.

43  
7791

---

*Article 38 du Règlement.* Les opinions émises dans les mémoires publiés par la Société sont exclusivement propres à leurs auteurs. La Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

---



# ANNALES

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

### DE FRANCE.

---

#### REVUE

ICONOGRAPHIQUE

## DES TETTIGONIDES ;

(Suite) (1).

Par M. le Docteur V. SIGNORET.

---

(Séance du 26 Mai 1852).

---

148. T. RUBRIPENNIS. (Pl. 1. fig. 1.) Stoll. fig. 108.

*Rubra ; capite rotundato, antice punctis duobus rotundatis, fasciaque basali nigra ; prothorace lateribus rotundatis nigro, basi et antice fasciato : scutello rubro apice nigro ; elytris rubris, humeris nigro maculatis.*

Long. 0,009. — Capitainerie de St-Paul. Coll. Signoret.

Rouge. Tête fortement arrondie en avant, avec deux larges taches arrondies noires antérieurement et une basilaire. Prothorax arrondi, noir, avec une fascie médiane sinueuse rouge. Ecusson rouge avec une fascie basilaire noire, laquelle se continue sur l'articulation des élytres qui sont rouges. Ailes noirâtres. Abdomen rouge ♂. Pattes rouge jaunâtre.

(1) Voir, 3<sup>e</sup> série, tome I (1853), pages 13, 323 et 661.

Cette espèce qui se rapproche beaucoup de la *fusciformis* pour la forme, paraît devoir être très voisine de la *T. concinna* Walker (nec Perty), espèce que cet auteur a décrite dans sa liste des Homoptères, troisième partie, 765, n° 65, et que je ne puis conserver pour deux raisons : d'abord parce que je ne puis admettre comme description d'espèce ce que l'on peut voir d'un débris d'insecte, et de plus parce que ce nom a déjà été employé par Perty, page 180, pl. 35, fig. 16, pour une espèce que nous décrivons 3<sup>e</sup> série, tome 2<sup>e</sup>, page 335, pl. 9, fig. 1, du présent mémoire : Année 1853.

149. *T. BIGUTTA*. (Pl. 1. fig. 2.)

*Supra aurantiaca, subtus flava, antice punctis duobus fuscisque postica communi, nigris; prothorace aurantiaco antice flavo, macula transversa antica communi nigra; basi nigro; scutello nigro in medio aurantiaco maculato; elytris nigris aurantiaco trilineolatis; abdomine pedibusque flavis.*

Long. 0,008. — Bahia. Coll. Signoret.

Jaune, orangée en dessus. Tête comme dans la *T. rubripennis*. Prothorax de même forme, mais remarquable par la disposition des couleurs : il est divisé en trois facies, le bord antérieur formant la première est jaune, mais au milieu il y a une large macule noire qui forme avec celle du bord postérieur de la tête une tache assez grande, plus ou moins quadriangulaire ; le bord postérieur est noir et séparé de l'antérieur par une fascie transverse d'un beau jaune orangé. Ecusson noir. Elytres noires à sommet hyalin et présentant trois bandes longitudinales d'un jaune orangé : la première sur le disque cubital, la seconde sur le disque radial près de la suture clavienne, et la troisième le long de la côte ou bord externe. Abdomen et pattes jaunes avec l'extrémité des tibias et les tarses brunâtres.

Cette espèce, qui se rapproche beaucoup de la suivante, en diffère cependant par la présence des trois bandes orangées des élytres et par sa taille plus grande.

150. *T. CRUENTA.* (Pl. 1, Fig. 3.) Fab. Ent. Syst. Suppl. 521. 67-8.

*Coccinea; capite rotundato antice punctis duobus maculæ basali communi nigris; thorace antice posticeque nigro fasciato; elytris sanguineis vitta lata suturali interrupta discoïdaliq̃ue nigra; abdomine pedibusque flavis.*

Long. 0,006. — Rio-Janeiro. Cayenne.

Rouge carminé. Tête arrondie avec deux points arrondis en avant et une macule postérieure noire commune avec celle qui se remarque en avant du prothorax, dont le bord postérieur est noir. Elytres noires, hyalines au sommet, avec trois linéoles rouges, une costale, une cubitale et une qui continuant celle-ci va se perdre au sommet de la bande costale. En dessous de l'écusson, qui est noir, part de la ligne cubitale une bande qui va se perdre vers la suture et forme avec celle du côté opposé une fascie transverse. Abdomen et pattes jaunes.

Cette espèce est très voisine de la précédente, mais s'en distingue facilement par la bande transverse sous-scutellaire, par les bandes longitudinales au nombre de deux et par l'appendice sexuel ♀ qui est très acuminié dans la précédente, tandis qu'ici on observe à peine une dent médiane à son bord apical.

151. *T. SEMIVITTA* (Pl. 1, Fig. 4.) Walker List. of. Hom. 752-58.

*Flava, supra rubida; capite rotundato apice nigro maculato posticeque duabus strigis nigris; prothorace rotundato,*

*rubro, nigro circumcincto; elytris rubris vitta marginali nigra ante apicem interrupta; abdomine pedibusque flavis.*

Long. 0,009. — Patrie inconnue. Col. du Brit. Museum.

Jaune en dessous, rouge en dessus. Tête arrondie avec une bande apicale noire, deux traits au-dessous des ocelles, le pourtour du thorax, les bords libres des élytres noirs, excepté vers le trois quart du bord latéral, où la bande noire est interrompue. Abdomen et pattes jaunes.

152. T. IGNICOLOR (Pl. 1, Fig. 5.)

*Nigra; capite rotundato, rubro fasciato; prothorace rubro bimaculato; scutello nigro; elytris nigris, rubro vittatis maculatisque; abdomine pedibusque flavidis.*

Long. 0,005.—Brésil. Coll. Boheman et Signoret.

Noire fasciée et maculée de rouge. Tête arrondie, noire, avec une fascie transverse rouge. Prothorax deux fois plus large que long, noir avec deux macules ovales rouges. Ecusson entièrement noir. Elytres noires avec des bandes rouges plus ou moins développées; la première sur le disque cubital contourne l'écusson pour se redresser vers la suture, la seconde sur le disque radial vers le bord externe est plus ou moins développée, quelquefois elle disparaît en partie, ne laissant apercevoir qu'une petite tache arrondie. (Coll. Boheman.) Au-dessus des cellules terminales, l'on remarque une fascie transverse plus large vers la suture et au bord externe. Bords latéraux de l'abdomen avec le sommet des segments et l'appendice ♂ d'un jaune clair, tandis que l'appendice ♀, arrondi au sommet, est entièrement noir. Pattes d'un blanc jaunâtre plus ou moins rosé.

153. *T. XANTHOGRAMMA* (Pl. 1, Fig. 6.)

*Flava*; capite rotundato, flavo, postice nigro; prothorace flavo, postice nigro; scutello nigro apice flavo; elytris nigris flavo maculatis; abdomine pedibusque flavis.

Long. 0,006.—Brésil. Coll. Boheman et Germar.

Jaune. Tête arrondie entièrement jaune avec le bord postérieur et un point apical noir. Prothorax jaune avec une bordure postérieure noire. Ecusson noir à extrémité jaune. Elytres noires présentant deux taches suturales jaunes, l'une dans l'angle scutellaire du cubitus, l'autre vers les deux tiers de l'élytre s'étendant du cubitus sur le disque radial : on en remarque une troisième ne consistant qu'en un point jaune vers le bord externe et près du sommet. Ailes noirâtres. Abdomen noir en dessus, jaune en dessous; appendice ♀ excessivement grand, écailles vulvaires noirâtres, garnies de poils jaunes. Pattes jaunes.

154. *T. FENESTRATA*. (Pl. 1, fig. 7.)

*Flava*; capite obtusè angulato; prothorace medio nigro vittato; scutello nigro; elytris nigris, flavo bivittatis et disco bimaculatis; abdomine pedibusque flavis.

Long. 0,006. — Chili. Coll. Spinola.

D'un jaune blanchâtre. Tête un peu anguleuse au sommet et entièrement jaune. Prothorax deux fois plus large que long, jaune et présentant une bande médiane étranglée dans son milieu et plus large vers le bord postérieur. Ecusson noir. Elytres d'un noir sépia, présentant deux bandes jaunes, l'une latérale et l'autre le long de la suture clavienne, celle-ci remontant un peu le long de la suture : en outre sur

le disque radial on remarque deux taches de même couleur. Abdomen et pattes jaunes.

155. T. BELLA. (Pl. 1, fig. 8.) Walk. List. of Homopt. 778. 114.

*Nigra, flavomaculata; capite obtusè angulato vertice luteo tenui stigato; prothorace utrinque vitta sinuata lutea; scutello nigro; elytris nigris maculis duabus basi obliquis, maculis duabus mediis quatuorque marginalibus flavis; abdomine nigro; pedibus fuscis, genibus luteis.*

Long. 0,006 à 0,007. — Silhet. Coll. du Brit. Museum et Signoret.

Noire, striée et maculée de jaune. Tête très obtusément anguleuse, noire avec des petites stries jaunes. Prothorax noir avec une tache jaune, sinueuse et oblique de dedans en dehors et de haut en bas. Ecusson noir. Elytres noires avec huit taches ou macules jaunes, deux basilaires obliques sur la partie cubitale, deux autres au milieu qui atteignent quelquefois la suture et forment alors une tache commune aux deux élytres, et quatre marginales; les supérieures s'étendant le long de la côte externe jusque vers le milieu. Abdomen noir dans mon exemplaire; pourpré dans celui du musée de Londres (Walker). Pattes plus ou moins foncées, avec les genoux jaunâtres.

Les taches de cette espèce me semblent très variables. Ainsi, dans mon exemplaire, les macules forment toutes des carrés plus ou moins allongés, tandis que dans les individus du musée de Londres, ce sont plutôt des bandes longitudinales que des macules.

156. T. ROBUSTA. (Pl. 1, fig. 9.) Walk. List. of Hom. 777. 113.

*Flavo testacea; capite brevi, rotundato, nigro lineato; pro-*



*thorace nigro quadrisinuato et maculato, scutello basi nigro bimaculato; elytris flavo brunneis, nervis brunneis nigro adpersis; abdomine supra rubro; pedibus testaceis.*

Long. 0,005. — Patrie inconnue. Coll. Brit. Museum.

Jaune testacé. Tête courte, anguleusement arrondie, finement striée de noir. Prothorax avec deux lignes longitudinales sinueuses noires et une plus courte de chaque côté en dessous des yeux. Ecusson avec deux taches triangulaires noires à la base. Elytres avec les nervures noires, celles-ci maculées de place en place. Abdomen rouge en dessus. Pattes jaunes testacées.

157. *T. ILLUSTRIS.* (Pl. 1, fig. 10.)

*Nigra; capite angulatim rotundato apice albo maculato, vertice transversim albo fasciato; prothorace albo unifasciato, fascia interrupta; elytris nigris albo bistrigatis; abdomine sanguineo; pedibus pallidè flavis.*

Long. 0,006. — Cap. de St-Paul. Coll. Signoret.

Noire avec la tête anguleusement arrondie et présentant une macule apicale blanche et une fascie transverse au-dessus des yeux; c'est sur cette fascie interrompue vers le milieu, que l'on voit les ocelles. Prothorax deux fois plus large que long, et présentant de chaque côté une bande transverse. Ecusson noir. Elytres noires avec quatre bandes obliques, blanches. Abdomen rouge. Pattes d'un jaune pâle.

158. *T. BIFIDA.* (Pl. 1, fig. 11.) Say. Journ. Ac. Nat. Sc. Phil. VI. 313. 5. Asa. Fitch. Cat. Ins. Stat. Cab. 55. *T. tenella*, Walker. List. of Hom. 770. 97. *T. bifida*, Say. Walker. 1158. 137.

*Nigra; capite rotundato, flavo fasciato et punctato; pro-*

*thorace brunneo nigro bifasciato, flavoque trifasciato; scutello flavo, nigro maculato; elytris flavis, nervis nigris, apice dilutiore brunneo marginato; abdomine nigro; pedibus flavis, tibiis flavo albidis.*

Long. 0,005. — Etats-Unis.

Noire; tête arrondie avec une fascie transverse, deux points en avant et la suture en dessous d'un blanc jaune. Prothorax à bord postérieur convexe comme l'antérieur, et présentant trois bandes circulaires jaunes, une sur le bord postérieur, une sur l'antérieur, et une transverse. L'espace entre la bande transverse et l'antérieure forme une première bande transverse noire, une seconde se voit au-dessus du bord postérieur jaune, et au-dessus de celle-ci un espace discoïdal assez grand, dont le fond presque noir, près de la seconde bande jaune va se fondant de plus en plus jusque vers la seconde bande noire, où alors il est clair et plus ou moins jaune. Ainsi, en partant du bord antérieur on a d'abord une bande jaune; 2° une noire; 3° une jaune; 4° l'espace discoïdal allant du brun au jaune; 5° une bande noire et enfin le bord postérieur jaune. Ecusson jaune avec une tache transverse noire. Elytres jaunes, plus claires vers le sommet dont le bord est un peu brunâtre; nervures noires, la costale forme une ligne bifide qui a valu son nom à l'insecte. Ailes enfumées. Abdomen noir avec le sommet des segments jaunâtre. Pattes jaunes avec les tibias plus ou moins blanchâtres.

159. T. GEOMETRICA. (Pl. 1, fig. 12.)

*Fusca; capite obtusè rotundato, obscurè flavido lineato, utrinque sat profundè fossulato; prothorace basi anticeque*

*obscurè flavido marginato; scutello dilutiore; elytris apice dilutioribus; abdomine testaceo; pedibus pallidioribus.*

Long. 0,005. — Colombie. Coll. Signoret.

De même taille que l'espèce précédente, dont elle se rapproche beaucoup par la forme, d'un brun foncé avec la tête anguleusement arrondie, obscure, présentant une fascie transverse au-dessus des yeux, le bord postérieur, deux linéoles jaunes de chaque côté, ces linéoles coupées par la fascie transverse; de chaque côté des yeux on remarque une fossette assez prononcée, oblique et au bord apical de laquelle se voient les ocelles. Prothorax circulaire, deux fois plus large que long, bordé antérieurement et postérieurement d'un jaune obscur: la bande postérieure est séparée du disque thoracique par une fascie étroite, noire, de même que le bord antérieur du prothorax n'est pas terminé par la portion jaune, mais bien par un bord noir très étroit. Ecusson jaune avec une ligne transverse noire. Elytres foncées avec le sommet un peu hyalin. Abdomen et pattes testacées: celles-ci plus pâles.

160. *T. LUGUBRIS.* (Pl. 1, fig. 13.)

*Flavo alba, fusco variegata et lineolata; scutello basi utrinque fusco punctato; elytris fuscis, flavo trivittatis, vitta interna angustiore; abdomine fusco-nigro, ano testaceo; pedibus pallidè testaceis.*

Long. 0,0055. — Mexique. Coll. Spinola et Signoret.

Blanc jaunâtre, avec des linéoles et des macules plus ou moins irrégulières d'un brun noirâtre. Tête anguleusement arrondie, irrégulièrement maculée de brun en dessous et régulièrement linéolée de jaune en dessus; prothorax à peine

deux fois plus large que long. Ecusson maculé de brun à la base. Elytres brunes, trifasciées de jaune, une interne très étroite, la seconde plus large le long de la suture cubitale, la troisième marginale le long de la côte externe. Poitrine noirâtre, avec une bande jaune latérale. Abdomen noirâtre, avec le bord apical des segments et les organes sexuels jaunâtres. Pattes jaunes, maculées sur la face interne des cuisses, le sommet des tibias antérieurs et les tarses antérieurs, excepté le premier article, le sommet des articles et les crochets des autres tarses, d'un brun noirâtre.

161. T. VARIABILIS. (Pl. 1, fig. 14.)

*Subtus flava, supra plus minusve brunnea aut nigra, tota flavo aut virescente maculata; apice elytrorum hyalinis; abdomine pedibusque flavescentibus.*

Long. 0,008. — Colombie, Cap. de St-Paul, Brésil.

Jaune en dessous, plus ou moins brunâtre en dessus, entièrement couverte de macules plus ou moins jaunes, plus ou moins vertes. Sommet de l'écusson jaune. Sommet des élytres jaune hyalin. Poitrine jaune, brune au milieu, abdomen rougeâtre en dessus, jaune en dessous. Appendice ♀, très acuminé, styloforme et dépassant le milieu des valvules. Pattes jaunes.

*Observation.* Si l'on ne voyait que la figure de l'insecte sans se préoccuper de la description, il serait facile de le confondre avec plusieurs autres espèces que nous trouverons plus loin, entr'autres, *T. flavo-limbata* Mihi, *speculifera* et *caudata*, Walker, etc. ; mais il s'en éloigne par la forme de la tête moins globuleuse, par les yeux moins proéminents, et par la taille beaucoup plus petite.

162. *T. VARICOLOR.* (Pl. 1, fig. 15.)

*Flava; capite rotundato, brunneo lineolato; prothorace brunneo, flavido pallidè maculato; scutello flavo brunneo lineato; elytris brunneis flavido pallidè maculatis; alis nigris; abdomine supra fusco subtiliùs flavo; pedibus flavis.*

Long. 0,009. — Honolulu. Coll. Boheman et Signoret.

Jaune. Tête arrondie, rostre brun, front et vertex striolés de noir. Prothorax brun avec le bord postérieur fascié de blanc-bleuâtre, l'antérieur de blanc-jaunâtre, et en travers une fascie en forme d'arc formé de macules. Près du bord antérieur on voit un sillon transverse. Ecusson jaune, maculé de noir à la base. Elytres brunes avec des espaces hyalins, une bande le long du bord externe, une autre le long du cubitus, un peu en dessous de celle-ci une large macule sur le disque radial: plus bas, en dessus des cellules terminales, une fascie transverse: enfin une quantité de petites macules répandues sur l'élytre, surtout sur la portion cubitale; toutes ces macules et bandes formées, comme je le dis plus haut, par des espaces hyalins d'un blanc jaunâtre, quelquefois bleuâtres. Abdomen brun en dessus, jaune en dessous, ainsi que les pattes. Appendices ♂ excessivement petits. Appendice ♀ grand, finissant par une pointe très acuminée.

163. *T. OBSOLETA.* (Pl. 1, fig. 16.)

*Flava, nitidior; capite rotundato, apice puncto brunneo; prothorace scutelloque brunneo bimaculato; elytris flavis, flavido maculatis, apice dilutiore; abdomine pedibusque pallidè flavis.*

Long. 0,0085. — La Guaira. Coll. Signoret.

Jaune brillant. Tête arrondie avec un point noir au som-

met. Prothorax à peine deux fois aussi large que long avec deux petites macules noires. Ecusson bimaculé de noir à la base. Elytres jaunes, maculées d'espaces d'un jaune clair plus hyalin ; il en existe quatre sur le disque radial, et trois sur le disque cubital ; sommet très hyalin. Ailes brunes. Abdomen et pattes jaunes ; segments de l'abdomen maculés de brun de chaque côté. Appendices ♂ très développés, presque aussi grands que l'armure copulatrice.

164. *T. IMPRESSIFRONS*. (Pl. 2, fig. 1.)

*Squalidè virescens ; capite nigro variegato ; prothorace antice nigro lineolato , postice brunneo virescente ; elytris squalidè viridibus, basi obscurioribus ; abdomine nigro flavolineato ; pedibus flavis, femoribus posticis brunneis. ♂*

Long. 0,006. — Quito. Coll. Signoret.

D'un vert sale. Tête arrondie, linéolée de noir et présentant, entre les ocelles, un sillon profond qui ne se prolonge pas jusqu'au sommet. Prothorax avec quelques linéoles noires en avant et d'un brun verdâtre postérieurement. Ecusson noirâtre, maculé de jaune. Elytres d'un vert sale un peu plus obscure à la base. Abdomen noir, avec le sommet des segments jaune au bord. Pattes jaunes, excepté les fémurs postérieurs qui sont noirs à leur face interne.

165. *T. PUNCTATISSIMA*. (Pl. 2, fig. 2.)

*Squalidè flava, punctata ; capite obscuriore, angulatim rotundato, nigro strigato ; prothorace nigro quinque lineato ; elytris flavis nigro nervosis ; abdomine nigro, segmentis apice flavis ; pedibus flavis.*

Long. 0,006. — Colombie. Coll. Signoret.

Jaune, ponctuée. Tête très anguleusement arrondie, jaune,



striée de noir en avant et de chaque côté noire, maculée de jaune en arrière, front linéolé transversalement, excepté au milieu, où l'on observe une ligne noire longitudinale. Prothorax jaune, avec cinq lignes longitudinales noires, dont une médiane. Elytres jaunes surtout le long de la côte externe, nervures noires. Abdomen noir avec le sommet des segments jaune, ainsi que les écailles vulvaires. Pattes jaunes.

166. *T. VIRIDIS.* (Pl. 2, fig. 3.) Linné Fauna Suec. 896. — Syst. nat. 711. 46. Geoff. Ins. 1. 417. 5. Fab. S. R. 75. 65. Panzer. XXII. 9. Fall. Cic. 28. 4. Germar. Mag. v. 72. 25. Burm. 11. 118. 4. H. Schœff. Nom. Ent. 110. Zett. Ins. Lapp. 520, 5. Blanch. 11. 191. 11. Amyot. Ann. Soc. ent. 2<sup>me</sup> Se. 197. 431. Walk. List. of Hom. 768. 93. *Tett. arundinis.* Germ. Mag. Ent. v. 71. 24. Burm. 1. 118. 5. *T. melanura.* Amyot. Ann. Soc. Ent. 198. 432. Walker. 769. 94. *T. melanchoa.* Amyot. Soc. Ent. 2<sup>me</sup> Se. 198 433. Walk. 778. 116.

*Flava, plus minusve atra ♂, vel viridescens ♀; capite producto rotundato inter ocellos nigro punctato, apice plus minusve virescente; prothorace antice flavo, basi media viridescente; scutello flavo; elytris atris ♂ (T. melanchoa Amyot) apice hyalinis, vel viridescens ♀, nervis obsolete vel atris (T. arundinis Germar) vel flavis; abdomine supra nigro, subtus flavescens; pedibus flavis.*

Long. 0,007, ♂, 0,008, ♀. — Commune dans toute l'Europe, dans les lieux humides.

Jaune plus ou moins foncée. Tête gibbeuse arrondie, transversalement striée (♀ plus conique, plus épaisse, plus anguleuse), avec deux macules noires, distinctes et quelque-

fois réunies, placées entre les ocelles, sommet un peu verdâtre avec le fond des stries brunâtre. Prothorax deux fois plus large que long avec le bord postérieur droit plutôt convexe que concave, légèrement strié transversalement, disque postérieur verdâtre. Ecusson verdâtre à la base. Elytres variables en couleur, les ♂ d'un noir bleuâtre, les ♀ d'un vert plus ou moins foncé : c'est à cette variation dans la couleur, que nous devons la création de plusieurs espèces que nous retrouvons ici en synonymie : ainsi les élytres du mâle peuvent être plus ou moins noires, suivant l'âge, et ne présenter que les nervures noirâtres ; ces individus constituent l'espèce *Tett. arundinis*, Germar, dont j'ai vu le type dans la collection de l'auteur, et sans saisir aucune autre différence ; ceux adultes en parfait état de conservation, présentent les élytres entièrement noires, et recouverts d'une pubescence farineuse, blanche, qui leur donne une couleur bleuâtre, cette pubescence enlevée, nous avons la *melanchloa* de M. Amyot ; cet auteur aurait pu voir que Fallen indiquait les élytres du mâle de la *T. viridis*, d'un bleuâtre obscur, *elytris obscure cœrulescentibus*, et aurait évité de multiplier inutilement les espèces. Abdomen noir en dessus, plus ou moins jaunâtre en dessous ; appendice ♂, presque aussi long que l'armure copulatrice ; appendice ♀ très court, un peu échancré dans son milieu, valvules très grandes, gibbeuses, et d'une couleur plus pâle. Pattes jaunes.

167. *T. HERBIDA*. (Pl. 2, fig. 4.) Walk. List. of Homopt. 769-95. (Nec *Helochara Communis*. Fitch. Walk. List of Hom. 1156. 95.)

*Flava* ; capite rotundato, nigro lineolato ; prothorace virescente, margine antico flavo, nigro punctato ; scutelio flavo

*virescente; elytris virescentibus apice hyalinis; abdomine supra fusco, subtus fusco-virescente; pedibus flavis.*

Long. 0,005 à 0,006. — Coll. Boheman et Brit. Museum.

Jaune pâle. Tête arrondie, symétriquement linéolée de noir; ocelles placés sur une ligne antérieure aux yeux. Prothorax jaune antérieurement et linéolé de noir, vert postérieurement. Ecusson d'un vert jaune. Elytres d'un vert plus ou moins foncé, avec les bords latéraux, la suture et le sommet, d'un jaune plus ou moins hyalin. Abdomen foncé en dessus et d'un jaune verdâtre en dessous. Pattes jaunes.

168. *T. NOVEBORACENSIS.* (Pl. 2, fig. 5.) Fitch. Cat. With. refer. 30. 56. — *T. prasina*, Walk. List. of Hom. 768. 92.

*Flava; capite rotundato, utrinque lineato, vittis nigris concentricis; prothorace disco virescente; scutello flavo in medio pallido; elytris flavis, disco plus minusve, secundum aetatem virescentibus, paginâ apiceque pallidis; abdomine pedibusque pallidis.*

Long. 0,008. — Etats-Unis.

Jaune blanchâtre, avec la tête arrondie, présentant de chaque côté des lignes noires concentriques. Prothorax avec le disque verdâtre postérieurement. Ecusson jaune pâle dans le milieu. Elytres jaunes avec leur disque plus ou moins verdâtre, suivant l'âge des individus, bords latéraux et sommet d'un pâle hyalin, et présentant un grand nombre de nervures transverses. Abdomen et pattes pâles.

Cette espèce et la précédente ressemblent beaucoup à la *T. mollipes*, Say, espèce que nous retrouverons plus loin et dont elles diffèrent par la forme plus arrondie et moins aplatie de la tête. Pour ce qui est de la précédente, elle en

diffère par les dessins concentriques de la tête, par l'absence des linéoles antérieures du prothorax et par le sommet des élytres plus arrondi et plus réticulé.

169. *T. ÆQUALIS*. (Pl. 2, fig. 6.)

*Flava; capite rotundato, vertice nigro bipunctato; prothorace postice medio virescente; scutello flavo; elytris virescentibus, nervis flavis, apice hyalinis; abdomine pedibusque flavis.*

Long. 0,007. — Daurie. Coll. Boheman.

Cette espèce qui se rapproche beaucoup de la *viridis* ♂, en diffère surtout par la forme de la tête, qui est plus arrondie. Jaune avec deux points noirs sur le vertex : disque postérieur du prothorax vert, écusson jaune. Les élytres vertes, sont très hyalines au sommet et striées de jaune. L'abdomen est plus ou moins foncé, plus ou moins jaune. Pattes jaunes.

170. *T. HECTICA*. (Pl. 2, fig. 7.)

*Flava; capite rotundato nigro bipunctato; prothorace antice flavo nigro bipunctato, postice basi fuscescente; scutello flavo, nigro bipunctato; elytris vel carmineis vel fuscis, flavo circumcinctis, apice hyalinis; abdomine supra fusco subtus pedibusque flavis.*

Long. 0,007. — Brésil. Colombie. Coll. Germar et Sign.

Jaune, avec deux points noirs sur la tête et deux autres sur le prothorax, dont la partie antérieure est jaune et la postérieure brunâtre. Écusson jaune avec deux points noirs. Elytres ou carminées ou brunâtres, circonscrites de jaune, sommet hyalin. Ailes enfumées à la base. Abdomen brun en dessus, jaune en dessous, ainsi que les pattes. Appen-

dices ♂ très longs, pubescents et recouvrant presque l'armure copulatrice. Appendice ♀, convexe, à bord sinueux.

171. *T. VENTRALIS*. (Pl. 2, fig. 8.)

*Flava; capite nigro punctato; prothorace basi brunneo; elytris aut flavis aut brunneis, flavo circumcinctis; abdomine pedibusque flavis. ♀.*

Long. 0,006. — Colombie. Brésil. Coll. Mus. Paris. et Signoret.

Jaune. Tête avancée et arrondie, présentant un point très petit au sommet et une macule noire entre les ocelles. Prothorax jaune avec le bord postérieur vert. Ecusson jaune. Elytres plus ou moins foncées avec un reflet verdâtre et le bord externe jaune. Abdomen et pattes jaunes.

*Obs.* Ne pas confondre cette espèce avec la suivante dont elle se rapproche beaucoup, mais dont elle se distingue par la tête qui est ici très forte, presque aussi longue que large, et par le prothorax plus carré.

172. *T. LINEATA*. (Pl. 2, fig. 9.)

*Flava; capite medio antice nigro bipunctato, ad antennarum basim utrinque puncto nigro; prothorace flavo postice viridi; scutello flavo; elytris fusco-virescentibus, cyaneo trivittatis, apice hyalinis; abdomine pedibusque flavis ♂.*

Long. 0,007. — Etats-Unis. Coll. Signoret.

Jaune, avec la tête arrondie, et présentant comme dans l'espèce précédente, un point apical et une macule noire entre les ocelles; on en observe aussi une à la base des antennes. Prothorax elliptique avec le disque postérieur vert. Ecusson jaune. Elytres verdâtres, avec le sommet hyalin et



présentant trois bandes bleuâtres : la première, sur le disque cubital le long de la suture clavienne ; la seconde sur le disque radial ; la troisième le long du bord externe ; la suture des élytres est également bleuâtre. Abdomen brun en dessus, jaune en dessous, ainsi que les pattes.

*Obs.* Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente, mais sans parler des bandes des élytres, qui je pense peuvent disparaître, la forme est différente ; la tête est simplement arrondie, tandis qu'elle est fortement dilatée dans la précédente ; le prothorax qui a une forme carrée dans la précédente, est plus elliptique ici, mais ce qui la distingue surtout c'est la présence d'un point noir au-dessus de l'insertion de l'antenne.

173. *T. RETICULATA*. (Pl. 2, fig. 10.)

*Obscurè viridula ; capite angulato ; prothorace postice obscuriore ; elytris obscurè virescentibus , flavido nervosis , apice reticulatis ; abdomine flavo , in medio virescente ; pedibus flavo virescentibus .*

Long. 0,003. — Cuba. Coll. Guérin et Germar.

Jaune verdâtre. Tête assez développée, anguleusement arrondie, avec un très petit point blanc au sommet. Prothorax plus obscur postérieurement. Elytres d'un brun gris avec un reflet verdâtre, nervures jaunes, très réticulées vers l'extrémité où elles sont obsolètes. Ailes enfumées. Abdomen noir avec le sommet des segments, les organes sexuels et les pattes jaunes.

174. *T. FLAVIPES*. (Pl. 2, fig. 11.)

*Crassa flava ; capite robustiore rotundato ; prothorace*

*flavo, postice viridi; scutello flavo; elytris viridibus, fusco plagiatis, apice hyalinis; abdomine pedibusque flavis.*

Long. 0,005. — Bolivie. Coll. Signoret.

Courte, épaisse, jaune. Tête forte, arrondie. Prothorax jaune antérieurement, mais brun postérieurement. Ecusson jaune. Elytres brunes, noires par places, verdâtres dans d'autres; nervures et côtes jaunes, extrémités très hyalines. Ailes hyalines enfumées à la base. Abdomen jaune avec le dos un peu brunâtre à la base. Pattes jaunes.

175. *T. TRIPUNCTATA.* (Pl. 2, fig. 12.) Asa Fitch. With refer cat. 55. 30.

*T. nigrifascia*, Walk. List. of Hem. 776. 110.

*T. pallida.* id. id. : . 776. 111.

*T. albida*, id. id. . . 777. 112.

*Flava plus minusve brunnea; capite angulatim rotundato, nigro tripunctato; prothorace scutelloque nigro bipunctatis; elytris flavis aut brunneis, sæpè costâ externa nervoque cubitali nigris; abdomine pedibusque flavis ♂ ♀.*

Long. 0,007. -- Mexique.

Cette espèce est excessivement variable quant à la couleur, aussi a-t-elle occasionné la création de plusieurs espèces qu'il ne faut considérer que comme des variétés.

Grandeur de la *viridis*. Tête au moins trois fois plus large que longue, rugueuse, un peu anguleuse à son sommet. Prothorax deux fois plus large que long et strié transversalement, présentant le bord antérieur convexe et le bord postérieur un peu concave dans son milieu. Elytres courtes. Abdomen présentant les appendices ♂ très allongés, dépassant presque l'armure copulatrice. L'appendice ♀ est beau-

coup moins grand, à sommet acuminé, n'atteignant pas la moitié des écailles vulvaires.

*Var. a.* Avec trois points vers le sommet de la tête, deux vers le bord antérieur du prothorax et deux autres à la base de l'écusson.

*Var. b. pallida* Walker. Comme la précédente, mais présentant une ligne noire le long de la côte externe, n'atteignant pas le sommet.

*Var. c. nigrifascia*, Walker, comme la précédente, avec le dessus de l'abdomen ou le dos noir mais sans la côte externe noire.

*Var. d.* comme les précédentes, mais avec les élytres presque brunes et offrant une ligne noire le long de la côte externe et le long de la nervure cubitale. On remarque en outre des trois macules apicales de la tête, deux points sur le bord postérieur, deux autres entre les ocelles, et deux lignes fasciales noires. L'écusson présente aussi deux points vers le sommet (Coll. Spinola).

176. *T. UNIGUTTATA*. Walk. List. of Hom. 778. 15.

Cette espèce que j'avais prise (1) pour une variété de la précédente, paraît s'en distinguer d'après les observations que je dois à M. Westwood : 1° par la tête plus conique ; 2° par un point apical au sommet de la tête ; 3° le vertex de la tête est plus aplati et plutôt concave que convexe ; 4° le prothorax a des stries transverses beaucoup moins prononcées que dans la *tripunctata* Fitch.

177. *T. GROSSA*. (Pl. 2, fig. 13.)

*Squalida, flava, brevis, crassa; capite angulatim rotun-*

(1) Revue et mag. zool., 1853, n° 4, page 178.

*dato ; facie medio nigro ; lineis duabus brunneis ad verticem convergentibus , per thoracem in scutello prolongatis ; prothorace transverso ; scutello lateribus brunneo, strigatis ; elytris castaneis flavo striatis ; pedibus flavis.*

Long. 0,010. — Coll. Signoret.

Courte, épaisse, jaune. Tête triangulairement arrondie en avant. Prothorax deux fois plus large que long, lisse en en avant, très rugueux en arrière. Du sommet de la tête partent deux bandes noires qui se prolongent jusque près du bord postérieur du prothorax. De chaque côté un peu au-dessus des yeux, part une autre bande qui se prolonge jusqu'à l'épaule. Outre ces quatre bandes, on en remarque une cinquième qui occupe la partie médiane du front, se prolonge jusqu'au rostre, qui est noir aussi, mais qui n'atteint pas le sommet de la tête. Ecusson jaune, bimaçulé à la base. Elytres brun rougeâtres, avec les nervures jaunes. Ailes enfumées noirâtres. Abdomen noirâtre. Pattes d'un jaune brunâtre.

*Obs.* Cette espèce a cela de remarquable, que les nervures terminales manquent par l'absence des nervures transversales.

*Var. a.* J'en possède un exemplaire entièrement brun.

178. *T. ALBINERVOSA.* (Pl. 2, fig. 14.)

*Flavida ; capite angulatim rotundato, nigro bivittato ; prothorace brevissimo , brunneo bivittato, lateribus fusco ; scutello nigro , medio flavo ; elytris fuscis , pallidè nervosis ; abdomine supra nigro, subtilis pedibusque flavis.*

Long. 0,006. — Chili. Coll. Spinola et Signoret.

Jaune. Tête angulairement arrondie, jaune, avec deux bandes noires, qui, partant du sommet, se prolongent jus-

qu'au bord postérieur du prothorax où elles viennent se fondre ; de chaque côté des yeux on remarque une petite linéole noire ; en dessous de la tête, on observe une macule noire sur le chaperon, une autre au sommet des joues sur le labre (Burm.), une autre plus petite au-dessus, et enfin le pourtour du tubercule antennifère noir. Prothorax deux fois plus large que long, avec quatre bandes brunâtres, deux médianes, qui sont la continuation de celles de la tête dont nous avons parlé, et une autre sur chaque bord externe. Ecusson noirâtre, nuancé de jaune au milieu. Elytres brunâtres avec les nervures d'un jaune blanchâtre, bords latéraux jaunes. Abdomen noir, avec le sommet et une tache de chaque côté des segments. Appendices et écailles vulvaires, jaunâtres. Pattes jaunes.

179. T. UNIMACULATA. Sign.

*Albida, flavido nervosa ; capite antice angulatim rotundato, vertice medio nigro maculato ; ocellis nigris profondè insertis ; prothorace antice transversè sulcato ; elytris albidis flavido nervosis ; abdomine pedibusque flavis.*

Long. 0,00. — Calcuta. Coll. Signoret.

Blanc jaunâtre. Tête triangulairement arrondie avec un point noir entre les ocelles, ceux-ci noirâtres et insérés dans un sillon profond. On remarque sur le bord antérieur de la tête, au-dessus du rebord antennaire, un très petit point noir. Prothorax très convexe en avant, droit en arrière, au-dessus de l'écusson, un peu ridé transversalement et présentant en avant un sillon. Elytres d'un blanc jaunâtre avec les stries un peu brunes. Abdomen et pattes d'un blanc jaunâtre.

*Obs.* Cette espèce se rapproche beaucoup de la *T. albida*,



Walk. Mais elle en diffère par la taille beaucoup moindre, par l'absence du point apical de la tête et surtout par l'excavation qui existe de chaque côté des yeux et dans laquelle s'insère l'ocelle.

180. *T. SAGATA.* (Pl. 2, fig. 15.)

*Albo flavida; capite angulatim rotundato; duabus vittis nigris, capitis apice conjunctis ad medium elytrorum productis et conjunctis; elytris flavidis nigro rivittatis, vittâ externâ angustiore sinuosaque; abdomine pedibusque flavis.*

Long. 0,006. — Mexique. Coll. Germar et Spinola?

Blanc jaunâtre, courte, épaisse. Tête triangulairement arrondie; du sommet partent deux lignes divergentes qui traversant le prothorax et l'écusson vers les angles basilaires, se continuent sur les élytres et se rapprochent ensuite pour venir finir à la suture au-dessus de la cinquième cellule terminale; de l'épaule part une seconde bande noire qui se dirige le long de la suture clavienne et vient en s'élargissant former la portion apicale brune de l'élytre. En dehors, on remarque une troisième bande noire beaucoup plus étroite que les deux précédentes, et qui, sinueuse, se dirige sur le disque de l'élytre, puis se contourne au-dessus des cellules terminales pour venir se perdre vers le bord externe. Abdomen et pattes jaunes.

181. *T. DISTINCTA.* (Pl. 2, fig. 16.)

*Atra, nitida; capite crasso, medio impresso, flavo lineato, genis ad labrum testaceis; prothorace rubro quadripunctato; scutello nigro; elytris obscurè rubris, nigro quinque maculatis, apice nigriante; abdomine nigro; pedibus testaceis ♂.*

Long. 0,007. — Colombie. Coll. Signoret.

Noire, lisse. Tête épaisse avec une impression verticale, une ligne courbe, pâle, au-dessus des ocelles et une autre le long du bord postérieur. Sommet des joues brun rougeâtre. Prothorax au moins deux fois plus large que long, faiblement impressionné en avant et ayant quatre taches rouges sur le disque. Ecusson unicolore. Elytres rouges-noires au sommet et présentant cinq taches noires, dont quatre sur le disque radial et une sur le cubital : on en remarque une moins prononcée et commune aux deux élytres, sur la suture, en dessous de l'écusson. Abdomen noir, avec les appendices ♂ très développés et aussi longs que l'armure copulatrice. Pattes d'un brun rougeâtre.

## OBSERVATIONS

SUR

# LES LÉPIDOPTÈRES DES BASSES-ALPES.

Par M. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

---

(Séance du 28 Décembre 1853.)

---

Je viens rendre compte à la Société, du résultat de l'excursion entomologique que j'ai faite l'été dernier, dans les Alpes de la Provence en compagnie de mon ami Foureau de Beauregard, notre collègue (1). J'avais bien des fois conçu le projet d'aller visiter ces riches contrées ; les Basses-Alpes, sont en effet pour tout lépidoptériste une terre promise, une Californie, où il semble que les boîtes doivent s'emplier comme par enchantement. M. Donzel qui avait exploré ce pays à plusieurs reprises, avec l'ardeur et l'intelligence que nous lui connaissions, en avait rapporté chaque fois quelque espèce nouvelle ; notre pauvre collègue Pierret, durant les trois mois qu'il passa à Digne en 1849, y recueillit également un nombre prodigieux de Lépidoptères. Grâce aux renseignements qu'avaient fournis mes devanciers sur un terrain presque neuf, je connaissais à peu près d'avance toutes les espèces que je pourrais rencontrer. Il me restait à me familiariser avec les dures fatigues, les privations de tout

(1) Ce Mémoire était terminé depuis longtemps et livré à la Société, lorsqu'une mort subite nous a enlevé Foureau, décédé à Paris le 25 mars dernier.

genre, qui attendent l'entomologiste déterminé à obtenir à tout prix un résultat satisfaisant.

En publiant ce mémoire, je n'ai pas la prétention de présenter une faune entomologique des Basses-Alpes, de dresser un catalogue local, qu'on ne saurait rendre complet qu'après des années de résidence dans le pays, et de recherches consciencieuses. Je ne pouvais disposer que d'un mois pour mon voyage, l'aller et le retour absorbent une huitaine de jours; la moindre course, pour peu qu'on s'éloigne de Digne, exige des journées de marche, tous les moyens de transport manquant; le nombre des chasses que nous avons effectuées, a donc été naturellement très restreint; nous ne perdîmes cependant pas un seul jour, déployant au contraire cette activité et ce zèle qui sont familiers aux chasseurs parisiens.

Le département des Basses-Alpes est nécessairement le plus riche de France pour l'entomologie; sa position géographique l'indique assez. Dans les parties peu élevées se trouvent la plupart des espèces de la Provence, tandis que bon nombre d'insectes du Piémont et du Valais, habitent les régions hautes, où la température et la végétation diffèrent essentiellement.

C'est à peu près au centre du département, à Digne, que nous nous fixâmes; nous arrivâmes le 12 juillet dans la nuit, et dès le lendemain, sans avoir pris le temps de déballer ce que renfermaient nos malles, nous entreprîmes notre première excursion au coteau Notre-Dame, montagne peu élevée au pied de laquelle est bâtie la ville. Je diviserai nos chasses en trois catégories pour apporter de l'ordre dans ce mémoire, je parlerai d'abord des chasses aux environs de Digne; je relaterai ensuite notre ascension à la montagne

de Lure, je terminerai par le compte rendu de notre expédition de Faille-Feu.

## CHASSES AUX ENVIRONS DE DIGNE.

Non loin de Digne, c'est-à-dire sans s'écarter au-delà d'un rayon de 12 kilomètres, on trouve d'excellentes localités à explorer. Ces localités sont : la montagne Notre-Dame, le Mardéric, le Pié-Cocu, la Colette, le Gravier-des-Eaux, le Ravin Saint-Jean, le bois du Rocher-Coupé, la Montagne du Cousson, les Dourbes etc ; les différents endroits que j'ai signalés sont assez découverts, on ne saurait, en effet, donner le nom de bois, à quelques bouquets de chênes, à quelques touffes de genets ou de genévriers qui forment ça et là des oasis. Le chasseur est heureux de les rencontrer, c'est surtout là qu'il doit diriger ses recherches ; il accueille d'ailleurs toujours avec reconnaissance ce faible abri contre les chaleurs excessives qui règnent sur ces contrées désolées. Les montagnes des environs de Digne ont la plus grande analogie avec celles des environs de Florac, dans la Lozère, que je parcourais en 1851. Les unes et les autres sont nues, arides, schisteuses, ou bien formées d'un calcaire jurassique peu favorable au développement des grands végétaux.

Les chaleurs, tardives cette année dans les Basses-Alpes, avaient commencé quinze jours avant notre arrivée, à devenir insupportables ; je vis voler beaucoup de Lépidoptères qui déjà n'étaient plus qu'en débris ; quelques-uns même, *epystigne*, *tagis*, *jolas*, *medesicaste*, avaient complètement disparu. La première pièce que je pris dans mon filet, était un *Satyre cordula* ♂. Il avait déjà beaucoup volé. Ce *Satyre* dure longtemps ; je le rencontrai jusqu'au mois

d'août; il affectionne les endroits arides, escarpés, il est assez commun, mais on se le procure difficilement frais; c'est à peine si j'ai pu rapporter trois ou quatre sujets absolument irréprochables. *Actœa* paraît un peu plus tard; ce que j'ai dit de la première de ces espèces peut s'appliquer à la seconde.

Le genre *Satyrus* m'a fourni quelques autres espèces encore : *hermione*, *circe*, *eudora*, var. *hispulla*, var. *meone*. Je n'ai pris qu'une seule fois *fidia*; lors de mon départ de Digne, cette espèce commençait seulement à voler. On rencontre à chaque pas *dorus*, qui est le plus commun des diurnes habitant les environs de Digne. *Briseis*, *semele*, *arethusa*, ne sont pas plus rares qu'autour de Paris, seulement le type est beaucoup plus beau. Je n'ai pas vu la var. *pirata*, il est vrai de dire, que je me suis peu occupé de la chasse de ces espèces, me bornant à recueillir, comme specimens, quelques exemplaires de chacune d'elles.

L'*Arge* var. *procida* est mieux caractérisé dans les Basses-Alpes que dans la Lozère; il n'approche cependant pas encore de celui du Piémont par la taille ni par le coloris. Je n'ai pas trouvé la variété *leucomelas* que j'avais prise plusieurs fois autour de Florac.

Les trois espèces du genre *Papilio* volaient en même temps; *machaon* et *podalirius* ne diffèrent pas sensiblement de nos types parisiens. L'*alexanor*, cette espèce magnifique à peu près spéciale aux environs de Digne, ne se présentait plus qu'en débris. Il m'a été impossible d'en récolter un seul qui fut intact. Les mœurs de l'*alexanor* sont celles de ses congénères; on le saisit aisément; il se repose souvent, surtout quand il trouve sur son passage des chardons en



fleurs, pour lesquels sa prédilection paraît bien prononcée. Désespéré de ne recueillir dans mon filet que des *Alexanor* plus ou moins mutilés, je me décidai à rechercher uniquement la chenille de ce beau diurne, espérant de cette manière être plus heureux. Je la découvris enfin après plusieurs jours d'efforts inutiles; la première qui m'apparut, déjà forte, était posée sur une tige de *Seseli dioica* dont elle avait dévoré jusqu'à la dernière feuille; bientôt j'en vis une seconde, une troisième, si bien qu'à la fin de la chasse ma boîte était remplie de chenilles de toutes grosseurs; quelques-unes semblaient nées de la veille, les autres sur le point de se métamorphoser.

La chenille de l'*Alexanor* ressemble beaucoup plus à celle du *Machaon* qu'à celle du *Podalirius*; elle croit très vite, je pense qu'elle vit exclusivement sur le *Seseli dioica* car je ne l'ai jamais rencontrée ailleurs, et celles que j'ai tenues en captivité ont constamment refusé toute autre nourriture.

La chenille de la *Thais medesicaste*, qui produit quelquefois autour de Digne, la belle variété *honoratii*, paraît à la même époque que la larve de l'*Alexanor*; j'en ai pris peu, l'année ne semblait pas favorable, à cause sans doute des grandes chaleurs qui avaient desséché plutôt que d'habitude les pieds d'*Aristolochia pistolochia*.

La *Rhodocera cleopatra* paraît à Digne vers la fin de juillet pour la deuxième fois; elle est assez rare; je l'ai rencontrée en plus grande abondance à la Montagne de Lure, comme j'aurai occasion de le constater plus loin. *Rhamni* se prend en même temps que *cleopatra*. Ces deux coliaïdes ne forment-elles pas deux espèces distinctes, ainsi que le pensait Duponchel? Tout me porte à me prononcer pour l'affirmative. En tout cas, il est certain que *cleopatra* a sa femelle aussi

bien que *rhamnii* et qu'on distingue toujours très facilement les deux femelles l'une de l'autre.

L'*Apollo* n'est pas rare, mais on ne le prend pas aisément. *Mnemosyne* habite les hauts plateaux des Dourbes à la mi-Juin. *Phœbus* vit sur les montagnes élevées du nord du département.

Les *Thecla* méridionales, *æsculi*, *acaciæ*, *spini*, *evippus*, éclosent à la même époque. La plus commune est *spini*; quelquefois les touffes de lavande et de serpolet en sont couvertes; la difficulté consiste à se la procurer fraîche; à peine si on en compte un exemplaire de bon sur vingt. *Lynceus* est remplacé comme dans la Lozère par la var. *cerri*. Celle-ci est fort belle autour de Digne. Je n'ai rapporté qu'un seul exemplaire en bon état. Il faudrait chasser cette jolie variété en juin. Lors de mon arrivée dans les Basses-Alpes *gordius* était également passé.

Le genre *Lycœna* offre de nombreuses espèces aux environs de Digne. Sans m'arrêter à *corydon*, *adonis*, etc., qu'on trouve partout, je citerai, pour les avoir pris, *escheri*, *hylas*, *arion*, *dorylas*, *rippertii*, *meleager*. Il était trop tard pour rencontrer *sebrus*; *jolas* appartient au commencement de la saison, encore est-il toujours en petite quantité. *Meleager* aime les prairies en fleurs; cette espèce étant peu abondante, l'on doit considérer comme une bonne fortune la capture de la femelle surtout. *Dorylas* un peu plus commun recherche les petits chemins arides et rocailleux; on en voit rarement plus de deux ou trois ensemble. *Rippertii* au contraire vit en famille, il réside sur les lavandes fleuries. Les chasses de Faille-Feu m'ont fourni deux autres *Lycœna* que je n'avais point rencontrées à Digne; j'y reviendrai.

Autour des buissons de ronces et de rosiers sauvages,

voltigent quelques *Argynnes*, parmi elles j'ai reconnu *daphne*. Les *Melitæa phæbe*, *parthenie* et *dydima* ne sont pas rares; cette dernière offre parfois de jolies variations.

La *Limenitis camilla* apparaît çà et là dans les ravins où croît la *Lonicera periclymenum* dont se nourrit la chenille. La *Vanessa L. album* doit être rare, je n'en ai pris que deux.

Je n'ai pas eu le bonheur de capturer la *Leucophasia lathyri*, espèce particulière aux Basses-Alpes, et toujours recherchée. Toutes les *Leucophasia* que j'ai récoltées étaient, soit des *sinapis* semblables à celles de la Lozère, soit la var. *diniensis*, dont le dessous n'offre aucun dessin, tandis que le dessus est tantôt tout blanc, tantôt comme chez le type ordinaire.

La *Syrichtus lavateræ*, assez rare d'ailleurs, était tout à fait passée; elle vole avec rapidité sur les pentes rocailleuses, dans les ravins, au bord des ruisseaux. *Alveus*, *sao*, *carthami* et *carlinæ* étaient dans toute leur fraîcheur.

Autour de Digne, je n'ai vu que trois *Erebia*; la *stygne* qu'on rencontre partout; le *dromus* qui est fort abondant aussi, le *neoridas* dont j'ai pu seulement réunir quatre exemplaires au ravin St-Jean, la veille de mon départ. Cette espèce est plus tardive que les autres, et c'est vers le 15 août qu'elle doit donner en certaine quantité. Mes efforts pour découvrir la localité de *scipio* n'ont pas été couronnés de succès. Je consacrai une journée entière à la recherche de cette espèce intéressante, le temps malheureusement m'a manqué pour tenter un second essai.

Telle est à peu près la liste des diurnes qu'il m'a été permis d'observer dans le cours de douze à treize chasses consacrées aux environs de Digne. Une seule *Sesia*, l'*ichneumoniformis*; en revanche grand nombre de Zygènes: la

*sarpedon*, *hippocrepidis*, *achilleæ*, peut-être bien aussi, *janthina*, *loniceræ*, *minos*, *charon*, *transalpina*, *peucedani occitanica*, *rhadamanthus*, *hilaris*, *fausta* et *onobrychis*. — *Onobrychis*, parfois si riche en variétés! j'ai rapporté notamment celle qu'Herrich-Schäffer a publiée dans son ouvrage sous le nom de *diniensis*.

La *Syntomis phegea* doit être fort abondante à la fin de juin, époque où il faut la chasser, si l'on tient à l'obtenir très fraîche; toutes celles que j'ai prises avaient trop volé. Cette gracieuse espèce professe un goût bien prononcé pour les fleurs de thym et de lavande; elle se pose aussi, volontiers, sur les clématites dont sont garnies les haies qui bordent les propriétés. Les *Procris pruni*, *statices*, et *globulariæ* existent dans les Basses-Alpes, comme partout ailleurs. La petite *Heterogynis penella* n'est pas rare à la montagne Notre-Dame, à celle de Cousson, et dans toutes les localités où abondent les genêts; les mâles volent en grand nombre autour de cet arbuste. Quelques chenilles que j'ai recueillies et que j'ai pu examiner attentivement m'ont confirmé dans l'opinion que j'avais émise autrefois, à savoir: que l'*Heterogynis*, publiée comme nouvelle dans nos annales, sous le nom d'*erotica*, par notre collègue M. de Graslin, n'est autre qu'une *penella*.

L'*Emydia* var. *candida*, en tout semblable à celle de la Lozère, commence d'éclorre à la fin de juillet. Le matin, on la rencontre posée contre les rochers; dans le jour, le mâle vole, à la recherche sans doute de sa femelle. L'*hera*, la *mundana*, la *murina* ne sont pas rares. Cette dernière se prend dans l'intérieur de la ville. Elle se montre le soir, en assez grand nombre, autour des becs de gaz de la promenade.

La *Naclia ancilla* voltige en plein jour dans les broussailles ; la *punctata* m'a paru plus rare ; les deux espèces ont du reste les mêmes mœurs et se rencontrent ordinairement ensemble.

Je passerai sous silence quelques sujets communs, comme la *Lithosia complana*, l'*Emydia grammica*, la *Noto-donta palpina*, la *Setina irrorea*, qui n'offrent aucun intérêt. Je ferai remarquer toutefois, qu'il est bon, quand on chasse dans une localité que l'on ne connaît pas suffisamment, de prendre tout ce qui se présente, crainte de laisser échapper quelque pièce de valeur ; faute d'avoir mis moi-même ce principe en pratique, j'ai perdu l'occasion de faire une plus ample moisson de *Setina flavicans*, car cette lithoside se mêle avec l'*irrorea* et les premières *Setina* que je tins dans mon filet s'étant trouvées être toutes des *irrorea*, je cessai de les chasser, et quand je m'aperçus plus tard que parmi elles se trouvaient quelques *flavicans*, le temps me manqua pour aller visiter de nouveau avec plus de soin ma localité. Je suis convaincu du reste que l'*irroreu* et la *flavicans* ne forment qu'une seule espèce, puisque j'ai trouvé tous les passages intermédiaires d'un type à l'autre.

La *Microphysa suava* est la seule noctuelle méritant une mention que j'aie prise autour de Digne pendant mes chasses de jour. Elle vole dans les broussailles avec assez de rapidité, et n'est pas facile à prendre : je ne l'ai point vue fréquemment. Je crois avoir aperçu aussi l'*Euclidia monogramma*, mais comme je n'ai pu m'en saisir, je n'oserai affirmer que ce fût bien elle.

Les Géomètres sont nombreuses, j'ai pris, en battant les haies, l'*Hemitheca vernaria*, les *Larentia rhamnaria*, *riguaria*, *tersaria*, les *Cidaria ribesiararia* et *aptaria*, les *Gno-*

*phos pullaria*, *glaucinaria* et *furvaria* : cette dernière pénètre quelquefois dans l'intérieur des maisons ainsi que la *Boarmia lichenearia*. Les *Barmia repandaria* et *rhomboidaria* habitent les endroits plantés de chênes. En agitant les broussailles et les grandes graminées, on fait souvent lever la *Cabera ononaria*, l'*Anaitis præformaria*, l'*Aspilates gilvaria*, les *Eubolia mæniaria* et *bipunctaria*, les *Acidalia decoraria*, *mutataria*, *submutaria*, *immutaria*, *pallidaria*, *rufaria*, *ossearia*, *albularia*, et *deversaria* ; je n'ai pris que deux fois la *canteneraria*, et une fois seulement la *laevigaria* sur un des carreaux de ma fenêtre. Je terminerai cette longue énumération de géomètres, en citant le nom des *Elophos serotinaria* et *dilucidaria*. Je n'ai rencontré qu'aux environs de l'établissement des bains, ces deux rares espèces. La même localité m'a fourni en outre la *Pempelia alpigenella*. Ce beau microlépidoptère y était assez commun.

#### CHASSES A LA MONTAGNE DE LURE.

La montagne de Lure est située au sud-ouest du département des Basses-Alpes ; son élévation est d'environ 1,900 mètres au-dessus du niveau de la mer ; il faut plus d'une journée pour s'y rendre de Digne, car elle en est distante d'une quinzaine de lieues, et l'on est condamné à faire la majeure partie du chemin à pied. La montagne de Lure mériterait bien qu'on lui consacrat une saison entière de chasses ; elle vous fournirait l'occasion d'employer avantageusement votre temps ; ici la faune n'est plus la même que sur les montagnes moins élevées qui avoisinent Digne. Le pied de la montagne, autrefois boisé, n'offre plus maintenant à l'œil, que d'immenses pentes rocailleuses, incultes. où la végétation maigre et peu abondante, est bien vite



dévorée par les rayons ardents d'un soleil provençal, mais la nature qui aime les contrastes, opposera bientôt, du côté du nord, à ces versants désolés, de magnifiques bois de hêtres séculaires, à l'ombre desquels croît et se développe avec vigueur une végétation des plus variées. Le temps m'a manqué malheureusement pour explorer avec tout le soin dont elle est digne, cette bonne localité ; c'est en passant, je dirai même en courant, que j'ai pris quelques espèces que je n'avais pas encore trouvées à Digne, telles que : *Erebia ligea*, *Polyommatus virgaureæ*, *Anthophila polygramma*, etc ; il nous tardait d'atteindre le sommet de la montagne, car nous voulions consacrer tous nos loisirs aux plateaux les plus élevés, et cette ascension très pénible exige plusieurs heures de marche ; mais si notre excursion dura quatre jours, nos séances furent de bien courte durée, à notre grand regret, si l'on considère que la montagne est inhabitée, et qu'il nous fallut chaque soir, après les fatigues d'une journée laborieusement employée à chasser par un soleil accablant, revenir chercher un gîte au village le plus rapproché, or, il s'agissait tout simplement de quelques lieues de pays.

J'ai retrouvé dans les parties basse et moyenne de la montagne de Lure, tournées du côté du sud, presque tous les diurnes qu'on voit voler autour de Digne ; ainsi, dans les parties arides j'ai revu : *dorus*, *eudora*, *lavateræ*, *cordula*, etc. ; car là croissent les *lavandes*, les *eryngium*, les *onobrychis*, etc. ; avec les genêts, et la *Lavandula spica* repa-raissaient *meleager*, *dorylas*, *rippertii*, *hilaris*, *onobrychis rhadamanthus*, *penella* ; celles de ces espèces, qui à Digne étaient à peu près passées, se trouvaient à Lure dans toute leur fraîcheur. Plusieurs espèces offraient même des types différents. C'est ainsi que j'ai observé un développement

plus grand, une coloration plus riche chez *apollo* et chez *procida*. C'est à la montagne de Lure, que j'ai trouvé les plus jolies variations de la *Zygæna onobrychis*. C'est aussi là que j'ai recueilli la *Zygæna*, var. *fulcata*; elle doit être fort rare en France; en effet, Pierret, lors de son excursion dans les Basses-Alpes, ne l'y a pas rencontrée, et dans l'espace de plusieurs années, M. Donzel ne l'a récoltée que quatre fois; pour ma part, je n'ai pris que deux individus, volant l'un et l'autre avec grande rapidité.

Lorsqu'on est parvenu aux deux tiers de la montagne, il est bon de faire une pause sur le premier plateau qui s'y rencontre. Des chardons d'une hauteur prodigieuse, garnissent le sol inculte et rocailleux. Ils étaient alors en pleine floraison, et en très grand nombre, une foule de diurnes visitent ces champs de chardons. Si l'*alexanor* aimait à s'élever, il serait sans doute commun dans ces parages, mais je crois qu'il redoute beaucoup le vent qui souffle presque continuellement à cette hauteur. *Cleopatra*, volait au contraire avec une grande rapidité; il ne me fallut guère plus d'une heure pour en prendre une vingtaine; les femelles étaient beaucoup plus abondantes que les mâles. il m'a été donné de constater que les *cleopatra* ♂ de la montagne de Lure sont entièrement jaunes en dessous, ce qui n'existe pas chez celles de Digne; j'ai pu observer également qu'à Lure *cleopatra* vole seule, tandis qu'à Digne, *cleopatra* et *rhamni* paraissent exister dans la même proportion. Les autres diurnes que j'ai pris dans cette localité ne m'ont rien offert de particulier à signaler. Avant de quitter mes chardons, je ferai remarquer, que j'ai vu butiner à l'entour quelques grands *Sphinx*, que je supposais être des *nicæa*. En ayant pris deux ou trois, il se trouva que mes *nicæa* n'étaient que des *euphorbie* d'une taille colossale.

Une chenille d'*euphorbia*, élevée par moi à Digne, et dont j'ai obtenu le papillon à Paris, m'a donné un individu de la même taille que ceux de la montagne de Lure. Quant au *nicæa* des Basses-Alpes, je le connaîtrai seulement à la saison prochaine, si les chrysalides que j'ai rapportées ne périssent pas cet hiver. Je n'ai rien à dire de la chenille du *nicæa*, que tout le monde connaît, si ce n'est qu'elle vit indistinctement sur les *Euphorbia serrata* et *nicimensis*, qu'elle n'est pas commune, que dans le jeune âge on la trouve quelquefois par petits groupes de deux ou trois sur la même plante, qu'elle est d'une voracité extrême, croît fort vite, mais est fréquemment piquée des ichneumons.

On nous avait prévenus que les vipères sont fort abondantes à la montagne de Lure, et qu'il était prudent de se tenir sur ses gardes. Nous prîmes donc les précautions d'usage, sans oublier les grandes guêtres et l'alcali. On avait du reste, comme il arrive souvent, fortement exagéré le danger. Toutefois, nous avons tué quelques-uns de ces animaux, et je me rappelle, qu'une fois, le docteur Foureau laissa retomber avec effroi, une des pierres qu'il soulevait sans cesse avec tant d'ardeur, car il venait d'apercevoir dessous, au lieu d'un *Carabe*, un des dangereux reptiles tranquillement roulé.

La montagne de Lure est boisée jusqu'à une assez grande hauteur. Le chêne est l'arbre qu'on rencontre le plus fréquemment : on voit aussi, çà et là, quelques vieux hêtres, qui fournirent à Foureau la belle *Rosalia alpina* et quelques autres coléoptères des Alpes suisses. J'ai pris sur le tronc des chênes plusieurs *Catocala conversa*, parmi lesquelles la variété qu'on reçoit de Bordeaux, sous le nom d'*agamos*. J'ai pu constater encore dans les mêmes bois la présence

du *Liparis detrita*, dont à mon grand étonnement, je ne pris au vol qu'un individu ♀. Ce *Bombyx*, il me semble, n'avait pas été encore signalé en France. J'ai pris aussi à Lure, la *Setina flavicans*, mais en très petite quantité; je ne dois pas oublier non plus de mentionner ici, deux géomètres intéressantes: l'*Hemithea cloraria* et la *Phorodesma smaragdaria*; cette dernière espèce avait toujours été considérée jusqu'ici comme propre au nord de l'Allemagne.

A l'endroit de la montagne où le bois cesse de pousser, croît un gazon aride qu'on retrouve jusqu'au dernier sommet. De distance en distance s'étendent par touffes serrées et peu élevées, quelques pieds de genévrier autour desquels j'ai pris une charmante géomètre du genre *Acidalia*; je n'ai pu encore la déterminer et je la crois nouvelle.

La graminée dont j'ignore le nom, et qui compose le gazon sur lequel il est difficile de se tenir, tant il est glissant, nourrit probablement la chenille de l'*Arge cleanthe*, car c'est seulement dans les localités où abonde cette graminée que j'ai vu voler le *cleanthe*. Ce satyre est fort difficile à prendre. Son vol est rapide, il ne se pose presque jamais, et les pentes sont assez prononcées pour qu'il soit à peu près impossible de le poursuivre de bas en haut. Nous avons eu la chance d'être constamment favorisés par le temps pendant que durèrent mes chasses de Lure; le vent n'était pas trop fort; il faut renoncer à faire sa provision de *cleanthe*, si l'on ne réunit ces circonstances atmosphériques, car dès que le soleil se cache, ces papillons disparaissent complètement. Ils se blotissent si bien dans l'herbe ordinairement assez touffue, qu'on marcherait sur eux plutôt que de les faire lever. Si le vent se fait sentir, le vol de ce satyre devient tellement rapide et capricieux, qu'il ne faut plus songer à s'en em-

parer. La femelle du *cleanthe* paraît beaucoup plus tard que le mâle. Aussi quand elle est fraîche, celui-ci ne l'est déjà plus. J'arrivai trop tôt pour la prendre, je ne m'en procurai quelques-unes qu'avec beaucoup de peine, tandis que les mâles étaient assez abondants.

Exclusivement occupé de la recherche des *cléanthe*, qui m'occasionnaient un rude exercice, je négligeai la chasse de quelques autres espèces alpines, et d'*Erebia* plus ou moins communes. Je citerai toutefois deux géomètres que je n'ai vus que dans cet endroit, *Fidonia pennigeraria* et *Scodiona turturaria*. Toutes deux se tiennent dans les grandes herbes, dès qu'on les approche, elles s'élèvent perpendiculairement à une grande hauteur, vont se poser fort loin et deviennent ensuite presque inabordables, on s'en empare très difficilement; en poursuivant quelques-unes de ces géomètres, j'ai été plusieurs fois témoin d'un fait assez singulier que j'avais déjà observé dans les montagnes de l'Auvergne, en courant après des *Nemeophila hospita*. De grandes libellules planant dans les airs, comme ces oiseaux de proie qui ne perdent pas de vue le chasseur au fusil, pour profiter de son gibier, se précipitent sur les malheureuses phalènes, et les saisissent sous vos yeux avec une adresse remarquable, au moment où vous croyez vous en rendre maîtres. Nous quittâmes à regret et la montagne de Lure et tant d'autres riches localités que le manque de temps ne nous permettait pas de visiter; d'autres chasses nous rappelaient à Digne, et nous désirions assister à la vente des collections de M. Honorat. Foureau se rendit acquéreur de la collection entière des coléoptères qui jouissait dans le pays d'une certaine célébrité. Après avoir fait encore quelques excursions aux environs de Digne, nous nous décidâmes un matin, à partir au lever du

soleil , pour la montagne de Faille-Feu que nous avions le plus vif désir de connaître.

#### CHASSES A LA MONTAGNE DE FAILLE-FEU.

La montagne de Faille-Feu, située au nord-est de Digne, en est distante de neuf à dix lieues. Il n'existe pour s'y rendre, ni route, ni voiture par conséquent. Il faut donc se résigner à accomplir à pied le trajet, quand on ne peut trouver de mulets ainsi qu'il nous advint, il faut se charger en outre de ses provisions de bouche. De toutes nos excursions celle-là fut sans contredit la plus pénible, et pendant les cinq jours qu'elle dura nous ne quittâmes pas nos vêtements ; nous passions les nuits, roulés dans nos cabans, étendus sur des bottes de foin , encore les puces vinrent-elles nous y dévorer ; elles étaient en si grand nombre que notre corps fut littéralement tatoué, grâce aux piqûres de ces maudits insectes. De retour à Digne, on nous crut atteints de la rougeole. Seul, je n'aurais sans doute pas entrepris une pareille expédition , mais j'avais dans mon ami Foureau un compagnon déterminé. Les privations paraissent moins insupportables quand elles sont partagées.

La montagne de Faille-Feu mesure 2,000 mètres. Sa partie inférieure est occupée par une belle forêt de sapins , de pins et de mélèzes. Cette forêt est exploitée pendant trois mois de l'année. Durant cet intervalle une scierie fonctionne nuit et jour ; dès que les neiges arrivent, l'établissement est abandonné. Si les montagnes de Digne me rappelaient celles de la Lozère, si en parcourant les versants de Lure, je revois par la pensée certaines parties des Alpes suisses, Faille-Feu, faisait à chaque pas revivre dans mon souvenir les excursions que je fis en 1849, en Auvergne, de



concert avec mon ami Guillemot. Je retrouvai en effet à Faille-Feu quelques-unes des espèces que j'avais prises en Auvergne, mais j'en rencontrai aussi, comme on le verra, qui appartiennent aux Alpes suisses.

Les *Erebia* devaient se plaire dans cette localité. J'en ai recueilli six espèces différentes. Le *stygne* d'abord qui tirait à sa fin ; *euryale* fort abondant ; *Dromus* volait plus haut ; *Cassiope* et *goante* venaient ensuite ; enfin sur les plateaux dénudés du sommet de la montagne, localités quasi-inaccessibles, volaient quelques *gorge* ; chacune de ces espèces à sa zone ; à *stygne* conviennent les lieux les plus bas, à *gorge* ceux qui sont les plus élevés.

Faille-Feu, ainsi que je l'ai dit, m'a offert deux *Lycæna* nouvelles ; *damon* dans les parties boisées et *eros* dans les prairies pastorales qui garnissent une des crêtes de la montagne du côté du col conduisant en Piémont ; *eros* était assez abondant ; les mâles étaient tout à fait passés, quelques femelles seulement me parurent encore assez fraîches. J'ai pris dans les mêmes prairies élevées un délicieux micro-lépidoptère, la *Diosia auriciella*.

Les Argynnes *adippe*, var. *cleodoxa*, *aglaja* et *niobe*, volaient ensemble dans les clairières de la forêt. La *niobe* est moins grande et moins obscure que celle d'Auvergne, mais elle diffère de cette dernière en ce qu'elle est toujours nacrée en dessous. *Pales* ne volait que sur les plateaux les plus hauts.

Les Hespéries *lineola* et *actæon* se rencontrent assez fréquemment. J'ai pris également quelques Polyommates *eurydice* en tout semblables à ceux des Alpes de la Savoie. La *Nemeophila plantaginis*, ne m'a offert ni la variété *hospita*, ni la variété noire que M. Boisduval dans son index, désigne sous le nom de var. B. Mais cette espèce finissait et je ne

doute pas qu'en la chassant plus tôt, et en recueillant un grand nombre d'individus, on ne parvienne à réunir tous les types; je n'ai pris que deux noctuelles à Faille-Feu, la *Spaelotis augur* et la *Luperina imbecilla*.

La *Cleogène tinctoria* ♂ était aussi abondante à Faille-Feu qu'à la montagne du Chambon, en Auvergne, mais les femelles y étaient également rares. J'ai pris dans les bois de sapins la *Cidaria elutaria*; la *Numeria capreolaria* et la *Larentia*, var. *flavicinctaria*. On rencontre dans toutes les parties boisées de la montagne de Faille-Feu, la *Larentia rupestraria*. J'ai trouvé dans les rochers qui garnissent le sommet de cette montagne la *Larentia scripturaria*. Cette espèce que je n'avais encore jamais prise est si difficile à chasser dans les localités où elle se tient que je ne suis parvenu à en piquer que trois.

Vers le haut de la montagne, dans les endroits un peu découverts, on voit voltiger une charmante géomètre, l'*Acidalia flaveolaria*; j'en aurais recueilli un assez bon nombre s'il m'avait été possible de consacrer quelques heures de plus à la chasse de cette petite espèce.

Les derniers plateaux de la montagne de Faille-Feu sont très élevés et nous y trouvâmes encore de la neige. J'ai rencontré en cet endroit, *Colias phicomone*, *Zygana exulans*, *Psodos trepidaria*. Quelques noctuelles volaient au milieu des rochers avec une grande rapidité, j'étais parvenu à en prendre une lorsqu'elle m'échappa au moment où je l'allais piquer. J'ai cru reconnaître en cette fugitive l'*Agrotis simplonia*.

Il est vraisemblable que les sommets de Faille-Feu, servent d'asile à d'autres espèces alpines, mais la chasse dans ces régions est si difficile, si dangereuse même, qu'après les avoir atteintes avec des efforts inouis, nous reconnûmes avec chagrin que nous avions inutilement dépensé plusieurs

heures précieuses, et qu'il ne nous restait que le temps nécessaire pour effectuer notre descente plus pénible encore que l'ascension.

La faune de Faille-Feu, si différente de celle de Digne et de Lure, devait offrir à mon ami Foureau de nouveaux coléoptères. Il y fit en effet une ample récolte et y prit d'intéressantes choses parmi lesquelles je citerai les *Carabus solieri*, *monticola*, *honoratii*, *l'Elater dejeanii*, etc.; sur les planches de la scierie venaient se poser au milieu du jour de jolis *Buprestes*, et les gentianes jaunes nous fournissaient un charmant longicorne, la *Pachyta virginea*, je crois, en si grande abondance, que j'ai compté une fois plus de cinquante de ces insectes sur une seule tige; mais, je laisse à Foureau le soin d'entretenir nos collègues de ses chasses en coléoptères et de traiter un sujet sur lequel je décline toute compétence (1).

L'alimentation mauvaise et insuffisante dont il fallut nous contenter durant notre excursion de Faille-Feu, les nuits passées sans un sommeil réparateur, si nécessaire, que nous succombions quelquefois, bon gré mal gré, au milieu du jour, au pied d'un arbre ou sur quelque pelouse fleurie, influèrent nécessairement sur nos chasses; elles ne furent pas aussi productives qu'elles l'auraient été dans d'autres circonstances. Nous revînmes avec plaisir trouver à Digne notre quartier général. Nous n'aurions pu l'un et l'autre supporter plus longtemps un si triste régime sans en être gravement incommodés.

Pendant mon séjour dans les Basses-Alpes, j'ai tout à fait

(1) Foureau devait publier dans nos Annales la relation de ses chasses dans les Basses-Alpes, mais les notes laissées par mon pauvre ami étaient si incomplètes qu'il n'a pu être donné suite à ses intentions.

négligé la chasse des chenilles. A quoi m'eût en effet servi de recueillir des chenilles qu'il ne m'était pas possible d'élever et qui auraient infailliblement péri faute des soins nécessaires. Les larves de l'*Alexanor*, de la *medesicaste*, du *nicæa* et du *vespertilio* sont les seules dont j'aie rapporté des chrysalides. La chasse aux chenilles, pratiquée surtout comme nous la faisons à Paris, aurait cependant amené indubitablement de magnifiques résultats. Un pays comme les Alpes de la Provence, doit produire un grand nombre de nocturnes, et je crois que pendant longtemps encore il y aura des découvertes à faire parmi les noctuelles et géométrés ; on jugera, d'après le résultat de deux ou trois chasses de nuit pratiquées au hasard et dans des conditions peu favorables de l'abondance des noctuelles dans les Alpes de la Provence.

Voici quelles sont les espèces recueillies à la lanterne : l'*Eriopus latreillii* en petit nombre, la *Spintherops dilucida* abondante et fraîche, la *cataphanes* plus rare ; l'*Hadena grammiptera*, la *Gortyna cuprea* et la *Spælotis decora* assez communes ; les *Noctua depuncta*, *glareosa*, *baja*, *festiva* et *rhomboïdea*, en bon nombre ; les *Ophiusa lusoria* et *cracca*, butinent en famille sur les fleurs de lavande. Je n'ai pris qu'un seul exemplaire de la *Chersotis alpestris*, trois ou quatre *Agrotis signifera*, des *tritici*, des *fumosa*. Les *Agrotis obelisca* et *aquilina* volaient par centaines ; elles étaient toutes en mauvais état. La *Caradrina superstes* était également commune. Je crois cette espèce bien distincte de la *blanda* ; c'est tout au moins une variété locale parfaitement caractérisée, puisque sur un grand nombre d'individus que j'ai pu examiner, j'ai constamment observé la même différence. J'ai également pris au filet, le soir, la *Caradrina respersa* et sa congénère *ustirena*, dont il m'aurait été possible

de faire une assez bonne provision si je n'avais pas d'abord méconnu cette rare espèce. Je m'abstiendrai de nommer beaucoup d'autres nocturnes moins intéressants, cependant je dois encore citer la *Cleophana platyptera*, et la *Plusia ni*.

Je terminerai en disant, que de retour à Paris, j'ai rencontré parmi mes noctuelles deux espèces que je n'ai pu déterminer; les ayant soumises à M. Guenée, notre collègue, dont l'opinion sur une pareille matière est une puissante autorité, me répondit qu'il les croyait encore inédites. L'une de ces espèces est une *Noctua*, voisine de *sobrina*, l'autre est une grande et belle *Agrotis* qui doit trouver sa place dans le groupe de *fatidica*.

Si ces noctuelles et quelques géomètres que je n'ai pas encore eu le temps d'étudier suffisamment, sont réellement nouvelles, je me propose de les publier prochainement dans nos annales.

J'aurais voulu pouvoir faire un plus grand nombre de chasses de nuit, j'aurais acquis alors la certitude que beaucoup de noctuelles de la Savoie, du Piémont et du Valais habitent aussi nos Alpes françaises, mais pour se livrer avec succès à ce genre de chasse qui dure une grande partie de la nuit, il faudrait s'abstenir de chasser pendant le jour, afin de ménager ses forces. Le meilleur moyen, je le répète, de connaître exactement la faune entomologique des Basses-Alpes, serait d'aller s'établir dans le pays durant toute une saison et de se livrer d'une manière spéciale à la recherche des chenilles qui doivent être fort nombreuses, ainsi qu'il est permis de le supposer, quand on songe combien est riche et variée la végétation d'un grand nombre de localités perdues au milieu de cet immense amas de montagnes, mais qui ne peuvent rester longtemps inconnues pour l'œil d'un chasseur exercé.





## NOTE

# SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE DE LÉPIDOPTÈRE

APPARTENANT AU GENRE **LEPTALIS**, DE DALMAN;

Par M. H. LUCAS.

---

(Séance du 25 Janvier 1854.)

---

Dalman, en établissant le genre *Leptalis* dans ses *Analecta entomologica*, p. 39 et 40 (1823), signale à peine les caractères qui différentient ce genre de ceux des Piérides et des Héliconides, et c'est réellement à M. Boisduval (1) que la science est redevable non seulement de la place occupée par cette coupe générique dans la tribu des Piérides, mais encore des caractères qui aujourd'hui la distinguent de tous les genres de cette tribu.

La plupart des espèces qui composent le genre *Leptalis*, avaient été rangées parmi les *Papilio*, les *Pieris* et surtout les *Heliconius* des auteurs, et c'est Dalman qui le premier a fait la judicieuse remarque qui se trouve consignée à la suite de la description de la *Leptalis Astinome*, op. cit., p. 39., n° 5, qu'il place dans le genre *Papilio*.

(1) Spéc. génér. des Lépidopt., tom. 1, p. 412 (1836).

MM. Doubleday et Hewiston dans leur estimable ouvrage ayant pour titre : *The genera of Diurnal Lepidoptera*, p. 35 (1848), ont adopté cette coupe générique qui déjà en 1820 avait été désignée par Swainson, in *Zool. illustr., 1st Ter.*, t. 25, sous le nom de *Licina*.

Hubner aussi, bien antérieurement aux auteurs que je viens de citer, avait désigné ces Lépidoptères sous les noms d'*Aeria*, *Dismorphia* et *Enantia*, mais comme aucun caractère générique n'accompagne ces diverses dénominations, elles doivent être éliminées de la synonymie, ou au moins ne doivent être considérées que comme tout à fait secondaires dans la nomenclature actuelle.

M. le docteur Boisduval en caractérisant ce genre, prend pour base de ses caractères la tête qui est légèrement écailleuse ; les palpes qui sont velus, rapprochés, appliqués sur le front, à articles peu distincts, très courts et dépassant à peine la tête ; les antennes qui sont longues, grêles, terminées en massue fusiforme allongée ; l'abdomen qui est long, grêle et dépasse ordinairement de beaucoup les ailes inférieures surtout chez les femelles ; il dit aussi que les pattes sont longues et grêles, que la première paire est légèrement atrophiée chez les mâles et que les fémurs sont un peu renflés et écailleux.

MM. Doubleday et Hewiston, dans l'exposition qu'ils ont faite des caractères du genre *Leptalis*, disent que les yeux sont noirs, saillants ; ils ont étudié les palpes labiaux et ils ont vu que ces organes sont distinctement triarticulés, parfois plus courts, parfois un peu plus longs que la tête, revêtus d'écailles et de poils courts ; que les articles basilaires sont plus longs que les autres articles réunis, courts à la base, le deuxième ovo-cylindrique, le troisième plus court,

un peu ovale et légèrement pointu. Ils ont remarqué aussi que le thorax est grêle et couvert d'écaillés. Suivant ces mêmes auteurs, les ailes antérieures sont étroites, allongées, pointues, en faux ou arrondies; la nervure sous-costale se divise en cinq nervules, dont la première prend naissance un peu au devant, ou très peu en arrière de la cellule et s'anastomose parfois avec la sous-costale; les deuxième, troisième et quatrième nervules prennent naissance à des distances à peu près égales. La nervure disco-cellulaire est très courte, parfois même elle n'existe pas; dans ce cas, la première nervure discoïdale naît de la nervure sous-costale à l'extrémité terminale de la cellule. La nervure disco-cellulaire inférieure est très courte et la deuxième nervure discoïdale, surtout chez les mâles, est quelquefois unie d'une manière tellement intime à la troisième nervule médiane qu'elle paraît en former une quatrième. Les ailes postérieures ovoïdes, allongées, sont beaucoup plus larges que les antérieures et presque ou tout à fait aussi longues que ces dernières. La nervure discoïdale naît de la sous-costale assez loin du point où elle se ramifie; le plus souvent elle se courbe à l'endroit où elle se réunit à la nervure disco-cellulaire inférieure, de manière qu'elle semble former une quatrième nervure médiane. Quant aux pattes, elle sont grêles, allongées avec leurs paronychias très étroits, triangulaires, presque aussi larges que les ongles. L'abdomen est grêle et s'étend au-delà des ailes.

Ce genre intéressant a beaucoup d'analogie avec les Héliconides et pourrait, comme M. le docteur Boisduval le pense, constituer un groupe séparé qui unirait cette famille aux Piérides quand on en connaîtra avec certitude la larve et la chrysalide.

Il paraît y avoir des raisons graves pour douter que la chenille figurée par Stoll, comme étant celle de la *Leptalis Amphione*, appartienne réellement à cette espèce. Cette chenille est cylindrique, robuste, armée de deux épines longues et courbées, placés sur les parties latérales du corps derrière la tête. La chrysalide qu'il désigne comme cylindrique (mot d'une signification douteuse) n'est pas figurée. La chenille paraît beaucoup plus grande qu'on ne doit l'attendre d'un Lépidoptère aussi grêle que celui auquel on l'attribue ; c'est très probablement celle d'une Danaïde.

La nervation des ailes postérieures, la nervure sous-costale à cinq branches, dont quatre très courtes, allant directement aux costales, l'abdomen long et grêle, les ailes allongées et d'autres caractères rapprochent beaucoup cette coupe générique des Héliconides. Elle avoisine les Danaïdes en ce que le bord postérieur de l'aile antérieure et le bord de l'aile postérieure sont souvent dilatés dans les mâles, et dans ce cas les ailes postérieures en dessus et les ailes antérieures en dessous offrent une grande tache luisante avec des reflets argentés, grisâtres ou bleu d'acier, composée d'écaillés très petites et fortement serrées les unes contre les autres, et au milieu de laquelle existe un point ovoïde d'une couleur cendrée ou d'un blanc crayeux de peu d'éclat. Quand les ailes sont étalées, ces deux taches se correspondent exactement, de manière que la portion luisante de la surface inférieure des ailes antérieures couvre précisément la portion analogue de la surface supérieure de l'aile postérieure. La forme des ailes varie beaucoup dans les diverses espèces, et dans les deux sexes de la même espèce. Les ailes antérieures, en faux ou pointues sont généralement plus petites dans les mâles que chez les femelles et les ailes postérieures sont plus grandes.

Les sexes diffèrent aussi beaucoup par la couleur. Dans la *Leptalis Medora*, la nervule disco-cellulaire moyenne est atrophiée au point, au premier aspect, que la cellule semble être ouverte.

Les habitudes des espèces qui composent ce genre selon M. Th. Lacordaire, ressemblent beaucoup à celles des Héliconides, et, comme dans cette famille, ces Lépidoptères sont limités aux régions tropicales du nouveau monde.

Afin de rendre plus facile l'étude des espèces du genre *Leptalis*, M. le docteur Boisduval les a partagées en trois groupes, mais ceux-ci ne suffisent plus pour renfermer toutes les espèces qui actuellement composent cette coupe générique.

A ce sujet, je dois dire que depuis la publication du volume de M. Boisduval, ce genre s'est augmenté de quelques espèces. D'après l'ouvrage de MM. Doubleday et Hewiston p. 37 on connaissait vingt-sept espèces du genre *Leptalis*, et si à ce nombre je joins les *Leptalis Lysinœ*, *Theucarila* et *Theonoe* décrites et figurées par M. Hewiston dans ses *Exotic Butterflies*, le chiffre des espèces actuellement connues sera porté à trente.

La *Leptalis* nouvelle que je vais faire connaître dans cette note est très voisine de la *Leptalis Theonoe* de M. Hewiston, tout à côté de laquelle elle vient se placer.

#### LEPTALIS FORTUNATA, Lucas.

(Pl. 3. N° 1.)

L. *Atis anticis nigris, albido bivittatis, primâ vittâ angustâ, longitudinaliter positâ, secundâ magnâ, translucente, transversâ; infrâ albidis, apice costâque fusco-rufescentibus; posticis translucetibus, nervuris posticè nigricantibus, costâque albidâ, infrâ posticè nigricante marginatis, vittâ ferrugineâ, ornatis, costâque nigricante, in medio longitudinaliter subferrugineo univittatâ; antennis nigris; capite thoraceque nigris, albido-*

*squamosis; abdomine nigro, utrinque subferrugineo marginato, infraque albido. Fœminam tantùm novi.* Enverg. 47 millimètres.

*Femelle.* Les premières ailes en dessous sont d'un noir légèrement irisé de bleu, et ornées de deux bandes d'un blanc nacré, la première à la base, oblongue, plus ou moins accusée, et surtout bien moins large que chez la *L. Theonoe*, la seconde très grande, transversale, partant du bord antérieur et n'atteignant pas le bord postérieur; elle est transparente, sinueuse à son côté interne avec les nervures qui la traversent, blanches et non noires comme chez la *L. Theonoe*. Le dessous diffère du dessus en ce que le sommet et le bord costal sont d'un brun teinté de roussâtre avec une éclaircie de cette couleur près du sommet qui est obscurément maculé de blanc; la tache blanche transversale est semblable à celle du dessus avec tout le reste de l'aile d'un blanc nacré; quant à la bande de la base, elle n'est pas apparente ou plutôt elle est confondue avec le blanc nacré qui couvre tout le bord postérieur et la base de ces organes. Les secondes ailes en dessus sont transparentes, légèrement irisées de bleu avec les nervures qui les traversent, noirâtres, et tout leur bord postérieur largement bordé de noirâtre; quant au bord antérieur, il est entièrement blanc. Le dessous diffère du dessus en ce que tout le bord antérieur est noirâtre, ayant dans son milieu une bande ferrugineuse qui part de la base où elle est sensiblement accusée, mais qui devient ensuite obscurément marquée au fur et à mesure qu'elle atteint le bord externe: celui-ci présente trois taches blanches dont la supérieure assez grande, les deux autres qui occupent l'angle externe sont beaucoup plus petites et distinctement séparées par la couleur noirâtre du fond; tout le bord postérieur est marqué de noirâtre, et présente dans son milieu une bordure ferrugineuse qui part de l'angle ex-



terne et atteint l'angle anal; de petites taches d'un blanc nacré se font remarquer sur le bord postérieur. La tête est couverte de poils et d'écaillés noirâtres. Les yeux sont ferrugineux. Les antennes sont noires. Le thorax, en dessus et sur les parties latérales, est revêtu de poils et d'écaillés noirs parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont d'un blanc nacré. L'abdomen est noir, bordé de chaque côté de ferrugineux clair avec toute sa partie inférieure blanche. Les pattes sont noires avec les fémurs et les tibias bordés de blanc nacré et les tarsi noirâtres.

Cette espèce, quoique très voisine de la *L. Theonoe* de M. Hewiston, en diffère en ce que le dessus des premières ailes n'offre que deux taches blanches, au lieu de quatre, comme chez la *L. Theonoe*; le sommet en dessus, au lieu d'être roux, est brun avec les taches blanches qu'il présente en bien moins grand nombre; en dessous, les secondes ailes, au lieu d'offrir une ligne noire circulaire parallèle aux bords costal et externe, n'ont que le bord postérieur qui soit noir, tandis que tout le bord antérieur est blanc; en dessous la bande ferrugineuse qui part de la base chez la *L. Theonoe*, est bien plus fortement accusée que dans la *L. Fortunata*; il en est de même de celle que présente le bord postérieur et qui se continue jusque sur le bord antérieur.

Cette jolie espèce dont je ne connais pas le mâle a été découverte par mon ami M. Arthur Morelet dans le haut Tabasco (Amérique centrale).

*Explication de la planche 3<sup>e</sup> n<sup>o</sup> 1.*

Fig. 1. *Leptalis Fortunata* de grandeur naturelle.

1 a. La même vue de profil.





## DESCRIPTION

# DE NOUVELLES ESPÈCES DE MICROLÉPIDOPTÈRES,

Par M. PIERRE MILLIÈRE.

---

(Séance du 11 Janvier 1854.)

---

### INCURVARIA PSYCHIDELLA.

*Psychidum portus* : *Crassiorellæ affinis*, nec non *metallicellæ*.  
*Alarum anticarum color brunneo-viridis, aereus, maculâ albicans in medio oris inferioris ; posticæ violacæ. Antennæ ferè filiformes, nigricantes, corpore paululò breviores ; corpus brunneo-nigrum, nec non caput ; pedes brunnei, parte extremâ dilucidiores.* Envergure, 0,014 mill.

(Pl. 3<sup>e</sup> N<sup>o</sup> II. Fig. 1.)

Les premières ailes sont en dessus d'un brun verdâtre et bronzé, avec une tache blanchâtre aux supérieures, appuyée sur le bord interne. Cette tache, de forme triangulaire, se trouve placée aux deux tiers de la base de l'aile, et a exactement la forme de l'une des deux taches du bord interne de sa congénère *OEhlmanniella*.

Les secondes ailes, quoique semblables aux supérieures par le fond, sont de couleur un peu violacée. La frange des quatre ailes, de longueur moyenne, est de la couleur du

fond. Le dessous de ces ailes ne diffère du dessus que parce que la teinte noirâtre est moins prononcée, et que la tache s'oblitére au point d'être à peine visible. Cette espèce, voisine de *metallicella* ne peut cependant être confondue avec elle; je devrais la placer à la suite de celle-ci.

La forme arrondie des ailes, ou plutôt le faciès général de cet insecte lui donne quelque ressemblance avec les *Psyche nitidella* ou *crassiorella*, dont il s'éloigne, toutefois, par plusieurs caractères essentiels.

Les antennes presque filiformes sont noires et un peu moins longues que le corps. La tête, le corselet et l'abdomen sont d'un brun noir uniforme. Les pattes sont brunes, mais elles acquièrent aux extrémités, une teinte plus claire.

Cette description ne concerne que le mâle que j'ai pris sur la lisière d'une forêt de sapins, au Mont-Pilat, près Lyon, en juillet 1853.

#### CEPHALISPHEIRA ÆREINITIDELLA.

*Alæ pallidæ aereæ, valdè nitidæ, costâ obscuriori, posticæ pallidiores. Corpus concolor; nec non tibiæ et antennæ. Caput nigrum, globosum.* Envergure, 0,013 mill.

(Pl. 3<sup>e</sup> N<sup>o</sup> II. Fig 2.)

Dans le genre *Cephalispheira* créé par M. Bruand, j'ai cru devoir placer cette Tinéide, bien qu'elle se rapproche de *tenebrella* et *aurocapitella* appartenant au genre *Roersters-tammia* de M. Zeller.

Les ailes sont en dessus d'un brun d'airain à reflets cuivreux très brillants. Le dessous de ces ailes, les deux surfaces des secondes, quoique d'une teinte plus claire, sont d'un aspect métallique tout aussi chatoyant que le dessus des premières ailes.

Si la vue s'arrête obliquement sur les ailes de notre *Cephalispheira*, les nervures, surtout celles qui aboutissent à la frange, apparaissent d'une manière très sensible.

Les antennes, les palpes et la tête sont entièrement de la couleur des ailes ; il en est de même du corselet, de l'abdomen et des pattes.

La tête est grosse et arrondie, d'où le nom que M. Bruand a imposé à ce genre.

Cet insecte, qui n'a rien de saillant dans sa parure, fut pris par moi au nombre de quatre individus, en juillet 1853, au sommet du Mont-Pilat, près Lyon.

#### CHRYSIA (1) LEUCOCHRYSILLA.

*Alæ anticæ nigricantes, duabus fasciis flavis, pallidis, tertiâ autem aureo-flavâ, trifurcatâ, longitrorsim positis ornatae, nec non quator maculis albo-argenteis, quarum duo ad costam, tertia ad angulum inferiorem, quarta ad primam fasciam propè basim posita. Altera macula cinereo-argentea, ad basim micat ; denique linea pallidè aureo-flava, recurva nigro-cincta, fasciis incipientibus ab ore inferiori usque ad costalem maculam decurrit.*

*Alarum posticarum, nec non corporis, color aerei, nitens ; palpi fulvi ; antennæ nigrae parte anteriori, ad summum alternè nivæ ac nigrae.* Envergure, 0,015.

(Pl. 3<sup>e</sup> N<sup>o</sup> II. Fig. 3.)

Cette charmante espèce est voisine de *Schefferella*, avec laquelle on pourrait la confondre au premier coup d'œil.

(1) Genre créé par M. Bruand.

Les *Chrysia* diffèrent des *Oecophora*, en ce que les premières ont la trompe visible, la côte des premières ailes moins droite, etc.

Cependant en les comparant, on aperçoit dans le dessin et la couleur, des différences qui autorisent à faire croire cette *Chrysia* une espèce nouvelle.

Les premières ailes ont le fond noirâtre, avec trois bandes longitudinales, dont deux d'un jaune pâle, prennent naissance près de la base et se terminent presque au milieu de l'aile; l'autre, d'un jaune intense, ou aurore, à son extrémité antérieure, est aiguë, à peu près au tiers de l'aile, entre les deux bandes précitées, et s'étend jusque près du bord terminal, où son extrémité externe se divise en trois rameaux, dont l'inférieur est de beaucoup plus court. On voit en outre quatre petites taches d'un blanc argenté, presque triangulaires et placées, l'une à l'angle externe inférieur, une autre à la base de l'une des deux bandes claires (la supérieure); et deux à la côte, l'une au tiers, l'autre aux deux tiers de sa longueur. Enfin il existe une ligne transversale et recourbée, argentée et à teinte un peu bleuâtre, qui partant du bord inférieur traverse les deux bandes jaune clair et vient aboutir à la première costale. On distingue encore une petite tache légèrement argentée, à la base même de l'aile; puis une tache noirâtre au bord inférieur, au milieu de la seconde bande jaune.

La frange est longue, d'un gris foncé, tirant sur le brun; elle est précédée d'un léger semé argenté et bleuâtre, peu distinct.

Les ailes inférieures sont d'un bronze doré laissant apparaître les nervures. Les franges beaucoup plus longues que celles des premières ailes, leur ressemblent par la couleur. Le dessus des quatre ailes est d'un gris clair métallique. Les antennes sont noires dans les deux premiers tiers de leur longueur, le reste d'un blanc d'argent, sauf le dernier



anneau qui est noir. Les palpes sont fauves. La tête, le corselet, les pattes et l'abdomen sont d'un bronzé doré.

En juillet 1853, je capturai à la source du Giers (Loire), deux individus de cette remarquable Tinéide, au centre d'une forêt de sapins clair-semés.

#### CHAULIODUS OCHREOMACULELLA

*Alæ anticæ griseæ, minimis punctis nigris tesselata; tribus maculis magnis ochreis, in longitudinem positis ornatæ, quarum duæ extremæ lineæ nigræ ore superiori nec non exteriori notatæ. Fimbria exterior ochrea punctis nigris margine maculata; fimbria oris inferioris duobus dentibus nigris gaudens.*

*Alæ posticæ ochreo-brunneæ; fimbria pallidior. Antennæ bruneo nec non albo colore alternatim annulatæ. Corpus, caputque griseo-ochrea, nec non palpi, et tibiæ. Envergure, 0,013 mill.*

(Pl. 3<sup>e</sup> N<sup>o</sup> II. Fig. 4.)

Voici une espèce qui, assurément, est une des moins brillantes de la tribu. Si je ne me trompe, elle doit prendre place aussitôt après la *Deutosella* de M. Zeller, et augmenter le petit nombre des espèces du genre *Chauliodus* créé par Treitschke.

Si, jusqu'à ce jour, cette Tinéide a échappé aux recherches des Microlépidoptéristes, c'est probablement à cause de sa petitesse et surtout à l'uniformité de sa parure; car je l'ai rencontrée fréquemment dans plusieurs localités montagneuses du Lyonnais et du Bugey.

Le fond des premières ailes est d'un gris plus ou moins foncé, et recouvertes sur toute leur surface d'un sablé de points noirs, sauf trois taches ocracées, placées longitudinalement et parallèlement à la côte de l'aile, mais un peu plus

bas que le milieu. Ces taches sont irrégulières, à peu près cunéiformes et bordées de noir (du moins les deux dernières) en dessus et du côté interne. On remarque en outre, au bord inférieur, deux dents formées par les poils noirs de la frange. La frange externe est de couleur ocracée, pâle et offre une série de points noirâtres du côté antérieur.

Les ailes inférieures, sont en dessus et en dessous d'un brun clair luisant. La frange est un peu plus claire; elle est passablement longue, surtout près de l'angle inférieur. Les palpes et l'abdomen sont de la couleur des secondes ailes. Les antennes, vues à une forte loupe, paraissent annelées de blanchâtre et de brun. La tête, le corselet et les pattes sont d'un gris-ocreux uniforme.

Cette description concerne les deux sexes.

Notre nouvelle Chauliode vole en mai sur la lisière des haies, une heure avant le coucher du soleil; elle a, ainsi que beaucoup de Tinéides, un vol droit et nullement saccadé, ce qui permet de la saisir facilement. J'aurais pu prendre cette espèce en grand nombre, si, alors, je l'avais crue inédite.

#### ARGYRESTHIA CYANEIMARMORELLA.

*Alæ superiores brunneæ anticè punctis argenteo-cyaneis tessellatæ; apicem versùs septem maculis seu lignis albo-argenteis, tribus ad costam, quatuor ad orem inferiorem, notatæ. Fimbriâ pallidè ochraceâ.*

*Alæ posticæ brunneo-violacæ; fimbriâ elongatâ, dilucidiorè. Corpus brunneum; antennæ brunneæ; caput fulvum; palpi fulvi. Envergure, 0,020 mill.*

(Pl. 3<sup>e</sup> N<sup>o</sup> II. Fig. 5.)

Cette remarquable Tinéide a le port et la taille de notre

*pruniella*, à la suite de laquelle elle viendra naturellement se placer.

Les premières ailes sont en dessus d'un brun noirâtre lavé de ferrugineux. Elles sont traversées de haut en bas par trois bandes à peine formées, lesquelles paraissent comme marbrées de points argentés, d'une teinte bleuâtre. Le sommet de l'aile est marqué transversalement le long des bords supérieurs et inférieurs des quatre stries d'une nuance identique aux bandes transverses mentionnées ci-dessus. Ces stries, cependant, sont d'un aspect métallique plus éclatant. Trois de ces dernières sont très courtes, l'autre se prolonge jusqu'au bord interne : celle-ci est la seconde et a un angle dans le milieu de sa longueur. Le dessus des mêmes ailes est d'un pourpre foncé; les franges sont de cette couleur, quoique plus claires.

Les deux surfaces des secondes ailes, ainsi que la frange, sont d'un brun pourpre très luisant. Les antennes, le corselet, l'abdomen et les pattes participent de la couleur des premières ailes. Les palpes et la tête sont fauves.

Cette *cyaneimarmorcella* est trop bien caractérisée pour que j'aie hésité un seul instant à la croire nouvelle. Elle fut rencontrée au Mont-Pilat en juillet 1853, dans une localité très aride, d'une végétation presque nulle.

#### PTEROPHORUS BRUNNEODACTYLA.

*Species hieracidactylæ nec non didactylæ vicina. Color brunneus, quinque maculis albis apud alas superiores : harum primus ramus apice acutus, ore inferiori spinâ nigrâ gaudens ; fimbriâ albicante. Secundus ore exteriori valdè arcuatus, fimbriâ albâ; ore inferiori duas spinas brunneo-nigras gestans. Fimbriâ in mediâ parte albâ in extremâ autem brunneâ.*

*Alarum posticarum ramusculi minus obscuri; secundus ensiformis, inferior autem, parte extrema squamis nigris ornatus. Tibiæ alternatim brunnei, nec non albi; pedes nivei.* Envergure, 0,020 mill.

(Pl. 3<sup>e</sup> N<sup>o</sup> II. Fig. 6. 6 a.)

Le sixième et dernier Microlépidoptère que j'ai aujourd'hui l'honneur de soumettre à la Société entomologique, appartient à cette tribu des Pterophorites, tout aussi remarquable dans la forme et la parure des insectes qui la représentent, que leurs larves le sont dans la manière dont elles vivent et se métamorphosent.

Notre *brumeodactyla* doit augmenter le genre *Pterophorus* tel que l'a restreint Zeller, et se placer entre le *didactylus* de cet auteur et l'*hieracidactyla* de M. Bruand (*hieracii*, Zeller).

Les premières ailes sont légèrement falquées et divisées à leur extrémité par une fente qui se prolonge jusqu'à près de la moitié de leur longueur. Leur surface brune tire sur la couleur du fer peroxyde foncé. La division supérieure qui se termine en pointe très aiguë dans le haut, présente au bord externe une dent d'un brun foncé, divisant en deux parties presque égales la frange qui est blanchâtre et teintée de roussâtre à l'extrémité. La division inférieure forme au bord externe un croissant, dont la concavité est tournée du côté intérieur; les deux pointes de ce croissant sont d'un brun foncé très intense; la frange comprise entre ces deux pointes est blanchâtre, bordée de roux. La frange du bord inférieur est brune jusqu'à la moitié de l'aile, puis blanche, et enfin gris-noirâtre. Sur la partie qui est alternativement blanche et grise, on remarque trois dents noires.

Les ailes sont, en outre, ornées de plusieurs lignes ou bandes d'un blanc vif et comme vernissé qui les traverse

obliquement. La première de ces bandes occupe le milieu de la partie de l'aile non échancrée; quoique plus large, cette première bande est moins apparente que les autres, elle est traversée à son tour par des traits longitudinaux bruns, très étroits, qui ne sont autre chose que les nervures. La seconde bande est placée obliquement sur la première division un peu au-delà de l'origine de la fissure; elle se réunit à une troisième bande placée sur la seconde division, en contournant l'extrémité de cette fissure. La troisième bande est placée obliquement, mais dans un sens inverse de la seconde, et forme dès lors une espèce de  $\leftarrow$  renversé.

Enfin, il existe sur chaque division une ligne qui longe le bord externe, formant une diagonale qui n'est pas tout à fait parallèle au bord terminal, quoique penchée dans le même sens. La partie qui précède immédiatement la frange est noirâtre. La côte est d'un brun très foncé.

La surface des ailes inférieures est d'une couleur brune plus prononcée que celle des supérieures. La première division est linéaire, la seconde aussi étroite est ensiforme, et la troisième, plus étroite que les deux précédentes, est spatulée. Cette troisième division est coupée de plusieurs couleurs, dont chacune occupe le tiers de sa longueur: le premier tiers est d'un brun chocolat, le second est d'un blanc vif, et le troisième est noir.

Toutes ces divisions, celles des ailes inférieures surtout, imitent par la disposition de leurs franges, les barbules d'une plume. Les franges de la dernière division sont séparées par une ligne blanche très fine qui se prolonge presque jusqu'à l'extrémité, dont la couleur devient alors celle des franges qui, toutes, sont plus claires que le fond des ailes.

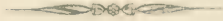
Le dessous des ailes diffère fort peu du dessus, si ce n'est que les nuances sont moins vives.

Les antennes sont alternativement blanches et brunes.

La tête, le corselet et l'abdomen participent de la couleur des ailes supérieures.

Les pattes sont blanches et entrecoupées de brun ferrugineux. Les tarses sont entièrement blancs.

Si ce Ptérophore, qui se prend communément dans tout le Lyonnais, a autant tardé à être connu, c'est parce que, sans doute, il aura été confondu avec l'*hieracidactyla* ou même le *didactyla*.





# QUELQUES MOTS SUR L'HYDROPHILUS INERMIS.

Par M. LEPRIEUR.

---

(Séance du 14 Septembre 1853.)

---

« *L'Hydrophilus inermis*, Luc., n'est certainement qu'une »  
» variété du *piceus*, car nous en avons pris un exemplaire »  
» ♂ accouplé avec une ♀ de ce dernier. »

C'est en ces mots que M. Jacquelin du Val (Ann. Soc. Ent. 2<sup>e</sup> série, 10<sup>e</sup> vol. p. 721.) tranche avec une assurance remarquable une question importante, et qui, comme je crois pouvoir le prouver complètement, est loin d'être aussi simple et aussi claire qu'il le prétend.

Je ne sais si notre collègue Lucas aura défendu dans cette occurrence, la conservation d'une espèce créée par lui ; peut-être n'en possède-t-il pas un assez grand nombre d'exemplaires ? Peut-être aussi malgré l'étude minutieuse qu'il a faite de cette espèce, un caractère important pour sa distinction lui aura-t-il échappé ? Son silence semblerait l'indiquer.

En tous cas, placé comme je le suis, dans des conditions très favorables pour me procurer une espèce, qui sans être très vulgaire, se rencontre assez souvent à Bône, j'ai cru devoir, dans l'intérêt de la vérité, l'étudier avec soin ; et je

puis le dire au commencement même de cette note, le résultat de mes investigations infirme d'une manière complète l'assertion si absolue (quoique fondée sur une erreur matérielle) de notre collègue.

A l'époque où j'habitais Lille, j'avais été frappé, en classant ma collection, de la différence extrême de formes que présentait chez les *Hydrophilus piceus* et *aterrimus* ♂, l'article dilaté en triangle des tarsi antérieurs. Toutefois, supposant malgré le silence complet des auteurs, ce caractère connu de tous les entomologistes, je n'avais pas cru nécessaire d'en faire le sujet d'une communication à la société.

Cette remarque cependant n'était jamais sortie de mon esprit, et quand le 4<sup>e</sup> n<sup>o</sup> des Annales de 1852 me parvint, j'examinai avec le plus grand soin les tarsi antérieurs des *inermis* ♂ que je possédais, et malgré le temps écoulé, malgré surtout l'absence de points de comparaison, puisque toute ma collection était restée en France, je crus reconnaître une différence très grande dans la forme de l'article dilaté en triangle. J'écrivis aussitôt à mon ami Emile Cussac, pour lui faire part de mes doutes, et le prier de vouloir bien me faire parvenir des tarsi antérieurs des *Hydrophilus piceus* et *inermis* ♂ ou du moins le dessin pour cette dernière espèce peu répandue encore dans les collections. Notre collègue s'empressa de répondre à ma demande, et à la vue des dessins et des tarsi qu'il m'envoya, ma conviction, établie jusque-là sur de simples présomptions, devint absolue.

Néanmoins, avant de faire à ce sujet une communication officielle à la société, juge en dernier ressort, je voulus avoir son avis, et lui adressai les tarsi antérieurs d'un *Hydrophilus inermis* ♂ que je n'hésitai pas à détruire dans l'intérêt de la science et surtout de la vérité. — Il y a quelques jours

seulement, j'ai reçu de M. Cussac un dessin fort exact des tarsi antérieurs des ♂ dans les trois espèces : *H. piceus*, *inermis* et *aterrimus*. J'ai l'honneur en conséquence, d'adresser à la société ce dessin dont tous nos collègues pourront sans doute constater sur les insectes mêmes, la rigoureuse exactitude, et je leur demanderai s'il est possible de supposer un seul moment qu'une même espèce puisse offrir dans un organe sexuel, organe important s'il en fut, des modifications de forme aussi considérables. J'ai dit *une même espèce*, car si on veut soutenir que l'*inermis* est une variété du *piceus*, on peut avec tout autant de raison et plus encore peut-être, soutenir que l'*H. aterrimus* est également une variété du *piceus* avec lequel je l'ai rencontré plus d'une fois, dans les étangs des environs de Dieuze.

J'admettrai volontiers avec M. Jacquelin du Val, qu'il a rencontré un *piceus* ♂ privé d'épine suturale, accouplé avec une ♀ normale de la même espèce. — J'admettrai même, si cela peut lui être agréable (l'examen des tarsi antérieurs de l'individu qu'il a pris dans les environs de Montpellier, fournira à cet égard une preuve incontestable), qu'il a pu rencontrer un *inermis* ♂ accouplé à une femelle du *piceus*, et si je voulais faire de l'érudition et donner à cette note un volume que le sujet ne comporte pas, je pourrais trouver rien qu'en feuilletant nos Annales des observations bien constatées d'accouplements entre des Lépidoptères d'espèces très différentes. — Or, qui oserait dans l'état actuel de la science, prétendre que ce qui est vrai des Lépidoptères doit être rejeté comme faux lorsqu'il s'agit de Coléoptères. Du reste j'en appelle à cet égard à tous mes chers collègues, les caractères spécifiques basés sur des modifications de forme, soit des organes sexuels, soit des autres organes destinés à concourir

plus ou moins indirectement à l'accomplissement de l'importante fonction de la génération, ont sur tous les autres une supériorité qu'il est impossible de mettre en doute.

On conçoit facilement qu'une épine suturale puisse ne pas exister chez un individu d'une espèce qui en est ordinairement munie; mais près de douze mâles de l'*Hydrophilus inermis* pris par moi, il y a peu de jours, présentant tous identiquement des tarsi antérieurs de même forme, de même dimension pour ainsi dire, ne me permettent pas de supposer une erreur de ma part, quoique sous d'autres rapports ces insectes offrent des modifications de forme, de couleur et même de taille qui pourraient aux yeux de bien des entomologistes peu consciencieux, paraître très suffisants pour permettre l'établissement d'une espèce nouvelle. — Les uns sont olivâtres, d'autres d'un noir foncé. Chez les uns, les élytres se rétrécissent rapidement et presque en ligne droite comme dans le *piccus*, tandis que chez d'autres ordinairement un peu plus petits, ces mêmes organes beaucoup plus larges et plus dilatés en arrière, offrent presque la forme des élytres de l'*H. aterrimus*. — Malgré cela l'examen le plus attentif, le plus délicat de tous les organes, pattes, antennes, palpes etc., ne m'a fait reconnaître aucune différence appréciable.

Ainsi donc pour me résumer je dirai :

1<sup>o</sup> L'*Hydrophilus inermis*, est une espèce distincte du *piccus* et de l'*aterrimus*.

2<sup>o</sup> La forme de l'article triangulairement dilaté des tarsi antérieurs des ♂, caractérise nettement ces trois espèces.

Je n'entrerai dans aucun détail sur les différences présen-

tées dans ces trois espèces par cet article, la figure ci-jointe due à l'amitié et au talent de M. Cussae suffisant pour en donner une idée très exacte (1).

*Explication de la planche 3<sup>e</sup>, N<sup>o</sup> III.*

- |    |                                |    |  |    |         |
|----|--------------------------------|----|--|----|---------|
| 1. | <i>Hydrophilus piceus</i> , L. | ♂. | Jambe et tarses antérieurs un peu grossis. |    |         |
| 2. | —                              |    | <i>aterrimus</i> , Esch.                   | ♂  | Id. Id. |
| 3. | —                              |    | <i>inermis</i> , Luc.                      | ♂. | Id. Id. |

(1) En réponse aux observations de M. Leprieur, M. Jacquelin du Val, dans la séance du 26 octobre 1853, a lu la note suivante :

Trop occupé dans ce moment pour répondre à M. Leprieur, et n'ayant pas entre les mains les matériaux suffisants pour bien résoudre la question, je me bornerai à faire observer, tout en avouant que M. Leprieur *peut* avoir raison, que loin d'avoir tranché la question avec une assurance remarquable, comme il veut bien le dire, je crois avoir émis un fait qui me paraissait tout simple et tout naturel, n'ayant jamais cru à la validité de l'espèce. Si M. Leprieur a trouvé des caractères distinctifs suffisants, je m'en réjouis, mais il n'a pas le droit pour cela de traiter ses collègues d'une façon un peu trop cavalière.

JACQUELIN DU VAL.







## DESCRIPTION

D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE BUPRESTIDE

DU GENRE *POLYBOTHRI*S.

Par M. LUCIEN BUQUET.

---

(Séance du 22 Juin 1853.)

---

### POLYBOTHRI S LELIEURI.

*Nigro-ænea, thorace rotundato, rugoso; elytris rugosis, aureo-maculatis; corpore subtus pedibusque viridi-auratis.*  
— Long. 0,045; larg. 0,010 millim.

(Pl. 3, N<sup>o</sup> IV.)

Tête noire, plus large du double que longue, profondément creusée, rugueuse et dorée en avant, lisse, avec quelques points enfoncés au sommet seulement, et trois lignes longitudinales dont une au milieu et les deux autres de chaque côté : celles-ci faiblement arquées, pointillées et dorées se terminant par une sorte de crochet dirigé en dedans. Yeux jaunes, ovales et grands. Antennes d'un vert foncé.

Prothorax d'un noir bronzé, surtout antérieurement, du double plus large que long, dans sa plus grande dilatation, arrondi, rugueux et doré sur les côtés, échancré à la base,

sinueux à l'extrémité avec une large impression ovale au sommet et au milieu de laquelle se trouve une ligne longitudinale enfoncée, rugueuse et dorée, large à la base, pointue à l'extrémité et composée de points agglomérés : de chaque côté de cette ligne s'échappent deux rangées de points dorés également qui se dirigent obliquement en avant.

Ecusson noir, petit, orbiculaire, profondément creusé en arrière.

Elytres noires avec quelques reflets verts, de la largeur du prothorax, dilatées un peu au-delà de leur milieu, s'atténuant ensuite sensiblement, tronquées et légèrement échancrées à l'extrémité. En dessus elles présentent des lignes ou côtes élevées, allongées, ovales et arrondies, dont les intervalles sont pointillés et dorés, et le long de la bordure de gros points enfoncés assez distants les uns des autres et couverts d'une pubescence blanche. On voit enfin, à partir du milieu environ de leur longueur, une large plaque d'un vert noir, faiblement ponctuée et en forme de virgule.

Pattes cuivreuses, fortement ponctuées ; tarses verts.

Dessous du corps très rugueux à reflets métalliques et changeants ; dernier segment abdominal arrondi sur les côtés, lisse au milieu.

Cette grande et belle espèce est très voisine et doit prendre place à côté de celle que M. le docteur Coquerel a décrite et figurée dans les Annales de 1848, 2<sup>e</sup> série, t. VI, pag. 270, pl. 8, fig. 1. Elle a été trouvée à Madagascar, par M. Lelieur de Ville-sur-Arce, officier supérieur de la Marine, à qui je l'ai dédiée.

---

## OBSERVATIONS ENTOMOLOGIQUES.

Par M. L. REICHE.

---

(Séance du 26 Octobre 1853.)

---

CATHARTUS (*Καθαρτήρ*, qui purge), Reiche.

*Genus novum ex-familia Colydiorum.*

MANDIBULÆ breves, conico-arcuatæ, apice furcatæ; sinistra paulo infra apicem dentata.

PALPI MAXILLARES 4-articulati, articulo tertio quarto brevior, apicali cylindrico apice truncato.

ANTENNÆ sub projectura capitis insertæ, 11-articulatæ: 1° globoso; 2° subcylindrico, primi longitudine; 3° subcylindrico secundo dimidio longiore; 4-8° globosis brevioribus; 9-11° crassis clavam formantibus.

OCULI laterales globosi.

SCUTELLUM valde transversum.

PEDES postici approximati; femoribus crassis fusiformibus; tibiis femorum longitudine, apice extus oblique truncatis, truncatura inerme; tarsi brevibus, 4-articulatis, tibiis brevioribus, infra spongioso-tomentosis, articulo ultimo exciso; unguibus inermibus.

ABDOMEN quinque segmentatum, segmentis æqualibus.

HABITUS corporis Rhyzophagorum.

Ce genre fait le passage du groupe des *Synchitini* à celui des *Colydiini* d'Erichson (Naturg. der insecten Deutschlands, 111-254), il ne tient au premier que par l'égale longueur de ses segments abdominaux; tous les autres caractères le rapprochent du second.

Dans les *Colydiini*, par ses antennes insérées sous la saillie de la tête, il fait partie de la première division, et par la massue triarticulée de ses antennes, il se place à côté des genres *Aulonium* et *Colydium*, il diffère du second par le dernier article de ses palpes cylindriques, et de tous deux par ses segments abdominaux d'égale longueur.

L'espèce typique est le

#### CATHARTUS CASSIÆ, Reiche.

*Minoribus individuis Rhyzophagi depressi statura sed paulò angustior, pallide brunneus, elytris testaceis, undique punctatus, griseo tomentosus, nitidulus. Caput sub triangulare; epistomo truncato, ciliato; inter oculos antice utrinque transversim impressum, postice sulco transverso instructum. Thorax oblongo-quadratus latitudine dimidio longior, convexus vix canaliculatus, postice leviter courctatus; angulis anticis late emarginatis, posticis oblique truncatis; incisuris truncaturisque extus dentatis. Elytra striato punctata, thoracis latitudine, apice conjunctim rotundata. Tibiæ incurvatæ. — Longit. 3-3 1/2 mill. (1 1/4-1 1/2, Liu.); latit. 3/4 mill. (1/3, Lin.)*

D'un brun rougeâtre avec les élytres testacées et entièrement couvert d'une ponctuation bien marquée et d'une très légère pubescence grisâtre. La tête est triangulaire, arrondie, avec l'épistôme tronqué presque carrément, et couvert de petites rides transversales; au devant et entre les yeux il y a de chaque côté une petite impression transversale, et en arrière un sillon allant d'un œil à l'autre; les bords latéraux sont légèrement relevés, le disque a sa ponctuation

confluente en petites rides presque transversales. Le corselet, en carré long, est de la largeur de la tête prise aux yeux et moitié plus long qu'il n'est large; les angles antérieurs sont largement échancrés et les postérieurs tronqués obliquement avec une petite dent au bord externe des troncutures et des échancrures, il est faiblement rétréci en arrière, légèrement rebordé et à peine canaliculé, convexe et couvert de petites rides transversales formées par la confluence de ses points enfoncés. Les élytres testacées ont leur suture plus foncée, elles sont striées de points transverses et un tiers plus longues que le corselet. En dessous, le corselet a des rides transversales bien marquées, les jambes des quatre pattes antérieures sont arquées, celles des postérieures sont recourbées à l'extrémité. Mâle.

Dans la femelle, le corselet étant bien plus court, les élytres atteignent une fois et demie sa longueur.

Cet insecte a été trouvé à Marseille, en grand nombre, par M. Grué, dans des gousses de la Casse officinale (*Cassia fistula*, Linné), en société du *Plochionus Bonfilsii*, du *Sylvanus dentatus*, Fab., *S. denticollis*, Dej. Redtenb., d'un *Bostrichus* que je crois inédit et d'un *Cryptophagus* également nouveau. Ces gousses de Casse arrivaient, dit-on, de l'Inde, mais cela importe peu, car on sait que le *Cassia fistula* est cultivé dans tous les pays intertropicaux, et il est probable que cet insecte l'accompagne partout. En effet, M. Chevrolat m'en a communiqué des exemplaires venant de Cuba et du Mexique. Au même titre que le *Plochionus Bonfilsii*, que la *Coptodera Massiliensis*, cet insecte doit faire partie de la faune française; il doit se retrouver dans tous nos grands ports et bien probablement dans les magasins de drogueries de Paris, où il y a bon nombre d'espèces à découvrir.

## CERAMBIX MIRBECKII. Lucas.

Ann. des Sc. Nat. 2<sup>e</sup> série. T. XVIII. 184.

Cet insecte existe en Espagne, où il est répandu dans les collections sous le nom de *C. Heros*. J'en ai reçu un exemplaire par M. Guirao, j'en ai vu deux de même provenance, chez M. Deyrolle, et la collection de M. Buquet en contient un provenant de l'île de Corse.

Ces quatre individus appartiennent certainement à cette espèce, mais en font une variété un peu plus petite et à villosité moins forte.

Aux caractères spécifiques signalés, il convient d'ajouter que cet insecte ne présente pas à la partie interne des cuisses les rides très prononcées qu'on remarque dans le *C. Heros*, et dont Scopoli, l'inventeur de ce dernier nom, a seul parlé.

Ces rides se retrouvent dans les *C. miles*, *velutinus*, *intricatus*, *Dux*, *Wellensii* et *cerdo*, et disparaissent dans les *C. Mirbeckii* et *Orientalis*. Il ne serait pas étonnant que cette espèce se retrouvât dans le Midi de la France, d'où je viens de recevoir une femelle du *C. intricatus*.

A propos du genre *Cerambyx*, j'ai cherché en vain sur quelle autorité a pu se fonder M. Gaubil, Cat. Syn. p. 174. pour regarder comme identiques les *C. Wellensii*, Dahl, Kuster (Heft. 11-44, et *nodulosus*, Germar (Reise nach Dalmatia, p. 220, n<sup>o</sup> 209). Le *C. Wellensii* est tomenteux, les rides de son corselet ne sont pas profondément transversales, et les élytres sont terminées par une épine suturale. Aucun de ces caractères n'appartient à l'espèce de Germar, que M. Dejean a rapportée avec raison au *C. Miles*. La description du savant professeur de Halle est tellement précise, qu'il n'y a pas moyen de s'y tromper.

Je crois également nécessaire, pour entrer strictement dans la voie de priorité des noms, de réclamer contre le nom spécifique du Prionien connu sous le nom de *OEgosoma scabricorne*, Scopoli. Ce n'est qu'en 1763 que ce savant entomologiste lui appliqua ce nom, tandis qu'en 1762 notre compatriote Geoffroy avait parfaitement décrit cet insecte sous le nom de *Lepture rouillée*. Il convient donc, à mon avis, de restituer à cette espèce le nom de Geoffroy, et, en le latinisant, de l'appeler *OEgosoma ferrugineum*, Geoffroy.





## DESCRIPTION

D'UNE NOUVELLE ESPÈCE

DU GENRE *LATHROBIUM*.

Par M. A. ROUGET (de Dijon).

---

(Séance du 8 Février 1854.)

---

### LATHROBIUM TARNIERI.

*Alatum, castaneum, nitidum, punctatum; capite suborbiculado; prothorace oblongo; clytris prothoracis longitudine, subtilius punctatis; antennis pedibusque rufis.*

♂ *Abdomine segmentis ventralibus: 5<sup>a</sup> apice in medio pilis spiniformibus nigris parallelis fimbriato, 6<sup>a</sup> apice profundè triangulariter exciso, 7<sup>a</sup> longitudinaliter bicarinato. — Long. 0,008-0,009 (4 lignes).*

Allongé, linéaire, d'un brun châtain, assez brillant sur la tête et le prothorax, couvert d'une pubescence roussâtre peu serrée sur ces derniers et les élytres, un peu plus serrée et couchée sur l'abdomen. Antennes rougeâtres, de la longueur de la tête et du prothorax réunis, un peu épaisses, troisième article un peu plus long que le deuxième, articles quatrième à dixième presque égaux en longueur, obconiques. Labre et palpes rougeâtres. Tête un peu plus large que le prothorax, suborbiculaire, légèrement convexe, couverte en dessus de points assez serrés, plus espacés sur le front. Prothorax à peine plus étroit que les élytres, d'un tiers plus long que large, côtés droits et parallèles, tous les angles arrondis, ponctué en dessus comme la tête, avec une

ligne longitudinale lisse dans son milieu. Ecusson obsolètement ponctué. Elytres de la longueur du prothorax, plus légèrement ponctuées que ce dernier, d'une couleur un peu plus claire, tout à fait à l'extrémité. Abdomen légèrement et densément pointillé, dernier segment dorsal et extrémité des autres d'une couleur plus claire, entièrement de cette couleur en dessous, base du premier segment dorsal fortement carénée en dessus (1). Pattes et hanches rougeâtres, cuisses antérieures quelquefois un peu obscures en dessus.

La couleur est quelquefois entièrement d'un rouge testacé plus ou moins clair.

**MALE.** — Dessous de l'abdomen présentant à la partie médiane de l'extrémité postérieure du cinquième segment, une frange de petits poils noirs, spiniformes, parallèles et très serrés, imitant les dents d'un peigne; sixième segment profondément et triangulairement coupé à son extrémité, septième segment offrant dans toute sa longueur deux carènes parallèles assez saillantes.

J'ai dédié cette espèce, dont le mâle offre des caractères si remarquables, à mon collègue et ami F. Tarnier, zélé entomologiste dijonnais, qui la découvrit en avril 1846, dans le sable humide au bord de l'eau stagnante d'une sablière, à l'est de Dijon; nous avons pris, à cette époque et depuis, un certain nombre d'exemplaires de cet insecte, mais cette sablière ayant été comblée, nous ne l'avons jusqu'à présent pas rencontré ailleurs.

La place de cette espèce me paraît devoir être après le *brunnipes*.

(1) Ce caractère existe dans les deux sexes, mais il n'est pas particulier à cette espèce, bien qu'il ne soit pas indiqué par les auteurs et se retrouve chez les espèces voisines *L. brunnipes*, *fulvipenne*, etc.



# HISTOIRE DES INSECTES DU PIN MARITIME.

Par M. ÉDOUARD PERRIS.

(Suite (I).)

---

(Séance du 13 Avril 1853.)

---

PLATYSOMA (*Hister*) OBLONGUM, Fabr.

Fig. 161 à 170. (Pl. 4, 3<sup>e</sup> série, T. II, pl. 4<sup>e</sup> du Mémoire.)

Les larves des Histériens sont peu connues, et l'on a quelque raison de s'en étonner, vu le nombre considérable d'espèces et d'individus de cette famille. Latreille (*Dictionnaire de Déterville*, art. *Escarbot*) a décrit celle du *Hister cadaverinus*, et avant lui, Paykull avait publié celle du *H. merdarius*. Ce dernier auteur, dans sa *Monographie des Histériens*, a donné en outre la description et la figure d'une larve qu'il attribue à la *Hololepta quadridentata*. La première fois que je vis l'image de cette larve, je demeurai stupéfait des différences énormes qu'elle présentait avec celle du *Platysoma oblongum*, qui a cependant de grands rapports de physionomie et d'organisation avec les *Hololepta*. Son aspect rappelait à mon esprit une larve de *Sargus* (2), et le signalement donné par Paykull confirma bientôt mes prévisions. Si cet auteur avait eu une plus grande habitude des larves, il n'aurait certainement pas attribué à un Histérien, lui qui connaissait les premiers états du *H. merdarius*, une larve qui n'a ni mandibules, ni palpes, ni antennes, ni pattes vi-

(1) Voyez 2<sup>e</sup> série, Tome X (1852), page 491, et 3<sup>e</sup> série, Tome I<sup>er</sup> (1853), p. 555 et suivantes.

(2) Leach et Latreille ont déjà contesté l'authenticité de cette larve, qu'ils croient appartenir à un Diptère de la famille des Syrphides.

sibles ; qui n'est composée que de onze segments, tête non comprise, et dont tout le corps est coriace ; il aurait été frappé de ses dissemblances avec celle du *Hister*, formée de douze segments, charnue, armée de fortes mandibules, de longs palpes et de pattes. Ces contrastes auraient appelé son attention, et son esprit aurait laissé percer des doutes ; mais à cette époque les larves n'étaient pas assez connues pour qu'on pût, à leur inspection, discerner les familles auxquelles elles appartiennent, et des observations très nombreuses n'avaient pas constaté, comme elles l'ont fait depuis, comme elles le font tous les jours, que les larves, par l'ensemble de leur structure, par leurs caractères particuliers, sont assez généralement entre elles, comme les insectes parfaits.

Quoi qu'il en soit, il demeure pour moi parfaitement avéré que la larve attribuée par Paykull à la *Hololepta quadridentata*, appartient à un *Sargus* ou à un genre très voisin, c'est-à-dire à un Diptère et non à un Coléoptère. Paykull l'avait trouvée dans la collection de M. Schedsted, associée à la *Hololepta*, et elle avait été probablement envoyée à ce dernier comme appartenant à cet insecte, parce qu'elle avait été rencontrée avec lui. Ce qu'il y a de remarquable c'est que, sous les écorces où vit la larve du *Platysoma*, abonde aussi, le plus souvent, celle du *Pachygaster pini*, laquelle, à la taille près, a les plus grands rapports avec celle que décrit Paykull. En Amérique, comme en Europe, les mêmes faits se produisent dans les mêmes circonstances.

Ce point de critique éclairci, j'aborde l'histoire de la larve du *Platysoma oblongum*.

#### LARVE.

Longueur 9 à 10 millim. Charnue, délicate, déprimée, très étroite et linéaire

Tête plate, ferrugineuse, cornée, ayant quelques poils très courts sur les côtés; marquée sur le front de deux sillons convergens, très prononcés antérieurement, et qui, à un certain jour, semblent se prolonger jusqu'au bord postérieur, mais qui, en réalité, ne dépassent pas la moitié de la tête et dont l'intervalle est relevé en forme de crête. De chaque angle antérieur part un autre sillon qui, en décrivant une double courbe, se rend à l'angle postérieur. Sur les côtés quelques gros points écartés. En dessous, quatre fossettes oblongues, bien marquées, partant du bord antérieur et ne dépassant pas la moitié de la tête: deux médianes, presque contigües, suivies d'un sillon qui descend jusqu'à la base et deux plus près des côtés. Epistome et labre soudés; bord antérieur assez fortement dentelé. Mandibules d'un brun ferrugineux, très longues, susceptibles de se croiser complètement, étroites, acérées, arquées en faucille, munies en dedans, vers le milieu de leur longueur, d'une dent bien saillante, au-dessus de laquelle se trouve une petite apophyse tuberculiforme. Mâchoires très longues, étroites, cylindriques, et de deux articles dont le premier, muni d'une soie un peu épaisse en dedans, près de l'extrémité, de deux plus fines et plus courtes en dehors, et d'un long pinceau de poils roux à la base interne, est quatre fois plus long que le second qui porte en dehors une petite soie, et en dedans le lobe grêle, court, papilliforme et surmonté d'une petite soie. Palpes maxillaires de trois articles, les deux premiers à peu près égaux et un peu renflés intérieurement, le troisième une fois et demie aussi long que les précédents, plus étroit, cylindrique et obtus à l'extrémité qui est couronnée de très courtes spinules à peine visibles au microscope. Lèvre inférieure naissant au niveau de la base des mâchoires, coupée carrément à l'extrémité

qui est un peu plus large que la base et à côtés droits. Palpes labiaux sensiblement plus grêles que les maxillaires, légèrement arqués en dehors, et de deux articles dont le premier un peu plus court que le second, qui est également couronné de très petits cils. Antennes de quatre articles : le premier très court et rétractile ; le second un peu arqué en dedans et renflé intérieurement près de l'extrémité ; le troisième un peu incliné, légèrement en massue, tronqué en double biseau et portant à la partie supérieure et externe un très petit article supplémentaire accompagné d'une spinule très courte, et du côté interne une petite spinule ; le quatrième incliné en sens inverse du précédent, étroit, cylindrique, subtronqué et surmonté de trois petites soies dont la médiane un peu plus longue que les autres. Tous ces organes sont glabres et fauves, avec l'extrémité des articles plus claire. — Yeux nuls ou non apparents.

Thorax de la largeur de la tête ; prothorax grand, arrondi postérieurement, à peu près semi-discoïdal, ferrugineux et corné en dessus, avec un sillon médian ; blanchâtre en dessous ; mésothorax et métathorax de moitié plus courts, charnus, et d'un blanc légèrement roussâtre ; tous les trois pourvus d'un ou de deux poils de chaque côté.

Pattes courtes, assez grêles, de quatre articles ; cuisses ayant de petits cils en dessous, tibias avec un poil en dessus et un autre en dessous ; ongle petit, subulé.

Abdomen d'un blanc un peu roussâtre, de neuf segments, dont les huit premiers, aussi longs que le prothorax, munis de quelques poils sur les côtés et en dessous, d'une fossette de chaque côté, dessinant un bourrelet latéral, et en dessus, de trois plis transversaux favorisant certaines dilatations qui ont pour but de seconder les mouvements de la larve. grâce surtout à trois zones transversales de très petites spi-



nules brunes, qui correspondent aux trois plis. Neuvième segment un peu plus grand que les précédents, arrondi sur les côtés, un peu échancré postérieurement, terminé par deux longs appendices bi-articulés, dont chaque article est terminé par deux longs poils ; muni en dessous d'un petit mamelon rétractile et pseudopode au centre duquel est l'anüs.

Neuf paires de stigmates elliptiques : une près du bord antérieur du mésothorax, les autres au quart antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Les organes de la bouche disent suffisamment que cette larve est exclusivement carnassière, et ces indications ne sont pas trompeuses. Lorsque, au mois de mai, le *Tomicus stenographus* a perforé l'écorce du pin pour creuser la galerie où il doit pondre ses œufs, la femelle du *Platysoma* s'introduit sur ses traces et dépose dans la galerie les germes de sa progéniture. Les larves qui en proviennent dévorent les larves molles et inertes du *Tomicus*, ainsi que ses nymphes, et en font un assez grand carnage. Leur développement est assez rapide et ne dure guère plus de cinq mois, puisque la transformation en nymphe a lieu en septembre et octobre. Pour subir cette métamorphose, la larve s'enfonce au milieu des détritüs et des excréments des larves du Xylophage, se courbe en arc, et, dans cet état, se roule et serpente jusqu'à ce que, par la pression de son corps, elle ait formé une cellule ellipsoïdale, à parois internes très lisses. Cela fait, et à l'aide d'une sorte de mucilage incolore qui sort de sa bouche, elle revêt ces parois d'une sorte de vernis qui agglutine la couche la plus interne des détritüs et en forme une coque assez solide. Après quoi, elle se plie en avant de manière à ce que la tête et le thorax soient

couchés sur le ventre, et demeure ainsi quatre ou cinq jours immobile, jusqu'à ce que le travail de la métamorphose soit accompli.

#### NYMPHE.

Remarquable par son prothorax carré, tout bordé de petits cils ; segments de l'abdomen bordés, sur les côtés, de courtes soies : le dernier muni de deux appendices très divergents, un peu arqués en arrière. On n'aperçoit ces appendices que lorsqu'on dégage la nymphe de la peau de la larve qui sert de fourreau aux derniers segments.

#### INSECTE PARFAIT.

Longueur 3 et demi à 4 millim. Entièrement noir (ou d'un brun ferrugineux lorsque la transformation est récente) avec la massue des antennes ferrugineuse, ainsi que le dernier article des palpes. Corps un peu convexe. Tête très finement ponctuée, marquée d'une ligne demi-elliptique, arquée en arrière. Prothorax largement et assez profondément échancré, d'un tiers au moins plus large que long ; marqué près du bord antérieur d'une strie transversale qui n'atteint pas les angles huméraux ; lisse au milieu, parsemé, près des côtés, de points un peu plus gros vers les angles huméraux qu'ailleurs. Elytres de la largeur du prothorax, non ponctuées ; marquées chacune de six stries, dont les trois externes entières et les autres, souvent plusieurs fois interrompues, partant de l'extrémité de l'élytre et ne dépassant pas le milieu.

Sous les écorces, principalement au printemps et à la fin de l'été. — Commun.

PAROMALUS (*Hololepta*) FLAVICORNIS, Payk.  
( Fig. 171, pl. 4 ).

## LARVE.

La larve de ce Histicrien vit absolument dans les mêmes conditions que celle du *Platysoma oblongum*, et lui ressemble tellement qu'on la prendrait pour celle-ci non encore adulte. Nonobstant quelques différences visibles seulement au microscope, je m'y serais certainement trompé, si sa cohabitation avec le *Paromalus* n'avait éveillé mon attention, et si, l'ayant élevée sous mes yeux, je n'avais obtenu ses diverses métamorphoses.

Les différences dont j'ai parlé sont les suivantes : la taille n'est que de 6 à 7 millim. ; les mandibules n'ont pas d'apophyse tuberculiforme au-dessus de la grosse dent ; les mâchoires et les deux premiers articles des palpes maxillaires sont un peu plus courts et plus régulièrement ventrus ; le troisième article des antennes porte à l'extrémité, en dehors, deux petites papilles au lieu d'une, et au-dessous une petite spinule ; en dedans, deux petites spinules. Le bord antérieur de la tête se prolonge au milieu en une dent tronquée ; les appendices du dernier segment sont relativement un peu plus gros et terminés par des poils plus longs.

A cela près, tout est la même chose que pour la larve précédente.

## NYMPHE.

La nymphe présente les mêmes caractères que celle du *Plegaderus discisus* dont il sera question tout à l'heure. Elle en diffère cependant par sa taille plus grande, sa forme plus ovoïde, les crochets terminaux moins arqués et les

poils un peu plus courts. Quelques-uns de ces poils, vus au microscope, sont très légèrement en massue et obliquement tronqués à l'extrémité.

#### INSECTE PARFAIT.

Longueur 2 millim. Corps un peu plus elliptique que dans le *P. picipes*. Mandibules ferrugineuses; tête lisse et à peu près semi-discoïdale; antennes ferrugineuses; prothorax largement échancré antérieurement, un peu plus étroit antérieurement qu'à la base, marqué d'une strie très fine le long des bords latéraux et très finement ponctuée. Elytres parsemées de points oblongs, dont ceux du milieu sont les plus sensibles, avec une fossette près des épaules, un petit sillon sur la suture à la base et deux ou trois rudiments de stries obliques. Pattes, surtout les jambes et les tarse, ayant souvent une teinte ferrugineuse.

Sous les écorces, au printemps et à la fin de l'été. — Commun.

#### PLEGADERUS DISCISUS, Er.

Fig. 172-178. (Pl. 4).

#### LARVE.

Longueur 3 millim. ; largeur demi-millim. Un peu aplatie, charnue, linéaire.

Tête plate, ferrugineuse, cornée, luisante et en carré long, ayant quelques poils sur les côtés; longitudinalement concave en dessus et marquée de quatre sillons, dont les deux intermédiaires longs et les deux autres courts; bord antérieur un peu prolongé au milieu et dentelé. Mandibules ferrugineuses, semblables à celles de la larve du *Platysoma*, avec la dent interne plus forte et arrondie en des-

sus, et quelques soies au bord externe. Mâchoires très longues, cylindrico-coniques, de deux articles, dont le premier présente intérieurement, près de la base, une échancrure, et au-dessous une sorte de talon surmonté de longues soies, et le second, plus étroit à la base qu'à l'extrémité, porte un lobe papilliforme terminé par un poil. Palpes maxillaires droits, de quatre articles, dont le premier plus court que les autres qui sont égaux; le dernier grêle et surmonté d'un poil. Lèvre inférieure un peu arrondie à l'extrémité, plus large à la base, à côtés sinueux. Palpes labiaux droits, de trois articles, le premier très court, les deux autres égaux, surmontés de petits poils. Antennes semblables à celles de la larve du *Platysoma*, sauf que le deuxième article est presque droit en dedans et un peu renflé en dehors, et que l'article supplémentaire est un peu plus grand. Tous ces organes sont roussâtres avec l'extrémité des articles plus claire. Yeux nuls ou non apparents.

Prothorax moins arrondi que dans les larves précédentes, roussâtre, surtout antérieurement; les deux autres segments du thorax plus courts et d'un blanc un peu livide.

Pattes comme ci-dessus, sauf que la cuisse ne paraît avoir qu'une soie en dessus, sans aucun cil en dessous, et que le tibia est dépourvu de soies.

Abdomen d'un blanc un peu livide, de neuf segments, dont les huit premiers à peu près égaux, revêtus latéralement et en dessous de poils longs et mous, entremêlés de poils courts et raides, ayant de chaque côté un bourrelet, et sur le dos des plis transversaux comme les larves précédentes. Neuvième segment velu, déclive postérieurement, pourvu, à la naissance de la déclivité, de deux appendices subconiques, obtus, divergents, biarticulés, hérissés de longs

poils. En dessous, un mamelon pseudopode, rétractile. Tout l'abdomen est recouvert de petites spinules droites, très rapprochées, visibles seulement à un fort grossissement du microscope.

Stigmates comme dans les larves de la même famille.

Arrêtons-nous ici un instant pour l'examen critique et comparatif des larves des Histiériens.

Remarquons d'abord les erreurs commises par Paykull, dans la description de la larve du *Hister merdarius*, dont la figure est presque méconnaissable. Le savant auteur suédois donne cinq articles aux palpes maxillaires, trois aux palpes labiaux et deux aux antennes. Je ne connais pas la larve de ce Hister, mais j'ai sous les yeux celle du *H. cada-verinus*, et comme je ne puis douter de leur entière ressemblance, je n'hésite pas à contrôler l'une par l'autre.

Dans cette dernière, les palpes maxillaires semblent bien, à des yeux exercés, composés de cinq articles; mais l'expérience apprend que le premier n'est autre chose que la mâchoire, qui est longue et cylindrique. Le second article paraît d'autant plus appartenir au palpe, que ce dernier organe est implanté immédiatement sur la mâchoire; mais il porte intérieurement un appendice que je ne puis considérer que comme le lobe maxillaire; de sorte que, selon moi, les deux premiers articles constituent une mâchoire biarticulée. Ce caractère est fort rare, sans doute, il est même, si l'on veut, anormal; mais il serait plus anormal encore qu'il n'y eût pas de mâchoire, ou que le premier article des palpes fût muni d'un appendice, et les lois de l'analogie sont favorables à mon opinion. Les deux premiers articles constituant donc les mâchoires, il n'en reste plus que trois pour les palpes, et d'après moi, en effet, les palpes maxillaires ne

sont formés que de trois articles. Quant aux palpes labiaux, je n'ai pu, malgré tous mes efforts et l'emploi des verres les plus amplifiants, y voir que deux articles, au lieu de trois comptés par Paykull.

Pour les antennes, l'erreur est encore plus flagrante. J'aurais compris que Paykull n'y eût vu que trois articles, car le premier est si petit et si ordinairement caché, après la mort, dans la tête de la larve, qu'il échappe facilement à l'observation ; mais qu'il n'en ait aperçu que deux lorsqu'il y en a trois parfaitement visibles, c'est ce qui ne peut s'expliquer que par un accident survenu à la larve du *H. merdarius*. Paykull a basé sa description sur un individu mort, conservé par Müller, et je sais, par expérience, que les larves dont les antennes sont conformées comme celles des larves des *Histériens*, perdent assez aisément le dernier article, même lorsqu'on les conserve dans l'alcool. Ce qui prouve que ce cas s'est présenté pour la larve décrite par Paykull, c'est que, d'après cet auteur, le dernier article des antennes est moins épais à la base qu'à l'extrémité qui est obliquement tronquée et munie d'une petite dent : autant de caractères qui conviennent au pénultième article, tandis que le dernier est très grêle et cylindrique.

Remarquons aussi que les larves du *Platysoma* ressemblent entièrement à celles du *Hister*. Elles n'en diffèrent que par leur corps un peu plus déprimé, un peu moins trappu, et par la dent interne des mandibules qui est très forte au lieu d'être peu sensible ; caractère qui justifierait seul le rang assigné aux *Platysoma*, immédiatement avant les *Hister*. Cette ressemblance rend plus remarquables les différences que présentent les larves du *Plegaderus*. Elles sont telles, qu'il m'a fallu la certitude résultant de l'observation



directe de leurs métamorphoses, pour être convaincu qu'elles appartiennent à ce genre. Elles consistent : 1° dans le nombre des articles des palpes qui est plus élevé d'une unité que dans les larves précédentes, c'est-à-dire qu'il est de quatre pour les palpes maxillaires et de trois pour les palpes labiaux ; 2° dans la forme raccourcie et conique des appendices du dernier segment ; 3° dans le développement du mamelon anal. A cela près, il est vrai, les larves de *Plegaderus* ressemblent, à s'y méprendre, aux larves de *Platysoma* ; mais les organes de la bouche ont une trop grande importance, et les variations au sein de la même famille, dans le nombre des articles des palpes, sont trop rares pour qu'il ne valût pas la peine de prendre ses précautions, et pour que le fait que je signale soit sans intérêt. Ne donne-t-il pas déjà la pensée que les *Plegaderus*, classés au-dessous des *Platysoma* et des *Hister*, pourraient bien avoir une organisation supérieure à la leur ?

Remarquons enfin, qu'à l'exemple des larves essentiellement carnivores, comme celles des Carabiques, des Dytis-ciens, des Staphyliniens, etc., les larves des Histériens ont le labre et l'épistome soudés et le bord antérieur de la tête dentelé.

Les appétits, les instincts de la larve du *Plegaderus* sont les mêmes que ceux des deux larves précédentes, mais elle s'adresse à d'autres victimes. Elle naît dans les galeries du *Crypturgus pusillus*, et fait grand carnage des larves de ce petit Xylophage. Je l'ai vue dévorer aussi des Podures et de petits Staphyliniens, tels que les *Phlæopora* et les *Omalium*. La durée de son existence paraît être d'environ cinq mois, et sa métamorphose s'effectue ainsi qu'il a été dit pour la larve du *Platysoma*.

## NYMPHE.

Blanche, ovoïde, déprimée, vertex, bords et face dorsale du prothorax, et côtés des segments de l'abdomen munis de petites soies roussâtres ; des soies beaucoup plus courtes sur le dos des mêmes segments ; dernier segment terminé par deux papilles qui servent à la nymphe à s'accrocher à la peau de la larve agglomérée à l'extrémité du corps, ou, quand la dépouille a été tout à fait refoulée, à se retourner dans sa cellule en les appuyant sur le plan de position. Ces papilles sont en forme de crochets convergents, et leur moitié postérieure est roussâtre et sétiforme. Sternum découvert comme dans la nymphe du *Platysoma*, à cause de la brièveté des pattes. Vu au microscope, tout le corps paraît couvert de spinules extrêmement petites et très serrées.

## INSECTE PARFAIT.

Longueur 1 millim. ou un peu plus. Entièrement noir luisant, semblable aux *P. cæsus* et *dissectus*, mais moins ponctué qu'eux et avec l'impression transversale du prothorax beaucoup moins sensible. Tête concave sur le front, finement ponctué. Prothorax finement ponctué aussi, mais un peu moins que la tête, si ce n'est près de la base. Elytres ponctuéées comme la base du prothorax, avec deux rudiments de stries obliques, dont la plus externe presque effacée.

Sous les écorces toute l'année et principalement en hiver. Très commun.

Avant d'aller plus loin, jetons un regard d'ensemble sur les faits précédents.

Les insectes dont nous nous sommes occupés jusqu'ici,  
3<sup>e</sup> Série, TOME II.

loin d'être nuisibles aux pins, sont au contraire préposés à leur défense, puisque leurs larves font la guerre à celles des insectes exclusivement xylophages. Au point de vue forestier, ce fait est bon à connaître ; il l'est aussi au point de vue scientifique, et je ne me réjouis pas seulement d'avoir pu ajouter quelque chose aux connaissances déjà acquises, je considère en outre comme une bonne fortune d'avoir pu rétablir la vérité sur les habitudes, les appétits réels de quelques espèces qui avaient donné lieu à des erreurs, puisqu'on les considérait comme lignivores lorsqu'elles sont carnassières.

La rectification de ces erreurs aurait pu être une conséquence du raisonnement si elle n'avait été le résultat de l'observation directe. Nous verrons tout à l'heure des larves véritablement xylophages, et nous constaterons que, par leurs formes, leur organisation, elles diffèrent toutes tellement de celles dont nous venons de parler, que nous aurions été forcés d'en induire des différences notables dans leur manière de vivre. En comparant, au contraire, ces dernières avec les larves de Brachélytres dont les instincts carnassiers ne sont contestés par personne et que témoignent, du reste, leurs organes, nous aurions rencontré des analogies telles que nous nous serions trouvés beaucoup plus disposés à les grouper avec celles-ci qu'à les rapprocher de celles-là.

Je ferai observer aussi, à l'éloge de la classification nouvelle, qui est loin d'être une perfection, mais qui est un progrès, que plusieurs insectes, installés à des places très reculées, ont été notablement rapprochés du sommet de l'échelle, comme étant mieux organisés qu'on ne l'avait supposé ; et que précisément leurs larves, par leurs organes appropriés à leurs appétits, viennent se placer au même

niveau. Il y a dans cette coïncidence remarquable des résultats de l'étude des insectes parfaits et de l'observation de leurs larves, quelque chose qui plaît et qui frappe en même temps. Pour ma part j'y vois la critique sérieuse de cette ancienne famille des *Xylophages*, dont j'ai fait ressortir, dans une autre circonstance, les inconcevables disparates; j'y vois de plus et surtout l'éclatante condamnation de cette hallucination entomologique qui a fait reléguer tout à fait à la fin de la chaîne la famille des *Staphyliniens*, digne à tous égards, d'occuper un des premiers anneaux.

Ainsi que je l'ai dit plus haut, les larves de cette dernière famille, celles des *Staphylinus* surtout, ressemblent tellement aux larves des Carabiques, qu'on trouve à peine pour les distinguer, un caractère presque insignifiant; les lobes des mâchoires uniarticulés dans les premières, biarticulés dans les secondes. Les autres larves ont entre elles des rapports nombreux de physionomie et d'organisation; généralement elles sont subcoriaces, aplaties, leurs mandibules sont assez longues et pointues, et leur abdomen est terminé par deux crochets relevés. Quel est l'usage de ces crochets? Ils me paraissent tout à fait inutiles pour la progression de la larve qu'ils sembleraient au contraire devoir gêner, car lorsque celle-ci ramène vers la tête la partie postérieure de son corps, ils doivent s'accrocher parfois aux parois supérieures de l'étroite galerie dans laquelle elle rampe. J'ignore s'ils servent aux mouvements rétrogrades, mais en tout cas, voici la destination spéciale que je leur attribue, car tout a un but dans les œuvres de la nature. Ces crochets sont, comme les appendices terminaux des larves de *Staphyliniens* et autres, les fourreaux des deux papilles qui se trouvent à l'extrémité de l'abdomen des nymphes. Lorsque les larves

veulent subir leur métamorphose, elles se fixent au plan de position à l'aide du mamelon anal et probablement aussi d'une humeur visqueuse, puis leur peau se fend pour laisser paraître la nymphe et est refoulée en arrière. Mais les derniers segments de celle-ci y demeurent emmaillotés, et ses deux papilles se maintiennent dans l'intérieur des crochets. Cette double précaution n'a pas seulement pour but d'empêcher les ballottements de la nymphe, elle sert aussi à faciliter à l'insecte parfait les moyens de se débarrasser de son maillot. On conçoit, en effet, combien cette opération devient aisée lorsque la nymphe est retenue par son extrémité postérieure.

Ce qui est également bien digne de remarque et même d'admiration, c'est la faculté donnée à ces larves de vivre d'excréments lorsque les victimes leur manquent. On conçoit, en effet, que les œufs peuvent être pondus tardivement, que leur éclosion peut n'avoir lieu que lorsque les larves de *Tomicus* ou de *Hylesinus*, par exemple, qui se développent rapidement, sont près de se transformer ; elles seraient donc souvent exposées à mourir de faim si elles ne pouvaient se nourrir que de proie vivante. La sagesse de la nature a prévenu ce danger en variant les appétits suivant les circonstances.

Disons enfin que toutes les larves qui précèdent sont sujettes à des mues dont je ne saurais indiquer le nombre, mais dont la raison atteste la nécessité et l'observation la réalité.

Les insectes parfaits fournissent aussi matière à quelques remarques intéressantes. Généralement aplatis et effilés, ils sont convenablement organisés pour ramper sous les écorces ; mais comme ils n'ont pas ces mandibules courtes et ro-

bustes, cette rape du prothorax, ces pattes fouisseuses, ce corps cylindrique qui caractérisent les Hylésiniens, il leur est impossible de percer l'écorce pour se rendre dans les galeries où ils doivent pondre. Ils profitent, dès lors, des trous pratiqués par ceux-là même dont ils sont les ennemis, et qui, en accomplissant leur pénible travail, ne se doutent pas qu'ils ouvrent la porte à de cruels envahisseurs. Deux parasites pourtant, le *Brontes planatus* et le *Temnochila cærulea*, sont ordinairement empêchés par les dimensions de leur corps de faire usage de ces ouvertures trop étroites pour eux. Ils y remédient en introduisant, à l'aide d'une sorte d'oviducte, leurs œufs qui éclosent ainsi à la naissance des galeries.

Rappelons enfin ce que j'ai déjà dit dans l'*Introduction*, que ces insectes ont des prédilections qui, chez quelques-uns, sont exclusives, et chez d'autres paraissent raisonnées. Ainsi, l'*Ips ferruginea* ne s'attaque guère qu'au *Hylurgus ligniperda*; l'*Aulonium bicolor* ne fait la guerre qu'au *Tomicus laricis*; le *Rhizophagus depressus* ne se trouve que dans les galeries des *Hylurgus piniperda* et *minor*; la *Placusa pumilio*, le *Xantholinus collaris*, le *Platysoma oblongum* recherchent le *Tomicus stenographus*; le *Plegaderus discisus* n'en veut qu'au *Crypturgus pusillus*; le *Temnochila*, dédaigneux du fretin, poursuit le *Tomicus stenographus*, le *Melanophila tarda* et l'*OEdilis grisea*, qui vivent souvent sous la même écorce. Chaque espèce nuisible a son parasite, son contrepoids. Ces admirables lois d'équilibre, fondées par la nature, reçoivent partout leur application.

GNORIMUS VARIABILIS, L. *Cetonia 8-punctata*, Fabr.

Fig. 179-183 (pl. 4.)

LARVE.

Long. 23 millim. ; blanche, avec deux taches rousses sur le prothorax ; ferme, plissée, assez coriace, et revêtue, sauf sur la tête, de très petits poils roussâtres, disposés assez régulièrement par séries transversales.

Tête presque aussi large que le corps, convexe, luisante et d'une jolie couleur ferrugineuse ; marquée d'une fossette sur le front, et de quelques autres plus petites et irrégulières près du bord antérieur. Epistome transversal et rectangulaire, avec deux petites fossettes antérieurement et les angles antérieurs un peu renflés. Labre semi-discoïdal, tuméfié en dessus ; l'élévation est circonscrite par une sorte de sillon parallèle au bord antérieur, lequel est muni de cils roussâtres et touffus. Mandibules longues, robustes, peu arquées, ferrugineuses, avec l'extrémité noire et découpée intérieurement en trois dents de grandeur décroissante à partir de la supérieure ; face externe marquée d'une dépression longitudinale, et près du bord interne, au-dessous de la troisième dent, d'une cavité arrondie et bien marquée. Mâchoires larges et courtes, leur lobe conique, hérissé de poils et de spinules, et surmonté d'une épine cornée. Palpes maxillaires arqués en dedans ; de quatre articles, dont le premier très court, le second un peu moins long que les deux autres qui sont égaux. Lèvre inférieure épaisse, carrée, portant les deux palpes labiaux, composés de deux articles et entre lesquels on voit deux petites soies raides. Antennes de cinq articles ; le premier un peu plus court que les autres, mais plus gros ; les trois suivants égaux en longueur ; le



quatrième dilaté intérieurement à l'extrémité en une sorte d'éperon obtus ; le cinquième plus long que les autres, un peu plus étroit, légèrement arqué en dehors et comme crénelé en dedans.

Corps très convexe en dessus, presque plan en dessous et de treize segments, avec ces plis et ces bourrelets latéraux qui caractérisent les larves des Lamellicornes. Il est partout, sauf à l'extrémité, du même diamètre, et revêtu dans toute son étendue, mais un peu moins en dessous qu'en dessus, de soies rousses, dont la plupart, principalement sur le dos et sous le treizième segment, sont courtes et spinuliformes. Ces soies servent puissamment aux mouvements de la larve, dont les trois segments thoraciques portent en outre chacun une paire de pattes fortes, velues, de quatre articles et conformées comme dans les larves de cette famille.

Stigmates au nombre de neuf paires, la première très près du bord postérieur du prothorax, les autres près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux. Ils sont en forme de fer à cheval, dont l'ouverture est tournée en arrière dans la première paire, et en avant dans les autres.

Cette larve ne diffère que par quelques particularités et par la taille de celle du *Trichius fasciatus*, dont j'ai recueilli de nombreux individus dans des souches d'aulne. Elle a aussi de grands rapports avec celles des Cétoines. D'après M. Mulsant, elle vit dans les troncs des châtaigniers, et M. Saxesen l'a trouvée dans l'aulne. A la fin d'avril 1853, j'en rencontrai pour la première fois deux individus au collet de la racine d'une grosse et vieille souche de pin très vermoulue. Je les emportai avec de la vermoulure dans laquelle je les installai : l'une d'elles a mal tourné ; l'autre, après

s'être pratiqué une cellule ellipsoïdale (dont une portion était, heureusement pour ma curiosité, formée par le verre du bocal), et en avoir bien pétri les parois, est demeurée près de dix jours immobile : après quoi elle s'est transformée en nymphe.

#### NYPHE.

D'abord blanche, elle ne tarde pas à devenir d'un roussâtre clair, puis franchement roussâtre. Elle n'offre du reste rien de remarquable, si ce n'est que, sur la face dorsale des cinq premiers segments abdominaux, les bords antérieur et postérieur ont des portions cornées, ferrugineuses, en arc de cercle, se correspondant d'un segment à l'autre, et servant évidemment à faciliter les évolutions de la larve dans sa cellule. L'état de nymphe a duré chez moi 23 jours.

#### INSECTE PARFAIT.

Longueur 21 millim., d'un noir un peu luisant. Tête et prothorax couverts de points ombiliqués ; ce dernier ayant une tache jaunâtre près de chaque angle postérieur. Elytres ruguleuses, avec trois nervures irrégulières, peu saillantes, et cinq points jaunâtres chacune. Pygidium très finement ridé, portant deux taches jaunâtres de chaque côté. Poitrine revêtue de poils d'un cendré roussâtre, ayant une tache jaunâtre vis-à-vis les pattes intermédiaires. Quatrième et cinquième segments de l'abdomen marqués de chaque côté d'un petit point jaunâtre.

Cet insecte est né chez moi à la fin de juin. Il est le premier que j'aie vu de cette contrée.

DORCUS (*Lucanus*) PARALLELIPIPEDUS, Fabr.

(Fig. 184-188, pl. 4.)

LARVE.

Longueur 33 millim., tête rousse, marquée d'un très faible sillon longitudinal et de quelques gros points enfoncés. Chaperon, labre et moitié inférieure des mandibules de couleur ferrugineuse ; l'autre moitié noire ; labre marqué de fossettes irrégulières et assez profondes ; antennes de cinq articles ; mâchoires fortes, lobe très long, conique, hérissé de petites soies ; palpes maxillaires de quatre articles ; lèvre très légèrement arrondie antérieurement ; palpes labiaux de deux articles ; tous ces organes roux comme la tête, avec l'extrémité des articles un peu plus pâle et le dernier article un peu plus foncé que les autres.

Corps de treize segments, d'un blanc mat et quelquefois jaunâtre, sauf les derniers segments qui ont ordinairement une faible translucidité et une teinte un peu rougeâtre ; parsemé de poils assez courts ; les six premiers segments abdominaux couverts en outre, sur le dos, moins les bords antérieur et postérieur, de très petites spinules roussâtres, dirigées en arrière et visibles à la loupe seulement. Ces spinules reparaissent sous le dernier segment, lequel est marqué postérieurement de trois sillons qui y dessinent deux mamelons elliptiques.

Pattes d'un roussâtre pâle, de cinq articles, très hérissées de soies raides et fauves.

La larve du *Dorcus parallelipipedus* est cosmopolite ; on la trouve dans les troncs ou les souches en voie de décomposition de plusieurs arbres : chêne, peuplier, saule, érable, catalpa, aulne, pin, etc. ; aussi est-elle depuis longtemps

connue. Ratzeburg, dans son bel ouvrage sur les insectes des forêts, M. Léon Dufour, dans un mémoire publié dans les *Annales des Sciences naturelles*, ont donné la description et le dessin de cette larve et de sa nymphe ; mais la meilleure figure que j'en connaisse est celle qu'on trouve dans l'ouvrage de M. Mulsant, sur les Lamellicornes de France. Je la reproduis dans mes planches, et si je n'ai fait qu'en effleurer la description, c'est qu'il ne reste rien à dire sur les premiers états de cet insecte. Mais puisque j'ai cette occasion de parler des larves de Lamellicornes, je me permettrai à leur sujet quelques observations générales.

Ce que j'ai lu de plus remarquable, en fait de généralités, sur cette grande famille, c'est l'introduction de l'ouvrage précité de M. Mulsant, sur les Lamellicornes. Il est impossible de faire preuve à la fois de plus d'habileté et d'élégance comme écrivain, de plus de science comme entomologiste. A l'exemple de M. de Haan, et en améliorant le travail de ce naturaliste, M. Mulsant a publié l'essai d'une distribution systématique des larves des Lamellicornes. Mes observations confirment entièrement les idées de ce savant, et je les accepte en outre comme un précieux spécimen d'un système de classification des larves par familles, à mesure qu'on recueillera des documents suffisants pour les divers groupes d'insectes.

Dans ses généralités, M. Mulsant dit : 1<sup>o</sup> que les larves des Lamellicornes paraissent toutes privées de l'organe de la vision ; 2<sup>o</sup> que les antennes sont de quatre à cinq articles ; 3<sup>o</sup> que les palpes maxillaires sont de trois à quatre articles, et les palpes labiaux de deux à trois ; 4<sup>o</sup> que le corps est formé de douze à treize segments.

Nous avons vu, à propos des larves de Staphyliniens et de

Histériens, que la composition de certains organes, même très importants, peut varier dans les larves d'une même famille. Les assertions de M. Mulsant ne présentent donc rien qui soit de nature à nous surprendre ; mais il faut pourtant se garder de leur donner la portée qu'elles semblent avoir. Ce serait s'abuser que de croire que les variations signalées dans le nombre des articles des antennes et des palpes, et dans le nombre des segments du corps, se présentent assez souvent pour exclure toute idée d'unité. La nature ne procède pas ainsi. Elle se joue, sans doute, assez volontiers des formes et des détails, mais sa prédilection pour les types qu'elle a établis est telle que les écarts qu'elle se permet constituent presque toujours des exceptions assez rares pour confirmer, comme on dit, la règle.

Ce principe trouve si bien son application en ce qui concerne les larves de Lamellicornes, qu'après en avoir observé un très grand nombre appartenant à divers genres, j'ose établir en principe : 1° Que les larves de cette famille ont cinq articles aux antennes, même celles du *Dorcus parallelipedus*, nonobstant l'affirmation de M. Léon Dufour, à qui le premier article, quoique assez volumineux, a échappé parce qu'il est rétractile. La forme, la longueur relative de ces articles varient sans doute selon les genres, mais le nombre de cinq m'a paru invariable.

2° Que les organes de la vision font, en effet, généralement défaut : mais que j'en ai pourtant constaté distinctement la présence sur la larve du *Trichius fasciatus*. Cette larve porte de chaque côté de la tête, un peu en arrière de l'antenne, un œil lisse, sphérique et roussâtre. Pourquoi des yeux à cette larve et pas à tant d'autres ? Je n'ose guère hasarder une opinion : je dirai cependant que les larves des

Lamellicornes sont appelées en général à vivre ou dans la terre, ou dans les racines des arbres, ou dans les matières fécales, pour se métamorphoser à de plus ou moins grandes profondeurs, et que, dans ces conditions, des yeux leur sont fort inutiles; que celles du *Trichius* se développent, au contraire, dans les troncs ou les souches pourries des arbres, de l'aulne notamment, et toujours à une certaine hauteur; que c'est dans le bois même qui leur a servi de berceau qu'elles subissent leurs métamorphoses; que l'intérêt de leur conservation leur conseille de ne se montrer jamais au grand jour, de ne jamais percer, en pratiquant leurs galeries, la couche ligneuse, souvent très mince, qui les sépare de la lumière et les abrite contre leurs ennemis, et que des yeux ont pu leur être donnés dans ce but. Cette hypothèse est sans doute contestable, car je n'ignore pas que bien des larves lignivores, qui ont le même intérêt de conservation que celles du *Trichius*, et qui sont complètement aveugles, trouvent dans l'exquise sensibilité qui leur est propre, les moyens d'apprécier les influences qu'elles doivent rechercher, les dangers qu'il leur importe d'éviter; mais en tout cas, on me pardonnera, je l'espère, de n'avoir pu résister à cette tendance de l'esprit de l'homme de chercher à expliquer tout ce qui sort des règles communes.

3° Que les palpes maxillaires sont de quatre articles, dont le premier, quelquefois très petit, comme dans les larves des *Aphodius* et des *Onthophagus*, et que les palpes labiaux sont de deux articles seulement. Je ne vois d'exemple de palpes labiaux de trois articles que dans la figure que donne M. Mulsant de la larve du *Ceruchus tarandus*, qui ne m'est pas connue.

4° Que le corps est formé de treize segments, trois tho-

raciques et dix abdominaux, avec quelques variantes dans les dimensions relatives des deux derniers segments, et dans la structure du dernier. Je ne connais d'autre exception que celle que présentent les larves de Cétoines, qui n'ont que neuf segments abdominaux, en tout douze segments.

Les larves des Lamellicornes partagent donc généralement parlant, avec celles des Longicornes et des Buprestides, l'avantage d'avoir treize segments. J'en ai donné, pour ces dernières, une raison telle quelle, dans un mémoire sur les métamorphoses de divers *Agrilus*. J'ai dit que le prothorax étant presque entièrement occupé par la tête, et ne pouvant dès-lors concourir au travail d'organisation de la nymphe, il avait sans doute été nécessaire, à titre de compensation, d'augmenter le nombre des segments. La même explication ne saurait s'appliquer aux larves des Lamellicornes, dont la tête est parfaitement libre et n'empiète nullement sur le prothorax ; mais peut-être serait-il permis de dire que, dans ces larves, les trois segments thoraciques sont exceptionnellement si petits, qu'ils équivalent à peine au prothorax de la plupart des larves à tête libre ; que cette organisation aurait pu être un obstacle à l'évolution de la nymphe, et qu'ici encore la nature, toujours fidèle à son but, a compensé l'insuffisance du thorax par un plus grand développement de l'abdomen.

Les larves des Cétoines, qui, comme je l'ai dit, n'ont que douze segments, semblent enlever à cette explication tout caractère de vraisemblance ; mais il est bon d'observer que, dans ces larves, le douzième segment est très considérable et aussi volumineux que dans les autres, les deux derniers réunis.

Les larves des Lamellicornes présentent des caractères si



tranchés et un groupe si naturel, qu'il est très facile de les reconnaître. Quoique par la forme de leur corps, irrésistiblement courbé en arc, elles aient, au premier coup d'œil, quelques rapports avec les larves d'*Anobium*, de *Ptinus* et d'*Apate*; quoiqu'elles soient douées d'un treizième segment comme celles des deux familles que j'ai citées, il est impossible de les confondre avec aucune autre. Les deux particularités que je viens d'indiquer présentent déjà des moyens de reconnaissance très remarquables; mais en outre, leurs antennes de cinq articles, leurs palpes maxillaires de quatre articles, lorsque les labiaux ne sont que de deux, leurs pattes longues et robustes, dont les hanches sont si développées; la forme en fer à cheval de leurs stigmates, dont la première paire est invariablement sur le prothorax; enfin leurs mâchoires coudées, tout cela constitue des caractères tellement saillants que toute méprise est impossible.

ANCYLOCHEIRA (*Buprestis*) FLAVOMACULATA, Fab.

*Buprestis octoguttata*, Oliv. non Lin.

— *octomaculata*, Pallas.

— *novemmaculata*, Lin.

Fig. 189—194, (pl. 4).

Ainsi que je l'ai dit dans un mémoire sur les métamorphoses de divers *Agrilus*, imprimé par la Société Linnéenne de Lyon, les larves de Buprestides, longtemps ignorées, sont aujourd'hui, grâce aux travaux de plusieurs entomologistes, parfaitement connues. Leur forme de pilon ou de matras aplati, l'absence de pattes, l'existence de dix segments abdominaux, la position des stigmates chez quelques-unes d'entre elles, l'imperfection des palpes, la forme ou la

direction de leurs galeries, tout sert à leur imprimer un cachet particulier qui les fait reconnaître à première vue. MM. Audouin, Ratzeburg, Léon Dufour, Pecchioli et Lucas, ont signalé celles des *Dicerca*, des *Chrysobothris* et des *Chalcophora*; MM. Ratzeburg, Aubé et Goureau ont parlé de celles des *Agrilus*. Un des premiers, j'ai publié en 1838, dans les *Annales de la Société Linnéenne de Bordeaux*, celle de l'*Anthaxia manca* (1); je viens aujourd'hui faire connaître celles des *Ancylocheira*, des *Melanophila*, et j'y ajouterai celles du *Chrysobothris Solieri* et de l'*Anthaxia morio*.

Je commence par la larve de l'*Ancylocheira flavomaculata*.

#### LARVE.

Longueur 30 à 36 millim. Charnue, médiocrement aplatie et moins large antérieurement que celles des *Chrysobothris* et des *Anthaxia*.

Tête subcornée, roussâtre, presque entièrement enchâssée dans le prothorax; front marqué d'une fossette large et peu profonde, sur laquelle passe un petit sillon en arc renversé, allant d'un angle à l'autre; bord antérieur taillé en biseau, sauf le milieu qui est tranchant, avec une petite bordure noirâtre et cornée. Epistôme trapézoïdal, labre assez saillant, à bord antérieur droit et muni de cils touffus et roussâtres. Mandibules courtes, se joignant à peine, ferrugineuses à la base, jusqu'à une petite crête transversale, à

(1) M. Westwood a figuré (*Introd.*, fig. 23-12) une larve d'un pouce et demi, conservée dans la collection de M. Hope, et attribuée au *Buprestis attenuata*, espèce brésilienne avec laquelle elle a été trouvée. Cette larve ne saurait appartenir à un Bupreste. La forme épaisse et cylindrique de son corps, l'existence de pattes bien saillantes, son ensemble, en un mot, l'en éloignent beaucoup. J'oserais affirmer qu'elle appartient à un Longicorne.

partir de laquelle elles sont noires ; face externe assez large, face interne étroite, creusée en gouttière dont les deux bords ont une petite dent près de l'extrémité qui est peu profondément bifide ; face supérieure montrant vers le milieu deux petites dents internes et contiguës. Mâchoires courtes, peu robustes ; lobe paraissant articulé avec elles, cylindrique, arrondi à l'extrémité qui est couronnée de cils spinuliformes. Palpes maxillaires un peu inclinés en dedans, de deux articles, dont le premier, un peu plus grand que le second, porte quelque cils à l'extrémité. Lèvre inférieure divisée en deux lobes arrondis et bordés de cils roussâtres comme le labre, ayant au milieu une proéminence profondément bilobée et pubescente qui n'atteint pas le bord antérieur, et est séparée des bords latéraux par une cavité longitudinale à la base de laquelle est un palpe rudimentaire d'un seul article tuberculiforme. Antennes courtes, coniques, de trois articles, le premier, le plus grand de tous, un peu ventru et rétractile, le second, cylindrique, le troisième, un peu plus court et subtronqué à l'extrémité, près de laquelle surgit extérieurement une soie. Tous ces organes roussâtres, sauf le premier article des antennes qui est d'un blanchâtre livide.

Prothorax très grand, un peu étranglé au tiers antérieur, où il est marqué d'un pli transversal, puis dilaté et arrondi latéralement ; subcoriace et un peu roussâtre ; ayant en dessus deux sillons luisants réunis en forme de V renversé et en dessous un sillon unique ; autour du V, sur un espace linéaire, et aux deux extrémités du sillon inférieur, de petites rides transversales dont les sommets sont parsemés de rugosités cornées à peine visibles à une forte loupe. Mésothorax beaucoup plus étroit que le prothorax et trois fois

plus court que lui ; marqué d'un pli transversal ; métathorax un peu moins large que le segment précédent, mais un peu plus long ; ces trois segments, le premier surtout, revêtus sur les côtés de poils roussâtres, courts et extrêmement fins.

Abdomen couvert de poils comme ceux du thorax ; les huit premiers segments égaux en tous sens, marqués en dessus et en dessous d'un pli médian transversal, et, de chaque côté, d'une fossette roussâtre dessinant un bourrelet qui parcourt les flancs. Neuvième segment un peu plus court et un peu plus étroit que les précédents, sans pli transversal, à fossette et bourrelet latéraux moins marqués ; dixième de moitié plus court que le neuvième, en forme de mamelon, parcouru postérieurement par un petit sillon roussâtre qui le rend un peu bilobé.

Tout le corps, moins le dernier segment, couvert de très petites spinules très rapprochées, dirigées en arrière, visibles seulement au microscope, et qu'à une forte loupe on prendrait pour de petits points roussâtres.

Pattes nulles, remplacées par de petits mamelons à peine rétractiles, placés sous les deux derniers segments thoraciques et le premier segment abdominal. Le mésothorax n'en a que deux, très peu apparents, au-dessous des stigmates. On en voit quatre sous le métathorax, disposés en une série transversale et arquée, et dont les deux extérieurs sont les plus saillants. Le premier segment abdominal présente un gros mamelon central, subtriangulaire, dont la base s'appuie sur celle du segment et dont les côtés sont entourés par quatre tubercules arrondis et bien visibles.

Stigmates roussâtres ; la première paire, un peu en croissant transversal, située près du bord antérieur du mé-

sothorax, un peu en dessus; les autres, elliptico-orbiculaires, au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

La larve de l'*A. flavomaculata* vit dans le bois des vieux pins récemment morts, et surtout dans les grosses souches et les gros pieux. C'est, en effet, dans ces deux dernières conditions qu'on la trouve le plus souvent. Elle ne s'arrête pas à l'écorce, quoique ce soit dans l'intérieur de l'écorce que la femelle pond ses œufs à l'aide de son oviducte, et dès sa naissance elle plonge dans le bois jusqu'à une profondeur d'environ un centimètre. Elle suit les fibres longitudinales de l'aubier, en pratiquant une galerie à section elliptique qu'elle laisse derrière elle toute pleine d'excréments et de débris fortement tassés. Lorsque le moment de sa métamorphose approche, elle s'achemine vers la surface de l'aubier, le perce jusqu'à l'écorce, entame parfois celle-ci, bouche la galerie avec un tampon, fait de tout petits copeaux bien serrés, puis se retire un peu en arrière dans une cellule creusée dans le bois, et c'est là qu'elle se transforme en nymphe.

#### NYMPHE.

Blanche, avec les yeux un peu rougeâtres, entièrement glabre, molle et n'offrant rien de particulier, si ce n'est sur le bord postérieur des six premiers segments abdominaux, un petit mamelon de chaque côté et un médian et dorsal plus saillant, en forme de grosse papille inclinée en arrière. Ces mamelons et papilles ne peuvent servir aux mouvements de la nymphe qui est toujours immobile; ils ont sans doute pour but d'amortir les chocs qu'elle pourrait recevoir. Elle est protégée, du côté de la face ventrale, par les divers organes, antennes, élytres, pattes, qui s'y trouvent rassemblés.

## INSECTE PARFAIT.

Longueur 15 à 21 millim. Corps bronzé en dessous, d'un bronzé à reflets cuivreux sur le prothorax, d'un noir bronzé, à reflets bleus, verts, violets sur les élytres. Epistôme et palpes, quatre taches frontales, bords latéraux du prothorax, six à huit taches irrégulières, et parfois longitudinalement réunies sur les élytres, deux taches sous la tête, plusieurs sur la poitrine, quatre séries sur l'abdomen, jaunes. Tête fortement ponctuée; ponctuation du prothorax plus forte sur les côtés qu'au milieu où l'on voit un espace linéaire lisse. Elytres ponctuées-striées, avec des points sur les intervalles.

Il varie tellement pour la forme et le nombre des taches, qu'il est difficile de trouver deux individus identiques. J'en ai un qui n'a que deux taches sur les élytres, près de leur sommet.

Pour prendre l'*A. flavomaculata*, il faut s'installer au mois de juillet, près des troncs de pins récemment coupés et exposés au grand soleil. L'insecte vient s'y abattre; mais il faut une certaine adresse et une certaine habitude pour s'en emparer, parce qu'il est très agile. Le meilleur procédé consiste à interposer le filet ou tout autre corps opaque entre lui et le soleil. Il demeure alors en repos assez longtemps pour qu'on puisse lui mettre le doigt dessus. Assez commun.

ANCYLOCHEIRA (*Buprestis*) OCTO-GUTTATA, L.

*B. albopunctata*, de Géer.

(Fig. 195-199, pl. 4).

## LARVE.

La larve de ce Bupreste, un peu moins grande que la précédente, ne s'en distingue que par deux caractères, dont

l'un est très facile à saisir. Il réside dans les deux sillons en forme de V renversé qui se trouvent sur le prothorax, et qui, au lieu d'avoir des rides cornées et tuberculeuses dans toute leur longueur, n'en présentent qu'à la moitié supérieure de l'angle et en sont de plus un peu détachées. Le sillon de la face inférieure a aussi un moindre nombre de rides à l'extrémité antérieure. Le second caractère se tire de la lèvre inférieure, dont la proéminence est plus large et semi-elliptique. A cela près, les deux larves se ressemblent tellement que la description de l'une convient parfaitement à l'autre.

C'est au hasard que je dois la connaissance de la larve de l'*A. octo-guttata*. Dans le mois de mars 1852, je trouvai un jeune pin de six ou sept ans, mort sur pied, et l'ayant exploré, j'y rencontrai la larve du *Chrysobothris Solieri*. Je tronçonnai le pin pour l'emporter, et je l'enfermai dans un bocal. Au mois de juillet suivant il m'était né cinq *Chrysobothris* et deux *Ancylocheira*. Cette bonne fortune me réjouit d'autant plus que j'avais jusque-là vainement cherché le berceau de ce dernier insecte, et dans l'espoir de trouver sa larve, je me mis à refendre les tronçons du pin. L'un d'eux, celui qui formait la base du jeune arbre, appela mon attention par les larges galeries longitudinales dont il était creusé dans toute son étendue, et qui ne semblaient nullement être l'œuvre des larves de *Chrysobothris*. Je l'ouvris, et demeurai très agréablement surpris en découvrant dans son intérieur une larve et une nymphe d'*Ancylocheira octo-guttata*. Cette espèce attaque donc les jeunes pins, tandis que la précédente ne s'adresse qu'aux plus gros.

#### NYPHE.

La nymphe n'a rien qui la distingue de la précédente.



## INSECTE PARFAIT.

Longueur 11 à 16 millim. Tête et prothorax assez fortement ponctués, bleus, à reflets verdâtres. Elytres bleues, à reflets violets, assez profondément striées-ponctuées, avec de petits poils disséminés ou en séries sur les intervalles. Dessous du corps ponctué, bleu à reflets verdâtres. Pattes vertes. Une tache sur chaque mandibule, une contre chaque œil, deux très petites au bord antérieur du prothorax; bords latéraux de celui-ci; dix taches assez régulières, dont deux marginales, sur les élytres, plusieurs sur la poitrine et quatre séries sous l'abdomen, dont les intermédiaires plus grandes, de couleur jaune.

Il varie peu, si ce n'est par la taille.

Se trouve au mois de juillet, sur les feuilles des jeunes pins. Rare aux environs de Mont-de-Marsan; commun près de Bordeaux.

CHRYSOBOTHRIIS SOLIERI, Lap. et Gory.

— *consentanea*, Dej. Cat.

— *pini*, Kling.

(Fig. 200-204, pl. 4).

En donnant dans tous ses détails, la description de la larve de l'*A. flavo-maculata*, j'ai acquis le droit d'abrégé celle des autres larves de Buprestides dont il me reste à parler. Comme toutes ces larves ont des caractères communs, c'est-à-dire un corps en pilon aplati et apode, des palpes maxillaires de deux articles, des palpes labiaux rudimentaires et des antennes tri-articulées, je me bornerai à signaler les caractères qui les distinguent de la première, que je prends pour point de départ, sauf à en donner la figure, pour faire ressortir ces caractères différentiels.

## LARVE.

Peut se discerner de celle de l'*Ancylocheira*, par les traits suivants : longueur 21 millimètres, corps sensiblement plus aplati. Tête un peu plus profondément enchâtonnée dans le prothorax, labre plus étroit, arrondi antérieurement, semi-discoïdal ; mandibules entièrement noires. Lobe des mâchoires plus court, tomenteux, avec quelques petites soies spinuliformes à l'extrémité, et ne paraissant pas articulé avec les mâchoires. Lèvre inférieure arrondie antérieurement, sans échancrure, semi-discoïdale ; proéminence bilobée, mais beaucoup moins profondément. Troisième article des antennes pubescent, arrondi et non subtronqué à l'extrémité.

Prothorax plus dilaté, muni en dessus et en dessous d'une plaque tégumentaire coriacée et discoïdale, n'atteignant pas les côtés, et toute couverte, même en dedans du double sillon en V renversé, de petites rugosités roussâtres et subcornées. Mésothorax plus court ; abdomen plus grêle ; dixième segment plus prononcé.

Mon illustre ami M. Léon Dufour, a publié dans les *Annales des Sciences naturelles* (Juillet 1840), l'histoire des métamorphoses du *C. affinis*, qu'il a pris à tort, ainsi que plusieurs autres auteurs, pour le *chrysostigma*, Fabr. J'ai sous les yeux la larve de cette espèce qui ressemble entièrement à celle du *C. Solieri*, sauf qu'elle est un peu plus grande et que le bord antérieur de la tête n'est pas taillé en biseau, et je constate la fidélité de la description que M. Dufour en a donnée. Je lui demande seulement la permission de faire deux rectifications dans l'intérêt de la larve du *C. Solieri*. 1° M. Dufour ne compte que deux articles aux antennes ; elles en ont positivement trois, dont le pre-

mier est même plus grand que les autres, mais cet article est rétractile, et il était sans doute caché lorsque M. Dufour examinait cet organe; 2<sup>o</sup> d'après M. Dufour, la première paire de stigmates est placée sur la membrane intermédiaire au prothorax et au mésothorax; selon moi, elle est décidément sur le mésothorax, près du bord antérieur.

C'est à La Teste, au commencement de juillet 1847, et par un soleil ardent, que j'ai pris pour la première fois le *C. Solieri*. Il venait se poser sur des poutrelles de pin fraîchement abattus, et en quelques instants plusieurs individus devinrent ma proie. Je le pris d'abord pour le *C. affinis*, mais la circonstance qu'il recherchait le pin, ébranla cette croyance, et un examen attentif me convainquit, en effet, que c'était une espèce différente. A quelques jours de là, je le retrouvai en assez grand nombre sur des branches de pin récemment coupées et sur une clôture rustique formée de jeunes pins, placés horizontalement sur des supports. J'imaginai que les mâles se rendaient là pour rechercher les femelles et celles-ci pour pondre leurs œufs, et au printemps suivant j'allai explorer les traverses de pin et les branches sur lesquelles j'avais pris des Buprestes. Je trouvai sous l'écorce des traces de galeries dont des larves de Buprestes étaient évidemment les auteurs, mais pas une larve ne s'offrit à mes regards. Après avoir nettoyé la surface du bois, j'aperçus des trous elliptiques bouchés par des détritux et qui plongeaient dans l'intérieur. Je refendis le bois et je découvris, à des profondeurs variables, des larves qui ne pouvaient appartenir qu'au *Chrysobothris*. Celle de l'*Anthaxia morio* se conduit, il est vrai, de même; mais comme cet insecte a complètement disparu au mois de juin, et que les jeunes pins explorés n'avaient été abattus qu'à la mi-

juillet, les larves ne pouvaient pas provenir de l'*Anthaxia* ; elles différaient d'ailleurs sensiblement de celles de cet insecte, et enfin, des branches apportées chez moi m'ont donné des *Chrysobothris* et pas un *Anthaxia*. J'ai, du reste, eu depuis lors plus d'une occasion de recueillir des larves de ce *Chrysobothris* et d'en obtenir les insectes parfaits.

D'après mes observations, le *Chrysobothris* ne pond ses œufs que sur les tiges des pins de cinq à quinze centimètres de diamètre à la base et sur les rameaux des vieux arbres. Je ne l'ai jamais rencontré sur une vieille tige, et lorsqu'un gros pin abattu est pourvu de ses branches, c'est sur celles-ci qu'il se pose et non sur le tronc. J'ai déjà dit que la larve vit d'abord sous l'écorce : elle y pratique, tantôt en attaquant très légèrement l'aubier, tantôt en le ménageant tout à fait, une galerie sinueuse qu'elle laisse derrière elle remplie de détritibus blancs et d'excréments d'un roux brunâtre ; puis, aux approches de l'hiver, elle plonge dans le bois où elle creuse une galerie à section elliptique dont les dimensions augmentent à mesure que son corps grossit. Lorsque le moment de la transformation est venu, elle se retourne dans sa galerie et subit sa métamorphose quelquefois à plus de deux centimètres de la surface, car j'ai trouvé des nymphes et des insectes parfaits à cette profondeur.

#### NYMPHE.

Semblable à celle de l'*Ancylocheira* dont elle ne diffère qu'en ce que les mamelons latéraux sont à peine visibles, et qu'au lieu de papilles dorsales, elle a des mamelons très peu saillants.

#### INSECTE PARFAIT.

Longueur 10 à 12 millim. Semblable au *Chrysobothris*

*affinis*, que tout le monde connaît, et dont il diffère par les caractères suivans : taille un peu plus petite ; corps relativement plus étroit, d'un bronzé un peu plus foncé et plus brillant en dessus, moins cuivré en dessous ; impressions dorées des élytres plus grandes ; lignes élevées un peu plus prononcées ; dernier segment de l'abdomen sensiblement plus échancré.

Pour prendre cet insecte, il faut, au mois de juillet, se porter près des jeunes pins récemment abattus et frappés par le soleil. C'est toujours là qu'il vient s'abattre, dédaignant les troncs des vieux arbres qui se trouveraient à côté ; il est très agile. Assez commun.

MELANOPHILA (*Buprestis*) TARDA, Fabr. — *cyanea*, Fabr.

*Phœnops tarda*, Meg.

Fig. 205—209. (Pl. 4.)

#### LARVE.

Diffère de celle de l'*Ancylocheira* par les caractères suivans : labre arrondi antérieurement comme dans la larve du *Chrysobothris* ; mandibules noires ; lobe des mâchoires tomenteux, surmonté d'une épine unguiforme. Lèvre inférieure peu profondément échancrée, ce qui la distingue des larves précédentes ; proéminence peu profondément bilobée ; palpes labiaux situés aux angles de la base. Deuxième article des antennes plus étroit à la base qu'à l'extrémité ; troisième tomenteux et arrondi au bout.

Corps intermédiaire, pour la forme, entre celui des larves précédentes et celui des larves d'*Agrilus*, c'est-à-dire moins dilaté antérieurement que dans les premières, surtout dans celle du *Chrysobothris*, et plus que dans les secondes. Prothorax ayant, comme dans la larve du *Chrysobothris*, tant

en dessus qu'en dessous, une plaque tégumentaire coriace, toute couverte d'aspérités subcornées et roussâtres; mais ces plaques sont plus étroites. La supérieure est un peu elliptique et l'inférieure en carré long.

J'ai parlé dans l'*Introduction*, d'une maladie qui se manifeste quelquefois dans les forêts et qui attaque les pins par les racines. Jusqu'à l'âge de quinze ans environ les arbres malades sont attaqués principalement par les *Hylurgus piniperda* et *minor* et par le *Pissodes notatus*; mais le *Melanophila tarda* est le plus grand fléau des pins plus âgés. Il y pond ses œufs en si grand nombre qu'à l'hiver l'écorce est déjà toute labourée en dessous par les galeries larges et tortueuses de ses larves.

Nous avons vu la larve du *Chrysobothris*, après avoir vécu quelque temps de l'écorce, s'enfoncer dans le bois pour achever sa croissance et s'y transformer. Celle du *Melanophila*, après un certain temps, quitte aussi le dessous de l'écorce, mais c'est pour pénétrer dans l'écorce même où elle chemine en se rapprochant de la surface, jusqu'au moment de la transformation en nymphe.

#### NYMPHE.

Semblable aux précédentes; mamelons dorsaux un peu plus saillans que dans celle du *Chrysobothris*.

#### INSECTE PARFAIT.

Longueur 9 à 10 millim. Tête verdâtre, marquée de points ronds antérieurement et sur le vertex, oblongs et plus forts sur le front. Antennes bronzées ainsi que les organes de la bouche, sauf l'épistôme qui est un peu cuivré. Prothorax bleu en dessus, bronzé verdâtre aux angles anté-

rieurs et en dessous, couvert de points ronds au milieu et sur les côtés, oblongs partout ailleurs; marqué sur le milieu de quatre fossettes transversales peu profondes, dont les deux supérieures plus rapprochées que les inférieures, et d'une autre fossette à chaque angle postérieur. Elytres bleues, chagrinées, ou plutôt couvertes de rides irrégulières et transversales. Dessous de l'abdomen et pattes d'un bronzé-verdâtre brillant, et couverts d'une pubescence grisâtre, un peu couchée.

Il s'abat, au mois de juillet sur les troncs des pins malades ou récemment morts. Comme il préfère les arbres sur pied, qu'il est très agile et que sa couleur est sombre, il est très difficile de le voir et de le prendre. La seule manière de se le procurer en abondance consiste à conserver en lieu clos des tronçons de pins habités par sa larve.

#### ANTHAXIA (*Buprestis*) MORIO, Fabr.

Fig. 210—116. (Pl. 5<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> série. tome II. Pl. 5<sup>e</sup> du mémoire.)

#### LARVE.

Diffère de la larve de l'*Ancylocheira* par les caractères suivants : longueur 15 à 16 millim. Forme de la larve du *Chrysobothris*, mais plus aplatie encore ; bord antérieur de la tête droit, non taillé en biseau ; mandibules noires, finement striées en dedans, très finement chagrinées au milieu de la face dorsale. Labre arrondi antérieurement, semi-elliptique et entièrement glabre ; lèvre inférieure coupée carrément au bord antérieur ; pas de proéminence ; palpes labiaux rudimentaires comme dans les larves précédentes, mais logés dans deux petites fossettes à la moitié de la hauteur de la lèvre. Troisième article des antennes arrondi.



Prothorax ayant en dessus les deux sillons en V renverse et en dessous le sillon unique, et marqué en outre, de chaque côté des sillons, d'un pli ou fossette longitudinale et un peu arquée en dedans ; mais dépourvu de toute plaque tégumentaire et de toute aspérité, c'est-à-dire parfaitement lisse, luisant et de même contexture que le reste. Métathorax muni de quatre mamelons arrondis, bien saillants, peu rétractiles, placés deux en dessus et deux en dessous, près des bords latéraux.

Corps pubescent comme celui des larves précédentes, mais sans la moindre spinule, même au microscope.

Ratzeburg, dans l'ouvrage déjà cité, donne la figure de l'*Anthaxia 4-punctata*, et en marge du texte, page 52, il représente un fragment de branche de pin sur laquelle des larves de ce Buprestide ont creusé des galeries. D'après cet auteur, l'*A. 4-punctata* se trouve parfois abondamment avec l'*A. nigritula*, Er. Les larves, dont il ne donne pas la description, ne s'adressent qu'aux branches des pins ou aux jeunes pins. Elles tracent, entre l'écorce et l'aubier, des sillons sinueux, remplis de copeaux bruns et blancs, à l'extrémité de ces galeries elles rongent une cavité arrondie dans laquelle elles séjournent quelque temps, puis elles s'enfoncent obliquement dans l'aubier.

Ces détails se rapportent en tous points à la larve de l'*A. morio* : je n'ai rien à y ajouter, rien à en retrancher, et si j'avais à représenter les travaux de cette larve, je n'aurais qu'à copier la figure très fidèle donnée par Ratzeburg.

L'*A. morio* attaque chez nous les pins de huit à douze ans, malades ou récemment abattus ; il aime surtout à pondre dans l'écorce des pieux qui servent de tuteurs et sur les traverses des clôtures. C'est aux approches de l'hiver, et

quelquefois seulement à la fin de cette saison que les larves s'enfoncent dans l'aubier, et c'est là que s'opèrent les dernières métamorphoses.

#### NYPHE.

En tout semblable à celle du *Chrysobothris*.

#### INSECTE PARFAIT.

Longueur 6 millim. Noir, peu luisant en dessus, avec des reflets bronzés ou violets presque imperceptibles sur le front et les bords du prothorax; d'un noir verdâtre et brillant en dessous. Tête et prothorax réticulés, avec un petit point élevé au milieu de chaque maille. Prothorax deux fois aussi large que long, plus étroit antérieurement qu'à la base; milieu antérieur à reticulation plus serrée et parfois confuse; un petit sillon au milieu de la base, une impression large mais très peu profonde aux angles postérieurs; côtés arrondis, avec une petite sinuosité au-dessous de laquelle le bord se relève un peu; angles postérieurs droits. Elytres de la largeur du prothorax, à bords latéraux parallèles, marginés, un peu convexes au-dessous de l'angle huméral; assez fortement, mais un peu confusément réticulées, sans points au milieu des mailles; ayant à la base, sur leur tiers antérieur, une dépression semi-elliptique dont le milieu est, de chaque côté de la suture, relevé en bosse; une saillie oblique à l'angle huméral et une dépression linéaire le long du bord latéral, sur près de la moitié postérieure. Pattes bleuâtres.

Sensiblement plus grand que les *A. Chevrici*, Ullr., *funerula*, Illig., *inculta*, Germ. et un peu plus aussi que l'*A. umbellatarum*, Fab., qui tous diffèrent, en outre, de lui par leurs reflets métalliques. Semblable pour la taille et la cou-

leur à l'*A. 4-punctata*. L., dont l'éloigne l'absence des fossettes que ce dernier porte sur son prothorax. Ne paraissant pas différer d'un individu de l'*A. sepulchralis*, Germ., que j'ai reçu des Vosges, mais que je n'ai pu comparer avec le signalement donné par Germar.

Au mois de mai, sur les échaldas et les clôtures de pins récemment coupés, et sur les fleurs des renoncules où on le trouve souvent accouplé. Très commun.

Puisque j'ai parlé dans ce travail de cinq larves de Buprestes appartenant à quatre genres différents, je crois pouvoir faire suivre leur histoire de quelques généralités.

Les larves des Buprestes constituent, dans l'immense série des larves de Coléoptères, un disparate des plus frappants, une anomalie des plus étranges. Elles semblent avoir été créées pour défier tous nos systèmes de classification et donner le démenti le plus formel à ce principe de la corrélation des êtres qui a fait dire à un naturaliste célèbre : *Natura non facit saltus*. Essentiellement lignivores, elles ne pouvaient, sans doute, être organisées comme les larves qui se nourrissent de matières animales ; mais du moins, d'après les lois de l'analogie, elles devraient être conformées comme les larves lignivores, et cependant quelle différence ! Les larves d'*Anobium*, de *Ptinus* et d'*Apate* rongent le bois et elles n'ont pas la moindre ressemblance avec celles des Buprestides. Les larves de plusieurs Charançons, qui sont lignivores, celles des Bostrichiens et des Hylési-niens qui le sont toutes, ont un seul trait de ressemblance, l'absence des pattes ; mais, à cela près, elles n'ont pas le moindre rapport. Les larves de Longicornes, dont quelques-unes sont apodes, sont les seules qui, par leur configuration, se rapprochent de celles des Buprestes ; mais outre que ces

deux familles sont nécessairement éloignées l'une de l'autre, ce qui déjà rendrait assez étrange la ressemblance de leurs larves, n'y a-t-il pas entre celles-ci des différences nombreuses et capitales ?

Ce qu'il y a de plus surprenant encore, c'est que les larves d'une famille assez haut placée dans l'échelle méthodique aient une organisation inférieure à celles de toutes les autres larves connues. On en voit, en effet, qui n'ont ni des pattes, ni des yeux, mais pas une seule, à ma connaissance, qui, comme celles des Buprestes, ait des palpes labiaux rudimentaires et de moins de deux articles.

M. Pecchioli donne quatre articles aux antennes de la larve du *Chalcophora mariana*. Je n'ai, quant à moi, pu y voir que trois articles dans toutes les larves que j'ai étudiées, et quoique je ne connaisse pas la larve du *Chalcophora*, je soutiendrais que ses antennes n'ont que quatre articles.

J'ai déjà dit que les larves des Buprestides ont d'assez grands rapports d'ensemble avec celles des Longicornes qui, de même, sont aussi difficiles à colloquer dans une classification générale que les insectes qui en dérivent. Un caractère remarquable qui leur est commun c'est l'existence d'un treizième segment (dixième abdominal), lorsque les autres larves n'en ont que douze. M. H. Lucas (*Observations sur la larve du Chalcophora mariana*) refuse, il est vrai, d'admettre ce treizième segment qu'il considère simplement comme un mamelon anal ; mais j'ai déjà combattu cette appréciation dans ma notice sur les métamorphoses de plusieurs *Agrius* : « J'avoue, ai-je dit dans cette notice, que les lois de l'analogie sont en faveur de M. H. Lucas, car les larves de Coléoptères, à part celles des Buprestides et des Longicornes, paraissent être formées de douze segments, toujours sans

» compter la tête ; mais dans les larves de Buprestes, et sur-  
 » tout dans celles des *Agrilus*, le dernier segment est trop  
 » tranché, trop volumineux pour qu'on le rabaisse au rang  
 » d'appendice, de mamelon anal. Au surplus cette structure  
 » est propre aux larves dont la tête est invaginée dans le  
 » prothorax, et l'on pourrait en donner cette raison physio-  
 » logique, que le premier segment étant intérieurement  
 » obstrué par la tête, et étant, par suite, devenu impropre  
 » aux fonctions qui lui sont réservées dans les autres larves,  
 » fonctions très importantes, surtout au point de vue de  
 » la métamorphose, puisque c'est là que se trouve plus tard  
 » la tête de la nymphe, il a fallu le remplacer par un segment  
 » supplémentaire, pour compléter l'organisme et préparer  
 « la formation de l'insecte parfait. »

Une assez longue polémique, dont la Société entomologique a été l'intermédiaire, a eu lieu entre M. Goureau et M. Léon Dufour, au sujet de la composition segmentaire de la larve de l'*Agrilus biguttatus* et de la position de ses stigmates. Dans une notice précitée j'ai discuté cette double question, et je l'ai résolue, je crois, de manière à ce qu'il n'y ait plus lieu d'y revenir. Pour ne point étendre ces généralités au delà des limites convenables, je me borne à rappeler mes conclusions qui sont les suivantes :

1<sup>o</sup> Que ce que M. Goureau appelle le chaperon est très positivement la tête ; que ce qu'il prend pour la tête est incontestablement le prothorax, puisque sans cela il y aurait deux paires de stigmates thoraciques et seulement sept paires de stigmates abdominaux, ce qui est inadmissible pour les larves de Coléoptères ; qu'ainsi, sur ce point, M. Goureau a tort et M. Dufour raison ;

2<sup>o</sup> Que la paire de stigmates thoraciques est placée non

sur le prothorax ou bien dans la ligne d'union du prothorax avec le métathorax, mais sur le mésothorax ; de sorte qu'à cet égard, M. Goureau est dans le vrai et M. Dufour dans l'erreur.

Ainsi que je l'ai expliqué, les larves des Buprestides ont une configuration toute particulière et une organisation un peu anormale, et c'est pour cela qu'elles sont très faciles à distinguer. Mais il y a plus, car dans ces larves tout semble être en dehors des règles communes, on devine infailliblement, avant de les avoir vues, leur présence sous les écorces. Les unes, celles des *Agrilus* notamment, tracent des galeries transversales extrêmement sinueuses, à tel point que, pour celle de l'*A. 4-guttatus* qui vit sous l'écorce des peupliers, j'ai mesuré une longueur de 86 centimètres du point de départ à celui où a eu lieu la métamorphose, lorsque l'ensemble des sinuosités n'occupait qu'une hauteur de neuf centimètres. Les autres creusent des galeries tortueuses, à la façon des larves de Longicornes, quoique plus régulières ; mais ce qui les distingue essentiellement, c'est que les excréments et les détritns, au lieu d'y être accumulés sans ordre, y sont disposés par petites couches formant des arcs concentriques dont l'ouverture est tournée du côté de la larve, et d'une régularité non moins remarquable que caractéristique. Cet arrangement symétrique a pour première cause les dimensions de la galerie qui sont hors de proportion avec l'abdomen de la larve. Celle-ci, à cause du volume de la partie antérieure de son corps, est obligée de donner à sa galerie une largeur telle que la partie postérieure y exécute librement des mouvements de va et vient qui ont pour résultat naturel de disposer en arc les matières rejetées en arrière. D'un autre côté, toujours par suite des di-



mensions de la galerie, la larve, afin d'avoir des points d'appui, est obligée de replier sur elle-même la partie postérieure de son corps ; ordinairement même on la rencontre dans cette attitude qui lui permet d'agir contre les parois pour se pousser en avant ; mais, dans cet état, l'abdomen forme un arc qui, appuyant du côté convexe sur les débris, détermine la concavité des couches successives. Cette particularité, que je ne vois signalée nulle part, méritait de trouver place ici, parce qu'elle constitue un des caractères propres aux larves qui nous occupent.

L'abdomen grêle des larves des Buprestes est certainement peu propre à seconder les efforts qu'elles doivent faire pour attaquer le bois qu'elles rongent et cheminer dans leurs galeries. Il n'en est pas ainsi, bien s'en faut, des larves de Longicornes dont le corps est épais, subconique et muni de mamelons tellement puissants qu'on a de la peine à maintenir dans la main fermée une larve d'*Ergates* ; mais la nature, toujours admirable dans ses combinaisons, toujours conséquente avec elle-même, a su compenser cette infériorité relative par des avantages réels. Ainsi, elle a accordé aux larves des Buprestes la faculté de replier leur corps pour chercher des points d'appui contre les parois des cavités qu'elles creusent : elle a donné au prothorax la faculté de se dilater de manière à presser sur ces parois, à s'y cramponner en quelque sorte au moyen des aspérités qui le couvrent et à permettre ainsi à la larve d'attaquer vigoureusement le bois avec ses mandibules, et de retirer ensuite la tête en détachant un copeau. Elle a enfin revêtu tout leur corps de petites spinules dirigées en arrière, qui l'empêchent de glisser lorsqu'elle veut porter son corps en avant. Toutes, il est vrai, ne sont pas dans les mêmes conditions, car nous



avons vu que les larves de l'*A. morio* sont dépourvues d'aspérités et de spinules ; mais il est à remarquer qu'elles possèdent en échange, sur le métathorax, quatre mamelons sphériques, naturellement saillants, et de plus, dilatables, qui doivent leur tenir lieu de ce qui leur manque. Quelle admirable et ingénieuse sollicitude ! Quelle richesse et quelle variété de ressources !

Nous avons vu que les larves de Buprestes subissent leurs métamorphoses les unes dans l'intérieur de l'écorce, les autres dans l'épaisseur du bois ; c'est ici encore que se révèle la sagesse de la nature, car ce n'est pas capricieusement et sans motif que les choses se passent ainsi que je l'ai dit. On conçoit, en effet, que si les larves qui n'attaquent que les jeunes arbres, comme celles de l'*Ancylocheira 8-guttata*, du *Chrysobothris Solieri* et de l'*Anthaxia morio*, et de plusieurs *Agrilus*, demeureraient sous l'écorce, elles ne seraient pas suffisamment protégées, parce que cette écorce n'a pas assez d'épaisseur et qu'elle se soulève facilement ; voilà pourquoi elles s'enfoncent dans le bois. Lorsque, au contraire, elles vivent sous les écorces dures et épaisses des vieux arbres, comme le *Melanophila tarda*, le *Chrysobothris affinis*, les *Agrilus biguttatus* et *4-guttatus* et autres, elles n'hésitent pas à se réfugier dans l'écorce, parce qu'elles y sont convenablement abritées et qu'elles épargnent ainsi à l'insecte parfait un long et pénible trajet à faire pour prendre son essor. Il est à remarquer cependant, que les larves de l'*Ancylocheira flavomaculata* et du *Chalcophora mariana*, quoiqu'elles ne s'attaquent qu'aux vieux pins, s'enfoncent néanmoins dans le bois. Ce fait, qui semble contredire les explications qui précèdent, est une nouvelle preuve de la sage prévoyance de la nature, car il est très rationnel que

des larves d'aussi grande dimension et qui vivent presque exclusivement dans les souches, aillent chercher derrière les couches ligneuses une protection qu'elles ne sauraient guère trouver autrement.

Je ne dois pourtant pas oublier de dire que les larves de *Melanophila* payent souvent un peu cher la convenance qu'elles trouvent à se loger dans l'écorce. Les pics, guidés par leur odorat ou par le bruit que font les larves en rongant les feuilletts corticaux, éventent leur retraite, surtout aux parties moyennes et supérieures des arbres où l'écorce est moins épaisse ; ils pratiquent, à coups de bec, une brèche au rempart qui les protège, et en font leur proie. Un arbre est quelquefois tout criblé de ces cavités, indices certains de la destruction d'un grand nombre de larves.

Quelle est la durée de la vie des larves de Buprestides? Ratzeburg est tenté de croire qu'elle est de deux ans. M. Levaillant, dont les observations sont reproduites par M. Lucas, dans sa notice sur le *Chalcophora*, est aussi disposé à penser que celles de cet insecte passent deux années dans le bois. La raison qu'il en donne, et qui est tirée de la taille des larves trouvées de décembre en août, ne me semble pas concluante, puisque la femelle du *Chalcophora* est susceptible de pondre pendant presque toute l'année. Quand à M. Ratzeburg, il ne paraît pas avoir fait des observations sérieuses à cet égard.

Pour moi, des faits nombreux m'autorisent à dire qu'en général les larves dont il s'agit ne vivent qu'une année. Ainsi, des pins, des peupliers, des saules que j'ai fait abattre au printemps, dans l'intention d'obtenir des Buprestes, m'ont donné des insectes parfaits, souvent très nombreux, en mai et juin de l'année suivante. Des bûches de chêne

coupées en janvier 1847, et qui demeurèrent pendant toute l'année au grand air, me fournirent, en juin et juillet 1848, plus de trois cents *Chrysobothris affinis*. Des souches de gros pins très vigoureux, coupés au commencement d'une année, ont des nymphes d'*Ancylocheira* dès le mois de mai de l'année suivante. En un mot, pour toutes les espèces que j'ai décrites ici, et pour une foule d'autres, j'ai, par expérience, la certitude que les larves ne vivent qu'un an.

J'admets sans doute que, parmi ces larves, ils s'en trouve qui ne soient pas placées dans des conditions assez favorables pour accomplir, durant cette période, toutes les phases de leur existence, et qui, pour une cause ou une autre, soient retardées de quelques mois, d'une année si l'on veut; j'accepte d'autant plus volontiers ce fait, que j'ai eu bien des occasions de l'observer surtout pour les larves que j'ai élevées dans mon cabinet; mais c'est là l'exception, et la règle c'est qu'une année suffit au développement des larves des Buprestides de nos contrées.

Les Buprestes, à l'état parfait, aiment le grand jour et le grand soleil. Par les temps orageux, où l'air est calme et lourd et le soleil cuisant, ils sont d'une activité extraordinaire, et pour peu que le temps se couvre et le vent souffle, on n'en voit plus aucun. On ne sait pas trop quel est leur genre de nourriture. Le *Chalcophora mariana* mange les jeunes pousses de pins; les *Anthaxia morio* et *Chevrierii* rongent le premier, les pétales des renoncules, le second, ceux du *Cistus alyssoides*; d'autres *Anthaxia* ainsi que les *Trachys* fréquentent diverses fleurs; l'*Aphanisticus emarginatus* se trouve sur les joncs et j'ai maintes fois pris l'*Acmeodera tœniata* sur les fleurs des carottes. Tous ces faits me donnent lieu de penser que les Buprestes sont phy-

tophages ; mais il paraît que certaines espèces sont, accidentellement du moins, carnassières ; c'est ce qui résulte d'une communication faite par M. Léon Fairmaire à la Société entomologique, dans sa séance du 10 janvier 1849, précisément au sujet du *Chrysobotris Solieri*.

Le mode d'accouplement des Buprestes semble être un mystère pour la science, et les auteurs que j'ai déjà cités avouent leur ignorance à cet égard. Bien des entomologistes seraient sans doute en mesure de combler cette lacune ; je puis aussi me charger de ce soin, et je dirai que l'acte dont il s'agit s'accomplit chez les Buprestes comme chez un grand nombre d'autres insectes, c'est-à-dire que le mâle se pose sur le dos de la femelle, que la copulation n'est pas de longue durée et que la séparation s'opère avec beaucoup de promptitude lorsque le couple a quelque sujet de frayeur.

La ponte a lieu dans l'intérieur de l'écorce dont l'oviscapte de la femelle perce les premières couches.

Nos Buprestes ont pour ennemi un Hyménoptère, le *Cerceris bupresticida*, Duf. sur lequel M. Léon Dufour a publié un délicieux mémoire. C'est un habile et hardi chasseur des plus belles espèces de cette famille qu'il entasse dans ses nids souterrains au profit de ses larves.

MELANOTUS (*Elater*) RUFIPES, Herbst.

*E. fulvipes*, Herbst.

Fig. 219—227. (Pl. 5.)

LARVE.

Longueur 33 millim. largeur 2 1/2 millim. Corps linéaire : presque cylindrique, luisant, corné en dessus, subcorné en dessous.

Tête ayant deux ou trois petits poils de chaque côté près de la base et quelques poils en dessous ; déprimée, presque carrée, de couleur marron, un peu plus étroite antérieurement qu'à la base ; très faiblement arrondie sur les côtés ; concave dans sa moitié antérieure et marquée de quatre sillons profonds dont deux au fond de la concavité avec un gros point enfoncé, et deux vis-à-vis les mandibules, un peu plus longs que les précédents sans atteindre le vertex, avec deux gros points ; vertex ayant trois petites impressions longitudinales peu apparentes ; épistôme et labre nuls ou plutôt soudés entr'eux et avec le front. Bord antérieur très sinueux, constituant une sorte d'accolade renversée dont la pointe formerait un angle aigu, et dont les bras, un peu sinueux, décriraient un angle très ouvert. Mandibules assez robustes, de moyenne longueur, arquées, noires, pointues, avec une forte dent interne un peu au-dessous du milieu ; profondément concaves en dehors à la base. Mâchoires et menton soudés depuis la base jusque près de l'extrémité et formant une plaque épaisse, semi-elliptique, cornée, de couleur marron, parcourue par deux profondes rainures indiquant la séparation des organes. Lobe des mâchoires presque aussi long que les palpes, de deux articles dont le dernier est surmonté de petites soies ; bord interne de chaque mâchoire parcouru par une pièce plate et subcornée ou cartilagineuse, placée obliquement entre la mâchoire et les mandibules, et ciliée de longs poils roux. Cette pièce se détache de la mâchoire près de l'extrémité du premier article du lobe, et son bord supérieur, qui ne dépasse guère cet article, est arrondi. Palpes maxillaires droits, mobiles, susceptibles de devenir très divergens, de quatre articles dont le premier plus petit que le second qui est légèrement

ventru et un peu plus grand que le troisième ; quatrième très petit. Lèvre inférieure courte, faiblement arrondie antérieurement ; palpes labiaux de deux articles, le premier un peu plus grand que le second. Antennes courtes, coniques, de quatre articles : premier rétractile et plus pâle que les autres qui sont de couleur marron ; deuxième aussi long que le premier, un peu ventru extérieurement ; troisième un peu plus court que le précédent ; quatrième très grêle, surmonté de deux ou trois poils très courts et accompagné d'un petit article supplémentaire qui n'est visible que lorsqu'on le regarde de profil, parce qu'il se trouve en dessous (1). Les antennes sont situées contre les mandibules, adossées pour ainsi dire à leur face dorsale, et lorsque celles-ci s'ouvrent, elles se trouvent logées, comme dans une niche, dans la concavité dont j'ai parlé. Yeux nuls, ou non apparents.

Prothorax aussi long que les deux autres segments thoraciques réunis ; antérieurement d'une couleur marron foncé qui devient insensiblement rousse avec les bords antérieur et postérieur un peu plus pâles (2) ; marqué en dessus d'un sillon médian longitudinal, de deux petits sillons en forme de V très ouvert, qui se dirigent vers les angles antérieurs, mais se perdent, avant d'y arriver, dans une callosité transversale, et de deux autres sillons latéraux. Couleur du dessous rousse antérieurement, puis roussâtre. Mésothorax et métathorax parcourus aussi par un sillon

(1) Cet article supplémentaire, commun à un si grand nombre de larves, n'a encore été signalé par personne, pour les larves d'*Eiater*, quoiqu'elles le possèdent toutes.

(2) La bordure antérieure plus pâle ne paraît que durant la vie. Après la mort, la larve se contracte et cette bordure disparaît.



médian et deux latéraux, roussâtres en dessous, roux en dessus, avec les bords plus pâles. Couleur du fond limitée antérieurement par une ligne marron dont les deux extrémités se perdent dans une impression subtriangulaire, calleuse et striée en long; limitée postérieurement par une série presque imperceptible, même à la loupe, de petits points, au-dessus de laquelle, de chaque côté, on voit deux points plus apparents. Moitié postérieure de l'intervalle entre la ligne ponctuée et le bord postérieur marqué de stries très rapprochées et très fines. Ces points et ces stries existent aussi sur le prothorax.

Abdomen de neuf segments, tous plus grands que les deux derniers thoraciques et s'allongeant progressivement jusqu'au septième; les huit premiers présentant exactement la même couleur et les mêmes caractères que le mésothorax et le métathorax, avec cette seule particularité de plus que des callosités latérales part une ligne marron qui ne dépasse pas la moitié du segment. Neuvième segment marron, déclive, subrugueux et creusé un peu en cuillère, à partir du tiers antérieur, dans la larve adulte, plane dans celles qui n'ont pas subi la dernière mue, semi-elliptique, avec une sinuosité anté-terminale à peine sensible, et à l'extrémité une double échancrure d'où résulte un prolongement médian, court, aplati et obtus. Base de ce segment marquée de quatre sillons longitudinaux dont les deux intermédiaires s'arrêtent à la naissance de la déclivité et les deux autres se perdent dans le rebord latéral. Entre chacun des sillons intermédiaires et le sillon latéral correspondant on voit un petit tubercule dentiforme. Dessous du neuvième segment ayant une élévation semi-elliptique dont l'encadrement est strié et à l'extrémité de laquelle se trouve un mamelon



rétractile, cylindrique, pseudopode, au centre duquel est l'anus. Quelques poils roussâtres sur chaque segment, le long des flancs; dernier segment ayant des poils tout autour.

Pattes courtes, robustes, rousses, de quatre articles, hérissées de quelques poils et de spinules sans ordre sur les hanches, disposées sur les trois autres articles en deux séries sur les bords d'une large rainure longitudinale. Les trochanters, qui sont très développés et les cuisses, qui sont courtes, ont, en outre, une série de spinules de chaque côté, c'est-à-dire en tout quatre séries. Les pattes sont terminées par un ongle assez long et muni d'un talon.

Neuf paires de stigmates entourés d'un péritrème elliptique et de couleur marron; la première paire près du bord antérieur du mésothorax, voisine du point d'insertion des pattes et visible seulement lorsqu'on regarde la larve en dessous; les autres près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux, entre les callosités striées et les sillons latéraux, visibles, par conséquent, de profil.

Cette larve, dont il m'a paru utile de détailler le signalement, ressemble entièrement à celle du *Melanotus fulvipes*, Gyl., *obscurus*, Fabr., signalée par Bouché (*Naturg.* p. 185). La forme du dernier segment les place évidemment l'une et l'autre dans le même groupe. Elle a aussi de grands rapports de physionomie et de nombreuses relations organiques avec celle du *Steatoderus ferrugineus*, publiée par M. Blisson dans les Annales de la Société entomologique (1846, p. 65). Elle en diffère pourtant par divers caractères de ponctuations et surtout par la forme du dernier segment qui, dans cette dernière, est régulièrement subconique.

Je prends la liberté de profiter de cette occasion pour

relever une erreur grave commise par M. Blisson au sujet des stigmates. D'après ce savant, ces organes, dont il ne dit pas le nombre, sont situés sur les côtés de la tête et des trois premiers anneaux. Cela ne ferait que quatre paires au lieu de neuf, et nous serions, en outre, bien loin de la disposition que nous avons constatée. Cette disposition est la vraie : la tête n'a jamais de stigmates, et, dans toutes les larves de Coléoptères, il n'y a qu'une seule paire d'ostioles respiratoires pour les trois segments thoraciques ; elle est située sur le prothorax et le mésothorax.

La larve du *Melanotus rufipes* se trouve sur l'écorce des gros pins morts, déjà labourée par les larves des *Rhagium* et des *OEdilis* qui y ont laissé des amas d'excréments et de vermoulures. Elle se nourrit de ces matières ainsi que des larves de Diptères et autres qui s'y rencontrent. Lorsqu'elle veut se transformer en nymphe, elle forme, au milieu des détritrus, entre le bois et l'écorce, une cellule elliptique dans laquelle, sans autre préparatif, s'opère la métamorphose.

#### NYMPHE.

Blanche avec les yeux roussâtres ; antennes couchées sous le thorax ; chacun de leurs articles muni de quatre tubercules pointus, spiniformes, disposés par paires, une en dehors, une en dedans ; deux longues soies coniques, roussâtres, subcornées, au bord antérieur du prothorax, une près de chaque œil ; deux soies semblables, rapprochées et dirigées en avant au bord postérieur tout près de l'écusson ; une à chaque angle postérieur et deux divergentes à l'extrémité de l'abdomen.

#### INSECTE PARFAIT.

Longueur 18 à 19 millim., largeur 5 millim. Antennes

noirâtres, mélangées d'un ferrugineux terne ; palpes ferrugineux. Tête fortement ponctuée, un peu enfoncée au milieu. Prothorax fortement ponctué, marqué, avant le milieu, de deux impressions transversales qui se joignent presque, et d'une autre longitudinale de chaque côté, à l'angle postérieur qui est prolongé et dont le bord latéral est relevé ; au fond de cette impression on remarque un petit sillon. Elytres profondément ponctuées ou plutôt crénelées-striées, avec les intervalles parsemés de points. Prosternum fortement ponctué, surtout au milieu ; le reste de la poitrine, ainsi que l'abdomen, finement ponctués, sauf les côtés de celui-ci qui le sont assez fortement, et où les points sont oblongs. Pattes d'un noir ferrugineux. Tout le corps d'un noir peu intense et assez luisant, couvert de très petits poils roussâtres inclinés et arqués en arrière.

Sa taille, la profondeur des stries des élytres, les impressions du prothorax le distinguent bien des *M. obscurus*, Fab., et *brunnipes*, Ziegl.

En juin, sous les écorces. Quelquefois aussi on le prend au vol vers le déclin du jour. — Assez rare.

AGRYPNUS (*Elater*) ATOMARIUS, Fab.

*E. carbonarius*, Rossi.

Fig. 228.—232. (Pl. 5).

LARVE.

Longueur 28 à 29 millim., largeur 5 millim. Corps déprimé, non corné, mais coriace, ayant un peu la forme de la larve du *Temnochila cœrulea*, un peu renflé à la région abdominale.

Tête d'un brun marron, presque noire, aplatie, assez forte-

ment ponctuée; marquée sur le front de deux de larges impressions dans l'intérieur desquelles on voit une élévation longitudinale; mandibules noires, arquées, acérées, non dentées; mâchoires, menton, lèvre inférieure, palpes et antennes comme dans la larve précédente; tous ces organes ferrugineux, avec l'extrémité des articles un peu plus claire. Bord antérieur ne formant pas une accolade, mais présentant deux angles saillants dont l'intervalle est tridenté.

Prothorax aussi grand que les deux segments suivants ensemble, vaguement ponctué, de couleur marron, avec les bords antérieur et postérieur d'un roux jaunâtre; mésothorax et métathorax, ainsi que les huit premiers segments abdominaux d'un roux jaunâtre, avec une légère teinte roussâtre sur le dos; ces derniers ayant, de chaque côté, tant en dessus qu'en dessous, une fossette qui dessine un bourrelet latéral un peu dilatable. Tous ces segments lisses, c'est-à-dire dépourvus de points, mais avec le bord postérieur très finement strié. Dernier segment corné, ferrugineux, aplati, concave en dessus, présentant, dans cette concavité, quelques rugosités et deux sillons longitudinaux; bords latéraux munis de quatre dents qui vont en grossissant et s'allongeant d'avant en arrière; bord postérieur ayant une échancrure arrondie et profonde dont les angles sont occupés chacun par deux fortes dents divergentes. Sous ce segment, au lieu d'un mamelon anal subconique et rétractile, un appendice libre, large, transversal, non rétractile, susceptible seulement d'un mouvement vertical qui le relève contre la face inférieure du segment ou l'appuie sur le plan de position, et muni, à l'extrémité, de deux crochets d'un brun ferrugineux, cornés un peu arqués et dirigés en bas.

Stigmates comme dans la larve précédente, ainsi que les pattes qui sont jaunâtres avec les ongles roux.

Je n'ai donné de cette larve qu'une description abrégée, parce qu'elle a été décrite avec les plus grands détails et figurée par mon ami, M. H. Lucas, dans les *Annales de la Société entomologique* (1852, p. 268). Je suis en désaccord avec ce savant sur trois points assez importants : 1<sup>o</sup> Il ne donne aux antennes que trois articles, tandis qu'elles sont composées de quatre articles, comme dans la larve précédente, plus le petit article supplémentaire. Si M. Lucas n'a fait son signalement qu'après la mort de la larve, l'erreur qu'il a commise ne me surprend pas, car alors le premier article, qui est rétractile, se trouve caché dans la tête ; 2<sup>o</sup> Il compte trois articles aux lobes des mâchoires, qu'il nomme palpes internes lorsqu'il n'y en a réellement que deux ; 3<sup>o</sup> D'après lui, la première paire de stigmates se trouve entre le mésothorax et le métathorax, tandis qu'elle est placée près du bord antérieur du mésothorax. La place que leur assigne M. Lucas constituerait une exception unique, du moins pour moi. On voit des stigmates situés sur le prothorax, entre celui-ci et le mésothorax, au quart, au tiers antérieur, même au milieu de ce dernier, mais je n'en ai jamais observé sur la ligne qui sépare le mésothorax et le métathorax.

M. Blisson a publié aussi (*loc. cit.*) l'histoire des métamorphoses de l'*Agrypnus varius*, Fabr., aujourd'hui *Adelocera varia* : la larve de cet insecte ressemble entièrement à celle de l'*A. atomarius*, sauf quelques faibles nuances. Il l'a rencontrée dans l'intérieur d'un gros tronc de chêne, en grande partie pourri et en poussière. M. Lucas a recueilli la sienne à Boghar (Algérie), dans des troncs vermoulus de pins maritimes ; je la trouve ici dans la vermoulure des troncs et des souches du même arbre, labourés par des larves de Longicornes.

Elle se transforme dans une niche ou une cellule qu'elle prépare au milieu des détritits ou même du bois.

NYPHE.

Exactement comme la précédente.

INSECTE PARFAIT.

Longueur 20 millim. Très fortement chagriné ; entièrement d'un noir presque velouté, parsemé de petites taches blanches formées par des poils de cette couleur. Prothorax et élytres largement déprimés au milieu. Celles-ci obscurément et incomplètement striées.

En mai et juin, sous les écorces un peu soulevées. — Rare.

ATHOUS (*Elater*) RUFUS. Fab.

Fig. 233—242. (Pl. 5.)

LARVE.

Longueur 27 à 29 millim., largeur 5 millim. Corps un peu déprimé, légèrement atténué aux deux extrémités, luisant, corné en dessus, subcorné en dessous.

Tête un peu plus large que longue et d'un marron foncé ; concave antérieurement ; couverte de cavités irrégulières et de gros points, au milieu desquels on distingue deux larges sillons ; côtés marqués de quelques points et de deux impressions ; vertex ayant quelques stries et de chaque côté une impression longitudinale. Bord antérieur encore plus sinueux que dans la larve du *Melanotus* ; bras de l'accolade plus anguleux, pointe plus saillante, mais tronquée carrément et à côtés parallèles, au lieu d'être triangulaire. Mandibules noires, fortes, un peu gibbeuses, et creusées exté-



rieurement d'un sillon large et profond ; dent interne très saillante. Mâchoires, menton, lèvre inférieure, palpes et antennes comme dans la larve précitée ; tous ces organes de couleur marron. Yeux nuls ou non apparents.

Prothorax un peu plus large que la tête, aussi long que les deux segments suivants réunis ; d'un marron foncé, sauf le bord postérieur qui est simplement marron comme les côtés et le dessous ; parcouru longitudinalement par un sillon médian et marqué antérieurement de quelques rides irrégulières et de points assez gros qui deviennent de plus en plus petits et clairsemés à mesure qu'on s'approche de la base. Au-dessus de cette base une série transversale de très petits points rapprochés et à peine visibles à la loupe, puis un très petit espace lisse et un peu déclive, et enfin le bord postérieur tranchant et couvert de stries longitudinales très fines. Mésothorax et métathorax de couleur marron, organisés exactement comme le prothorax, avec cette différence qu'ils n'ont pas de rides et que les points sont plus gros et plus serrés.

Premier segment de l'abdomen de la dimension du métathorax, les autres s'allongeant progressivement jusqu'au septième ; les huit premiers présentant tous les caractères de deux derniers segments thoraciques, avec cette particularité que les points sont encore plus gros et plus serrés, qu'ils le sont de plus en plus à mesure qu'on avance vers l'extrémité du corps, qu'ils deviennent même confluent et font paraître comme fortement chagrinée la surface qu'ils occupent. La couleur de ces segments est moins foncée en dessous qu'en dessus, et le long des flancs règne un bourrelet un peu dilatable, moins coriace que le reste. Neuvième segment marron-foncé, semi-elliptique, un peu bombé en



dessus, creusé en gouttière à son tiers postérieur, couvert en dessus de gros points irréguliers, au milieu desquels on discerne deux sillons courts, rapprochés et un peu convergents, relevés latéralement d'un rebord corné portant de chaque côté trois tubercules de plus en plus saillants à mesure qu'on s'approche de l'extrémité; celle-ci creusée d'une échancrure arrondie, dont chaque angle est occupé par deux fortes dents divergentes. l'une plus courte, relevée, l'autre horizontale et un peu arquée en dedans; sur les côtés et le derrière on voit des points bien marqués; le dessous est conformé comme dans la larve du *Melanotus*. Poils roussâtres comme dans cette même larve.

Pattes semblables.

Stigmates semblablement disposés.

Cette larve vit au collet de la racine des vieux pins morts et des vieilles souches, parmi les vermoultures, mêlées d'excréments, laissées par diverses larves de Longicornes. Elle dévore ces larves lorsqu'elle les rencontre, et, à défaut, elle se nourrit des matières dont je viens de parler. Elle se transforme en nymphe dans une cellule qu'elle forme au milieu de ces matières ou bien sous l'écorce, en attaquant un peu celle-ci.

#### NYPHE.

Elle ne diffère en rien des précédentes.

#### INSECTE PARFAIT.

Longueur 22 à 23 millim. D'un roux ferrugineux, plus foncé sur la tête, le disque du prothorax et une partie de la suture. Yeux noirs; tête médiocrement ponctuée, excavée antérieurement et couverte de poils roux appliqués.

Prothorax assez fortement ponctué, à duvet roux sur les côtés, ayant une petite carène le long des angles postérieurs. Stries des élytres profondes et crénelées à la base, s'affaiblissant progressivement vers l'extrémité où elles sont peu sensibles. Les deux plus voisines de la suture sont lisses à la base et très peu ponctuées dans le reste de leur parcours ; intervalles des stries finement et densément ponctués. Dessous du corps finement ponctué, couvert d'une pubescence rousse et couchée.

En juin et juillet, sous les écorces soulevées, sous les troncs couchés à terre. — Rare.

ATHOUS (*Elater*) RHOMBEUS. Oliv.

Fig. 243—246. (Pl. 5).

Mon savant ami, M. Léon Dufour, a publié dans les *Annales des sciences naturelles* (juillet 1840), l'histoire des métamorphoses de ces insectes. Je vais analyser et compléter la description qu'il donne de la larve.

#### LARVE.

Longueur 23 à 26 millim., largeur 4 millim. ; forme de la larve qui précède.

Tête noire, un peu concave antérieurement, marquée de deux sillons sur le front, de deux fossettes près de la base de chaque mandibule et d'une autre sur chaque joue ; bord antérieur sinueux ; branche de l'accolade formant un angle moins aigu que dans la larve précédente ; pointe large, à côtés parallèles et bord antérieur découpé en trois dentelures dont la médiane est la plus saillante. Organes de la bouche comme dans l'*A. rufus* et de couleur rousse (1).

(1) M. Dufour n'a compté que trois articles aux antennes, elles en ont quatre.

Corps de douze segments, blanchâtre en dessous, noir en dessus, avec les bords antérieur et postérieur du premier segment et le bord postérieur des dix suivans blanchâtres; tous ces segments organisés comme ceux de la larve précédente, avec les mêmes poils, la série de très petits points et les fines stries du bord postérieur, sauf ces différences : que le prothorax est lisse, que le mésothorax et le métathorax, parsemés seulement de quelques points, sont marqués d'un court sillon transversal près des côtés et du bord antérieur; que les gros points des segments abdominaux sont moins nombreux et plus confluents, et que ces segments ont une toute petite crête transversale qui, après avoir parcouru la face dorsale près du bord antérieur, se replie longitudinalement près des flancs et ne dépasse pas l'intervalle ponctué, Dernier segment comme dans la larve de l'*A. rufus*, sauf que les angles de l'échancrure sont plus prolongés, les deux dents égales et les tubercules latéraux plus saillants.

Pattes et stigmates comme dans les larves précédentes (1).

De Gêr (*Mémoires*, tome 4, p. 155) a donné la description de la larve de l'*Atous undulatus* Payk., qu'il trouva d'abord dans la terre et sous les pierres, et dix ans plus tard, dans le terreau d'un tronc d'arbre pourri. C'est dans cette substance qu'il parvint à obtenir les métamorphoses. Cette larve ressemble, pour la couleur, à celle de l'*A. rhombeus*, et son dernier segment est conformé exactement comme dans celles des *A. rhombeus* et *rufus*.

M. Dufour a trouvé la sienne immédiatement sous les écorces des vieux chênes, soit dans l'intérieur du bois pourri

(1) M. L. Dufour place la première paire de stigmates sur les côtés inférieurs du premier segment. J'ai constaté, à plusieurs reprises, qu'elle se trouve près du bord antérieur du second.

et vermoulu. Je l'ai rencontrée exactement, dans les mêmes conditions, sur le chêne, l'aulne et le pin. Ses mœurs sont comme celles de l'*A. rufus*.

#### NYMPHE.

Comme les précédentes.

#### INSECTE PARFAIT.

Longueur 17 à 21 millim., forme de l'*A. rufus*, mais un peu plus étroit. Tête, antennes, prothorax et poitrine, et plus de la moitié antérieure des élytres d'un brun roussâtre ; bords latéraux et partie postérieure de celles-ci, ainsi que le dessous de l'abdomen et les pattes de couleur marron un peu terne. Tout le corps couvert d'une pubescence grisâtre. Sur la moitié postérieure des élytres deux chevrons brunâtres, ouverts, le premier en arrière, le second en avant, et formant ensemble une sorte de losange ou rhombe ; d'où le nom de *rhombus*. Ponctuation et strie des élytres comme dans le *rufus*.

Juin, sous les écorces et les troncs abattus. — Rare.

#### ELATER SANGUINEUS, Lin.

Fig. 247—353. (Pl. 5).

#### LARVE.

Longueur 20 millim., largeur 4 millim. ; corps linéaire, presque cylindrique, luisant, corné en dessus, subcorné en dessous, semblable à celui de la larve du *Melanotus rufipes*.

Tête marron foncé, parsemée de points peu apparents ; front un peu concave et marqué de deux sillons qui atteignent le vertex en s'oblitérant ; vis à vis les mandibules deux autres sillons bien prononcés, mais beaucoup plus courts. Dans

la larve du *Melanotus*, au contraire, les sillons latéraux sont plus longs que ceux du milieu. Base des joues ayant une petite fossette. Bord antérieur comme dans la larve du *Melanotus*, avec la pointe médiane un peu plus saillante. Organes de la bouche comme dans les larves précédentes, ainsi que les antennes, sauf que, pour celles-ci, l'article supplémentaire est très court et a la forme d'un mamelon.

Corps de douze segments, parcouru, jusqu'au onzième inclusivement, par un sillon dorsal et deux sillons latéraux très fins, comme dans la larve du *Melanotus*, avec des poils roussâtres semblablement disposés. Thorax et abdomen d'une couleur marron un peu plus foncée en dessus que dans cette dernière larve, d'un roussâtre moins clair en dessous, mais présentant exactement les mêmes particularités : c'est-à-dire, sur le prothorax, les deux sillons en V très ouverts, presque oblitérés; sur tous les segments, la série transversale de petits points; les deux points de chaque côté, au dessus; les stries du bord postérieur; les callosités striées près du bord antérieur, avec le petit rameau longitudinal. Je n'y découvre que les différences suivantes : stries marginales plus marquées et atteignant la série de points; prothorax finement ponctué; mésothorax, métathorax et huit premiers segments de l'abdomen parsemés de points gros et petits, très peu nombreux d'abord, puis devenant plus serrés à mesure qu'on s'approche du dernier segment; celui-ci entièrement couvert de gros points, dont quelques-uns confluent; conique, marqué près de la base d'une dépression au fond de laquelle on voit deux petits sillons, et d'un autre sillon, plus long, à droite et à gauche. Ce segment est terminé par une pointe cornée.

Pattes et stigmates comme dans les larves précédentes.

Bouché (*Naturg.* p. 185), donne une description abrégée de la larve de l'*E. sanguineus*, se référant, pour les détails, au signalement (page 183) de la larve de l'*E. fulvipennis*, Hoffm. qui lui ressemble beaucoup, et qui, comme elle, a le dernier segment conique et mucroné. Bouché a trouvé cette dernière dans le bois de saule pourri, et celle de l'*E. sanguineus* dans le bois de sapin?

Cette larve, très commune dans la région pinicole du département des Landes, abonde surtout dans les vieilles souches de pins, pleines de vermoulores et habitées principalement par des larves de Longicornes. C'est dans une niche pratiquée au milieu des détritrus qu'elle se transforme en nymphe.

#### NYMPHE.

Comme les précédentes.

#### INSECTE PARFAIT.

Longueur 9 à 13 millim. Entièrement noir, avec les élytres d'un beau rouge, marquées de stries ponctuées-crénelées, dont les intervalles sont finement ponctués.

Semblable à l'*E. lithropterus* dont il ne diffère que par la couleur des élytres qui est d'un rouge un peu plus vif, et par la pubescence de la tête et du prothorax, qui est rousâtre dans ce dernier, tandis qu'elle est noire dans le *sanguineus*.

En août et septembre, époque de sa métamorphose, et même en hiver dans les souches. — Très commun.

Quelques généralités sur les larves d'Elatérides me paraissent devoir trouver ici leur place

Pour ceux qui, sans se préoccuper des détails, ne jugent que sur l'ensemble, sur la physionomie, ces larves ressemblent à celles des Ténébrionites, et j'avoue que celles des *Melanotus*, des *Elater*, des *Agriotes*, des *Steatoderus* semblent avoir avec elles des rapports frappants, mais la forme du corps est peu de chose en dehors des caractères organiques, et, au point de vue des organes, il y a, entre les larves de ces deux familles, des disparates considérables. Ainsi, dans les larves des Ténébrionites et des Melasomes, la tête est convexe, avec le bord antérieur droit; l'épistome et le labre sont très apparents; les mâchoires et le menton sont parfaitement libres; les palpes maxillaires sont de trois articles, le lobe des mâchoires est simple; les antennes sont très saillantes; les pattes assez longues et latéralement aplaties, tandis que celles des Elatérides sont, ainsi que nous l'avons vu, dépourvues d'épistome et de labre distincts; qu'elles ont la tête déprimée, avec le bord antérieur très sinueux, les mâchoires et le menton soudés, le lobe des mâchoires bi-articulé, les palpes maxillaires de quatre articles, les antennes courtes, les pattes peu allongées, épaisses et robustes. Ajoutons à cela que celles des *Agrypnus* et des *Athous* diffèrent même par la forme du corps, et ces dernières, en outre, par cette ponctuation remarquable que je n'ai rencontrée dans aucune larve de Ténébrionite. Décidément, le rapprochement que quelques auteurs ont voulu faire est un acte irréfléchi et aussi peu légitime que le serait l'assimilation du *Helops caraboides*, par exemple, avec un *Harpalus*. Ces deux familles de larves se repoussent donc autant que les deux familles des insectes parfaits, et je tenais à le bien constater, toujours en vue d'une classification systématique.



Je ne veux pourtant pas oublier qu'en fait de disparates il ne peut guère y en avoir de plus frappant que celui qui existe entre les larves des Buprestides et celles des Élatérides, quoique les deux familles d'insectes parfaits soient, à très juste titre, ce me semble, placées l'une à côté de l'autre par les auteurs, ou même réunies sous la dénomination unique de *Sternoxes*. Il y a là ou une de ces anomalies auxquelles la science vient parfois se heurter, ou un mystère que les anatomistes éclairciront peut-être un jour ; mais, en tout cas, comme il ne peut y avoir des anomalies partout, comme elles sont, au contraire, l'exception, il n'aura pas été inutile de faire remarquer les caractères différentiels des deux familles de larves qu'on a essayé de confondre, et il est permis d'y attacher une certaine importance, au point de vue des conséquences qui en dérivent pour la méthode.

Il vaut la peine aussi de s'arrêter un instant sur les organes qui, dans les larves des Élatérides, servent à l'acte de la manducation, et qui les font remonter aux premiers degrés de l'échelle, puisqu'elles leur donnent de grands rapports avec celles des Carabiques. Elles ont comme elles des mandibules arquées, acérées, quoique moins longues et moins crochues, les palpes maxillaires de quatre articles, le lobe des mâchoires bi-articulé, ou paraissant l'être, l'épistome et le labre soudés, ainsi que le menton et les mâchoires. Bien plus, les larves d'*Agrypnus* et d'*Athous* ont la forme de celles des Carabes. Les cornes mêmes du dernier segment présentent une certaine analogie. Il existe, sans doute, des différences, car les larves de Carabes sont plus agiles, plus molles, ont cinq articles aux antennes, des yeux, et leurs pattes sont autrement conformées ; mais, en tout cas, ce qui est fort remarquable, c'est qu'elles aient plus de ressemblance avec les larves d'*Athous* qu'avec aucune autre peut-être.

J'ai dit que le lobe des mâchoires est, ou paraît composé de deux articles. Je n'ose pas trop, en effet, trancher la question. Lorsqu'on examine cet organe en dessus ou en dessous, on aperçoit, il est vrai, au niveau de la base du palpe, une suture, un pli bien marqué comme ceux qui indiquent les articulations ; mais si on l'observe sur sa face interne, on constate que ce pli ne s'y trouve pas, qu'il ne fait pas le tour, de sorte que l'articulation n'est pas complète comme dans les larves des Carabiques. Si ce que j'ai vu est bien exact, on pourrait dire du lobe qu'il est en partie étranglé à sa base et appendiculé, en regardant le second article comme un appendice.

Mais ce que j'appelle le lobe l'est-il réellement? Bouché et M. Lucas ont-ils raison de le qualifier de lobe interne? Je ne pense pas, quant à moi, que cet organe soit un palpe, et je fonde mon opinion sur ce qu'il est complètement immobile ; que ce qu'on nomme le premier article ne m'a pas paru articulé ; qu'il n'existe pas de larve de Coléoptère ayant quatre palpes maxillaires, et que l'organe qui, dans les larves de Carabiques, pourrait, à plus forte raison, être pris pour un palpe interne, est considéré comme un lobe bi-articulé.

On pourrait objecter à cette comparaison que les mâchoires ont généralement un lobe ; que les larves des Carabiques en seraient dépourvues si on considérait la pièce dont il s'agit comme un palpe, et qu'alors on a cru devoir lui donner le nom de lobe ; mais qu'il n'en est pas de même pour les larves des Élatérides qui, indépendamment de l'organe en question, ont une pièce longuement ciliée, comme l'est ordinairement le lobe des mâchoires, de sorte qu'elles offriraient à la fois un lobe et deux palpes. Je ré-

pondrais en rappelant ce que j'ai dit de l'organisation du lobe, et en faisant remarquer que la pièce ciliée se dirige obliquement vers la cavité buccale, ce qui n'est pas le propre des lobes, et qu'enfin elle est soudée plus ou moins à ce qu'on a pris pour le premier article du palpe interne. Or cette soudure atteste que cet organe n'est pas un palpe et qu'il n'est pas bi-articulé.

Je maintiens donc le nom de lobe. Quant aux pièces ciliées, que Bouché appelle de petites lanières crénelées, et qui servent évidemment à la trituration des aliments, elles sont une preuve de plus du soin qu'a apporté la nature dans l'organisation des larves d'Élatérides.

Aucun des auteurs que j'ai consultés ne signale des yeux dans ces larves, et M. Lucas n'a pu en découvrir sur celle de l'*Agrypnus*. J'ai moi-même fait de vains efforts pour résoudre cette question d'une manière certaine. Je dois dire pourtant que, sur les larves à couleurs claires de *Melanotus* et d'*Elater*, et sur les jeunes larves d'*Athous*, j'ai observé, surtout en les examinant au grand jour et par transparence, un petit point noir sur chaque joue, un peu au-dessous de l'antenne ; sur la larve de l'*Agriotes segetis* ce point est très apparent, de quelque manière que l'examen se fasse ; mais, dans tous les cas, le point est peu régulier, il est entièrement noyé dans les tissus, il ne correspond à aucune saillie, à aucun tubercule externe ; et quoique je me sente disposé à y voir un ocelle, je n'ose pourtant pas me prononcer formellement. Ce point est quelquefois éclairé de roussâtre au milieu, et je comprends qu'il en ait imposé à M. Blisson qui l'a pris pour un stigmate, car, ainsi que je l'ai dit, il place à tort deux stigmates sur la tête de la larve de l'*Adelocera varia*.

Il y a lieu de s'étonner qu'un *Melanotus*, un *Elater*, un *Agriotes* sortent de larves qu'elles excèdent tant de fois en grosseur. Le travail qui s'opère aux approches de la métamorphose, et dont l'anatomie dira peut-être un jour tous les secrets, est curieux à suivre, même superficiellement. Peu de temps après que la larve s'est enfermée dans sa cellule, elle devient immobile. Peu à peu elle perd l'usage de tous ses organes, son corps se raccourcit un peu et se dilate au milieu. Cette dilatation fait tous les jours des progrès par l'extension des membranes latérales qui séparent les arceaux supérieurs des arceaux inférieurs, et il arrive un moment où la larve ballonnée a une forme ellipsoïdale, avec les flancs très bombés et largement blanchâtres, ce qui la rend presque méconnaissable. Bientôt après la peau se fend sur le thorax et sur une partie de l'abdomen, le long de la petite suture médiane que l'on observe dans la larve, la nymphe paraît, et en quelques instants elle refoule son maillot à l'extrémité de son corps. Cette nymphe, contrairement à celles des Buprestides, est mobile, et, à l'aide des épines de son dernier segment et des ondulations de son corps, elle peut facilement se retourner dans sa cellule.

De quoi se nourrissent les larves d'Élatérides? Les savants qui les ont le mieux étudiées disent qu'elles sont carnassières : MM. Ratzeburg et Léon Dufour les ont vues dévorer diverses larves et même des larves de leur propre espèce. Je suis en mesure de confirmer ce fait dont j'ai été bien des fois témoin de la part des larves à l'état de liberté et de celles que j'élevais dans mes bocaux et que j'alimentais en partie de larves de Longicornes. Mais elles n'ont pas toujours une pareille proie à leur portée, et elles seraient condamnées à de bien longs jeûnes, si elles n'y pouvaient

suppléer. Par bonheur, à défaut de victimes, elles peuvent se nourrir de matières animalisées, excréments et dépouilles, qu'elles trouvent en abondance dans les vermoulores où elles serpentent. Il est à remarquer, en effet, que la plupart ne se trouvent que dans ces conditions, ce qui les place, sous le rapport de leurs goûts, dans la même catégorie que les larves de *Temnochila*, d'*Aulonium* et autres dont j'ai déjà parlé. Il en résulte que, lorsqu'on veut les élever avec succès, ce n'est pas dans la sciure de bois, mais bien dans la vermoulure qu'il faut les installer, et qu'on aura plus de chance de réussir en y introduisant de temps en temps quelques larves destinées à leur servir de pâture.

Certaines larves cependant, celles des *Agriotes*, par exemple, paraissent être essentiellement phytophages. Celle de l'*A. segetis* a été particulièrement signalée comme causant de grands dommages aux légumes des jardins, aux céréales, aux fourrages-racines et à plusieurs autres plantes. M. Dagonnet (Annales de la Soc. d'agric. de la Marne, 1841), a constaté les ravages faits dans un champ de froment par les larves des *A. gilvellus*, Fab. et *Gallicus*, Déj., et j'ai souvent moi-même trouvé des larves d'*Agriotes* en fouillant à la racine de très jeunes pieds de maïs qui se flétrissaient peu de jours après leur apparition, et dont elles dévoraient le grain. Ces larves, enfermées dans un bocal avec des grains de maïs, ne tardent pas à les perforer, et finissent par s'y loger presque entièrement. Je rencontre aussi communément une larve d'Élatéride dont je n'ai pu encore obtenir l'insecte dans les bulbes des orobanches, où elle peut, il est vrai, dévorer les larves d'un Diptère, la *Chyliza atriseta*, qui s'y trouvent presque toujours abondamment. Cette diversité de goûts dans les larves d'une même famille, est

bonne à noter. Je ne renonce pourtant pas à penser que celles qui semblent exclusivement herbivores sont carnivores dans l'occasion ; peut-être même leur arrive-t-il quelquefois de n'attaquer les céréales que pour dévorer les larves de *Chlorops* ou autres qui s'y logent.

Quelle est la durée de la vie des larves d'Élatérides ? Bouché dit qu'elle est de trois ans pour la larve de l'*E. fulvipennis* ; M. Blisson pense que, pour celle du *Steatoderus*, elle est de trois à cinq ans, et il déduit cette conséquence de ce « qu'on trouve, à côté des larves parvenues à toute leur grosseur, d'autres petites larves qui ont à peine un millimètre d'épaisseur, et qui doivent cependant avoir près d'un an ; et entre ces larves, souvent plusieurs autres offrant presque tous les degrés intermédiaires de développement. » Ces circonstances ne sont pas une indication infailible parce que l'époque des pontes est un peu variable. On ne peut non plus s'éclairer sûrement des éducations faites dans des bocalx où il est assez difficile de réaliser les conditions naturelles ; et où j'ai conservé, pendant plus de trois ans, des larves d'*Elater sanguineus*, recueillies bien près de l'état adulte. Enfin, comme les œufs ne sont pondus que sur les troncs ou les souches vermoulus et qu'ils ont pu être déposés la troisième, la quatrième année de la mort ou de l'abattage des arbres aussi bien que la seconde, il n'est pas aisé d'établir des appréciations certaines. J'ai trouvé des larves d'*Elater* dans des souches de dix ans et plus, ce qui n'apprend pas grand chose ; mais j'ai aussi recueilli des nymphes d'*Elater sanguineus* et d'*Athous rufus* dans des souches de trois et quatre ans qui, je le crois du moins, n'avaient pas reçu la ponte de la première année, car les *Elater* n'aiment que le bois déjà travaillé par d'autres larves. Cette donnée



a sa valeur, mais elle ne permet pas de résoudre la question d'une manière positive. Je me hasarde à dire, avec quelque chance d'être dans le vrai, que les diverses phases de l'existence des larves dont il s'agit s'accomplissent dans notre pays en deux années, et j'oserais croire qu'une année suffit pour celles qui sont nées à une époque convenable et qui se sont trouvées placées dans de bonnes conditions.

L'étude des larves d'Elatérides m'a réconcilié avec les subdivisions que l'on a faites de l'ancien genre *Elater*. Les cinq dont je viens de parler appartiennent à quatre genres différents, et les particularités qu'elles présentent valent bien celles qui ont servi à distinguer les insectes parfaits. Les caractères différentiels résident, ainsi qu'on a pu le voir, dans la forme du corps qui est linéaire et cylindrique, ou peu s'en faut, dans les larves de *Melanotus* et d'*Elater*, auxquelles j'ajouterai celles du *Steatoderus* et des *Agriotes*, tandis qu'il est large et déprimé dans les *Agrypnus* et les *Athous*. Il y a là déjà de quoi établir deux groupes bien tranchés. D'autres caractères provoquent de nouvelles divisions dans chacun de ces groupes; ils sont fournis par le bord antérieur de la tête, par la structure du dernier segment, par celle du mamelon anal, et peut-être aussi par la ponctuation. Les descriptions qui précèdent et les figures qui s'y rattachent en disent assez sur ce point pour que je n'aie pas besoin d'y revenir. Je ferai seulement remarquer que, dans la larve du *Steatoderus*, le dernier segment est dépourvu de pointe terminale; qu'au contraire il en existe une dans celles des *Elater* et des *Agriotes* qui ne diffèrent qu'en ce que ces dernières ont un tubercule à la base de cette pointe en dessus, et que le corps est presque imponctué; que les larves d'*Agrypnus atomarius*, d'*Adelocera varia* et de *Lacon murinus*



ont le mamelon anal large, non rétractile et muni de deux crochets, tandis que celles des *Athous rufus* et *rhombus* l'ont subconique, rétractile et inerme.

En résumé, je trouve, grâce aux larves, assez rationnels plusieurs des genres que j'ai cités ; mais si je consulte les caractères que ces larves présentent, il me semble, quant à présent du moins, que les *Elater* devraient venir après les *Melanotus*, les *Agriotes* après les *Elater* et les *Stenoderus* après les *Agriotes*.

Certains faits cités par Ratzeburg, et la présence sur les plantes de nombreux Elatérides que nos filets y recueillent ou que nos regards y découvrent, font supposer que les insectes parfaits sont, pour la plupart du moins, herbivores. Je dis pour la plupart, car MM. Fairmaire et Laboulbène ont attribué à quelques-uns des appétits carnassiers, et on pourrait en suspecter notamment les *Cryptohypnus*, insectes ripicoles que l'on rencontre souvent dans des lieux dépourvus de toute végétation. Mais il est une autre question de mœurs dont personne ne paraît avoir dit un mot : c'est celle de savoir si ces insectes sont nocturnes ou diurnes. Tout le monde sait que plusieurs espèces volent au grand jour, et il n'est peut-être pas d'entomologiste qui n'ait plus d'une fois couru, avec une certaine émotion, après le trivial et décevant *Lacon murinus*. On sait que les grands *Pyrophorus* de l'Amérique méridionale sillonnent pendant la nuit les airs où ils laissent une traînée lumineuse comme de petits météores ; mais on dirait que, pour les espèces européennes, il a été tacitement convenu qu'elles sont toutes diurnes. Quant à moi, je ne suis pas tout à fait de cette opinion, et je crois que l'*Agrypnus atomarius*, les *Athous rufus* et *rhombus*, ainsi que les *Elater sanguineus* et *crocatus* sont nocturnes ou

du moins crépusculaires. Ma manière de voir est fondée sur ce que, durant le jour, j'ai constamment trouvé ces insectes blottis et endormis sous les troncs ou les écorces; qu'enfermés vivants dans des boîtes, ils demeurent immobiles pendant le jour, et s'agitent dès l'entrée de la nuit; qu'enfin j'ai pris un *Athous rufus* au crépuscule. Le nombre des Elatérides nocturnes n'est peut-être pas considérable; ces habitudes ne semblent pas non plus communes à toutes les espèces d'un même genre; mais qu'il y en ait qui ne prennent leurs ébats que la nuit, c'est ce dont, pour ma part, je ne puis douter.

# ESSAI MONOGRAPHIQUE SUR LA FAMILLE DES HISTÉRIDES.

(Suite) (1).

Par M. S. A. de MARSEUL.

---

(Séance du 9 Février 1853.)

---

## XX. HISTER.

(*Hister*, mot étrusque, *histrion* (2).

Soc. Ent. 3<sup>e</sup> série, T. 2 (1854), pl. VI à X. — Mon. pl. VIII-XII. Genre XX.

*Hister*. L. Syst. nat. (1735); Fabr. Payk. Gyll. Erichs. etc.

*Corpus ovatum, crassum.*

*Caput retractile; fronte stria integra; antennis sub margine insertis, funiculo plus minusve incrassato, clava ovali 4-articulata; mandibulis exsertis, ♂ læva sæpe longiori.*

*Prosternum compressum, basi rotundatum, lobo incurvo prominulo, margine pectorali emarginato, fossa antennali sæpius vaga sub angulo prothoracis. Mesosternum aut sinuatum aut rectum, marginatum.*

(1) Voyez 3<sup>e</sup> série, t. I, p. 131 et 447.

(2) Suivant les auteurs qui se sont occupés de l'étymologie du nom *Hister*, ces insectes ont été ainsi appelés, parce qu'ils ressemblent à un *histrion*, soit par leurs élytres courtes et bariolées de rouge, soit par leur habitude de se tenir immobiles et de faire le mort.

3<sup>e</sup> Série, TOME II.

11

*Pronotum* trapezoïdale, convexum, antice emarginatum, stria marginali et 1 vel 2 lateralibus. Elytra striis 5 dorsalibus, internis et suturali sæpius abbreviatis, quandoque obsolete, margine inflexo sulcato.

*Propygidium* hexagonum, pygidium semi-circulare, declivia.

*Tibie* intus incermes, antice extus dentatæ, fossa tarsali recta, parum exarata; posticæ extus biserialim spinosulæ.

Corps épais, ovalaire, allongé ou raccourci, plus ou moins bombé.

Tête plus ou moins large, s'enfonçant dans le prothorax et s'inclinant en avant. Front en ovale transversal, plan, légèrement bombé, rarement impressionné, entouré d'une strie semicirculaire, quelquefois interrompue en devant; épistome distinct du front; yeux réniformes, peu saillants. Labre tantôt ovalaire échancré, tantôt triangulaire, à lobe moyen avancé dans le ♂ et de formes diverses; ordinairement court, transversal. Mandibules saillantes, de forme variable.

Antennes (fig. 1 a et 91 d) insérées sous un rebord du front : scape assez long, courbé, épaissi au bout, logé dans une gouttière pratiquée entre les yeux et la base des mandibules; funicule de sept articles : premier obconique, plus long que les suivants, 2-6 courts, à peu près égaux, septième beaucoup plus large, appliqué contre la massue; celle-ci de quatre articles coupés plus ou moins obliquement, velus. Fossette antennaire plus ou moins bien limitée; l'antenne est logée dans l'intervalle compris entre la tête et le prothorax. Souvent le bord pectoral ne présente qu'un simple pli dans lequel passe le scape, d'autres fois une fossette se forme entre ce pli et l'angle antérieur.

Menton (f. 91 *d*) presque carré, petit, plus ou moins échan-  
cré dans le milieu. Lèvre membraneuse, saillante : languette  
courte, paraglosses linéaires beaucoup plus longues, ciliées.  
Palpes labiaux de trois articles : deuxième obconique et  
troisième fusiforme, obtus, à peu près d'égale longueur. Mâ-  
choire (fig. 91 *d*) à lobes membraneux, barbus en dedans ;  
externe long, terminé par un crochet, interne court. Palpes  
maxillaires de quatre articles ; premier court, deuxième et  
troisième obconiques, égaux entr'eux, quatrième ovalaire,  
en pointe obtuse, souvent plus long que les précédents.

Pronotum plus large que long, légèrement arqué à la  
base, quelquefois bisinué ; plus ou moins rétréci et échan-  
cré en devant ; bordé sur les côtés d'une fine strie marginale  
toujours visible au moins dans l'angle antérieur ; en outre  
d'une strie latérale interne, rarement interrompue au  
milieu du bord antérieur, et souvent d'une externe plus ou  
moins raccourcie. Ecusson très petit, triangulaire. Pièce  
humérale visible. Elytres ordinairement plus larges que  
longues, plus ou moins convexes, de la largeur du pronotum  
à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et coupées oblique-  
ment au bout, où elles forment un angle sutural plus ou  
moins marqué ; bord infléchi avec une fossette subhumérale  
plus ou moins profonde, traversée d'un ou de plusieurs sil-  
lons ; strie humérale fine, courte, oblique ; subhumérales  
quelquefois nulles ; cinq dorsales dont les internes sont rac-  
courcies ou nulles, ainsi que la suturale. Prosternum sail-  
lant, arrondi à la base, terminé en devant par un lobe peu  
avancé, rabattu, rebordé. Mésosternum transversal, échan-  
cré en devant et bordé d'une strie souvent interrompue à l'é-  
chancre ; quelquefois à peine sinué et même droit.

Pattes plus ou moins allongées ; cuisses ovalaires, renflées

au milieu, creusées d'une coulisse et rebordées en dedans. Jambes triangulaires, comprimées, terminées par deux épines inégales : antérieures dentées sur le bord externe, creusées en dessus d'une fossette tarsale, droite, limitée seulement en dedans ; intermédiaires et postérieures garnies en dehors d'un double rang de dentelures plus ou moins serrées, émettant des épines. Tarses de cinq articles comprimés, garnis chacun de deux soies ; premier à peine plus long que les suivants ; cinquième armé de deux crochets.

Abdomen de cinq segments : premier plus long que les autres, bistrifié en dedans des cuisses ; 2-5 allant en diminuant de longueur ; propygidium court, en hexagone transversal, arrondi en devant, coupé droit par derrière, incliné ; pygidium semicirculaire, plus ou moins abaissé.

Le genre *Hister*, créé par Linné dans son *Systema naturæ*, a longtemps compris toutes les espèces de la famille à laquelle il donne son nom. Paykull le premier, en 1811, en a séparé les espèces aplaties sous le nom de *Hololepta*. Plus tard, Leach a formé les genres *Platysoma*, *Abreus*, *Dendrophilus*, et *Onthophilus* (Zool. Miscel. 3, 76. 1817). Enfin, Erichson a divisé le reste en coupes bien tranchées, lesquelles ont été adoptées par la plupart des entomologistes. Partant de ce point, j'ai séparé, du genre tel que cet auteur l'a constitué, d'abord les espèces à mésosternum en pointe s'enfonçant dans une incision de la base du prosternum, pour en former les genres *Pachycrærus* et *Phelister*, ensuite les *H. saprinoides* et *scaber*, qui ont une forme très différente des autres ; mais malgré mes efforts, je me suis vu obligé de conserver tout le reste.

Ainsi réduit à cette limite étroite, le genre renferme encore un trop grand nombre d'espèces. J'en ai étudié et

figuré cent quarante-huit, qui sont distribuées dans les diverses contrées de la manière suivante : Europe, vingt-cinq; Afrique, quarante-cinq; Asie, trente; Amérique, trente-six; deux répandues par toute la terre, six dans toutes les parties de l'ancien continent, trois communes à la fois à l'Europe et à l'Afrique, et deux à l'Europe et à l'Asie.

Pour Linné il n'y avait que quatre espèces d'*Hister*; Fabricius, Olivier, Herbst, Illiger et plusieurs autres entomologistes en publièrent successivement de nouvelles, et le groupe s'était grossi de dix-neuf, lorsqu'en 1811 Paykull fit paraître sa monographie. Ce travail ne le dota pas de nombreuses espèces, puisqu'il le porta seulement à trente-trois; mais il en réunit tous les fragments épars, le fixa d'une manière stable et le rendit abordable par ses descriptions claires et ses figures bien caractérisées. Dans les vingt années qui suivirent, quelques espèces furent encore découvertes, et à l'époque de la classification d'Erichson (1834), le nombre total, qui était de quarante-huit, s'enrichit encore de trente-trois. Enfin dans ces dernières années, M. Le Conte en a publié dix et divers auteurs à peu près autant, de sorte que la totalité des espèces décrites se monte aujourd'hui à cent-douze, dont vingt-trois me sont inconnues.

Quoique le genre *Hister* éprouve quelques légères variations dans la forme de ses principaux organes, si stables dans les autres groupes, il a un faciès tellement caractéristique qu'on ne peut hésiter un seul instant à le distinguer des genres voisins. On le reconnaîtra sans peine aux caractères suivants : corps trapu, épais et ovalaire; pygidium semicirculaire, et propygidium hexagonal, l'un et l'autre obliques; tête petite, fortement enfoncée, front séparé de l'épistome par une strie circulaire; antennes insérées sous un rebord



du front, logées derrière le bord pectoral, où la fossette antennaire, quand elle existe, est vague et placée sous l'angle; pronotum toujours ceint au moins d'une strie latérale, assez éloignée du bord; élytres, souvent creusées sous le bord infléchi d'une fossette sillonnée, à cinq stries dorsales dont les internes sont souvent raccourcies ou obsolètes; jambes antérieures à fossette tarsale droite et mal limitée en dehors, postérieures garnies d'épines sur plusieurs rangs; enfin prosternum comprimé, arrondi à la base, muni en devant d'un lobe assez court, rabattu, et mésosternum droit ou sinué, mais jamais en pointe.

Les différences sexuelles sont diverses et en général peu saillantes. Le ♂ est plus luisant, plus lisse et moins arrondi que la ♀. Dans beaucoup d'espèces, surtout du deuxième groupe, il est remarquable par le prolongement extraordinaire soit du labre, soit de la mandibule gauche.

Ces insectes vivent dans les bouses et autres matières excrémentitielles, dans les fumiers, ordures, végétaux en décomposition, dans les charognes, dans les champignons pourris et dans le suc qui suinte des vieux arbres. Ils commencent à paraître dès le premier printemps. On en rencontre encore en automne, mais en petit nombre. Certaines espèces indigènes sont fort communes et très abondantes. Cependant on les a peu étudiées, et on ne possède que des détails incomplets sur leurs mœurs. Les larves sont carnassières et ont à peu près le même genre de vie que l'insecte parfait. Elles se nourrissent volontiers de petits animaux crevés, tels que rats, taupes, etc. Elles se dévorent les unes les autres. Un *H. merdarius* trouvé, avec une larve et une nymphe, par M. Bellevoye, dans une pomme de terre malade, semblerait annoncer que cette espèce du

moins peut faire sa nourriture d'une pareille substance. Mais une expérience de M. Bazin, notre collègue, prouve que les larves n'y touchent pas. Ces larves passent à l'état de nymphe vers le commencement de mai et accomplissent promptement leur dernière évolution. Néanmoins j'ai trouvé vers la fin d'août des larves paraissant appartenir à l'*H. carbonarius* et parvenues pour ainsi dire au terme de leur croissance. Passent-elles l'hiver dans cet état, ou bien y a-t-il deux éclosions par an? C'est ce que je ne saurais assurer, n'ayant pas réussi à les élever. Ce que Paykull dit des métamorphoses de l'*H. merdarius* semblerait appuyer la dernière hypothèse. La description de la larve de cette espèce est la seule qui ait été publiée, avec celle du *H. cadaverinus*. Je la donnerai de préférence, parce que la description de Paykull n'est pas exacte en tout point, et que je suis certain de l'espèce de l'individu qui est sous mes yeux. Je connais néanmoins celle du *H. unicolor*, qui paraît n'en différer que par la dent des mandibules plus obtuse.

Larve (fig. 91 *f*). (Long. 15-18 mill.) Charnue, linéaire, subdéprimée. Tête cornée aplatie; front terminé en devant par quatre dentelures, creusé en dessus de quatre sillons longitudinaux : deux profonds médians, irréguliers et comme formés chacun de deux fossettes réunies, et deux autres courbés circonscrivant la bosse où sont ordinairement les yeux, qui ici paraissent nuls. Mandibules fortes, longues, courbées en pointe aiguë, unidentées au milieu du bord interne. Mâchoires (fig. 91, *g*, *h*) longues, de deux articles, premier trois fois plus long que le deuxième; celui-ci terminé par un palpe 3-articulé et émettant en dedans un petit lobe papilliforme, sétifère. Menton partant de la base entre les mâchoires; lèvres un peu élargies et sinuées en devant;

palpes labiaux bi-articulés. Antennes de quatre articles : premier court et rétractile ; deuxième assez long, renflé en dedans vers le bout, troisième un peu plus court, tronqué et élargi au bout, et garni en dehors de quelques épines ; quatrième linéaire, inséré sur le côté interne du précédent.

Prothorax corné, un peu plus large et aussi long que la tête, cilié sur les côtés, avec trois sillons, un longitudinal médian entier, et deux latéraux profonds, arqués en avant et n'occupant guère que la moitié postérieure. Mésothorax et métathorax charnus et d'un blanc roussâtre, très courts et plus larges que le prothorax. Pattes (fig. 91 *e*) courtes, assez grêles, de quatre articles, crochet subulé.

Abdomen blanc roussâtre, de 9 anneaux ; 1-8 chacun de la longueur du prothorax, garnis de poils et présentant en dessus des plis transversaux ; neuvième un peu plus long que les précédents, atténué et coupé droit au bout, terminé par deux appendices composés de deux articles biciliés au bout ; anus placé en dessous dans un petit mamelon ; neuf paires de stigmates, placés sur les côtés au quart antérieur du mésothorax et des huit premiers anneaux.

Nymphe (fig. 91 *i*). Cette larve forme dans la partie desséchée de la bouse de vache une cellule très lisse, où elle se transforme. Elle ne forme pas de coque. La nymphe est d'un brun pâle ; elle ne rejette pas entièrement la peau de la larve, qui reste adhérente à son extrémité et empêche de bien distinguer les deux filets qui persistent quelque temps. Parvenue à un certain degré de développement, elle laisse entrevoir la forme de toutes les parties de l'insecte parfait.

DIVISION DU GENRE *HISTER* EN GROUPE.

## PREMIÈRE DIVISION.

*A.* Labre large, excavé, échancré. — Mandibules égales, distantes à la base. . . . . PREMIER GROUPE. (1-4.)

## DEUXIÈME DIVISION.

- A.* Labre entier ou trilobé. — Mandibules rapprochées à la base, souvent inégales.
- b.* Une strie subhumérale aux élytres.
- c.* Strie subhumérale interne sans appendice externe à l'épaule. (Cette strie ordinairement bien marquée s'étend du bord apical jusqu'à l'épaule, très près de la première dorsale.)
- d.* Deux stries latérales au pronotum. . . . . DEUXIÈME GROUPE. (5-55.)
- d'*. Une seule strie latérale au pronotum. . . . . TROISIÈME GROUPE. (56-59.)
- e.* Strie subhumérale interne accompagnée en dehors de l'épaule d'un appendice arqué de subhumérale externe. . . . . QUATRIÈME GROUPE. (60-84.)
- e'*. Strie subhumérale externe. (Cette strie part du bord apical, remonte d'abord parallèle à la première dorsale, mais à une plus grande distance que l'interne; à l'épaule elle s'éloigne encore en formant un coude et atteint presque la base. Quelquefois elle se raccourcit et il ne reste plus que la portion humérale.)
- d.* Deux stries latérales au pronotum. . . . . CINQUIÈME GROUPE. (85-101.)
- d'*. Une seule strie latérale au pronotum. . . . . SIXIÈME GROUPE. (102-118.)
- b'*. Pas de strie subhumérale aux élytres.
- e.* Deux stries latérales au pronotum. . . . . SEPTIÈME GROUPE. (119-138.)
- e'*. Une seule strie latérale au pronotum. . . . . HUITIÈME GROUPE. (139-148.)

1<sup>re</sup> DIVISION.1<sup>er</sup> Groupe (1-4).

A. Labre large, excavé, échancré. — Mandibules égales, distantes à la base. — Lobe maxillaire très saillant.

## 1. II. GIGAS.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus; stria frontali antice recta integra; pronoto brevi nigro-ciliato, stria laterali interna interrupta, utraque basi integris approximatis; elytris striis dorsalibus 1-4 integris, 5<sup>a</sup> et suturali abbreviatis, foveola humerali levi; pygidio propygidioque punctatis; mesosterno valde emarginato, stria interrupta; tibiis anticis 3-dentatis, posticis 5-tuberculato-spinosis. Long. 20 mill.; larg. 15 mill.*

*Hister gigas.* Payk. Mon. Hist. 9, 1. T. 11, f. 1 (1811).

*H. maximus.* Ol. Ent. 1, 8, p. 5, 2. Pl. 95, 5.

Ovale assez élargi, peu convexe, d'un noir luisant. Antennes brunes, massue petite, cendrée. Tête grosse, large; front convexe, séparé de l'épistome par une strie entière, droite par devant; labre semicirculaire, enfoncé, échancré; mandibules étroites, longues, arquées, unidentées en dedans, terminées en pointe obtuse. Pronotum court, bisinué et bordé de points à la base, avec une impression antéscutellaire; cilié et oblique sur les côtés, un peu rétréci, largement échancré en devant, avec les angles obtus, abaissés, saillants, présentant une apparence de fossette; strie latérale interne forte, interrompue au milieu, externe entière fine, presque réunie à l'interne aux deux bouts; écusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues et aussi larges que le pronotum à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et obliques au bord apical; bord infléchi bisillonné et creusé d'une fossette impunctuée; stries fortes, ponctuées; subhumérale entière, accompagnée quelquefois d'un rudiment externe, 1-4 dorsales

entières, cinquième et suturale plus ou moins raccourcies. Propygidium et pygidium couverts d'assez gros points serrés. Prosternum élevé, arrondi à la base, lobe rebordé peu saillant, bord pectoral avec un léger pli, sans fossette antennaire. Mésosternum profondément échancré, à strie interrompue. Jambes antérieures fortement tridentées; postérieures garnies de 5-6 tubercules épineux.

Sénégal.

## 2. *H. VALIDUS*.

*Parallelo-ovatus, convexus, niger, nitidus; stria frontali antice subsinuata; pronoto basi punctato, nigro ciliato, stria laterali interna interrupta, externa postice abbreviata, antice parallela; elytris striis dorsalibus 1-4 integris, 5<sup>a</sup> suturalique abbreviatis; foveola humerali laevi; pygidio dense punctato; mesosterno valde emarginato, stria interrupta; tibiis anticis 3-dentatis, posticis 5-tuberculato-spinosis.* Long. 18 mill.; larg. 13 m.

*Hister validus.* Er. in Jahrb. 1, 130, 2 (1834). — Fahr. in Boh. Ins. Cafr. 1, 529, 572.

*H. Walkeri.* Reiche. Voy. Abyss. 298, 1 (1851).

*H. ponderosus.* Fahr. in Bohem. Ins. Cafr. 1, 529, 573 (1851).

Ovale oblong, assez convexe, d'un noir lisse et luisant. Front large, convexe; strie fine entière, subanguleuse au milieu du bord antérieur; labre fortement excavé, mais faiblement échancré en devant. Mandibules faiblement unidentées au milieu, distantes, recourbées, terminées en pointe obtuse. Antennes d'un noir de poix. Pronotum très court, bisinué et ponctué à la base, avec un trait au devant de l'écusson, presque droit et cilié de noir sur les côtés, largement échancré et à peine rétréci en devant, avec les angles saillants, obtus, marqués d'une impression superficielle; strie latérale interne forte, interrompue au milieu du bord antérieur, entière; externe raccourcie au milieu, ne se joignant pas à l'interne à l'angle antérieur, mais le dépass-



sant et suivant quelque temps le bord antérieur parallèle à sa congénère. Ecusson petit, triangulaire. Elytres de la largeur du pronotum à sa base, à peine dilatées, un peu plus courtes, rétrécies et à peine obliques au bord apical; bord infléchi creusé d'une fossette subhumérale et bisillonné, strie subhumérale atteignant l'épaule, première dorsale coudée à la base, entière, ainsi que les 2-4; cinquième raccourcie au milieu, suturale moitié moins grande. Pygidium densément ponctué. Prosternum arrondi à la base, lobe rebordé peu saillant; mésosternum profondément échancré, strie marginale interrompue. Jambes antérieures fortement 3-dentées; postérieures garnies de 5-6 rangs de tubercules épineux.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la précédente dont elle paraît différer par sa taille plus petite, sa forme plus convexe et plus parallèle, ses épaules moins saillantes et son pronotum encore plus court par rapport aux élytres. On la trouve en Cafrerie, au Sénégal et au Sennaar (Nubie).

### 3. H. ROBUSTUS.

*Ovatus convexus, laevis parum nitidus; labro brevi excavato, submarginato; stria frontali obsoleta; pronoto lateribus ciliato, stria laterali interna interrupta, externa levissima; elytris striis tenuissimis punctatis, 1-3 integris, 4-5 et suturali obsoletis; fossa subhumerali punctata, biscalcata; pygidio dense punctulato; prosterno lobo brevi acuminato; tibiis anticis 3-dentatis, posticis 7-8 tuberculato-spinosulis.* Long. 13 m.; larg. 9 m.

*Hister robustus.* Er. in Jahr. 130, 3 (1834). — Fahr. in Bohem. Ins. Cafr. 530, 57.

*H. obscurus.* Reiche. Voy. Abyss. 300, 2 (1851).

*H. gravis.* Fahr. in Bohem. Ins. Cafr. 1, 532, 577 (1851).

Ovale court, bombé, d'un noir lisse, presque mat. Front peu convexe; strie entière, mais peu marquée. Labre court, impressionné, peu profondément échancré en devant. Mandibules courtes, assez fortes, faiblement unidentées en



dedans. Antennes brun de poix, massue velue, grise. Pronotum court, bisinué à la base, droit sur les côtés, fortement échancré en devant, avec les angles saillants, obtus, marqués d'une fossette oblique superficielle. Strie latérale interne partant de la base, continuée au bord antérieur, interrompue au milieu; externe fine, plus ou moins entière. Ecusson petit, triangulaire. Elytres de la largeur du pronotum à la base, une fois et demi plus longues que lui; dilatées et arrondies à l'épaule, rétrécies postérieurement; fossette subhumérale avec deux sillons bien marqués, bordés de points; strie subhumérale fine, ponctuée, ainsi que les dorsales; dont les trois premières sont entières, les quatrième, cinquième et suturale obsolètes. Propygidium et surtout pygidium densément ponctués. Prosternum arrondi à la base; lobe court, rebordé, pointu; mésosternum échancré, rebordé d'une marginale interrompue. Jambes antérieures assez fortement 3-dentées; postérieures garnies de 7-8 tubercules épineux. — Cap de B.-Espérance; Cafrerie; Abyssinie.

#### 4. H. MAJOR.

*Ovato-subquadratus, convexiusculus, niger, nitidus; fronte lata, stria sinuata integra, labro inciso; pronoto fulvo longius cincto, striis lateralibus integris pone oculos interruptis; elytris margine inflexo bisulcato, subhumerali interna et 1-3 dorsalibus integris, cæteris brevibus seu obsoletis; pygidio dense punctato; prosterno lobo brevi acuminato; tibiis anticis 3-dentatis, posticis tuberculato-longius spinosis.* Long. 13-10; long. 9-7.

*Hister major.* Lin. Syst. nat. 1, II, 566, 2 (1735). — F. Syst. ent. 52, 1. — Spec. 1, 60, 1. — Mant. Ins. 1, 32, 1. — Ent. Syst. 1, 72, 1. — Syst. El. 1, 83, 1. — Ol. Ent. 1, 8, p. 6, 3, pl. 1, 4. — Rossi. Mant. Fn. Etr. 1, 11, 18. — Panz. Ent. Germ. 1, 20, 1. — Fn. Germ. 1, 43, 7. — Sturm, Deuts. f. 1, 190, 2. — Dufts. Fn. Austr. 1, 200, 2. — Payk. Mon. Hist. 11, 3, pl. 2, 3. — Heer, Fn. Helv. 1, 452, 1. — Küst. Käf. Eur. 3, 33.

Ovale presque carré, légèrement convexe, noir luisant.

Antennes brun de poix, massue petite, grise, velue. Tête grosse; front large, convexe, séparé de l'épistome par une fine strie entière, sinueuse; labre arrondi, fortement et plus ou moins largement incisé; mandibules assez courtes, arquées, assez aiguës, dentées en dedans. Pronotum bordé dans tout son pourtour de longs poils jaunes serrés, épais; transversal, court, bisiné à la base, oblique sur les côtés avec deux stries latérales, sinuées, parallèles, partant de la base et cessant au même point derrière les yeux, largement échancré en devant avec les angles saillants, obtus, abaissés. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, un peu rétrécies et coupées droit au bout; bord infléchi bisillonné avec une fossette sous l'épaule; stries fines, subhumérale interne et 1-3 dorsales entières, les autres courtes, obsolètes ou nulles. Pygidium et propygidium fortement ponctués, le premier plus densément. Prosternum élevé, arrondi à la base, lobe court, aigu, rebordé. Mésosternum profondément échancré, strie marginale interrompue. Jambes antérieures armées de trois fortes dents; postérieures de 6-7 tubercules garnis de longues épines, ainsi que les tarsi.

Cette espèce vit dans les matières stercorales; elle est commune dans le sud de l'Europe et dans le nord de l'Afrique. On la trouve également en Syrie.

## 2<sup>e</sup> DIVISION.

- A'. Labre entier ou trilobé. — Mandibules rapprochées à la base, souvent inégales. — Lobe maxillaire non saillant.
- B. Une strie subhumérale interne sans appendice aux élytres.
- C. Deux stries latérales au pronotum.

2<sup>e</sup> Groupe (5-55).

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.	2 <sup>e</sup> GROUPE.	HISTER.
<i>A.</i> Strie latérale interne du pronotum interrompue.		
<i>b.</i> 1-3 stries dorsales des élytres entières.		
<i>c.</i> Une fossette bien marquée à l'angle antérieur du pronotum. — Mésosternum à strie marginale interrompue. — Mandibules unidentées.	5. <i>Bengalensis</i> , Wied.	Bengale.
<i>c.</i> Pas de fossette à l'angle du pronotum. — Mésosternum à strie marginale entière. — Mandibules bidentées.	19. <i>Baconi</i> .	Inde
<i>b.</i> 1-4 stries dorsales entières.		
<i>c.</i> Pygidium sans rebord élevé.		
<i>d.</i> Mésosternum à strie marginale interrompue. — ♂. Mandibule gauche tuberculée, aiguë.	6. <i>lutarius</i> , Er.	Inde.
<i>d.</i> Mésosternum à strie marginale entière. — ♂. Mandibule gauche sans tubercule, à pointe obtuse, bifide.		
<i>e.</i> Fossette à l'angle du pronotum, bien marquée. — 5 <sup>e</sup> strie dorsale nulle ou obsolète.	7. <i>inequalis</i> , F.	Eur. mér.
<i>e.</i> Fossette à l'angle du pronotum, superficielle, imponctuée. — 5 <sup>e</sup> strie dorsale bien marquée, raccourcie.	11. <i>Scævola</i> , Er.	Inde.
<i>c.</i> Pygidium avec un rebord élevé, étroit.		
<i>d.</i> Strie frontale interrompue; latérale interne du pronotum régulièrement arquée en dedans, plus éloignée du bord en avant.	12. <i>Chinensis</i> , Quens.	Inde.
<i>d.</i> Strie frontale entière; latérale interne du pronotum, coudée au milieu, pas plus éloignée du bord en avant qu'au milieu.	16. <i>distorsus</i> , Illig.	Inde.
<i>A.</i> Strie latérale interne du pronotum non interrompue.		
<i>b.</i> 1-2 stries dorsales entières; 3 <sup>e</sup> interrompue ou très raccourcie.		

- c.* Jambe antérieure 4-dentée. — Strie suturale bien marquée. . . . . 23. *gagatinus*, Reiche. Abyss.
- c'*. Jambe antérieure 3-dentée. — Strie suturale nulle.
- d.* Strie latérale externe du pronotum dépassant le milieu. — Appendice apical de la 3<sup>e</sup> dorsale droit. — Marginale du mésosternum entière. . . . . 22. *Japonicus*. Japou.
- d'*. Strie latérale externe du pronotum très courte, dans l'angle. — Appendice apical de la 3<sup>e</sup> dorsale arqué. — Marginale du mésosternum interrompue. . . . . 48. *recurvus*. Madag.
- b'*. 1-3 stries dorsales entières.
- c.* Jambes antérieures à bord externe lisse et édenté. — Strie suturale ordinairement entière. . . . . 49. *lævipes*, Germ. Amér. bor.
- c'*. Jambes antérieures armées de 3-5 dents. — Strie suturale ordinairement raccourcie ou nulle.
- d.* Strie latérale externe du pronotum entière ou à peine raccourcie.
- e.* Noir mat. — Pronotum densément pointillé au moins dans son pourtour. — Stries dorsales faibles.
- f.* Déprimé. — Mandibules rebordées, bidentées, acérées et très rapprochées. — Labre plus petit. . . . . 28. *semigranosus*. Inde.
- f'*. Bombé. — Mandibules sans rebord, en pointe obtuse, faiblement bidentées, distantes. — Labre grand.
- g.* Élargi en devant. — Pronotum très grand. . . . . 26. *ampticollis*. Alger.
- g'*. Ovale. — Pronotum ordinaire. . . . . 27. *grandicollis*. Espagne.
- e'*. Noir luisant. — Pronotum lisse. — Stries dorsales fortes.
- f.* Jambes antérieures fortement 4-dentées.
- g.* 4-5 stries dorsales et suturales nulles. — Dents apicales

- des jambes antérieures en crochet. . . . . 30. *Maurus*. . . . . Sénégal.
- g'. 4-5 stries dorsales et suturale bien marquées. — Dents apicales des jambes antérieures fortes, non en crochet. . . . . 45. *cribrurus*. . . . . Sénégal
- f'. Jambes antérieures 3-dentées.
- g. Strie frontale formant le cercle par derrière. Front so- véolé. . . . . 29. *encaustus*. . . . . Inde.
- g'. Strie frontale ordinaire. — Front plan.
- h. Strie suturale marquée. — Pygidium couvert de gros points serrés. . . . . 31. *rectisternus*. . . . . Sénégal.
- h'. Strie suturale nulle. — Pygidium couvert de points fins espacés. . . . . 36. *latobius*. . . . . Cap de B.-Esp.
- d'. Strie latérale externe du pronotum raccourcie.
- e. Strie frontale droite ou à peine sinuée en devant ; pas de so- véole.
- f. Mésosternum droit sans échancrure. . . . . 37. *Capicola*. . . . . Cap de B. Esp.
- f'. Mésosternum échancré.
- g. Jambes antérieures 3-dentées.
- h. Strie suturale des élytres nulle, ou apicale très courte, obsoète. (Élytres ordinairement tachetées de rouge.)
- i. Élargi. — Poncluation du pygidium plus serrée. . . . . 24. *4 maculatus*, L. Europe.
- i'. Allongé. — Poncluation du pygidium plus espacée. . . . . 25. *pustulosus*, Géné. Italie.
- h'. Strie suturale bien marquée.
- i. 4-5 stries dorsales des élytres nulles ou courtes et obsoètes.
- j. Propygidium sans fovéoles; pygidium bombé, fine-

- ment et densément pointillé. . . . . 43. *æquatorius*.  
*j*. Propygidium biforcéolé; pygidium plan, couvert de points espacés. . . . . 46. *torridus*.  
*i*. 4-5 stries dorsales fortes, peu raccourcies. . . . . 44. *ovatus*.  
*g*. Jambes antérieures 4-dentées. . . . . 47. *contemptus*.  
*c*. Strie frontale avec un petit angle rentrant, suivi d'une légère impression longitudinale.  
*f*. Pygidium et propygidium couverts d'assez gros points uniformément espacés sur toute leur surface. . . . . 53. *Niloticus*.  
*f*. Pygidium lisse ou couvert de petits points plus faibles au milieu.  
*g*. Impression frontale très profonde. — Pygidium lisse au milieu avec quelques points à la base. . . . . 55. *scissifrons*.  
*g*. Impression frontale peu visible.  
*h*. 5<sup>e</sup> strie dorsale nulle. — Pygidium densément, mais à peine visiblement pointillé. . . . . 54. *semiplanus*.  
*h*. 5<sup>e</sup> strie dorsale bien marquée. — Pygidium couvert de points espacés, bien distincts. . . . . 52. *Loande*.  
*b*. 1-4 stries dorsales entières.  
*e*. Strie latérale externe du pronotum entière.  
*d*. Strie suturale des élytres courte, bien accusée; une fossette à l'angle antérieur du pronotum.  
*e*. Front avec des stries irrégulières de chaque côté. . . . . 8. *nigrita*, Er.  
*e*. Front sans stries irrégulières de chaque côté. . . . . 9. *reflexilabris*.  
*d*. Pas de strie suturale, ni de fossette à l'angle antérieur du pro-
- Sénégal.  
Sénégal.  
Cap de B.-Espér.  
Cap de B.-Espér.  
Abyssinie.  
Inde.  
Sénégal.  
Guinée.  
Sénégal.  
Inde.

- notum. . . . . Sénégal.
- c.* Strie latérale externe du pronotum raccourcie. . . . .
- d.* Jambes antérieures 3-dentées. . . . .
- e.* Strie suturale des élytres bien marquée. . . . .
- f.* Strie suturale entière; 5<sup>e</sup> dorsale à peine raccourcie. . . . .
- f'*. Strie suturale raccourcie, plus longue que la 5<sup>e</sup> dorsale. . . . .
- g.* Strie frontale droite par devant. . . . .
- h.* Ovale court. — Fossette subhumérale bisillonnée. —  
Mésosternum à peine sinué. . . . .
- h'*. Ovale allongé. — Fossette subhumérale 3-sillonnée,  
— Mésosternum échancré. . . . .
- i.* Sillon marginal interne remontant au-delà de l'angle  
huméral. — Suture déprimée. — Pygidium plus  
distinctement ponctué. . . . .
- i'*. Sillon marginal interne ne remontant pas sur l'angle  
huméral. — Suture plane. — Pygidium moins  
distinctement ponctué. . . . .
- j.* Strie latérale externe du pronotum forte, plus  
courte, se recourbant vers l'interne, sans l'ac-  
compagner en devant. . . . .
- j'*. Strie latérale externe moins forte, plus longue,  
accompagnant un peu l'interne en devant. . . . .
- k.* Fossette subhumérale moins profonde. — Strie  
latérale externe du pronotum ne dépassant  
pas le milieu. . . . .
20. *spinipes.* . . . . . Sénégal.
21. *striolatus.* . . . . . Sénégal.
34. *Tropicalis.* . . . . . Guinée.
40. *Hottentota,* Er. . . . . Guinée.
38. *subulcatus.* . . . . . Sénégal.
39. *Abyssinicus.* . . . . . Abyssinie.



- k'*. Fossette subhumérale plus profonde. — Strie latérale externe dépassant le milieu. . . . .
- g'*. Strie frontale formant en devant un angle rentrant. . . . .
- f''*. Strie suturale à peu près aussi longue que la 5<sup>e</sup> dorsale. . . . .
- f'''*. Strie suturale plus courte que la 5<sup>e</sup> dorsale. . . . .
- e'*. Strie suturale ou nulle, ou obsolète.
- f*. Pygidium sans rebord latéral. — Strie latérale externe du pronotum s'étendant au-delà du milieu; interne se rapprochant du bord latéral en devant.
- g*. Pygidium densément ponctué, à extrémité non retroussée. — Massue des antennes brune. . . . .
- g'*. Pygidium moins densément ponctué, retroussé à l'extrémité. — Massue rousse. . . . .
- f'*. Pygidium rebordé latéralement. — Strie latérale externe du pronotum ne dépassant pas le milieu; interne plus éloignée du bord latéral en devant.
- g*. Court. — Stries dorsales profondes; latérale interne du pronotum plus rapprochée postér. du bord latéral. . . . .
- g'*. Allongé. — Stries dorsales peu profondes; latérale interne du pronotum parallèle au bord latéral. . . . .
- d'*. Jambes antérieures 4-dentées.
- e*. Stries latérales du pronotum très distantes, surtout vers l'angle antérieur. . . . .
- e'*. Stries latérales du pronotum rapprochées.
- f*. Plus grand. — Strie subhumérale entière. — Pas de points

41. *Tropicus*, Payk. Cap de B.-Espér.
42. *coprophilus*, Reich. Abyssinie.
13. *melanarius*, Er. Inde.
10. *Caffer*, Er. Cap de B.-Espér.
17. *Memnonius*, Er. Abyssinie.
18. *luctuosus*. Nubie.
14. *Orientalis*, Payk. Bengale.
15. *elongatulus*. Inde.
51. *Bolivianus*. Bolivie.

le long de la strie latérale interne du pronotum. . . . . 33. *nomas*, Er. Cap de B.-Espér.  
*f*'. Plus petit. — Strie subhumérale raccourcie. — Latérale interne du pronotum bordée de points. . . . . 32. *helluo*, Truq. Europe mér.  
*d*''. Jambes antérieures 5-dentées. . . . . 35. *atratus*. Cap de B.-Espér.  
*d*''''. Jambes antérieures multidentées ou crénelées. . . . . 50. *Panamensis*. Yucat.

## HISTER.

3<sup>e</sup> GROUPE.

## UNE SEULE STRIE LATÉRALE AU PRONOTUM.

*A*. Strie frontale formant un angle rentrant. — Pas de fossette à l'angle antérieur du pronotum.

*b*. Pas de fossettes frontales, ni de gros points à l'angle antérieur du pronotum. — Strie subhumérale courte. . . . . 56. *14-striatus*, Ghl. Europe.

*b*''. Une fossette de chaque côté du front; angle antérieur du pronotum grossièrement ponctué. — Strie subhumérale entière. . . . . 57. *conformis*, Er. Cap de B.-Espér.

*A*''. Strie frontale droite ou à peine sinuée en devant. — Une fossette à l'angle antérieur du pronotum.

*b*. 4<sup>e</sup> strie dorsale entière ainsi que la 5<sup>e</sup>, suturale raccourcie. . . . . 58. *confinis*, Er. Cuba.

*b*''. 4<sup>e</sup> strie dorsale un peu raccourcie, ainsi que la 5<sup>e</sup>; suturale réunie à la 5<sup>e</sup> dorsale. . . . . 59. *geminus*, Er. Sénégal.

## 5. H. BENGALENSIS.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus; fronte impressa, stria integra; pronoto ciliato, utrinque foveolato, stria utraque laterali interrupta; elytris sub apicem impressis, margine inflexo 1-sulcato, foveolato; striis 1-3 dorsalibus integris, 4<sup>a</sup> late interrupta; propygidio pygidioque punctatis; prosterno lobo lato; mesosterno emarginato, stria interrupta; tibiis anticis valide 3-dentatis, posticis 8-9 denticulato-spinosis. Long. 15 mill.; largeur 11 mill.*

*Hister Bengalensis*, Wiedm. in Germ. Mag. Ent. 4, 126. 31 (1821). — Er. in Jahr. 4, 131, 6.

*H. grandis*, Germ. Sp. 147, 86. (1824).

Ovale, élargi, assez convexe, noir, luisant. Antennes noir de poix, massue grise, velue, comprimée. Tête grosse; front bombé, avec une légère impression médiane, séparé de l'épistome par une strie entière en demi hexagone; labre triangulaire; mandibules saillantes, dentées en dedans, rapprochées à la base. Pronotum cilié, court, bisinué à la base avec un point anté-scutellaire, droit sur les côtés avec les angles arrondis, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés, obtus, saillants, surmontés d'une fossette imponctuée; stries latérales un peu raccourcies à la base, se rapprochant graduellement, suivant quelque temps le bord antérieur et s'interrompant, l'externe plus tôt. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues et aussi larges que le pronotum à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et obliques au bout avec une impression transversale; bord infléchi 1-sillonné avec une fossette sous l'épaule sans ponctuation apparente; stries fortes, ponctuées, subhumérale interne et 1-3 dorsales entières, quatrième largement interrompue, les autres nulles. Propygidium bifovéolé, couvert d'assez gros points espacés. Pygidium ponctué de même

mais plus densément. Prosternum saillant, arrondi à la base, lobe large, infléchi, rebordé et arrondi. Mésosternum échancré, strie marginale interrompue. Jambes antérieures garnies de trois fortes dents; postérieures de 8-9 denticules épineux.

Le ♂ se distingue par ses mandibules plus longues, inégales, tuberculeuses, unidentées en dedans, et par son labre en cône élevé et allongé.

Inde (Bengale).

#### 6. H. LUTARIUS.

*Ovalis convexiusculus, niger, nitidus; stria frontali profunda, antice obsoleta; pronoto fulvo ciliato bifoveolato, stria laterali utraque hinc inde abbreviata; elytris striis dorsalibus 1-4 integris, 5<sup>a</sup> suturalique obsoletis; pygidio lævi; prosterno carinato, lobo acuto, mesosterno emarginato stria interrupta; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis.*  
Long. 14-12 mill.; larg. 9-8 mill.

*Hister lutarius*, ♀, Er. in Jahr., 1, 133, 10 (1834).

Ovale, peu convexe, d'un noir luisant; très finement et peu visiblement pointillé en dessus. Front inégal; strie semi-circulaire profonde en dedans des yeux, interrompue au milieu; épistome concave; labre trilobé, court; mandibules à peu près égales, à côtes aiguës, uni-dentées en dedans (dans le ♂ un tubercule saillant au dessus de la dent de la mandibule gauche). Antennes d'un noir de poix, massue grise. Pronotum court, plus large que long, garni de poils jaunâtres, bisinué à la base avec une courte ligne anté-scutellaire; oblique, à peine arqué sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés, aigus, marqués en dessus d'une large fossette; strie latérale interne raccourcie à la base et remontant plus ou moins, mais ne se

contournant pas autour du bord antérieur; externe remontant plus haut et ne descendant pas aussi bas que l'interne. Ecusson petit, en triangle aigu. Elytres courtes, aussi larges que le pronotum à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et légèrement obliques au bord apical, avec une légère impression transversale; bord infléchi lisse, 1-sillonné, creusé d'une fossette; strie subhumérale atteignant l'épaule; 1-4 dorsales assez fortes, ponctuées, entières; cinquième et suturale obsolètes, représentées par des points, plus ou moins longues. Pygidium subbifoveolé, lisse ainsi que le propygidium. Prosternum arrondi à la base, saillant, caréné; lobe arrondi, largement rebordé. Mésosternum échancré, bordé d'une strie interrompue. Jambes antérieures fortement 3-dentées; postérieures garnies de dix à douze dentelures bi-épineuses.

Erichson n'a connu que la femelle de cette espèce, autant que j'en puis juger par sa description. Le ♂, dont les mandibules offrent une particularité si bizarre que j'aurais pu la prendre pour une monstruosité, si je n'avais eu sous les yeux plusieurs individus identiques, portait le nom de *H. Indus* dans la collection Dejean.

Inde (Silhet, Himâlaya, Bengale); Timor (Malaisie).

#### 7. H. INÆQUALIS.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus, stria frontali antice obsoleta, labro 3-lobo; pronoto ciliato, foveola utrinque punctata, stria laterali interna interrupta, externa abbreviata; elytris margine foveolato punctato 1-sulcato, striis 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> et suturali nullis; propygidio pygidioque punctulatis; mesosterno stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis.* Long. 12 mill.; larg. 9. mill.

*Hister inæqualis*, Ol. Ent., 1, 8, p. 7, 4 pl. 1, 3 (1789). — F. Sup. ent., 37. 1-2. — Syst. El. 1, 84, 2. — Sturm. Deuts., fn. 1.

86, 1. — Dufts., fn. Austr., 1, 209, 1. — Payk., Mon. hist., 10, 2, t. II, fig. 2. — Heer., fn. Helv., 1, 453, 2. — Küst. Käf., Eur., 6, 52. — Redt., fn. Austr., 233.

*H. laevus*, Rossi, fn. Etr., 1, 28, 63, pl. 1, fig. 1, 2 (1790). — Panz., fn. Germ., XLIII, 8.

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue velue, cendrée. Tête médiocre, arrondie; front à peine visiblement pointillé; strie circulaire, profonde de chaque côté, obsolète au milieu; labre trilobé; mandibules saillantes, peu acérées, gauche unidentée, droite bidentée. Pronotum court, large, bisinué et bordé de points à la base, avec un point anté-scutellaire, arqué et cilié sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles obtus, abaissés, marqués d'une fossette large, ponctuée; strie latérale interne interrompue, externe faible, raccourcie. Ecusson triangulaire, petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, très rétrécies et droites au bord apical, avec une légère impression transversale; bord infléchi 1-sillonné, creusé d'une fossette ponctuée; stries assez fortes, crénelées, 1-4 dorsales entières, cinquième et suturale nulles. Propygidium couvert de petits points serrés, ainsi que le pygidium. Prosternum en carène assez élevée, arrondi à la base, lobe court, infléchi, rebordé. Mésosternum échancré avec une strie entière. Jambes antérieures armées de trois fortes dents; postérieures d'une double série de nombreux denticules épineux.

Le ♂ se distingue par la mandibule gauche dépassant la droite, terminée par une double pointe obtuse, et par le lobe médian du labre très allongé.

On le trouve au printemps dans les bouses : Europe méridionale : France méridionale. Corse. Allemagne, Autriche.

Suisse, Espagne, Italie, Illyrie, Turquie, Russie, Caucase ; nord de l'Afrique.

### 8. H. NIGRITA.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus, antennis brunneis; fronte utrinque multistriolata; pronoto ciliato bifoveolato, striis 2 lateratibus integris, interna haud interrupta; elytris margine 1-sulcato, jovea impunctata, striis validis punctatis, 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> et suturali abbreviatis; propygidio pygidioque punctatis; mesosterno stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 18-12 mill.; larg. 11-9 mill.*

*Hister nigrata*, Er. in Jahr., 1, 131, 7 (1834).

*H. Caffer.*, Fahr. in Bohem., Ins. Cafr., 1, 531, 575 (1851).

Ovale, légèrement convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue grise, velue. Tête médiocre, arrondie, front plan, distinct de l'épistome, couvert de plus ou moins nombreuses petites stries irrégulières en dedans des yeux; strie ordinaire bien marquée de chaque côté, mais souvent obsolète au milieu; labre concave, 3-lobé, assez grand; mandibules longues, armées la gauche d'une dent, la droite de deux, toujours terminées en pointe aiguë, inégales dans le ♂. Pronotum court, bisinué à la base avec un point scutellaire, oblique et cilié sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles obtus, abaissés, marqués d'une légère fossette; stries latérales fortes, parallèles, rapprochées, entières; interne non interrompue, externe suivant le bord antérieur pour cesser bientôt. Ecusson petit, triangulaire. Elytres une fois et demi plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, fort rétrécies et obliques au bord apical avec une légère impression transversale; bord infléchi t-silloné, imponctué, fossette humérale peu profonde.



stries fortes, ponctuées, 1-4 dorsales entières, cinquième raccourcie vers la base, suturale au milieu. Propygidium couvert ainsi que le pygidium de points assez forts et serrés. Prosternum saillant, arrondi et élargi à la base, lobe infléchi court, rebordé. Mésosternum échancré et entièrement rebordé. Jambes antérieures armées de trois fortes dents; postérieures de deux séries de 10-12 dentelures épineuses.

Sénégal; Guinée; Cafrerie (Natal).

### 9. H. REFLEXILABRIS.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus; stria frontali integra; pronoto ciliato, bifoveolato, stria laterali utraque integra; elytris striis 4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> suturalique abbreviatis, foveola subhumerali punctata; pygidio punctato; mesosterno utrinque bistriato; tibiis anticis 3-dentatis, posticis multi-denticulato-spinosis.* Long. 19 mill.; larg. 13 mill.

Ovale allongé, assez convexe, noir, luisant, lisse. Front plan, strie semicirculaire entière bien marquée, droite en devant; labre indistinctement trilobé, large et réfléchi ♂; mandibules 1-dentées en dedans, droite à dent large, obtuse, gauche plus longue ♂. Antennes brunes, massue grise, velue. Pronotum court, large, cilié de jaune, bisinué à la base, légèrement arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, aigus, marqués en dessus d'une fossette arrondie; stries latérales partant de la base à peu près, assez rapprochées, interne se continuant en devant sans interruption, externe s'y joignant à l'angle antérieur. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres aussi larges et plus longues que le pronotum à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et coupées obliquement au bout avec une impression transversale subapicale; subhumérale interne remontant

jusqu'à l'épaule; quatre premières dorsales fortes, entières, équidistantes; cinquième et suturale courtes, obsolètes. Bord infléchi bisillonné, fossette subhumérale assez profonde, ponctuée. Pygidium assez densément ponctué et un peu plus fortement que le propygidium. Mésosternum échancré et rebordé de deux fortes stries interrompues au milieu. Jambes antérieures fortement 3-dentées; postérieures garnies d'une double rangée de denticules épineux au nombre de dix à douze.

Inde, côtes de Malabar (M. de Laferté).

#### 10. H. CAFFER.

*Ovatus, convexiusculus, niger, nitidus; frontali stria integra; pronoto ciliato, stria laterali interna haud interrupta, externa abbreviata; elytris striis crenulatis, 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> vix suturalique in medio abbreviatis; margine 1-sulcato, foveola punctata; pygidio submarginato punctulato; mesosterno stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 13 mill.; larg. 9 mill.*

*Hister Caffer*, Er. in Jahr., 1, 132, 8 (1834).

*H. severus*, Fahr. in Bohem., Ins. Caffr., 1, 531, 576 (1851).

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes; massue velue, grise. Tête médiocre, arrondie; front plan, strie entière, sinuée sur les côtés; labre trilobé; mandibules fortes, saillantes, armées la gauche d'une large dent aiguë, la droite d'une avance tronquée et comme bifide. Pronotum court, large, bisinué à la base avec un petit point anté-scutellaire, à peine arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus, abaissés, pour ainsi dire sans fovéole; strie latérale interne non interrompue, externe fort raccourcie. Ecusson petit, triangulaire.

Elytres plus longues et aussi larges que le pronotum à la base, dilatées à l'épaule, fortement rétrécies et obliques au bout avec les angles arrondis et une impression subapicale; bord infléchi fortement 1-sillonné, avec une fossette ponctuée; stries larges, profondes, crénelées, 1-4 dorsales entières, cinquième à peine raccourcie, suturale deux fois plus courte. Pygidium étroitement rebordé, couvert de points assez serrés, ainsi que le propygidium. Prosternum en carène tranchante, élargi et arrondi à la base, lobe court, rebordé, abaissé; mésosternum échancré, strie entière. Jambes antérieures armées de trois fortes dents; postérieures d'une double série de denticules épineux en grand nombre.

Le ♂ est distinct par sa mandibule gauche, beaucoup plus longue que la droite, obtuse, et par le lobe médian du labre prolongé en pointe relevée.

Cap de Bonne-Espérance; Cafrerie.

#### 11. H. SCÆVOLA.

*Subovalis, convexiusculus, ater, subnitidus; frontali stria in medio tenuissima; pronoto ciliato, utrinque impresso, stria laterali interna interrupta, externa vix abbreviata; elytris margine inflexo 1-sulcato, fovea punctulata, striis 1-4 dorsatibus integris, 5<sup>a</sup> suturalique brevissimis; pygidio obscuro punctulato; mesosterno marginato; tibiis anticis 3-dentatis; posticis biserialim multispinosis. Long. 9 mill.; larg. 6 mill.*

*Hister Scævola*, Er. in Jahr., 1, 134, 12 (1834).

Ovale, allongé, assez peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes; massue grise, velue. Tête assez grosse; front plan, strie entière mais très fine au milieu; labre triangulaire, relevé au bout. Mandibules fortes, saillantes, dentées en

dedans, creusées d'une gouttière: gauche beaucoup plus longue, terminée par une pointe tuberculée ♂. Pronotum cilié de roux, court, large, bisinué à la base avec un point antéscutellaire, faiblement arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles obtus abaissés, marqués d'une fossette lisse, superficielle; stries latérales bien marquées; interne interrompue, externe à peine raccourcie. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, rétrécies et droites au bout avec une impression subapicale et l'angle arrondi; repli latéral 1-sillonné, fossette à peine pointillée; stries bien marquées, ponctuées, 1-4 dorsales entières, cinquième et suturale courtes, obsolètes. Propygidium et pygidium obscurs, à peine visiblement pointillés. Prosternum étroit, arrondi à la base, lobe court, bordé. Mésosternum échancré, strie entière. Jambes antérieures armées de trois fortes dents: postérieures d'une double série de nombreux denticules épineux.

Inde (Pondichery); Chine.

## 12. H. CHINENSIS.

*Ovalis, parum convexus, niger, subnitidus; stria frontali sub-integra; pronoto ciliato, vix bifoveolato, striis lateralibus anterius magis remotis, interna interrupta, externa abbreviata; elytris margine unisulcato, foveola subpunctulata, striis 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> brevi, suturali nulla; pygidio marginato dense punctato; prosterno carinato, mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis.* Long. 10-8 mill.; larg. 7-5 mill.

*Hister Chinensis*, Quens. in Schh. Syn., 1, 88, 5, pl. 2, 2 (1806). — Payk., Mon. Hist., 16, 7, pl. 2, f. 5. — Er. in Jahr., 1, 135, 14.

Ovale, peu convexe, noir, peu brillant surtout sur les élytres. Antennes brunes, massue grise, velue. Tête petite, arrondie ; front plan, strie forte, obsolète en devant ; labre obtusément 3-lobé, court, plus long ♂ ; mandibules creusées d'un sillon, saillantes, courbées : droite, unidentée en dedans, gauche bidentée, beaucoup plus longue que celle-ci et terminée en pointe précédée d'un tubercule. Pronotum court et large, bisinué à la base, cilié et arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles obtus, abaissés, à peine distinctement impressionnés ; stries latérales bien marquées : externe raccourcie, interne partant de la base, s'éloignant graduellement du bord et s'interrompant derrière les yeux. Ecusson petit, triangulaire. Elytres obscures, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine curvilinéaires sur les côtés, arrondies à l'angle postérieur, obliques au bout avec une faible impression subapicale et un angle sutural ; bord infléchi uni-sillonné, fossette à peine pointillée ; stries bien marquées, ponctuées : subhumérale interne atteignant l'épaule, 1-4 dorsales entières, rapprochées par paires, quatrième un peu plus courte que la troisième, cinquième très petite, suturale nulle. Propygidium couvert de points épars, avec un fin pointillé dans les intervalles. Pygidium obscur, rebordé et densément ponctué. Prosternum en carène tranchante, arrondi à la base, lobe court rebordé. Mésosternum échancré, strie non interrompue. Jambes antérieures armées de trois fortes dents : postérieures d'une double série de nombreux denticules épineux.

Chine ; Inde ; Malaisie (Manille).

### 13. H. MELANARIUS.

*Ovatus, parum convexus, niger, opacus ; capite punctulato, stria integra, pronoto ciliato, stria laterali interna integra,*

*externa parum abbreviata; elytris striis 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> suturalique aequaliter valde abbreviatis, foveola subhumerali punctulata; propygidio sparsim, pygidio parce punctatis; mesosterno sinuato, stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim dense spinosis. Long. 9 mill.; largeur 5 1/2 mill.*

*Hister melanarius*, Er. in Jahr., 1, 135, 15 (1834).

Ovale, peu convexe, d'un noir mat. Antennes d'un brun de poix, massue velue, grise. Tête fortement pointillée; front plan, large; strie subsinuée; labre court; mandibules bidentées, creusées en gouttière. Pronotum court, assez large, cilié de gris, légèrement bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale interne entière, externe rapprochée du bord, un peu raccourcie à la base. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, arquées légèrement sur les côtés, arrondies à l'angle postérieur, presque droites au bout, sans impression; fossette subhumérale bisillonnée, pointillée; stries fines, assez bien marquées, crénelées; subhumérale atteignant l'épaule, quelquefois accompagnée d'un court rudiment externe; 1-4 dorsales entières, cinquième et suturale raccourcies également et bien avant le milieu. Propygidium légèrement bifovolé, couvert de petits points épars; pygidium assez densément ponctué. Prosternum élevé, arrondi à la base, lobe assez saillant, rebordé. Mésosternum légèrement échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures dilatées, 3-dentées, postérieures garnies de six ou sept paires de denticules épineux.

Inde, Bengale.



## 14. H. ORIENTALIS.

*Ovatus, convexiusculus, niger, subnitidus, antennis rufobrunneis; fronte latiori, stria integra, valida; pronoto ciliato, stria laterali externa abbreviata, interna haud interrupta, postice marginis propiori; elytris fossa marginali sulcata, punctulata, striis dorsalibus 1-4 integris profundis, 5<sub>a</sub> brevi; pygidio marginato, parce punctato; prosterno carinato, mesosterno emarginato stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis.* Long. 7 mill.; larg. 4 1/2 mill.

*Hister Orientalis*, Payk., Mon. Hist., 17, 8, pl. 13, f. 7 (1811).

Ovale, faiblement convexe, noir, assez luisant. Antennes d'un brun ferrugineux; massue velue, grise. Tête large; front bombé, séparé de l'épistome par une forte strie arquée; labre court, ovalaire; mandibules assez fortes, bidentées, terminées en pointe, gauche dépassant la droite ♂. Pronotum court, bisinué à la base, cilié et arqué sur les côtés, profondément échancré et rétréci en devant avec les angles obtus, abaissés, peu distinctement impressionnés; stries latérales fortes, interne entière s'éloignant graduellement de la marge, externe s'étendant du milieu à l'angle. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, courbées légèrement sur les côtés, arrondies à l'angle postérieur, obliques au bout; bord infléchi presque bisilloné; fossette ponctuée, assez marquée; stries fortes, ponctuées, subhumérale interne atteignant l'épaule, 1-4 dorsales entières, rapprochées par paires à la base, cinquième très courte, suturale nulle. Propygidium bifovéolé, couvert de points épars. Pygidium étroitement rebordé, peu densément ponctué. Prosternum en carène, arrondi à la base, lobe court, incliné, rebordé; mésosternum échancré, strie entière. Jambes antérieures



fortement 3-dentées; postérieures garnies d'un double rang de nombreux denticules épineux.

Chine; Inde (Pondichery).

#### 15. H. ELONGATULUS.

*Oblongo-ovatus, subdepressus, niger, nitidus; stria frontali integra recta; pronoto ciliato, stria laterali interna integra margini parallela, externa dimidiata; elytris fossa subhumerali bisulcata, punctulata, subhumerali stria brevi, 1-4 dorsalibus integris, parum profundis, 5<sup>a</sup> ante medium abbreviata, suturali nulla; propygidio indistincte punctulato; pygidio punctato; mesosterno emarginato stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis.* Long. 8 mill.; larg. 5 mill.

Ovale allongé, subdéprimé, d'un noir luisant. Antennes brunes. Pronotum beaucoup plus large que long, légèrement bisinué à la base, cilié et à peine arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale interne entière, mais n'atteignant pas tout à fait la base, parallèle à la marge; l'externe fort distante de l'interne et rapprochée du bord, raccourcie au milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine rétrécies par derrière, arrondies à l'angle postérieur, angle sutural bien marqué; fossette subhumérale bistriée, ponctuée; strie subhumérale fine, n'atteignant pas l'épaule; dorsales peu profondes, crénelées, 1-3 entières, quatrième un peu raccourcie à la base, cinquième n'atteignant pas le milieu; suturale nulle. Propygidium paraissant lisse. Pygidium rebordé sur les côtés, densément ponctué. Prosternum en carène, arrondi à la base, lobe court, peu abaissé, rebordé. Mésosternum échancré et bordé d'une strie entière. Jambes antérieures fortement 3-dentées; postérieures garnies de nombreuses paires de denticules épineux.

Inde (Dekkan).

16. *H. DISTORSUS*.

*Ovatus, subconvexus, niger, nitidus; stria frontali integra; pronoto ciliato, levissime bifoveolato, stria laterali interna sinuata, antice late interrupta, externa valde abbreviata; elytris striis 1-4 dorsalibus integris, 5a abbreviata, suturali nulla; foveola subhumerali punctulata; propygidio parum dense, pygidio densius punctulato, marginato; mesosterno stria marginali integra; tibiis anticis 3-dentatis. Long. 9 mill.; larg. 7 1/2.*

*Hister distortus*, Illig. Mag., vi, 29 note (1807). — Er. in Jahr., 132, 9 (1834).

*H. major.*, Herbst. Col., 4, 48, 21, pl. 36, f. 10 (1792).

Ovale, assez convexe, d'un noir luisant, lisse. Front plan, large; strie entière bien marquée; labre ovalaire; mandibules fortes, inégales ♂, en pointe aiguë, creusées en gouttière en dessus, bidentées en dedans, la gauche plus fortement. Antennes d'un brun ferrugineux; massue velue, grise. Pronotum plus large que long, cilié, bisinué à la base, légèrement arrondi sur les côtés, échancré et rétréci en devant avec les angles aigus, abaissés, marqués d'une fossette très superficielle; strie latérale interne partant de la base, coudée, interrompue avant de se réfléchir, externe raccourcie avant le milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres une fois et demi plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, arrondies à l'angle postérieur, rétrécies et obliques au bout avec une impression subapicale et un angle sutural bien marqué; stries crénelées, fortes, subhumérale atteignant l'épaule, dorsales 1-4 entières, rapprochées par paires à la base, quatrième à peine raccourcie, cinquième avant le milieu, suturale nulle; bord infléchi parcouru par un sillon profond accompagné d'un autre plus petit au milieu, fossette subhumérale pointillée. Propygidium couvert de points épars.

Pygidium rebordé, densément ponctué. Prosternum en carène tranchante, arrondi à la base, lobe court, rebordé, non incliné. Mésosternum échancré, strie marginale entière. Jambes antérieures garnies de trois fortes dents, postérieures de deux rangées de dentelures épineuses nombreuses.

Inde (Coromandel, Silhet).

#### 17. II. MEMNONIUS.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus, stria frontali integra; pronoto ciliato, stria interna integra, externa margini valde approximata subintegra, a marginali vix distincta; elytris striis 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> basi abbreviata, suturali obsoleta; marginis foveola bisulcata, punctata; propygidio leviter subfoveolato, parce, pygidio marginato dense punctatis; mesosterno stria marginali integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 12 mill.; larg. 8 mill.*

*Hister Memnonius*, Er. in Jahr, 134, 41 (1834).

Ovale, subconvexe, noir, luisant. Antennes d'un brun de poix rougeâtre; massue velue, grise. Front plan, large; strie forte, entière; épistome concave; labre court, transversal; mandibules fortes, courtes, canaliculées en dessus, armées en dedans chacune de deux dents, celles de la droite plus rapprochées. Pronotum court, large et bisinué à la base, cilié et oblique sur les côtés, très rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus et abaissés; strie latérale externe raccourcie un peu à la base, très rapprochée du bord, à peine distincte de la marginale qui est courte et visible seulement dans l'angle antérieur, interne entière, avec des impressions légères sur son trajet, plus fine et plus rapprochée du bord en devant. Ecusson petit, triangulaire. Elytres une fois et demie plus longues et aussi larges que le pronotum à la base,

fortement dilatées à l'épaule, rétrécies et presque droites au bout, avec l'angle postérieur arrondi et une impression sub-apicale; stries fortes, crénelées; subhumérale atteignant l'épaule; dorsales 1-4 entières, cinquième raccourcie au milieu, suturale très courte, obsolète; bord infléchi bisilloné, fossette subhumérale pointillée. Propygidium bifovolé, couvert de points fins espacés; pygidium opaque, beaucoup plus densément ponctué. Prosternum en carène, arrondi à la base, lobe court rebordé, à peine incliné; mésosternum échancré et bordé d'une strie entière. Jambes antérieures garnies de trois fortes dents; postérieures de deux séries de nombreux denticules épineux.

Abyssinie; Nubie.

#### 18. H. LUCTUOSUS.

*Rotundato-ovalis, parum convexus; antennis rufis; stria frontali subsinuata; pronoto ciliato, striis lateralibus interna haud interrupta, externa subintegra; elytris striis crenatis, 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> dimidiata, suturali nulla; fossa subhumerali 3-sulcata; mesosterno emarginato, stria integra; pygidio propygidioque parum dense punctatis; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biseriatim multispinosis. Long. 10 mil.; largeur 7 mill.*

Ovale arrondi, peu convexe, noir, luisant. Antennes rousses. Tête large; front plan, strie entière sinuée en dedans; épistome court, arrondi en devant; mandibules fortes, bidentées, creusées en gouttière, à pointe recourbée aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long; subbisinué à la base, oblique, à peine arqué et cilié sur les côtés, fortement rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus; strie latérale interne entière, forte, parallèle au bord latéral avec une trace légère de fossettes en devant,

non interrompue au bord antérieur; externe très rapprochée du bord, complétée à la base par un point, ne remontant pas plus haut que l'interne, sans la joindre ou l'accompagner. Ecusson petit, triangulaire. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, fortement dilatées aux épaules, très rétrécies et un peu obliques au bout avec une impression subapicale; stries bien marquées, fortes, crénelées; subhumérale et 1-4 dorsales entières, cinquième raccourcie au milieu, suturale nulle; fossette subhumérale 3-striée, ponctuée. Propygidium couvert de points espacés; pygidium subbifovéolé, peu densément ponctué. Prosternum en carène, arrondi à la base, lobe court, rebordé, abaissé. Mésosternum échancré, bordé d'une strie entière et d'une autre interrompue. Jambes antérieures fortement tridentées; postérieures garnies de huit à dix paires de denticules épineux.

Très voisin du précédent, il est cependant plus petit; son pygidium est moins densément ponctué, la fossette subhumérale moins profonde, couverte de points plus gros et espacés, enfin les stries dorsales sont plus grosses et mieux crénelées, troisième rapprochée au bout de la quatrième.

Nubie.

#### 19. II. BACONI.

*Ovatus, parum convexus, niger, subnitidus; frontis stria integra; pronoto ciliato, stria laterali interna ad angulum subfoveolata interrupta, externa integra; elytris margine 2-sulcato, foveola humerali punctata, striis validis, crenatis, subhumerali humerum attingente, 1-3 dorsalibus integris, h<sup>a</sup> arcuata utrinque abbreviata, ceteris nullis; propygidio pygidioque subtiliter punctulatis; mesosterno stria marginali integra; tibiis anticis, 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis.*  
Long. 10 mill.; larg. 7 mill.

Ovale, peu convexe, noir, assez luisant. Front plan, large, ceint d'une strie fine et entière; labre court; mandibules fortes, canaliculées en dessus, bidentées. Antennes brunes; massue velue, grise. Pronotum cilié, large, court, bisinué à la base, oblique et à peine arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale interne forte sur les côtés, légèrement impressionnée, arrondie à l'angle antérieur, suivant le bord et s'interrompant bientôt; externe entière. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues et aussi larges que le pronotum à la base, un peu rétrécies au bord apical, avec une impression subapicale; stries fortes, crénelées; subhumérale atteignant l'épaule, 1-3 dorsales entières, quatrième arquée, raccourcie de part et d'autre, cinquième et suturale nulles; bord infléchi bisilloné, fossette subhumérale pointillée. Propygidium finement et peu densément pointillé ainsi que le pygidium. Prosternum en carène, arrondi à la base, lobe court, rebordé, à peine infléchi. Mésosternum échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures armées de trois fortes dents; postérieures garnies de deux séries de denticules épineux serrés et nombreux.

Inde boréale (M. de Laferté).

## 20. *H. SPINIPES.*

*Ovalis, subdepressus, niger, nitidus; antennis brunneis; stria frontali integra; pronoto ciliato, striis lateralibus integris, interna haud interrupta; elytris margine bisulcato, striis dorsalibus 1-4 integris, 5<sup>a</sup> brevi; propygidio pygidioque parce punctatis; mesosterno marginato; tibiis anticis valide 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis.* Longueur 10 mill.; largeur 8 mill.

Ovale, assez allongé, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes; massue velue, grise. Front large, à peine distinctement pointillé, entouré d'une strie entière; épistome concave; labre court; mandibules fortes, crénelées, recourbées, en pointe aiguë, bidentées en dedans, égales. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec un point antéscutellaire, oblique et cilié sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; stries latérales sinueuses, parallèles, interne partant de la base et se continuant sans interruption, externe un peu raccourcie, cessant à l'angle antérieur. Écusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, légèrement curvilinéaires sur les côtés, arrondies à l'angle postérieur, presque droites au bout; repli latéral bisilloné, fossette très étroite, sans points; stries fortes, crénelées, subhumérale atteignant l'épaule, dorsales 1-4 entières, cinquième raccourcie au milieu, suturale nulle. Propygidium bifovéolé, couvert de points épars. Pygidium un peu plus densément ponctué. Prosternum en carène, arrondi à la base, lobe court, rebordé, à peine abaissé. Mésosternum faiblement échancré et rebordé. Jambes antérieures armées de trois fortes dents, postérieures d'un double rang de denticules épineux en grand nombre.

Sénégal.

#### 21. II. STRIOLATUS.

*Ovatus, subdepressus, niger, nitidus; antennis rufo-brunneis; stria frontali integra; pronoto ciliato, stria laterali interna integra forti, externa brevi tenui; elytris striis fortibus crenatis, suturali et 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> vix abbreviata, margine inflexo bisulcato, fossa punctulata; propygidio pygi-*



*dioque punctulatis; mesosterno stria marginali integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 11 mill.; larg. 7 mill.*

Ovale, déprimé, noir, lisse et luisant. Antennes rouge-brun; massue velue, grise. Front plan, large, strie bien marquée, entière, droite en devant; épistome bombé; labre court, linéaire; mandibules fortes, concaves en dessus, bidentées en dedans; recourbées en pointe aiguë. Pronotum cilié, court, large et à peine bisinué à la base, peu arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant; strie latérale interne forte, non interrompue; externe fine, rapprochée du bord et raccourcie avant le milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres une fois et demi plus longues et aussi larges que le pronotum à la base, curvilinéaires sur les côtés, arrondies à l'angle postérieur, fortement rétrécies et droites au bout; stries fortes, profondes, crénelées, subhumérale atteignant l'épaule, suturale et 1-4 dorsales entières; cinquième un peu raccourcie à la base; bord infléchi parcouru par deux sillons voisins de la marge, fossette subhumérale pointillée. Propygidium et pygidium assez densément pointillés, avec des points plus fins encore dans les intervalles. Prosternum en carène, arrondi à la base, lobe très court, rebordé, à peine abaissé. Mésosternum assez légèrement échancré, strie marginale entière. Pattes d'un brun de poix. Jambes antérieures armées de trois fortes dents; postérieures de nombreux denticules épineux disposés sur deux lignes.

Sénégal.

## 22. H. JAPONICUS.

*Ovatus, convexiusculus, niger, laevis, nitidus; stria frontali*

*integra; pronoto ciliato, stria interna integra, externa pone medium abbreviata; elytris striis 1-2 dorsalibus integris; 3<sup>a</sup> late interrupta, 4-5 apicalibus; margine inflexo bisulcato, fossa punctata; propygidio pygidioque punctulatis; mesosterno emarginato stria haud interrupta; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinis. Long. 11 mill.; larg. 8 mill.*

Ovale, assez convexe, noir, luisant, lisse, Antennes brunes. Front plan, strie entière, bien marquée; labre court; mandibules concaves en dessus, bidentées, recourbées en pointe. Pronotum cilié, plus large que long, légèrement bisinué à la base, arqué sur les côtés, échancré et rétréci en devant avec les angles abaissés, aigus; strie latérale interne forte, non interrompue; externe raccourcie un peu au-delà du milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, arrondies à l'angle postérieur, droites au bout avec une impression subapicale; strie subhumérale atteignant l'épaule, 1-2 dorsales entières; troisième largement interrompue, rudiment basal plus long que l'apical, quatrième et cinquième apicales, fort courtes; bord infléchi, bisillonné, fossette large, profonde, ponctuée. Propygidium et pygidium couverts de points peu serrés. Prosternum en carène, arrondi à la base, lobe court rebordé, horizontal. Mésosternum échancré, bordé d'une strie entière. Pattes brunes. Jambes antérieures 3-dentées; postérieures garnies de nombreux denticules épineux, serrés, disposés sur deux séries.

Japon (M. Guérin).

### 23. II. GAGATINUS.

*Obovatus, subglobosus, niger, lævissimus, nitidus; frontab*

*stria levi in medio interrupta; mandibulis subunidentatis; pronoto stria laterali interna integra, externa abbreviata; elytris margine inflexo bisulcato, fossa profunda, 1-2 dorsalibus integris, 3<sup>a</sup> late interrupta, suturali utrinque abbreviata cæteris obsoletis; propygidio bifoveolato, pygidioque lævigatis; mesosterno subsinuato, bimarginato; tibiis anticis 4-dentatis; posticis biserialim multispinosis. Long. 9 mill.; larg. 7 mill.*

*Hister gagatinus*, Reiche, Voy. Abyss., 301, 3 (1851).

Ovale, bombé, noir, lisse et très luisant. Antennes brunes; massue grise, velue. Front plan, strie obsolète, interrompue en devant; labre court; mandibules fortes, courtes, à peine unidentées en dedans, recourbées en pointe. Pronotum plus large que long, légèrement arqué à la base, avec une ligne antéscutellaire, arrondi sur les côtés, échancré en devant, avec les angles abaissés et obtus; strie latérale interne entière et non interrompue; externe raccourcie au milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues et aussi larges que le pronotum à la base, curvilinéaires sur les côtés, arrondies à l'angle postérieur, obliques à l'extrémité, avec une impression subapicale à peine sensible; repli latéral bisilloné, fossette profonde, pointillée, traversée par l'un des sillons; stries fines, subhumérale atteignant l'épaule, 1-2 dorsales entières, troisième largement interrompue, 4-5 représentées par de très courts rudiments apicaux, suturale raccourcie de part et d'autre. Propygidium bifovéolé, lisse ainsi que le pygidium. Prosternum en carène, arrondi à la base, lobe court, rebordé, horizontal; mésosternum à peine légèrement échancré, bordé de deux stries, dont l'une est entière, l'autre interrompue. Jambes antérieures armées de quatre dents apicales assez fortes; postérieures assez allongées, garnies de deux séries de denticules épineux serrés et nombreux.

Abyssinie.

## 24. H. QUADRIMACULATUS.

*Oblongo-subquadratus, parum convexus, niger, nitidus; stria frontali integra; pronoto stria laterali interna haud interrupta, externa brevi; elytris sæpius rubro maculatis, margine inflexo bisulcato, fossa punctulata, striis tenuibus, 1-3 dorsalibus sæpius integris; propygidio bifoveolato circum, pygidio dense punctatis; mesosterno emarginato stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biseriatim multispinosis.* Long. 10-8 mill.; larg. 8-6 mill.

*Hister 4-maculatus*, L., Syst. nat., 2, 567, 6 (1735). — Fn. Suec., 4, 143. — Illig. Kæf., pr. 1, 56, 8. — E. H., 1, 41, 4 et 2, 121. — Dufts., Fn. Aust., 1, 210, 3. — Gyll., Ins. suec., 1, 77, 4. — Payk., Mon. Hist., 14, 6, t. xii, f. 1. — Fisch., Ent. Russ., 1, 205, 1. — Steph., Illust. Brit. Ent., 3, 146, 5. — Heer., Fn. Helv., 1, 454, 4. — Küst. Kæf. Eur., 4, 66. — Redt., Fn. Austr., 232. — Bach. Kæf. Prus., 1, 300, 2.

*H. sinuatus*, Thunb., Ins. suec., v, 66 (1784). — Herbst. Nat. Syst., 4, 43, 18.

*H. reniformis*, Ol. Ent., 1, 10, 8, pl. 1, 5 (1789).

*H. lunatus*, Rossi, F. Etr., 1, 28, 64 (1790). — F. Syst. El., 1, 86, 16. — Sturm. Deuts., Fn., 1, 198.

*H. Gagates*, Illig. Mag., vi, 31, 3 (1807).

*H. Marshami*, Steph. Ill. Brit. Ent., 3, 144, 1, pl. 18, 5 (1830).

*H. Æthiops*, Heer, Fn. Helv., 1, 453, 3 (1847).

Ovale, presque en carré allongé, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes; massue velue, grise. Tête assez grosse; front large, plan, séparé de l'épistome par une strie entière, droite en devant; labre court, arrondi; mandibules recourbées, en pointe plus ou moins obtuse, bidentées en dedans, égales. Pronotum court, droit et crénelé à la base avec une ligne antéscutellaire, un peu oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés, obtus; strie latérale externe entière, coudée derrière les yeux; externe réduite d'ordinaire à un court rudiment antérieur.

Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, arrondies à l'angle postérieur, à peine rétrécies et droites au bout; repli latéral bisillonné, fossette assez large, pointillée; stries fines, coudées en divers sens, ponctuées, subhumérale atteignant l'épaule; 1-3 dorsales entières, les autres nulles et obsolètes. Propygidium bifovéolé, ponctué dans son pourtour. Pygidium couvert de points serrés et assez gros. Prosternum en carène assez aiguë, arrondi à la base, lobe court, rebordé, infléchi; mésosternum échancré, rebordé. Jambes antérieures armées de trois fortes dents; postérieures garnies d'un double rang de nombreuses dentelures épineuses.

Cette espèce, l'une des plus répandues et des mieux caractérisées, est sujette à de nombreuses variations. La strie latérale externe du pronotum est plus ou moins longue, quelquefois presque entière; dans un seul individu noir, elle avait complètement disparu, encore restait-il une empreinte légère. Les stries dorsales quatrième et cinquième et la suturale, ordinairement nulles, apparaissent souvent au moins en partie, et quelquefois sont bien marquées. Quant à la coloration des élytres, on trouve tous les passages; on peut répartir les variétés de la manière suivante :

*Var. α.* Tache rouge couvrant toute l'élytre à l'exception de la suture.

6. Tache rouge semilunaire étendue, laissant à découvert le bout et la portion suturale qui présente la figure d'une croix noire. *H. humeralis*, Fisch. — *H. 4-maculatus*, var. a. Payk. l. c.

7. Tache rouge occupant les trois quarts de la largeur, envoyant un prolongement le long du bord latéral, et un médian se détachant dans le pre-

mier interstrie (quelquefois isolé) et se recourbant vers la suture. *H. 4-maculatus*, var.  $\beta$ . Payk. l. c.

$\delta$ . Comme dans  $\gamma$ , sans prolongement latéral.

$\varepsilon$ . Trois taches rouges séparées, deux basales et une apicale. *H. scapularis*, Fisch.

$\zeta$ . Deux taches rouges ponctiformes, l'une au tiers, l'autre aux deux tiers plus rapprochée de la suture.

$\eta$ . Comme  $\zeta$ , mais l'une des deux taches disparaît. *H. 4-maculatus*, var.  $\gamma$ . Payk. l. c.

$\theta$ . Elytres noires sans taches rouges. *H. 4-maculatus*, var.  $\delta$ . Payk. l. c. — *H. aethiops*, Heer. l. c.

Cette espèce vit dans le fumier. Elle est répandue dans toute l'Europe et sur le littoral de la Méditerranée, soit africain, soit asiatique; plus commune dans les parties méridionales. Les variétés noires ou peu colorées sont plus particulières au Nord. J'en ai vu des exemplaires provenant de Suède, Angleterre, France, Belgique, Allemagne, Suisse, Autriche, Russie, Portugal, Espagne, Italie, Algérie, Syrie, Caucase.

## 25. H. PUSTULOSUS.

*Oblongo-ovatus, convexus, niger, nitidus, lævis; stria frontali integra; pronoto basi punctato stria laterali interna integra, externa valde abbreviata; elytris margine inflexo bisulcato, fossa plicata; stria subhumerali abbreviata, 1-3 dorsalibus levibus, integris, cæteris nullis; 2 maculis rubris basali et apicali; propygidio pygidioque parce punctatis; mesosterno marginato; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biseriatis multipinosis.* Long. 10 mill.; larg. 5 mill.

*Hister pustulosus*, Génér. in Mem., Acad. Turin (1838).

Ovale allongé, convexe, d'un noir lisse et luisant. Antennes brunes; funicule rouge. Front plan, large, finement pointillé; strie entière à peine sinuée au milieu; labre court, arrondi; mandibules bidentées. Pronotum plus large que long, coupé droit et ponctué à la base, à peine arqué sur les côtés, un peu rétréci et fortement échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale interne forte, entière, coudée derrière les yeux, externe raccourcie avant le milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues et aussi larges que le pronotum à la base, presque parallèles sur les côtés, arrondies à l'angle postérieur, obliques au bord apical; strie subhumérale plus ou moins courte, dorsales 1-3 à peu près entières, deuxième cependant un peu raccourcie à la base, quelquefois même fines et très obsolètes, quatrième, cinquième et suturale nulles; deux taches rouges, ovales, l'une au milieu de la base, l'autre un peu avant le bord apical; bord infléchi bisilloné, fossette subhumérale étroite sans points distincts. Propygidium couvert de points épars à la base et sur les côtés; pygidium un peu plus densément ponctué. Prosternum en carène sinuée, arrondi à la base; lobe rebordé très aigu, abaissé; mésosternum échancré, bordé d'une strie non interrompue. Jambes antérieures armées de trois fortes dents; postérieures de six ou sept paires de denticules épineux.

Cette espèce se distingue de la précédente, même des variétés à deux petites taches, par sa taille plus petite, sa forme plus allongée et subcylindrique, ses stries dorsales plus profondes et parallèles, et par la ponctuation du pygidium plus espacée.

Sardaigne.



## 26. II. AMPLICOLLIS.

*Ovatus, gibbus, niger, subnitidus; capite punctulato, frontali stria integra; pronoto subtilissime punctulato, ciliato, striis lateralibus integris; elytris brevibus, margine 3-sulcato, vix foveolato, striis tenuissimis, 1-3 dorsalibus integris irregularibus; propygidio bifoveolato pygidioque dense punctulatis; mesosterno emarginato, stria completa; tibiis punctatis, anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinulosis. Long. 12-10 mill.; larg. 9-8 mill.*

*Hister amplicolis*, Er. in Wagn. Voy. Alg., 169 (1840).

Ovale, gibbeux, noir, luisant, un peu mat sur les élytres. Antennes brunes; massue grise, velue. Tête grosse, densément pointillée sur toute sa surface, front large; strie profonde, entière; labre sinué; mandibules un peu concaves en dessus, armées en dedans de deux dents obsolètes. Pronotum grand, élargi, cilié, finement pointillé, plus distinctement sur les bords, coupé droit à la base avec une strie antéscutellaire; droit sur les côtés, à peine rétréci et profondément échancré en devant, avec les angles arrondis, abaissés; stries latérales fines, entières, distinctes, l'interne coudée vers la base. Ecusson petit, triangulaire. Elytres aussi larges, pas plus longues que le pronotum à la base, rétrécies et coupées droit au bord apical; stries fines; subhumérale atteignant l'épaule, rapprochée de la première dorsale, quelquefois obsolète, remplacée par des points; 1-3 dorsales entières, sinueuses, irrégulières dans leur direction; les autres tout à fait obsolètes, fossette subhumérale superficielle, traversée par trois replis. Propygidium bifovéolé, densément pointillé, ainsi que le pygidium. Prosternum en carène, arrondi à la base, lobe court, rebordé, horizontal; mésosternum échancré et bordé d'une strie entière. Jambes

antérieures dilatées, fortement 3-dentées, ponctuées en dessus, granulées en dessous; postérieures pointillées, garnies de deux séries de denticules épineux, au nombre de sept ou huit paires.

Algérie; Espagne (Cordoue), mai, dans les bouses.

### 27. H. GRANDICOLLIS.

*Ovalis, convexus, niger, subnitidus, antennis brunneis; fronte puncticulata bifoveolata, stria antice recta; mandibulis vix dentatis; pronoto lateribus ciliato punctulatoque, striis lateralibus integris sat approximatis; elytris striis 1-3 dorsalibus validis integris, 4-5 et suturali obsolete; fossa subhumerali punctata 3-striata; propygidio pygidioque sat dense punctatis; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim 7-spinosulis.*  
ong. 9 mill.; larg. 6 1/2 mill.

*Hister grandicollis*, Illig. Mag., VI, 30, 2 (1807).

Ovale, convexe, noir, peu luisant. Antennes brunes; massue grise. Tête grande, front large, finement pointillé, légèrement bifovéolé, strie forte, entière, droite par devant; labre court, arrondi. Mandibules allongées, non canaliculées, en crochet obtus, très faiblement bidentées en dedans loin du bout. Pronotum beaucoup plus large que long, droit à la base, avec une petite strie antéscutellaire; arqué et cilié sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés. obtus; stries latérales bien marquées, externe presque entière, interne entière, bisinuée sur les côtés, non interrompue au devant avec les angles postoculaires arrondis. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, un peu dilatées à l'épaule, rétrécies et obliques au bout; stries bien marquées, crénelées; subhumérale atteignant l'épaule, rap-

prochée de la première dorsale; 1-3 dorsales entières, presque parallèles, 4-5 et suturale raccourcies, obsolètes; fossette subhumérale bien marquée, ponctuée, 3-sillonnée. Propygidium couvert de points assez serrés; pygidium beaucoup plus densément et un plus fortement ponctué. Prosternum court, en carène peu élevée, arrondi à la base, lobe court bien distinct, rebordé, infléchi et terminé en pointe; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière, et d'une autre largement interrompue. Jambes antérieures fortement 3-dentées; postérieures garnies de sept paires de denticules épineux.

Tous les caractères rapprochent cette espèce de l'*H. amplicollis*, mais il a un faciès très différent; plus ovale, moins bossu et moins dilaté en devant, il est aussi plus luisant, moins pointillé; ses stries sont plus parallèles et plus fortes, et sa fossette subhumérale est mieux marquée.

Portugal (Lisbonne).

## 28. H. SEMIGRANOSUS.

*Ovalis, parum convexus, niger, obscurus; capite, pronoto pygidioque dense punctatis; stria frontali integra, pronoto ciliato, stria utraque laterali integris; elytris striis 1-3 dorsalibus integris, 4-5 et suturali punctiformibus brevibus, fossa subhumerali 3-sulcata punctata; mesosterno vix sinuato, stria marginali integra recta; tibiis anticis 3-dentatis; posticis biserialiter multispinosulis.* Long. 10 mill.; larg. 7 mill.

Ovale, peu convexe, noir mat. Antennes brunes; massue grise. Tête densément ponctuée, strie frontale profonde entière; labre court; mandibules bidentées, rebordées, recourbées en pointe aiguë. Pronotum large, court, coupé droit à la base, pas sensiblement arqué et cilié sur les côtés,

échancré et à peine rétréci en devant, avec les angles abaissés, obtus; couvert d'une ponctuation fine, serrée, plus granuleuse sur les bords; stries latérales parallèles, entières. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues, et aussi larges que le pronotum à la base, dilatées légèrement à l'épaule, rétrécies vers le bout, avec une faible impression sub-apicale; stries assez fines, bien marquées, subhumérale atteignant l'épaule, 1-3 dorsales entières, quatrième, cinquième et suturale formées de points, courtes, apicales obsolètes; bord infléchi parcouru par trois sillons garnis de plis et de points, fossette subhumérale bien marquée. Propygidium avec une impression de chaque côté, entièrement ponctué ainsi que le pygidium, mais moins densément. Prosternum en carène peu élevée, arrondi à la base, lobe peu avancé, presque horizontal, bordé de deux ou trois stries sur les côtés; mésosternum faiblement échancré, bordé de deux stries, l'une interrompue, l'autre entière, droite. Jambes antérieures fortement 3-dentées; postérieures garnies de deux rangées de nombreux denticules épineux.

Inde.

#### 29. H. ENCAUSTUS.

*Ovalis, subdepressus, niger, nitidus; fronte punctulata, tri-foveolata, stria profunda, integra, postice continuata; mandibulis canaliculatis, fossa clavali profunda; pronoto ciliato; stria interna sinuata externaque integris; elytris foveola subhumerali bisulcata, striis 1-3 dorsalibus validis integris, cæteris nullis; propygidio bifoveolato pygidioque dense ocellato-punctatis; mesosterno subsinuato stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biscriatim multispinosulis.* Long. 9 mill.; larg. 6 mill.

Ovale, peu convexe, noir, très luisant. Antennes brunes;

massue velue, plus rousse ; fossette antennaire profonde et bien limitée. Front finement pointillé, entouré d'une strie profonde entière, continuée même par derrière, marqué de trois fossettes peu profondes, deux en devant et une par derrière ; labre court, infléchi. Mandibules fortes, larges, bidentées en dedans, terminées en pointe acérée, creusées en gouttière. Pronotum beaucoup plus large que long, cilié, coupé droit à la base, légèrement arqué sur les côtés, rétréci en devant, avec les angles obtus et abaissés, et le fond de l'échancrure subsinué ; strie latérale interne forte, profonde, entière, coudée au milieu du bord latéral et derrière les yeux, externe entière longeant le bord. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, arrondies à l'angle postérieur et rétrécies au bout avec une impression sub-apicale et un angle sutural ; stries fortes, crénelées, profondes ; subhumérale atteignant l'épaule ; 1-3 dorsales entières ; les autres nulles, cependant on retrouve quelques points rudimentaires de la quatrième ; bord infléchi 3-sillonné, fossette ponctuée. Propygidium bifovéolé, couvert de points ocellés, serrés, ainsi que le pygidium. Prosternum bombé, arrondi à la base, lobe incliné, étroit, bi-marginé ; mésosternum légèrement sinué, bordé d'une strie entière et d'une strie interrompue. Jambes antérieures dilatées, 3-dentées ; intermédiaires plus courtes que les postérieures, garnies de nombreux denticules épineux, disposés par paires.

Inde (Pondichery) (M. Guérin).

### 30. H. MAURUS.

*Ocalis, subconvexus, niger, nitidus ; fronte plana, stria integra ; pronoto ciliato, striis integris, ad latera rectis, basi ap-*

*proximatis*; *elytris* *marginè* *bisulcato*, *foveolato*; *striis* 1-3 *dorsalibus* *integrè*, 4<sup>a</sup>, 5<sup>a</sup> *et* *suturali* *vix* *apice* *indicatis*; *propygidio* *bifoveolato* *pygidioque* *punctatis*; *mesosterno* *subsinuato* *marginatoque*; *tibiis* *anticis* *valide* 4-*dentatis*; *posticis* *biseriatim* *multispinosis*. Long. 8 mill.; larg. 6 mill.

Ovale, légèrement convexe, noir, luisant, lisse. Antennes brunes; front plan, strie droite, entière; labre très petit; mandibules fortes, bidentées en dedans, creusées d'une gouttière, à pointe acérée. Pronotum plus large que long, cilié, coupé droit à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale interne entière, sans angles postoculaires, forte et droite sur les côtés, ainsi que l'externe; rapprochées l'une de l'autre à la base. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et arquées au bout avec une impression subapicale, et un angle sutural bien marqué; stries fortes, profondes; subhumérale atteignant l'épaule; 1-3 dorsales entières, quatrième, cinquième et suturale à peine indiquées par des points; fossette subhumérale bistriée, pointillée. Propygidium bifovéolé, assez densément ponctué, ainsi que le pygidium. Prosternum en carène, peu arrondi à la base, lobe court, infléchi, rebordé; mésosternum à peine sinué, bordé d'une strie entière et d'une strie interrompue. Jambes antérieures garnies de quatre dents arrondies, dont les deux apicales sont fort grandes; postérieures garnies de six ou sept paires de denticules épineux.

Sénégal (M. de Laferté).

### 31. *H. RECTISTERNUS*,

*Ovalis*, *convexus*, *niger*, *nitidus*; *stria* *frontali* *integrè*; *pronoto* *ciliato* *striis* *validis* *approximatis* *sinuatis* *integrè*; *elytris*



1-3 dorsalibus integris, 4-5 brevissimis, suturali utrinque abbreviata; margine inflexo 3-sulcato, fossa sat profunda; propygidio bifoveolato pygidioque dense punctatis; mesosterno subrecto marginato; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim spinosulis. Long. 8 mill. ; larg. 5 1/2 mill.

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue velue, grise. Front plan, finement pointillé; strie bien marquée, entière; labre court, infléchi; mandibules assez fortes, creusées en gouttière, bidentées en dedans, terminées en pointe aiguë, arquée. Pronotum plus large que long; subarqué et bordé de points à la base, oblique et cilié sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés, peu aigus; stries latérales fortes, sinuées, parallèles, rapprochées, entières. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et droites au bord apical; fossette subhumérale assez profonde, à peine distinctement pointillée, 3-sillonnée; stries 1-3 dorsales fortes, entières, crénelées, rapprochées, presque parallèles, quatrième et cinquième très courtes, obsolètes, suturale bien marquée, raccourcie de part et d'autre, subhumérale atteignant l'épaule. Propygidium bifovéolé, densément et assez fortement ponctué, ainsi que le pygidium. Prosternum en carène, élargi à la base, lobe court, abaissé, rebordé; mésosternum droit, bordé d'une strie entière et d'une interrompue. Jambes antérieures dilatées, armées de trois fortes dents; postérieures garnies de sept ou huit paires de denticules épineux.

Sénégal.

### 32. II. HELLUO.

*Ovalis, parum convexus, nitidus; antennis rufo-brunneis; frontali stria integra; pronoto lateribus per loca punctatis, stria*



*lateralis externa dimidiata, interna integra; clytris fossa subhumerali punctulata, bisulcata; stria subhumerali brevi obsoleta; 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> suturalique abbreviatis; propygidio bifoveolato, parum dense, pygidio subtilius punctatis; mesosterno emarginato stria integra; tibiis anticis 4-denticulatis, posticis biseriatis multispinosis. Long. 5 mill.; larg. 4 mill.*

*Hister helluo.* Truq. in Soc. ent. Fr. (1852) 61, 1, pl. 2, n. 2, 4.

Ovale, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes; massue rougeâtre. Tête petite, subarrondie; front plan; strie entière; labre court, très petit; mandibules à peine visiblement dentées. Pronotum beaucoup plus large que long; légèrement arqué à la base, oblique, puis arrondi sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale externe n'atteignant pas tout à fait le milieu; interne bien marquée, entière, bordée çà et là de gros points irréguliers disposés par groupes. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, légèrement arquées sur les côtés; droites et rétrécies au bout avec une faible impression subapicale; bord infléchi bisillonné, fossette pointillée; strie subhumérale courte, obsolète; 1-4 dorsales fines, impunctuées, entières, subparallèles; cinquième courte, formée de points, suturale un peu moins raccourcie. Propygidium bifovéolé, couvert de points ocellés peu serrés; pygidium aussi densément, mais beaucoup plus finement ponctué. Prosternum peu élevé, élargi à la base, lobe court, incliné, rebordé; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière; jambes antérieures armées de quatre dents très fines, l'apicale bifide; postérieures de sept à huit paires de denticules épineux.

France; Piémont.

## 33. H. NOMAS.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus, tenuissime puncticulatus; stria frontali profunda integra; pronoto stria laterali interna integra, externa mox abbreviata; elytris margine bisulcato, fossa sat profunda, punctulata, striis 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> in medio, suturali ultra abbreviatis; propygidio subbifoveolato sparsim, pygidio subtilius punctulatis; mesosterno subsinuato stria integra; tibiis anticis 4-dentatis, posticis biseriatis multispinosis. Long. 7 mill.; larg. 5 mill.*

*Hister nomas.* Er. in Jahr. 137, 23 (1834).

Ovale, assez convexe, noir, luisant, couvert d'une ponctuation très fine et peu visible. Antennes brunes; massue velue, grise. Tête petite, arrondie; front plan, strie forte, entière, semicirculaire; labre court, bombé; mandibules inermes. Pronotum court, assez large, droit à la base, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale externe très raccourcie, interne entière, n'atteignant pas tout à fait la base. Ecusson triangulaire, petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, légèrement curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et arquées au bord apical; fossette marginale pointillée, bisillonnée; strie subhumérale touchant à l'épaule, 1-4 dorsales entières, fortes, crénelées, cinquième raccourcie au milieu, prolongée par des points; suturale plus longue. Propygidium légèrement bifovéolé, couvert de petits points espacés; pygidium plus densément pointillé. Prosternum peu élevé, élargi à la base, lobe court, rebordé, presque horizontal; mésosternum à peine bisinué, étroitement rebordé. Jambes antérieures dilatées, armées de quatre dents; postérieures garnies de cinq ou sept paires de denticules épineux.

Cap de Bonne-Espérance; Cafrerie (Natal); Abyssinie.

## 34. H. TROPICALIS.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus; stria frontali integra; pronoto ciliato, stria laterali interna valida haud interrupta, externa brevi; elytris sub apicem impressis, margine inflexo bisulcato, fossa punctulata; striis sulciformibus crenatis, 1-4 integris, 5 et suturali abbreviatis; propygidio bifoveolato pygidioque parce punctulatis; mesosterno subrecto, marginato; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Longueur 8 mill.; larg. 6 mill.*

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue d'un roux cendré. Tête petite, arrondie; front plan, séparé de l'épistome par une strie semicirculaire forte; labre court; mandibules bidentées, terminées en pointe recourbée. Pronotum cilié, court, droit à la base, à peine arqué sur les côtés, très rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés, obtus; strie latérale interne profonde et non interrompue, externe courte, rapprochée du bord. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, arrondies à l'angle postérieur, rétrécies et obliques au bout, avec une forte impression subapicale; suture enfoncée, bord infléchi bisilloné, fossette peu marquée, pointillée; stries profondes, fortes, crénelées, subhumérale atteignant l'épaule, 1-4 dorsales entières, cinquième raccourcie au milieu, suturale arquée en dehors, plus longue. Propygidium bifovéolé, couvert de points espacés, ainsi que le pygidium. Prosternum à peine élargi à la base, lobe court, rebordé, infléchi; mésosternum peu visiblement sinué, bordé de deux stries, l'une entière, l'autre interrompue. Jambes antérieures bidentées; posté-

rieures garnies d'un double rang de nombreux denticules épineux.

Sénégal.

### 35. H. NIGRINUS.

*Breviter ovatus, convexiusculus, niger, nitidus; frontali stria profunda, integra; pronoto stria laterali interna integra, externa brevi, didyma; elytris fossa subhumerali punctulata bisulcata, striis 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> ante medium suturalique ultra abbreviatis; propygidio bifoveolato, pygidio bipunctato punctulatis; mesosterno sinuato, marginato; tibiis anticis 5-dentatis, posticis biserialim spinosis. Long. 7 mill.; largeur 5 1/2 mill.*

*Hister nigrinus*, Fahr. in Boh. Ins. Cafr. 1, 533, 578 (1851).

Ovale arrondi, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, funicule et extrémité de la massue rouges. Tête petite, arrondie; front plan, strie profonde entière, sinuée; labre court infléchi; mandibules à peine dentées. Pronotum plus large que long, droit à la base, arqué sur les côtés, échancré et très rétréci en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale interne entière, droite sur les côtés; externe n'atteignant pas le milieu, accompagnée d'une striole supplémentaire. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies au bout avec une impression subapicale; fossette subhumérale pointillée, bisillonnée; strie subhumérale atteignant l'épaule; 1-4 dorsales fortes, crénelées, entières, cinquième droite raccourcie au milieu, suturale remontant bien au-delà. Propygidium finement et peu densément ponctué, légèrement bifovéolé. Pygidium avec un gros point enfoncé de chaque côté de la base, finement ponctué. Prosternum en carène,

élargi à la base, lobe court, bordé de deux stries, abaissé; mésosternum faiblement sinué, bordé d'une strie entière et d'une interrompue. Jambes antérieures dilatées, armées de cinq dents; postérieures garnies de sept ou huit paires de denticules épineux.

Cap de Bonne-Espérance; Cafrerie (M. de Laferté).

### 36. H. LATOBIUS.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus, clava brunnea; stria frontali antice recta, mandibulis bidentatis; pronoto ciliato striis 2 lateralibus integris; elytris margine inflexo, foveolato, bisulcato, stria subhumerali et 1-3 dorsalibus integris, ceteris nullis; pygidio propygidioque punctulatis; mesosterno recto stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis longius multipinosis. Long. 8 mill.; larg. 6 mill.*

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes noires, massue brune. Front large, plan, à peine visiblement pointillé, séparé de l'épistome par une strie entière, droite en devant, bianguleuse de chaque côté; mandibules égales, courtes, recourbées, fortement bidentées. Pronotum beaucoup plus large que long, arqué à la base avec une bordure de points et une ligne antéscutellaire, oblique et cilié de noir sur les côtés, un peu rétréci et profondément échancré en devant, avec les angles saillants, obtus et abaissés; strie latérale interne non interrompue, externe à peine raccourcie à la base, ne cessant qu'au niveau des yeux. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, courbées légèrement sur les côtés, arrondies à l'angle postérieur et droites au bord apical, un peu enfoncées sur les stries et d'un mat qui contraste avec le brillant général: bord infléchi bisilloné, avec une

fossette à peine pointillée; stries assez fines, quoique bien marquées, subhumérale interne remontant jusqu'à la base, 1-3 dorsales entières, les autres nulles. Pygidium obscur, pointillé; propygidium couvert de points plus gros et espacés. Prosternum étroit, en carène, arrondi à la base, lobe court rebordé, infléchi; mésosternum droit, à strie entière. Jambes antérieures armées de trois dents fortes; postérieures garnies d'une double rangée de longues et nombreuses épines.

Cap de Bonne-Espérance.

### 37. H. CAPICOLA.

*Ovatus, convexus, niger, subnitidus; frontali stria integra; mandibulis bidentatis, canaliculatis; pronoto ciliato, stria interna integra, externa mox abbreviata; elytris fossa subhumerali bistriata vix punctulata, striis dorsalibus 1-3 integris, 4<sup>a</sup> basali brevissima, 5<sup>a</sup> nulla, suturali brevi media; pygidio propygidioque punctatis; mesosterno recto marginato; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 8 m.; larg. 6 mill.*

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, funicule rougeâtre, massue velue, grise. Front très finement pointillé, large, plan; strie entière subsinuée en devant; labre court, transversal; mandibules fortes, bidentées en dedans, creusées en gouttière, terminées en pointe acérée. Pronotum plus large que long, coupé droit à la base, cilié et légèrement arqué sur les côtés, fort rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, moins obtus; strie latérale interne forte, entière; externe raccourcie avant le milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies postérieurement; fossette sub-

humérale pointillée, bisillonnée; strie subhumérale atteignant l'épaule; 1-3 dorsales fines, entières, quatrième basale très courte, suturale raccourcie de part et d'autre. Propygidium peu densément ponctué, avec de plus petits points dans les intervalles; pygidium couvert d'une ponctuation encore plus espacée. Prosternum élevée, élargi à la base; lobe court, abaissé, bordé de deux stries; mésosternum droit, avec une strie entière. Jambes antérieures dilatées, armées de trois fortes dents; postérieures garnies de sept ou huit paires de denticules épineux.

Cap de Bonne-Espérance.

### 38. H. SUBSULCATUS.

*Ovatus, subdepressus, niger, nitidus; stria frontali integra; pronoto ciliato, stria interna integra, externa ante medium abbreviata; clytris striis fortibus, crenulatis, 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> medio, suturali arcuata ultra abbreviatis; fossa subhumerali lævi, 3 sulcis ultra humerum haud productis; propygidio bifoveolato parce punctulato, pygidio sublevigato; mesosterno emarginato stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis.* Long. 8 mill.; larg. 6 mill.

Ovale, déprimé, noir, luisant, lisse. Antennes d'un brun de poix, massue velue, d'un gris roussâtre. Front large, plan, strie bien marquée, droite par devant, non interrompue; labre court, infléchi; mandibules fortes, acérées, bidentées en dedans, creusées en gouttière. Pronotum beaucoup plus large que long, cilié, coupé droit à la base, oblique sur les côtés, échancré en devant, avec les angles abaissés obtus; strie latérale interne entière, forte, coudée au milieu, courbée en dedans à la base; externe également forte, rapprochée de l'interne, raccourcie avant le



milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, légèrement arquées sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bord apical; fossette subhumérale profonde, avec trois sillons ne remontant qu'à l'épaule; stries fortes, profondes, subhumérale atteignant l'épaule; 1-4 dorsales entières, rapprochées par paires à la base, les autres raccourcies, cinquième vers le milieu, suturale arquée, au delà du milieu. Propygidium bifovéolé, couvert de points peu serrés; pygidium lisse avec quelques petits points aux angles antérieurs. Prosternum en carène, à peine élargi à la base, lobe horizontal, rebordé; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures 3-dentées; postérieures garnies d'un grand nombre de denticules épineux disposés par paires.

Sénégal; cap de Bonne-Espérance.

### 39. H. ABYSSINICUS.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus, clava rufa; frontali stria antice recta mandibulis bidentatis, canaliculatis; pronoto ciliato stria laterali interna integra, externa dimidiata; elytris striis validis crenatis, 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> ante et suturali in medio abbreviatis; fossa subhumerali 3-sulcis ultra humerum non productis; propygidio bifoveolato parce, pygidio vix punctulato; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis.* Longueur 10 mill.; larg. 7 mill.

Ovale, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue velue, rousse. Tête forte; front presque plan, large, strie bien marquée entière, droite par devant; labre court, arrondi en devant. Mandibules fortes, larges, bidentées.

creusées en gouttière en dessus, à pointe aiguë, recourbée. Pronotum plus large que long, presque droit à la base, cilié et arqué légèrement sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés obtus; strie latérale interne entière, recourbée en dedans à la base, bisinuée sur les côtés, avec une légère fossette au quart, non interrompue en devant sans coudes derrière les yeux; externe raccourcie au milieu, suivant un peu le bord antérieur. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et un peu obliques au bout; stries fortes, bien marquées, crénelées; subhumérale atteignant l'épaule, 1-4 dorsales entières, rapprochées par paires, cinquième raccourcie avant le milieu, suturale arquée au milieu; fossette subhumérale peu profonde, avec 3 sillons qui ne s'étendent pas au-delà de l'épaule. Propygidium bifovéolé, couvert d'une ponctuation peu serrée; pygidium presque lisse avec quelques points latéraux à la base. Prosternum en carène, peu arrondi à la base, lobe infléchi, bimarginé; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière, et d'une interrompue. Jambes antérieures fortement 4-dentées; postérieures garnies de neuf ou dix paires de denticules épineux.

Abyssinie.

#### 40. H. HOTTENTOTA.

*Oblongo-ovatus, subconvexus, niger, nitidus; frontali stria integra, mandibulis bidentatis, canaliculatis; pronoto ciliato, stria interna integra, externa dimidiata; elytris fossa subhumerali, 3-sulcis ultra humerum productis, punctulata; striis crenatis, dorsalibus 1-4 integris, basi per paria approximatis, 5<sup>a</sup> ante et suturali in medio abbreviatis; propygidio bifoveolato*

*pygidioque parce punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biseriatis multispinosis.*  
Long. 8 mill.; larg. 5 mill.

*Hister Hottentota*, Er. in Jahr. 136, 17 (1834). — Fahr. in Bohem. Ins. Cafr. 1, 534, 580.

Ovale allongé, légèrement convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue rousse. Front plan, large; strie forte, entière, droite en devant; labre court, transversal; mandibules fortes, bidentées en dedans, à pointe acérée, creusées en gouttière. Pronotum beaucoup plus large que long, coupé droit et bordé de points à la base, à peine arqué et cilié sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés, saillants, obtus; strie latérale interne entière, sinuée sur les côtés, externe raccourcie vers le milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, légèrement curvilinéaires sur les côtés, un peu obliques au bord apical, sans impression; fossette subhumérale pointillée, à trois sillons, dont l'interne remonte sur l'épaule; stries fortes, crénelées, 1-4 dorsales entières, rapprochées par paires à la base, cinquième droite, raccourcie un peu avant le milieu; suturale arquée, un peu plus longue. Propygidium bifovolé, ponctué peu densément, lisse au milieu. Pygidium un peu moins distinctement pointillé. Prosternum en carène, à peine élargi à la base, lobe peu abaissé, bimarginé; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures 3-dentées; postérieures garnies de huit à dix paires de denticules épineux.

Cap de Bonne-Espérance; Cafrerie; Abyssinie.

## 41. II. TROPICUS.

*Oblongo-ovatus*, *parum convexus*, *niger*, *nitidus*; *fronte transversa*, *stria integra*; *mandibulis bidentatis*, *canaliculatis*; *pronoto ciliato*, *stria interna integra*, *externa vix abbreviata*; *clytris striis crenatis*, *1-4 dorsalibus integris*, *5<sup>a</sup> in medio*, *suturali ultra abbreviatis*, *fossa subhumerali 3-sulcata*; *pygidio bifoveolato pygidioque subtiliter punctulatis*; *mesosterno emarginato*, *stria integra*; *tibiis anticis 3-dentatis*, *posticis biserialiter multispinosis*. Long. 9 mill.; larg. 6 mill.

*Hister Tropicus*, Paykl. Mon. 19, 9, pl. 2, fig. 4 (1811).

Ovale allongé, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue gris-roux; front large; strie entière, forte, droite en devant; labre court, infléchi. Mandibules larges, courtes, à pointe acérée, fortement bidentées, creusées en gouttière. Pronotum beaucoup plus large que long, droit et bordé de points à la base, à peine arqué et cilié sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale interne entière, non interrompue; externe peu raccourcie à la base. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine dilatées sur les côtés, et subarquées au bord apical; fossette latérale assez profonde, pointillée, à trois sillons, dont l'interne ne remonte pas l'angle huméral; stries fortes, crénelées; subhumérale, atteignant l'épaule, 1-4 dorsales entières, cinquième raccourcie au milieu, suturale arquée en sens inverse, plus longue. Propygidium bifovéolé, couvert de points peu serrés, et dans l'intervalle, de points plus petits; pygidium plus finement pointillé, presque lisse au milieu. Prosternum en carène, peu élargi à la base, lobe court, rebordé, à peine abaissé. Mésosternum échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures

armées de trois dents ; postérieures garnies de huit ou dix paires de denticules épineux serrés.

Guinée ; Nubie.

#### 42. H. COPROPHILUS.

*Oblongo-ovatus, subdepressus, niger, nitidus; antennis rufobrunncis; fronte subimpressa, stria integra retrorsum angulata; pronoto stria interna integra, externa in medio abbreviata; clytris fossa subhumerali bistriata; striis dorsalibus 1-4 integris, 5<sup>a</sup> ante medium, suturali ultra abbreviatis; propygidio bifoveolato pygidioque punctatis; mesosterno sinuato, stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim spinosis. Long. 6 1/2 mill.; larg. 3 1/2 mill.*

*Hister coprophilus*. Reiche, Voy. Abyss. p. 302, 4 (1851).

*H. tumidus*. Fahr. in Bohem. Ins. Cafr. 1, 537, 581 (1851).

Ovale allongé, subdéprimé, noir-brun, lisse, luisant. Antennes brun-rouge. Front très finement pointillé, avec une légère impression longitudinale ; strie entière, bien marquée, avec un angle rentrant très petit ; labre court, arrondi ; mandibules faiblement bidentées en dedans, creusées en gouttière, à pointe acérée. Pronotum plus large que long, légèrement arqué et bordé de points à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus ; strie latérale interne entière, légèrement sinuée sur les côtés ; externe raccourcie au milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bout ; fossette latérale, bisillonnée, pointillée, strie subhumérale atteignant l'épaule ; 1-4 dorsales entières, parallèles, ponctuées, cinquième raccourcie au milieu, suturale bien au-delà. Propygidium bifovéolé, couvert ainsi que le pygidium d'une ponctuation

peu serrée. Prosternum en carène, élargi à la base, lobe court, rebordé, infléchi ; mésosternum légèrement échanuré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures dilatées, 3-dentées ; postérieures garnies d'un double rang de dentelures épineuses inégales et serrées.

Abyssinie ; Cafrerie.

#### 43. H. *ÆQUATORIUS*.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus; antennis brunneis, stria frontali integra antice recta, mandibulis bidentatis, canaliculatis; pronoto ciliato, stria externa pone medium abbreviata, interna valida, sinuata, integra; elytris fossa subhumerali bisulcata, striis crenatis, 1-3 dorsalibus integris, 4-5 nullis, suturali brevi media; propygidio punctato, pygidio convexo; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 3-dentatis; posticis biserialim multispinosis. Long. 6 mill.; largeur 4 mill.*

Ovale, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes. Front plan, large ; strie entière, forte, droite par devant ; labre court ; mandibules fortes, courtes, bidentées en dedans , à pointe acérée, légèrement creusées en gouttière. Pronotum plus large que long, coupé droit et bordé de points à la base, cilié et à peine courbé sur les côtés, rétréci et échanuré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus ; strie latérale externe raccourcie au milieu, forte ; interne entière, plus forte encore, sinueuse latéralement. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, droites et un peu plus étroites au bord apical ; fossette latérale 2-sillonnée ; strie subhumérale atteignant l'épaule, 1-3 dorsales entières, fortes, profondes ; quatrième et cinquième nulles ; suturale médiane, bien marquée, raccourcie

de part et d'autre. Propygidium court, ponctué légèrement sur les côtés. Pygidium convexe, à peine visiblement pointillé. Prosternum en carène, à peine élargi à la base, lobe court, rebordé, peu abaissé; mésosternum légèrement sinué, bordé d'une strie entière et d'une autre interrompue. Jambes antérieures 3-dentées; postérieures garnies de huit ou neuf paires de denticules épineux.

Guinée; Sénégal.

#### 44. II. OVATULUS.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus; antennis rufobrunneis; stria frontali integra; mandibulis bidentatis, canaliculatis; pronoto ciliato, stria laterali interna integra, externa dimidiata; clytris fossa 3-sulcata, striis crenatis integris, 5<sup>a</sup> dorsali et suturali parum abbreviatis; propygidio bifoveolato pygidioque parce punctatis; mesosterno emarginato, stria haud interrupta; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 6 mill.; larg. 4 mill.*

Ovale, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue velue, gris-roux. Tête large; front plan, pointillé, strie forte, entière, droite par devant; labre court; mandibules bidentées, canaliculées, recourbées en pointe aiguë. Pronotum court, droit et bordé de points à la base, cilié et arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés, obtus; strie latérale interne forte, entière, bisinuée latéralement, externe raccourcie au milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, arrondies à l'angle postérieur, et rétrécies au bout; fossette latérale 3-sillonnée; stries fortes, crénelées, subhumérale atteignant l'épaule, 1-3 dorsales entières, quatrième à peine



raccourcie, cinquième et suturale égales, un peu plus courtes. Propygidium bifovéolé, couvert de points espacés; pygidium un peu plus densément ponctué. Prosternum en carène, peu élargi à la base, lobe court, bimarginé, infléchi; mésosternum échancré, rebordé. Jambes antérieures armées de trois dents, postérieures garnies d'un double rang de nombreux denticules épineux.

Cap de Bonne-Espérance (M. Deyrolle).

#### 45. H. CRIBRURUS.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus; clava rufo-grisea; fronte concava; stria integra; mandibulis bidentatis, canaliculatis; pronoto stria laterali valida haud interrupta, externa vix abbreviata; elytris fossa laterali bisulcata, striis crenatis, 1-3 dorsalibus integris, 4-5 et suturali abbreviatis; propygidio bifoveolato pygidioque dense et grosse punctatis; mesosterno recto, marginato; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biseiatis multispinosis. Long. 7 mill.; larg. 5 mill.*

Ovale, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue d'un gris roux. Front élargi, concave, entouré d'une forte strie non interrompue; mandibules canaliculées, bidentées, courbées en pointe aiguë. Pronotum court, arqué et bordé de points à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés, presque aigus; strie latérale interne forte non interrompue, externe peu raccourcie. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvili-néaires sur les côtés, arrondies à l'angle postérieur, rétrécies et droites au bord apical; fossette bien marquée, 2-sillon-née; stries fortes crénelées, subhumérale atteignant l'épaule, 1-3 dorsales entières, quatrième, cinquième et suturale

raccourcies au milieu un peu plus, un peu moins. Propygidium bifovéolé, couvert de gros points assez serrés, ainsi que le pygidium. Prosternum en carène, un peu élargi à la base, lobe infléchi, ponctué, rebordé; mésosternum droit, bordé de deux stries, dont l'interne seule entière. Jambes antérieures armées de trois dents, l'apicale bifide; postérieures garnies d'un double rang de nombreux denticules épineux.

Sénégal.

#### 46. H. TORRIDUS.

*Breviter ovatus, parum convexus, niger, nitidus; stria frontali recta integra; pronoto ciliato, striis 2 validis, interna sinuata haud interrupta, externa ultra medium abbreviata; elytris fossa subhumerali 3-sulcata, striis 1-3 dorsalibus integris, 4<sup>a</sup> in medio, 5<sup>a</sup> apice, suturali ultra medium abbreviatis; propygidio bifoveolato pygidioque plano parce punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 6 mill.; larg. 4 1/2 mill.*

Ovale arrondi, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue gris-roux. Front large, plan, strie entière, bien marquée, droite par devant; labre court, transversal; mandibules fortes, larges, bidentées en dedans, courbées en pointe aiguë, faiblement canaliculées. Pronotum plus large que long, droit et bordé de points à la base, oblique et cilié sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; stries fortes, profondes, interne, sinueuse latéralement, non interrompue, externe droite, raccourcie au-delà du milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et presque droites au bord apical; fossette subhumérale 3-sil-

lonnée, strie subhumérale atteignant l'épaule ; 1-3 dorsales fortes, entières ; quatrième plus fine, raccourcie vers le milieu, cinquième courte, apicale ; suturale arquée remontant au-delà du milieu. Propygidium bifovéolé, ponctué dans son pourtour. Pygidium plan, couvert de points fins et espacés. Prosternum en carène obtuse, peu élargi à la base, lobe court, abaissé, bimarginé ; mésosternum échancré et étroitement rebordé. Jambes antérieures dilatées, armées de trois dents ; postérieures garnies de sept ou huit paires de denticules épineux.

Sénégal.

#### 47. H. CONTEMPTUS.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus, frontali stria integra, recta; mandibulis bidentatis, concavis; pronoto ciliato, stria interna integra bisinuata, externa dimidiata; elytris fossa subhumerali 3-sulcata; striis 1-3 dorsalibus integris, 4<sup>a</sup> apicis punctiformi; propygidio subbifoveolato pygidioque punctatis; mesosterno sinuato marginato; tibiis anticis 4-dentatis, posticis biserialim multispinosis.* Long. 7 mill.; larg. 5 1/2 mill.

Ovale, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue gris-roux. Front large, plan, strie bien marquée, entière, droite par devant ; labre court infléchi ; mandibules bidentées, courbées en pointe aiguë, légèrement concaves. Pronotum plus large que long, droit à la base, cilié et légèrement arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus ; strie latérale interne forte, entière, bisinuée latéralement, externe plus fine, raccourcie au milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et obliques au bord apical ; fossette laté-

rale, peu marquée, 3-sillonnée; strie subhumérale atteignant l'épaule, rapprochée de la première dorsale; 1-3 dorsales entières, quatrième représentée par quelques points obsolètes apicaux, les autres nulles. Propygidium subbifovéolé, couvert de points peu serrés. Pygidium assez densément ponctué. Prosternum en carène, élargi à la base, lobe court, infléchi, bimarginé; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures dilatées, armées de quatre dents, les deux extrêmes assez fortes; postérieures garnies de sept ou huit paires de denticules épineux.

Cap de Bonne-Espérance.

#### 48. H. RECURVUS.

*Breviter ovalis, subconvexus, niger, nitidus; fronte lata stria integra, labro quadrato; mandibulis bidentatis; pronoto stria interna integra, externa mox abbreviata; clytris fossa laterali bisulcata, stria subhumerali dimidiata, 1-2 dorsalibus integris, 3<sup>a</sup> interrupta apice arcuata, 4<sup>a</sup> basali brevissima, cæteris nullis; propygidio bifoecolato pygidioque grosse punctatis; mesosterno emarginato stria interrupta; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biseriatis 5-spinosis.* Longueur 6 mill.; largeur 4 1/2 mill.

Ovale court, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue grise, velue. Front plan; strie entière subsinuée; labre presque carré; mandibules bidentées, concaves, courbées en pointe acérée. Pronotum court, beaucoup plus large que long, légèrement arqué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles antérieurs obtus; strie latérale interne bien marquée, entière, touchant à la base; externe très courte dans l'angle. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pro-

notum, de sa largeur à sa base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et obliques au bord apical; fossette subhumérale bisillonée; strie subhumérale atteignant l'épaule, très rapprochée de la première dorsale; celle-ci et la deuxième entières; troisième interrompue, rudiment basal très fort à la base, puis très fin et obsolète, apical court, bien marqué, arqué en dedans; quatrième représentée par un seul point basal, les autres nulles. Propygidium bifovéolé, fortement et densément ponctué, ainsi que le pygidium. Prosternum en carène obtuse, peu élargi à la base, lobe court, infléchi, bimarginé; mésosternum fortement échancré, avec une strie marginale interrompue. Jambes antérieures dilatées, armées de trois dents, apicale bifide; postérieures garnies de cinq ou six paires de denticules épineux.

Madagascar (M. Chevrolat).

#### 49. H. LÆVIPES.

*Suborbicularis, convexus, niger, nitidus; antennis brunneis; fronte plana, stria integra; pronoto ciliato, stria laterali externa dimidiata, interna haud interrupta; elytris fossa marginali 3-sulcata, striis suturali et 1-3 dorsalibus integris, 4<sup>a</sup> brevissima basali; propygidio parce punctato, pygidio lævi; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis edentatis, posticis biseriatis multispinosis.* Long. 6 mil.; larg. 5 mill.

*Hister lævipès*, Germ. spec. nov. 148, 87 (1824). — Le Conte, N. Amér. Hist. 20, 8, pl. 2, 7.

Suborbiculaire, convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue gris-roux. Front un peu bombé, pointillé, entouré d'une strie forte semicirculaire; mandibules concaves, bidentées, courbées en pointe aiguë; labre court. Pronotum court, arqué et bordé de points à la base, avec une ligne anté-scu-

tellaire, cilié et oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés, aigus; strie latérale interne non interrompue, externe dépassant un peu le milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, arrondies au bout, avec un angle sutural assez profond; fossette latérale ponctuée, 3-sillonnée; stries fortes, crénelées, subhumérale atteignant l'épaule, suturale et 1-3 dorsales entières, quatrième courte, basale. Propygidium ponctué dans son pourtour, légèrement bifovéolé; pygidium lisse. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, abaissé, bi-marginé; mésosternum échancré, rebordé de deux stries, l'une interrompue, l'autre entière, éloignée du bord. Jambes antérieures sans dents; postérieures garnies d'une double rangée de nombreuses dentelures épineuses.

Amérique : États-Unis ; Mexique ; Brésil ; dans les bouses.

#### 50. H. PANAMENSIS.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus, supra subtilissime punctulatus; stria frontali sinuata; mandibulis edentatis; pronoto stria interna integra, externa dimidiata; elytris fossa laterali bisulcata, striis 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> in medio, suturali ultra medium abbreviatis; propygidio bifoveolato; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 6-8 denticulatis, posticis biseriatim spinosis.* Long. 6 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Ovale, peu convexe, noir, luisant, très finement pointillé sur toute sa surface. Antennes brunes, massue grise, velue. Front arrondi, plan en dessus, strie profonde, sinuée en devant; labre court, arrondi; mandibules courbées en pointe aiguë, subdentées. Pronotum court, beaucoup plus large

que long, arqué à la base et sur les côtés, échancré et très rétréci en devant, avec les angles abaissés, obtus: strie latérale interne assez fine, entière, externe rapprochée du bord, raccourcie au milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies postérieurement; fossette marginale bisillonnée; strie subhumérale atteignant l'épaule souvent accompagnée d'un point, rudiment de subhumérale externe; 1-4 dorsales entières, fortes, crénelées; cinquième sinueuse, raccourcie avant le milieu; suturale partant un peu avant le bord apical et dépassant le milieu. Propygidium bifovéolé, avec des points plus forts en devant. Pygidium n'ayant pas d'autres points que la ponctuation générale. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, presque horizontal, rebordé; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures dilatées, crénelées de six ou huit petits denticules; postérieures garnies de sept ou huit paires de denticules épineux.

Amérique centrale; Mexique (Yucatan), Nouvelle-Grenade (Panama).

#### 51. H. BOLIVIANUS.

*Elongato-ovatus, subconvexus, niger, nitidus; antennis pedibusque rufo-brunneis; stria frontali integra retrorsum acuminata; mandibulis subdentatis; pronoto stria interna integra valde obliqua, externa dimidiata; elytris fossa subhumerali bisulcata, 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> apicali brevissima, suturali abbreviata; propygidio pygidioque punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis valde dilatatis, obtuse 4-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 7 mill.; larg. 4 mill.*

Ovale allongé, peu convexe, pointillé sur toute sa sur-



face, noir, luisant. Antennes d'un brun roux, plus clair à la massue. Tête assez large; front plan, strie fine, entière, formant un petit angle rentrant. Labre court, arrondi, mandibules à peine dentées en dedans, courbées au bout en pointe aiguë. Pronotum plus large que long, légèrement arqué à la base et sur les côtés, à peine rétréci, échancré en avant, avec les angles peu abaissés, obtus; strie latérale externe raccourcie au milieu, fine, plus rapprochée du bord postérieurement; interne non interrompue, oblique sur les côtés et dans l'angle très éloignée du bord. Écusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine arquées sur les côtés, obliques et peu rétrécies au bord apical; fossette subhumérale bisillonnée; stries fines ponctuées, 1-4 dorsales entières, cinquième fort courte, apicale; suturale et subhumérale remontant au milieu. Propygidium très finement pointillé ainsi que le pygidium. Prosternum en carène, élargi à la base, lobe court, rebordé, infléchi; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures fortement dilatées au bout, armées de quatre dents très obtuses, hors l'apicale qui est large et saillante; postérieures garnies de cinq à six paires de denticules épineux.

Bolivie.

## 52. H. LOANDE.

*Oblongo-ovatus, subconvexus, niger, nitidus; antennis pedibusque rufo-brunneis; fronte impressa, stria retrorsum angulata; mandibulis bidentatis, canaliculatis; pronoto stria laterali interna haud interrupta, externa brevi; elytris fovea marginali 1-sulcata, striis dorsalibus 1-3 integris, 4<sup>a</sup> interrupta, 5<sup>a</sup> abbreviata, suturali dimidiata; propygidio bifoveolato*

*pygidioque parce punctatis; mesosterno recto, marginato; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biseriatis multispinosis.*  
Long. 4 3/4 mill.; larg. 2 3/4 mill.

Ovale allongé, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue gris-roux. Front convexe, faiblement impressionné, strie forte, bisinuée, formant un angle rentrant au milieu; épistome concave; labre petit; mandibules dentées, concaves, courbées en pointe aiguë. Pronotum court, presque droit à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés obtus; strie latérale interne forte, entière, droite, non interrompue; externe très courte. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine arquées sur les côtés, arrondies à l'angle postérieur, obliques et rétrécies au bout; fossette marginale unisillonnée; strie subhumérale atteignant l'épaule; dorsales crénelées, bien marquées, 1-3 entières, quatre et cinq raccourcies avant le milieu, suturale un peu au-delà. Propygidium bifovéolé, couvert de points espacés; ponctuation du pygidium également espacée, presque effacée au milieu. Prosternum en carène, peu élargi à la base, lobe assez long, ponctué, incliné, rebordé, en pointe; mésosternum droit à strie entière. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures armées de trois dents, extrême bifide; postérieures garnies d'un double rang de dentelures épineuses.

Guinée; Angola (Loanda) (M. Guérin).

### 53. H. NILOTICUS.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus; clava rufo-grisea; fronte impressa, stria retrorsum angulata; mandibulis canaliculatis; pronoto stria laterali interna integra, externa dimidiata;*

*elytris striis crenatis, 1-4 dorsalibus integris, 4-5 ante medium, suturali ultra mediam abbreviatis, fossa laterali punctata bisulcata; propygidio bifoveolato pygidioque sat dense punctatis; mesosterno vix sinuato, marginato; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Longueur 5 1/2 mill.; largeur 3 3/4 mill.*

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue gris-roux. Tête médiocre; front plan, très finement pointillé, avec une légère impression longitudinale au milieu; strie profonde, entière, bisinuée, formant au milieu un angle rentrant court; labre petit, arrondi; mandibules fortes, bidentées en dedans, creusées en gouttière, à pointe recourbée, aiguë. Pronotum plus large que long, finement ponctué, plus fortement sur les côtés et à la base; à peine arquélatéralement, assez rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; stries latérales fortes, crénelées; externe entière, droite, non interrompue en devant avec des angles post-oculaires; externe s'arrêtant au milieu et accompagnant un peu l'interne en devant. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, droites et rétrécies au bout; stries bien marquées, crénelées; subhumérale atteignant l'épaule; 1-3 dorsales entières, quatrième raccourcie avant le milieu, cinquième encore plus, suturale dépassant le milieu; fossette subhumérale ponctuée, bisillonnée. Propygidium bifovéolé, couvert d'une ponctuation forte, assez serrée. Pygidium plus densément ponctué. Prosternum court, en carène mince, peu élargi à la base, lobe ponctué, rebordé, en pointe inclinée; mésosternum à peine sinué, bordé d'une strie entière et d'une autre interrompue. Jambes antérieures dilatées, armées de trois dents, externe

bifide; postérieures garnies de huit à dix paires de dentelures épineuses.

Abyssinie.

#### 54. H. SEMIPLANUS.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus; antennis pedibusque rufis; fronte subimpressa stria retrorsum vix angulata; mandibulis bidentatis, canaliculatis; pronoto stria laterali interna haud interrupta, externa dimidiata; elytris fovea marginali bisulcata, striis crenatis, dorsalibus 1-3 integris, 4<sup>a</sup> obsoléta, suturali utrinque abbreviata; propygidio bifoveolato circum parce, pygidio subtilissime punctulatis; mesosterno recto, marginato; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 5 1/2 mill.; larg. 4 mill.*

Ovale, assez convexe, noir-brun, luisant. Antennes ferrugineuses. Front faiblement bombé et impressionné, entouré d'une strie forte, bisinuée de chaque côté, formant un petit angle rentrant; épistome concave; labre petit; mandibules bidentées, canaliculées, courbées en pointe aiguë. Pronotum court, pointillé sur toute sa surface, presque droit et bordé de points à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale interne forte, sinuée, non interrompue; externe raccourcie au milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et droites au bord apical; fossette subhumérale ponctuée, bisillonnée; stries crénelées, bien marquées, subhumérale atteignant l'épaule, 1-3 dorsales entières, quatrième courte, obsolète, suturale médiane raccourcie de part et d'autre. Propygidium bifovéolé, finement pointillé, ainsi que le pygidium, avec des points plus gros de chaque

côté, mésosternum à peine sinué, bordé d'une strie entière, et d'une interrompue. Prosternum court, en carène aiguë, peu élargie, lobe ponctué, rebordé, en pointe inclinée. Jambes antérieures armées de trois fortes dents; postérieures garnies d'une double rangée de nombreuses dentelures épineuses

Sénégal.

#### 55. H. SCISSIFRONS.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus; antennis rufo-brunneis; fronte sulcato-impressa, stria retrorsum angulata; mandibulis bidentatis, canaliculatis; pronoto antice bisinuato; stria interna integra, externa mox abbreviata; elytris fossa laterali punctato-3-sulcata; striis 1-3 dorsalibus integris, 4<sup>a</sup> et suturali dimidiatis, 5<sup>a</sup> brevi, apicali; propygidio pygidioque basi sparsim punctatis; mesosterno subrecto, stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 5 1/2 mill.; larg. 3 1/2 mill.*

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, funicule et massue rougeâtres. Front finement pointillé, transversal, avec une impression médiane en forme de sillon profond; strie entière formant un angle rentrant; labre court, infléchi; mandibules fortes, bidentées en dedans, courbées en pointe acérée, creusées en gouttière. Pronotum plus large que long, droit à la base, légèrement arqué sur les côtés, rétréci et échancré en avant, bisinué au fond de l'échancrure, avec les angles abaissés, assez aigus; strie latérale interne entière, externe très raccourcie. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bord apical; fossette latérale ponctué, bisillonnée; strie subhumérale atteignant

l'épaule ; 1-3 dorsales entières ; quatrième raccourcie au milieu, avec quelques vestiges de points en devant ; cinquième courte, apicale, décomposée ; suturale arquée remontant au-delà du milieu. Propygidium subbifovéolé, avec quelques points épars dans son pourtour. Pygidium bombé, bordé en devant de quelques points légers. Prosternum en carène, peu élargi à la base, lobe court, ponctué, rebordé, incliné ; mésosternum coupé droit, strie marginale entière, accostée sur les côtés d'une deuxième strie. Jambes antérieures dilatées, armées de trois dents, apicale bifide ; postérieures garnies de six à sept paires de denticules épineux.

Inde (Kurmaul) (M. Deyrolle).

*Espèces que je n'ai pas vues.*

20. 11'. II. INCISUS. Er. in Jahr. 1, 134, 13 (1834).

*Orbicularis, ater, opacus, mandibulis dentatis, pronoto utrinque sesquistriato, elytris striis dorsalibus 4-4 integris, 5<sup>a</sup> abbreviata, suturali obsoleta, tibiis anticis 3-dentatis.*  
Long. 9 mill. — Amér. bor.

Très voisin du *H. Scævola*, d'un luisant terne comme lui, mais moins obscur sur les élytres. Mandibules de la longueur de la tête, bidentées au milieu ; labre presque plus long que large dans le ♂, arrondi, court chez la ♀, faiblement bilobé. Front uni, strie profonde, obsolète au milieu. Massue des antennes noire. Pronotum fortement rétréci en devant, légèrement arrondi sur les côtés et garni de poils jaunes ; strie latérale externe un peu raccourcie en devant, ainsi que l'interne qui ne suit pas le bord antérieur ; fossettes à l'angle antérieur assez marquées. Elytres assez arrondies sur les côtés, très peu convexes ; 1-4 stries dorsales entières.

cinquième raccourcie un peu avant le milieu, suturale nulle ; fossette subhumérale légèrement ponctuée. Propygidium densément et finement ponctué, couvert en outre de plus forts points espacés ; pygidium densément ponctué. Jambes antérieures armées de trois fortes dents.

2°. 12'. H. HEROS. Er. Beit. Fn. Angola, 226, 42 (1842).

*Ater, nitidus, suborbicularis, mandibulis dentatis, pronoto utrinque bistriato stria exteriori abbreviata, dense punctulato: clytris stria dorsali 5<sup>a</sup> abbreviata, suturali obsolescente; tibiis anticis 3-dentatis.* Long. 14 mill. — Angola (Afrique).

2°. 24'. H. CRUENTUS. Er. in Jahr. 1, 137, 21 (1834).

*Subovalis, ater, nitidus, mandibulis dentatis, pronoto utrinque sesquistriato, elytris sanguineis, striis dorsalibus 1-3 integris, 4-5 et suturali nullis; tibiis anticis 4-dentatis.* Long. 8 mill. — Cafraria.

De la forme du *H. sinuatus*. Front légèrement convexe, finement ponctué ; strie profonde non interrompue. Labre court. Mandibules courtes, bidentées. Pronotum modérément rétréci en devant, faiblement arrondi sur les côtés ; strie latérale externe brisée au milieu, interne entière. Elytres faiblement arrondies sur les côtés ; stries dorsales, 1-3 entières, quatrième, cinquième et suturale nulles ; fossette subhumérale superficielle, ponctuée. Propygidium densément et fortement ponctué, ainsi que le pygidium. Corps d'un noir luisant, avec une tache d'un rouge de sang foncé sur le métasternum ; élytres également rouges de sang, avec une étroite bordure noirâtre, qui s'élargit en une grande tache autour de l'écusson ; antennes rougeâtres, massue brune. Cuisses noires ; jambes rougeâtres ; tarses



rouges ; jambes antérieures armées de quatre dents, la supérieure peu distincte.

2°. 26'. *H. THORACICUS*. Payk. Mon. Hist., 20, 11 (1811), pl. 2, fig. 5.

*Ater ; pronoto elytrorum longitudine, margine omni punctulato, elytris striis 4 levissimis ; tibiis anticis 4-dentatis*. Longueur 9 mill. — Amér. septentr.

Tout noir, peu luisant. Tête finement pointillée ; strie frontale entière ; mandibule gauche un peu plus longue que la droite ; massue foncée. Pronotum antérieurement aussi large que long, à peine moitié plus large à la base, convexe ; strie latérale externe raccourcie au milieu, interne entière, marge sans cils, mais très densément pointillée. Elytres de la longueur du pronotum et de sa largeur à la base, rétrécies postérieurement ; convexes, lisses à l'œil nu, strie subhumérale interne atteignant l'épaule, 1-3 dorsales presque entières, arquées en dedans, toutes obsolètes, très légères ; fossette latérale impunctuée. Lobe prosternal avancé, arrondi au bout. Propygidium et pygidium pointillés. Jambes dilatées, postérieures très épineuses, antérieures 4-dentées.

Cette espèce est très voisine de l'*H. amplicollis*.

2°. 30'. *H. IGNAVUS*. Fahr. in Boh. Ins. Cafr., 1, 533, 579 (1851).

*Subrotundatus, ater, nitidus, capite pronotoque levissimis, hoc striis 2 lateralibus integris, adjecta striola arcuata in angulo antico utrinque, elytris stria subhumerali interna abbreviata, 1-3 dorsalibus integris, ceteris obsoletis, fossula inflexi marginis 3-sulcata punctata ; tibiis anticis 4-dentatis, subtus punctulatis*. Larg. 6 1/2-9 mill. ; larg. 5 1/2-7 mill.

Noir, luisant. Tête transversale, strie frontale distincte,

épistome très court, linéaire transversalement. Antennes courtes, massue ovale, velue. Pronotum tronqué à la base et là deux fois plus large que long, rétréci en devant et profondément échancré, avec les angles assez proéminents, également convexe en dessus, lisse, deux stries latérales entières très distinctes, interne non interrompue; dans l'angle même on aperçoit une petite striole arquée, qui cesse avant le milieu. Ecusson triangulaire, lisse. Elytres deux fois plus longues que le pronotum, arrondies, tronquées à la base, arquées au bout, médiocrement convexes en dessus, lisses; stries dorsales 1-3 à peine ponctuées, entières, 4-5 et suturale ordinairement nulles, représentées quelquefois par des rudiments à la base et au bout; subhumérale interne raccourcie, rapprochée de la première dorsale; repli latéral 3-sillonné, avec une fossette ponctuée. Pygidium obtus, assez profondément et densément ponctué; propygidium avec un espace triangulaire lisse au bout. Dessous convexe, grossièrement ponctué latéralement, très lisse au milieu; prosternum arrondi à la base, avancé jusqu'à la bouche. Pattes fortes; jambes postérieures garnies de beaucoup d'épines; antérieures ponctuées en dessous, 4-dentées, dent basale obsolète.

Cafrerie.

2<sup>e</sup>. 33'. *H. PULLATUS*. Er. in Jahr., 1, 138, 24 (1834).

*Orbicularis, ater, nitidus, mandibulis subdentatis, pronoto sesqui striato, elytris striis dorsalibus 1-4 integris, 5<sup>a</sup> et suturali abbreviatis; tibiis anticis 3-dentatis.* Longueur 6 mill. — ludes or.

Noir uniforme, médiocrement luisant. Front légèrement convexe, avec une profonde impression longitudinale; strie

formant un angle rentrant au milieu. Labre arrondi, élevé au milieu en arête transversale, s'abaissant en toit de chaque côté. Mandibules courtes et fortes, unidentées au milieu. Antennes brun de poix, massue rougeâtre. Pronotum fortement rétréci en devant, légèrement arrondi sur les côtés ; stries latérales raccourcies, externe au milieu, interne près de la base. Stries dorsales des élytres profondes et larges, 1-4 entières, cinquième raccourcie bien avant le milieu, suturale au-delà et quelquefois postérieurement. Propygidium légèrement bifovéolé, couvert d'une ponctuation forte, mais espacée. Pygidium ponctué fortement, seulement à la base, finement vers le bout. Jambes antérieures 3-dentées. Mésosternum légèrement échanéré en devant.

Très voisin de l'*H. coprophilus*, auprès duquel il peut se placer.

20. 36'. *H. VILIS*. Fahr. in Boh. Ins. Cafr., 1, 536, 582 (1851).

*Breviter ovalis, ater, nitidus, antennarum clava apice rufescente; capite pronotoque levibus, hoc utrinque profunde bistriato; elytris stria subhumerali, 1-3 dorsalibus integris, vix punctatis, disco interiore levi; tibiis anticis 3-dentatis.* Longueur 6-7 mill.; larg. 4 1/2-5 mill. — In tractibus fluvii Limpoponis, Cafr.

Noir, luisant. Tête transversale, lisse, strie frontale distincte, entière ; labre transversal, obtusément arrondi en devant ; mandibules courtes, fortement dentées, légèrement rebordées ; antennes courtes, massue ovale, roussâtre au bout. Pronotum tronqué à la base, deux fois plus large que long, assez rétréci et échanéré en devant avec les angles abaissés, convexe et lisse en dessus, stries latérales profondes, interne entière, non interrompue, externe n'attei-

gnant pas la base, recourbée en dedans. Ecusson petit, triangulaire, lisse. Elytres dilatées, tronquées obliquement au bout, lisses sur le disque intérieur; stries profondes, imponctuées, 1-3 dorsales entières, les autres nulles; subhumérale interne rapprochée de la première dorsale. Pygidium obtus, assez densément et fortement ponctué. Propygidium lisse au milieu du bord postérieur. Corps convexe en dessous, lisse au milieu, inégalement ponctué sur les côtés. Pieds robustes, comprimés; jambes dilatées, quatre postérieures épineuses, antérieures fortement 3-dentées, rugueusement ponctuées en dessous.

2°. 43'. H. GUINENSIS. Payk. Mon. Hist. 26, 15, pl. 3, fig. 2 (1811).

*Ater, elytris striis 3 dorsalibus integris, 2<sup>a</sup>, 3<sup>a</sup> que connexis; tibiis anticis 4-dentatis.* Long. 5 1/2 mill. — Guinée.

Noir, luisant en dessus, brun en dessous. Front plan, strie bien marquée. Pronotum aussi long que large en devant, moitié plus long et plus par derrière, convexe, imponctué; stries latérales rapprochées, interne entière, externe raccourcie au-delà du milieu. Elytres pas moitié plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine plus étroites au bout, dilatées au milieu; strie subhumérale interne atteignant l'épaule; 1-2 dorsales entières, la troisième commence à la base, s'oblique avant le milieu vers la deuxième et s'y réunit, à une petite distance elle s'en sépare de nouveau et descend au bord apical; 4 5 nulles, suturale peu marquée, raccourcie au milieu; fossette latérale imponctuée. Pygidium pointillé. Pattes noir de poix; jambes postérieures très dilatées, épineuses; antérieures encore plus larges, armées de quatre dents, basale très petite.

Cette espèce se rapproche du *H. æquatorius*; la singulière conformation des stries dorsales me paraît accidentelle, comme l'a soupçonné Paykull lui-même : j'en ai vu des exemples dans plusieurs espèces d'*Hister*.

2°. 45'. *H. VIDUUS*. Fahr. in Bohem. Ins. Cafr., 1, 535, 581 (1851).

*Breviter ovalis, ater, nitidus, capite medio punctato, pronoto utrinque profunde bistriato, interstitio antice rugoso punctato, disco lævi; elytris 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> et suturali oblitteratis; subhumerali interna antice abbreviata, fossula infra marginali 3-sulcata, punctata; tibiis anticis valide 3-dentatis, inferne punctulatis.* Long. 8 mill.; larg. 6 mill. — In tractibus fluvii Limpoponis. Cafr.

Noir, luisant. Tête courte, ponctuée au milieu, strie frontale distincte, flexueuse; épistome petit, transversal; mandibules de la longueur de la tête, dentées, rebordées. Antennes courtes, massue ovale, d'un ferrugineux de poix au bout. Pronotum tronqué à la base, deux fois plus large que long, assez rétréci et largement échancré en devant, avec les angles aigus, abaissés; assez convexe en dessus, très lisse sur le disque; deux stries latérales profondes, entières, interne non interrompue, intervalle couvert de rides et de quelques points. Ecusson triangulaire, lisse. Elytres à peine deux fois plus longues que le pronotum, dilatées légèrement, médiocrement convexes; strie subhumérale raccourcie, dorsales profondes, crénelées, 1-3 entières, les autres faibles, quatrième raccourcie en devant, cinquième rudimentaire, suturale atteignant à peine le milieu; fossette submarginale ponctuée, 3-sillonnée. Pygidium obtus densément et profondément ponctué. Corps convexe en dessous, rugueusement ponctué sur les côtés, lisse au milieu; prosternum

comprimé, très saillant. Pattes robustes ; jambes comprimées, dilatées, postérieures multiépineuses, antérieures fortement tridentées, pointillées en dessous.

d'. Une seule strie latérale au pronotum.

3<sup>e</sup> Groupe (56-59) (1).

#### 56. II. 14-STRIATUS.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus, antennis rufis; stria frontali integra, antice sinuata; pronoto stria laterali interna haud interrupta; elytris marginis fossa punctulata, bisulcata, striis crenatis, dorsatibus integris, 5<sup>a</sup> cum suturali connexa, subhumerali brevi, obsoleta; propygidio parce punctato, pygidio subtilissime punctulato; mesosterno recto, marginato; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Longueur 4 mill.; larg. 3 mill.*

*Hister 14-striatus.* Gyll. Ins. suec., 1, 83, 41 (1808). — Er. in Jahr., 1, 152, 67. — Redt. Fn. Austr. 234.

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes ferrugineuses. Front plan, à peine visiblement pointillé; strie entière, sinuée en devant; labre petit; mandibules dentées, canaliculées, courbées en pointe aiguë. Pronotum court, droit et bordé de points à la base, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale interne unique, non interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à sa base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et droites au bord apical; fossette marginale, pointillée, faiblement bisillonnée; stries crénelées, dorsales et suturale entières, les deux internes réunies à la base, subhumérale courte, souvent obsolète. Propygidium couvert de points

(1. Voyez le tableau des espèces, page 181.

épars; pygidium bombé à peine distinctement pointillé. Prosternum en carène, peu élargi à la base, lobe court, ponctué, rebordé, infléchi; mésosternum droit, bordé d'une strie entière accompagnée d'une petite striole de chaque côté. Jambes antérieures 3-dentées; postérieures garnies d'un double rang de denticules épineux.

Cette espèce est propre aux contrées boréales de l'Europe (Suède, Finlande, Russie); elle se rencontre dans le fumier. Elle a les plus intimes rapports avec le *H. 12-striatus*, dont le système artificiel que j'ai employé pour faciliter l'étude de ce genre si nombreux, l'éloigne tant. La strie subhumérale courte et souvent rudimentaire, et les autres différences, telles que la forme plus courte et plus convexe, la coloration des pattes, etc., ne seraient pas pour moi un obstacle à la réunion de ces deux espèces, sans l'autorité de Gyllenhal, qui assure qu'en Suède, où les deux espèces sont communes, elles vivent toujours isolées; que dans le fumier des jardins il a trouvé celle-ci en abondance, sans jamais y rencontrer celle-là. Je laisserai donc la solution de cette question à des entomologistes assez heureux pour étudier les métamorphoses de ces deux espèces.

#### 57. *H. CONFORMIS*.

*Suborbicularis, convexiusculus, niger, nitidus; antennis pedibusque rufis; fronte bifoveolata, stria retrorsum acuminata; pronoto stria laterali unica integra, in angulo antico punctato; elytris margine sulcato; striis integris, dorsali 5<sup>a</sup> et suturali basi arcuatim junctis; propygidio sparsim punctulato; pygidio subtilius punctulato; mesosterno haud sinuato marginato; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinis.* Long. 5 mill.; larg. 3 1/2 mill.

*Hister conformis.* Er. in Jahr., 153, 68 (1834).



Ovale, court, légèrement convexe, noir, assez luisant. Antennes roussâtres. Front pointillé, bifovéolé, strie entière formant un angle rentrant entre les fossettes; labre court; mandibules concaves subdentées, courbées en pointe aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, droit à la base, à peine courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant; strie latérale interne unique, entière, non interrompue, bordée de points, sans fossette à l'angle antérieur. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base; courbées sur les côtés, rétrécies et légèrement arquées au bord apical; fossette subhumérale peu marquée, bisillonnée; la deuxième strie remontant en dessus et s'interrompant; stries fortes, crénelées; subhumérale atteignant l'épaule; dorsales entières, cinquième réunie à la base avec la suturale. Propygidium couvert de points fins, épars; pygidium paraissant lisse. Mésosternum coupé droit en devant, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures armées de trois dents; postérieures garnies de cinq ou six paires de denticules épineux.

Cap de Bonne-Espérance.

## 58. II. CONFINIS.

*Suborbicularis, convexiusculus, niger, nitidus, antennis pedibusque rufis; frontali stria subsinuata; pronoto punctulato, ad angulum punctato, foveolato, stria laterali unica haud interrupta; elytris margine bisulcato, striis crenatis, 5<sup>a</sup> dorsali suturalique junctis antice; propygidio parce punctulato, pygidio sublævi; mesosterno recto, marginato; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim 5-6 spinosis. Long. 4 mill.; larg. 3 mill.*

*Hister confinis.* Er. in Jahr. 1, 154, 69 (1834).

Suborbiculaire, assez convexe, noir, luisant. Antennes

rouges. Front arrondi, légèrement concave, ainsi que l'épistôme, strie entière à peine sinuée ; labre petit ; mandibules dentées, concaves, courbées en pointe aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, finement pointillé, arqué et bordé de points à la base, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, aigus, marqués d'une fovéole ponctuée ; strie latérale interne, unique, forte, non interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et droites au bord apical ; fossette subhumérale bisillonnée ; stries fortes, crénelées ; 1-5 dorsales et suturale entières, celle-ci réunie à la base avec la cinquième ; quatrième un peu raccourcie à la base ; subhumérale atteignant l'épaule. Propygidium couvert de points épars. La ponctuation du pygidium est si fine qu'il paraît lisse. Prosternum en carène, à peine élargi à la base, lobe ponctué, rebordé, incliné. Mésosternum droit et bordé d'une strie entière. Pattes ferrugineuses ; jambes antérieures 3-dentées, postérieures garnies de 5-6 paires de denticules épineux.

Antilles (Cuba).

#### 59. H. GEMINUS.

*Ovalis, subconvexus, nitidus; antennis pedibusque rufo-brunneis; stria frontali recta, integra; pronoto stria unica laterali integra, angulo antice foveolato punctato; elytris fossa laterali obsoleta, laevi, striis validis crenatis, subhumerali dimidiata, 1-3 dorsalibus integris, cæteris subabbreviatis, 5<sup>a</sup> suturalique antice connexis; propygidio sparsim punctato; pygidio laevi; mesosterno recto stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis.* Long. 3 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill.

*Hister geminus.* Er. in Jahr., 154, 70 (1834).

Ovale, assez peu convexe, noir, luisant. Antennes et pieds d'un brun rouge. Front à peu près plan ; strie bien marquée, entière, droite par devant ; labre court, arrondi ; mandibules subdentées, concaves, courbées en pointe aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, droit à la base, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés et obtus ; strie latérale externe nulle, interne entière ; une fossette arrondie, ponctuée de chaque côté à l'angle antérieur. Ecusson petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et obliques au bord apical ; fossette subhumérale peu profonde, bisillonnée, imponctuée ; stries fortes, profondes, crénelées ; subhumérale atteignant l'épaule ; 1-3 dorsales entières, quatrième un peu raccourcie à la base ; cinquième réunie à la base avec la suturale. Propygidium couvert de points épars ; pygidium paraissant lisse. Prosternum en carène, à peine élargi à la base, lobe court, infléchi, rebordé ; mésosternum coupé droit en devant, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures dilatées au bout et armées de trois dents ; postérieures garnies de paires de denticules épineux en petit nombre.

Cap de Bonne-Espérance.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.	4 <sup>e</sup> GROUPE.	HISTER.
<i>a.</i> Métallique, couvert en dessus d'une ponctuation serrée, rugueuse, interrompue par des plaques lisses, régulières, luisantes . . . . .	60. <i>punctulatus</i> , Wiedm.	Java.
<i>a'</i> . Noir, luisant, non métallique, lisse ou finement pointillé en dessus.		
<i>b.</i> Une grande tache rouge arquée sur chaque élytre; cuisses postérieures rouges. — Jambes antérieures bidentées. . . . .	62. <i>arcuatus</i> , Say.	Amér. bor.
<i>b'</i> . Élytres sans taches. — Jambes ant. armées de trois dents au moins.		
<i>c.</i> Strie subhumérale interne entière, bien marquée.		
<i>d.</i> Strie latérale externe du pronotum nulle. . . . .	84. <i>16-striatus</i> , Say.	Amér. bor.
<i>d'</i> . Strie latérale externe du pronotum entière.		
<i>e.</i> Jambes antérieures 3-dentées.		
<i>f.</i> 1-4 stries dorsales des élytres entières; appendice huméral bien marqué, réuni à la subhumérale. . . . .	61. <i>longicollis</i> .	Natal.
<i>f'</i> . 1-3 stries dorsales entières; appendice huméral peu marqué, non réuni à la subhumérale. . . . .	80. <i>duplicatus</i> .	Bengale.
<i>e'</i> . Jambes antérieures 4-dentées.		
<i>f.</i> Fossette subhumérale bistriée, à peine pointillée; strie humérale fine. . . . .	63. <i>teter</i> , Truq.	Suisse.
<i>f'</i> . Fossette subhumérale 1-strie, fortement ponctuée; strie humérale forte, profonde. . . . .	81. <i>Eschscholtzii</i> .	Caucase.
<i>d''</i> . Strie latérale externe du pronotum raccourcie.		
<i>e.</i> 1-3 stries dorsales des élytres entières. . . . .	64. <i>unicolor</i> , L.	Europe.
<i>e'</i> . 1-4 stries dorsales entières.		
<i>f.</i> Une fossette arrondie au milieu du front.		
<i>g.</i> Jambes antérieures 4-denticulées.		

- h.* Strie suturale à peine raccourcie. — Appendice humé-  
 ral obsolète.
- i.* Stries latérales du pronotum rapprochées. — Suture  
 plane. — Pas de gros points au devant de l'écusson.
- i'*. Stries latérales du pronotum moins rapprochées. —  
 Suture excavée. — Un triangle de gros points  
 serrés au devant de l'écusson.
- h.* Strie suturale raccourcie à la base. — Appendice hu-  
 méral bien marqué
- g.* Jambes antérieures 5-denticulées.
- f.* Pas de fossette arrondie au milieu du front.
- g.* Pas de strie suturale.
- g'*. Une strie suturale bien marquée.
- h.* Appendice huméral court, obsolète.
- i.* Vertex légèrement impressionné. — Pygidium lisse.
- i'*. Jambes antérieures 3-dentées.
- i'*. Vertex plan. — Pygidium pointillé. — Jambes an-  
 térieures crénelées.
- j.* Elargi. — Strie latérale du pronotum parallèle au  
 bord.
- j'*. Allongé. — Strie latérale se rapprochant du bord  
 postérieurement.
- h.* Appendice huméral arqué, long et fort.
- i.* Jambes antérieures 5-denticulées. — Stries dorsales  
 moins fortes.

Brésil.

65. *curvatus*, Er.

Cayenne.

68. *impressifrons*.

Brésil.

67. *punctifer*, Pk.

Vénézuéla.

69. *cavifrons*.

Arabie.

66. *Arabicus*.

Brésil.

75. *lissurus*.

Cuba.

76. *caenosus*, Er.

Mexique.

77. *brunnipes*, Er.

Brésil.

79. *dubius*.

- i.* Jambes antérieures 4-denticulées. — Stries dorsales fortes, crénelées.
- j.* 5<sup>e</sup> strie dorsale sans rudiment basal; suturale part du bord apical. . . . . 82. *abbreviatus*, F. Amérique b.
- j'*. 5<sup>e</sup> strie dorsale avec un rudiment basal; suturale ne part pas du bord apical . . . . . 83. *bifidus*, Say. Amérique b.
- k.* Strie subhumérale interne obsolète, formée de points.
- d.* 1-4 stries dorsales entières.
- e.* Appendice huméral bien marqué; strie suturale plus courte que la cinquième dorsale. . . . . 77. *Hipponensis*. Algérie.
- e'*. Appendice huméral obsolète; strie suturale plus longue que la cinquième dorsale. . . . . 73. *curtatus*, Le C. Amér. b.
- d'*. 1-3 stries dorsales entières.
- e.* Fossette subhumérale 3-sillonnée, un rudiment basal de la quatrième strie dorsale. . . . . 70. *incertus*. Texas.
- e'*. Fossette subhumérale 2-sillonnée. — Pas de rudiment basal de la quatrième strie dorsale.
- f.* Appendice huméral bien marqué. — 4<sup>e</sup> strie dorsale obsolète, formée de points dans toute son étendue. . . . . 71. *putridus*, Er. Amér. m.
- f'*. Appendice huméral obsolète. — 4<sup>e</sup> strie dorsale nulle ou très courte.
- g.* Pygidium densément et fortement ponctué. — 4-5 stries dorsales bien marquées. . . . . 72. *spretus*, Le C. Amér. b.
- g'*. Pygidium moins densément et moins fortement ponctué. — 4-5 stries dorsales obsolètes. . . . . 74. *depurator*, Say. Amér. b.

c'. Strie subhumérale interne accompagnée d'un appendice.

4<sup>e</sup> Groupe (60-84).

#### 60. H. PUNCTULATUS.

*Oblongus, convexus, supra nigro-æneus, rugoso-punctatus, spatiis levibus nitidis, subtus piceus; frontali stria integra; pronoto ciliato, stria laterali utraque integra; elytris stria laterali interna integra, externa brevi, humero interruptis, dorsalibus 1-4 integris, 5<sup>a</sup> et suturali abbreviatis; mesosterno emarginato stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim spinosis. Long. 8 mill.; larg. 5 mill.*

*Hister punctulatus*. Wiedm. in Zool. mag., 1, 3, p. 162, 8 (1817).

Allongé, convexe, noir métallique en dessus, brun en dessous. Antennes brunes, massue velue, gris-roussâtre. Tête grande, rugueusement ponctuée; front plan, entouré d'une strie entière, droite par devant, avec le rebord élevé; épistome impressionné; labre court; mandibules larges, creusées en gouttière, dentées, courbées en pointe aiguë. Pronotum plus large que long, droit à la base avec une ligne antéscutellaire, un peu oblique et cilié sur les côtés, rétréci et fortement échancré en devant avec les angles saillants et abaissés, ponctué, plus rugueux latéralement avec la marge extérieure, une large plaque triangulaire au devant de l'écusson et deux petites irrégulières de chaque côté, disposées transversalement, lisses et luisantes; stries latérales droites, entières, assez distantes. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, de la largeur du pronotum à la base, à peine rétrécies et obliques au bord apical, rugueusement ponctuées avec un grand nombre de plaques lisses et luisantes: une grande auprès de l'écusson, quatre petites irrégulières, une sur le premier interstice, deux sur le deuxième et une au bout du quatrième; stries subhumérales interrom-



pues à l'épaule, externe courte; 1-4 dorsales entières, cinquième et suturale raccourcies. Propygidium grossièrement ponctué, avec une impression apicale de chaque côté et une petite plaque lisse, luisante, triangulaire; pygidium également ponctué avec une plaque allongée. Prosternum en carène, sans stries, arrondi à la base; mésosternum échancré et rebordé. Pattes brunes. Jambes antérieures 3-dentées, postérieures garnies d'un double rang de nombreux denticules épineux.

Inde; Bengale; Malaisie (Java).

#### 61. H. LONGICOLLIS.

*Oblongo-ovatus, convexus, niger, nitidus; fronte puncticulata, bifoveolata, stria profunda integra; mandibulis canaliculatis; pronoto ciliato, striis integris, approximatis, parallelis, profundis, intus ad angulum punctis paucioribus laceris; clytris striis 2 subhumeralibus junctis, 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> pone medium, suturali ante abbreviatis; propygidio pygidioque grosse et parce punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim 5 ou 6 spinosis. Long. 7 mill.; larg. 4 1/2 mill.*

Ovale allongé, bombé, noir, luisant. Antennes brunes, moins foncées. Front large, finement et densément pointillé, bifovéolé, strie profonde, entière; labre très court; mandibules larges, bidentées, creusées en gouttière, courbées en pointe aiguë. Pronotum assez long, bombé, cilié; coupé droit à la base avec une strie antéscutellaire, oblique et subsinué sur les côtés, rétréci et fortement échancré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus; stries latérales fortes, entières, parallèles, et rapprochées sur les côtés, avec des points lacérés à l'angle antérieur. Ecusson petit, triangu-

laire. Elytres de la largeur du pronotum à la base, pas plus longues que lui, très rétrécies au bout ; fossette subhumérale ponctuée, 3-sillonnée ; stries fortes, bien marquées, crénelées, subhumérale interne remontant au-delà de l'externe, qui lui est unie ; 1-4 dorsales entières, subparallèles, cinquième raccourcie avant le milieu, suturale plus longue. Pygidium fortement, mais peu densément ponctué, ainsi que le propygidium. Prosternum en carène, élargi à la base, lobe court, ponctué, bimarginé, incliné ; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière et d'une autre interrompue. Jambes antérieures armées de trois fortes dents ; postérieures garnies de cinq à six paires de dentelures épineuses.

Cafrerie (Natal) (M. de Laferté).

#### 62. H. ARCUATUS.

*Ovalis, convexus, niger, nitidus; antennis rufis; stria frontali integra; pronoto flavo ciliato, striis 2 lateralibus integris postice approximatis; elytris fossa subhumerali laevi bisulcata, stria subhumerali interna irregulari, externa humerali separata adaueta; 1-3 dorsalibus integris, 4<sup>a</sup> late interrupta, 5<sup>a</sup> nulla vel brevissima obsoleta, suturali subintegra; macula magna rufa arcuata; pygidio propygidioque parce punctatis; mesosterno emarginato, stria integra, femoribus 4 posticis rufis; tibiis anticis bidentatis, posticis multispinosis. Long. 8 mill.; larg. 6 mill.*

*Hister arcuatus.* Say. in Soc. Philad., t. v, p. 34, 3 (1825). — Le Conte, N. Amér. Hist., 16, 1, pl. 1, fig. 12.

Ovale, très convexe, noir, luisant. Antennes rouge-brun, massue velue, gris-ferrugineux. Tête large ; front plan ; strie bien marquée, entière, semicirculaire. Labre petit ; mandibules subdentées en dedans, courbées en pointe aiguë.

Pronotum plus large que long, bordé de poils jaunes longs et serrés, droit à la base, avec une strie antéscutellaire, un peu courbé sur les côtés, rétréci et fortement échancré en devant, avec les angles abaissés et obtus; stries latérales entières, assez distinctes, rapprochées à la base, souvent ponctuées dans l'intervalle. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et curvilinéaires au bout, avec une impression subapicale et un petit angle sutural; fossette marginale, assez profonde, imponctuée, bisillonnée; strie subhumérale interne large, irrégulière, avec une externe disjointe; 1-3 dorsales entières, quatrième obsolète largement interrompue; cinquième ou nulle ou très courte; suturale presque entière; une grande tache rouge arquée, occupant à la base les trois premiers interstries, se contournant en dedans jusqu'à la suturale. Propygidium légèrement bifovéolé, couvert de points épars, presque lisse au milieu. Pygidium un peu plus densément ponctué. Prosternum en carène, élargi et arrondi à la base, lobe court, ponctué, rebordé, incliné; mésosternum assez profondément échancré, bordé d'une strie entière. Cuisses postérieures renflées, rouges au milieu; jambes antérieures larges, fortement bidentées; postérieures garnies de sept ou huit paires de denticules épineux.

Etats-Unis, dans les cadavres, sur le bord de la mer.

### 63. H. TETER.

*Ovatus, subconvexus, niger, nitidus; fronte impressa, stria integra; pronoto stria externa integra, interna subintegra; elytris fossa subhumerali bisulcata, laevi, stria subhumerali interna arcuatim appendiculata, 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> su-*

*turalique dimidiatis; propygidio pygidioque punctulatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 4-dentatis, posticis biserialim spinosis. Long. 9 mill.; larg. 6 mill.*

*Hister teter.* Truq. in Soc. Ent. Fr. (1852), 62, 2, pl. 2, n° 2, fig. 1.

Ovale, élargi, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, funicule rougeâtre; fossette antennaire bien limitée. Tête arrondie, médiocre; front finement pointillé avec une impression médiane, strie assez fine, droite par devant: labre court, arrondi; mandibules subdidentes, courbées en pointe aiguë. Pronotum court, beaucoup plus large que long, arqué et ponctué à la base avec une strie antéscutellaire, courbé sur les côtés avec un étroit rebord élevé, échancré et fortement rétréci en devant, avec les angles abaissés, un peu obtus; strie latérale externe entière, bien marquée, rapprochée du bord, interne non interrompue, mais n'atteignant pas tout à fait la base. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et obliques au bord apical; fossette marginale assez profonde, bisillonnée, imponctuée; strie subhumérale interne bien marquée, atteignant l'épaule, accompagnée d'une externe arquée disjointe remontant presque jusqu'à la base: 1-4 dorsales entières ponctuées; cinquième et suturale raccourcies au milieu, celle-ci un peu plus longue. Propygidium à peine visiblement bifovéolé, couvert, ainsi que le pygidium, de points épars, et d'un pointillé plus fin dans les intervalles. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, ponctué, rebordé, abaissé; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures dilatées au bout.

armées de quatre dents, l'extrême bifide; postérieures garnies de sept ou huit paires de denticules épineux.

Suisse; Piémont.

#### 64. H. UNICOLOR.

*Rotundato-ovatus, convexiusculus, niger, nitidus, antennis brunneis; stria frontali integra; pronoto stria laterali externa valde, interna vix abbreviatis; elytris fossa marginali punctulata, bisulcata, striis punctatis, subhumerali externa obsoleta, 1-3 dorsalibus integris, 4-5 et suturali brevibus; propygidio bifoveolato pygidioque punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Larg. 10-8 mill.; larg. 7-6 mill.*

*Hister unicolor*. Lin. Syst. nat. 1, 2, 567, 3 (1735). — Fn. Suec. 1, 440. — — F. Syst. ent. 1, 52, 2. — Spec. Ins. 1, 60, 2. — Mant. 1, 32, 2. — Ent. Syst. 1, 92, 2. — Syst. El. 1, 84, 3. — Ol. Ent. 1, 8, 7, 5, pl. 1, 1. — Ros. Fn. Etr. 1, 27, 62. — Herbst. nat. Syst. 4, 22, 1, pl. 35, 1. — Panz. Ent. Germ. 1, 20, 2. — Illig. Käf., Pr. 1, 52, 1. — Payk., Fn. Suec. 1, 35, 1; — Mon. Hist., 19, 10, pl. 2, 7. — E. H., 1, 31, 1, pl. 1, 1. — Sturm. Deuts. Fn. 1, 192, 3, pl. 16. — Dufts. Fn. Austr. 1, 243, 7. — Gyll., Fn. suec., 1, 74, 1. — Steph., Illust. Brit. 3, 145, 3. — Er. Käf. Brand. 1, 655, 1. — Heer, Fn. Helv. 1, 453, 3. — Küst. Käf. Eur. 6, 53. — Redt. Fn. Austr. 233. — Bach. Fn. Pruss. 1, 301, 4.

Ovale arrondi, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue grise, velue. Tête petite, arrondie; front légèrement concave, pointillé, strie forte, entière, sinuée en devant; labre court; mandibules à peine bidentées, courbées en pointe. Pronotum court, large, droit à la base avec quelques points et une ligne antéscutellaire, courbé sur les côtés, très rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, aigus; stries latérales raccourcies, interne vers la base, externe au milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres

plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et arquées au bout avec une impression subapicale et un angle sutural; fossette marginale pointillée, bisillonnée; stries crénelées, subhumérale interne atteignant l'épaule avec un rudiment externe très obsolète, dorsales 1-3 entières, 4-5 et suturale très raccourcies. Propygidium bifovéolé, couvert de points espacés; pygidium un peu plus densément ponctué. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, incliné, rebordé; mésosternum échancré, avec deux stries, l'une entière, l'autre interrompue. Jambes antérieures garnies de trois dents, l'extrême bifide; postérieures d'un double rang de nombreux denticules épineux.

Commun dans toute l'Europe, depuis l'Angleterre et la Laponie jusque sur le littoral de la Méditerranée. Il vit dans le fumier, les cadavres, le suc qui découle des plaies des arbres, etc.

#### 65. H. CURVATUS.

*Ovalis, subconvexus, subtiliter punctulatus, niger, nitidus; fronte impressa, stria subrecta; pronoto striis lateralibus approximatis, externa parum abbreviata, interna subintegra; elytris fossa laterali punctata bisulcata, stria subhumerali appendice obsoleto, suturali arcuata et 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> in medio abbreviata; propygidio bifoveolato pygidioque punctatis; mesosterno profunde emarginato stria integra; tibiis anticis 4-dentatis, posticis biseriatim multispinosis. Longueur 8 mill.; larg. 6 mill.*

*Hister curvatus.* Er. in Jahr. 1, 139, 26 (1834).

Ovale, subconvexe, noir, luisant, finement pointillé sur toute sa surface, plus distinctement sur la tête, le pronotum

et les côtés des élytres. Antennes brunes, funicule rougeâtre. Front largement impressionné au milieu, strie entière bien marquée, légèrement sinuée en devant ; labre petit ; mandibules sans dents, courbées en pointe aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, arqué à la base, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus ; stries bien marquées, crénelées, rapprochées ; externe un peu raccourcie, interne non interrompue, n'atteignant pas tout à fait la base. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et arquées au bout avec une impression subapicale et un angle sutural prononcé ; fossette marginale bisillonnée, pointillée ; stries bien marquées, crénelées ; subhumérale atteignant l'épaule, accompagnée d'un appendice court, très obsolète ; 1-4 dorsales entières, cinquième raccourcie au milieu ; suturale arquée en dehors, entière. Propygidium bifovéolé, couvert de points peu serrés, entremêlés de plus petits points ; pygidium avec les deux espèces de ponctuation, mais plus serrées. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, rebordé, infléchi ; mésosternum fortement échancré, bordé de deux stries, une entière, l'autre interrompue. Jambes antérieures dilatées au bout, armées de quatre dents, l'extrême bifide, la première très petite ; postérieures garnies de six ou huit denticules épineux.

Brésil.

#### 66. H. ARABICUS.

*Ovatus, convexiusculus, niger, nitidus; stria frontali integra; pronoto ciliato, leviter bifoveolato, stria laterali interna*



*integra, externa subabbreviata; elytris striis 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> in medio abbreviata, suturali nulla; fossa laterali punctulata; propygidio bifoveolato parce, pygidio densius punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Longueur 8 mill.; larg. 6 mill.*

Ovale, légèrement convexe, d'un noir très luisant, lisse; cependant on aperçoit des points fins et légers sur la tête et le pronotum. Strie frontale entière, bien marquée, subsinuée en devant, labre court; mandibules fortes, aiguës, bidentées. Antennes brunes, funicule rougeâtre, massue grise. Pronotum court, large et légèrement bisinué à la base, oblique et presque droit sur les côtés, très rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus, cilié sur les bords, superficiellement fovéolé aux angles antérieurs; stries latérales droites, parallèles, interne non interrompue, externe un peu raccourcie. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout avec une impression subapicale; strie subhumérale remontant jusqu'à l'épaule; dorsales bien marquées, fines, 1-3 entières, quatrième raccourcie un peu à la base, cinquième atteignant le milieu, suturale nulle; fossette subhumérale ponctuée. Propygidium bifovéolé, ponctué plus fortement sur les côtés, presque lisse au milieu. Pygidium assez densément ponctué. Mésosternum échancré et bordé d'une strie complète. Jambes antérieures armées de 3 fortes dents; postérieures de nombreux denticules épineux disposés sur une double ligne.

Arabie (Muséum).

## 67. H. PUNCTIFER.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus, puncticulatus; fronte impressa, stria integra; pronoto striis proximis, externa dimidiata, interna haud interrupta; clytris fovea marginali bisutata, striis crenatis, appendice subhumerali brevi, 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> et suturali abbreviatis; propygidio bifoveolato pygidioque punctulatis; mesosterno emarginato, stria alterutra integra; tibiis anticis 4-denticulatis, posticis biseriatis multipinosis.* Long. 7.5 mill.; larg. 5-3 1/2 mill.

*Hister punctifer.* Payk., Mon. Hist., 25, 14, pl. 4, f. 1 (1811). — Er. in Jahr., 1, 140, 29. — Lec. N. Amér. Hist. 21, 10, pl. 2, 9.

Ovale arrondi, assez convexe, noir, luisant, pointillé sur toute sa surface. Antennes brunes, massue gris-cendré. Tête petite, arrondie; front fovéolé, strie circulaire entière, sinuée en avant; labre petit; mandibules faiblement dentées, courbées en pointe aiguë. Pronotum court, arqué à la base avec un point antéscutellaire, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en avant, avec les angles abaissés, aigus; stries latérales crénelées, rapprochées, interne non interrompue, externe raccourcie au milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et obliques au bout, avec une impression subapicale et un angle sutural; fossette latérale lisse, bisillonée; stries crénelées, subhumérale interne atteignant l'épaule, appendice court, bien marqué, 1-4 dorsales entières, cinquième courte, suturale un peu raccourcie aux deux bouts. Propygidium bifovéolé, couvert, ainsi que le pygidium, de points espacés et dans l'intervalle d'une ponctuation très fine. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, rebordé, incliné; mésosternum échancré, bordé d'une

strie entière et d'une autre interrompue. Jambes antérieures garnies de quatre denticules, extrême bifide ; postérieures d'une double rangée de nombreuses dentelures épineuses.

Brésil ; Bolivie ; dans les bouses, en janvier, et dans les charognes, en mai et juin.

#### 68. II. IMPRESSIFRONS.

*Ovatus, subconvexus, punctulatus, niger, nitidus; fronte foveolata, stria integra; pronoto ante scutellum rugose punctato, stria laterali interna integra, externa abbreviata; elytris sutura impressa; margine inflexo bisulcato, stria subhumerali interna, appendice obsoleto; 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> dimidiata, suturali subintegra; propygidio bifoventato pygidioque punctulatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 4-denticulatis, posticis biserialim multispinosis.* Longueur 6 1/2 mill.; larg. 5 mill.

Ovale, assez convexe, très finement pointillé sur toute sa surface, noir, luisant. Tête petite, arrondie; front creusé d'une fossette profonde; strie circulaire entière, sinuée en avant; labre petit; mandibules subdentées en dedans, courbées en pointe aiguë. Pronotum court, plus large que long; arqué et ponctué à la base, avec une petite surface triangulaire rugueusement ponctué au devant de l'écusson, courbé sur les côtés, échancré et fortement rétréci en avant, avec les angles abaissés, assez aigus; strie latérale interne entière, crénelée, recourbée en dedans à la base; externe rapprochée du bord, raccourcie au-delà du milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et à peine obliques au bout, avec un angle sutural bien marqué, déprimées le long de la suture; bord infléchi finement pointillé, bisillonné, sans fossette;

subhumérale interne, accompagnée d'une courte strie externe très obsolète; 1-4 dorsales entières, fortes, crénelées, cinquième raccourcie au milieu; suturale arquée en sens inverse, à peine raccourcie aux deux bouts. Propygidium légèrement bifovéolé, couvert ainsi que le pygidium, d'une ponctuation assez régulière et assez serrée, entremêlée de points plus petits. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, rebordé, incliné; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière et d'une interrompue. Jambes antérieures garnies de quatre petites dents, extrême bifide; postérieures de sept ou huit paires de denticules épineux.

Cette espèce diffère du *H. punctifer* par la fossette du front plus profonde, la strie latérale externe du pronotum plus longue, les points antéscutellaires, la fossette subhumérale nulle, les épaules plus saillantes, la suture enfoncée, les stries plus fortes, plus crénelées, la suturale plus allongée, la subhumérale externe plus obsolète et le propygidium plus entièrement ponctué.

Guyane (Cayenne).

#### 69. *H. CAVIFRONS.*

*Ovalis, parum convexus, puncticulatus, niger, nitidus; fronte foveolata, stria integra; pronoto stria laterali interna haud interrupta, externa ante medium abbreviata; elytris margine inflexo bisulcato, stria subhumerali antice bifurcata; 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> ante medium, suturali ultra medium abbreviatis; propygidio bifoveolato pygidioque punctulatis; mesosterno emarginato, stria alterutra integra; tibüs anticis 5-denticulatis, posticis biserialim multispinosis. Longueur 6 mill.; larg. 5 mill.*

Ovale, peu convexe, très finement pointillé, peu visible-

ment sur les élytres, noir, assez luisant. Antennes brunes, massue grise, velue. Tête assez petite, arrondie; front creusé d'une fossette médiane assez profonde, strie entière; labre petit; mandibules subdentées courbées en pointe aiguë. Pronotum court, beaucoup plus large que long, arqué et ponctué à la base, courbé sur les côtés, fortement rétréci et échancré en devant, avec les angles antérieurs aigus et abaissés; strie latérale interne non interrompue, recourbée en dedans à la base, externe raccourcie avant le milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et obliques au bout, avec un angle sutural; bord infléchi finement pointillé, bisillonné, sans fossette bien marquée; strie subhumérale interne inégalement bifurquée à l'épaule, c'est-à-dire qu'une courte strie externe vient joindre l'interne avant sa terminaison; 1-4 dorsales assez fines, ponctuées, entières, cinquième n'atteignant pas le milieu; suturale remontant bien au-delà. Propygidium couvert de gros points épars, avec une ponctuation plus fine et plus serrée dans les intervalles. Pygidium ponctué à peu près de même. Mésosternum échancré, bordé d'une strie entière et d'une interrompue. Jambes antérieures garnies de cinq petites dents, extrême bifide; postérieures de sept ou huit paires de denticules épineux.

Cette espèce diffère du *H. impressifrons* par ses stries moins fortes, par sa suturale moins longue, sa suture non impressionnée; du *H. punctifer*, par son bord infléchi sans fossette; de l'un et de l'autre par ses jambes antérieures à cinq denticules, ses stries subhumérales jointes, sa latérale externe du pronotum plus courte, et son manque de points anté-scutellaires.

Etats-Unis ; Venezuela (Caracas), montagnes, en janvier, dans les bouses, et en mai et juin, dans les charognes.

## 70. H. INCERTUS.

*Ovalis, convexiusculus; antennis rufo-brunneis; stria frontali semicirculari; stria laterali externa abbreviata, interna haud interrupta; clytris margine inflexo 3-sulcato, striis 1-3 dorsalibus integris, 4<sup>a</sup> basali, postice punctis obsoletis continuata, 5<sup>a</sup> inconspicua, suturall utrinque vix abbreviata; subhumerali punctiformi vix conspicua; propygidio bifoveolato parce, pygidio subtilius punctulatis; mesosterno sinuato, marginato; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinis. Longueur 7 mill.; larg. 5 1/2 mill.*

Ovale, assez convexe, noir, luisant, paraissant lisse. Antennes brunes, funicule rougeâtre, massue grise. Tête arrondie, médiocre. Front plan; strie semicirculaire entière, bien marquée; labre petit; mandibules édentées, courbées en pointe. Pronotum beaucoup plus large que long, légèrement arqué à la base, avec un point antéscutellaire, courbé sur les côtés, fortement rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés, assez aigus; stries latérales assez distantes, non réunies en devant, raccourcies, externe au milieu, interne vers la base; celle-ci arrondie à l'angle antérieur, non interrompue en devant et sans sinuosités. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et droites postérieurement avec une légère impression subapicale; strie subhumérale externe très obsolète, composée de petits points et accompagnée à l'épaule d'une trace de subhumérale externe; 1-3 dorsales entières, bien marquées, à peine crénelées; quatrième très



courte, basale, continuée par des points obsolètes, cinquième indistincte ; suturale presque entière, mais n'atteignant ni la base, ni l'extrémité ; fossette subhumérale 3-sillonnée, imponctuée. Propygidium bifovéolé, couvert de points assez espacés en devant ; pygidium plus densément, mais très finement pointillé. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, rebordé, ponctué, infléchi ; mésosternum échancré, bordé de deux stries, l'une entière, l'autre à peine interrompue. Jambes antérieures dilatées, armées de 3 dents, extrême bifide ; postérieures garnies de huit à dix paires de denticules épineux.

Etats-Unis ; Texas.

#### 71. H. PUTRIDUS.

*Rotundato-ovatus, convexus, niger, nitidus ; antennis ferrugineis ; fronte plana, stria circulari integra ; pronoto stria laterali externa subabbreviata, interna haud interrupta ; clytris margine punctato bisulcato, stria subhumerali obsoleta, appendice brevi, dorsalibus 1-3 integris crenatis, 4<sup>a</sup> integra punctis composita, suturali dimidiata ; propygidio bifoveolato pygidioque punctulatis ; mesosterno sinuato, marginato ; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim 5-6 spinosis. Long. 7 mill. ; larg. 5 1/2 mill.*

*Hister putridus*, Er. in Jahr., 1, 140, 28 (1834).

Ovale, arrondi, convexe, noir, luisant. Antennes brunes, funicule ferrugineux, massue roux-cendré. Tête médiocre, arrondie ; front un peu bombé, strie forte, entière, semi-circulaire ; labre petit ; mandibules édentées, courbées en pointe. Pronotum court, arqué et bordé de points à la base, avec une strie antéscutellaire, oblique sur les côtés, échancré et fort rétréci en devant, avec les angles abaissés, obtus, stries latérales bien marquées, externe à peine raccourcie,



interne non interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, arrondies à l'angle postérieur, droites et rétrécies au bout avec une impression subapicale bien marquée; bord infléchi creusé de 2 sillons pointillés; strie subhumérale interne formée d'une ligne obsolette de petits points, appendice court, mais distinct; dorsales 1-3 entières, fortes, crénelées, quatrième entière, remplacée par une ligne de points, cinquième à peine rudimentaire, suturale raccourcie de part et d'autre. Propygidium subfovéolé, couvert de points assez serrés. Pygidium plus finement ponctué. Prosternum assez large, arrondi à la base, lobe très court, ponctué, rebordé, abaissé; mésosternum sinué et bordé d'une strie entière et d'une largement interrompue. Jambes antérieures 3-dentées; postérieures garnies de cinq ou six paires de denticules épineux.

Amérique méridionale.

## 72. H. SPRETUS.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus; antennis rufis; frontali stria arcuata integra; pronoto stria laterali externa ultra medium, interna basi abbreviatis; elytris stria subhumerali interna obsoleta, arcu punctorum adaucta; 1-3 dorsalibus punctatis integris, 4<sup>a</sup> suturalique in medio, 5<sup>a</sup> apice abbreviatis; propygidio subfoveolato pygidioque dense punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis.* Long. 7 mill.; larg. 5 mill.

*Hister spretus.* Le Conte, N. Amér., Hist. 23, 14, pl. 3, fig. 1 (1845).

Ovale, assez convexe, noir, luisant, presque lisse et peu distinctement pointillé. Antennes rousses. Tête médiocre, arrondie. Front plan, strie plus fine et presque droite en

devant ; labre petit ; mandibules édentées, à pointe recourbée, assez aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, légèrement arqué et bordé de points à la base avec une petite impression antéscutellaire, courbé sur les côtés, très rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés, obtus ; stries latérales disjointes en devant ; externe raccourcie au-delà du milieu, interne presque entière, non interrompue en devant et à peine sinuée à l'angle postoculaire. Ecusson petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et obliques au bout, avec une impression subapicale bien marquée ; strie subhumérale interne accompagnée d'un arc huméral externe, fine, composée de points obsolètes ; 1-3 dorsales fortes, ponctuées, entières ; quatrième raccourcie vers le milieu, ainsi que la suturale ; cinquième courte, apicale, souvent obsolète ; fossette marginale bisillonnée, pointillée. Propygidium légèrement biforcé, couvert ainsi que le pygidium de points serrés et assez forts. Prosternum assez large, arrondi à la base, lobe court, abaissé, rebordé ; mésosternum échancré, bordé de deux stries, l'une entière, l'autre interrompue. Jambes antérieures armées de trois dents obtuses, apicale bifide ; postérieures garnies de huit ou dix paires de denticules épineux.

Etats-Unis ; Georgie. Louisiane ; dans les bouses.

### 73. *H. CURTATUS*.

*Breviter ovalis, convexiusculus, niger, nitidus ; antennis brunneis ; stria frontali semicirculari ; pronoto stria laterali externa in medio abbreviata, interna subintegra ; elytris stria subhumerali e punctis obsoletis arcu adacta ; 1-4 dorsalibus*

*integrus*,  $\delta_a$  ante medium, suturali in medio abbreviatis, margine inflexo punctulato bisulcato; propygidio bifoveolato pygidioque sat dense punctulatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 6 mill.; larg. 4 1/2 mill.

*Hister curtatus*. Le Conte, Mon. Hist. 24, 15, pl. 3, f. 2 (1845).

Ovale arrondi, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue gris-roux. Tête médiocre, arrondie; front plan; strie entière, bien marquée, semicirculaire; labre petit; mandibules édentées, à pointe recourbée, assez aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, légèrement arqué à la base, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus; stries fortes, parallèles, assez distantes, non réunies en devant, externe rapprochée du bord, raccourcie au milieu, interne entière, non interrompue en devant et sans sinuosités. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et un peu obliques au bout, avec une impression subapicale; strie subhumérale obsolète, formée de points, ainsi que l'arc huméral externe; 1-4 dorsales entières, bien marquées, ponctuées, cinquième raccourcie avant le milieu, suturale au milieu; fossette subhumérale bisillonnée, pointillée. Propygidium légèrement bifovolé, couvert, ainsi que le pygidium, d'une ponctuation faible et assez serrée. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe très court, rebordé, incliné; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière et d'une interrompue. Jambes antérieures dilatées, armées de trois dents, extrême bifide; postérieures garnies de huit à dix paires de denticules épineux.

Etats-Unis.

## 74. H. DEPURATOR.

*Suborbicularis, convexus, niger, nitidus, puncticulatus; antennis brunneis; fronte plana, stria semicirculari; pronotum stria laterali interna haud interrupta, externa dimidiata; elytris margine bisulcato, stria subhumerali obsoletissima, dorsalibus crenatis validis, 1-3 integris, 4<sup>a</sup> punctis composita, suturali abbreviata; propygidio subfoveolato sat fortiter, pygidio subtilius punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Longueur 8 mill.; larg. 6 mill.*

*Hister depurator.* Say. Soc. Phil., v, 33, 2 (1825). — Le Conte, N. Amér. Hist. 24, 16, pl. 3, fig. 3.

Ovale arrondi, convexe, noir, luisant, pointillé. Antennes brunes, massue velue, gris-roux. Tête médiocre, arrondie; front plan, strie forte, semicirculaire; labre petit, mandibules dentées, courbées en pointe aiguë. Pronotum court, arqué et bordé de points à la base, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale externe raccourcie vers le milieu, interne forte, non interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, obliques au bout avec un angle sutural et une impression subapicale; bord infléchi parcouru par deux sillons ponctués, sans fossette; strie subhumérale obsolète, ainsi que l'arc huméral, composée de points; dorsales fortes, crénelées, 1-3 entières, quatrième représentée par une ligne de points peu marqués. suturale raccourcie de part et d'autre. Propygidium à peine bifovéolé, couvert de points assez serrés et médiocres. Ponctuation du pygidium plus fine et un peu plus dense. Prosternum assez large, arrondi à la base, lobe très court, rebordé, peu abaissé; mésosternum échancré, bordé d'une

strie entière et d'une interrompue. Jambes antérieures armées de trois dents, extrême bifide; postérieures garnies de sept ou huit paires de dentelures épineuses.

Etats-Unis, assez commun dans les bouses et les bolets pourris.

## 75. H. LISSURUS.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus; fronte leviter impressa, stria semicirculari; pronoto stria laterali interna subintegra, externa dimidiata; elytris fossa marginali 3-sulcata, striis 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> ante, suturali ultra medium abbreviatis; propygidio basi subpunctulato; pygidio lævi; mesosterno sinuato marginatoque; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim 6-spinosis. Long. 6 1/2 mill.; larg. 5 mill.*

Ovale, peu convexe, noir, luisant, Antennes brunes, massue gris-roux. Tête large, arrondie; front légèrement impressionné au milieu, strie forte, bien marquée, semi-circulaire; labre petit; mandibules non canaliculées, sans dents internes, à pointe courbée, assezaiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, arqué et bordé de points à la base, courbé sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés et assez aigus; stries latérales bien marquées, crénelées, interne à peine raccourcie, un peu oblique vers l'angle de la base, non interrompue et droite en devant, externe raccourcie avant le milieu, recourbée en dedans antérieurement. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et obliques au bout; strie subhumérale avec un appendice huméral obsolète, très court; 1-4 dorsales entières, bien marquées, crénelées; cinquième raccourcie avant le milieu.

suturale au-delà ; fossette latérale bisillonnée, pointillée. Propygidium lisse avec quelques points fins dans son pourtour. Pygidium entièrement imponctué. Prosternum en carène assez aiguë, élargi à la base, lobe court, rebordé, peu incliné ; mésosternum échancré, bordé d'une seule strie entière. Jambes antérieures armées de trois dents ; postérieures garnies de cinq à six paires de denticules épineux.

Brésil.

#### 76. H. COENOSUS.

*Suborbicularis, convexiusculus, niger, nitidus, punctulatus; fronte plana, stria integra, sinuata; pronoto stria laterali externa dimidiata, interna haud interrupta, margini parallela; elytris margine inflexo bisulcato, striis crenatis, subhumeralis appendice brevi, dorsalibus 1-4 integris, 5<sup>a</sup> et suturali abbreviatis; propygidio bifoveolato parce, pygidio dense et subtilius punctulato; mesosterno sinuato, marginato; tibiis anticis multidenticulatis, posticis biseriatim multispinosis.* Long. 5 1/2 mill.; larg. 4 1/2 mill.

*Hister cœnosus.* Er. in Jahr. 1, 140, 30 (1834).

*H. decisus.* Le Conte, N. Amér. Hist. 21, 11, pl. 2, f. 10 (1845).

Ovale, arrondi, assez convexe, noir, luisant, finement pointillé. Antennes brunes, massue velue, grise. Tête petite, arrondie ; front plan, strie entière, sinuée ; labre petit ; mandibules à peine dentées, à pointe courbée et assez aiguë. Pronotum court, arqué et bordé de points à la base avec une ligne antéscutellaire, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus ; stries latérales crénelées, externe raccourcie au milieu, interne non interrompue, parallèle au bord latéral. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa lar-



geur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, obliques au bout; bord infléchi ponctué, bisillonné; stries fortes, crénelées, subhumérale atteignant l'épaulé, avec un court appendice, dorsales 1-4 entières, cinquième et suturale raccourcies au milieu. Propygidium bifovéolé, couvert de points espacés et d'un pointillé fin dans les intervalles. Pygidium ponctué de même, mais plus finement et plus densément. Prosternum en carène très obtuse, élargi à la base, lobe court, ponctué, rebordé, incliné; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière et d'une interrompue. Jambes antérieures garnies de 5-7 denticules, postérieures de 8 à 10 paires de dentelures épineuses.

Etats-Unis; Antilles (Cuba; Saint-Domingue); Guatemala (Nicaragua), de août à décembre, dans les bouses et les charognes.

#### 77. H. BRUNNIPES.

*Oblongo-ovalis, parum convexus, niger, nitidus, antennis pedibusque brunneis; fronte plana, stria sinuata; pronoto stria laterali externa dimidiata, interna haud interrupta, postice margini approximata; elytris fovea laterali bisulcata, striis crenatis, subhumeralis appendice brevi, dorsalibus 1-4 integris, 5<sup>a</sup> et suturali abbreviatis, propygidio vix bifoveolato pygidioque densius punctulatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis denticulatis, posticis biserialim multispinosis.*  
Long. 6 mill.; larg. 4 mill.

*Hister brunripes.* Er. in Jahr. 1, 141, 31 (1834).

Ovale allongé, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue grise. Tête petite, arrondie; front plan, strie entière, sinuée; labre petit; mandibules à peine dentées, à pointe courbée, peu aiguë. Pronotum court, arqué et bordé de points à la base, avec une ligne antéscutellaire.



courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, aigus; stries latérales bien marquées, externe raccourcie au milieu, interne non interrompue, rapprochée du bord postérieurement. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum à la base, curvilinéaires sur les côtés, peu rétrécies et obliques au bout; fossette latérale bisillonnée; stries crénelées, subhumérale atteignant l'épaule avec un court appendice, dorsales 1-4 entières, rapprochées par paires, cinquième raccourcie, suturale un peu plus longue. Propygidium à peine bifovéolé, couvert de petits points épars; pygidium densément pointillé. Prosternum en carène assez aiguë, arrondi à la base, lobe court, rebordé, peu infléchi; mésosternum échancré, strie entière. Pattes brunes; jambes antérieures multidenticulées, postérieures garnies d'une double rangée de nombreuses dentelures épineuses.

Mexico.

#### 78. H. HIPPONENSIS.

*Ovalis subparallelus, parum convexus, puncticulatus; antennis rufis; stria frontali antice recta; mandibulis concavis; pronoto stria laterali interna integra; elytris apice rufis, stria subhumerali interna obsoleta postice abbreviata, appendice aucta; 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> et suturali dimidiatis; fossa subhumerali 3-sulcata punctulata; propygidio bifoveolato pygidioque densius grosse punctatis; mesosterno subsinuato; tibiis anticis 4-dentatis, posticis biserialim 7-8 spinosis.* Longueur 5 1/2 mill.; larg. 4 mill.

Ovale presque parallèle, peu convexe, noir, luisant, finement pointillé en dessus. Antennes rouge-brun. Tête large, assez grande. Front plan; strie entière, droite par devant; labre petit; mandibules subdentées en dedans, légèrement creusées, à pointe courbée, obtuse. Pronotum beaucoup

plus large que long; presque droit et ponctué à la base, arqué sur les côtés, échancré et rétréci en devant avec les angles abaissés et assez aigus; strie latérale interne entière, non interrompue en devant, assez rapprochée du bord, un rudiment court, obsolète de latérale externe. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, subparallèles sur les côtés, rétrécies, obliques et rouges au bout, sans impression subapicale; strie subhumérale interne obsolète, raccourcie postérieurement, accompagnée d'un rudiment externe, arqué, assez long; 1-4 dorsales crénelées entières, cinquième et suturale raccourcies au-delà du milieu, à peu près égales; fossette subhumérale pointillée, 3-sillonnée. Propygidium bifovéolé, couvert d'une forte ponctuation espacée; pygidium aussi fortement, mais beaucoup plus densément ponctué. Prosternum court, peu élevé, à peine élargi à la base, lobe ponctué, rebordé, peu incliné. Mésosternum légèrement sinué, bordé d'une strie entière et d'une autre interrompue. Jambes antérieures dilatées, armées de quatre dents; postérieures garnies de sept ou huit paires de denticules épineux.

Algérie (MM. Guérin et Reiche).

#### 79. H. DUBILS.

*Ovalis, parum convexus, nitidus, puncticulatus; fronte plana, stria integra subsinuata; pronoto stria laterali interna integra, externa versus medium abbreviata; elytris fossa marginali bisulcata; stria subhumerali interna appendiculata, 1-4 dorsalibus crenatis integris, 5<sup>a</sup> paulo ante, suturali ultra medium abbreviatis; propygidio bifoveolato pygidioque puncticulatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 5-denticulatis, posticis biserialim multispinosis.* Long. 6 1/2 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Ovale, un peu allongé, légèrement convexe, noir, luisant, très finement pointillé. Antennes brunes, massue grise. Tête petite, arrondie; front plan, strie entière, légèrement sinuée en devant; labre petit; mandibules sans dents, à pointe courbée, aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, arqué à la base, avec la marge ponctuée et une strie antéscutellaire; courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, aigus; strie latérale interne entière, sinuée au bout, n'atteignant pas tout à fait la base, externe rapprochée du bord, raccourcie au-delà du milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, légèrement arquées sur les côtés, rétrécies et obliques au bout; fossette subhumérale bien marquée, bisillonnée; strie subhumérale accompagnée d'un rudiment de strie externe assez long, disjoint, 1-5 dorsales entières, bien marquées, crénelées, cinquième courte, n'atteignant pas le milieu, suturale le dépassant. Propygidium bifovéolé, couvert de points assez espacés, et dans l'intervalle, de points plus petits et plus serrés; pygidium ponctué à peu près de même, seulement la différence des deux sortes de points est moins sensible. Prosternum en carène, élargi à la base, lobe court, rebordé, ponctué, peu abaissé; mésosternum échancré, strie entière. Jambes antérieures garnies de cinq denticules, extrême bifide; postérieures de sept ou huit paires de denticules épineux.

Brésil; Montevideo.

#### 80. H. DUPLICATUS.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus, puncticulatus; fronte 3-foveolata, stria integra valde sinuata; mandibulis canaliculatis; pronoto antice bisinuato, ciliato, stria laterali utraque integra, interna bisinuata; elytris fossa marginali 3-sulcata;*

*stria subhumerali brevissime appendiculata, 1-3 dorsalibus integris, 4-5 apicalibus, suturali dimidiata; propygidio bifoveolato pygidioque dense punctatis; mesosterno sinuato, marginato; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multi-spinosis.* Long. 6 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Ovale, assez convexe, noir, luisant, très finement pointillé, plus distinctement sur le pronotum. Antennes brunes, massue grise. Front large 3-fovéolé, strie entière, profonde, formant un angle rentrant au milieu. Labre petit. Mandibules bidentées, à pointe courbée et aiguë, légèrement canaliculées. Pronotum court, beaucoup plus large que long, légèrement bisinué à la base, peu courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, bisinué au fond de l'échancrure, avec les angles abaissés, assez aigus; stries latérales fortes, entières, externe rapprochée du bord et formant un bourrelet, interne bisinuée, latéralement rapprochée à la base de l'externe, formant de chaque côté un angle postoculaire arrondi, bien marqué, au devant duquel se trouve un point isolé. Ecusson triangulaire, petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et légèrement arquées au bout, avec un angle sutural bien prononcé; fossette subhumérale 3-sillonnée; stries profondes, fortes; subhumérale atteignant l'épaule, accompagnée d'une courte strie séparée; 1-3 dorsales entières, la dernière fortement enfoncée à la base, quatrième et cinquième apicales, très courtes, obsolètes; suturale raccourcie un peu au-delà du milieu. Prosternum peu élevé, élargi à la base, lobe rebordé, en pointe abaissée; mésosternum légèrement sinué, bordé d'une strie entière. Propygidium légèrement bifovéolé, couvert ainsi que le pygidium de gros points serrés, entremêlés d'une ponc-

tuation plus fine. Jambes antérieures 3-dentées ; postérieures garnies de neuf ou dix paires de denticules épineux.

Bengale (M. Chevrolat).

#### 81. II. ESCHSCHOLTZII.

*Ovalis, convexiusculus, puncticulatus ; stria frontali tenui, subsinuata ; pronoto striis lateralibus integris ; elytris margine inflexo punctato subunistriato ; stria humerali profunda, subhumerali appendice longo, 1-4 dorsalibus per paria approximatis, basi alternis profundioribus, 5<sup>a</sup> et suturali apicalibus obsoletis ; mesosterno emarginato, stria integra ; propygidio subbi-foveolato pygidioque dense punctulatis ; tibiis anticis 4-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 5 mill. ; largeur 4 mill.*

Ovale, assez convexe, noir, luisant, finement pointillé. Antennes brunes, funicule rouge, massue grise. Tête petite, arrondie ; front plan, strie assez fine, légèrement sinuée en avant ; labre aplati, assez long ; mandibules inermes, à pointe courbée, aiguë. Pronotum court, beaucoup plus large que long, légèrement arqué à la base, avec une strie anté-scutellaire, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en avant, avec les angles abaissés, assez aigus ; stries latérales bien marquées, crénelées, à peine raccourcies à la base, interne non interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, un peu rétrécies postérieurement, et avec une impression subapicale ; bord infléchi unisilloné et fortement ponctué dans la fossette ; strie humérale oblique, très profonde, unie avec la première dorsale, subhumérale assez éloignée de la première dorsale, presque réunie à cette strie et à un rudiment externe assez long, lesquelles semblent en être les bifurcations : 1-4 dorsales rapprochées par paires,

entières, alternativement très enfoncées à la base (2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>), cinquième obsolète raccourcie avant le milieu; suturale un peu plus longue. Propygidium légèrement bifovéolé, couvert d'une ponctuation assez espacée, entremêlée de points plus petits; pygidium un peu plus densément ponctué. Prosternum large bombé à la base et séparé du lobe par un profond enfoncement (disposition qui peut tenir à un vice de conformation dans le seul individu à ma disposition); mésosternum échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures armées de quatre petites dents, extrême bifide; postérieures garnies de sept ou huit rangées de denticules épineux.

Sibérie, Kamschatka. (M. de Laferté).

## 82. H. ABBREVIATUS.

*Suborbicularis, convexiusculus, niger, nitidus, puncticulatus; stria frontali subrecta; pronoto stria laterali interna integra, externa dimidiata; elytris striis validis, crenatis, subhumerali appendice arcuato forti oblongo, 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> ante medium, suturali ultra abbreviatis, margine inflexo punctato, bisulcato; propygidio bifovéolato parvo, pygidio vix distincte punctulatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 4-denticulatis, posticis biserialim multispinis.*  
Long. 5-4 mill.; larg. 4-3 mill.

*Hister abbreviatus* F. Syst. Ent. 53, 6 (1775). — Spec. Ins. 1, 61, 6. — Mant. 1, 32, 9. — Ent. Syst. 1, 75, 14. — Syst. El. 1, 89, 29. — Herbst. Nat. Syst. 4, 55, 28. — Er. in Jahr. 142, 32. — Le Conte, Mon. Hist. 22, 12, pl. 2, 11.

Ovale arrondi, assez convexe, très finement pointillé, noir, luisant. Antennes brunes, funicule rougeâtre. Tête petite, arrondie; front plan, strie entière, subsinuée en devant; labre petit; mandibules inermes en dedans, à pointe courbée,



aiguë. Pronotum court, beaucoup plus large que long, arqué à la base, avec une rangée de points sur la marge, légèrement courbé sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés, assez aigus; strie latérale interne crénelée, presque entière, non interrompue; externe se rapprochant peu à peu du bord, raccourcie au milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvili-néairement dilatées sur les côtés, rétrécies et obliques au bout avec un angle sutural bien marqué; bord infléchi pointillé, profondément bisillonné; stries fortes, profondes, crénelées; subhumérale entière, accompagnée d'un rudiment externe arqué, fort, crénelé, atteignant presque la base; 1-4 dorsales entières, cinquième n'atteignant pas le milieu, suturale le dépassant. Propygidium bifovéolé, couvert de points espacés, plus fins au milieu; pygidium très finement et densément pointillé. Prosternum en carène obtuse, arrondi à la base, lobe rebordé, très incliné; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures garnies de quatre petits denticules, extrême 3-fide; postérieures garnies de cinq ou six denticules épineux.

Etats-Unis, fort commun dans les bouses.

### 83. H. BIFIDUS.

*Ovalis, subconvexus, puncticulatus; stria frontali antice sub-sinuata; pronoto stria laterali externa ante medium, interna basi abbreviatis; elytris striis validis, crenatis; subhumerali appendice arcuato longo, 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> late interrupta, suturali utrinque valde abbreviata; propygidio punctato, pygidio dense puncticulato; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 4-denticulatis, posticis biserialim multispinosis.* Long. 5 mill.; larg. 4 mill.



*Hister bifidus*. Say, in Soc. Philad. v, 34, 4 (1825). — Le Conte, N. Amér. Hist. 22, 13, pl. 2, 12.

Entièrement semblable à l'*H. abbreviatus*, un peu plus ovale; strie latérale externe du pronotum plus raccourcie, cinquième dorsale munie à la base d'un rudiment oblique, profond; suturale ne partant pas du bord apical et beaucoup plus courte. Serait-ce une simple variété de l'*H. abbreviatus*?

Etats-Unis, dans les bouses et les bolets en putréfaction.

#### 84. *H. 16-STRIATUS*.

*Suborbicularis, convexiusculus, niger, nitidus; antennis pedibusque ferrugineis; fronte plana, stria semicirculari valida; pronoto stria laterali interna unica haud interrupta; elytris apice punctatis, margine bisulcato, punctato, striis validis crenatis integris, 2 subhumeralibus, 5<sup>a</sup> dorsali et suturali junctis; propygidio punctulato, pygidio sublævi; mesosterno recto, marginato; tibiis anticis 4-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 5 mill.; larg. 3 1/2 mill.*

*Hister 16-striatus*. Say, in Soc. Phil. v, 1, 36, 6 (1825). — Le Conte, N. Amér. Hist. 27, 22, pl. 3, f. 9.

Ovale arrondi, assez convexe, noir, luisant. Antennes ferrugineuses. Tête médiocre, arrondie; front plan, strie bien marquée, entière, droite en devant; labre petit; mandibules bidentées, concaves, à pointe courbée. Pronotum court, arqué et bordé de points à la base, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés, aigus; strie latérale interne unique, non interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, droites, ponctuées et rétrécies au bout; bord infléchi, ponctué, bisillonné; stries grosses, crénelées, sub-

humérale interne atteignant l'épaule, accompagnée d'un appendice externe très fort et très long, dorsales et suturale entières, les deux plus près de la suture réunies à la base. Propygidium couvert de points assez espacés; pygidium paraissant lisse. Prosternum en carène aiguë, à peine élargi à la base, lobe court, rebordé, incliné; mésosternum droit et bordé d'une strie entière et d'une interrompue. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures garnies de quatre dents obtuses, extrême bifide; postérieures de six à sept paires de dentelures épineuses.

Etats-Unis; dans les bouses.

*Espèce que je n'ai pas vue.*

4<sup>o</sup> 71'. H. PAYKULLI, Kirby Fn. bor. Amer. 123, 172 (1837).

*Ater, nitidus; tibiis anticis 3-dentatis, dente exteriori fisso, pronoto utrinque bistriato; stria exteriori abbreviata; elytris striis dorsalibus 1-3 distinctis integris, 4-5 et suturali ex punctis conflatis, abbreviatis.* Long. 8 mill. — Amérique boréale.

Noir, poli. Strie frontale profonde. Antennes noir de poix, massue pâle. Mandibules plus longues que la tête. Pronotum très élargi par derrière, paraissant lisse, mais couvert réellement de très petits points peu marqués et serrés; strie latérale interne profonde, externe raccourcie, moins marquée. Outre la subhumérale courte et formée de points, il y a sur les élytres 1-3 dorsales entières, quatrième interrompue, à peine distincte, cinquième apicale, suturale obsolète, raccourcie au milieu; dessus couvert de petits points fins à peine distincts. Jambes antérieures armées de trois dents, apicale bifide.

Voisin de l'*H. unicolor*, il en diffère par sa ponctuation et ses stries prothoraciques.

a. Strie subhumérale externe entière.		
b. Elytres sans taches rouges.		
c. 1-3 stries dorsales entières, 4 <sup>e</sup> nulle ou très raccourcie.		
d. Jambes antérieures à 5-6 dents. — Strie latérale externe du pronotum entière ou à peine raccourcie.		
e. Strie latérale interne du pronotum coudeé, rapprochée du bord à la base, plus courte que l'externe. — Pygidium plus finement et plus densément pointillé. . . . .	85	<i>incognitus</i> , Inde.
e'. Stries latérales du pronotum parallèles, externe la plus courte. — Pygidium plus fortement et moins densément ponctué.	86	<i>6-striatus</i> , Le C. Amér. bor.
d'. Jambes antérieures à 4 dents. — Strie latérale externe du pronotum ne dépassant pas le milieu . . . . .	89	<i>terricola</i> , Germ. Autriche.
e'. 1-4 stries dorsales entières (4 <sup>e</sup> quelquefois un peu raccourcie).	88	<i>imminis</i> , Er. Amér. bor.
d. Strie latérale externe du pronotum raccourcie. . . . .		
d'. Strie latérale externe du pronotum entière.		
e. Strie latérale interne du pronotum coudeé au milieu, rapprochée de l'externe à la base.		
f. Jambes antérieures 5-6 denticulées; postérieures longues, étroites. — Massue des antennes brunes.		
g. Elargi. — Pygidium et fossette subhumérale plus densément ponctué. . . . .	87	<i>cadaverinus</i> , E. H. Europe.
g'. Allongé. — Pygidium et fossette subhumérale moins densément ponctué. . . . .	90.	<i>obtusatus</i> , Harris. Amér. bor.

- f'*. Jambes antérieures 4 dentées; postérieures plus courtes. plus élargies. — Massue des antennes rouge-brun . . . . .
- e'*. Stries latérales du pronotum parallèles, interne non coudée.
- f'*. Moins ovale. — Pas d'arc basal au-dessus de la 5<sup>e</sup> dorsale.
- f'*. Plus ovale. — Un arc basal au-dessus de la 5<sup>e</sup> dorsale.
- g'*. Pygidium couvert de gros points espacés. — Strie frontale subsinuée en avant. . . . .
- g'*. Pygidium finement et densément pointillé. — Strie frontale semi-circulaire. . . . .
- b'*. Elytres chacune avec une tache subapicale rouge . . . . .
- A'*. Strie subhumérale externe raccourcie postérieurement.
- b'*. Elytres marquées d'une tache rouge triangulaire. . . . .
- b'*. Elytres sans taches rouges.
- e'*. 1-3 stries dorsales des élytres entières.
- d'*. Strie latérale externe du pronotum entière. — Pygidium grossièrement ponctué à la base et sur les côtés. . . . .
- d'*. Strie latérale externe du pronotum raccourcie.
- e'*. Pygidium densément ponctué sur toute sa surface. — Jambes antérieures 5-6 denticulées. — Echancre du pronotum simple. . . . .
- e'*. Pygidium avec quelques points espacés à la base. — Jambes antérieures 3-dentées. — Echancre du pronotum bisinuée.
- c''*. 1-4 stries dorsales entières, 5<sup>e</sup> et suturale raccourcies. . . . .
- c''*. 1-5 stries dorsales entières, 5<sup>e</sup> et suturale réunies à la base. . . . .

91. *merdarius*, E. H.

Europe

92. *Harrisii*, Le C.

Amér. bor.

93. *distinctus*, Er.

Autriche.

94. *stygius*, Le C.

Amér. bor.

95. *gratiosus*, Manh.

Mongol.

96. *binotatus*, Er.

Fr. m.

97. *furcipes*

Inde.

98. *Sibiricus*

Sibérie.

100. *coracinus*, Er.

Inde

99. *Gehni*.

Sénégal.

101. *Smyrnaeus*.

Smyrne

C<sup>o</sup> Strie subhumérale externe.

D. 2 stries latérales au pronotum.

5<sup>e</sup> Groupe (85-101).

85. II. INCOGNITUS.

*Ovatus, subconvexus, niger, nitidus; stria frontali levi, retrorsum angulata subinterrupta; pronoto striis lateralibus antice junctis, postice approximatis, interna breviori; elytris margine inflexo 1-sulcato, punctato, stria subhumerali externa basi abbreviata, 1-3 dorsalibus tenuibus integris, 4<sup>a</sup> 5<sup>a</sup> et suturali apicalibus, obsoletis; propygidio pygidioque dense punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 6-denticulatis, posticis biserialim multispinosis. Longueur 10 mill.; larg. 6 mill.*

Ovale allongé, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue grise, funicule rougeâtre. Tête petite, arrondie; labre court, sinué; mandibules édentées, à pointe aiguë, courbée. Pronotum plus large que long, presque droit à la base, avec une strie antéscutellaire, arqué sur les côtés, échancré et fortement rétréci en devant, avec les angles antérieurs abaissés, assez aigus; stries latérales fines, réunies en devant, rapprochées à la base et raccourcies, l'interne un peu plus courte. Le seul individu à ma disposition présente deux points isolés derrière le bord antérieur (ce qui me semble un vice de conformation). Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et légèrement arquées au bout, avec une légère impression subapicale; bord infléchi ponctué assez fort et 1-sillonné; strie subhumérale seulement un peu raccourcie à la base, 1-3 dorsales fines, entières, quatrième, cinquième et suturale courtes, obsolètes, apicales. Propygidium couvert d'une ponctuation

assez serrée, avec des points plus petits dans les intervalles ; pygidium encore plus densément ponctué. Prosternum en carène très obtuse, peu élargi à la base, lobe court, bordé, ponctué, incliné ; mésosternum profondément échancré avec une strie marginale entière et une interrompue. Jambes antérieures armées de six petites dents, extrême bifide ; postérieures garnies de sept ou huit paires de denticules épineux.

Inde.

#### 86. H. 6-STRIATUS.

*Oblongo-ovatus, subconvexus, niger, nitidus ; stria frontali retrorsum angulata ; pronoto striis lateralibus antice haud interruptis, externa parum abbreviata ; elytris stria subhumerali basi vix abbreviata, 1-3 dorsalibus integris, cæteris obsoletis apicalibus, fossa laterali punctulata ; propygidio bifoveolato pygidioque dense punctatis ; tibiis anticis 5-dentatis, posticis biserialim 4-5 spinosis*

*Hister 6-striatus*, Le Conte, N. Col. Calif. 39, 1 (1851).

Ovale allongé, subconvexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue cendrée. Tête large, finement pointillée ; front plan, strie entière avec un angle rentrant en devant ; labre sub-sinué ; mandibules inermes, à pointe aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, presque droit à la base, avec une strie courte antéscutellaire, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus ; strie latérale interne entière, externe un peu raccourcie à la base, continuées sans interruption toutes deux au bord antérieur. Ecusson petit, triangulaire. Elytres allongées, de la largeur du pronotum à la base, légèrement courbées sur les côtés, rétrécies et presque droites au bout, avec une légère impression subapicale ; fossette marginale bisillonnée, pointillée ; strie subhumérale légèrement recourbée à

l'épaule, un peu raccourcie à la base, 1-3 dorsales crénelées, entières, 4-5 et suturale très obsolètes, formées de points apicaux confus. Propygidium légèrement bifovéolé, fortement ponctué sur toute sa surface, ainsi que le pygidium. Mésosternum profondément échancré, avec une strie marginale entière. Jambes antérieures dilatées, armées de cinq dents, extrême bifide; postérieures garnies de quatre ou cinq paires de denticules épineux.

Amérique boréale; Californie.

### 87. *H. CADAVERINUS*.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus, puncticulatus; clava grisea; stria frontali sæpe interrupta, sinuata; pronoto striis lateralibus integris, postice approximatis; clytris margine 1-sulcato, punctato, striis 4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> et suturali abbreviatis; propygidio bifoveolato pygidioque dense punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 5-dentatis, posticis biserialim spinosis, elongatis.* Long. 9-6 mill.; larg. 6-4 mill.

*Hister cadaverinus* E. H. 1, 34, 2, pl. 1, f. 2 (1803). — Sturm, Deuts. Fn. 1, 194, 4. — Payk. Mon. Hist. 21, 12, pl. 2, f. 8. — Steph. Illust. Brit. 3, 145, 4. — Er. Kæf. Brand. 1, 656, 3. — Héer, Fn. Helv. 1, 454, 6. Küst. Kæf. Eur. 6, 54. — Redt. Fn. Austr. 2, 33. — Bach. Kæf. Prus. 1, 302, 8.

*H. brunneus*, Illig. Kæf. Pr. 53, 4 (1798). — Gyll. Ins. suec. 1, 75, 2.

*H. impressus*, F. Syst. El. 1, 85, 6 (1801).

*H. transversatis*, Duft. Fn. Austr. 1, 214, 8 (1805).

Ovale, assez convexe, noir, luisant, pointillé. Antennes brun de poix, massue grise. Tête petite, arrondie; front plan, strie sinuée en devant et quelquefois interrompue; labre petit; mandibules sans dents, courbées en pointe. Pronotum court, courbé à la base avec une ligne antéscutellaire;



arqué sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés, assez aigus; stries latérales presque entières, interne coudée légèrement et rapprochée de l'externe, non interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, droites et peu rétrécies au bout, avec une impression subapicale; bord infléchi 1-sillonné, fortement ponctué; stries ponctuées peu régulières, subhumérale externe raccourcie, dorsales 1-4 entières, rapprochées par paires, cinquième et suturale obsolètes, courtes. Propygidium bifovéolé, couvert de points serrés; pygidium encore plus densément, mais moins fortement ponctué. Prosternum en carène très obtuse, peu élargi à la base, lobe court, bordé, incliné. Mésosternum échancré, rebordé. Jambes antérieures garnies de cinq dents, l'extrême bifide; postérieures garnies de 7-8 paires de denticules épineux, étroites et allongées.

L'*Hister brunneus* de Fabricius est un mélange d'individus appartenant à plusieurs espèces dont la coloration est incomplète. Cet auteur a donné le nom de *H. impressus* à certains individus de l'*H. cadaverinus* dont la taille est plus petite, et qui ont deux petites impressions sur le pronotum.

Cette espèce est commune et très répandue dans toutes les contrées de l'Europe. Elle vit dans les fumiers, les charognes, les champignons pourris; dans le suc qui suinte des plaies des arbres.

#### 88. *H. FOEDATUS.*

*Breviter ovalis, parum convexus, niger, nitidus; antennis rufis; stria frontali subsinuata; pronoto stria laterali externa in medio, interna basi abbreviatis; elytris margine inflexo 1-sulcato parce punctato; stria subhumerali profunda, 1-3 dorsa-*

*libus integris, 4<sup>a</sup> basi vix, 5<sup>a</sup> suturalique ante medium abbreviatis; propygidio bifoveolato pygidioque dense punctatis; mesosterno sinuato, marginato; tibiis anticis 6-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 6 mill.; larg. 4 1/2 mill.*

*Hister fœdatus*, Le Conte, N. Amér. Hist. 20, 9, pl. 2, fig. 8 (1845).

Ovale court, peu convexe, d'un noir de poix luisant, finement pointillé, plus distinctement dans son pourtour. Antennes brunes, funicule plus clair, massue grise. Tête petite, arrondie; front plan; strie entière subsinuée en avant; labre petit, subsinué; mandibules édentées, à pointe aiguë. Pronotum court, beaucoup plus large que long, arqué à la base avec une petite strie antéscutellaire, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus; stries latérales bien marquées, ponctuées: externe rapprochée du bord, courte; interne presque entière, arrondie à l'angle antérieur, non interrompue en devant. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés avec les épaules un peu saillantes, rétrécies et un peu obliques au bout, avec une impression subapicale superficielle; fossette subhumérale distinctement, mais peu densément ponctuée, 1-sillonnée; strie subhumérale crénelée, forte, recourbée et plus large sous l'épaule, atteignant presque la base; 1-3 dorsales entières, crénelées et très fortes, première et deuxième arquées l'une vers l'autre à la base et se joignant presque, troisième plus profonde à la base, quatrième un peu raccourcie; cinquième et suturale n'atteignant pas le milieu, celle-ci un peu plus longue que celle-là. Propygidium bifovolé, fortement et densément ponctué, comme le pygidium. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, rebordé,

incliné ; mésosternum légèrement échancré, avec une strie marginale entière. Jambes antérieures dilatées, garnies de cinq ou six petites dents, extrême bifide ; postérieures de sept ou huit paires de denticules épineux.

Etats-Unis ; partout dans les bouses.

## 89. II. TERRICOLA.

*Obtongo-ovalis, subconvexus, niger, nitidus; antennis rufis; stria frontali subsinuata; pronoto striis lateralibus antice junctis, externa in medio, interna basi abbreviatis, hac interrupta; elytris fossa marginali 1-sulcata impunctata, striis subhumerali, 1-3 dorsalibus integris, 4-5 et suturali valde abbreviatis; propygidio subbifoveolato pygidioque densius punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biseriatim 4-spinosis. Long. 8 mill.; larg. 5 mill.*

*Hister terricola*, Germ. Sp. 87, 149 (1824). — Er. Käf. Brand. 1, 658, 5. — Heer, Fn. Helv. 1, 453, 9. — Redt. Fn. Austr. 233. — Bach. Käf. Pruss. 1, 301, 5.

Ovale allongé, assez convexe, noir, luisant. Antennes roussâtres, scape obscur. Tête médiocre, arrondie : front plan, finement pointillé ; strie entière, bien marquée, subsinuée en devant ; labre transversal, légèrement sinué ; mandibules édentées, à pointe courbée, aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, faiblement arqué à la base, avec un point antéscutellaire, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus, abaissés ; stries latérales réunies en devant, externe rapprochée du bord, raccourcie au milieu, interne coudée latéralement, n'atteignant pas tout à fait la base, interrompue au milieu du bord antérieur. Ecusson petit, triangulaire. Elytres allongées, de la largeur du pronotum à la base, à peine curvilinéaires sur les côtés, épaulés saillants, peu rétrécies au bout, avec une

très légère trace d'impression subapicale; fossette latérale 1-sillonnée, presque lisse; strie subhumérale coudée à l'épaule, un peu raccourcie à la base et terminée en crochet, 1-3 dorsales entières, première et troisième plus fortement enfoncées à la base; quatrième et cinquième réduites à quelques points apicaux; suturale ne partant pas tout à fait du bord apical et ne remontant pas jusqu'au milieu. Propygidium légèrement bifovéolé, couvert d'une ponctuation assez serrée; pygidium plus densément ponctué. Prosternum en carène obtuse, plus dilatée à la base, lobe court, rebordé, incliné; mésosternum profondément échancré avec une strie entière. Jambes dilatées, armées de quatre dents assez fortes, extrême bifide; postérieures garnies de quatre ou cinq paires de denticules épineux.

Suisse: Allemagne; Autriche, très rare.

#### 90. *H. INTERRUPTUS*.

*Oblongo-ovatus, subconvexus, puncticulatus, niger, nitidus; stria frontali subsinuata; pronoto striis lateralibus antice disjunctis, postice approximatis, externa paulo breviori; clytris stria subhumerali vix abbreviata, 1-4 dorsalibus crenatis integris, 5<sup>a</sup> et suturali apicalibus punctis obsolete continuatis, illa basi rudimento aucta, fossa subhumerali punctulata 1-sulcata; propygidio indistincte bifoveolato pygidioque sat dense punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 6-denticulatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 7 mill.; larg.  $\frac{1}{2}$  mill.*

*Hister interruptus*, Palis.-Beauv. 180, pl. 6 b, 8 (1805).

*H. obtusatus*, Harris. in Trans. Soc. Hartf. n° 1. — Le Conte, 17, 3, pl. 2, f. 2.

Ovale allongé, presque parallèle, médiocrement convexe, noir, luisant, finement pointillé. Antennes brunes, massue

gris-roussâtre. Tête assez large; front plan; strie entière, subsinuée en devant; labre presque carré; mandibules édentées, à pointe aiguë. Pronotum plus large que long, faiblement arqué et bordé de points à la base, avec une strie courte, antéscutellaire, presque droit sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés, un peu aigus; stries latérales séparées en devant, assez peu distantes, rapprochées à la base, externe un peu raccourcie, interne entière, non interrompue en devant. Ecusson petit, triangulaire. Elytres assez longues, de la largeur du pronotum à la base, légèrement saillantes et dilatées à l'épaule, rétrécies et arquées au bord apical; strie subhumérale coudée à l'épaule, atteignant presque la base; 1-4 dorsales entières, rapprochées par paires à la base, cinquième et suturale raccourcies avant le milieu, mais continuées par des points obsoletes, la première en outre avec un rudiment basal; fossette subhumérale 1-sillonnée, pointillée. Propygidium sans fossettes distinctes, couvert d'une ponctuation assez serrée; pygidium encore plus densément ponctué. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe ponctué, bordé et incliné; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures dilatées, armées de six dents, extrême bifide, les deux premières très petites; postérieures garnies de huit à dix paires de denticules épineux.

*Nota.* Un individu présente sur le pronotum deux paires de fossettes bien marquées et régulièrement disposées, ce qui n'est évidemment qu'une évolution individuelle, puisque cette disposition ne se retrouve pas dans les autres individus que j'ai pu étudier. L'apparition de ces fossettes disposées même régulièrement se retrouve souvent dans cette

famille, ainsi que le changement de couleur de noir en ferrugineux.

Etats-Unis, dans les bouses.

### 91. H. MERDARIUS.

*Ovalis subparallelus, convexiusculus, niger, nitidus; clava rufa; stria frontali sinuata; pronoto striis lateralibus integris, postice approximatis, intervallo punctato, interna profundiore bisinuata; elytris margine inflexo vix punctulato 1-sulcato; stria subhumerali et 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> suturalique dimidiatis; propygidio pygidioque dense punctatis; mesosterno emarginato, stria subinterrupta; tibiis anticis 4-denticulatis, posticis brevioribus dilatatis biserialim multispinosis. Long. 6 mill.; larg. 4 mill.*

*Hister merdarius*, Ent. Hefte, 1. 39, 3, pl. 1, 3 (1803).—Sturm, Deuts. Fn. 1, 179, 5.—Ghl. Ins. suec. 1, 76, 3.—Paykl. Mon. Hist. 22, 13, pl. 3, 1.—Steph. Illust. Brit. 4, 144, 2.—Er. Kæf. Brand. 1, 657, 4.—Heer, Fn. Helv. 1, 455, 8.—Le Conte, N. Amér. Hist. 17, 2, pl. 2, f. 1.—Redt. Fn. Austr. 233.—Bach. Fn. Pruss. 1, 302, 9.  
*H. memnonius*, Say. in Soc. Phil. v, p. 32, 1 (1825).

Ovale allongé, presque parallèle, peu convexe, noir, luisant, finement pointillé. Antennes brunes, massue gris-fauve. Tête assez large; front plan; strie entière, bien marquée, sinuée; labre court subsinué; mandibules édentées, à pointe aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, légèrement arqué à la base, avec une strie courte antéscutellaire, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus; stries latérales entières, rapprochées à la base, recourbées en dedans, interne forte, bisinuée, non interrompue en devant, intervalle ordinairement ponctué. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, presque parallèles sur les

côtés, épaules saillantes, un peu rétrécies et obliques au bout avec une légère impression subapicale; fossette latérale à peine pointillée et unisillonnée; strie subhumérale externe coudée à l'épaule, n'atteignant pas tout à fait la base; 1-4 dorsales bien marquées, légèrement crénelées entières, cependant deuxième et quatrième un peu plus courtes à la base, cinquième et suturale raccourcies au milieu. Propygidium couvert de points assez serrés, mais moins encore que ceux du pygidium. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, rebordé, infléchi; mésosternum échancré avec une strie presque entière. Jambes antérieures dilatées, armées de quatre dents, extrême bi ou trifide; postérieures courtes, assez larges, garnies de sept ou huit denticules épineux.

Cette espèce se distingue de l'*H. culaverinus* par la masse de ses antennes presque toujours rousse, ses jambes antérieures 4-dentées, ses stries prothoraciques plus fortes et leur intervalle plus ponctué, sa fossette subhumérale moins ponctué, ses jambes postérieures courtes et élargies et par sa forme moins ovale et plus parallèle.

Cet insecte, qui n'est pas commun, se rencontre non seulement en Europe, mais encore dans les autres parties du monde: j'en ai vu des exemplaires de France, d'Allemagne, d'Autriche, des Etats-Unis, et même de Natal. Il vit dans le fumier de poule, dans les excréments de l'homme, rarement dans les bouses; M. Bellevoye m'a remis des individus à tous les degrés de développement trouvés par lui dans des pommes de terre malades. Grâce à cette communication, j'ai pu décrire et figurer de nouveau la larve de cette intéressante espèce, la seule décrite par Paykull.



## 92. H. HARRISI.

*Ovalis, parum convexus, brunneus, parum nitidus, undique rugose punctulatus; stria frontali subsinuata; pronoto striis lateralibus approximatis, utrinque junctis, subintegris; elytris fossa laterali punctulata, 1-sulcata; stria subhumerali antice subabbreviata, 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> suturalique dimidiatis; propygidio pygidioque dense punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 5-dentatis, posticis biserialim 6-spinosis. Long. 5 mill.; larg. 3 1/2 mill.*

*Hister Harrisii*, Kirby, Fn. boreali Amer. iv, 124, 173, 2 (1837). — Le Conte, N. Amér. Hist. 19, 6, pl. 2, f. 5.

Ovale, peu convexe, brun, peu luisant, couvert entièrement d'une ponctuation fine et serrée. Antennes brunes. Tête petite, arrondie; strie entière, sinuée; labre court; mandibules édentées, à pointe acérée. Pronotum court, plus large que long, légèrement, arqué à la base, avec un gros point antéscutellaire, courbé sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés et assez aigus, stries latérales éloignées du bord, très rapprochées l'une de l'autre, se joignant aux deux extrémités, à peine raccourcies à la base, interne non interrompue, marginale se joignant presque avec celle du côté opposé. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à épaules saillantes, rétrécies et presque droites au bord apical; strie subhumérale coudée, raccourcie à la base; 1-4 dorsales entières, cinquième raccourcie ainsi que la suturale vers le milieu, celle-ci cependant un peu plus longue. Fossette subhumérale unie, sillonnée, ponctuée. Propygidium et pygidium très densément et assez fortement ponctués. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe ponctué, court, rebordé, incliné; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures dilatées,

armées de cinq dents assez aiguës, extrême bifide; postérieures garnies de sept à huit paires de denticules épineux. Etats-Unis, dans les bouses.

### 93. H. DISTINCTUS.

*Ovalis, convexus, niger, nitidus; antennis pedibusque brunneis; fronte plana puncticulata, stria semicirculari; pronoto striis dorsalibus validis integris; elytris margine inflexo 1-sulcato; subhumerali et 1-4 dorsalibus crenatis integris, 5<sup>a</sup> brevi, suturali dimidiata; propygidio bifoveolato pygidioque parce punctatis; mesosterno sinuato, marginato; tibiis anticis 5-6 dentatis, posticis biserialim 6-7 spinosis. Long. 6 mill.; largeur  $\frac{1}{4}$  mill.*

*Hister distinctus*, Er. in Jahr. 1, 143, 41 (1834). — Heer, Fn. Helv. 1, 455, 7. — Redt. Fn. Austr. 233. — Bach. Käf. Pruss. 1, 302, 7.

Ovale, convexe, noir, luisant. Antennes et pattes brunes. Tête petite, arrondie; front plan, pointillé; strie semicirculaire; labre court; mandibules à peine dentées, courbées en pointe. Pronotum court, arqué à la base, avec un point antéscutellaire, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus; stries latérales fortes, entières, parallèles, rapprochées, interne non interrompue, ainsi que la marginale. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et obliques au bout, avec une impression subapicale; fossette latérale pointillée, 1-sillonée; stries fortes, crénelées, subhumérale et 1-4 dorsales entières, quatrième avec un rudiment basal arqué, cinquième très courte, suturale raccourcie au milieu. Propygidium bifovéolé, couvert de gros points épars, ainsi que le pygidium. Prosternum assez élevé, élargi à la base, lobe

court, ponctué, rebordé et abaissé; mésosternum sinué et rebordé. Jambes antérieures garnies de 5-6 dents, extrême bifide; postérieures garnies de 6-7 rangées de denticules épineux.

Autriche; Allemagne; Suisse; très rare.

#### 94. *H. STYGICUS*.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus; stria frontali profunda arcuata, clypeo impresso; pronoto striis subparallelis, validis, integris, interna punctis marginata; elytris fossa marginali 1-sulcata, stria subhumerali vix abbreviata, 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> basali rudimento aucta, ante medium, suturali in medio abbreviatis; propygidio pygidioque sat dense punctatis; mesosterno sinuato marginatoque; tibiis anticis 5-denticulatis, posticis biserialim multispinosis.* Long. 4 mill.; larg. 3 mill.

*Hister stygicus*, Le Conte, N. Amér. Hist. 18, 5, pl. 2, f. 4 (1845).

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes. Tête petite, arrondie; front plan, pointillé, strie semi-circulaire profonde; épistome impressionné; labre court, arrondi; mandibules édentées, à pointe aiguë. Pronotum court, beaucoup plus large que long, arqué à la base avec un petit point antéscutellaire, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; stries latérales fortes, presque parallèles, entières, interne recourbée en dedans à la base et bordée de points, non interrompue, ainsi que la marginale. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et obliques au bout, avec une impression subapicale; stries fortes, crénelées, subhumérale un peu raccourcie à la base, 1-4 dorsales entières; cinquième n'atteignant pas le milieu, avec une

petite strie basale ; suturale un peu plus longue ; fossette subhumérale 1-sillonnée, presque lisse. Propygidium fortement et assez densément ponctué, ainsi que le pygidium. Prosternum en carène assez aiguë, peu élargi à la base, lobe court, rebordé, incliné ; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures dilatées au bout, armées de cinq petites dents, l'apicale bifide ; postérieures garnies de sept ou huit paires de denticules épineux.

Etats-Unis, dans les provinces méridionales.

#### 95. H. GRATIOSUS.

*Oblongo-ovatus, convexus, niger, nitidus ; stria frontali subsinuat 2 ; pronoto ciliato, striis lateralibus integris ; elytris stria subhumerali parum abbreviata, 1-3 dorsalibus integris, 4-5 ante, suturali in medio abbreviatis, postice dilatata magna rubra macula ; fossa subhumerali punctulata bisulcata ; propygidio pygidioque dense punctatis puncticulatisque ; mesosterno emarginato, stria integra ; tibiis anticis 5-dentatis, posticis 4-5 biserialim spinosis. Longueur 6 mill. ; larg. 3 3/4 mill.*

Ovale oblong, convexe, noir, luisant. Antennes brunes, funicule rouge. Tête assez grande ; front large, plan, pointillé, strie forte, entière, subsinuée ; labre court ; mandibules subdentées en dedans, arquées et aiguës au bout. Pronotum plus large que long, légèrement arqué à la base, avec un point antéscutellaire, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus, cilié de poils jaunes longs et serrés ; stries latérales entières bien marquées, assez distantes. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, un peu rétrécies et coupées droit au bout ; strie subhumérale coudée et un peu raccourcie à la base ; 1-3 dorsales entières, fortes et crénelées, quatrième

raccourcie avant le milieu, cinquième un peu plus courte; suturale atteignant le milieu; une tache rouge, élargie postérieurement, occupe tout le milieu de l'élytre de la première dorsale à la suturale et du tiers aux 5/6 de la longueur; fossette subhumérale bisillonnée, ponctuée. Propygidium couvert d'une ponctuation forte, assez serrée et entremêlée de points plus petits. Pygidium ponctué de même. Prosternum court, arrondi à la base, lobe allongé, rebordé et abaissé; mésosternum profondément échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures dilatées et armées de cinq dents larges et assez fortes; postérieures garnies de quatre à cinq paires de denticules épineux, terminées en dessous par une couronne serrée de courtes épines.

Mongolie; Sibérie (Kiatka).

#### 96. H. BINOTATUS.

*Oblongus, subcylindricus, niger, nitidus; stria frontali sub-sinuata; pronoto stria laterali externa abbreviata, interna haud interrupta; elytris margine inflexo 1-sulcato laevi, stria subhumerali abbreviata, 1-3 dorsalibus et suturali integris, 4-5 brevibus, macula triangulari rubra; propygidio grosse, pygidio densius punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 4-dentatis, posticis biseriatis 4-spinosis. Long. 5 mill.; larg. 3 mill.*

*Hister binotatus*, Er. in Jahr. 1, 145, 45 (1834). — Heer, Fn. Helv. 1, 455, 10.

Oblong, subcylindrique, noir, luisant. Antennes brunes. Tête assez grosse, pointillée; front plan, assez large; strie forte, entière, sinuée; labre petit; mandibules subdentées, courbées en pointe. Pronotum plus large que long, presque droit à la base, avec un point antéscutellaire, peu arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles

abaissés, assez aigus; strie latérale externe raccourcie au milieu, interne entière, non interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, droites et peu rétrécies au bout, avec une faible impression subapicale; bord infléchi imponctué, 1-sillonné, sans fossette; strie subhumérale externe un peu raccourcie par derrière, 1-3 dorsales entières, 4-5 très courtes, suturale n'atteignant pas tout à fait la base; tache rouge triangulaire au milieu traversant les 1-5 interstries. Propygidium couvert de gros points espacés; pygidium densément et finement ponctué. Prosternum en carène étroite, élargi à la base, lobe court, rebordé, peu abaissé; mésosternum échancré, strie entière. Jambes antérieures 4-dentées; postérieures garnies de 4-5 paires de denticules épineux.

France méridionale: Espagne; Suisse; très rare.

#### 97. H. FURCIPES.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus, antennis fulvis; fronte plana, stria recta integra; pronoto striis 2 lateralibus integris, proximis; elytris fossa marginali 3-sulcata, stria subhumerali brevi, 1-3 dorsalibus integris, h<sup>a</sup> apicali, cæteris nullis; propygidio pygidioque basi parce ocellato-punctatis; mesosterno emarginato, stria obsoleta; tibiis anticis valide 3-dentatis, posticis biserialim 5-6 spinosis.* Long. 10 mill.; larg. 7 mill.

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue gris-roux. Tête grosse: front large, plan, strie entière, bien marquée, droite; labre arrondi; mandibules dentées, courbées en pointe aiguë. Pronotum court, bisinué à la base avec une ligne antéscutellaire, oblique sur les côtés, très rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, aigus: stries latérales fortes, entières, parallèles,

rapprochées du bord et l'une de l'autre, interne non interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées à l'épaule, rétrécies et droites au bout, avec une impression subapicale; fossette marginale profonde, 3-sillonnée; strie subhumérale très courte; 1-3 dorsales entières, quatrième très petite, les autres nulles. Propygidium bifovéolé, couvert à la base, ainsi que le pygidium, de gros points ocellés épars. Prosternum assez large, lobe court, rebordé, peu abaissé; mésosternum échancré, bordé d'une strie obsolète au milieu. Jambes antérieures armées de trois dents, dont les deux terminales forment de longs crochets; postérieures garnies de 5-6 paires de denticules épineux.

Inde ? (M. Deyrolle).

#### 98. H. SIBIRICUS.

*Ovatus, subconvexus, niger, nitidus; antennis rufis; stria frontali sinuata integra; pronoto striis lateralibus abbreviatis; elytris stria subhumerali utrinque valde abbreviata, dorsalibus 1-3 crenatis integris, 4-5 suturalique brevissimis, margine inflexo bisulcato; mesosterno emarginato, stria integra; propygidio bifoveolato sparsim, pygidio dense punctatis; tibiis anticis 5-6 denticulatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 8 mill.; larg. 6 mill.*

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brun-rouge, massue plus claire. Tête assez grande, arrondie; front plan, strie bien marquée, entière, sinuée; labre très petit. Mandibules larges, bidentées, concaves, à pointe courbe, aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, presque droit et bordé de points à la base, avec une ligne antéscutellaire, légèrement arqué sur les côtés, rétréci et



échancré en devant avec les angles assez aigus, abaissés ; stries latérales fortes, externe assez rapprochée du bord, raccourcie ; interne presque entière, non interrompue en devant. Ecusson petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bout, avec une légère impression subapicale ; strie subhumérale très courte, 1-3 dorsales entières, crénelées, 4-5 très courtes apicales ; suturale plus longue, n'atteignant pas le milieu ; fossette latérale bisillonnée, sans points. Propygidium faiblement bifovéolé, couvert de points espacés ; pygidium plus densément ponctué. Prosternum en carène étroite, peu élargi à la base, lobe court, ponctué, rebordé et peu abaissé ; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière doublée sur les côtés d'un court rudiment de deuxième strie. Jambes antérieures dilatées, armées de 5-6 petites dents, extrême bifide ; postérieures garnies de huit à dix paires de denticules épineux.

Sibérie ; Daourie.

#### 99. H. GEHNI.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus ; stria frontali profunda semicirculari ; pronoto stria laterali externa basi abbreviata, interna subintegra ; elytris stria subhumerali brevi, 1-4 dorsalibus integris, crenatis, 5<sup>a</sup> ante médium, suturali versus basim abbreviatis, fossa laterali 2-sulcata punctata ; propygidio bifovéolato pygidioque parce punctato ; mesosterno emarginato, stria integra ; tibiis anticis 3-dentatis ; posticis biserialim multispinosis.*—Long. 6 1/2 mill. ; larg. 4 3/4 mill.

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue roussâtre. Tête grande, large ; front plan, pointillé ; strie forte, entière, semi-circulaire ; labre court, arrondi.

Mandibules subdentées, courbées en pointe aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, presque droit et bordé de points à la base, oblique sur les côtés, échancré et fort rétréci en devant, avec les angles abaissés et aigus. Stries latérales fortes, crénelées, interne à peine raccourcie, non interrompue, externe un peu plus courte. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule sur les côtés, rétrécies et arquées obliquement au bout avec une impression subapicale; strie subhumérale externe très courte; dorsales fortes, crénelées, 1-4 entières, cinquième très courte apicale, suturale dépassant le milieu; fossette latérale bisillonée, assez fortement ponctuée. Propygidium bifovolé, couvert de points forts, espacés; pygidium un peu plus faiblement et aussi plus densément ponctué à la base, presque lisse au bout. Prosternum en carène très obtuse, peu élargi à la base, lobe court, rebordé, peu incliné; mésosternum échancré, bordé de deux stries, l'une entière, l'autre interrompue. Jambes antérieures, armées de trois fortes dents; postérieures garnies de sept ou huit denticules épineux.

Sénégal.

#### 100. H. CORACINUS.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus; antennis brunneis, funiculo rufo; stria frontali antice recta; pronoto antice bisinuato, stria laterali interna integra, externa ante medium abbreviata; elytris stria subhumerali brevi, 1-3 dorsalibus integris, 4<sup>a</sup> late interrupta, 5<sup>a</sup> suturalique brevissimis; fossa laterali 3-sulcata; prosterno bistriato; mesosterno sinuato marginatoque; propygidio bifoveolato pygidioque basi parce punctatis; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis.* Long. 5 mill.; larg. 3 1/2 mill.

*Hister coracinus.* Er. in Jahr. 146, 47 (1834).

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, funicule roussâtre. Tête assez grande, arrondie; front plan; strie bien marquée, entière, droite en devant; labre court; mandibules édentées, à pointe recourbée, aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, droit à la base, légèrement arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, bisinué dans l'échancrure, avec les angles abaissés, peu aigus; strie latérale interne non interrompue, externe n'atteignant pas le milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et obliques au bout avec une impression subapicale; fossette marginale 3 sillonnée; strie subhumérale arquée, très raccourcie surtout par derrière; 1-3 dorsales entières, quatrième largement interrompue, ou plutôt composée de deux courts rudiments, l'un basal, l'autre apical, cinquième très courte, suturale un peu plus longue, ne partant pas du bord apical. Propygidium couvert de points très espacés, bifovéolé; pygidium ponctué à la base, lisse sur le reste de sa surface. Prosternum en carène très obtuse, élargi à la base, lobe court, rabattu et rebordé; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures armées de trois dents assez fortes; postérieures garnies de sept ou huit paires de denticules épineux.

Inde : Pondichéry.

#### 101. H. SMYRNEUS.

*Ovalis, subparallelus, depressiusculus, brunneus; frontali stria recta; pronoto lateralibus integris; elytris subhumerali utrinque valde abbreviata, cæteris integris, 5<sup>a</sup> dorsali cum suturali basi juncta; fossa laterali 3-sulcata, punctulata; propygidio pygidioque punctulatis; mesosterno subsinuato; tibiis an-*

*ticus 4-dentatis, posticis biserialim 7-8 spinosis. Long. 3 mill.; larg. 1 2/3 mill.*

Ovale parallèle, légèrement déprimé, brun, luisant. Antennes brunes. Tête assez grande; front plan; strie frontale entière bien marquée. droite par devant; labre court; mandibules bidentées, creusées en gouttière, à pointe recourbée, aiguë. Pronotum plus large que long, coupé droit à la base, arqué sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés, obtus; stries latérales entières, parallèles, distantes, externe rapprochée du bord. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine arquées sur les côtés, droites et peu rétrécies au bord apical; strie subhumérale courte, arquée, raccourcie de part et d'autre, mais surtout postérieurement; toutes les stries bien marquées, entières, suturale réunie à la base à la cinquième dorsale; fossette latérale 3-sillonnée, ponctuée. Mésosternum à peine sinué, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures 4-dentées, aplaties, dilatées; postérieures garnies de 7-8 paires de denticules épineux.

Turquie d'Asie (Smyrne) (M. Chevrolat).

*Espèces que je n'ai pas vues.*

50. 89'. H. BIS-5-STRIATUS. Germ. Mag. Ent. 1 a, 120, 8 (1813).

*Pronoto lateribus sesqui striatis, ater, nitidus; elytris extrorsum 5-striatis; tibiis anticis dilatatis, 3-striatis.* - Amérique.

Strie frontale semi-circulaire. Pronotum fort rétréci par devant, strie latérale interne entière, non interrompue en devant, externe raccourcie au milieu. Strie subhumérale des

élytres raccourcie par derrière, humérale fine, oblique, 1-4 dorsales obliques, cinquième et suturale très courtes; dessus lisse, noir, luisant. Pygidium fortement et vaguement ponctué. Jambes antérieures très comprimées, garnies de trois dents aiguës.

Très voisin du *H. carbonarius* par la taille et le faciès.

5°. 90'. *H. REFLETUS*. Le C. N. Amer. Hist. 19, 7, pl. 2, 6 (1845).

*Punctatus; pronoto striis integris, aequalibus, interstitio angusto; elytris striis omnibus dorsalibus et suturali integris, hac antice incurvata, subhumerali postice abbreviata; tibiis anticis 5-dentatis*. Long. 7 mill. — Etats-Unis, provinces méridionales.

Noir de poix, luisant, très pâle en dessous, ponctué dessus et dessous. Front avec une strie sinuée en devant. Pronotum avec les deux stries latérales rapprochées du bord, entières, interne courbée par derrière, intervalle étroit. Elytres à 1-4 dorsales entières, cinquième courbée en devant, réunie postérieurement quelquefois avec la précédente, un peu raccourcie à la base, ainsi que la suturale, deux latérales. Bord antérieur du mésosternum profondément échancré. Pattes noires, jambes antérieures armées de cinq dents, l'antérieure obtuse, plus grande.

5° 91'. *H. IMMUNIS*.

*Subdepressus, ater, nitidus; pronoto utrinque bistriato; elytris striis dorsalibus 1-4 integris, 5<sup>a</sup> et suturali abbreviatis, subhumerali subintegra; tibiis anticis subserratis*. Long. 7 mill. — Amérique boréale.

*Hister immunis*, Er. in Jahr. 1, 143, 39 (1834).—Le C. N. Amér. Hist. 18, 4, pl. 2, 3.

Très voisin du *H. merdarius*, mais plus court, plus aplati.

avec les épaules moins saillantes. Pronotum un peu plus rétréci en devant, avec les angles antérieurs un peu moins saillants. Sur les élytres la strie suturale est plus raccourcie que la troisième dorsale. Les pattes sont d'un brun rouge; les jambes antérieures larges, arrondies avec six ou sept denticules obtus.

5°. 98°. H. CALIGINOSUS. Steph. Ill. Brit. Ent. 3, 152, 21 (1830).

*Suboblongus, ater, nitidus; elytris striis 3 integris, 3 abbreviatis; tibiis anticis 5-dentatis, dente extimo bifido, antennarum clava ferruginea.* Long. 6 mill.

Plus long, d'un noir foncé, très luisant. Pronotum avec une strie latérale plus forte, ponctuée, et un court rudiment à l'angle antérieur. Il y a à la base et sur la marge latérale des petits points espacés. Elytres avec une strie subhumérale courte, basale, 1-3 dorsales entières, 4-5 réunies postérieurement très raccourcies, suturale un peu moins. Pattes noires; jambes antérieures avec cinq denticules, extrême bifide. Antennes d'un noir de poix, massue ferrugineuse.— Un seul exemplaire trouvé près de Londres.





# MONOGRAPHIE

## DES CHRYSOMÈLES D'EUROPE;

(Suite) (1).

Par M. SUFFRIAN.

Traduction de M. L. FAIRMAIRE.

---

### 5<sup>e</sup> GROUPE.

Forme elliptique, très large chez les grandes espèces, mais plus allongée chez les petites. Corps à dos large, aplati, peu convexe, plus ou moins comprimé sur les côtés. Dernier article des palpes tronqué, dilaté chez les espèces à élytres irrégulièrement ponctuées, mais devenant d'autant plus étroit que les élytres offrent des lignes géminées irrégulières, plus visibles. Antennes médiocrement longues, avec la base toujours brunâtre. Corselet très court, paraissant à peine rétréci en avant, impression latérale presque toujours complète, rarement réduite aux angles postérieurs, obsolète seulement chez la *C. analis*. Elytres à peine élargies en arrière, d'une couleur obscure, comme tout le corps, généralement d'un bleu foncé, bordées de rouge, sauf chez une seule espèce, quelquefois très largement. Ponctuation formant des lignes géminées irrégulières, souvent perdues au milieu de la ponctuation générale. — Groupe répandu dans toutes les contrées de l'Europe, jusqu'en Asie-Mi-

(1) Voyez 3<sup>e</sup> série, tome I (1853), page 91 et suivantes.

neure, renfermant le type des vraies Chrysomèles. (*Chrysomelæ rufolimbatae*.)

45. *C. Sparshalli* Curtis. Ann. of Nat. Hist. v, 282.—Suffr. p. 62. — *C. melanostigma*. H. Sch. 157.

Long. 3 5/6. Larg. 4 l.

Largement elliptique, d'un bleu d'acier avec les élytres d'un rouge de cire à cacheter. Corselet fortement rétréci en avant, à côtés épais, bordés d'une longue impression avec quelques gros points. Elytres à lignes géminées irrégulières, souvent interrompues, parsemées de gros points enfoncés, qui sont noirs et entourés d'un cercle d'un bleu noir, suture d'un bleu noir.— Sicile, Angleterre. Répandue dans les collections sous les noms de *Sicula* Dej. et *melanosticta* Kollar.

46. *C. gypsophila* Küst. Käf. Eur. II, 71.—Suffr. p. 64. — *C. sanguinolenta* Fab. Ent. Syst. I, 325, 90.

Long. 4 1/6. Larg. 5 1/2 l.

Largement elliptique, en dessus d'un bleu noir, en dessous d'un bleu violet, base des antennes et côtés des élytres d'un jaune rouge : corselet élargi en arc en avant, côtes larges : élytres à ponctuation grosse et irrégulière.— Cette espèce ressemble extrêmement à la *C. sanguinolenta*, elle est toujours plus grande, les antennes sont proportionnellement plus longues et plus grêles, le troisième article est plus de deux fois aussi long que le deuxième. Les côtés du corselet forment un arc fortement prononcé en dehors, de telle sorte que la plus grande largeur est en avant du milieu : l'impression latérale qui fait ressortir les bords, est en arrière large et profonde, elle atteint le milieu, et là son extrémité est un

peu arquée en dedans : un peu plus en avant, quelques points forment une deuxième impression qui est séparée de la précédente en arrière par une faible saillie transversale. Les points des élytres sont beaucoup plus serrés que chez la *C. sanguinolenta* : la bande rouge est aussi plus claire. — Russie méridionale. Hongrie, Styrie, Sicile (1). — C'est la *C. marginepunctata* de Gené inéd.

47. *C. sanguinolenta* Linn. Fn. Suec. 165, 529. — Suffr., p. 65.

Long. 3 1/2, 4 1/2 l. Larg. 2 1/3, 3 l.

Largement elliptique, d'un noir bleuâtre foncé, base des antennes et bordure externe des élytres rouges ; antennes proportionnellement plus courtes que chez les espèces précédentes. Corselet à côtés parallèles en arrière jusqu'en avant du milieu et se coudant alors brusquement en dedans : le long des côtés une impression formée par de gros points confluent et paraissant aux angles postérieurs plus profonde à cause des points moins visibles : surface du corselet à ponctuation modérément serrée, tantôt plus grosse, tantôt plus fine. Ecusson en triangle allongé avec une pointe aiguë, courte. Elytres à ponctuation notablement plus serrée que dans les espèces précédentes, formant des commencements de ligne vers l'écusson et la base de la suture : bordure rouge nettement déterminée et séparée du fond noirâtre par une rangée irrégulière de gros points. Dernier segment de l'abdomen renflé transversalement chez les mâles, avec une faible impression en arrière.

Dans toute l'Europe septentrionale et moyenne, jusqu'aux

(1) J'ai reçu de la Camargue un individu de cette espèce. L. F.

Alpes et aux Pyrénées, manquant seulement sur les bords inférieurs du Rhin, où elle est remplacée par la *C. marginalis*, Duft.

48. *C. lucidicollis* Küst. Kæf. Eur. II, 73. — Suffr. 66.

Long. 3 1/2, 4 1/4 l. Larg. 2 1/2, 3 1/6 l.

N'ayant pas eu sous les yeux un nombre suffisant d'individus, la différence spécifique de cette espèce ne me paraît pas complètement hors de doute. Elle ressemble tout à fait à la *C. sanguinolenta*, les différences principales sont les suivantes. Le corps est plus grand, plus large, d'un bleu plus clair, la bordure des élytres est presque d'un rouge cinabre : le corselet est lisse au milieu, et du reste à ponctuation plus fine et plus éparsée que chez la *C. marginalis* ; les côtés sont bordés en dedans et relevés à une impression distincte et non formée par des points confluent : la ponctuation des élytres est grosse, plus serrée en arrière, formant à la base des commencements de lignes irrégulières dont deux ou trois embrassent le calus huméral ; sur la bande rouge marginale se trouve une ligne de points régulière, comme chez la *C. marginalis*, dont cette espèce se distingue par la grosse ponctuation des élytres et la forme largement elliptique du corps. Mais entre ces individus et la véritable *C. sanguinolenta*, on en rencontre d'autres qu'on ne peut rapporter sûrement à l'une des deux espèces plutôt qu'à l'autre.

Sardaigne, midi de la France.

J'ai reçu de MM. Schaum et Riehl, sous le nom de *C. palliata* Lasserre, des individus venant du midi de la France, à bordure jaune très large, envahissant presque la moitié des élytres.

49. *C. marginalis* Duft. Fn. Austr. III, 182, 38.— Suffr.  
p. 68.

Long. 3 1/2, 3 5/6 l. Larg. 2 1/3, 2 1/2 l.

Elliptique, bleue, base des antennes et bordure marginale des élytres rouge ; corselet élargi en avant, avec les côtés largement rebordés mais plans, et le disque à peine ponctué ; élytres à ponctuation irrégulière, serrée, assez grosse avec quelques lignes de points régulières sur les côtés. — Cette espèce est un peu plus petite et surtout un peu plus étroite que la *C. sanguinolenta* à laquelle du reste elle ressemble beaucoup : elle est très commune dans l'Allemagne occidentale et méridionale. Outre la couleur, qui est d'un beau bleu avec la bordure des élytres d'un beau rouge, la *C. marginalis* se distingue par la forme du corselet. Les sillons latéraux montrent la partie postérieure profonde, séparée de l'antérieure par des points ; par le disque presque lisse, par la forme de l'écusson convexe : par la ponctuation aussi serrée, mais bien moins forte des élytres qui offrent toujours des commencements de lignes ponctuées sur la bande rouge juste derrière l'impression humérale. Quelquefois on voit aussi des espèces de côtes irrégulières, mais ce sont des modifications individuelles et qui n'ont pas un caractère spécifique. — Allemagne occidentale, Franconie, Bavière, Autriche, Hongrie.

49 bis. *C. depressa* Suffr.

Long. 3 1/4, 3 1/2 l. Larg. 2, 2 1/3 l.

Étroite, elliptique, très convexe, d'un bleu d'acier, une bordure étroite autour des élytres d'un rouge clair ; cor-

selet rétréci en avant et déprimé : bords latéraux séparés en arrière par une impression ; élytres inégalement ponctuées, à lignes irrégulières, géminées de gros points.

Cette espèce réunit la taille et les couleurs de la *C. marginalis*, à la forme antérieurement déprimée du corselet de la *C. marginata*, et ressemble en même temps beaucoup à certains individus bleus de la *C. analis*. Elle se distingue de la *C. marginalis* par le corselet plus étroit, plus rétréci en avant, obliquement déprimé, par les élytres devenant peu à peu convexes jusqu'au-delà du milieu, puis tombant plus brusquement en arrière et par leur ponctuation plus régulière : les gros points des lignes inégaux, les internes plus gros, les externes plus réguliers. Couleur d'un bleu d'acier, ayant quelquefois un beau reflet pourpré : bordure latérale d'un jaune rougeâtre clair, plus étroite, finement ponctuée. — France, Paris, Tours (*Chevrolat*).

50 *C. limbata* Fab. Ent. Syst. 1, 325, 88. — Suffr. p. 69.

Long. 3 1/4, 4 1/6 l. Larg. 2 1/6, 2 5/6 l.

Elliptique, presque quadrangulaire, d'un brun-noir : côtés du corselet brusquement arqués en avant, fortement et largement rebordés, l'impression interrompue au milieu. Elytres presque de même largeur, arquées en arrière dans le tiers postérieur, ponctuation entremêlée de gros et de petits points formant des lignes irrégulières à la base et sur les côtés : base et côtés à bordure rouge, de largeur très variable. — Europe orientale et septentrionale. France. Angleterre (1) ; au premier printemps, sous les pierres. D'après Gyllenhal, en été, dans les prairies arides.

(1) Commune en Savoie, dans les montagnes de l'Auvergne ; se trouve assez souvent à Fontainebleau. L. F.

51. *C. Findelii* Suffr. p. 70.

Long. 2 1/2, 3 l. Larg. 2 1/2, 3 l.

Elliptique, noire, côtés des élytres d'un rouge de sang ; corselet s'élargissant en avant, presque en droite ligne, avec les angles antérieurs largement arrondis ; bords latéraux fortement séparés à la base ; élytres finement et densément ponctuées, avec des traces de lignes géminées irrégulières, formées par de plus gros points. Je ne puis décider si cette espèce est réellement distincte ou si elle n'est qu'une variété locale de la précédente. Le corps est plus grand, la couleur est d'un noir foncé sans aucun reflet brunâtre ou métallique : la ponctuation du corselet est un peu plus fine, celle des élytres plus grosse. De plus, la forme du corselet est bien différente : les côtés vont en s'écartant depuis la base jusqu'au-delà du milieu, de sorte que la plus grande largeur est représentée par la ligne transversale passant par le fond de l'échancrure antérieure : chez la *C. limbata*, la plus grande largeur est notablement en arrière de cette ligne.— Carinthie, Istrie.

52. *C. limbifera* Küst. Käf. Eur. iv, 91. — Suffr. p. 71.

Long. 4 1/6 l. Larg. 2 3/4 l.

Ovale-oblongue, brièvement arrondie en arrière, d'un vert-noirâtre foncé : côtés des élytres étroitement bordés de rouge. Corselet élargi antérieurement, mais avec les côtés arqués, angles antérieurs triangulaires : côtés séparés du disque par un sillon interrompu. Elytres finement et densément ponctuées, rugueuses vers l'extrémité, avec des traces de lignes géminées, irrégulières, de points plus gros. Espèce très voisine aussi de la *C. limbata* : les élytres sont plus



larges que le corselet à la base, et elles s'élargissent jusqu'aux  $3/4$  de leur longueur, de sorte que la plus grande largeur est un peu avant l'extrémité qui est brusquement arrondie. La bordure rouge des élytres est plus étroite, plus foncée. — Russie méridionale, Caucase.

53. *C. Hochhuthii* Suffr. p. 72. — *C. limbata* var: Krynick. Bull. Mosc. 1832, p. 168.

Long.  $3 \frac{1}{3}$  l. Larg.  $2 \frac{1}{6}$  l.

Elliptique, d'un bleu foncé, côtés des élytres à très large bordure d'un rouge jaunâtre. Côtés du corselet séparés par un sillon, interrompus, élargis antérieurement en arc. Elytres très finement et densément ponctuées, offrant à la base des vestiges de lignes géminées, irrégulières, de plus gros points. Très voisine encore de la *C. limbata*, mais la ponctuation est beaucoup plus fine et égale, si bien qu'on ne voit plus trace des lignes géminées que sur la bordure rougeâtre. — Steppes des Kirghises, plus commune en Sibérie.

Près de cette espèce vient se placer la *C. discipennis* Fald., qui n'a pas encore été trouvée en Europe et qui est commune en Arménie. Elle se distingue par un corps plus allongé, le corselet plus grossièrement ponctué, les élytres à points plus gros et à lignes géminées plus visibles, renfermant des intervalles légèrement relevés vers la base : la couleur est d'un bleu noir mat avec une bordure sur les élytres, plus foncée et aussi large que chez les espèces précédentes.

54. *C. Besseri* Kryn. Bull. Mosc. 1832, p. 171. — Suffr. p. 73.

Long.  $3 \frac{5}{12}$ ,  $3 \frac{2}{3}$  l. Larg.  $2 \frac{1}{12}$ ,  $2 \frac{1}{6}$  l.

En ovale étroit, d'un brun noir métallique, base des an-

tennes et une étroite bordure aux élytres rouges. Côtés du corselet séparés en arrière du disque par une profonde impression : élytres finement ponctuées, avec des lignes géminées, irrégulières, de points plus gros.

Russie méridionale, Karkow, Kiew et Casan.

*Var.* Bordure marginale s'arrêtant aux épaules et n'atteignant pas l'écusson. Cette variété m'a été envoyée sous le nom de *C. carnifex* par Hochhuth, et le type sous celui de *C. irregularis* Eversm.

55. *C. cruentata* Suffr. p. 74.

Long.  $3 \frac{5}{6}$  l. Larg.  $2 \frac{1}{2}$  l.

Allongée, elliptique, d'un noir-bleuâtre foncé : base des antennes et une bordure étroite, latérale, des élytres d'un rouge de sang. Corselet arrondi sur les côtés ; à la base, de chaque côté, une faible impression, courte, rugueuse, remplacée en avant par quelques gros points : surface densément et assez fortement ponctuée. Ecusson triangulaire, lisse. Elytres allongées, légèrement convexes, non élargies en arrière ; surface finement ponctuée, à points souvent confluent, serrés, ayant de plus cinq lignes géminées, irrégulières, de gros points, dont la dernière se trouve toujours sur la bordure rouge.—Portugal, une seule ♀.

56. *C. carnifex* Fab. Ent. Syst. 1, 325, 89. — Suffr. p. 75.

Long.  $3 \frac{1}{6}$ ,  $3 \frac{1}{2}$  l. Larg.  $2 \frac{1}{6}$ ,  $2 \frac{1}{2}$  l.

Elliptique ; en dessus noire avec un reflet bronzé mat, base des antennes en dessous et une étroite bordure autour des élytres rouges. Corselet court, se rétrécissant peu à peu jusqu'au milieu, puis plus brusquement en avant : tiers pos-

térieur des côtés relevé par une courte impression interne, parsemée de quelques gros points : surface à gros points épars sur un fond finement et assez densément ponctué ; au milieu l'on voit presque toujours une faible trace d'une ligne lisse, un peu saillante. Ecusson triangulaire, densément et finement ponctué. Elytres presque parallèles, modérément convexes, un peu déprimées vers l'écusson et de chaque côté de la suture en arrière ; bordure latérale, quelquefois même le tour de l'écusson à bordure rouge bien arrêtée : surface densément et finement ponctuée, à lignes géminées de gros points, mais régulières, et à intervalles un peu élevés. Dessous et pattes d'un bleu-noir. ♂ Dernier segment de l'abdomen avec une faible élévation transversale et une large fossette visible. — Ouest de l'Europe, depuis la Westphalie jusqu'en Sibérie ; au sud, jusqu'en Autriche. Angleterre ?

57. *C. caerulescens* Suffr. p. 76. — *C. carnifex* Panz. Faun. Germ. 16, 9.

Long. 3 1/6, 3 1/2 l. Larg. 2, 2 1/4 l.

Peut-être une variété locale de l'espèce précédente ; de plus longues observations pourront seules le décider. Elle se distingue par le corselet dont la plus grande largeur n'est pas au bord postérieur, mais vers le milieu à cause de la courbure des côtés : la ponctuation des élytres est plus serrée et plus grosse, rugueuse surtout chez les femelles, de sorte que l'éclat est plus mat, sans aucune trace de reflet métallique : l'écusson est luisant, la couleur du dessus est d'un beau bleu, le dessous plus clair, la bordure des élytres tourne un peu au jaunâtre. — Partie médiane des bords du

Rhin, Mayence, Darmstadt. — Porte dans le musée de Berlin le nom de *C. fimbriata* Hoffm.

58. *C. circumducta* Suffr. p. 77.

Long. 3, 3 1/2 l. Larg. 1 5/6, 2 l.

Ovale-allongée, d'un vert bronzé ; base des antennes et une bordure étroite autour des élytres d'un rouge-jaunâtre. Corselet à côtés dilatés, arqués, déprimés, grossièrement ponctués, embrassant la base des élytres ; disque à ponctuation fine et éparse. Ecusson triangulaire, lisse. Elytres visiblement élargies en arrière ; surface finement ponctuée, les points confluent formant de petites rides ; des lignes géminées, irrégulières, de plus gros points, disparaissant en arrière au milieu de la ponctuation générale qui est plus forte. Dessous et pattes d'un brun noir brillant ; segments abdominaux souvent marginés de jaune-rougeâtre. — Russie méridionale, Podolie.

59. *C. interstincta* Suff. p. 79.

Long. 3 1/2 l. Larg. 2 l.

Elliptique-allongée, d'un bleu-violet avec une large bordure autour des élytres d'un rouge-jaunâtre. Corselet court, se rétrécissant d'arrière en avant, sa plus grande largeur à la base, côtés légèrement arqués, bordés en dedans par une impression devenant de plus en plus faible en arrière ; angles antérieurs courts et obtus : ponctuation fine et éparse, plus grosse et plus serrée dans les impressions latérales : au milieu une ligne lisse, à peine élevée. Elytres presque parallèles, extrémité brusquement arrondie ; surface à ponctuation assez grosse et à lignes géminées, irrégulières, de points

plus gros, les intervalles plus finement ponctuées. — Calabre.

60. *C. subseriata* Suff. p. 80. — *C. hæmoptera* Rossi, Faun. Etr. Hellw. 79, 187.

Long.  $3\frac{1}{2}$  l. Larg. 2 l.

Ovale-oblongue, d'un bleu d'acier. Corselet fortement rétréci en avant ; impression latérale complète, rugueuse. Elytres ponctuées, à lignes géminées de plus gros points, irrégulières, ponctuation des intervalles plus serrée, presque rugueuse par place, et ceux des lignes géminées un peu élevées. — Italie, sur l'*Hypericum perforatum*. — Cette espèce ressemble extrêmement aux précédentes : cependant, outre la couleur uniforme, la forme est plus étroite, surtout en avant, la ponctuation de la tête est plus faible, celle du corselet au contraire un peu plus forte et plus serrée.

61. *C. marginata* Linn. F. Suec. 165, 530. — Suffr. p. 81.

Long.  $2\frac{3}{4}$ ,  $3\frac{1}{2}$  l. Larg.  $1\frac{2}{3}$ , 2 l.

Oblongue, d'un brunâtre bronzé, une étroite bordure autour des élytres d'un jaune-rougeâtre. Antennes courtes et fortes, le deuxième article noduleux, de moitié plus court que le troisième : les trois premiers articles d'un jaune-rougeâtre en dessous. Corselet presque deux fois aussi large que long ; de largeur égale jusqu'au milieu, puis rétréci brusquement en arc ; côtés séparés en arrière par une impression visible, rugueuse, continuée en avant par quelques gros points : disque à ponctuation fine et éparse, avec une ligne médiane, lisse, à peine élevée en arrière. Elytres brillantes, finement ponctuées, à lignes géminées, presque régulières.

d'assez gros points : les petits intervalles à peine ponctués, légèrement convexes. ♀ plus grande, d'une couleur soyeuse mate : lignes ponctuées beaucoup moins régulières, plus enfoncées. Dessous et pattes d'un brun-noir, extrémité de l'abdomen souvent rougeâtre : ♂ dernier segment légèrement relevé transversalement, avec une petite impression ronde à peine visible. — Chez les individus qui sont encore immatures, la couleur du dessus tourne au brun-rougeâtre, et la bande marginale au jaunâtre, et en arrière ces deux couleurs se fondent jusqu'à la suture. Dans les plaines de l'Europe septentrionale et orientale, jusqu'en Asie ; en Allemagne, Suisse, Tyrol, Italie (1).

D'après Héer, cette espèce varie de couleur sur les sommets des Alpes (7,000 pieds) et passe au noir. Les individus noirs signalés par Gyllenhal, se rapportent vraisemblablement à cette forme alpine. On trouve encore cette espèce dans les Alpes maritimes (*Schaum*) et en Espagne (*Chevrolat*).

62. *C. sulcata* Fisch. Entom. Russ. — Suffr. p. 82.

Long.  $\frac{3}{4}$  l. Larg. 1  $\frac{5}{6}$ , 2  $\frac{1}{2}$  l.

Ressemble à l'espèce précédente, surtout aux ♀. Allongée, bronzée, brillante sur la tête, le corselet et le dessous du corps : base des antennes et une bordure étroite autour des élytres d'un jaune-rougeâtre. Corselet ayant sa plus grande largeur au milieu ; surface grossièrement ponctuée. Elytres à ponctuation fine et éparse, et à lignes enfoncées de gros points, intervalles très convexes, formant presque des côtes : ces intervalles sont à peu près égaux vers la base :

(1) Commune dans les Pyrénées.

mais vers l'extrémité ils deviennent inégaux et l'on reconnaît les lignes géminées. ♂, une faible impression sur le dernier segment de l'abdomen. — Russie orientale.

63. *C. analis* Linn. Syst. Nat. II, 592. — Suffr. p. 83. —  
*C. schach* Fab. Ent. Syst. I, 326.

Long. 2 1/4, 2 3/4 l. Larg. 1 1/3, 1 2/3 l.

La plus petite espèce du groupe, allongée, brune ou bleue avec un faible reflet bronzé, et une étroite bordure autour des élytres, rouge : les trois ou quatre premiers articles des antennes d'un jaune-rougeâtre en-dessous. Corselet à côtés presque parallèles : disque lisse et luisant en avant, finement ponctué en arrière, grossièrement sur les côtés : une faible trace d'impression aux angles postérieurs. Elytres à ponctuation fine, avec des lignes irrégulières de plus gros points, tantôt visibles, tantôt effacés, formant à peine des lignes géminées reconnaissables : chez les ♀, les intervalles inégaux paraissent un peu élevés en arrière. Dessous et pattes de même couleur que le dessus : bord du dernier segment et quelquefois les hanches rougeâtres ou brunâtres.

*α*. Brune, avec un faible reflet métallique : bordure pâle. *C. analis* Linn. Fab. Gyll. *Var. a, b*. — *C. Schach* Fab.

*β*. D'un bleu violet, élytres tournant parfois au pourpre et au cuivreux, rarement avec un reflet verdâtre : bordure d'un beau rouge. — *C. analis* Gyll. *Var. c*. Schrank. — *C. schach* Ol., Duft., Redt.

Europe orientale et septentrionale, descendant au Midi jusqu'à l'Autriche, à l'Ouest, jusqu'au milieu du Rhin.



64. *C. prasinu* Suffr. p. 85.

Long. 2 1/4, 3 l. Larg. 1 1/3, 1 3/4 l.

Diffère à peine de l'espèce précédente. Elle est un peu plus grande, d'un vert métallique foncé, avec un reflet bronzé mat, le dessous est à reflet légèrement bleuâtre : les deux premiers articles des antennes sont en dessous d'un brun rougeâtre obscur, et cette couleur forme autour des élytres une bordure étroite, qui n'est pas, comme chez la *C. analis*, limitée par la dernière ligne ponctuée, mais qui recouvre le bord réfléchi et s'étend sur le bord externe des élytres sans limite précise et au-delà de la dernière ligne ponctuée. La ponctuation des élytres est plus fine, encore plus irrégulière, de sorte que les lignes ne sont visibles qu'à la base et sur les côtés. — Pyrénées orientales, la Preste : trouvée par H. v. Kiesenwetter.

6<sup>e</sup> GROUPE.

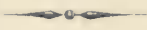
Forme elliptique, courte et large ; corps presque quadrangulaire, peu comprimé sur les côtés. Dernier article des palpes court, élargi en avant ; antennes courtes et fortes grossissant à partir du deuxième article ; le troisième un peu plus long que le deuxième. Corselet court, très incliné en avant, impression latérale interrompue. Elytres presque d'égale largeur partout, à lignes de gros points. Corps noir ; élytres d'un brun rougeâtre. — Une seule espèce de l'Europe moyenne. — *Chrysomelæ subquadrate*.

65 *C. lurida* Linn. Syst. Nat. II, 590, 28. — Suffr. p. 86.

Long. 2 1/6, 2 1/2 l. Larg. 1 1/2, 1 3/4 l.

Courte, très convexe, ressemble beaucoup à la *C. diluta*

pour la forme et les couleurs, mais elle est plus quadrangulaire et ses élytres sont mates, sans reflet. Antennes d'un brun-rougeâtre luisant; extrémité noirâtre. Corselet plus de deux fois aussi large que long, côtés presque parallèles, puis brusquement arqués en avant : bord antérieur presque droit entre les deux angles qui sont courts et obtus ; impression latérale profonde en arrière, puis interrompue avant le milieu : surface lisse. Elytres à côtés presque droits chez les ♂, un peu élargis chez les ♀ ; lignes ponctuées grosses, très régulières, profondes : intervalles convexes surtout latéralement, à ponctuation presque invisible. — Europe moyenne, de Paris en Hongrie et des Alpes à la mer Caspienne ; Angleterre, Dalmatie ; surtout au printemps, sous les pierres. — Quelques individus de Volhynie offrent une ponctuation plus visible, surtout le corselet et les élytres ; au bord postérieur du premier elle est plus marquée et forte. Le bord antérieur du corselet est visiblement échancré, un peu saillant au milieu, et au milieu du corselet on voit une petite ligne élevée. Je ne puis décider si c'est une espèce distincte à cause du petit nombre d'exemplaires que j'ai vus.



## DESCRIPTION

D'UN NOUVEAU GENRE (G. *HYPOCONQUE*, *HYPOCONCHA*)  
DE CRUSTACÉS, DU GROUPE DES DROMIENS,  
INTERMÉDIAIRE ENTRE LES DROMIES ET LES DYNAMÈNES ;

Par M. GUÉRIN-MÉNEVILLE.

---

(Séance du 12 Avril 1854.)

---

Ce genre, intermédiaire entre les Dromies et les Dynamènes, se rapproche des premiers en ce que les pattes des deux dernières paires sont plus petites et relevées sur le dos, tandis que dans les seconds, les pattes de la dernière paire seules sont dans ce cas : il diffère des Dromies par sa *carapace aplatie, molle en dessus*, très concave et très dure en dessous, et par plusieurs autres caractères de détail.

Quand j'ai observé ce singulier crustacé je n'avais que deux individus isolés et conservés dans l'alcool. La consistance très molle de leur dos m'a beaucoup étonné, et je ne pouvais comprendre pourquoi ils étaient si durs, si protégés en dessous et si désarmés, si accessibles à leurs ennemis, au choc des corps étrangers du côté supérieur, du côté qui est précisément le plus protégé dans la plupart des autres crustacés analogues. Après un mur examen, je me suis arrêté à l'idée que ses Crabes ne devaient pas vivre à découvert, qu'ils ne pouvaient se tenir comme les autres, et j'en ai conclu qu'ils devaient se tenir, au moins pendant la plus

grande partie de leur vie, sous des pierres, sous des saillies de rochers, enfin, sous quelques corps étrangers.

J'avais noté cela dans mon dessin, et je me disposais à donner les caractères de ce nouveau genre dans l'Histoire naturelle de l'île de Cuba, mais je pensais toujours à cette singulière structure de la carapace du dos de ces crustacés, quand une occasion se présenta de parler de cela à mon ami M. Ernest de Sauley, ancien officier de marine. Quelle ne fut pas ma satisfaction lorsqu'il me dit avoir vu souvent ce crustacé pendant ses voyages en Amérique, et lorsqu'il me confirma d'une manière complète, mais inattendue, en m'assurant que ces Crabes se tenaient sous le dos des valves isolées de coquilles bivalves qu'ils fixaient solidement sur leur dos, à l'aide de leurs quatre pattes postérieures. M. de Sauley me dit avoir pris une note au sujet de cette singulière habitude de ces crustacés, qu'ils regardent comme très connus parce qu'ils sont fort communs sur le grand banc de Campêche, et il me promit de m'envoyer copie de cette note, ce qu'il a fait peu de temps après (1).

(1) Crabes parasites pris sur les bancs devant l'entrée de Lagartos et de Campêche. — Ces animaux extraordinaires ont la tête recouverte par un chaperon analogue à celui des *Ateuchus*; ils ont les yeux en dessous, deux mâchoires et huit pattes servant à la locomotion; ils ont en outre quatre membres sur le dos qui leur servent pour se fixer dans l'intérieur de la valve qu'ils ont adoptée pour domicile. J'en ai vu un vivant dans une valve de Peigne et un autre un peu plus petit dans une valve de Venus. Ces animaux tiennent avec force dans la coquille sous laquelle ils s'abritent. Lorsqu'on est parvenu à les déloger avec précaution, leur manœuvre pour rentrer chez eux est digne de remarque. J'ai mis dans l'eau de mer celui qui demeure dans une valve de Peigne et je l'ai placé à côté de sa coquille renversée, la convexité en dessous; il a paru la considérer attentivement

J'avais parlé de tout cela à mon confrère et ami M. Sallé, il avait admiré comme moi cette curieuse particularité de mœurs d'un Crabe, qui emprunte aux Mollusques, comme le font les Pagures, une habitation solide et capable de les protéger, et il avait reconnu n'avoir jamais rencontré cette espèce pendant ses voyages. Un jour, en cherchant dans les vieux livres que l'on trouve chez les étalagistes, sur les quais, il rencontra un ouvrage de 1776, *l'Essai sur l'histoire naturelle de l'île de Saint-Domingue, par le père Nicolson*, et il ne fut pas peu étonné d'y trouver notre Crustacé et

pendant assez longtemps, puis il est monté dessus ; quelques instants après il s'est placé sur le côté, presque en dehors, les pattes d'un côté dans la concavité, et les autres, au contraire, sur la face convexe ; peu à peu il s'est engagé tout à fait dans sa coquille en la faisant basculer ; il l'a soulevée entièrement et l'a fait retomber en retournant la concavité en dessous ; il s'est alors présenté dessous, et en moins de rien s'est logé comme s'il n'avait jamais été séparé de sa maison. J'ai voulu lui faire recommencer la même manœuvre, mais, soit qu'il fût fatigué ou que le manège l'ennuyât, il est monté sur sa coquille et s'y est logé de suite, à la renverse, attendant sans doute une heureuse circonstance qui le remit sur ses pattes. J'ai trouvé ces animaux remarquables par différents points ; jamais jusqu'ici je n'avais rien vu d'analogue, et j'ignorais complètement qu'il existât des crustacés présentant une si grande analogie de mœurs avec les Pagures, bien que la conformation des uns et des autres soit si complètement dissemblable.

Ces crustacés se trouvent sur presque toute l'étendue du banc de Campêche, tout le long de la côte du Yucatu ; ils sont blanchâtres. J'en ai rapporté plusieurs échantillons nus ou avec coquilles, et je les ai tous donnés à M. le chevalier de Freminville, qui m'a affirmé en avoir offert deux exemplaires au Musée du Jardin des Plantes. L'espèce que j'avais rapportée n'était pas encore connue.

(DE SAULCY, *Naide*, 26 avril 1839.)

toute son histoire (1). Le père Nicolson, à la page 338 (pl. VI, fig. 3 et 4) donne des détails presque identiques à ceux que m'a rapportés, soixante-neuf ans après, M. de Sauley

(1) Le père Nicolson décrit avec le plus grand soin cet animal sous le nom de *Faux Bernard-l'Hermite*. Nous ne reproduirons pas cette description, et nous donnerons seulement le passage suivant de son travail, qui prouve que c'est bien le même crustacé que celui qui nous occupe :

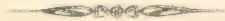
Je ne connais aucun auteur qui en ait jusqu'ici parlé. On peut le définir : *Cancellus marinus six bivalvibus degens*. C'est un petit Crabe arrondi, aplati, portant communément un pouce de diamètre. Dans le vrai *Bernard-l'Hermite*, la partie antérieure du corps, qui comprend la tête, le dos, l'estomac, les pattes, est entièrement crustacée ; il n'y a que la partie postérieure, c'est-à-dire le ventre et la queue, qui soit mollasse et membraneuse ; au lieu que dans le petit Crabe que nous décrivons, le dessous du corps est entièrement crustacé, tandis que le dessus est mollasse, membraneuse. C'est pour garantir les parties tendres de son corps qu'il se met à couvert dans la moitié d'une bivalve qu'il choisit au fond de la mer, et qu'il trouve proportionnée à sa taille. Communément il s'attache aux Cames et aux Cœurs. Quelque part qu'il se transporte, il ne va jamais sans son domicile qu'il porte sur son dos et qui sert à protéger les parties faibles de son individu. Il ne vit pas longtemps hors de l'eau. Lorsque la mer est agitée, qu'il devient le jouet des flots, et que la lame le jette sur le rivage, on l'y voit marcher quelque temps, ou plutôt l'on voit s'avancer lentement la coquille où il est logé, car aucune partie de son corps ne la dépasse. Lorsqu'on la touche, il s'arrête, replie ses pattes, ne donne aucun signe de vie, et comme il est souvent couvert de fange, il fait illusion au point qu'on croit d'abord s'être trompé et avoir pris pour un être vivant une coquille mutilée, remplie de sable. Ce n'est qu'après un second examen qu'on aperçoit un petit animal tellement adhérent à son domicile qu'on a peine à l'en détacher sans le rompre, etc.

(Le père NICOLSON, 1776.)

qui, certainement, ne connaissait pas plus le Crabe décrit et figuré par le père Nicolson, que moi et les zoologistes qui ont écrit jusqu'ici sur les crustacés.

J'ajouterai que les auteurs qui ont étudié les crustacés sont moins excusables de n'avoir pas connu une figure assez reconnaissable de cette espèce que j'ai trouvée dans le grand ouvrage de Herbst (*Kraben pl. 48, fig. 2 et 3*), et que cet auteur a nommé *Cancer sabulosus*. Cette figure donne une idée assez exacte de notre crustacé ; et il eût été au moins facile de le classer dans le genre Dromies.

Ce crustacé ayant reçu un nom scientifique de Herbst, je lui laisserai ce nom. En conséquence, il s'appellera *Hypoconcha sabulosa*. Une description plus complète et une figure accompagnée de détails caractéristiques suffisants, pour bien fixer la place de cette espèce, paraîtront dans l'ouvrage de M. de la Sagra, sur l'Histoire naturelle de l'île de Cuba.







## NOTE

SUR LE MALE DU *PSYCHE HELIX* Sieb.

Par le D<sup>r</sup> W. NYLANDER.

---

(Séance du 12 Avril 1854.)

---

Dans un mémoire fort intéressant, inséré dans l'Annuaire scientifique allemand, *Jahresbericht der schlesischen Gesellschaft fuer vaterländische Kultur*, 1850, p. 84 et suiv. M. de Siebold, parlant des larves ou chrysalides de Lépidoptères à fourreau contourné en spirale, qu'on rencontre sur des rochers calcaires, en Allemagne, rapporte qu'on n'en a jamais vu sortir des individus mâles. La plupart de ces chrysalides, sur un très grand nombre soumis à l'observation, donnaient à M. Siebold une espèce de *Chalcis* que M. Kollar a appelé *C. unicolor*; seulement un petit nombre produisaient des femelles vermiformes, dépourvues de tarière (*Legerœhre*). Du reste Réaumur a signalé ces mêmes singuliers fourreaux (Mém. hist. Ins. tom. 3, p. 193, pl. 15, fig. 20-22), et en a vu éclore « une petite mouche noire et à quatre ailes » que M. Siebold suppose se rapporter au *Chalcis unicolor* Koll.

Dans quelques chrysalides contenues dans ces fourreaux héliciformes M. Siebold a rencontré des œufs, et dans d'autres des jeunes larves à six pattes. Il ne regarde pas les femelles vermiformes comme de véritables femelles, mais comme une espèce de nourrices qui, à l'égal de semblables individus du *Talaporu lichnella* Zeller, pondent des œufs

féconds sans accouplement. C'est à peu près le même mode de reproduction qui a lieu parmi les Aphides, chez les individus vivipares, privés de vrais ovaires et du *receptaculum seminis*. Ces individus-nourrices portent déjà en naissant dans leur sein des germes fécondés, qui se développent ensuite sans plus avoir besoin de l'intervention du mâle. Ces insectes présentent ainsi une sorte de véritable *génération alternante*, savoir, l'une d'individus se reproduisant par accouplement, l'autre, secondaire, d'individus à organes femelles incomplets, se multipliant, sans coopération du mâle, par une sorte de bourgeonnement spontané.

M. Siebold croit que l'espèce à fourreau héliciforme appartient à un *Psyche*, et il le désigne sous le nom de *Psyche helix*. Enfin, il engage les entomologistes à essayer de découvrir les individus à sexe complet de cette espèce. Nous croyons que, par un heureux hasard, cela nous a réussi quant au mâle.

L'été dernier, en herborisant au mois de juin dans le Midi de la France et les Pyrénées centrales, nous trouvâmes un jour quelques-uns des fourreaux en question sur des rochers calcaires escarpés. Occupé de nos recherches botaniques, nous avions si peu de loisir pour annoter les localités de nos captures entomologiques, qu'il nous est réellement maintenant impossible de dire avec certitude, si ces fourreaux furent trouvés dans les environs de Montpellier ou près de Luchon, dans les Pyrénées. Ce qui est sûr, au moins, c'est que le lendemain nous voyions un petit *Psyche* mâle fraîchement éclos dans le flacon où nous les avions mis, et qui ne contenait pas d'autres chrysalides. Ne connaissant pas l'importance du fait qui se rattache à cette éclosion, nous n'avons pas pris soin des autres fourreaux, et nous ne

savons pas ce qu'ils sont devenus. Depuis nous avons complètement oublié cette trouvaille, lorsque la lecture du mémoire cité de M. Siebold nous apprit un de ces jours derniers, que notre *Psyche* mâle ne pouvait être autre chose que le *Psyche helix*, qui s'était si longtemps soustrait à l'attention des Entomologistes.

Voici la description de l'unique échantillon que nous en avons :

PSYCHE HELIX Sieb. Mas.

*Totus niger opacus, corpus nigropilosum, longitudine vix 5 millimetr., antennæ lamellis linearibus tenuibus, alæ nigrae, decumbenti-pubescentes, anticae singulae fere 6,5 millimetr longæ.*

*Pili corporis longi, tenuissimi (microscopice examinati simplices), alarum breviores decumbentes. Antennæ serie duplici instructæ processuum angustorum lamelliformium, altera superne, altera inferne, apice pilosellorum; hæ lamellæ lineares, longitudine variantes, majores 8, ceteræ (præter par unicum minus ad basim flagelli) minores decrescentes sensimque versus apicem antennæ disparentes. Alæ unicolores nigricantes, anticae posticaeque æque longæ; latitudo maxima ambarum fere 3,5 millimetr. — Genitalia externa parum exserta flavescencia (1).*

*Folliculus fusco-cinereus, scabridus, ter spiraliter contortus, spiris arcte contiguus, ut e latere visus formam ovoideo-conicam offerat, 6 millim. altus, latitudine maxima 4,5 mil-*

(1) In mare *Psyches pullæ* subsimili comparato (ex collect. celeberrimi Sichel) ala antica longitudine 7-6,5 millimetrorum, processus vel radii flagellorum longiores cylindrici æqualiterque pubescentes, genitalia obscuriora. Præterea in *Psyche helice* alæ nigriores.

*lim. Ita Helicis vel Pupæ testam simulat, potissime vero Cyclostomatis (Lam.) ejusdam. Pupa pallida, tenuiter membranacea. nitida.*

Malheureusement nous ne pouvons pas dire si l'abdomen de l'insecte vivant présentait un extensibilité particulière, ce que l'on regarde comme un caractère du mâle dans le genre *Psyche*.

Pour compléter cette note nous reproduirons ici le passage cité des *Mém. pour l'hist. des Insectes*, tom. 3, pag. 193, de Réaumur :

« Une place est due parmi les Teignes à un insecte que je ne connais pas assez, et qui mérite d'être observé. Son fourreau nous apprend que la figure du corps de l'animal est singulière, ou qu'il croît d'une façon singulière. Ce fourreau (pl. 15, fig. 20, 21 et 22) est composé de différents tours de spirale ; j'en ai compté trois presque complets à quelques-uns ; ces tours sont en différents plans comme ceux d'une vis ; ils ne s'enveloppent point les uns les autres, mais le diamètre du dernier surpasse le diamètre de celui qui le précède, et le diamètre du second tour est beaucoup plus grand que celui du premier. L'intérieur du fourreau est très lisse, et même lustré ; et il est tout de soie blanche. Mais l'extérieur est couvert de grains de pierre de grès, ordinairement de grains très blancs, et quelquefois de grains roux. C'est aussi sur des pierres de grès que se tiennent les Teignes qui se font ces tuyaux contournés ; elles ont été trouvées par M. Bazin, dans un de ces endroits du royaume où on taille le plus de ces pierres pour en faire du pavé, auprès de l'hermitage d'Estampes. M. Bazin m'envoya quelques-uns de ces fourreaux dans le mois d'août, et il m'envoya aussi une petite mouche noire et à quatre ailes, sortie

d'un de ceux qu'il avait gardés. Je trouvai une pareille mouche dans un fourreau que j'ouvris, et dans un autre fourreau je trouvai un ver blanc renfermé dans une coque de soie grisâtre : mais ce ver, qui se transforme apparemment dans la mouche noire, loin d'être l'habitant naturel de la coque, avait probablement mangé l'insecte par qui elle avait été faite. Je trouvai dans la même coque une espèce de squelette, qui avait bien l'air d'être celui de la Teigne; mais ce squelette était si défiguré qu'il ne put me faire connaître le caractère de l'insecte à qui il avait appartenu. J'ai cherché moi-même de ces Teignes sur les rochers, qui sont auprès de l'hermitage dont je viens de parler, j'y ai trouvé plusieurs de leurs fourreaux, mais qui tous étaient vides ; le temps de ma recherche, qui était le commencement de septembre, n'était pas celui où ces tuyaux sont habités. »

D'après ce qui précède, il paraît que c'est au mois de mai qu'on peut récolter des fourreaux du *Psyche helix*, avec la meilleure espérance d'en obtenir des individus ailés.

P. S. Depuis que cette note était écrite, nous avons trouvé une indication de M. Stainton, dans *The Zoologist*, sept. 1853, p. 4030, qu'on avait déjà observé en Angleterre que les fourreaux héliciformes produisaient un « *Psyche helicinella*. » Mais nous n'avons pas eu occasion de voir les *Entomol. Transact.*, n. 3, l. 238, cités par M. Stainton.

---





## REVUE

ICONOGRAPHIQUE

# DES TETTIGONIDES ;

(Suite) (1).

Par M. le Docteur V. SIGNORET.

---

### 182. T. MELANOCEPHALA (Pl. 11, fig. 1.)

*Atra ; capite magno angulatim rotundato, postice sulcato ; prothorace transversali, basi albo fasciato ; elytris albo 4-fasciatis ; abdomine pedibusque nigris ♀.*

Long. 0,009. — Nouvelle-Grenade. Coll. Signoret.

D'un brun-noirâtre. Tête épaisse, triangulairement arrondie, noire antérieurement et en dessous, brune sur le vertex, entre les yeux et offrant un sillon léger dans cette portion. Prothorax noir avec une fascie transverse blanche. Elytres noires, quadrifasciées de blanc, la seconde et la quatrième fascies incomplètes, n'atteignant pas la suture. Abdomen entièrement noir. Pattes noires avec les genoux brunâtres.

### 183. T. VARIOLOSA (Pl. 11, fig. 2.)

*Fusca, rugosa ; capite crasso, genis testaceis, fronte nigra in medio macula testaceo, apice bifurcata, vertice nigro, testaceo 4-maculato ; prothorace medio fascia transversali interrupta et punctis tribus rufis ; scutello apice maculato ;*

(1) Voir, 3<sup>e</sup> série, tome I (1853), pages 13, 323 et 661 ; et tome II (1854), pages 5 et suivantes.

*elytris fusco-nigris, flavo 3-maculatis, atomis numerosis flavis adspersis; abdomine nigro; pedibus testaccis.*

Long. 0,008. — Cayenne. Coll. Signoret.

Brunâtre, entièrement rugueuse surtout sur le prothorax qui paraît strié transversalement. Tête épaisse, triangulairement arrondie, noirâtre, avec le rostre, le chaperon, les joues, une large macule frontale, bifide antérieurement, et le tour des yeux d'une couleur rougeâtre; l'extrémité de la bifurcation de la tache frontale se continuant en dessus de la tête. Prothorax très rugueux présentant une fascie médiane interrompue dans sa partie moyenne, une tache antérieure et deux postérieures rougeâtres. Ecusson avec une large tache cordiforme au sommet. Elytres d'un brun-noirâtre présentant trois macules jaunes; entre elles on remarque des fascies formées de petit points de même couleur. Ailes brunes. Abdomen noir avec des taches jaunes de chaque côté. Pattes testacées.

184. *T. PILIPENNIS*. (Pl. 11, fig. 3.)

*Luteo virescens; capite brevi, fronte nigricante medio luteo virescente; prothorace antice valde sulcato medio obsolete nigro lineato, scutello nigro virescente maculato; elytris punctatissimis, pilosisque passim nigro adspersis. Abdomine flavo supra utrinque, subtus medio nigro maculato; appendice ♀ medio distincte fisso; pedibus flavescentibus, femoribus intus nigris, extus nigrolineatis, tiliarum apice tarsisque fuscis.*

Long. 0.008 — Bolivie. Coll. Signoret.

Jaune verdâtre, rugueuse. Tête courte, sinueuse, striée de noir, sommet brunâtre de chaque côté, ocelles très gros.

Prothorax plus large que long présentant en avant un sillon profond noir, de chaque côté un point enfoncé et en dessous une ligne obscure au milieu. Ecusson noir, linéolé de jaune. Elytres d'un jaune-grisâtre, très pointillées, l'œil armé d'une bonne loupe découvre des poils noirâtres sortant de chaque point; intervalles des nervures marqués de place en place par quelques espaces et lignes noirs; sommet hyalin. Abdomen jaunâtre, maculé de noir, en dessus sur les côtés, en dessous au milieu de chaque segment. Appendice distinctement séparé par le milieu et formé de deux valves, et présentant une tache noirâtre sur la suture. Ecailles vulvaires faiblement recouvertes par l'appendice et présentant de chaque côté une macule noire. Pattes jaunes, fémurs noirs à la partie interne et linéolée de noir à la partie externe, sommet des tibias noirâtres.

*Obs.* C'est la seule espèce où je vois l'appendice ♀ composé d'une seule pièce faire exception et former ici deux lobes ou valves à la manière des mâles.

185. *T. NEBULOSA.*

*Fusca, flavo maculata, punctatissima; capite angulatim rotundato, postice nigro trimaculato; prothorace scutelloque fuscis, flavo maculatis; elytris fuscis, nervis pallidis; abdomine... (deest); pedibus pallidis.*

Long. 0.006, — Fernambouc. Coll. Signoret.

Brune, finement ponctuée, présentant des macules jaunâtres. Tête fortement arrondie, triangulaire au sommet, avec les yeux très forts et débordant le prothorax striée en dessous, transversalement de noir et de jaune, et préseu-

tant en arrière, sur le bord, quatre taches jaunes séparées par des points noirs. Elytres brunâtres avec les nervures largement ondulées de taches pâles. Pattes pâles variées de brun.

*Obs.* Cette espèce qui se rapproche beaucoup de la suivante, en diffère par la tête plus fortement triangulaire, par les yeux plus proéminents et surtout par la ponctuation fine dont sont recouverts la tête, le prothorax, l'écusson et les élytres.

186. *T. STYLATA*. (Pl. 11, fig. 4.)

*Fusca atomis numerosis flavis adpersa; capite brevi apice tuberculato; elytris brunneis, flavido obscure fasciatis, nervis flavidis; abdomine brunneo, pedibus fusco pallidis.*

Long. 0,008. — Para. — Coll. Signoret.

Brune, ponctuée de jaune. Tête triangulairement arrondie. Prothorax finement maculé de jaune, excepté vers le milieu où il y a une ligne noirâtre. Ecusson tuberculeux au sommet. Elytres brunes avec quelques intervalles presque noirs et présentant des taches pâles formant fascie; nervures pâles. Abdomen brun. Appendice ♀ court avec une petite pointe très acuminée. Pattes jaunes avec des macules plus foncées.

187. *T. MADAGASCARIENSIS*. (Pl. 11, fig. 5.)

*Flava, fulvo punctulata, crassa, subtiliter punctata; capite angulatim rotundato, supra nigro, flavo maculato; elytris nigris fulvo adpersis maculis majoribus in fasciis conjunctis, nigro circumductis 1<sup>a</sup> obliqua. 2<sup>a</sup> transversali; abdomine*

*supra fusco, subtus flavo, medio fusco; pedibus pallidis fusco variegatis.*

Long. 0,011. — Madagascar. Coll. Signoret.

Jaune, courte, variée de brun. Tête angulairement arrondie, épaisse, noire en dessus avec des macules jaunes, ainsi que le prothorax, l'écusson et les élytres. Sur celles-ci il y a des macules plus larges disposées en fascies vers le tiers basilaire et deux macules distinctes vers le bord apical. Abdomen noir en dessus, jaune en dessous, avec une bande médiane foncée. Appendice court avec une très petite pointe médiane, de chaque côté le bord présente une concavité sinueuse. Pattes jaunes variées de brun.

188. *T. GOTHICA.* (Pl. 11, fig. 6.)

*Flavescens; capite angulatim rotundato, apice nigro maculato, vertice nigro lineato; prothorace fusco nebuloso; scutello nigro, flavo lineolato; elytris rufescentibus plus minusve fusco nebulosis; abdomine pedibusque pallidis.*

Long. 0,005. — Etats-Unis. Coll. Signoret.

Jaune. Tête angulairement arrondie avec un point noir au sommet, et de chaque côté, en dessous, des taches brunâtres, en dessus, on remarque un dessin régulier imitant assez un dessin gothique. Prothorax jaunâtre, plus ou moins varié de brun. Ecusson jaune avec deux taches basilaires noires et une bande médiane se bifurquant au sommet. Elytres d'un brun-rougeâtre nébuleux. Abdomen et pattes pâles.

189. *T. ATTENUATA,* Walk. List. of Hom. 766. 88.

*Testacea fusco variegata; capite apice fusco quadrimacu-*

*lato, verticeque disco fuscato in medio pallido; prothorace fusco lineato; scutello fusco variegato; elytris rubrescentibus apice flavescens, alis brunneis; abdomine pedibusque flavis.*

Long. 0,007. — Hong.-Kong. Brit : Museum.

Tête arrondie et présentant sur le sommet quatre taches foncées, le disque du vertex offre une tache brunâtre à bord plus ou moins sinueux avec une bande médiane pâle. Prothorax deux fois plus large que long, présentant sur sa partie médiane une double bande convexe, par rapport à la ligne médiane, et de chaque côté.

190. *T. COLLARIS*. (Pl. 11, fig. 7.)

*Rubro-aurantiaca; capite rotundato, apice nigro bipunctato; thorace macula discoïdali nigra; elytris rubris, cyaneo bivittatis; abdomine pedibusque rubris.*

Long. 0,006. — Madag. Mus : Paris.

Cette espèce serait mieux placée après la *cardinalis* Fab., dont elle a la forme et le fasciès. Rouge, avec la tête arrondie, présentant à son sommet deux points noirs. Prothorax offrant une large macule d'un noir-bleuâtre. Elytres rouges avec deux bandes longitudinales d'un noir bleuâtre, l'une le long de la suture et l'autre sur le disque radial; abdomen et pattes rouges.

191. *T. MARGINELLA*. (Pl. 11, fig. 8.) *C. marginella*, Fab. Mant. Ins. 1787. 27. 37. Ent. Syst. 4. 38. 49. — S. Ryng. 68. 38. *T. ruficaput*, Walk. 1851. 766. 87.

*Flava, suprâ aurantiaca; capite angulatim rotundato, vertice nigro lineato; prothorace disco fusco; elytris fuscis apice*

*hyalinis, aurantiaco marginatis; abdomine supra fusco, subtus pedibusque flavis.*

Long. 0,005. — Colombie. Coll. Brit: Museum. Quito. Coll. Signoret.

Jaune en dessous, orange en dessus. Tête légèrement anguleuse, présentant sur le vertex des linéoles noires, sinueuses et très légères, plus ou moins visibles, suivant les individus. Prothorax avec le disque brun. Elytres brunes, hyalines au sommet et marginées d'une bande sinueuse orangée. Ailes brunes. Abdomen brun en dessus et jaune en dessous, ainsi que les pattes.

192. *T. INTENSA*. (Pl. 11, fig. 9.) Walk. List. of Homopt. 767. 90.

*Flavida, nigro tenuiter lineolata; capite angulatim rotundato, prothorace disco viridescente; elytris viridescens marginibus flavis, nigro nervosis, apice fuscis, abdomine flavo viridescente, pedibus ferrugineis.*

Long. 0,008. — Jamaïque. Brit: Museum.

Jaunâtre, avec des lignes légères, noires. Tête triangulairement arrondie et présentant de chaque côté cinq lignes longitudinales noires, la première sur le bord latéral, au dessus des yeux et n'atteignant pas le sommet de la tête; la seconde partant de celui-ci et très courte; la troisième bifurquée vers les yeux, la quatrième réunie au sommet et sur la ligne médiane avec celle du côté opposé; enfin la cinquième très courte et fine part de la bifurcation de la quatrième pour venir se perdre à la base. Prothorax et écusson présentant sur le disque la continuation des lignes noires de la tête, lesquelles sont continuées sur les élytres par les



nervures qui sont noires ; sommet brunâtre. Ailes brunes. Abdomen d'un jaune-verdâtre. Pattes rougeâtres.

193. *T. VERSUTA*. (Pl. 11, fig. 10.) Say, Journ. Acad. Sc. nat. Phil. 1831. VI. 311. 2.

*Flava ; capite margine antico nigro bilineato ; prothorace disco postice brunneo ; scutello flavo nigro lineato ; elytris brunneis cyaneo viridi vittatis ; apice nigro punctatis ; abdomine supra nigro flavo marginato, subtus pedibusque flavis ♀.*

Long. 0,005. — Martinique. Coll. Germar.

Jaune en dessous, variée de vert et de bleuâtre en dessus. Tête triangulaire, aussi longue que large, avec le bord antérieur bilinéolé de noir, la ligne interne beaucoup plus faible et se réunissant à deux lignes médianes qui se prolongent jusqu'à la base. Prothorax transversal jaune avec le disque postérieur brunâtre. Ecusson jaune, linéolé de noir. Elytres jaunes avec deux bandes vertes, plus ou moins bleuâtres et le bord apical ponctué de noir. Ailes brunes. Abdomen noir, présentant le dessous et les côtés en dessus jaunes. Appendice vulvaire à peine convexe. Pattes jaunes.

194. *T. QUADRIVITTATA*. (Pl. 11, fig. 11.) Say, Journ. Ac. nat. Sc. VI. 312. Fitch. Cat. With. Refer. 55. *T. teliformis*, Walk. List. of Homopt. 764. 84.

*Flava aurantiaca ; capite angulosim rotundato in medio carinato nigro marginato ; prothorace transversali, rubro, lateribus flavis, postica cyaneo, scutello rubro ; clytris rubris, cyaneo trivittatis ; alis brunneis ; abdomine pedibusque flavis.*

Long. 0,008.—Mexique. Coll. Brit : Museum et Signoret.

D'un jaune orangé. Tête anguleusement arrondie, légè-

rement rebordée, un peu carénée au milieu et bordée de noir. Prothorax transversal rouge, avec les côtés jaunes, bordé de noir, bleuâtre à la base. Ecusson jaunâtre. Elytres rouges avec trois bandes bleues : la première le long du bord sutural, la seconde sur la suture clavienne, la troisième sur le disque radial : la première disparaît quelquefois. Abdomen très allongé, d'un jaune vif. Appendice à bord convexe, n'atteignant pas le milieu des écailles vulvaires.

195. *T. TRIVITTATA.* (Pl. 11, fig. 12.). *T. pallipes*, Walk. List. of Hom. (nec Fab.). 765. 86.

*Flava; capite obtuse rotundato, apice lineato vertice vitta sinuata aurantiaco circumcincto; prothorace disco viridi, aurantiaco limbato; scutello aurantiaco; elytris cyaneis aurantiaco, trivittatis, apice margineque hyalinis; abdomine aurantiaco; pedibus pallidis.*

Long. 0,008. — Cayenne. Coll. Mus : Paris. Brit : Museum et Signoret.

Jaune. Tête obtusément arrondie, striée sur les côtés et présentant un point apical noir, le vertex comme entouré d'une bande orangée. Prothorax bleuâtre, marginé d'orange. Ecusson orange. Elytres bleues avec trois bandes d'un rouge orangé; la première, sur le disque cubital, occupe toute la cellule clavienne, médiane; la seconde s'étend le long de la suture clavienne, prend toute la cellule inférieure ou cubitale; la troisième, un peu en dessous, occupe la neuvième et la septième cellule discoïdales; sommet et bord hyalins. Abdomen et pattes jaunes.

196. *T. LUNATA.* (Pl. 11, fig. 13.)

*Flava; capite obtusè rotundato, vitta pallidior nigro cir-*

*cumcincta marginato; prothorace discoïdeo fusco, cyaneo tincto; scutello unicolor; elytris rubrofuscis, flavo marginatis et cyaneo lineatis, apice hyalinis; abdomine flavo aurantiaco; pedibus flavo pallidis.*

Long. 0,010. Mexique. Coll. Spinola et Signoret.

Jaune. Tête arrondie, obtuse, marginée d'une bande d'un blanc d'ivoire circonscrite par une ligne noire, laquelle est plus forte à la partie interne. Prothorax jaune, présentant une large tache postérieure brunâtre. Ecusson jaune. Elytres d'un rouge-brunâtre, marginées de jaune et présentant le bord scutellaire et sutural, la suture clavienne, une bande en croissant partant de celle-ci auprès de l'épaule pour y revenir à son angle postérieur, enfin, une autre naissant au-dessus de la cellule terminale, la circonscrivant ainsi que la quatrième et la troisième venant se fondre près du sommet, d'un bleu plus ou moins intense; sommet hyalin. Le prothorax et les élytres offrent en général un reflet bleuâtre. Abdomen d'un jaune orangé. Appendice ♀ offrant une petite pointe à son sommet et légèrement sinué de chaque côté. Pattes d'un jaune-pâle

197. T. XANTHONOTA. (Pl. 11, fig. 14.)

*Flava; supra nigro brunnea, vitta media flava lata a fronte incipiente ad suturam medium, apice diluïore, maculis parvis flavidis; abdomine pedibusque pallidis.*

Long. 0,005. — Brésil. Coll. Germ. et Signoret.

Jaune, d'un noir brunâtre en dessus et offrant une large bande médiane jaune, qui du sommet de la tête s'étend jusqu'au milieu de la suture. Sommet des élytres un peu plus

clair et offrant plusieurs macules d'un jaune pâle. Abdomen et pattes jaunes.

198. *T. SPLENDIDA.* (Pl. 11, fig. 15.) *T. festiva*, Fab. Ent. Syst. Suppl. 521. 68. *T. splendida*, Fab. Syst. Ryng. 68. 29. Stoll. f. 165.

*Subtus flava, supra brunneo rubra, vitta lata pallide flava ab apice capitis ad marginem posteriorem prothoracis; elytris brunneis, apice nigro; ante apicem vitta transversa coccinea, albo marginato; abdomine coccineo; pedibus pallidis.*

Long. 0,008 — Capitainerie de St-Paul. Coll. Signoret.

D'un jaune-pâle en dessous, d'un brun-rougeâtre en dessus et offrant une large bande d'un blanc-jaunâtre, s'étendant du sommet de la tête, dont les côtés sont striés de jaune-pâle, jusqu'au bord postérieur du prothorax. Elytres brunes, présentant près du sommet, qui est noir, une large bande transverse d'un rouge-cochenille, marginée de blanc en dessus et en dessous. Abdomen rouge. Pattes pâles.

199. *T. RUBRICAUDA.* (Pl. 11, fig. 16.)

*Flava; capite rotundato, nigro transversim bilineato; prothorace flavo, virescente-nigro transversim bilineato; scutello flavescente, nigro lineato; elytris obscure virescentibus, apice aurantiaco, nigro circumcincto, nervis nigris; pedibus flavis.*

Long. 0,045. — Paraguay. Coll. Germar et Signoret.

Jaune. Tête angulairement arrondie, bilinéolée de noir transversalement en dessus et quadrilinéolée longitudinalement en dessous; chaperon et suture des joues noirs;

rostre jaune. Prothorax d'un jaune-verdâtre, transversalement bilinéolé de noir. Ecusson jaunâtre, linéolé de noir. Elytres d'un vert obscur, avec les stries noires et le sommet d'un beau rouge-orangé, limité en dessus et au bord apical par une bande noire : cette dernière plus large. La poitrine est jaune, maculée de noir. Abdomen manquant. Pattes pâles ♂.

200. T. RHIENETTA. (Pl. 12, fig. 1.)

*Nigra ; capite nigro , fronte subtus flavo vittato , medio nigro lineato , genis rostroque flavis ; supra flavo fasciato ; prothorace fascia transversa flava ; scutello nigro ; elytris nigro fuscis , flavo basi oblique univittatis , postice fascia transversali flava ; abdomine pedibusque flavis .*

Long. 0,005. — Brésil. Coll. Boheman.

Noire. Tête noire, présentant en dessous, sur le front, une bande longitudinale jaune bilinéolée de noir au milieu ; joues et rostre jaunes. En dessus on remarque une fascie transverse, jaune sur le vertex, une autre sur le prothorax. Elytres brunes, présentant une bande longitudinale jaune le long de la suture clavienne, et une transversale au-dessus des cellules terminales. Prosternum, abdomen et pattes jaunes.

201. T. PUDICA. Fab. Syst. Ryng. 65. 17.

*Supra atra ; elytris fasciis duabus punctoque apice flavis , minor præcedenti (T. bicolor) ; caput transverse sulcatum , pallidum , vertice lineolaque ante oculos atris ; thorax ater , nitidus , immaculatus ; elytra atra , fasciis duabus baseos marginem haud attingentibus punctoque marginali versus apicem flavis ; corpus flavescens ; abdomine supra apiceque atris .*  
(Fab.)

Am. mér. Mus. Smidt et Sehestedt.

Cette espèce et les deux suivantes me semblent devoir se placer ici.

202. *T. FLAVEOLA.* Fab. Syst. Ryng. 65. 16.

*Atra, flavo irrorata; scutello fascia flava, apice acuminato albo.*

*Statura præcedentium (T. bicolor et lateralis) at paulo minor; caput supra atrum, flavo irroratum, subtus flavum, fascia atra. Rostrum basi atrum, apice flavum. Thorax antice ater, flavo irroratus, postice olivaceus, rufo varius. Scutellum atrum, flavo irroratum ante apicem fascia flava apice atrum, acumine albo. Elytra albo hyalina. Abdomen supra atrum, margine albo maculato, subtus variegatum. Pedes flavi. (Fab.).*

Amér. mérid. Mus. Smidt et Lund.

203. *T. VIRGINEA.* Fab. Syst. Ryng. 66. 18.

*Supra nigra, flavo maculata; elytris apice rufo striatis.*

*Statura et magnitudo præcedentium. (T. pudica et flaveolata). Caput supra nigrum, subtus transverse sulcatum, flavescens. Thorax niger macula baseos scutelloque nigris. Elytra nigra maculis duabus marginalibus, communique media flavis, apice sanguineo; striata. (Fab.)*

Amér. mérid. Mus. Smidt et Lund.

204. *T. OCCATORIA.* (Pl. 12, fig. 2.) Say. Journ. Ac. Sc. Phil. vi. 311. 1.

*Flava fusco lineata; capite triangulari, fusco quinque*

*lineato, vittis apice confluentibus, basali supra thoracem et scutellum prolongatis; elytris fuscis flavo lineatis, duabus externis ad apicem recurvis; alis fuscis; abdomine pedibusque flavidis.*

Long. 0,005. — Etats-Unis. Coll. Signoret.

Jaune linéolée de brun. Tête triangulaire avec cinq bandes confluentes au sommet et se continuant à la base sur le prothorax, l'écusson et les élytres; élytres brunes présentant chacune six bandelettes jaunes, les externes recourbées. Ailes noirâtres. Abdomen et pattes jaunes.

205. T. ATROPUNCTATA. (Pl. 12, fig. 3.)

*Flava; capite pallide albo flavido, angulatim rotundato, subtus quinque punctis, supra duabus et apice nigris; prothorace pallide albido cyanescenti, punctis octo parvis nigris; scutello flavo, basi nigro bimaculato; elytris cœruleis, apice nigro limbato, spatioque antice hyalino; alis nigris; abdomine pedibusque flavis; oviducto nigro.*

Long. 0,007. — Brésil. Coll. Signoret.

Jaune. Tête pâle, d'un blanc-jaunâtre, angulairement arrondie et présentant en dessous cinq points, et le chapeçon noir, en dessus, deux points et le sommet noirs. Prothorax de même couleur que la tête et offrant huit points, dont trois plus petits. Ecusson jaune avec deux points noirs à la base. Elytres d'un bleu de ciel marginé de noir et offrant en avant un espace plus ou moins large, d'un blanc hyalin. Ailes noires. Prosternum noir. Abdomen jaune-pâle. Appendice ♀ acuminé, oviducte noir. Pattes d'un jaune plus vif, crochets des tarsi noirs.



206. *T. GUTTATA* (Pl. 12, fig. 4.).

*Flavida, supra sanguinea; capite medio et margine nigro lineato; prothorace nigro, quadrilineato; scutello nigro bilineolato; elytris nigris, rubro sex maculatis, macula postica angulo interiori hyalino; abdomine pedibusque flavidis.*

Long. 0,009. — Mexique. Coll. Signoret.

Jaune en dessous, rouge-sang en dessus. Tête présentant une bande médiane et le bord noirs. Prothorax avec quatre bandes noires plus ou moins sinueuses. Ecusson avec deux lignes noires partant de la base. Elytres noires présentant chacune six taches rouges bordées d'une nuance plus claire; en dessous de celle du sommet on observe un petit espace d'un blanc hyalin. Ailes enfumées. Abdomen et pattes d'un jaune-pâle.

207. *T. CYANESCENS*. (Pl. 12, fig. 5.) Walker List. of Hom.  
760. 76.

*Flava; capite apice nigro strigato et unipunctato, fronte trimaculato rostroque nigro; prothorace fere quadrato, vitta media arcuata, margineque postico nigris; scutello flavo; elytris obscure flavidis, apice late nigricanti, medio vitta angusta nigricanti; alis hyalinis; abdomine nigro, basali, tertio, quarto segmentis, connexivo, macula utrinque valvulis, apiceque albidis; pedibus nigris, femoribus plus minusve pallidis.*

Long. 0,008. — Mexique

Jaune, et présentant sur la tête un point vertical, trois frontaux et le rostre noirs; sur le prothorax, presque aussi large que long, un point antérieur au milieu du bord, une

fascie transverse arquée et le bord postérieur, noirs. Elytres d'un jaune hyalin obscur, avec le tiers apical largement noir; la partie hyaline présentant la suture, les bords latéraux, la suture clavienne et une ligne transverse vers le sommet, noirs. Ailes hyalines. Abdomen noir, avec la base, les troisième et quatrième segments, le connexivum, une macule de chaque côté sur les valvules et le sommet de celles-ci, blancs. Pattes noires, avec les fémurs plus ou moins pâles.

*Obs.* Je ne vois rien qui justifie le nom de *cyanescens*, attribué à cette espèce par M. Walker.

208. T. FLAVOGUTTATA. (Pl. 12, fig. 6). Latr. voy. Humboldt, p. 171. 22, pl. XVI, f. 12.

*Flava, supra rufobrunnea; capite triangulari; prothorace macula magna discoïdali flava; scutello flavo; elytris utrinque flavo quinque maculatis, maculis tribus externis margini aurantiaco connexis; abdomine pedibusque flavis.*

Long. 0,011 (1). — Brésil. Coll. Signoret.

Jaune d'un brun-rougeâtre. Tête triangulaire, brune en dessus, ainsi que le prothorax, celui-ci présentant sur son disque, et appuyée sur son bord antérieur, une large macule un peu arrondie, d'une belle couleur jaune. Ecusson jaune, avec les angles bruns. Elytres brunes, présentant chacune cinq taches d'un jaune-jonquille, trois vers le bord et se confondant avec la coloration jaune-orangé de celui-ci, et deux sur la suture, la première formant avec celle du côté

(1) Latreille indique à tort la long. 0,024, le trait de la figure ne donnant que 0,011.

opposé une grande tache arrondie, la seconde plus petite et distincte ; la coloration des élytres est beaucoup plus foncée autour des taches. Ailes d'un jaune-brunâtre enfumé. Abdomen et pattes d'un jaune uniforme.

*Premier groupe.*

3<sup>e</sup> SÉRIE.

*Tettigonia* des auteurs.

*Proconia* Am. et Serv.

Dans cette série viennent se ranger :

La coupe A, de M. Burmeister, Hand. Ent. vol. II, p. 118, caractérisée ainsi : front visiblement bombé, sans enfoncement au milieu ; et la division IV, p. 120, définie par : chaperon saillant en un prolongement épais, de largeur égale, obtus, avec une épine de chaque côté ; enfin une partie du genre *Proconia*, Amyot et Serville.

Je dis une partie : en effet, parmi les espèces que nous venons de figurer, un grand nombre rentrent dans la division de ces auteurs, car, à part une douzaine, toutes ont la tête plus ou moins conique.

Ainsi à ce caractère insuffisant (et prenant pour type la *Tett. undata*, Fab. et la *Tett. xanthocephala*, Germar), nous ajouterons ceux qui suivent pour définir les espèces qui doivent rentrer dans notre troisième série : Front plus ou moins gibbeux, vertex plus ou moins rugueux, impressionné et incliné, yeux et ocelles globuleux. Prothorax souvent rugueux, présentant dans quelques espèces un sillon antérieur ; bord antérieur convexe, le postérieur concave généralement, dans quelques espèces appartenant à la fin de

cette série, il s'avance sur l'écusson de manière à le cacher en partie, caractère qui se retrouve dans la *T. pruinosa*, Walk. et quelques autres espèces de la série précédente. Elytres rugueuses et coriaces en général, avec les nervures très apparentes. Abdomen large, débordant les élytres dans quelques espèces, ce qui leur donne un aspect plus court que celles des autres séries.

Nous avons relégué à la fin de cette série quelques espèces qui ne peuvent rentrer dans aucun groupe, mais dont les caractères ont une certaine similitude avec ceux de cette série, ce sont entre autres, le *Scaris latipennis* et *obliqua* Walker, et la *T. diadema*, Burm.

#### 209. T. CONGREGATA. (Pl. 12, fig. 7.)

*Brunneo nigra; capite, prothorace scutelloque flavo variis; elytris squalidè rufis, immaculatis, nervis pallidis, apice hyalinis; thorace subtus abdomineque flavo marginatis; pedibus rufescentibus, femoribus basi tarsisque obscurioribus.*

Long. 0,007,9. — La Guayra; recueillie par notre collègue M. Sallé. Coll. Signoret.

D'un brun-noirâtre. Une des plus petites de ce groupe. Tête noire, irrégulièrement tachée et linéolée de jaune en dessus. Prothorax brun, présentant en avant plusieurs macules jaunes, quelquefois agglomérées surtout vers la partie médiane, bord postérieur et côtés marginés de jaune. Ecusson varié de jaune. Elytres d'un roux sale, immaculées, avec les nervures jaunes et le sommet largement hyalin. Poitrine et abdomen marginés de jaune. Pattes roussâtres, avec la base des fémurs et les tarses plus obscurs.

210. *T. COSTALIS.* (Pl. 12, fig. 8.). Fab. Syst. Ryng. 96. 44. *Cerc. lateralis*, Fab. Ent. Syst. suppl. 524. 24. 5. Coqueb. 1. D.... 35. Tab. IX, f. 3. *Cer. marginella*, Fab. Syst. R. 96. 44. *C. lugens*, Walk. List. of Hom. 775. 108. *pyrrhotelus*, Walker id. 109.

*Atra, atomis lineolisque abbreviatis flavis sparsa; elytris rubris, intus pallidioribus, nervis nigris, margine laterali late sanguineo; corpore atro, linea laterali flava.*

Long. 0,008. — Colombie.

Noire, avec des points nombreux jaunes. Tête arrondie avec une forte impression vers les yeux, peu rugueuse. Prothorax rugueux, plus large antérieurement. Ecusson presque lisse, linéolé de jaune. Elytres à nervures noires très fortes, présentant de chaque côté des espaces hyalins plus ou moins prononcés : extrémité largement hyaline avec un limbe très prononcé de chaque côté, la cellule supérieure est teinte d'une couleur sanguine. Abdomen noir, avec le sommet dorsal rouge. Pattes noires, avec les cuisses postérieures et les genoux jaunâtres.

*Obs.* De chaque côté de l'insecte on remarque une ligne d'un blanc-jaune, qui, partant du sommet de la tête, vient finir à l'extrémité des segments abdominaux. Cette ligne est quelquefois à peine visible sur la tête et seulement indiquée par quelques petits points blancs.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais elle en diffère par sa forme plus courte, les cellules terminales plus petites, les nervures noires avec les espaces hyalins, tandis que dans la *T. congregata* elles sont jaunes.

211. *T. CIRCUMDUCTA*. (Pl. 12, fig. 9.).

*Flava; capite nigro, apice flavo bimaculato fasciaque postica arcuata in medio interrupta; prothorace antice flavo fasciato, disco brunneo carminato, atomis numerosis flavis adperso, nigro cincto; scutello nigro flavomarginato; elytris brunnea rubris atomis numerosis flavis adpersis; abdomine flavo; pedibus flavo aurantiacis.*

Long. 0,010. — Colombie. Coll. Spinola.

Jaune. Tête noire avec deux taches médianes noires, la tache du sommet se prolongeant sur le front; chaperon et rostre noirs; joues mi-partie noires, mi-partie jaunes; bord postérieur en dessus et tour des yeux jaunes. Prothorax d'un brun carminé, criblé de points jaunes, avec fascie antérieure interrompue au milieu. Ecusson brun marginé de jaune. Elytres d'un brun-rougeâtre avec des points très nombreux, jaunes. Ailes brunes. Poitrine noire marginée de jaune. Abdomen brun en dessus, jaune en dessous. Pattes d'un jaune-orangé.

*Var. a.* Prothorax et écusson unicolores.

212. *T. FLAVOLIMBATA*. (Pl. 12, fig. 10.)

*Flava; capite obtuso, flavo rufescente, vertice nigro quinque punctato, fronte genisque nigris; prothorace brunneo, atomis numerosis flavis adperso, margine antico maculis majoribus; scutello flavo, basi brunneo; elytris brunneis apice hyalinis, atomis flavis raris adpersis; pectore abdomine pedibusque flavis; appendice ♂ parvulissimo, appendice ♀ introrsum emarginato.*

Long. 0,011 à 0,012. — Capitainerie St-Paul. Coll. Spinola et Signoret.

D'un jaune noisette très variable. Tête protubérante obtuse, présentant cinq points noirs au sommet ; plus bas, au niveau des ocelles et les contournant, une ligne circulaire noire et interrompue au milieu ; ligne médiane du front, du chaperon et rostre noirs. Prothorax d'un brun plus ou moins foncé, maculé de petites taches jaunes disparaissant quelquefois entièrement, et quelquefois plus ou moins réunis ; présentant de chaque côté une forte impression, et en avant un sillon plus ou moins sinueux. Ecusson d'un jaune plus ou moins vif, avec des linéoles noires qui disparaissent dans quelques individus. Elytres brunes, avec de petites taches jaunes ; celles-ci manquant le plus souvent, alors l'élytre est plus ou moins bleuâtre, surtout le long des nervures ; sommet d'un jaune hyalin. Ailes hyalines avec la base et le sommet plus ou moins enfumés. Abdomen noir dans sa partie médiane, avec les bords jaunes. Appendices ♂ très petits ne formant presque que deux épines. Appendice ♀ plus ou moins échancré, avec une petite épine au milieu. Pattes jaunes, avec les cuisses plus ou moins brunâtres.

213. *T. STIPATA.* (Pl. 12, fig. 11.) Walk. List. of Homopt.  
749. 52.

*Rufa brunnea ; capite supra albido maculato, subtùs flavo lineato ; prothorace albido septem maculato ; scutello albido trimaculato ; elytris brunneis cyaneo guttatis, apice brunneo, cyaneo hyalino limbato ; alis fuscis ; abdomine purpurato ; pedibus flavo fuscis, nigro cinctis.*

Long. 0,013. — Quito. Coll. du brit : Museum.

Cette espèce, que M. Walker a placée dans les Tettigones, est sans contredit une des plus jolies de ce groupe. d'un brun plus ou moins jaune, elle offre sur sa partie supé-



rière une grande quantité de macules plus ou moins bleues, plus ou moins blanches, suivant la manière dont elle reçoit les rayons lumineux. Tête offrant une macule verticale, le tour des yeux et plusieurs stries en dessous, celles-ci jaunâtres. Prothorax avec sept taches, dont quatre un peu jaunâtres vers le bord antérieur. Ecusson à trois taches, deux vers la base et une médiane. Elytres d'un brun-jaunâtre, avec le bord externe ou supérieur un peu rougeâtre et l'extrémité d'un blanc hyalin, et présentant jusque vers les cellules terminales un grand nombre de taches d'un blanc-bleuâtre hyalin. Ailes brunâtres très enfumées. Abdomen rouge. Pattes jaunes, avec la base des cuisses, le sommet des tibias et les tarses, noirs.

214. *T. TRISTA*. Walker List. of Hom. 750. 53.

*Brunneo rubra; capite fronte depresso lateribus striatis; scutello disco nigro; elytris brunneis rubro marginatis; abdomine purpureo vittato lateralibus albo maculatis subtus flavo, apice rufo.*

Long. 0,013. — Java. Coll. du Brit: Museum.

Par sa forme et sa grandeur cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, moins les macules. Elytres brunes, avec la base et le bord rougeâtres. Ailes enfumées à la base et au sommet. Abdomen d'un brun-rougeâtre en dessus, maculé de blanc sur les côtés, en dessous jaunes, avec les organes sexuels rougeâtres. Pattes testacées, noirâtres au sommet.

215. *T. BIMACULATA*..(Pl. 12, fig. 12)

*Fusca; capite nigro lineato; prothorace transversim rugoso, utrinque impresso, antice nigricante et flavo bimaculato; scutello nigro quadrimaculato, elytris rugosis flavo atomariis*

*apice obscure hyalino; abdomine nigro, lilaceo marginato; pedibus testaceis, femoribus fuscis.*

Long. 0,011. — Mexique. Coll. Signoret.

Brun fauve. Tête jaunâtre, lilas antérieurement et variée de lignes noires. Prothorax transversal, rugueux, sinueux latéralement, avec une assez forte impression sur les côtés, en dessous des yeux, présentant un grand nombre de points jaunes, avec un espace noir antérieurement, lequel présente deux macules jaunes. Ecusson noir, avec quatre bandes d'un jaune plus ou moins grisâtre. Elytres rugueuses, criblées de points fauves et hyalines au sommet. Abdomen noir, marginé de lilas; pattes testacées, fémurs foncés.

216. *T. CINCTA.* (Pl. 12, fig. 13.)

*Nigra; flavo marginata obtusè brevior; capite flavo, nigro supra lineato; prothorace antice nigro flavo guttulato; utrinque impresso, postice late flavo; scutello nigro; elytris nigro fuscis, flavo nervosis marginatisque, apice hyalino; abdomine nigro, flavo marginato, apice rubro; pedibus nigris, rubro geniculatis. ♂.*

Long. 0,012. — Brésil. Coll. Signoret.

Noire, marginée de jaune, obtuse, courte. Tête d'un jaune-grisâtre, avec des lignes noires. Prothorax fortement impressionné, avec un grand nombre de gouttes jaunes et présentant postérieurement une bande jaune. Ecusson noir, impressionné transversalement. Elytres d'un brun-noirâtre, avec les nervures et une large bande marginale jaunes; sommet hyalin. Ailes hyalines, plus ou moins enfumées au sommet. Abdomen noir, marginé de jaune, avec le sommet rouge. Pattes noires, géniculées de rouge.

217. *T. PERSONATA*. (Pl. 12, fig. 14.)

*Nigra, flavolimbata, obtusa, brevior; capite tuberculato, flavo, supra nigro lineato; clypeo rostroque nigris; prothorace antice lateribusque impresso, transversim striato; flavo antice nigro maculato postice rufuscatto; scutello flavo, angulis nigris; elytris obscure flavidis rufuscatto ad suturam postice nigro maculatis ante apicem transversim vittatis; abdomine nigro, flavo marginato; pedibus nigris, flavo geniculatis.*

Long. 0,012. — Capitainerie de Saint-Paul.

Noire. Tête protubérante jaune, avec le rostre, le chapeçon et la base du front noirs; en dessus du front partent deux lignes noires qui se réunissent à une plaque noire qui occupe la partie médiane du vertex, moins cependant un espace jaune entre les ocelles. Prothorax jaune, avec des linéoles noires, fortement impressionné de chaque côté et offrant de fines stries transverses. Ecusson noir vers les angles et une légère linéole transverse au milieu. Elytres jaunes plus ou moins obscures, avec un point médian noir vers la suture et une fascie transversale un peu en dessous, laquelle s'arrête à la suture de la cinquième cellule terminale. Abdomen noir, avec les bords latéraux et les organes sexuels jaunes. Appendice ♀ fortement échancré, avec une épine au milieu, celle-ci et la partie médiane noires. Pattes noires, avec les genoux largement jaunes.

*Obs.* De chaque côté des élytres, on observe une plaque blanche, formée d'une substance farineuse, qui disparaît quelquefois.

218. *T. MAGNA*. (Pl. 12, fig. 15.) Walk. List. of Homopt. 786. 15.

*Flava supra fusca; capite rotundato tuberculato, clypeo*

*nigro flavo bimaculato, apice genarum nigro, rostro flavo, capite supra nigro areolato; prothorace rugoso, anticè flavo adperso, angulis posticis marginatis rotundatis; scutello nigro maculis quinque flavis; elytris nervis flavo guttatis, apice late flavo hyalinis; abdomine supra nigro, margine flavo guttato, subtùs flavo, angulis basalibus segmentorum nigris; pedibus flavis.*

Long. 0,015. — Sainte-Catherine, au Brésil.

Jaune. Tête obtuse, arrondie, tuberculeuse, aréolée de noir en dessus; chaperon noir, bimaculé de jaune; sommet des joues noir; rostre jaune. Prothorax rugueux, noir avec des points jaunes antérieurement, angles postérieurs arrondis et marginés. Écusson noir, maculé de cinq taches jaunes. Elytres d'un brun-noirâtre, présentant sur les nervures un grand nombre de taches jaunes; sommet largement hyalin. Abdomen noir en dessus, maculé de jaune latéralement, jaune en dessous, avec les angles basilaires des segments noirs. Pattes jaunes.

219. *T. TERMINALIS.* Walk. List. of Hom. 786. 14.

*Flavida; capite obscure nigro fasciato; prothorace scutello elytrisque nigris, flavo viride maculatis; elytris flavo maculatis, apice hyalinis; abdomine supra nigro, flavo marginato, subtùs pedibusque flavis.*

Long. 0,015. — Brésil. Coll: Spinola et Brit: Museum; variété plus petite, 0,012, coll. Signoret.

Jaunâtre. Tête allongée, obtusément arrondie, vertex obscur et présentant sur son disque cinq taches jaunes, la portion brune s'irradie vers les bords en cinq parties. Prothorax, écusson et élytres d'un brun noirâtre, parsemés de

taches jaunes, lesquelles sur les élytres, surtout vers le sommet, passent quelquefois au vert et même au bleu. (Dans la collection de M. Spinola il y a un individu dont les macules des élytres sont bleues). Sommet largement hyalin. Abdomen noir en dessus, marginé de jaune; dessous et pattes jaunes.

*Obs.* Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente et s'en distingue par la tête plus allongée, par le prothorax moins transversal, mais surtout par les taches des élytres, qui dans cette espèce sont disséminées dans les cellules et sur les nervures, tandis que, dans la précédente, on n'en observe que sur les nervures.

*Var. a.* Le Museum de Londres en possède un exemplaire dont la tête n'offre qu'une légère ligne transversale noire, et dont l'écusson est entièrement jaune.

220. T. CAUDATA. (Pl. 12, fig. 16.) Walk. List. of Homopt. 749. 51.

*Flava; capite flavo supra nigro lineato; prothorace flavo nigro variegato, scutello brunneo aurantiaco maculato; elytris ferrugineis flavo maculatis, apice brunneo: abdomine brunneo, apice flavo subius pedibusque flavis.*

Long. 0,0125. — Bolivie. Coll. du Brit: Museum.

Jaune. Tête linéolée de noir. Prothorax jaune, avec un grand nombre de linéoles noires irrégulièrement disposées, mais laissant pourtant des espaces plus libres et formant comme cinq taches irrégulières. Ecusson brun, maculé de jaune-orangé. Elytres ferrugineuses, maculées de jaune dans les espaces cellulaires; sommet brun. Abdomen brun en dessus, avec le sommet jaune; dessous et pattes jaunes.

# NOTE

SUR LES

## MOYENS D'AMÉLIORER LES RACES DE VERS A SOIE ;

Par M. le D<sup>r</sup> CH. AUBÉ.

---

(Séance du 28 Juin 1854.)

---

De tous côtés les sériciculteurs se plaignent de ce que les vers à soie sont dégénérés et qu'ils marchent toujours vers une dégénérescence plus grande. Leurs plaintes sont certainement fondées, et si l'on ne trouve promptement un moyen d'arrêter le mal ; il occasionnera dans un temps peu éloigné, des pertes considérables à l'une de nos plus belles industries.

Plusieurs causes sans doute concourent à produire ce fâcheux résultat, mais à des degrés différents. Je crois être sur la voie de celle qui agit de plus énergiquement, et je crois aussi avoir trouvé un remède, qui, non seulement pourra ramener les races de vers actuellement cultivées à leur type primitif, mais augmentera sans doute encore leur vigueur et leur force de production.

Que font aujourd'hui les éducateurs les plus soigneux, ils choisissent dans leurs magnaneries les plus beaux cocons, ceux qui leurs paraissent devoir fournir le plus de soie, et de la plus belle qualité, pour en obtenir de la graine, qui devra servir à l'éducation de l'année suivante. De temps à

autre aussi ils changent leurs races en se procurant des œufs chez d'autres éleveurs, imitant en cela les agriculteurs, qui, assez souvent, achètent en dehors du rayon de leur culture les graines pour leur ensemencement. Si ces derniers agissent avec sagesse, il n'en est pas de même des premiers, qui ne font que changer leur cheval borgne de l'œil droit contre un autre cheval également borgne, mais de l'œil gauche.

L'on a jusqu'à ce jour trop assimilé les œufs de vers à soie avec les vraies graines des plantes, qui par leur culture dans des terrains différents maintiennent leur puissance au même degré; tandis que toujours ensemencées dans les mêmes localités, elles finissent par ne produire que des sujets appauvris. Le plus jeune jardinier est au courant de ce fait et ne manque pas de faire l'échange de ses graines avec les jardiniers ses confrères. Mais ici le cas n'est pas de même nature, nous avons affaire à des animaux, qui subissent d'autres lois et qui tous ont besoin de mêler leur sang, sous peine de voir éteindre leur race. Voit-on jamais dans un haras bien dirigé accoupler une jument avec son père, ou même l'un de ses proches, les éleveurs de bestiaux ne changent-ils pas, le plus souvent qu'ils peuvent, leurs étalons taureaux, béliers ou autres.

Que maintenant l'on jette un coup d'œil sur les animaux renfermés dans des cours ou de petits parcs, et abandonnés à eux-mêmes dans leurs actes générateurs, l'on verra que quelques espèces produisent de pauvres sujets de plus en plus rachitiques, souvent même stériles et que d'autres tournent vite à l'albinisme. L'on observe des exemples fréquents de cette dernière dégénérescence chez les lapins domestiques, qui deviennent à peu près tous albinos à la



quatrième génération. L'on voit aussi au Jardin-des-Plantes, dans des parcs treillagés, des daims, des pintades, des paons et des faisans qui, sur l'étiquette attachée à leur demeure, sont qualifiés de variétés albinas, quoique ce ne soit en réalité que des animaux dégénérés et albinifiés, que le public ne devrait jamais voir dans un établissement de ce genre, où les plus beaux types seuls ont le droit d'être exposés à ses regards. Ces pauvres êtres sont tout au plus des pièces de laboratoire bonnes à démontrer dans un cours ce que peut produire la négligence dans les soins à donner à l'accouplement des animaux reproducteurs.

Si maintenant vous croisez ces animaux abâtardis, mais cependant pas assez pour être devenus stériles avec des sujets vigoureux de leur espèce, vous les ramenez assez vite au type primitif, tant la nature a de puissance pour conserver les êtres qu'elle a créés. J'ai vu des lapins domestiques de forte race, et tous maculés de blanc, qui, échappés d'un clapier, ne pouvaient plus à la seconde génération se distinguer des lapins de garenne, auxquels ils s'étaient mêlés.

Ces faits sont concluants et doivent nous servir de guide dans les moyens à employer pour régénérer les vers à soie, et je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'aller chercher en Chine où ailleurs de nouveaux types que par notre incurie ou notre ignorance nous verrions bientôt dégénérer de nouveau entre nos mains. Croisons nos races, et nous pouvons par analogie être assurés d'obtenir de bons résultats ; je ne dis pas immédiatement, mais assez promptement ; en tout il faut savoir attendre. Ce moyen mis en pratique par un homme intelligent et instruit amènera des résultats auxquels l'on est loin de s'attendre.

Voyez ce que le soin et la persévérance ont fait pour le

perfectionnement de nos races de moutons, voyez surtout à quoi sont parvenus dans ce genre nos voisins d'outre-mer, qui, dans le but exclusif de la production de la viande, sont arrivés à obtenir des animaux de boucherie dont les os ont perdu en poids tout ce que les muscles ont gagné, et cela par des croisements raisonnés, et en ne mettant jamais en rapport que les sujets se rapprochant le plus possible du type désiré. Lorsque l'on voit ces résultats et ceux obtenus au moyen de procédés analogues, par les horticulteurs, il est permis de douter que l'amélioration des animaux comme celle des végétaux, seulement sous le point de vue de notre avantage, puisse jamais avoir un terme.

Le mode à suivre est bien simple, il s'agit d'élever simultanément des vers de diverses provenances, en prenant comme sujets d'expérience les plus beaux types actuels, de mettre de côté à l'éclosion de papillons, des mâles d'une éducation pour les réunir à des femelles d'une autre, *et vice versa*, de choisir parmi les vers parvenus de ces accouplements ceux qui offrent les meilleurs caractères, de les croiser de nouveau, et l'on obtiendra par ce moyen, je n'en doute pas, des variétés superbes, qui se maintiendront pendant quelque temps, et que l'on pourra, par de nouveaux croisements, améliorer encore, mais que bien certainement l'on conservera vigoureuses et productives; peut-être même seront elles alors moins accessibles à la maladie de la muscardine.

Si j'étais moi-même placé dans des conditions plus convenables, je ne manquerais pas de faire ce que je propose. Mais ce n'est pas à Paris et dans un appartement, qu'une éducation de vers à soie est possible; ce n'est pas non plus à ma campagne, située dans le nord de la France, que je

puis faire ces expériences. Je ne pourrais m'y procurer la feuille de mûrier en quantité suffisante pour nourrir quelques milliers de ces intéressants animaux, je dis quelques milliers parce que je crois que l'expérience aura d'autant plus de chance de réussite que le nombre de croisements sera plus considérable. Ne pouvant agir moi-même, j'en appelle à tous les sériciculteurs, amis de leur pays, j'en appelle à mes amis MM. Guérin-Méneville et Perris, tous deux parfaitement au courant des sciences naturelles, tous deux habitués aux soins des petites éducations d'insectes, et tous deux aussi à la tête d'une magnanerie, le premier en dirigeant une, de compte à demi avec M. Robert, dans le département des Basses-Alpes, et l'autre chargé de la direction de celle du département des Landes, à Mont-de-Marsan. Je ne doute pas qu'en de telles mains le succès ne soit complet; j'en appelle encore à M. le ministre de l'Agriculture et du Commerce, qui a déjà tant fait pour l'industrie séricicole.

Cette note que je donne aussi courte que possible, serait peut-être mieux placée dans un journal de sériciculture ou d'agriculture, mais je préfère la publier dans nos Annales pour démontrer que l'Entomologie n'est pas une science seulement propre à contribuer au bonheur de ceux qui en font le sujet de leurs études, mais qu'elle peut avoir aussi son côté utilitaire.





# NOUVELLES OBSERVATIONS

SUR LES

## DIPTÈRES D'EUROPE

DE LA TRIBU DES *TACHINAIRES* (Suite) (1).

Par M. MACQUART.

---

(Séance du 27 Mars 1850).

---

Genre TACHINE. *Tachina*.

Face perpendiculaire, nue, ou bordée de peu de soies à sa base ; épistome peu saillant. Front peu saillant ; soies descendant le plus souvent jusques vers le milieu de la face. Antennes n'atteignant pas l'épistome, à peu près couchées ; deuxième article assez allongé ; troisième prismatique, double au plus du deuxième ; style nu, renflé ordinairement jusqu'au milieu. Yeux nus. Abdomen conico-elliptique ; premier segment plus court que le deuxième. Ailes ordinairement sans pointe au bord extérieur ; première cellule postérieure aboutissant le plus souvent au bord extérieur, assez loin de l'extrémité ; deuxième nervure transversale située ordinairement aux deux tiers, entre la première et le coude.

*Musca*, Linn.

*Tachina* (ex parte), Meig. 4. Fall. Fab., Lat., Zett.

*Tachina* Rob. D., Macq., Meig. 7.

(1) Voyez 2<sup>e</sup> Série, tome II (1845), page 237 ; t. VI (1848), p. 85 ; t. VII (1849), p. 353, et t. VIII (1850), p. 419.

Ce genre, auquel M. Robineau-Desvoidy a conservé le nom de Tachine, donné par Meigen à celui dans lequel il comprenait la tribu presque entière, mérite en effet d'être considéré en quelque sorte comme le type de ce groupe considérable, par le grand nombre des espèces dont il se compose, et par celui des individus de plusieurs de ces espèces, qui dépasse de beaucoup le nombre de la plupart de celles des autres genres. Telle est surtout la *T. larvarum*, qui est extrêmement commune.

Comme la plupart des genres nombreux, celui-ci se modifie dans plusieurs des organes : le troisième article des antennes varie de dimensions, de manière à être tantôt de la longueur, tantôt une fois et demie, et tantôt double du deuxième; qui est toujours assez allongé; le style est renflé dans une partie plus ou moins grande de sa longueur; les soies du front descendent plus ou moins sur la face; les deuxième et troisième segments de l'abdomen sont munis de deux soies au milieu dans les uns; ils en sont dépourvus dans les autres; les ailes ordinairement mutiques au bord extérieur, ont parfois une petite pointe à l'extrémité de la nervure médiastine extérieure; la première cellule postérieure aboutit généralement assez loin de l'extrémité; elle s'en rapproche quelquefois; la nervure externo-médiane est tantôt droite, tantôt arquée au-delà du coude, et la deuxième transversale, droite dans les uns, sinueuse dans les autres, est située ordinairement aux deux tiers, entre la première et le coude, l'est dans un petit nombre en deçà ou au-delà de ce point.

Les Tachines abondent au mois de juillet et d'août, sur les fleurs en ombelles, et particulièrement sur celles de l'*Heracleum spondylium*. Les observations sur leur développement se bornent encore à celle de Meigen qui a vu sortir la

*T. larvarum* des chrysalides de la *Tinea evonymella*, et à celle de Zetterstedt qui a obtenu la *T. fasciata* de la *Che-  
lonia caja*.

## A. PALPES FAUVES.

## 1. TACHINA PROEPOTENS Macquart S. à Buf.

*Nigra. Facie, thoracis vittis quinque, abdominisque fasciis tribus subinterruptis albido pubescentibus. Scutello basi nigro. Fronte lateribus flavis. Palpis rufis. Alis nervo externo-medio ultra angulum, transversoque secundo sub rectis.* Tab. 13, fig. 1.

*Tachina rapida*, Rob. D.

Long. ♂ 0,015. ♀ 0,010. Face blanche, bordée de quelques soies à la base; côtés un peu jaunâtres. Front à bande noire; côtés jaunes ♂, jaunâtres ♀; soies descendant jusque au-delà du tiers de la face; quatre sous la base des antennes ♂, trois ♀. Antennes noires; troisième article assez grêle, une fois plus long que le deuxième; style renflé jusqu'au milieu. Ecusson testacé, à base noire et duvet blanchâtre (1). Abdomen à larges bandes blanchâtres, un peu marquetées; ligne dorsale noire; pas de soies au milieu des deuxième et troisième segments; ventre noir, avec un peu de duvet blanc. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes claires, à base un peu jaunâtre (2).

(1) Meigen ne mentionne pas la couleur testacée de l'écusson.

(2) Ces couleurs et leur disposition étant communes au plus grand nombre des espèces, à l'exception de la couleur testacée de l'écusson qui est ordinairement noir, je les sous-entendrai dans les descriptions suivantes toutes les fois que je n'aurai pas à en mentionner d'autre.



Je la trouve quelquefois sur les fleurs de l'*HæRACTEUM spondylium*, au mois d'avril, dans les prairies.

## 2. TACHINA LARVARUM.

*Abdomine fasciis tribus subinterruptis albido micantibus. Fronte lateribus flavis. Palpis rufis. Alis nervo externo-medio sub recto, transverso secundo sinuato.* Tab. 13, fig. 2.

*Musca larvarum.* Linn., Fab., Deg., Schr. — *Tachina rustica.* Fall. — *Tachina larvarum,* Meig., Macq. S. à B. Zett. — *Tachina aurifrons.* Rob. D.

Long. 0,010. ♂ ♀. Front jaune ♂, jaunâtre ♀; soies descendant jusqu'à la moitié de la face : cinq sous la base des antennes, celles-ci n'atteignant pas l'épistome. Abdomen à larges bandes blanchâtres; ligne dorsale noire; des soies au milieu des deuxième et troisième; ventre noir.

Commune sur les fleurs en ombelles, au mois d'août.

Les deuxième et troisième segments de l'abdomen ont quelquefois un peu de fauve sur les côtés. Cette variété constitue peut-être la *T. aurifrons*, Rob. D., qui présente ce caractère.

## 3. TACHINA FLAVICEPS, nob.

*Abdomine fasciis flavicantibus : facie frontisque lateribus flavis : palpis rufis. Alis nervo externo-medio sub recto transverso secundo sinuato.* Tab. 12, fig. 2.

Long. 0,011. ♂, voisine du *T. larvarum*, Meig. Face et côtés du front jaunes; soies descendant jusqu'au milieu de la face; cinq sous la base des antennes. Celles-ci normales; abdomen : les bandes d'un blanc-jaunâtre, non marquetées, mais à reflets noirâtres; des soies au milieu des segments.

Jambes postérieures munies de cils et de soies, cuillerons d'un blanc-jaunâtre. Ailes claires.

Je l'ai trouvée au mois d'août, dans les prairies de Lestrem, sur les fleurs en ombelles.

#### 4. TACHINA VITTATA. nob.

*Abdomine fasciis tribus interruptis albis; vittis lateralibus micantibus griseis. Fronte lateribus flavis. Palpis rufis. Alis nervo externo medio subrecto.* Tab. 13, fig. 2.

Long. 0,010. ♂. Semblable à la *T. larvarum*; elle en diffère par les antennes plus longues, atteignant l'épistome, et par les taches de l'abdomen, allongées, irrégulières, de reflets d'un gris-noirâtre, sur les deuxième et troisième segments, de chaque côté de la ligne dorsale noire.

Je l'ai trouvée à Lestrem, au mois d'août, sur les fleurs de l'*Heracleum* des prairies.

Il ressemble au *T. aurifrons*, Rob. D., mais il en diffère par l'absence de couleur fauve sur le deuxième segment de l'abdomen et par l'écusson gris.

#### 5. TACHINA RUSTICA, Meig., Supp.

*Abdomine conico, albido pubescente, fasciis nigris. Palpis rufis. Alis nervo externo medio subrecto.* Tab. 13, fig. 3.

Long. 0,010. ♂. Semblable à la *T. larvarum*. Seulement l'abdomen est presque entièrement dénué de reflets bruns; le ventre est noir, à deuxième segment et bord antérieurs du troisième gris.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

#### 6. TACHINA FLAVESCENS.

*Scutello rufo. Abdomine flavescente fusco micante, nigro*

*fasciato. Fronte flavescente. Palpis rufis. Nervo externo medio subrecto, transverso secundo subsinuato. Tab. 13, fig. 4.*

*Tachina fasciata*, Fall. — *Tachina flavescens*, Meig., Macq., Zett.

Long. 0,012. 0,014. ♂ ♀. Face d'un blanc-jaunâtre ♂, ardoisé ♀. Front à côtés jaunes ♂, jaunâtres ♀; soies descendant jusqu'à la base du troisième article des antennes; trois sous le premier. Celles-ci inclinées; troisième article une fois plus long que le deuxième, un peu concave en dessus. Abdomen: des soies au milieu des segments. Ailes claires; une pointe au bord extérieur.

Meigen l'a obtenue plusieurs fois de chrysalides.

#### 7. TACHINA SIMULANS, Meig.

*Abdomine conico, antice albedo pubescente. Fronte angusta, Lateribus flavis. Palpis ferrugineis. Alis nervo externo medio sub arcuato (1). Tab. 13, fig. 5.*

Long. 0,008. ♂. Soies frontales descendant à peine jusqu'à la moitié de la face; quatre sous la base des antennes. Abdomen à larges bandes blanchâtres; ligne dorsale noire; des soies au milieu des segments. Ailes à nervure externo-médiaire un peu arquée au-delà du coude; deuxième transversale un peu sinueuse.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

#### 8. TACHINA MARGINELLA, nob

*Abdomine fasciis tribus interruptis albo-micantibus. Facie albo; fronte lateribus griseis. Palpis rufis. Alis nervo externo medio subrecto. Tab. 13, fig. 6.*

(1) D'après la description de Meigen, cette nervure est droite; mais les individus de sa collection l'ont un peu sinueuse.

Long. 0,008. ♂. Front à côtés d'un gris-pâle, un peu jaunâtre; soies descendant jusqu'au milieu de la face; quatre sous la base des antennes; celles-ci assez menues; deuxième article presque aussi long que le troisième; abdomen à bandes de duvet blanc; des soies au milieu des deuxième et troisième segments; ventre noir. Jambes d'un noir-brunâtre. Ailes à base roussâtre; nervure externo-médiaire assez longue au-delà du coude, à angle obtus, ensuite droite; deuxième transversale oblique, sinueuse.

De Mons. M. Demoulin.

#### 9. TACHINA BREVICORNIS, nob.

*Abdomine fasciis albidis. Frontis lateribus flavis. Palpis rufis. Antennis brevibus. Alis nervo externo medio subrecto.* Tab. 13, fig. 7.

Long. 0,010. ♂. Semblable à la *T. auriceps*, excepté: front d'un jaune plus vif. Antennes n'atteignant pas la moitié de la longueur de la face; troisième article ovale, de la longueur du deuxième.

De France, communiquée par M. Bigot.

D'après la grande ressemblance de cette Tachine avec l'*auriceps*, nous serions porté à croire que le troisième article des antennes a été accidentellement atrophié.

#### 10. TACHINA FALLAX, Meig.

*Abdomine conico. Fasciis nigris subinterruptis. Palpis flavis. Antennis fuscis basi flavis. Alis nervo externo medio subrecto.* Tab. 13, fig. 1.

Long. 0,010. ♂. Face à reflets rougeâtres ♀. Front assez saillant et assez large; bande noire à reflets gris; côtés d'un blanc-rougeâtre; soies menues, descendant jusqu'au tiers

de la face ; trois sous la base des antennes. Celles-ci n'atteignant pas l'épistome ; les deux premiers articles jaunes ; le troisième brun, une fois plus long que le deuxième. Abdomen gris ; premier segment noir ; les deux suivants à bande étroite, noire, luisante, à demi-interrompus au bord postérieur ; côtés ferrugineux à reflets gris ; pas de soies au milieu ; quatrième à extrémité noire. Cuillerons d'un blanc-brunâtre. Ailes étroites, hyalines ; nervure externe médiaire à angle, obtuse au coude, ensuite droite ; deuxième transversale sinueuse.

D'Allemagne. Collection de Maigen.

#### 11. TACHINA CELER, nob.

*Abdomine albido pubescens. Facie frontisque lateribus albis. Palpis rufis. Alis nervo externo medio subrecto.* Tab. 13, fig. 8.

Long. 0,009. ♀. Front à côtés d'un blanc-grisâtre ; soies fortes, descendant jusqu'au milieu de la face ; cinq sous la base des antennes. Troisième article un peu plus long que le deuxième. Thorax et abdomen à léger duvet blanc, et reflets noirs. Ailes à base un peu brunâtre ; nervure externo-médiaire à partie au-delà du coude, presque aussi longue que celle en deçà, presque droite.

Je l'ai trouvée à Lestrem, au mois d'août, sur les fleurs.

#### 12. TACHINA ANGUSTIFASCIATA, nob.

*Abdomine fasciis albis. Palpis rufis. Fronte fascia angusta, lateribus albidis. Alis nervo externo medio subrecto.* Tab. 13, fig. 2.

Long. 0,008. ♂. Front à bande étroite, d'un noir brunâtre ; côtés d'un blanc-grisâtre ; soies descendant jusqu'au-

delà du tiers de la face ; quatre sous la base des antennes. Celles-ci atteignant presque l'épistome ; troisième article assez grêle, double du deuxième ; style renflé jusqu'au tiers. Abdomen : pas de soies au milieu des segments. Ailes à base jaunâtre ; deuxième nervure transversale fort oblique, un peu sinueuse.

Je l'ai trouvée au mois de septembre, sur les fleurs des prairies de Lestrem.

### 13. TACHINA NITIDIVENTRIS, nob.

*Abdomine nitido scutello palpisque rufis. Alis nervo externo medio subrecto.* Tab. 13, fig. 10.

Long. 0,008. ♀. Face bordée de petites soies jusqu'à la moitié de sa longueur. Front à côtés d'un gris un peu ardoisé ; soies descendant jusqu'à la base du troisième article des antennes, trois sous la base du premier. Thorax à lignes noires peu distinctes. Abdomen elliptique, d'un noir luisant ; pas de soies au milieu des segments. Ailes à base jaunâtre ; partie de la nervure externo-médiaire au-delà du coude, assez longue.

M. Brémi l'a trouvée aux environs de Zurich, au mois de mai.

### 14. TACHINA ANGUSTA, nob.

*Angusta. Abdomine fuscis albis. Palpis rufis. Alis nervo externo medio subrecto.* Tab. 13, fig. 2.

Long. 0,008. ♂. Voisine du *T. larvarum*. Front à côtés jaunes ; soies descendant jusques vers la moitié de la face ; quatre sous la base des antennes. Celles-ci : deuxième article un peu allongé ; troisième deux fois aussi long que le deuxième ; style renflé jusqu'au milieu. Abdomen à duvet

d'un blanc ardoisé ; pas de soies au milieu des segments, bordés de jaunâtre. Ailes claires, nervures comme dans le *T. larvarum*.

Je l'ai trouvé à Lestrem, au mois d'août, sur les fleurs en ombelles.

15. *TACHINA FLAVICALYPTERATA*, nob.

*Abdomine fasciis albidis. Palpis rufis. Calyptris flavis. Alis nervo externo medio subrecto.* Tab. 13, fig. 2.

Long. 0,007. ♀. Voisine de la *T. larvarum*. Elle en diffère par une taille plus petite, par l'abdomen dénué de soies au milieu des segments, et par les cuillerons jaunes.

De Suisse. Communiquée par M. Brémi.

16. *TACHINA FALVIPALPIS*, nob.

*Abdomine albo pubescente. Palpis fulvis. Fronte lateribus cinereis. Alis nervo externo medio subrecto.* Tab. 13, fig. 2.

Long. 0,007. ♀. Front à soies descendant jusques vers l'extrémité des antennes ; quatre sous leur base. Antennes atteignant presque l'épistome ; deuxième article allongé ; troisième une fois et demie aussi long que le deuxième ; style renflé dans le tiers de sa longueur. Abdomen d'un noir luisant, un peu verdâtre ; du duvet blanc, particulièrement sur les côtés ; des soies au milieu des segments. Ailes à base jaunâtre ; une petite pointe au bord extérieur ; nervures comme le *T. larvarum*.

M. Brémi l'a trouvée au Linthal, canton de Glaris.

17. *TACHINA VELOX*, nob.

*Abdomine fasciis albis, setis mediis munito. Facie alba.*



*Fronte lateribus albidis. Palpis rufis. Alis nervo externo-medio subrecto.* Tab. 13, fig. 9.

Long. 0,007. ♂. Front à bande noire, un peu étroite ; côtés blanchâtres, à reflets d'un gris-jaunâtre ; soies descendant jusqu'au quart de la face ; trois sous la base des antennes. Celles-ci n'atteignant pas l'épistome ; troisième article un peu plus long que le deuxième, arrondi en dessous à l'extrémité. Abdomen pourvu de soies au milieu du troisième segment. Ailes à base jaunâtre, nervure externo-médiaire à angle droit, ensuite droite ; deuxième transversale oblique, un peu sinueuse.

Je l'ai trouvée au mois d'août, sur les ombellifères.

18. TACHINA LUDIBUNDA, nob.

*Abdomine fasciis albis. Palpis rufis. Alis nervo externo-medio subsinuato.* Tab. 13, fig. 8.

Long. 0,006. ♂. Front à côtés blancs, et reflets brunâtres ; soies descendant jusqu'au tiers de la face ; trois sous la base des antennes. Antennes inclinées, n'atteignant pas l'épistome ; troisième article un peu plus long que le deuxième. Abdomen muni de soies au milieu des deuxième et troisième segments. Ailes à base jaunâtre ; nervure externo-médiaire à angle droit, puis droite ; deuxième transversale fort oblique, peu sinueuse.

De Lestrem, sur les fleurs en ombelles, au mois d'août.

19. TACHINA RECTINEVRIS, nob.

*Abdomine fasciis interruptis micantibus. Facie frontisque lateribus albis. Palpis rufis. Alis nervo externo-medio subrecto.* Tab. 13, fig. 10.

Long. 0,006. ♂. Front à côtés blancs ; soies descendant

jusqu'au tiers de la face ; deux sous la base des antennes. Celles-ci inclinées, dirigées en avant ; troisième article une fois et demie aussi long que le deuxième. Abdomen à soies au milieu des segments. Ailes assez claires ; nervure externo-médiaire presque droite au-delà du coude ; deuxième transversale presque droite.

Je l'ai trouvée à Lestrem, sur les fleurs des ombellifères, au mois d'août.

#### 20. TACHINA RUFIFRONS, nob.

*Thorace flavido-vittato. Abdomine fasciis tribus flavidis interruptis. Facie alba. Fronte lateribus rufis. Palpis rufis. Alis nervo externo-medio subrecto ; transverso secundo subarcuato.* Tab. 13, fig. 7.

Long. 0,010. ♂. Soies du front descendant au-delà de la moitié de la face ; quatre sous la base des antennes. Thorax à duvet d'un blanc-jaunâtre et bandes noires. Abdomen : deuxième, troisième et quatrième segments à bande de duvet d'un blanc-jaunâtre, changeant en taches noirâtres et occupant les deux tiers antérieurs des segments ; l'autre tiers d'un noir luisant ; une ligne dorsale noire ; ventre noir, à incisions blanches ; cuillerons d'un blanc-jaunâtre. Ailes claires ; deuxième nervure transversale fort oblique, située à peu près aux trois quarts entre la première et le coude.

Du Nord de la France, et en Piémont.

#### 21. TACHINA VIVIDA, nob.

*Abdomine fasciis albis interruptis. Facie frontisque lateribus albis. Palpis rufis. Alis nervo externo-medio subrecto.* Tab. 13, fig. 8.

Long 0,009. ♀. Front à bande assez étroite ; côtés d'un

blanc-grisâtre ; soies descendant au-delà du milieu de la face ; six sous la base des antennes. Celles-ci : troisième article une fois et demie aussi long que le deuxième. Abdomen à légers reflets verts ; des soies au milieu des segments. Ailes : nervure externo-médiaire à angle droit, ensuite droite ; deuxième transversale oblique, un peu sinueuse, située aux trois quarts, entre la première et le coude.

Je l'ai trouvée au mois d'août, sur les fleurs en ombelles.

## 22. TACHINA CELER, nob.

*Abdomine maculis albis micantibus. Facie frontisque lateribus albis. Palpis rufis. Nervo externo medio subrecto.* Tab. 13, fig. 8.

Long. 0,009. ♀. Front à côtés blancs ; soies descendant jusqu'au milieu de la face ; cinq sous la base des antennes. Celles-ci à peu près couchées, atteignant presque l'épistome ; troisième article une fois et demie aussi long que le deuxième ; style renflé jusque près de la moitié. Abdomen à taches de reflets blancs sur les côtés seulement ; pas de soies au milieu des segments. Ailes : nervure externo-médiaire, à angle droit au-delà du coude et ensuite droite ; deuxième transversale oblique, presque droite, située aux trois quarts entre la première et le coude.

Je l'ai trouvée à Lestrem, au mois d'août., sur les fleurs des prairies.

## 23. TACHINA AUDENS, nob.

*Abdomine fasciis tribus interruptis albido-micantibus. Facie albo. Fronte lateribus flavis. Palpis rufis. Alis nervo externo-medio subrecto.* Tab. 13, fig. 2.

Long. 0,008. ♂ ♀. Semblable à la *T. larvarum*, excepté :

face blanche. Ailes à deuxième nervure transversale presque droite, située en deçà des deux tiers, entre la première et le coude.

Trouvée à Lestrem; au mois d'août, sur les ombelles.

#### 24. TACHINA FLAVIFRONS, nob.

*Abdomine fasciis albido-pubescentibus interruptis. Facie alba. Fronte lateribus flavis. Palpis flavis. Alis nervo externo-medio subrecto; transverso secundo recto.* Tab. 13, fig. 11.

Long. 0,007. ♂ ♀. Soies du front descendant au-delà de la moitié de la face. Abdomen : deuxième, troisième et quatrième segments à ligne dorsale et incisions noires, et à duvet blanc, changeant en noirâtre ; des soies au milieu des deuxième et troisième. Cuillerons blancs ♂, un peu jaunâtres, ♀. Ailes un peu grisâtres ; nervure externo-médiaire fléchie, à angle un peu obtus et ensuite un peu arquée ; deuxième transversale assez oblique, située en deçà des deux tiers entre la première et le coude.

De Mons. M. Demoulin.

#### 25. TACHINA LEVICULA, nob.

*Abdomine albo fasciato. Facie frontisque lateribus albidis. Palpis rufis. Alis nervo externo-medio subrecto.* Tab. 13, fig. 12.

Long. 0,007. ♂. Front à côtés d'un blanc-grisâtre, à reflets obscurs ; soies descendant jusqu'au milieu de la face ; quatre sous la base des antennes. Celles-ci inclinées ; troisième article un peu plus long que le deuxième ; style renflé jusqu'au tiers. Abdomen à bandes d'un léger duvet blanc, interrompues au milieu ; des soies au milieu des segments. Cuillerons d'un blanc-jaunâtre. Ailes grises, à base et bord

extérieur jaunâtres, nervure externo-médiaire à angle droit au coude, ensuite droite; deuxième transversale peu sinueuse, située en deçà des deux tiers, entre la première et le coude.

Je l'ai trouvée au mois d'août, dans les prairies de Lestrem.

#### 26. TACHINA PUMILA, nob.

*Abdomine maculis micantibus albidis. Palpis rufis. Facie albida, frontis lateribus flavidis. Alis nervo externo medio subrecto.* Tab. 13, fig. 11.

Long. 0,006. ♀. Voisine du *T. lusoria*. Soies descendant jusqu'à la moitié du troisième article des antennes. Celles-ci noirâtres, n'atteignant pas l'épistome; troisième article un peu plus long que le deuxième, non élargi à l'extrémité. Thorax à duvet blanchâtre et bandes noires. Abdomen à taches changeantes de duvet d'un blanc un peu jaunâtre; des soies au milieu des segments. Cuillerons d'un blanc-jaunâtre. Ailes claires.

De Mons. Communiquée par M. Demoulin.

#### 27. TACHINA ALBICEPS, nob.

*Abdomine fasciis tribus subinterruptis albido micantibus. Fronte lateribus albis. Palpis rufis. Alis nervo externo medio subrecto,* Tab. 13, fig. 13.

Long. 0,006. ♀. Soies descendant un peu au-dessous du milieu de la face; quatre sous la base des antennes. Celles-ci; deuxième article aussi long que le troisième. Abdomen un peu velu, à duvet blanchâtre; incisions et ligne dorsale noires; chaque segment à tache de reflets noirâtres; ventre noir. Ailes claires, à base jaunâtre; nervure

externo-médiaire à angle droit, au-delà du coude, ensuite droite; deuxième transversale presque droite, située aux quatre cinquièmes, entre la première et le coude.

De Lestrem, au mois d'août, sur les fleurs en ombelles.

C'est peut-être *T. albida*, Rob. D.

#### 28. TACHINA SPECTABILIS, Meig.

*Abdomine conico, albido pubescente nigro micante fasciataque. Palpis rufis. Vitta frontali cinerea. Alis nervo externo medio recto.* Tab. 13, fig. 14.

Long. 0,012. ♂. Face blanche. Front étroit; côtés blancs; soies ne dépassant pas la base des antennes. Celles-ci brunes, n'atteignant pas l'épistome; troisième article près de trois fois aussi long que le deuxième. Abdomen convexe, noir, à duvet blanchâtre changeant; premier segment noir; les autres à bord postérieur noir. Ailes claires; première cellule postérieure aboutissant près de l'extrémité; nervure externo-médiaire droite au-delà du coude qui est un peu arrondi; deuxième transversale peu sinueuse.

D'Allemagne, collection de Meig.

#### 29. TACHINA SYBARITA, Meig, Suppl.

*Cinereo pubescens. Abdomine fusco micante. Palpis testaceis, apice nigris. Alis nervo externo medio recto.* Tab. 13, fig. 15.

Long. 0,010. ♀. Face d'un blanc de perle, à reflets gris. Front large, à bande étroite, noire; côtés blancs, à reflets gris; soies ne dépassant pas la base des antennes; celles-ci n'atteignant pas l'épistome; deuxième article gris; troisième brun, arrondi en dessous; style tomenteux, renflé jusqu'au tiers. Thorax et abdomen d'un gris-brunâtre; ce dernier à

légers reflets bruns ; pas de soies au milieu des segments. Ailes hyalines ; première cellule postérieure aboutissant presque à l'extrémité ; nervure externo-médiaire droite au-delà du coude ; deuxième transversale sinueuse.

D'Allemagne, collection de Meigen.

### 30. TACHINA ALBIFRONS, nob.

*Abdomine fasciis tribus interruptis albido micantibus. Fronte lateribus albidis. Palpis rufis. Alis nervo externo medio arcuato.* Tab. 13, fig. 16.

Long. 0,009. 0,010. ♂ ♀. Semblable à la *T. larvarum*, excepté : face et côtés du front blancs. Ailes à nervure externo-médiaire perpendiculaire au coude, ensuite arquée. Les côtés du front sont quelquefois un peu jaunâtres dans les mâles.

De Lille et de Nordshausen, M. Hoffmeister.

### 31. TACHINA ACUTICORNIS, Meig.

*Obscure-cinereo pubescens. Palpis rufis. Antennis acutis. Calyptris fuscunis. Alis nervo externo medio subarcuato.* Tab. 13, fig. 17.

Long. 0,008. ♂ ♀. Face d'un blanc argentin, à reflets rougeâtres. Front très étroit ♂, large ♀, à côtés gris ; soies ne dépassant pas la base des antennes. Celles-ci n'atteignant que la moitié de la face ; troisième article une fois plus long que le deuxième ; à extrémité en pointe dirigée en avant. Abdomen d'un gris obscur, uniforme. Ailes grises ; première cellule postérieure aboutissant près de l'extrémité ; nervure externo-médiaire un peu arquée au-delà du coude ; deuxième transversale droite et presque perpendiculaire.

D'Allemagne. Collection Meigen.



## 32. TACHINA ARCUATA, nob.

*Abdomine fasciis tribus subinterruptis albido micantibus. Facie fronteque albis. Palpis rufis. Alis nervo externo medio arcuato. Tab. 13, fig. 18.*

Long. 0,008. ♀. Front à bande couverte de duvet blanc comme les côtés ; soies descendant jusques au-delà du tiers de la face ; trois sous la base des antennes ; celles-ci ; troisième article une fois plus long que le deuxième. Abdomen à bandes de duvet blanc. Ailes à base et bord extérieur jaunâtres ; deuxième nervure transversale arquée, située en deçà des deux tiers, entre la première et le coude.

De Lestrem, au mois d'août, sur les fleurs des prairies.

## 33. TACHINA VAGABUNDA, Meig.

*Abdomine fasciis tribus albo micantibus. Facie frontisque lateribus albis. Palpis rufis. Alis nervo externo medio arcuato. Tab. 13, fig. 19.*

Long. 0,008. ♂ ♀. Front à côtés d'un blanc-grisâtre ; soies descendant jusqu'au milieu de la face ; cinq sous la base des antennes. Celles-ci à demi couchées ; style renflé jusqu'au milieu. Abdomen luisant, à léger duvet blanc et reflets noirs ; des soies au milieu des segments. Ailes assez courtes ; nervure externo-médiaire arquée et assez longue au-delà du coude ; deuxième transversale presque droite, située aux trois quarts, entre la première et le coude.

De la Suisse. M. Brémi.

## 34. TACHINA ALACER, nob.

*Abdomine maculis albis micantibus. Facio frontisque lateribus albis. Palpis rufis. Alis nervo externo medio arcuato. Tab. 13, fig. 20.*

Long. 0,006. ♀. Front à côtés d'un blanc-grisâtre ; soies descendant jusqu'au milieu de la face ; quatre sous la base des antennes. Celles-ci : troisième article à peine plus long que le deuxième. Abdomen : des soies au milieu du troisième segment. Ailes à base un peu brunâtre ; nervures comme la *T. pusilla*.

Je l'ai trouvée à Lille, au mois d'août, sur les fleurs des prairies.

### 35. TACHINA PUSILLA, nob.

*Abdomine fasciis tribus interruptis albo-micantibus. Facie lateribusque frontis albis. Palpis rufis. Alis nervo externo medio arcuato.* Tab. 13, fig. 20.

Long. 0,006. ♀. Front à côtés blanchâtres ; soies descendant jusqu'au milieu de la face ; quatre sous la base des antennes. Abdomen à bande de duvet blanc. Ailes claires ; nervure externo-médiaire un peu arquée au-delà du coude ; deuxième transversale presque droite.

Je l'ai trouvée à Lestrem, au mois d'août, sur les fleurs des prairies.

### B. PALPES NOIRS.

### 36. TACHINA ILLUSTRIS, Meig.

*Abdomine oblongo ovato, albo nigroque fasciato, lateribus testaceis. Palpis nigris. Alis nervo externo-medio arcuato.* Tab. 13, fig. 21.

Long. 0,012. ♂. Face d'un blanc argentin ; partie supérieure d'un jaune-pâle ; des soies jusqu'au milieu de la hauteur. Front à côtés d'un jaune-pâle ; soies descendant jusque vers le milieu de la face ; quatre sous la base des

antennes. Celles-ci brunes, n'atteignant pas l'épistome ; troisième article une fois plus long que le deuxième. Thorax : les bandes noires intermédiaires ont une ligne noire entre elles ; écusson : un peu de testacé à l'extrémité. Abdomen à duvet blanc ; premier segment noir ; les autres à large bande au bord postérieur, et ligne dorsale noires ; les deuxième et troisième à côtés testacés et reflets ; des soies au milieu ; ventre d'un noir luisant. Ailes grisâtres, une pointe au bord extérieur ; cellule postérieure aboutissant presque à l'extrémité ; nervure externo-médiaire arquée.

D'Allemagne. Collection de Meig.

### 37. TACHINA ARGYREATA, Meig.

*Thorace nigro, albo pubescente. Abdomine conico rufo, vitta dorsali nigra, incisoris albo pubescentibus. Palpis nigris. Alis nervo externo medio subrecto.* Tab. 13, fig. 4.

Long. 0,011. ♂ ♀. Face blanche, à reflets noirs ; épistome fort saillant. Front fort étroit ♂, à bande noire ; côtés blancs ; soies s'arrêtant à la base des antennes. Celles-ci brunes, n'atteignant pas l'épistome ; troisième article un peu plus long que le deuxième. Thorax à bandes noires. Abdomen luisant, fauve, à large bande dorsale qui s'élargit encore au troisième segment et qui couvre tout le quatrième ; des soies au milieu des deuxième et troisième. Ailes brunâtres, une pointe au bord extérieur ; base jaune ; deuxième nervure transversale presque droite.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

Cette espèce pourrait être détachée du genre Tachine. Elle se rapproche du *Panzeria lateralis*, Meig.

### 38. TACHINA COERULEIFRONS, nov.

*Abdomine fasciis albis. Facie alba. Frontis lateribus coeru-*

*leis. Palpis nigris. Alis nervo externo medio subarcuato.*  
Tab. 13, fig. 22

Long. 0,010. ♀. Palpes dilatés à l'extrémité. Front avancé, à côtés ardoisés; soies descendant jusqu'au quart de la face; trois sous la base des antennes; rangée extérieure composée de quatre soies, au lieu de deux. Antennes atteignant l'épistome; troisième article assez mince, une fois plus long que le deuxième. Abdomen à bandes de duvet blanc, interrompues; des soies au milieu des segments. Ailes: nervure externo-médiaire un peu arquée au-delà du coude; deuxième transversale presque droite, située en deçà des deux tiers, entre la première et le coude.

Je l'ai trouvée à Lestrem, au mois d'août, sur les fleurs en ombelles.

### 39. TACHINA DEVIA.

*Coesia nitida. Abdomine fasciis nigris sinuatis. Palpis nigris. Alis nervo externo medio basi arcuato.* Tab. 13, fig. 2.

*Tachina devia*, Fab., Meig., Zett. — *Tachina gentilis*, Chab., Syst., Antl.

Long. 0,010. ♂, ♀. Tête d'un blanc soyeux. Front assez saillant; bande noire, à reflets gris; soies descendant jusqu'au quart de la face; deux sous la base des antennes. Celles-ci n'atteignant pas l'épistome; troisième article un peu plus long que le deuxième. Thorax d'un gris ardoisé. Abdomen: premier segment noir; les suivants à bande sinueuse au bord postérieur, et ligne dorsale noires; pas de soies au milieu; ventre noir. Ailes un peu grisâtres; une pointe au bord extérieur; nervure externo-médiaire à angle

droit au coude, ensuite droite; deuxième transversale presque droite.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

#### 40. TACHINA AURIFRONS, Meig.

*Abdomine oblongo-ovato, albo-pubescente, nigri fasciato. Palpis nigris. Fronte flava vitta ferruginea. Alis nervo externo medio recto.* Tab. 13, fig. 23.

Long. 0,010. ♂. Face d'un jaune soyeux. Front assez étroit; et l'une et l'autre à reflets bruns; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci brunes, atteignant à peu près l'épistome; troisième article une fois et demie aussi long que le deuxième. Abdomen: premier segment noir; les deux suivants à bande étroite de duvet blanc au bord antérieur; des reflets testacés sur les côtés; pas de soies au milieu; quatrième noir. Ailes: une pointe au bord extérieur; première cellule postérieure aboutissant près de l'extrémité; nervure externo-médiaire droite au-delà du coude; deuxième transversale un peu sinueuse.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

#### 41. TACHINA NITIDULA, Meig.

*Nigra, albo pubescens. Thorace vittato. Abdomine fasciis micantibus. Capite albo. Palpis nigris. Alis nervo externo medio subrecto.* Tab. 13, fig. 24.

Long. 0,009. ♂, ♀. Face blanche, à reflets noirs; épistome saillant. Front à bande noire et côtés d'un blanc ardoisé; soies descendant jusqu'au quart de la face; deux sous la base des antennes. Celles-ci noires; style renflé jusqu'au milieu. Abdomen oblong; chaque segment à bande

d'un blanc-bleuâtre, et bande dorsale et bord postérieur des segments noirs ; pas de soies au milieu. Pieds noirs. Cuillérons blancs. Ailes grisâtres ; première cellule postérieure aboutissant assez près de l'extrémité ; nervure externo-médiaire à angle droit au coude, ensuite droite ; deuxième transversale sinueuse , située aux trois quarts entre la première et le coude.

Au mois d'août, sur les fleurs des prairies.

Meigen n'a connu que le mâle.

#### 42. TACHINA TESTACEO LATERALIS, nob.

*Abdomine conico lateribus testaceis. Palpis nigris. Alis nervo externo medio arcuato. Tab. 13, fig. 25.*

Long. 0,009. ♂. Front à côtés blanchâtres ; soies descendant jusqu'à la base des antennes. Celles-ci n'atteignant pas l'épistome ; le troisième article plus que double du deuxième. Abdomen d'un noir luisant , à léger duvet blanc , plus épais sur les côtés qui sont testacés sur les deuxième et troisième segments ; soies au milieu. Ailes à base un peu roussâtre ; nervure externo-médiaire droite après le coude ; deuxième transversale très arquée , située près du milieu entre la première et le coude.

M. Brémi l'a trouvée sur le Jura , au mois de juillet.

#### 43. TACHINA DORSALIS, Meig.

*Abdomine albido duabus fasciis abbreviatis lineaque dorsale nigris, lateribus subtilusque testaceis. Palpis nigris. Calyptris brunneis. Tab. 13, fig. 26.*

Long. 0,008. ♂. Face blanchâtre, à reflets noirs. Front très étroit, noirâtre, à bande noire ; soies descendant jusqu'au quart de la face ; une sous la base des antennes.

Celles-ci n'atteignant pas l'épistome ; troisième article une fois plus long que le deuxième ; style renflé à la base. Abdomen : deuxième et troisième segments à bande noire, tronquée obliquement sur les côtés ; pas de soies au milieu. Cuillerons d'un brun-rougeâtre. Ailes un peu brunâtres ; première cellule postérieure aboutissant près de l'extrémité ; nervure externo-médiaire droite au-delà du coude ; deuxième transversale presque droite, fort oblique.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

44. TACHINA BILINEATA, nob.

*Abdomine elliptico, duabus lineis nigris. Palpis nigris. Alis nervo externo medio recto.* Tab. 13, fig. 27.

Long. 0,007. ♀. Face cendrée ; épistome jaunâtre. Front à duvet gris ; côtés gris ; soies descendant jusqu'à l'extrémité du deuxième article des antennes. Celles-ci à peu près couchées ; deuxième article un peu allongé ; troisième à peu près double du deuxième ; style renflé jusqu'au tiers de sa longueur. Abdomen à duvet gris ; bord postérieur des segments noirs ; deux lignes longitudinales peu distinctes, rapprochées, sur les deuxième et troisième segments ; des soies au milieu des segments. Ailes grises ; une pointe au bord extérieur ; première cellule postérieure aboutissant près de l'extrémité ; nervure externo-médiaire, arrondie au coude, ensuite droite ; deuxième transversale située un peu au-delà du milieu, entre la première et le coude.

De Suisse, communiquée par M. Brémi.

45. TACHINA GRACILISTYLUM, nob.

*Abdomine elliptico, nigro maculato. Palpis nigris. Antennarum stylo basi inflato.* Tab. 13, fig. 28.



Long. 0,006. ♀. Front à côtés blancs ; soies descendant jusqu'à l'extrémité du deuxième article des antennes ; trois sous la base du troisième. Celles-ci atteignant à peu près l'épistome ; troisième un peu pointu à l'extrémité en avant, une fois et demie de la longueur du deuxième ; style renflé à la base seulement. Abdomen à taches irrégulières, changeantes ; des soies au milieu des segments. Ailes assez claires ; nervure externo-médiaire droite au-delà du coude ; deuxième transversale peu sinueuse, située en deçà des deux tiers entre la première et le coude.

De Suisse. Communiquée par M. Brémi.

#### 46. TACHINA INFLEXICORNIS, nob.

*Abdomine albido fasciato. Facie frontisque lateribus albis. Antennis inflexis. Palpis nigris. Alis nervo externo medio subrecto.* Tab. 13, fig. 29.

Long. 0,006. ♀. Front à côtés d'un blanc-grisâtre ; soies descendant jusqu'à la moitié de la face ; quatre sous la base des antennes. Celles-ci inclinées ; troisième article double du deuxième, assez large. Abdomen à bandes de léger duvet blanc ; pas de soies au milieu des segments. Ailes : nervure externo-médiaire à angle droit, puis droite ; deuxième transversale presque droite, située aux trois quarts entre la première et le coude ; une petite pointe au bord extérieur.

Je l'ai trouvée à Lestrem, sur les fleurs en ombelles, au mois d'août.

#### G. OODIGASTRE. *Oodigaster*, nob.

Voisin des Tachines. Face perpendiculaire, nue, ou bordée de peu de soies à sa base ; épistome peu saillant. Front peu

saillant ; soies descendant le plus souvent jusqu'au quart de la face. Antennes atteignant rarement l'épistome, à peu près couchées ; deuxième article assez allongé ; troisième prismatique, double au plus du deuxième ; style nu, renflé ordinairement jusqu'au tiers. Yeux nus. Abdomen ovale ; premier segment plus court que le deuxième. Ailes ordinairement sans pointe au bord extérieur ; première cellule postérieure aboutissant le plus souvent près de l'extrémité ; deuxième nervure transversale située ordinairement aux deux tiers entre la première et le coude.

En révisant le genre *Tachine*, tel que nous l'avons présenté dans les suites à Buffon, et que l'a adopté Meigen dans le supplément de son ouvrage, nous l'avons trouvé composé de deux sections principales, fondées sur plusieurs caractères qui sont très souvent réunis : ce sont d'une part, l'abdomen elliptique, les soies du front descendant jusqu'au milieu de la face, la première cellule postérieure des ailes aboutissant loin de l'extrémité, et d'autre part, l'abdomen ovale, les soies frontales ne descendant guères que jusqu'au quart de la face et la première cellule postérieure aboutissant près de l'extrémité. Ces deux sections nous paraissent devoir être élevées au rang de genres, d'autant plus que le nombre des espèces dans chacun d'eux est assez considérable, et, en conservant le nom de *Tachine*, à celui qui comprend le type générique, le *T. larvarum*, nous donnons celui d'*Oodigaster* à l'autre, à cause de la forme ovale de l'abdomen, et nous en considérons comme espèce typique, la *Tachine Doris*, Meig.

Nous avons cherché en vain dans les Myodaires de M. Robineau-Desvoidy quelques espèces de ce genre. La section des Tachinaires, dans laquelle seule nous croyons qu'elles

devraient se trouver par l'ensemble de leurs caractères ne peut les admettre, puisque l'un de ses caractères est l'abdomen cylindrique.

Parmi les Tachines décrites par M. Zetterstedt, dans ses Diptères de la Scandinavie, nous n'avons trouvé que la *T. agrestis* qui appartienne aux Oodigastres.

#### A. PALPES NOIRS.

##### 1. OODIGASTER DORIS.

*Nigra*. Thorace cœsiopubescente, antice vittis quatuor, postice tribus nigris. Abdomine nigro nitido, incisuris albis. Palpis nigris. Alis nervo externo medio arcuato. Tab. 14, fig. 1.

*Tachina Doris*, Meig., 4. 312.

Long. 0,010, 0,012. ♂, ♀. Face à reflets blancs. Front à bande noire et côtés ardoisés ; soies descendant jusqu'au tiers de la face. Antennes noires : troisième article deux fois aussi long que le deuxième ; style renflé jusqu'au milieu. Abdomen : pas de soies au milieu des segments ; ventre à petite tache au milieu du premier. Pieds noirs ; jambes postérieures brièvement ciliées en dehors. Cuillerons blancs. Ailes à base et bord extérieur un peu brunâtres ; première cellule postérieure aboutissant assez près de l'extrémité ; nervure externo-médiaire arquée au-delà du coude ; deuxième transversale presque droite (1).

(1) Ces couleurs et leur disposition étant communes au plus grand nombre des espèces, je les sous-entendrai dans les descriptions suivantes toutes les fois que je n'aurai pas à en mentionner d'autres.

Je l'ai trouvé à Lille, au mois d'août, sur les fleurs en ombelles.

Meigen n'a observé que la femelle.

## 2. OODIGASTER BELLA.

*Abdomine nigro, nitido, albo fasciato; lateribus subtus testaceis. Scutello testaceo. Palpis nigris. Alis nervo externo medio arcuato.* Tab. 14, fig. 2.

*Tachina bella*, Meig.

Long. 0,010, 0,012. ♂, ♀. Face d'un blanc argentin, bordée de quelques petites soies à sa base. Front à côtés d'un blanc-grisâtre; soies descendant jusqu'au tiers de la face; trois sous la base des antennes. Celles-ci atteignant presque l'épistome; troisième une fois plus long que le deuxième; style renflé à la base. Thorax à duvet ardoisé; écusson testacé, à base noire. Abdomen: premier segment noir; les autres à ligne dorsale noire; deuxième et troisième à duvet blanc au bord antérieur, ligne dorsale noire, et côtés testacés; le troisième a de chaque côté de la ligne dorsale une tache noirâtre à reflets, au milieu de laquelle il y a du duvet blanc; ventre noir, à incisions blanches; côtés des deuxième et troisième segments testacés. Ailes grisâtres; première cellule postérieure aboutissant assez près de l'extrémité; nervure externo-médiaire arquée; deuxième transversale peu sinueuse.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

## 3. OODIGASTER MOROSA.

*Abdomine nigro fasciato. Palpis frontequae nigris. Alis nervo externo medio subarcuato.* Tab. 14, fig. 4.

*Tachina morosa*, Meig., 4, 314

Long. 0,008. ♂, ♀. Front à bande noire; côtés noirs, à duvet gris changeant; soies descendant jusqu'au tiers de la face. Antennes à deuxième article un peu allongé; troisième deux fois aussi long que le deuxième. Abdomen muni de soies au milieu des segments. Pieds noirs; jambes postérieures munies de cils et de soies. Ailes un peu brunâtres, ♂, assez claires, ♀; première cellule postérieure aboutissant assez près de l'extrémité; deuxième nervure transversale presque droite.

De Lestrem et de Nordshœusen. M. Haffmeister.

#### 4. OODIGASTER DISTANTIPENNIS, nob.

*Abdomine cinereo, linea dorsali maculisque nigris micantibus. Facie frontisque lateribus albis. Palpis nigris. Alis distantibus, nervo externo medio arcuato.* Tab. 14, fig. 2.

Long. 0,010. ♂. Front à côtés d'un blanc un peu ardoisé; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci à troisième article une fois et demie aussi long que le deuxième. Abdomen d'un blanc cendré; les taches latérales à reflets noirs; pas de soies au milieu des segments. Ailes écartées; première cellule postérieure aboutissant presque à l'extrémité; deuxième nervure transversale peu sinueuse.

De Mons. M. Dumoulin.

#### 5. OODIGASTER CORUSCA.

*Nigro œnea. Palpis nigris. Calyptris flavidis. Alis margine antico infuscatis, nervo externo medio subrecto.* Tab. 14, fig. 5.

*Tachina corusca*, Meig.

Long. 0,008. ♂, ♀. Face blanche à reflets noirâtres.

Front linéaire, ♂, peu large, ♀, à côtés blancs; soies descendant jusqu'au quart de la face; deux sous la base des antennes. Celles-ci n'atteignant pas l'épistome, d'un brun noirâtre; troisième article de la longueur du second, ♂, une fois plus long, ♀. Thorax et abdomen d'un vert noirâtre luisant; pas de soies au milieu des segments. Cuillerons jaunâtres. Ailes: première cellule postérieure aboutissant à l'extrémité; nervure externo-médiaire, droite au delà du coude; deuxième transversale fort oblique, assez sinueuse.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

Cette espèce ressemble aux *Macquartia*, mais elle en diffère par les yeux nus, et doit rester parmi les *Oodigastres*.

#### 6. OODIGASTER AGRESTIS, Meig. Zettlers.

*Thorace vittis tribus nigris; intermedia triplicata. Abdomine singulo segmento maculis tribus nigris. Palpis nigris. Alis nervo externo medio arcuato.* Tab. 14, fig. 6.

*Tachina agrestis*, Fall., Macq., 6, 7, Meig., Zett.

Long. 0,007. ♂. Front avancé; côtés gris; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci noires; troisième article une fois plus long que le deuxième; style renflé jusqu'au tiers. Abdomen à trois rangs de taches triangulaires, d'un noir brunâtre sur les deuxième et troisième segments; pas de soies au milieu. Cuillerons blancs. Ailes: première cellule postérieure aboutissant près de l'extrémité; nervure externo-médiaire arquée au-delà du coude. deuxième transversale peu sinueuse.

De Liège. M. Robert.

## 7. OODIGASTER MICANS, nob.

*Abdomine nigro micante. Palpis nigris. Haustello subelongato. Alis nervo externo medio subrecto. Tab. 14, fig. 7.*

Long. 0,007. ♀. Tête presque sphérique. Trompe un peu allongée, à lèvres assez épaisses. Epistome saillant. Front à bande noire et côtés d'un gris blanchâtre; soies descendant jusqu'au tiers de la face. Antennes atteignant presque l'épistome; deuxième article allongé; troisième un peu plus long que le deuxième; style renflé jusqu'au tiers de sa longueur. Thorax à lignes noires. Abdomen changeant en noir et en gris; une ligne dorsale noire; des soies au milieu des segments. Ailes à base jaunâtre; première cellule postérieure aboutissant près de l'extrémité; nervure externo-médiaire arrondie au coude, ensuite droite; deuxième transversale située un peu au-delà de la moitié entre la première et le coude; une pointe au bord extérieur.

M. Brémi l'a trouvée au Linthal, canton de Glaris.

## 8. OODIGASTER APICALIS, nob.

*Abdomine fasciis cinereis. Antennis pedibusque nigris. Calyptris flavidis. Alis nervo externo medio subrecto. Tab. 14, fig. 8.*

Long. 0,007. ♀. Face noire, à reflets gris; épistome saillant. Front non saillant, à bande assez étroite; côtés larges, d'un gris blanchâtre; soies descendant jusqu'au quart de la face. Antennes n'atteignant pas l'épistome; deuxième article un peu allongé; troisième assez large, arrondi à l'extrémité, deux fois aussi long que le deuxième; style renflé



jusqu'au tiers. Thorax à bandes noires. Abdomen : deuxième et troisième segments à bande de duvet gris, peu distincte au bord antérieur; pas de soies au milieu. Ailes assez claires, à base et bord extérieur gris; première cellule postérieure aboutissant à l'extrémité; nervure externo-médiaire un peu arrondie au coude, ensuite droite; deuxième transversale oblique, à peu près droite, située un peu au-delà du milieu, entre la première et le coude; une petite pointe au bord antérieur.

De Nordshausen. M. Haffmeister.

#### 9. OODIGASTER COESIFRONS, nov.

*Abdomine conico-ovato, fasciis albis. Facie alba. Frontis lateribus cœsiis. Palpis nigris. Alis nervo externo medio recto.* Tab. 14, fig. 3.

Long. 0,007. ♂. Front à bande assez étroite et léger duvet blanchâtre; côtés un peu ardoisés; soies descendant jusqu'au milieu de la face; quatre sous la base des antennes, deux en dehors de la rangée, à la hauteur de la base des antennes. Celles-ci n'atteignant pas l'épistome; troisième deux fois aussi long que le deuxième; style renflé jusqu'aux deux tiers. Abdomen à bandes de duvet d'un blanc grisâtre, à reflets d'un noir bleuâtre; pas de soies au milieu des segments. Ailes: première cellule postérieure aboutissant peu avant l'extrémité; nervure externo-médiaire droite après le coude; deuxième transversale presque droite, située en deçà des deux tiers, entre la première et le coude.

De Lestrem. Au mois d'août, sur les fleurs en ombelles.

#### 10. OODIGASTER URBANA.

*Abdomine albo pubescente nigro-micante, incisuris albis.*

*Palpis nigris. Alis nervo externo medio arcuato.* Tab. 14, fig. 9.

*Tachina urbana*, Meig., Supp.

Long. 0,006. ♀. Face blanche à reflets noirs. Front large, à côtés blancs ; soies descendant jusqu'au tiers de la face ; trois sous la base des antennes. Celles-ci : troisième article une fois plus long que le deuxième. Abdomen convexe, à ligne dorsale noire. Ailes grisâtres ; première cellule postérieure aboutissant près de l'extrémité ; nervure externo-médiaire arquée au-delà du coude ; deuxième transversale un peu sinueuse, située au milieu de la première et du coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

#### 11. OODIGASTER FLAVIDIPENNIS, nob.

*Abdomine fasciis subinterruptis. Palpis nigris. Alis flavidis, nervo externo medio subrecto.* Tab. 13, fig. 15.

Long. 0,005. ♂. Trompe un peu allongée, en partie fauve, et lèvre terminale noire et petite. Epistome saillant. Front à côtés blanchâtres ; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci à style renflé jusqu'au tiers. Abdomen : pas de soies au milieu des segments. Ailes jaunâtres ; première cellule postérieure aboutissant assez près de l'extrémité ; nervure externo-médiaire presque droite au-delà du coude ; deuxième transversale sinueuse.

De la Sardaigne. M. Gené.

#### 12. OODIGASTER BIMACULATA.

*Abdomine tinea dorsali nigra, maculis duabus nigris. Pal-*

*pis nigris. Calyptris brunneis. Alis nervo externo medio subrecto.* Tab. 14, fig. 10.

*Tachina bimaculata*, Meig., Supp.

Long. 0,005. ♂. Face blanchâtre. Front fort étroit; côtés blanchâtres; soies descendant jusqu'au tiers de la face; trois sous la base des antennes. Celles-ci brunes, atteignant à peu près l'épistome; troisième article trois fois aussi long que le deuxième; style renflé jusqu'au tiers. Abdomen à duvet blanc; deuxième segment à deux taches noires; troisième à bord postérieur noir; des soies au milieu des deuxième et troisième. Ailes à première cellule postérieure aboutissant assez près de l'extrémité; nervure externo-médiale presque droite au-delà du coude; deuxième transversale peu sinueuse.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

### 13. OODIGASTER RAPIDA.

*Abdomine cinereo pubescente, linea dorsali, incisuris apiceque nigris. Palpis nigris apice ferrugineis. Alis nervo externo medio subarcuato.* Tab. 13, fig. 13.

*Tachina rapida*, Meig.

Long. 0,012. ♀. Face d'un blanc argentin, à reflets noirs. Front bordé de noir à reflets gris; côtés d'un blanc jaunâtre; soies descendant jusque vers le tiers de la face (1), trois sous la base des antennes. Celles-ci brunes, atteignant presque l'épistome; troisième article plus de deux fois aussi long que le deuxième. Abdomen à duvet d'un gris jaunâtre, pas de soies au milieu des segments. Ailes: nervure externo-

(1) D'après la description de Meigen, les soies frontales atteignent à peine la face.

médiaire à angle droit au coude, ensuite droite (1); deuxième transversale presque droite, située aux trois quarts entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

Les différences que nous signalons entre la description de Meigen et l'individu de sa collection, pourraient faire douter de leur identité spécifique.

#### 14. OODIGASTER GRATIOSA.

*Abdomine nigro fasciato. Palpis nigris. Alis nervo externo medio arcuato.* Tab. 14, fig. 11.

*Tachina gratiosa*, Meig.

Long. 0,010. ♀. Face blanche à reflets noirs. Front assez large, à côtés d'un blanc-bleuâtre, postérieurement noirs; soies à trois rangs de chaque côté; l'intérieur descendant jusqu'au tiers de la face; trois sous la base des antennes. Celles-ci atteignant presque l'épistome; troisième article une fois plus long que le deuxième. Thorax à duvet ardoisé. Abdomen: premier segment noir; les autres à bandes un peu sinueuses de duvet blanc au bord antérieur; des soies au milieu. Ailes: nervure externo-médiaire arquée au-delà du coude; deuxième transversale peu sinueuse.

D'Allemagne. Collection de Meig.

#### 15. OODIGASTER FASCIATA, nob.

*Abdomine albido-maculato. Facie frontisque lateribus albis. Palpis nigris. Alis nervo externo-medio arcuato.* Tab. 13, fig. 20.

(1) D'après la description de Meigen, la nervure externo-médiaire est arquée au-delà du coude.

Long. 0,010. ♀. Face à côtés un peu ardoisés. Front : bande à duvet ardoisé ; côtés d'un blanc grisâtre ; soies descendant jusqu'au tiers de la face. Antennes atteignant l'épistome ; troisième article deux fois aussi long que le deuxième ; style renflé jusqu'aux deux tiers. Abdomen à larges bandes de duvet blanchâtre, sur lesquelles il y a des taches de reflets noirs ; des soies au milieu des segments. Ailes à base jaunâtre ; deuxième nervure transversale droite.

Je l'ai trouvée à Lestrem, au mois de septembre, sur les fleurs.

#### 16. OODIGASTER BREVIPENNIS.

*Abdomine nigro nitido, incisuris albis. Palpis nigris. Alis subbrevis, nervo externo medio subarcuato.* Tab. 14, fig. 4.

*Tachina brevipennis*, Meig. Suppl.

Long. 0,008. ♀. Face blanche, à reflets noirs. Front large, à côtés d'un gris bleuâtre ; soies s'arrêtant au quart de la face ; une sous la base des antennes. Celles-ci à deuxième article gris ; troisième brun, à peine un peu plus long que le deuxième. Abdomen brièvement ovale, déprimé, sans soies au milieu des segments. Ailes assez courtes, grises ; première cellule postérieure aboutissant à quelque distance de l'extrémité ; nervure externo-médiaire un peu arquée au-delà du coude ; deuxième transversale droite, située un peu en deçà des deux tiers, entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

#### B. PALPES FAUVES.

#### 17. OODIGASTER DILUTA.

*Cæsiö pubescens. Abdomine linea dorsali nigra, lateribus*

*testaceo micantibus. Palpis testaceis. Alis nervo externo medio recto. Tab. 14, fig. 3.*

*Tachina diluta*, Meig.

Long. 0010. ♂. Face blanche, à reflets noirs. Front assez étroit; bande noire, à reflets blancs; côtés blancs, à reflets noirs; soies descendant jusqu'au tiers, trois sous la base des antennes. Celles-ci brunes, atteignant presque l'épistome; troisième article plus que double du deuxième. Abdomen assez déprimé; premier segment et bandes étroites au bord postérieur des autres, noirs; pas de soie au milieu. Ailes: première cellule postérieure aboutissant près de l'extrémité; nervure externo-médiaire droite au-delà du coude; deuxième transversale presque droite.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

#### 18. OODIGASTER VIDUATUS.

*Cæsiö pubescens. Abdomine nigro fasciato. Palpis ferrugineis. Alis nervo externo medio recto. Tab. 14, fig. 3.*

*Tachina viduata*, Meig.

Long. 0,009. ♀. Face blanche, à reflets noirs. Front à côtés ardoisés; soies descendant jusqu'au tiers de la face; trois sous la base des antennes. Celles-ci brunes, n'atteignant pas l'épistome; troisième article une fois plus long que le deuxième. Abdomen à bande au bord postérieur des segments et ligne dorsale, noires; des soies au milieu. Ailes: première cellule postérieure aboutissant à quelque distance de l'extrémité; deuxième nervure transversale située en deçà des deux tiers entre la première et le coude, presque droite.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

## 19. OODIGASTER TENAX, nob.

*Abdomine fasciis albis. Facie alba. Frontis lateribus cinereis. Palpis rufis. Alis nervo externo medio arcuato, submarginali spinoso. Tab. 14, fig. 12.*

Long. 0,009. ♀. Front à côtés cendrés ; soies fortes, descendant jusqu'au milieu de la face ; quatre sous la base des antennes, Celles-ci n'atteignant pas l'épistome ; troisième article un peu plus long que le deuxième. Abdomen un peu ovale, muni de soies au milieu des deuxième et troisième segments. Ailes à base jaunâtre ; nervure sous-marginale à trois spinules à sa base ; externo-médiaire un peu arquée au-delà du coude ; deuxième transversale presque droite, peu oblique, située aux trois quarts entre la première et le coude.

Je l'ai trouvée au mois d'août, sur les fleurs des prairies de Lestrem.

## 20. OODIGASTER RUBRISCUTELLATUS, nob.

*Scutello testaceo, basi nigro. Abdomine fasciis albidis. Palpis testaceis. Facie alba. Frontis lateribus albidis. Alis nervo externo medio subarcuato. Tab. 13, fig. 29.*

Long. 0,009. ♀. Côtés de la face un peu ardoisés. Front à bande assez étroite ; côtés d'un blanc-grisâtre ; soies descendant jusqu'au tiers de la face ; quatre sous la base des antennes. Celles-ci atteignant à peu près l'épistome ; deuxième article médiocrement allongé, un peu de testacé à l'extrémité ; troisième double du deuxième ; style renflé jusqu'au tiers. Thorax à bandes de duvet blanchâtre, bien distinctes. Abdomen à bandes de duvet blanchâtre interrompues, et reflets noirs ; pas de soies au milieu des



segments. Ailes à base jaunâtre ; nervure externo-médiaire à angle droit, puis un peu arqué ; deuxième transversale presque droite, située près des trois quarts entre la première et le coude.

Je l'ai trouvé à Lestrem, sur les fleurs, au mois d'août.

#### 21. OODIGASTER PALLIDIPALPIS, nov.

*Abdomine maculis albido-micantibus. Scutello apice testaceo. Facie alba. Fronte lateribus albidis. Palpis rufis, pallidis. Alis nervo externo medio subrecto.* Tab. 13, fig. 2.

Long. 0,009. ♀. Soies du front descendant jusqu'au tiers de la face. Antennes : troisième article deux fois aussi long que le deuxième. Abdomen ; les deuxième, troisième et quatrième segments à taches latérales de reflets blanchâtres. Ailes à base jaunâtre ; nervures comme dans la *Tachina larvarum*.

De Mons. M. Demoulin.

#### G. CLYTIE, *Clytia*.

Tête large. Face nue ; épistome un peu saillant. Front large ♂ ♀ : soies assez courtes, ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci presque couchées, n'atteignant que le milieu de la face ; deuxième article allongé ; troisième ovale, un peu plus long que le deuxième ; style nu. Yeux nus. Abdomen ovale ; segments d'égale longueur ; pas de soies au milieu. Ailes : première cellule postérieure aboutissant à l'extrémité ; nervure externo-médiaire droite au-delà du coude.

*Musca.* Fab., Fall., Panz. — *Tachina.* Fall., Meig., Zett. — *Clytia.* Rob.-D., Macq., Meig. t. 7.

Parmi ces caractères, ceux qui distinguent plus particulièrement ce genre sont : la largeur de la tête, les soies courtes du front, la brièveté des antennes et la disposition des nervures alaires. Par la tête, il a quelque ressemblance avec les Phasiennes, et M. Robineau-Desvoidy l'a compris dans cette tribu.

Les Clyties recherchent la chaleur du soleil, et c'est à cet instinct que leur nom fait allusion. Elles vivent particulièrement sur les fleurs ombellifères. Leur développement est encore inconnu.

#### 1. CLYTIA HELVOLA.

*Thorace flavido. Abdomine rufo. Palpis flavis. Antennis pedibusque nigris.* Tab. 14, fig. 13.

*Musca helvola*, Fab., S. A.—*Tachina helvola*, Meig. 4.  
— *Clytia helvola*, Macq., Meig. 7.

Long. 0,007. ♂. Face jaune, à reflets blancs. Front d'un jaune d'or ; bande linéaire brune ; soies menues ; quelques soies plus fortes au haut du front, au bord des yeux. Antennes noires, renflées au-delà du milieu. Thorax à fond noir, couvert d'un épais duvet d'un jaune pâle et lignes noirâtres peu distinctes ; côtés nus, à tache de duvet blanc. Abdomen fauve, transparent sur les côtés ; quatrième segment à léger duvet blanchâtre. Pieds noirs. Cuillerons jaunes. Ailes un peu brunâtres, à base jaune ; nervures normales.

La femelle diffère ainsi qu'il suit : Face blanche. Front à bande assez large, d'un noir brunâtre ; côtés noirs, à duvet jaunâtre ; deux rangs de soies plus fortes. Thorax à duvet d'un gris-jaunâtre. Abdomen : premier segment à tache

triangulaire noire ; le bord postérieur du troisième et le quatrième, noirs, à duvet jaunâtre.

Sur les fleurs en ombelles.

## 2. CLYTIA PELLUCENS.

*Thorace aureo flavo* ♂, *flavo cinereo* ♀. *Abdomine fulvo, linea dorsali apiceque nigris. Palpis flavis. Antennis pedibusque nigris.* Tab. 14, fig. 14.

*Tachina pellucens.* Fall., Meig., 4, Zett. — *Clytia pellucens.* Macq., Meig., 7.

Long. 0,007. ♂, ♀. Face ♂ jaune ; joues blanches ; ♀ blanchâtres. Front ♂ d'un jaune d'or, luisant, à bande antérieurement noire, étroite ; ♀ d'un jaunâtre mat, à bande assez large, noire, postérieurement bifide. Style des antennes renflé au-delà du milieu. Thorax ♂ d'un jaune fauve, à deux lignes obscures ; ♀ d'un gris-jaunâtre, à quatre lignes obscures. Abdomen ♂ fauve ; premier, deuxième segments et base du troisième à côtés d'un jaune ferrugineux, transparent ; bande dorsale noire, élargie à la base du premier ; ♀ d'un cendré jaunâtre ; côtés d'un jaune ferrugineux transparent ; bande dorsale noire, élargie à la base du premier. Cuillerons jaunes. Ailes un peu brunâtres, à base jaune ; deuxième nervure transversale un peu sinueuse, située aux deux tiers entre la première et le coude.

Sur les fleurs de l'Achillée mille-feuille et sur les Umbellifères.

## 3. CLYTIA CONTINUA.

*Thorace flavido* ♂, *nigricante* ♀. *Abdomine basi lateribus*

*flavo* ♂, *immaculato* ♀. *Palpis flavis. Antennis pedibusque nigris.* Tab. 14, fig. 14.

*Musca continua.* Fall., Panz.—*Tachina continua*, Meig., 4, Zett. — *Clytia continua*, Rob.-D., Macq., Meig., 7.

Long. 0,005. ♂, ♀. Semblable à la *C. pellucens*. Face ♂ blanche; ♀ blanchâtre. Front ♂ jaune, ♀ blanchâtre; bande obscure ♂, ♀. Les soies de l'épistome et du front plus menues. Antennes plus courtes; style renflé seulement à la base.

Sur les fleurs en ombelles.

#### 4. CLYTIA AURICEPS. Bremi in litteris.

*Rufa. Abdomine apice flavido. Palpis nigris. Antennis elongatis.* Tab. 14, fig. 13.

Long. 0,005. ♂. Face assez inclinée, jaune, à duvet blanc; épistome assez saillant. Front à bande linéaire noire; côtés d'un jaune-doré; vertex brunâtre. Antennes atteignant presque l'épistome; troisième article une fois plus long que le deuxième; style renflé jusqu'aux deux tiers. Thorax à fond noir et duvet fauve; côtés noirs, à tache de duvet blanc. Abdomen: les deux premiers segments d'un fauve transparent, et ligne dorsale brune, peu distincte; les deux autres à duvet d'un jaune-grisâtre sur un fond noir. Cuillerons jaunes. Ailes un peu brunâtres, à base jaune; nervures normales.

Suisse. Malans. Communiquée par M. Brémi.

#### 5. CLYTIA TEPHRA.

*Cinerascens. Thorace vittis nigris. Abdomine primo seg-*

*mento nigro lateribus rufis. Palpis nigris. Antennis fuscis pedibus nigris.* Tab. 14, fig. 14.

*Tachina tephra.* Meig., 4. — *Clyptia tephra,* Meig., 7.

Long. 0,007. ♀. Face blanche, à reflets noirs. Front à bande noire et côtés d'un jaune pâle. Antennes : deuxième article gris ; troisième d'un brun noirâtre, une fois plus long que le deuxième. Abdomen déprimé, à reflets bruns. Cuillerons d'un blanc-jaunâtre. Ailes brunâtres, à base jaune.

Trouvé en Autriche, par Megerle. Collection de Meigen.

#### 6. CLYTIA ROTUNDIVENTRIS.

*Thorace glauco. Abdomine subrotundo rufo, ♂, argenteo, micante punctis dorsalibus nigris. Antennis rufis.* Tab. 14, fig. 13.

*Tachina rotundiventris,* Fall., Meig., 4. — *Clytia rotundiventris,* Meig., 7.

Long. 0,008. ♂, ♀. Face jaunâtre, à côtés d'un blanc argenté et ligne noire de chaque côté. Front assez étroit ♂, ♀ ; bande étroite noire ; côtés blancs ♂, gris ♀. Antennes dépassant un peu le milieu de la face, d'un fauve jaunâtre ; troisième article une fois plus long que le deuxième. Thorax d'un gris-bleuâtre ♂ ; plus foncé ♀ ; écusson à moitié postérieure fauve. Abdomen : un point noir au milieu de chaque segment (vu d'avant en arrière) ; l'abdomen paraît argenté ♂. Cuisses fauves ; jambes brunâtres ; tarsi bruns. Cuillerons d'un blanc-jaunâtre. Ailes claires, à base jaunâtre.

En été. En Allemagne. Collection de Meigen.

G. MILTOGRAMME, *Miltogramma*.

Corps assez petit, subcylindrique, presque nu. Tête hémisphérique. Trompe à lèvres terminales allongées ; palpes assez menus. Cavité buccale un peu allongée. Face assez courte, un peu inclinée, épistome peu saillant ; les deux soies nulles ou fort petites. Front un peu saillant, arrondi, assez étroit ♂ , large ♀ ; bande fort large ♀ ; soies courtes et menues, ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci couchées, assez courtes, n'atteignant que la moitié de la face ; deuxième article un peu allongé ; troisième prismatique, une fois plus long que le deuxième ; style peu allongé, droit, nu ou pubescent. Thorax sans soies, excepté au bord postérieur. Abdomen subconique ; des soies assez courtes seulement au bord postérieur des segments. Pieds à pelotes et ongles petits ♂ ♀ . Cuillerons grands. Ailes ne dépassant pas l'abdomen ; première cellule postérieure aboutissant près de l'extrémité ; nervure externo-médiaire à angle droit, puis droite ; deuxième transversale située aux deux tiers entre la première et le coude.

*Tachina*, Fallèn. — *Miltogramma*, Meig., Fab., Zett. — *Brachycerata*, Rob.-D. — *Miltogramma*, Macq., Zett.

Les Miltogrammes appartiennent à la tribu des Tachinaires par les caractères essentiels, mais se distinguent des autres genres qui la composent par des différences plus considérables, de sorte que Meigen avait séparé ces Muscides de son genre Tachine dans lequel il réunissait les autres membres de cette nombreuse tribu. M. Robineau-Desvoidy, conformément à son système, en fit une section composée des genres Miltogramme, Mégœre et Amobie, à laquelle il donna le nom de Brachycérées. MM. Zetterstedt et moi nous lui

rendimes son unité en y formant plusieurs groupes, d'après les principales modifications organiques qu'il présente. Dans ceux formés par M. Zetterstedt, nous ne pouvons pas considérer comme *Miltogrammes* les espèces réunies dans le groupe 'b. Le *M. cylindrica* (*Tachina cyl.* Meig.) et les suivants ont les antennes allongées, le front étroit, et de longues soies qui les éloignent de ce genre. Dans le groupe B, il se trouve une espèce que Meigen avait comprise également dans le genre *Tachine*, et qui ne me paraît pas non plus devoir être comprise parmi les *Miltogrammes* : c'est le *T. griseola*, Meig., qui en diffère par la présence des deux soies de l'épistôme, par la longueur de celles du front, et par la grandeur médiocre des pelotes et des ongles. Ces différences ont quelque importance, parce qu'elles enlèvent à cette espèce les caractères essentiels des *Miltogrammes*, qui sont en harmonie avec leur manière de vivre. Le parasitisme, propre à toutes les *Tachinaires*, et qui s'exerce très ordinairement aux dépens des *Lépidoptères*, porte les *Miltogrammes*, d'après les observations de M. Lepeletier de Saint-Fargeau, à déposer leurs œufs sur les cadâvres d'insectes déposés par les *Hyménoptères* fossoyeurs, au fond de leurs souterrains, et destinés à nourrir leurs larves. Celles des *Miltogrammes* éclosent les premières, et dévorent l'aliment préparé pour les autres. Pour se livrer à ce brigandage, elles doivent pénétrer dans les galeries fort étroites, tubulaires, des *Hyménoptères*, et telle est sans doute la cause première de l'absence ou de la brièveté de leurs soies, de la médiocrité de leurs ailes, de l'exiguïté de leurs ongles et de leurs pelotes, et même de la petitesse relative et de la forme cylindrique de leurs corps. Il leur fallait la réunion de tous ces caractères pour se glisser subrepticement dans d'étroits



conduits souterrains, tandis que la plupart des autres Tachinaires déposent leurs œufs sur les chenilles, et ont, au contraire, besoin de toutes les soies dont elles sont hérissées et de leurs ongles robustes, soit pour amortir les coups que les chenilles leur portent en se défendant, soit pour se maintenir contre les efforts qu'elles font pour s'en délivrer. Cependant on peut objecter contre cette opinion que quelques autres Tachinaires, les Myobies, les Métopies, ont un instinct analogue à celui des *Miltogrammes*, et qu'elles portent cependant des soies comme le plus grand nombre des autres Tachinaires ; mais nous croyons que leur instinct est modifié de manière à expliquer cette différence organique ; peut-être n'ont-elles pas à pénétrer dans des galeries aussi étroites. Des observations ultérieures nous l'apprendront.

M. Dahlbom, dans ses Hyménoptères d'Europe, 1843, p. 14, dit que la *Miltogramma murina* dépose ses œufs sur la *Noctua chrysitis*.

#### 1. STYLE DES ANTENNES NU.

A. Pas de soies au bord postérieur des segments de l'abdomen.

##### 1. MILTOGRAMMA OESTRACEA.

*Nigra, cinereo-pubescentis. Abdomine maculis fuscis micantibus, linea dorsali nigra. Antennis fuscis basi rufis. Palpis flavis.* Tab. 14, fig 17.

*Tachina œstracca*, Fall. — *Miltogramma œstracea*, Meig., Macq., Zett.

Long. 0,007. ♂, ♀. Face d'un blanc jaunâtre. Front à

bande très large, jaune; côtés d'un gris jaunâtre. Antennes: les deux premiers articles d'un fauve testacé; troisième d'un brun noirâtre; style renflé jusqu'au milieu. Thorax à bandes obscures. Abdomen: les deuxième et troisième segments à trois taches d'un brun olivâtre, disposées irrégulièrement; des petites soies au bord postérieur. Pieds noirs; tarsi antérieurs ♂ à quatrième article muni, à l'extrémité, de deux soies allongées, recourbées. Cuillerons blancs. Ailes hyalines; deuxième nervure transversale oblique presque droite.

De France et d'Allemagne.

## 2. MILTOGRAMMA TESSELLATA.

*Nigro cinereo-pubescens. Abdomine obsolete tessellato. Antennis fuscis basi rufis. Palpis rufis.* Tab. 14, fig. 17.

*Miltogramma tessellata*, Meig.

Long. 0,008. ♀. Semblable à l'*æstracea*. Abdomen à taches peu distinctes.

M. Zetterstedt soupçonne que c'est une variété de l'*æstracea*.

Baumhauer l'a découvert à Aiguebelle en Savoie.

## 3. MILTOGRAMMA MELITENSES, nov.

*Nigra, albido pubescens. Abdomine trifariam nigro maculato; lateribus rufis. Palpis antennisque flavis.* Tab. 14, fig. 15.

Long. 0,008. ♂. Face jaune, à duvet blanc. Front à bande jaune, assez étroite, et à petite tache noire à la base; côtés d'un blanc jaunâtre. Antennes jaunes, à style noir, renflé jusqu'au milieu. Thorax à duvet blanc changeant en

gris ; bandes noires, étroites. Abdomen à duvet blanc et reflets d'un gris brunâtre ; les quatre segments à taches d'un noir luisant, appuyées au bord postérieur ; les dorsales un peu triangulaires , les latérales sont transversales, celles du quatrième sont petites ; côtés d'un fauve transparent peu distinct , recouvert de duvet ; pas de soies au bord postérieur des deux premiers. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes hyalines ; deuxième nervure transversale peu oblique, presque droite.

Je l'ai reçue de M. Schembri , de Malte.

Cette espèce ne diffère du *M. rutilans* que par la couleur blanche du thorax et de l'abdomen. Ce n'est peut-être qu'une variété.

#### 4. MILTOGRAMMA INTERRUPTA , nov.

*Nigra, albo-pubescentis. Abdomine fasciis albis micantibus, interruptis, lateribus testaceo maculatis. Antennis nigris. Palpis rufis.* Tab. 14, fig. 17.

Long. 0,008. ♀. Face et côtés du front d'un jaune pâle ; bande brune. Antennes entièrement noires ; style renflé jusqu'aux deux tiers. Thorax à bandes noires. Abdomen : deuxième, troisième et quatrième segments à large bande de duvet blanc, à reflets interrompus par une bande dorsale sur les deuxième et troisième ; deuxième et troisième à tache testacée sur les côtés ; pas de soies au bord postérieur. Ventre : deuxième segment à bande testacée. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes hyalines ; deuxième nervure transversale oblique, presque droite.

Du midi de la France

## 5. MILTOGRAMMA RUFICORNIS, Meig.

*Nigra cinereo-pubescens. Abdomine basi fascisque nigris. Palpis antennisque rufis. Tab. 14, fig. 17.*

Long. 0,006. ♀. Face et côtés du front blancs; bande large, d'un fauve jaunâtre, ainsi que les antennes; style renflé jusqu'au tiers. Thorax à bandes noires. Abdomen: premier segment et bande au bord postérieur des autres d'un noir luisant; des reflets noirs sur les côtés, pas de soies au bord postérieur. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes hyalines; nervures comme celles du *M. œstracea*.

De France et d'Allemagne.

B. Des petites soies au bord postérieur des segments.

## 6. MILTOGRAMMA INTRICATA, Meig., Macq.

*Nigra cinereo-pubescens. Abdomine maculis lateribus nigro fuscis. Palpis flavis. Antennis fuscis basi rufis. Tab. 14, fig. 18.*

Long. 0,007. ♀. Face et côtés du front jaunes, à duvet blanc; bande large, fauve. Antennes: les deux premiers articles d'un fauve testacé; troisième noir, renflé jusqu'au milieu. Thorax à bandes noires. Abdomen: premier segment noir; les autres à grandes taches latérales d'un noir luisant, réunies au bord postérieur; des soies au bord postérieur des deuxième et troisième. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes hyalines; nervure externo-médiaire à angle obtus; deuxième transversale presque droite.

De France et d'Allemagne.

## 7. MILTOGRAMMA MELANURA, Meig.

*Nigra, cinereo-pubescent. Abdomine fusco-tessellato, apice macula bifida nigra nitida. Antennis nigris basi rufis. Tab. 15, fig. 18.*

Long. 0,007. ♀ : Palpes jaunes. Face jaune, à duvet blanc. Front à bande large, fauve; côtés jaunes. Antennes: les deux premiers articles fauves; troisième noir; style noir, renflé jusqu'aux deux tiers. Thorax à bandes noires. Abdomen à taches brunes, changeantes; bande dorsale noire, interrompue par les incisions blanches; dernier segment à extrémité d'un noir luisant, échancré au milieu; des soies au bord postérieur des deuxième et troisième. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes hyalines; deuxième nervure transversale sinueuse.

Du midi de la France.

## 8. MILTOGRAMMA AURIFRONS, L. Duf.

*Nigra, albo-pubescent. Abdomine tessellata, lateribus rufo-maculatis. Capite aureo. Antennis nigris basi testaceis. Palpis flavis. Tab. 14, fig. 19.*

Long. 0,008. ♀. Face et front d'un beau jaune d'or; bande frontale large. Antennes: deuxième article testacé; premier et troisième noirs; style noir, renflé jusqu'aux deux tiers. Thorax à bandes peu distinctes. Abdomen d'un noir luisant, irrégulièrement marqueté de duvet blanc; deuxième et troisième segments à tache fauve sur les côtés. Ailes à base jaunâtre; deuxième nervure transversale droite.

D'Espagne. Je l'ai reçue de M. Léon Dufour.

## 9. MILTOGRAMMA IMMACULATA, nob.

*Nigra cinereo-pubescentis. Abdomine immaculato, lateribus flavis. Antennis palpisque flavis. Tab. 14, fig. 17.*

Long. 0,006. ♂. Face d'un blanc jaunâtre. Front à bande jaune, postérieurement brunâtre; côtés jaunâtres. Antennes jaunes, à style noir. Thorax à lignes noires. Ecusson à extrémité fauve. Abdomen à côtés jaunes, transparents; vu de côté, les premier et deuxième segments ont une bande étroite fauve, peu distincte sur les côtés, près du bord postérieur; le troisième a une bande semblable noire; le quatrième est entièrement noir; des petites soies au bord postérieur. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes hyalines; nervures comme celles de l'*æstracea*.

De Bordeaux.

## 10. MILTOGRAMMA V. NIGRUM, nob.

*Nigra, cinereo-pubescentis. Abdomine articulo secundo vittis conniventibus nigris, micantibus. Antennis fuscis basi rufis. Palpis rufis. Tab. 14, fig. 17.*

Long. 0,008. ♀. Face blanche. Front à bande large testacée. Côtés étroits, d'un blanc jaunâtre. Antennes: les deux premiers articles fauves; troisième d'un brun noirâtre. Thorax à bandes noires. Abdomen d'un gris jaunâtre; deuxième segment (vu d'arrière en avant) à deux bandes noires conniventes au bord postérieur en forme de V; des soies au bord des segments. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes hyalines; nervures comme dans l'*æstracea*.

Je l'ai reçue de M. Brémi, de Zurich.

## 11. MILTOGRAMMA NIGRICORNIS, nov.

*Thorace nigro, albido-pubescente. Abdomine albido, trifariam nigro-maculato, lateribus rufis. Antennis nigris. Palpis rufis.* Tab. 14, fig. 16.

Long. 0,009. ♀. Voisin du *M. punctata*. Face blanche. Front à bande d'un fauve pâle, postérieurement à duvet gris; côtés à duvet d'un blanc jaunâtre. Antennes entièrement noires; un peu de duvet blanc à l'extrémité du deuxième article; style renflé jusque vers la moitié. Thorax à bandes noires. Abdomen: les taches appuyées au bord postérieur; les dorsales triangulaires; les latérales carrées, un peu arrondies en arrière; les côtés des deux premiers segments fauves, à duvet blanc; des petites soies au bord postérieur. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes hyalines; deuxième nervure transversale peu oblique, presque droite.

De Liège. Communiqué par M. Robert, de Chesnay.

## 2. STYLE DES ANTENNES PUBESCENT.

## 12. MILTOGRAMMA CONICA.

*Nigra, cinereo-pubescentis. Abdomine trifariam nigro maculato. Antennis fuscis. Palpis nigris.*

*Tachina conica*, Fall. — *Miltogramma conica* Meig., Macq. — *Megoera dira*, Rob., Zetterst.

Long. 0,006. ♀. Face blanche. Front à bande assez étroite, à duvet tantôt gris, tantôt jaunâtre; côtés blancs dans le bas, jaunâtres dans le haut. Antennes petites, entièrement d'un brun noirâtre; style renflé à la base. Thorax à bandes peu distinctes. Abdomen conique; les trois premiers segments à taches noires, latérales, appuyées au bord



postérieur ; dorsales quelquefois peu distinctes : des soies au bord postérieur. Ailes : nervures comme celles du *M. œstracea*.

De France et d'Allemagne.

G. **APODACRE**, *Apodacra*, nob.

Voisin des *Miltogrammes*. Face assez longue, inclinée, épistome peu saillant ; les deux petites soies nulles, ou fort petites. Front saillant, large ♀ ; bande assez large ; soies courtes et menues. Antennes couchées, n'atteignant pas l'épistome ; deuxième article court, troisième prismatique, six fois aussi long que le deuxième ; style renflé jusque aux trois quarts. Thorax muni de petites soies. Abdomen ovale-conique ; de petites soies au bord postérieur des segments. Pieds à pelotes et ongles petits. Ailes dépassant peu l'abdomen ; première cellule postérieure fermée, aboutissant assez loin de l'extrémité ; nervure externo-médiaire à angle droit, puis droite.

Nous formons ce genre pour une *Tachinaire* voisine des *Miltogrammes*, mais qui s'en distingue par l'ensemble de ces caractères et surtout par l'inclinaison de la face, par les dimensions des deuxième et troisième articles des antennes et par la disposition des nervures claires, très différente de celle des *Miltogrammes*, c'est-à-dire par la première cellule postérieure fermée, et aboutissant au bord extérieur, assez loin de l'extrémité.

Le nom générique exprime l'éloignement où se trouve, du sommet de l'aile, l'extrémité de la première cellule postérieure.

## APODACRA SERIE MACULATA.

*Nigra, albido pubescens. Abdomine trifariam nigro maculato. Antennis flavis. Tab. 15, fig. 1.*

Long. 2 lig. ♀. Palpes jaunes. Face et côtés du front blancs ; bande jaune. Antennes jaunes, à style noir. Thorax à lignes noires, peu distinctes. Abdomen : premier segment noir ; les trois autres à trois taches contiguës, d'un noir luisant, au bord postérieur. Pieds noirs ; un peu de jaunâtre aux genoux. Cuillerons blancs. Ailes hyalines ; base un peu jaunâtre.

St-Sever. Communiqué par M. Léon Dufour.

G. HÉTÉROPTERINE, *Heteropterina*.

Tête hémisphérique. Face peu inclinée ; épistome non saillant. Front peu saillant, large. ♀ ; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci couchées, n'atteignant pas l'épistome ; deuxième article assez court ; troisième prismatique, quatre fois aussi long que le deuxième ; style arqué, renflé jusqu'au quart. Abdomen ovoïde-conique ; de fortes soies au bord postérieur des segments. Ailes atteignant à peine l'extrémité de l'abdomen ; première cellule postérieure aboutissant loin de l'extrémité ; nervure externo-médiaire coudée au milieu de l'aile ; deuxième transversale fort oblique, sinueuse, située au milieu entre la première et le coude.

Meigen. dans le supplément inséré au sixième volume, a décrit sous le nom de *Miltogramma heteronevra* une espèce qui ne présente guère que les couleurs et les taches ordinaires dans ce genre. Elle en diffère par la plupart des caractères.

tères organiques et surtout par les fortes soies de l'épistome, du front et de l'abdomen, par le front, le style des antennes, et par les nervures des ailes. Ces dernières sont très remarquables par la situation du coude de la nervure externo-médiale, qui est reculée jusque vers le milieu de l'aile. Cette disposition est unique chez les Diptères; mais elle se montre un peu dans les Micropalpes.

Le nom générique fait allusion à cette singularité des ailes.

#### HETEROPTERINA HETERONEVRA.

*Nigra, cinereo pubescens. Abdomine nigro punctato. Antennis pedibusque rufis.* Tab. 15, fig. 2.

*Miltogramma heteronevra.* Meig., Zett.

Long. 0,004. ♀. Palpes jaunes. Face blanche. Front à bande d'un jaune-grisâtre. Côtés d'un cendré-blanchâtre. Antennes : les deux premiers articles fauves; troisième d'un fauve brunâtre. Thorax à lignes noirâtres, peu distinctes. Abdomen : les quatre segments à trois petites taches noires au bord postérieur; côtés des deux premiers fauves; deuxième, troisième et quatrième à bande longitudinale, noire, interrompue au bord postérieur, de chaque côté. Cuisses fauves; jambes brunâtres; tarsi noirs. Cuillerons d'un blanc-jaunâtre. Ailes un peu grisâtres, à base jaunâtre.

Elle se trouve, mais rarement, dans le Nord et le Midi de l'Europe.

#### G. MYOBIE, *Myobia*.

Tête presque sphérique. Face perpendiculaire, nue; épistome non saillant. Front ♂ fort étroit, ♀ assez large;

soies descendant jusqu'au quart de la face. Antennes couchées, n'atteignant pas l'épistome ; deuxième article un peu allongé ; troisième prismatique, ordinairement une fois plus long que le deuxième ; style pubescent, renflé seulement à la base. Yeux nus. Abdomen elliptique ou conique ; tous les segments d'égale longueur ; rarement des soies au milieu des deuxième et troisième. Ailes : première cellule postérieure aboutissant à l'extrémité ; première nervure transversale située à la hauteur de l'extrémité de la cellule médiastine ; deuxième située vers le milieu entre la première et le coude ; souvent une pointe au bord extérieur.

*Tachina (partim)*, Meig., Fall., Zett. — *Graosomæ*, Rob.-D., essai. — *Myobia (partim)*, Rob.-D., essai, Macq., S. à B., Meig., 7<sup>e</sup> vol.

M. Robineau-Desvoidy a, le premier, détaché ce groupe du genre Tachine, de Meigen, en formant la section des Graosômes, composée des genres Hébie, Myobie, Leskie, Fischérie et Mélie. Je me suis borné, dans les Suites à Buffon, à le considérer comme genre, et lui ai donné le nom de Myobie, le plus nombreux de la section. Meigen l'a adopté dans son volume supplémentaire.

Ce genre est au nombre des plus naturels de la tribu des Tachinaires, par l'ensemble de ses caractères, et particulièrement par la forme arrondie de la tête, par les soies du front, qui descendent peu sur la face, par le style des antennes, qui est pubescent et renflé seulement à sa base, par les nervures des ailes, dont la sous-marginale et l'externo-médiaire aboutissent au sommet de l'aile, et la deuxième transversale située près du milieu entre la première et le coude.

Ce genre présente quelques modifications dans les longueurs respectives des deux derniers articles des antennes, dans la disposition des nervures des ailes, dans la présence ou l'absence de la pointe, au bord extérieur. Dans l'une des espèces, la trompe s'allonge et s'atténue; dans toutes, les caractères principaux sont invariables.

Nous n'avons à signaler aucune nouvelle observation sur le développement des Myobies. Partageant les habitudes des Miltogrammes, elles pénètrent dans les souterrains creusés par les Hyménoptères fossoyeurs, et elles déposent leurs œufs sur les insectes morts qu'ils y ont portés pour nourrir leurs larves. M. de St-Fargeau en a vu qui sortaient du corps des Charençonites, dans lequel leur développement s'était opéré.

#### 1. PALPES FAUVES ou JAUNES.

##### 1. MYOBIA AUREA.

*Ferruginea. Abdomine pellucido. Palpis rufis. Fronte villa ferruginea.* Tab. 15, fig. 4.

*Tachina aurea*, Fall., Meig., Zetterst. — *Myobia aurea*, Macq. S. à B., Meig., 7<sup>e</sup> v. — *Leskia flavescens*, Rob.-D.

Long. 0,008. ♂, ♀. Face jaune, à duvet blanc. Fron bande ferrugineuse; côtés à duvet blanchâtre. Antennes fauves; un peu de brun à l'extrémité du troisième article en dessus. Thorax à quatre bandes brunes, à duvet jaunâtre. Abdomen ferrugineux, transparent ♂, un peu de duvet blanc aux incisions. Pieds ferrugineux, à tarses noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes jaunâtres; nervure externo-médiaire arrondie au coude, ensuite droite; deuxième trans-

versale oblique, presque droite, insérée entre le milieu et les deux tiers entre la première et le coude.

De France et d'Allemagne.

## 2. MYOBIA INANIS.

*Thorace nigro, albido pubescente. Abdomine ferrugineo pellucido, vitta dorsali fusca, apice dilatata ♂, griseo lateribus flavis ♀. Antennis fuscis basi rufis. Palpis pedibusque flavis.* Tab. 15, fig. 5.

*Tachina inanis*, Fall. — *Myobia fragilis, cinerascens, ruficrus*, Rob.-D. — *Myobia inanis*, Macq., Meig., 7. — *Tachina longipes, pacifica*, Meig. — *Myobia longipes, pacifica*, Meig.

Long. 0,008. ♂, ♀. Palpes souvent à extrémité noirâtre. Face à duvet d'un blanc-grisâtre et reflets bruns. Front étroit ♂, assez large ♀; bande étroite, noire; côtés d'un blanc un peu jaunâtre. Antennes atteignant presque l'épistome; les deux premiers articles fauves; troisième deux fois aussi long que le deuxième, noir, avec un peu de fauve à la base. Thorax à lignes noirâtres; écusson un peu jaunâtre à l'extrémité. Abdomen: pas de soies au milieu des segments. Pieds jaunes; jambes antérieures plus ou moins noires en dessus; tarses noirs. Cuillerons d'un blanc-jaunâtre. Ailes d'un gris-jaunâtre; nervure externo-médiaire, arrondie au coude, ensuite un peu arquée; deuxième transversale peu oblique, un peu sinueuse, insérée au milieu entre la première et le coude.

Commune au mois d'août, sur les fleurs en ombelles.

La femelle a les côtés de l'abdomen jaunes, tantôt sur les deux premiers segments, tantôt sur le premier seulement; quelquefois même le premier n'a rien de jaune, et c'est

cette variété dont Meigen a fait la *M. pacifica*. Je considère aussi comme variété, des individus dont la première nervure transversale est perpendiculaire à sa base. Tab. 15, fig. 5.

### 3. MYOBIA FLAVIDA, nob.

*Cinereo-flava. Abdomine basi lateribus flavis. Palpis rufis. Antennis nigris basi rufis. Fronte vitta nigra. Pedibus rufis.* Tab. 15, fig. 6.

Long. 0,008. ♀. Trompe à lèvres terminales fauves; palpes dilatés et arrondis à l'extrémité. Face un peu inclinée, assez courte, à duvet blanc. Front un peu saillant, à bande noire, étroite; côtés d'un cendré-blanchâtre. Antennes atteignant l'épistome, inclinées; les deux premiers articles fauves, à duvet blanchâtre; deuxième assez allongé; troisième noir, une fois et demie de la longueur du deuxième; style renflé jusqu'au quart. Thorax sans lignes distinctes; écusson jaune, à base grisâtre. Abdomen: les deux premiers segments à côtés jaunes; pas de soies au milieu des deuxième et troisième. Pieds fauves, à tarses noirs. Cuillerons jaunes. Ailes à base un peu jaunâtre; nervure externo-médiaire à angles obtus au coude, ensuite droite; deuxième transversale droite, située en deçà des deux tiers entre la première et le coude.

Je l'ai reçue de M. Brémi, qui l'a trouvée près de Zurich.

### 4. MYOBIA LONGIROSTRIS, nob.

*Thorace nigro, albido pubescente; scutello abdomineque rufis; vitta dorsali, segmentoque tertio albidis. Antennis nigris; basi flavis; rostro elongato. Palpis, vitta frontali pedibusque flavis.* Tab. 15, fig. 7.



Long. 0,009. ♀. Trompe fauve, assez longue, menue, à lèvres terminales assez petites. Face inclinée, à duvet blanc sur un fond jaune; épistome saillant. Front assez large; bande jaune, à léger duvet blanc; côtés blancs. Antennes fort inclinées, mais non couchées, atteignant à peu près l'épistome; les deux premiers articles jaunes; deuxième assez court; troisième noir, trois fois aussi long que le deuxième; un peu de jaune à sa base; style brun, renflé jusqu'au quart. Thorax à duvet d'un blanc-grisâtre et lignes noires; écusson d'un fauve clair, à duvet grisâtre. Abdomen fauve, à duvet blanc, surtout aux incisions; les deux premiers segments à ligne dorsale noire, couverte de duvet blanc; troisième gris, à côtés fauves; quatrième fauve; pas de soies au milieu des deuxième et troisième; ventre fauve. Pieds jaunes, à tarsi noirs. Cuillerons blancs. Ailes claires; nervure externo-médiaire arrondie au coude, ensuite un peu arquée; première transversale située à la hauteur du milieu de la cellule médiastine; deuxième sinueuse, située aux deux tiers entre la première et le coude.

Je l'ai reçue de M. Schembri, de Malte.

C'est peut-être le *Fischeria bicolor*, Rob.-D.; mais cet auteur ne fait pas mention de la longueur et de la ténuité de la trompe. Il dit seulement qu'elle est solide.

##### 5. MYOBIA ARCUATA, nob.

*Nigra, albo pubescens. Abdomine nitido, micante, basi lateribus testaceis. Vitta frontali brunnea. Antennarum basi fusco, tibiis testaceis. Palpis rufis. Alis nervo externo-medio arcuato.* Tab. 15, fig. 8.

Long. 0,009. ♀. Face blanche. Front large; bande d'un

brun testacé ; côtes d'un blanc ardoisé. Antennes atteignant à peu près l'épistome ; les deux premiers articles d'un brun testacé, à duvet blanc ; troisième noir, assez large, deux fois aussi long que le deuxième ; style renflé jusqu'aux trois quarts. Thorax à lignes noires. Abdomen d'un noir luisant, à incisions et taches blanches à reflets ; côtés des deux premiers segments, testacés. Pieds noirs ; jambes d'un testacé foncé. Cuillerons blancs. Ailes à base jaunâtre ; première cellule postérieure presque fermée ; nervure externo-médiaire arrondie au coude ; deuxième transversale droite, située en deçà des deux tiers entre la première et le coude ; une pointe au bord extérieur.

Je l'ai reçue de M. Brémi, qui l'a trouvée près de Zurich.

#### 6. MYOBIA PULVERULENTA, nob.

*Nigra, albo pubescens. Abdomine micante, lateribus testaceis. Vitta frontali, antennarum basi, tibiisque testaceis. Palpis rufis. Alis nervo externo-medio angulato.* Tab. 15, fig. 9.

Long. 0,009. ♀. Face blanche. Front large, à bande d'un testacé plus ou moins foncé ; côtés d'un gris de perle. Antennes atteignant l'épistome ; les deux premiers articles testacés, à duvet blanc ; troisième à peine deux fois aussi long que le deuxième, un peu élargi à l'extrémité ; style renflé jusqu'aux trois quarts. Thorax à lignes noires peu distinctes. Abdomen à taches de reflets blancs ; les côtés des deux ou trois premiers segments testacés ; des soies au milieu des deuxième et troisième. Pieds noirs ; jambes d'un testacé plus ou moins obscur. Cuillerons blancs. Ailes : nervure externo-médiaire à coude peu arrondi, ensuite droite ; deuxième

transversale presque droite, située au-delà du milieu entre la première et le coude ; une pointe au bord extérieur.

Je l'ai reçue de M. Brémi, qui l'a trouvée près de Zurich, au mois de juin.

#### 7. MYOBIA NITENS, Meig., 7.

*Nigra nitens. Abdomine fasciis cinereis. Palpis rufis. Antennis basi testaceis. Femoribus nigris apice rufis, ♂, flavis, ♀. Tab. 15, fig. 14.*

Long. 0,006. ♀. Face à léger duvet gris. Front noir ; côtés à duvet gris. Antennes : les deux premiers articles testacés ; le troisième noir, ainsi que le style. Thorax et abdomen d'un noir luisant ; le premier à léger duvet gris, et bandes noires peu distinctes ; écusson à pointe fauve. Abdomen à bandes de duvet gris au bord antérieur des segments ; quatrième entièrement gris ; pas de soies au milieu des deuxième et troisième. Pieds jaunes ; cuisses antérieures noires en dessus ; tarses noirs. Cuillerons un peu jaunâtres. Ailes grises, à base jaunâtre ; nervure externo-médiaire droite au-delà du coude ; deuxième transversale droite, située un peu au-delà du milieu entre la première et le coude.

Environs de Paris. Je l'ai reçue aussi de M. Perris, de Mont-de-Marsan.

Meigen ne mentionne pas la pointe fauve de l'écusson.

Nous considérons comme le mâle de cette espèce un individu qui en diffère ainsi qu'il suit : les deux premiers articles des antennes n'ont qu'un peu de fauve à leur extrémité. Le deuxième segment de l'abdomen est fauve, à duvet blanc sur les côtés. Les cuisses, au lieu d'être jaunes, sont noires, avec le dessous fauve à l'extrémité.

8. MYOBIA ÆQUA, Meig., 7<sup>e</sup> v.

*Nigra, albo pubescens. Abdomine obscuro, cinereo micante. Palpis rufis.* Tab. 15, fig. 10.

Long. 0,010. ♀. Face et côtés du front blancs ; bande étroite d'un brun-noirâtre. Antennes : les deux premiers articles à duvet gris ; troisième brun, à extrémité pointue en avant ; style renflé, tomenteux, très menu à l'extrémité. Thorax à lignes noirâtres peu distinctes. Abdomen conique ; bord postérieur des segments d'un noir luisant. Pieds noirs. Jambes postérieures brunes. Cuillerons blancs. Ailes : nervure externo-médiaire un peu arquée au-delà du coude ; deuxième transversale un peu sinueuse, insérée au-delà du milieu, entre la première et le coude ; une pointe au bord extérieur.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

## 9. MYOBIA HOSPES, Meig., v. 7.

*Nigra. Abdomine incisuris albis, lateribus rufis. Palpis flavis.* Tab. 15, fig. 10.

Long. 0,010. ♀. Face blanche. Front à bande noire ; côtés gris. Antennes brunes ; atteignant à peu près l'épistome ; les deux premiers articles à duvet gris ; style renflé. Thorax antérieurement à duvet gris et lignes noires peu distinctes. Abdomen elliptique allongé ; les deux premiers segments à incisions blanches et côtés fauves. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes claires, nervure externo-médiaire presque droite au-delà du coude ; deuxième transversale un peu sinueuse, située au milieu entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

## 10. MYOBIA DUBIA, nob.

*Nigra griseo pubescens. Antennis stylo basi inflato. Alis nervo externo-medio recto.* Tab. 15, fig. 6.

Long. 0,008. ♂. Palpes fauves. Face à duvet blanc, bordée seulement à la base. Front à bande noire et côtés gris ; soies ne descendant que jusqu'au quart de la face ; trois sous la base des antennes. Celles-ci noires, un peu inclinées, n'atteignant pas l'épistome ; deuxième article assez court ; troisième prismatique, trois fois aussi long que le deuxième ; style renflé à la base seulement. Thorax à lignes noires. Abdomen d'un gris un peu jaunâtre, uniforme ; deuxième segment à ligne dorsale noire ; pas de soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons un peu jaunâtres. Ailes : première cellule postérieure aboutissant près de l'extrémité ; nervure externo-médiaire à coude un peu arrondi ; deuxième transversale peu sinueuse, située un peu au-delà du milieu entre la première et le coude.

De France. M. de Villiers.

Cette Myobie s'éloigne un peu des autres.

## 11. MYOBIA PRUINOSA.

*Nigra nitida. Thorace caesio pubescente, micante. Abdomine antice cinereo pruinoso. Palpis flavis.* Tab. 15, fig. 11.

*Tachina pruinosa*, Meig. — *Myobia pruinosa*, Meig., v. 7.

Long. 0,006. ♂. Face et côtés du front d'un blanc luisant, à reflets noirs. Face bordée de quelques poils. Bande frontale étroite, noire. Antennes brunes, atteignant l'épistome ; style menu, à base renflée. Thorax à lignes noires. Abdomen : les deux premiers segments à léger duvet ardoisé et

ligne dorsale noire. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes claires; nervure externo-médiaire presque droite au-delà du coude; deuxième transversale un peu sinueuse, insérée au milieu entre la première et le coude; une petite pointe au bord extérieur.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

## 12. MYOBIA PUMILA, nob.

*Nigra, albo pubescens. Abdomine incisuris albis. Palpis rufis.* Tab. 15, fig. 12.

Long. 0,005. ♀. Face assez inclinée, blanche. Front large, à bande noire; côtés blancs; soies ne descendant que jusqu'à la base du troisième article des antennes. Celles-ci noires, inclinées, n'atteignant que les deux tiers de la face; deuxième article assez court; troisième près de trois fois aussi long que le deuxième; style renflé jusqu'au tiers. Thorax à lignes noires. Abdomen ovale allongé, un peu déprimé, d'un noir luisant, à duvet blanc sur les incisions, affaibli vers le milieu des segments; des soies au milieu des deuxième et troisième. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes assez claires; nervure externo-médiaire peu arrondie au coude, ensuite assez arquée; deuxième transversale peu sinueuse, située au-delà du milieu entre la première et le coude; pas de pointe au bord extérieur.

Je l'ai trouvée au mois d'août, sur les fleurs des prairies de Lestrem.

## 2. PALPES NOIRS, A BASE FAUVE.

## 13. MYOBIA LESTREMENSIS, nob.

*Nigra cinereo pubescens. Antennis basi testaceis. Abdomine*

*lateribus flavis pellucidis* ♀. *Palpis nigris basi rufis. Pedibus nigris.* Tab. 15, fig. 13.

Long. 0,008. ♀. Face et côtés du front cendrés ; bande noire. Antennes atteignant presque l'épistome. Les deux premiers articles d'un testacé obscur ; le troisième noir, une fois et demie de la longueur du deuxième ; style renflé jusqu'au tiers. Abdomen : premier et deuxième segments à côtés jaunes, transparents, s'étendant sur une partie du bord postérieur. Pieds entièrement noirs. Cuillerons blancs. Ailes à base et bord extérieur jaunâtres ; nervure externo-médiale arrondie au coude, ensuite un peu arquée ; deuxième transversale droite, oblique, située un peu en deçà des deux tiers entre la première et le coude ; une pointe au bord extérieur.

Je l'ai trouvée au mois d'août, sur les fleurs des prairies de Lestrem.

#### 14. MYOBIA NITIDIVENTRIS, nov.

*Thorace nigro, albido pubescente. Abdomine ferrugineo nitido, vitta dorsali nigra. Antennis nigris. Palpis nigris basi rufis. Pedibus flavis.* Tab. 15, fig. 5.

Long. 0,007. ♂. Palpes à moitié postérieure noire. Face d'un blanc-grisâtre. Front à bande noire ; côtés d'un blanc un peu ardoisé. Antennes noires, atteignant presque l'épistome ; deuxième article assez court ; troisième assez large, trois fois aussi long que le deuxième ; style renflé jusqu'au tiers. Abdomen : les quatre segments ferrugineux, bande dorsale noire, à duvet grisâtre ; anus également ferrugineux ; ventre entièrement jaune, à léger duvet blanc ; pas de soies au milieu des segments. Pieds jaunes, à tarses noirs.



Cuillerons jaunâtres. Ailes assez claires ; nervures comme la *M. inanis*.

M. Brémi l'a trouvée à Zurich.

### 3. PALPES NOIRS.

#### 15. MYOBIA FRONTALIS, nob.

*Thorace nigro, cinereo pubescente. Abdomine ferrugineo pellucido, vitta dorsali nigra. Antennis nigris. Palpis nigris. Pedibus nigris ; femoribus flavis. Tab. 15, fig. 14.*

Long. 0,008. ♀. Face blanche. Front à bande noire et côtés d'un gris un peu ardoisé. Antennes noires ; un peu de testacé à l'extrémité du deuxième article ; troisième un peu élargi vers l'extrémité. Thorax à lignes noires, peu distinctes ; un peu de jaune à l'extrémité de l'écusson. Abdomen : des soies au milieu des segments. Cuisses jaunes ; postérieures à extrémité noire. Jambes et tarses noirs. Cuillerons blancs. Ailes à base et bord extérieur jaunâtres ; nervure externo-médiaire à coude arrondi, ensuite droite ; deuxième transversale oblique, presque droite, insérée au-delà du milieu entre la première et le coude.

Je l'ai trouvée au mois d'août, sur les fleurs de l'*Hera-cleum*, dans les prés de Lestrem.

#### 16. MYOBIA TIBIALIS.

*Nigra, albido pubescens. Abdomine nigro micante fasciataque. Palpis nigris. Tibiis testaceis. Tab. 15, fig. 3.*

*Tachina tibialis*, Fall., Meig.

Long. 0,008, 0,010. ♂, ♀. Face inclinée, d'un blanc-grisâtre ; côtés à reflets noirs. Front à bande noire ; côtés

blancs, à reflets ardoisés. Antennes noires, atteignant à peu près l'épistome; troisième article à peine double du deuxième; style renflé jusqu'au milieu. Thorax à bandes noires. Abdomen : des soies au milieu des segments; un peu de testacé transparent, recouvert de duvet blanchâtre sur les deuxième et troisième, dans le mâle. Pieds noirs; jambes d'un testacé sale. Cuillerons jaunâtres. Ailes à base et bord extérieur jaunâtre; nervure externo-médiaire arrondie au coude, ensuite arquée; deuxième transversale un peu sinueuse, située un peu au-delà du milieu entre la première et le coude; une petite pointe au bord extérieur.

Je l'ai reçue de M. Hoffmeister, de Nordshausen.

#### 17. MYOBIA SPRETA.

*Nigra, albido pubescens. Abdomine incisuris nigris, basi lateribus ferrugineo-pellucido. Palpis nigris.* Tab. 15, fig. 15.

*Tachina spreta*, Meig. — *Myobia spreta*, Macq., Meig., v. 7.

Long. 0,009. ♂. ♀. Palpes un peu renflés. Face inclinée, blanche, à reflets bruns. Front un peu saillant, large ♂; bande noire; côtés d'un blanc-bleuâtre ♂, jaunâtre ♀; soies descendant jusqu'au cinquième de la face. Antennes atteignant presque l'épistome; le deuxième article à duvet blanchâtre à l'extrémité; style pubescent, renflé jusqu'au milieu. Thorax à lignes noires. Abdomen : côtés des deux premiers segments fauves, à duvet blanc; des soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes à base et bord extérieur jaunâtre; bord postérieur arrondi; nervure marginale épineuse jusqu'au-delà de la première transversale; externo-médiaire arrondie au coude, ensuite

un peu arquée ; deuxième transversale peu oblique, presque droite, insérée aux deux tiers entre la première et le coude, ♀ ; un peu en deçà, ♂ ; une pointe au bord extérieur.

Assez commune au mois d'août, dans les prairies de Lestrem. Sur les fleurs de l'*Heracleum*.

Je considère comme variétés : 1° des individus ♂ qui ont la nervure externo-médiaire droite, après le coude et la deuxième transversale légèrement sinueuse, insérée un peu au-delà du milieu ; 2° des individus ♀ dont les deux premiers articles des antennes sont d'un testacé brunâtre.

#### 18. MYOBIA VETUSTA.

*Nigra cinereo-pubescens. Palpis pedibusque nigris. Tab. 15, fig. 4.*

*Tachina vetusta*, Meig.

Long. 0,007. ♀. Face d'un gris blanchâtre ; côtés jaunâtres. Front à bande noire ; côtés d'un gris un peu ardoisé ; soies descendant jusqu'au quart de la face. Antennes noires, presque couchées, atteignant à peu près l'épistome ; deuxième article moins allongé que dans les autres espèces ; troisième près de trois fois aussi long que le deuxième, un peu pointu à l'extrémité en avant ; style renflé jusqu'aux deux tiers. Thorax à bandes noires, les intermédiaires plus étroites que les latérales avant la suture. Abdomen à léger duvet gris sur un fond noir, à reflets verts ; des soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons gris bordés de jaune. Ailes claires à base jaunâtre ; nervure externo-médiaire à coude arrondi, ensuite presque droite ; deuxième transversale presque droite, insérée un peu au-delà du milieu entre la première et le coude ; deux pointes au bord extérieur.

Je l'ai trouvée au mois de juillet, dans la forêt de Fontainebleau, près des roches d'Apremont.

Je rapporte sans certitude cette espèce à la *Tachina vestita*, Meigen, qui en diffère par le troisième article des antennes deux fois aussi long que le deuxième, par une ligne dorsale brune sur l'abdomen, distincte en certain sens et par les ailes d'un gris-brunâtre.

#### 19. MYOBIA MICANS, nob.

*Nigra albo pubescens. Abdomine maculis micantibus albis. Palpis antennis pedibusque nigris.* Tab. 15, fig. 16.

Long. 0,008. ♀. Face noire, à léger duvet blanc. Front à bande noire ; côtés à duvet d'un gris-blanchâtre. Antennes : troisième article une fois et demie aussi long que le deuxième. Thorax à bandes noires. Abdomen elliptique-cylindrique ; chaque segment à duvet blanc, bord postérieur et ligne dorsale d'un noir luisant ; le duvet à reflets noirs ; deuxième et troisième à soies au milieu. Cuillerons jaunes. Ailes grisâtres, à base jaunâtre ; première cellule postérieure fermée, atteignant le bord postérieur ; nervure externo-médiale droite au-delà du coude ; deuxième transversale un peu sinueuse, située au-delà de la moitié entre la première et le coude ; pas de pointe au bord extérieur.

Des environs de Mont-de-Marsan, communiquée par M. Perris.

#### G. DÉMOTIQUE, *Demoticus*, nob.

Corps oblong. Tête hémisphérique. Face inclinée, nue, un peu convexe dans le haut ; épistome peu saillant. Front

saillant, large ♂, ♀. Antennes inclinées; deuxième article un peu allongé; troisième s'élargissant vers l'extrémité, deux fois aussi long que le deuxième; style de trois articles; premier court; deuxième un peu allongé; troisième renflé jusqu'aux trois quarts. Yeux nus. Abdomen elliptique; des soies au milieu des deuxième et troisième segments. Pieds à ongles et pelotes petits. Ailes: première cellule postérieure aboutissant près de l'extrémité.

La *Tachina plebeia*, Fall., présente une réunion de caractères qui, dans la classification que nous avons adoptée, réclame la distinction générique. Les trois articles du style antennaire surtout l'éloignent des Tachinaires avec lesquelles elle a le plus de rapports, et ses autres caractères ne permettent pas de la comprendre avec celles qui présentent celui-là. Sa place naturelle serait entre les *Plagia* et les *Myobia*, si l'on pouvait rapprocher ces deux genres.

Le nom générique traduit en grec le nom spécifique du type.

#### DEMOTICUS PLEBEIUS, nob.

*Nigra, albo pubescens. Abdomine nigro-micante; lateribus palpis tibiisque testaceis.* Tab. 15, fig. 17.

*Tachina plebeia*, Fall., Meig., Macq., Zetters.

Long. 0,009. ♂, ♀. Face d'un blanc argentin. Front à peu près d'égale largeur ♂, ♀, à bande tantôt brune, tantôt ferrugineuse; côtés d'un blanc ardoisé; soies descendant jusqu'au quart de la face. Antennes noires; les deux premiers articles testacés ♀. Thorax à lignes noires peu distinctes. Abdomen: premier segment noir; les trois autres à duvet blanc à reflets, plus dense aux incisions; les trois premiers testacés sur les côtés ♂; les deux premiers seu-

lement ♀. Pieds noirs ; jambes d'un testacé obscur. Cuillérons très blancs. Ailes claires, à base un peu jaunâtre ; nervure externo-médiaire arrondie au coude, ensuite droite ; deuxième transversale presque droite, située au-delà du milieu, entre la première et le coude ; une pointe au bord extérieur.

Je l'ai trouvée au mois d'août, sur les fleurs de l'*Hera-  
cleum*, dans les prairies de Lestrem.

### EXPLICATION DES FIGURES.

#### Planche 13.

- Fig. 1. *Tachina proepotens*, a. caput, b. antenna; *fallax*.  
ala.
2. *T. larvarum*, *flaviceps*, *vittata*, *pallidipalpis*, *devia*,  
*angusta flavicalipterata*, *fulvipalpis*.
3. *T. rustica*. ala.
4. *T. flavescens*, caput, a. antenna, b. ala, *argyreata*.  
ala.
5. *T. simulans*. ala.
6. *T. marginella*. ala.
7. *T. brevicornis*, caput. a. ala; *rufifrons*. ala.
8. *T. celer*, ala, *ludibunda*, *vivida*. ala.
9. *T. angustifasciata*, *velox*. ala.
10. *T. nitidiventris* caput. a. antenna. b. ala; *T. rec-  
tinevris*. ala.
11. *T. flavifrons*. ala.
12. *T. levicula*, *pumila*. ala.
13. *T. albiceps*, *rapida*. ala.
14. *T. spectabilis*. ala.
15. *T. Sybarita*, *Oodigaster flavidipennis*. ala.

16. *Tachina albifrons*. ala.
17. *T. acuticornis*, caput. a, antenna b, ala.
18. *T. arcuata*. ala.
19. *T. vagabunda*. ala.
20. *T. alucer*, pusilla, faceta. ala.
21. *T. illustris*. ala.
22. *T. cæruleifrons*. ala.
23. *T. aurifrons*, senoptera. ala.
24. *T. nitidula*. ala.
25. *T. testaceo-lateralis*. ala.
26. *T. dorsalis*. ala.
27. *T. bilineata*. ala.
28. *T. gracilistylum*. ala.
29. *T. inflexicornis*, rubriscutellata. ala.

## Planche 14.

- Fig. 1. *Oodigaster Doris*. a. caput. b. antenna.
2. *O. bella*, notata, distantipennis. ala.
  3. *O. diluta*, cœsifrons, viduata. ala.
  4. *O. morosa*. brevipennis. ala.
  5. *O. corusca*. ala.
  6. *O. agrestis*. ala.
  7. *O. micans*. ala.
  8. *O. apicalis*. ala.
  9. *O. urbana*. ala.
  10. *O. bimaculata*. ala.
  11. *O. gratiosa*. ala.
  12. *O. tenax*. ala.
  13. *Clytia helvola* a caput ; auriceps, rotundigaster. ala.
  14. *C. pellucens*, continua, tephra. ala.
  15. *Miltogramma melitensis*, a caput. ala.



16. *Miltogramma nigricornis*. ala.  
 16. *M. æstracea*, *interrupta*. *V-nigram*, *conica*, *tes-*  
*sellata*, *ruficornis*, *immaculata*. ala.  
 18. *M. melanura*, *intricata*. ala.  
 19. *M. aurifrons*. ala.

## Planche 15.

- Fig. 1. *Apodacra scriemaculata*. a. caput.  
 2. *Heteropterina heteronevra*. a. caput.  
 3. *Myobia tibialis*. a. caput. b. antenna.  
 4. *M. aurea*, *vetusta*. ala.  
 5. *M. inanis*, *nitidiventris*. ala.  
 6. *M. dubia*, *flavida*. ala.  
 7. *M. longirostris*. ala.  
 8. *M. arcuata*. ala.  
 9. *M. pulverulenta*. ala.  
 10. *M. æqua*, *hospes*. ala.  
 11. *M. pruinosa*. ala.  
 12. *M. pumila*. ala.  
 13. *M. Iestremensis*. ala.  
 14. *M. frontalis*, *nitens*. ala.  
 15. *M. spreta*. ala.  
 16. *M. micans*. ala.  
 17. *Demoticus plebeius*. a. caput. b. antenna, c. stylum.

# ESSAI

## D'UNE CLASSIFICATION GÉNÉRALE ET SYNOPTIQUE DE L'ORDRE DES INSECTES DIPTÈRES.

Par M. BIGOT.

(3<sup>e</sup> Mémoire. Voir *Annales de la Société entomologique de France*,  
années 1852, 3<sup>e</sup> trimestre, et 1853, 2<sup>e</sup> trimestre.)

Tribu des **TIPULIDII** (Mihi).

---

(Séance du 14 Juin 1854.)

---

Deux mémoires successifs, ayant pour objet l'essai d'une classification générale et synoptique de l'ordre des Insectes Diptères, ont été publiés antérieurement par moi, dans nos *Annales*.

Je viens actuellement présenter une suite de ce travail, laquelle servira, je l'espère, à faciliter la diffusion ainsi que l'étude de la Science diptérologique.

Mon second mémoire n'était qu'une révision du premier, simplifiée par les précieux avis de mes savants collègues, MM. Macquart, Rondani, L. Fairmaire et Goureau. Or, en approfondissant davantage l'étude de mon sujet, j'ai cru devoir mettre de côté tout amour-propre mal entendu, et modifier une fois de plus *les détails* de mon *Essai de classification*, en changeant quelques diagnoses, sans altérer les bases primitives de mon système général.

J'avouerai même que je n'hésiterai pas à changer encore,

dans l'avenir, le plan et la distribution de mes *divisions secondaires*, à mesure que j'en sentirai la nécessité, pendant le travail que je commence aujourd'hui sur le classement des *genres* compris dans chacune de mes *Tribus* et *Curies* (*sous-tribus*); car, avant tout, j'ai l'ambition d'être utile, en rendant cette œuvre modeste aussi parfaite que mes faibles lumières me le permettront.

Comme exemple, je ferai remarquer la nouvelle modification que je propose ici, dans la phrase caractéristique originellement assignée par moi comme diagnose de ma tribu des *Tipulidii*; ainsi que dans ma diagnose primitive pour la 2<sup>e</sup> grande division de ma famille des *Phanérocères* (*V. plus loin.*)

C'est par suite des mêmes principes que je modifie profondément, dans ce dernier travail, mon tableau primitif de la tribu des *Tipulidii*, ainsi qu'on pourra le voir bientôt.

L'objet du présent mémoire consiste donc principalement en : la *distribution méthodique de tous les genres publiés, à moi connus, et qui peuvent trouver place dans ma grande tribu des Tipulidii*. C'est, conséquemment, un premier exemple d'application détaillée de ma méthode générale. Je me propose, au cas où il serait favorablement accueilli, de continuer successivement la classification des genres qui peuvent être, selon moi, circonscrits par chacune des divisions, *Tribus* et *Curies*, que j'ai proposées.

J'ose espérer que mes tableaux faciliteront l'étude d'un ordre trop méprisé, et je ne puis m'empêcher de formuler encore une fois le vœu, qu'il soit enfin exécuté un travail analogue pour chacun des autres ordres dont se compose la grande classe des animaux articulés; car, seulement alors, il deviendrait possible de débrouiller le dédale des *Faunes*,

*Species et Catalogues monographiques*, publiés de toutes parts, en tant de langues diverses, et sur des plans tellement variés, qu'on ne peut guère s'en tirer, dès à présent, sans avoir acquis déjà, par une longue pratique, l'*instinct* de l'entomologie.

Les auteurs, il est vrai, n'en récolteront qu'une maigre moisson de lauriers. Mais ne sommes-nous pas tous solidaires de la commune gloire, au sein de la famille entomologique ? Ne devons-nous pas, tous, chacun, sacrifier à son exaltation un atome de notre propre orgueil ? Notre Société marche à la tête de la docte phalange des Entomophiles ; son devoir est d'éclairer les chemins.

Pour revenir à mon sujet, c'est-à-dire, à mes très humbles *Tipulidii*, je ferai remarquer de nouveau que, fidèle à la règle de conduite que je me suis imposée, de remettre sur le métier et sans cesse repolir mon ouvrage, je me suis efforcé de faciliter les classements, par la formation de quelques tribus et genres nouveaux, lesquels ne sont, en général, que des démembrements des anciens. Par la même raison, j'ai supprimé certains genres qui ne m'ont pas semblé suffisamment caractérisés par leurs auteurs. Dans ce dernier cas, le respect que je professe pour mes illustres devanciers m'imposait l'obligation de procéder avec la plus extrême circonspection. On trouvera encore, à la fin de cette note explicative, la liste des genres qu'il ne m'a pas été possible de faire entrer dans mes tableaux. Cette impuissance où je me suis trouvé résulte le plus souvent, je le déclare, de l'insuffisance des descriptions caractéristiques, ou de l'absence de bonnes figures, car un grand nombre d'auteurs se contentent d'une simple description plus ou moins succincte ; quelques-uns même trouvent la description de luxe ; ceux-

ci inscrivent un nom plus ou moins euphonique ou facile à retenir, escortés de quelques mots qui ne brillent assurément pas par la clarté, et voici le *genre nouveau* lancé de par le monde !

Or, rarement, on le sait, une description suffit, telle minutieuse et longue qu'on la donne, pour laisser au classificateur la faculté de se décider avec certitude, en l'absence du type, ou d'une bonne figure. Je dis une bonne figure, car une image incorrecte ou tronquée est également insuffisante. Non, ce n'est point assez, comme on ne le pratique que trop souvent, de se borner à dessiner l'organe, ou la portion d'organe dont s'est uniquement servi l'auteur pour établir son *genre nouveau* ; ce n'est point assez pour qui veut s'instruire.

A mon avis, si l'on ose former un genre à l'aide d'un *nouveau type*, il est encore important d'indiquer la méthode que l'on a choisie et la place où l'on prétend l'y caser ; il est important surtout d'en présenter une figure *rigoureuse* et *complète*, pour le rendre aisément saisissable à tous ceux qui n'ont pas le type sous les yeux.

En déterminant et classant synoptiquement les genres, j'ai fait de mon mieux pour, sans altérer les bases que j'ai posées, suivre les traces de M. Macquart. Afin de me rendre plus clair, plus usuel, je me suis borné à n'employer dans mes diagnoses qu'un nombre assez restreint de caractères, que j'ai cherché à subordonner suivant leur degré d'importance dans la constitution générale du grand type Diptère. Je n'ai fait usage que des organes extérieurs, d'une appréciation relativement facile, enfin de ceux que je crois invariables.

J'ai préféré, pour mes déterminations, l'organisme mâle

à l'organisme femelle, comme représentant, à mon sens, la plus complète, la plus parfaite expression du type générique ou spécifique. Je n'entrerai pas ici dans la discussion philosophique de mes principes à ce sujet ; je me bornerai à dire que, ce faisant, j'ai suivi la marche la plus ordinaire. En effet, il ne me semble pas rationnel de considérer comme immuables un genre, une espèce dont on ne connaît encore bien que l'un des sexes ; car souvent l'étude de l'autre sexe viendra renverser tous les raisonnements antérieurs. Aussi, dans mes diagnoses, ai-je fréquemment et simultanément employé les caractères empruntés aux mâles ainsi qu'aux femelles.

J'ai tâché de ne pas faire un trop fréquent usage de ces termes si malheureux, *généralement*, *ordinairement*, dont nos classifications sont, hélas ! trop souvent émaillées.

J'ai repoussé le mot *sous-genre* ; et chaque fois que j'ai rencontré un nom *générique* ou *sous-générique* dans les auteurs, je me suis ordinairement empressé de l'inscrire avec la qualité de *genre* quel qu'il fût, et de le caser à sa place dans mes tableaux, pourvu, bien entendu, que la caractéristique m'en parût claire et suffisante. Il sera toujours facile de l'effacer ensuite, au besoin.

Dans le cas où le créateur du dit *genre* ou *sous-genre* ne l'a pas jugé digne de recevoir une dénomination, je me suis borné à le considérer comme une simple subdivision d'un genre déjà dénommé, sans en tenir compte actuellement ; n'admettant ces subdivisions anonymes que comme des coupes propres seulement à classer les *espèces* dans les catalogues monographiques des genres isolés.

En suite des observations générales qui précèdent, je vais ajouter quelques notes indispensables à l'intelligence des tableaux synoptiques que l'on trouvera plus loin.

Je me représente théoriquement le grand type de mes *Tipulidii* comme formé de divers types secondaires assez distincts. Le premier serait celui de mes *Culicidæ*, comprenant mes *Rhiphidæ*. Le second, représenté par les Tipulides proprement dites, et se dégradant successivement, renfermerait, suivant l'ordre d'importance physiologique, mes *Tipulidæ*, *Limnophilidæ*, *Cecidomydæ* et *Psychidæ*. Le troisième resterait composé de mes seules *Mycetophilidæ*, dont les mœurs et le faciès me paraissent très *particulièrement* distincts. Enfin, le quatrième et dernier serait indiqué par mes *Bibionidæ*, lesquels me semblent établir un moyen de passage assez facile, sous divers points de vue, avec mes *Tabanidii*, ou types voisins.

Le faciès général, indépendamment de nombreuses différences caractéristiques, suffit pour distinguer assez clairement ma tribu des *Tipulidii* (*Némocères*. *Macq.*, *Suites à Buff. et Dipt. Exot.*) des autres tribus dont se compose l'ordre des Diptères. Mais, ici comme dans maintes autres circonstances, il est fort difficile de trouver un caractère isolé qui puisse servir à la séparer d'une façon nette et rigoureuse d'avec les types subséquents. La transformation et la dégradation graduelle des organes s'opposent à ce que l'on puisse lui tracer pour limites une ligne inflexible de démarcation. Les antennes, par suite de la similitude très grande de leurs articles les uns avec les autres, affectent plus particulièrement qu'ailleurs la forme droite et la disposition cylindrique ou filiforme. Ici, comme dans les groupes inférieurs, l'on ne remarque pas cette trace de dégénérescence, si bien indiquée par le développement considérable de quelques articles aux dépens des autres, contraints, pour ainsi dire, par la loi du balancement, à demeurer dans une sorte



d'atrophie de plus en plus marquée. Les palpes participent à cette perfection des antennes; ils présentent, dans le nombre de leurs articulations, une complication organique supérieure. Néanmoins, nous trouvons encore là quelques exceptions à signaler, rares à la vérité, mais suffisantes pour nous en interdire l'exclusif emploi. Le genre *Dilophus*, entre autres, se présente comme une sorte de pierre d'échappement, surtout si l'on admet l'exactitude rigoureuse des observations faites à son égard, ainsi qu'au sujet du très petit nombre de genres qui composent, pour la même raison, un groupe restreint d'exceptions à la règle générale. Cependant, la réunion des autres caractères qui appartiennent en propre au type des Tipulides permettra toujours de réunir à leurs congénères ces quelques genres excentriques.

Je noterai, à l'occasion, que, parmi les Tipulides dont les palpes se présentent avec moins de quatre articles distincts, l'un de ces articles est toujours plus ou moins exceptionnellement dilaté; ce qui me porte à supposer, dans cette portion anormale du palpe, un degré de complication plus grand qu'on ne le lui attribue, c'est-à-dire une segmentation obscure, intime, masquée, précisément par l'effet de cette même dilatation partielle. En d'autres termes, peut-être arriverons-nous ultérieurement à reconnaître ici les rudiments anatomiques d'articles atrophiés et demeurés inaperçus jusqu'à ce jour.

Suivant l'exemple de quelques auteurs, je forme une Curie au moyen de certaines Tipulides aptères (ma Curie des *Chioneidæ*); car l'absence d'un organe aussi important que les ailes, chez des insectes conformés pour le vol, dans l'immense majorité des cas, m'a paru indiquer une dégénérescence typique, analogue à celle que l'on remarque, par

exemple, chez les Nycteribies, lesquelles ont toujours été mises sagement à la fin de la Série diptérologique. D'ailleurs, les mœurs et les organes de la génération, indépendamment d'un faciès tout particulier, viennent ajouter, ce me semble, de bonnes raisons à celles qui m'ont ici déterminé à la formation d'une Curie distincte.

Au genre *Chionea* j'ajoute un genre nouveau, formé pour la *Tipula atomaria*, de Degeer (*V. Macq., Suites à Buff. g. Chionea; note*), et je lui donne provisoirement le nom d'*Atomaria*. Si l'on veut, on appellera désormais cette espèce *Atomaria Degeerii*.

La distinction que j'établis entre ma Curie des *Culicidæ* et celles qui la suivent immédiatement est assurément un peu vague; elle paraîtra bien légère au premier coup d'œil; cependant, ce type, dans son ensemble, s'isole assez clairement pour que je me croie en droit de le conserver; et, ne découvrant point de caractères plus tranchés qui puissent me servir, j'emploie les seuls qui se présentent à moi, sans chercher là ce qui me paraît introuvable, c'est-à-dire une démarcation bien nette.

Je réunis les anciennes *Tipules culiciformes* à mes *Culicidæ*, car elles ne me paraissent indiquer autre chose qu'une simple dégénérescence du type *Culex*.

Contrairement à la manière de voir de plusieurs auteurs, je place immédiatement à la suite ma Curie des *Rhyphidæ*; et, ce faisant, je me base d'abord sur l'analogie des faciès; ensuite, sur la conformation de la trompe, qui offre, à mon avis, quelques points de ressemblance avec celle de certaines *Culicides*; enfin, sur la notable complication des nervures alaires, complication que me paraît refléter une organisation générale, supérieure à celle du type suivant, mes *Tipulidæ*.

Je rapproche le genre *Glochina* (Meig., Macq., Suites à Buff., Suppl.), du genre *Rhyphus*, avec lequel il me semble avoir divers points de contact.

Pour faciliter les déterminations, j'ose créer une Curie particulière où viennent se grouper toutes les Tipulides dont les ailes ne présentent pas de cellules discoïdales ; caractère notable, et toujours aisément appréciable à première vue. En agissant ainsi, je crois répandre quelque clarté au sein d'un vrai cahos de genres et d'espèces, très difficiles à déterminer. Cette Curie nouvelle reste d'ailleurs dans le voisinage immédiat de ma Curie des *Tipulidæ*, et ne s'en trouve évidemment séparée que par la ligne théorique, que j'ai cru utile de tracer entre elles deux (1). Cette Curie prendra le nom de *Limnophilidæ*, d'après celui de l'ancien genre *Limnophila*, de Macquart (Suites à Buff.), lequel je scinde hardiment, de manière à n'y plus laisser que celles des espèces auxquelles ledit au-

(1) Je me suis fréquemment servi, dans mes diagnoses, des caractères fournis par les nervures alaires ; mais les nombreuses divergences, à ce sujet, des systèmes et des nomenclatures proposés par mes auteurs, me laissaient dans un immense embarras. En désespoir de cause, je me suis donc résigné à suivre, tant bien que mal, le système et la nomenclature de M. Macquart (Suites à Buffon et Dipt. Exot.). J'appelle donc, comme lui, certaines nervures, *longitudinales*, d'autres, *transversales* ; certaines cellules, *discoïdales*, d'autres, *basilaires*, d'autres enfin, *postérieures* ; etc. Mais une nomenclature pareille ne peut sans doute être considérée que comme un instrument provisoire, et je forme des vœux sincères pour qu'enfin un bon système, une nomenclature, fixes et généraux, tous les deux fondés sur une étude sérieuse et comparative, viennent donner à cette importante partie de l'organisme, chez tous les insectes ailés, une valeur qu'elle ne peut encore acquérir, en raison de la moderne confusion des langages scientifiques qui s'y révèle, comme dans mainte autre circonstance.

teur n'a point reconnu la cellule discoïdale, reléguant celles qui en sont douées parmi mes vraies *Tipulidæ*, sous l'appellation générale nouvelle de *Phylidorea*. Je comprends également dans cette nouvelle Curie les espèces dépourvues de cellules discoïdales, que M. Macquart a laissées dans son genre *Erioptera* (V. Suites à Buff.). Je les groupe pour en composer un nouveau type générale, que je propose d'appeler provisoirement genre *Octavia*. Je propose encore un genre nouveau pour ma nouvelle Curie ; il ne comprendra, quant à présent, que la seule *Limnobia Trentepohlii*, de Wiedmann. (V. Macq., Dipt., Exot., t. I, pars Ire, page 69), et sera caractérisé par l'absence de la cellule discoïdale ainsi que par la nervation toute particulière des ailes. Ce genre prendrait le nom de *Trentepohlia* ; l'espèce typique, celui de *Trentepohlia limnobioides*.

J'applique ici l'idée exprimée par M. Macquart (v. Dipt. Exot., Suppl., G. *Gymnoplisia*) en proposant un genre nouveau formé pour une espèce isolée, la *Gymnoplisia variegata*. Ce dernier genre prendrait le nom de *Variegata* ; l'espèce typique, celui de *Variegata gymnoplisioides*.

M. Zetterstedt, dans son grand et savant ouvrage sur les Diptères de la Suède (V. vol. 10, page 4,007), a établi le genre *Psiloconopa*, que je suis fortement porté à croire très voisin de l'ancien genre *Limnobia* ; mais la description extrêmement détaillée, quoique insuffisante encore, qu'il en donne, et surtout l'absence de figures, ne m'autorisent point à l'admettre dans mes tableaux synoptiques.

Je me permets de scinder le genre *Cylindrotoma* (Macq., Suites à Buff., Vol. I, page 107), et de former, avec la division B, de son dit genre, un genre nouveau, reconnaissable à ses ailes munies de quatre cellules postérieures seulement. Je

propose de lui donner le nom de *Goureaudia*? Sa place se trouverait marquée tout auprès du genre *Erioptera*.

Le nombre des articles antennaires et des cellules alaires me paraissant en général un ordre de caractères très important, en raison de son invariabilité et de la facilité d'appréciation, je crois devoir former, en m'y appuyant, quatre genres, dont trois nouveaux, aux dépens de l'ancien genre *Limnobia* (V. Macq., Suites à Buff.). Le premier sera déterminé à l'aide de ses ailes munies de deux cellules sous-marginales, et de ses antennes composées de seize articles chez les mâles; celui-ci seulement conservera le nom ancien et générique de *Limnobia*. Le second, avec les deux cellules sous-marginales de ses ailes, et les quinze articles de ses antennes ♂, prendrait le nom de *Rondania*? Le troisième, ayant une seule cellule sous-marginale, et seize articles chez les mâles, celui de *Dohrnia*; le quatrième enfin, avec une seule cellule sous-marginale et quatorze articles chez les mâles, celui de *Nu-mantia*.

M. Macquart (Suites à Buff.), dans sa diagnose du genre *Limnophila*, dit, entre autres choses, que les antennes sont composées ordinairement de seize articles; or, comme je ne connais pas celles des espèces dont il l'a formé, qui ne possèdent pas précisément ce nombre d'articles antennaires, je me bornerai à souhaiter que l'on en vienne à les grouper plus tard, lorsqu'elles seront mieux étudiées et décrites dans un genre nouveau, qui probablement trouverait place auprès du dit genre *Limnophila*.

Je restitue le nom de *Simulia*, antérieurement assigné par Meigen, au genre que M. Macquart appelle *Simulium* (V. Suites à Buff.).

La composition méthodique de mon tableau, destiné à la  
3<sup>e</sup> Série, TOME II.

classification des genres que j'admets dans ma curie des *Cecidomydæ*, me présentait de nombreuses et considérables difficultés. Entre autres, le grand genre *Cecidomyia* était une véritable énigme, que les travaux de MM. Brémi, Rondani, Lœw, Winnertz, etc., me paraissaient impuissants à dévoiler ; chacun de ces auteurs ayant adopté au moins un système distinct de classement, et proposé un nombre plus ou moins grand de genres, et sous-genres actuels ou fossiles, assez difficiles, sinon impossibles à distinguer nettement les uns des autres, et à classer synoptiquement. Le nombre, la forme des articles antennaires, variables dans les deux sexes, et presque d'une espèce à l'autre, ne m'autorisaient pas à m'en servir, comme je l'avais déjà fait souvent pour d'autres curies. En conséquence, je me suis résigné à ne point mentionner dans le tableau synoptique de cette curie bon nombre de ces types génériques ou *sous-génériques*, dont, au reste, on retrouvera la liste ci-dessous. Ils pourront, si l'on veut, servir un jour uniquement à scinder secondairement la multitude des espèces qui vont dès lors se trouver comprises dans les limites de mon grand genre *Cecidomyia*.

MM. Zetterstedt, Lœw, Winnertz, et, en particulier, MM. Haliday et Walker, ont proposé divers genres, qu'ils n'ont pas caractérisés d'une manière suffisante, pour que je me croie autorisé à les admettre avec certitude. Je propose, en conséquence, de les réunir *provisoirement* à ceux des genres mieux connus avec lesquels chacun d'eux semblerait présenter les plus importantes affinités. Ils formeraient de la sorte, et *jusqu'à nouvel ordre*, diverses coupes propres à la scission des dits genres, anciennement bien connus, dans le cas où quelques travaux monographiques viendraient à être exécutés à leur égard.



J'admets parmi mes *Cecidomydæ* le genre *Macropeza*, que j'enlève aux *Culicidæ*, par la raison que les *antennes des mâles ne sont plumeuses en aucune manière*.

J'en exile, au contraire, le genre *Limnobiaorhynchus*, que je place dans ma curie des *Culicidæ* (malgré de notables différences dans les faciès), en raison de la conformation de la trompe, et de ses *antennes manifestement plumeuses, chez les mâles, sur une portion de leur longueur*.

Après avoir donné ces quelques explications préliminaires indispensables, je vais, comme je l'ai annoncé, présenter quelques corrections nouvelles apportées à mon *dernier essai* de classification et à mon *dernier tableau synoptique général* de l'ordre des Diptères; puis, je donnerai la liste des *genres* que je n'ai pas cru devoir reconnaître et conserver, sans oublier d'exposer succinctement mes raisons déterminantes. Ensuite, j'exposerai la liste des *genres* dont je n'ai pu trouver les diagnoses, faute surtout d'avoir possédé en temps utile les ouvrages où elles se rencontrent. Enfin, viendront les tableaux synoptiques des *genres* que j'ai admis définitivement dans ma grande tribu des *Tipulidii*.

—

*Corrections apportées au dernier tableau synoptique  
de l'Ordre des Diptères.*

Ordre. — DIPTERI.

Famille des PHANEROCÈRES. (Caractères. *Antennes complètes, plus ou moins développées.*)

Ire Tribu. — TIPULIDII. (Caractères. *Antennes; généralement sétacées ou filiformes, souvent cylindroïdes, quelquefois perfoliées. Les trois premiers articles différant très peu des*



*suiuants, lesquels sont toujours bien distincts. Palpes; le plus souvent, de quatre articles distincts.*

NOTA. — Les diagnoses inscrites ci-dessus diffèrent notablement de celles données par moi dans un précédent mémoire publié dans nos *Annales*, année 1853, page 295, etc. (V. la page 313, lignes 19 à 25.) Par suite de ces modifications, il devient indispensable de changer, en regard, les diagnoses que j'avais assignées dans le même travail: 1° à ma famille des Cryptocères (V. *Annales*, *id.*, page 316, lignes 26 à 27); 2° à la division II de mon grand tableau général. (V. *id.*, *id.*, page 313, lignes 26 à 28.) Voici ces modifications nouvelles.

2° (Div. II). *Antennes, jamais sétacées ni filiformes, très rarement cylindroïdes. Les trois premiers articles, et surtout le troisième, différant en général beaucoup des suivants, lesquels, très souvent, s'atrophient ou même disparaissent. Palpes; trois articles distincts, au plus.*

1° Famille. — CRYPTOCÈRES. (*Antennes rudimentaires ou nulles.*)

*Listes des genres qui n'ont point été admis  
dans les tableaux synoptiques.*

*Culicidae* ? — G. *Psilocerus*. Ruth. (*Hydrobœnus*. Zeller. V. Bericht über die Entomolog., etc., 1842, p. 112). Caractères trop succinctement donnés.

G. *Mochlonyx*. (V. Stettin Entom. Zeit. Læw. 1844, note), réuni par moi à l'ancien genre *Corethra*, caractères insuffisants.

*Tipulidae* ? — G. *Hemictaina*. (Westw.. zool. Journ.), réuni par Macquart à son genre *Ozodicera*. (V. Macq. Dip. Exot. pars 1<sup>e</sup>. p. 47.)

G. *Pterocosmus*. (Walk. List. of Dipt. Ins. of British Museum.) Caractères insuffisants. Voisin du genre *Pachyrhina*?

G. *Hesperinus* (du même auteur); mêmes observations.

G. *Psiloconopa*. (Zetterst., vol. 10, page 4,007); caractères insuffisants.

*Limnophilidæ*? — Genres *Trichoneura*, *Calobamon*, *Haplo-neura*, *Critoncurea*, *Tanymera*, *Tanysphira*, *Atracta*, *Allarithmia*. (V. Lœw. Bernstein-Fauna, p. 36-38, etc.). Caractères insuffisants.

G. *Nematocera* (Meigen), réuni par le même auteur, dans son supplément, et par Macquart (Suites à Buffon), au genre *Anisocera* (Macq., Suites à Buff.)

G. *Liponevra* (Lœw), postérieurement supprimé et réuni par le même au genre *Asthenia* (Westw.). (V. Lœw. Stettin Entom. Zeit. 1847.)

G. *Blepharicera*. (Macq. Soc. Ent. de France, 1843); mêmes observations que pour le précédent. (V. Lœw. Stettin. Entom. Zeit., 1847.)

G. *Oxirhynchus* ou *Oxyrhynchus* (Rondani), réuni par Lœw et Winnertz au genre *Clinorhyncha*. (Lœw). (V. Linnea, Entom., 1853, p. 192.)

G. *Furcinevra* (Rondani). Je crois devoir réunir ce genre au genre *Cathoca* (Haliday). (V. Macq., Suites à Buffon, Supplément.)

G. *Macrostyla*. (Winnertz.) (Lœw. Dipt. Beitr., 1850, p. 11), réuni au genre *Cathoca*. (Macq.). (V. Lœw. Stettin, Entomol. Zeit., 1852, p. 49.)

*Cecidomyidæ*? — G. *Planetes*. (Walker.) Caractères insuffisants.

G. *Planetella*. Probablement le même que le genre précédent? (V. Winnertz. Linn. Entom., 1853, p. 162.)

G. *Cecidomyza*. (Zetterst. Dipt. Scandin., vol. 9); sans doute le même que l'ancien genre *Cecidomyia*. (Macq., Suites à Buff.)

G. *Dyomiza*. (Stephen), probablement identique au genre *Lasioptera*?

G. *Genista*. (Reaum.), probablement identique au genre *Lasioptera*?

Genres *Dirhiza*, *Asphondylia*, *Diplosis*, *Hormomyia*, *Épidosis*. (Lœw. Dipt. Beitr. Posen. 1850, et Winnertz, Linn. Entom., 1853.)

G. *Dasyneura*. (Rondani et Lœw, Linn., Entom., 1845.) Caractères insuffisants.

Genres *Pachynevra* (p. 4,031), *Dicranota* (page 4,033), *Corynocera* (p. 4,074), *Tricyphona* (p. 4,035). (V. Zetterst. Dipt. Scandin.) Ces genres ne peuvent trouver place dans mes tableaux synoptiques, en raison de l'insuffisance de leurs diagnoses sur certains points, importants suivant moi, de l'organisme.

G. *Molobrea*. (Rondani). Je ne suis pas d'avis de réunir, comme cet auteur l'a fait subséquentement, sous cette dénomination *unique*, les quatre genres *distincts* qu'il avait précédemment admis, et que je conserve jusqu'à nouvel ordre.

G. *Phytophaga*. (Rondani). (V. Lœw, Dipt. Beitr., 1845, p. 12.) Peut-être voisin du G. *Cecidomyia*. Diagnose insuffisante.

*Psychodidæ*? — G. *Phalænomyia*. (Lœw, Bernst., Fauna,

1850, p. 31.) Diagnose insuffisante. Sans doute voisin du genre *Psychoda*. (Lœw.) ?

G. *Nygmatus*. (Lœw), probablement identique au genre *Nemapalpus*. (Macq. Dipt. Enot.) ?

*Mycetophilidæ* ? — G. *Campylomyia*. (Zetterst. Dipt. Scandin., t. 9, p. 3,669.) Sans doute identique au genre *Campylomyza*. (Macq., Suites à Buffon.)

G. *Macrorhyncha*. (Lœw. Entom. Zeit. Stettin. 1846, p. 16.) Diagnose insuffisante. (V. Winnertz, Stettin. Entom. Zeit., 1852, p. 49.) Je réunis ce genre à l'ancien genre *Asindulum*. (Latreille. Macq., Suites à Buffon.)

G. *Boletina*. (Staëg.). (V. Zetterst. Dipt. Scandin. vol. 11, p. 4,150.) Je crois devoir le réunir à l'ancien genre *Leia* (V. Macq., Suites à Buffon.) Peut-être sera-t-il ultérieurement considéré comme une division de ce dernier ?

G. *Diomonus*. (Walk., p. 87.) — *Symmerus* (*id.*, p. 88., List. of Dipt. insect. of British Museum). Diagnoses insuffisantes.

Genres *Heterotricha*. (Lœw. Bernst. Fauna, p. 33-34), *Dianepsia*. (*id. id.*), *Sciobia*. (*id. id.*), peut-être identique au genre *Sciophila* ? *Aclada*. (*id.*, p. 35). Diagnoses insuffisantes.

*Bibionidæ* ? — Genres *Thaumalia*. (Ruth.), *Orphnephila*. (Haliday, zool. Journ. V. p. 15. F. 2, et Entom. Magaz., vol. 1, p. 156.) Malgré l'opinion contraire de Lœw, je persiste à ne point admettre ces deux genres, dont les diagnoses me semblent insuffisantes, et à les identifier avec l'ancien genre *Chenesia*. (Macq., Suites à Buff.): car M. Lœw. non plus que moi,

n'avait eu connaissance des types eux-mêmes, indispensables ici pour trancher la question.

Genres *Electra*, *Chrysotemis*. (Lœw, Bernst. Fauna, p. 38-39.) Caractères insuffisants.

---

*Liste des Genres cités par divers auteurs, et qui, ne m'étant point encore suffisamment connus, ne figurent point dans mes tableaux synoptiques.*

*Culicidæ?* — G. *Psorophora*. (Rob.-Dev., Mém. de la Soc. d'hist. naturelle de Paris. iii. 412. V. Walker, List. of Dipt. insect. of British Museum.)

G. *Hydrobænus*. (*Psilocerus*. Ruth.?). (Zeller, Isis. s. 807. V. Bericht üb. d. Entomol. 1842, p. 112; et 1848, p. 157.)

*Tipulidæ?* — G. *Dicranomyia* peut-être identique au genre *Geranomyia?* (V. Lœw. Linn. Entom., t. v, page 399. note.)

G. *Idiocera*. (Dale. Ann. of Nat. Hist., p. 430. V. Bericht. üb. die Entom. 1841, p. 109.)

G. *Pterelachisus*. (Rondani.) (Guér. Rev. zool., p. 243. Mag. de zool. 1842. Insectes., pl. 106. V. Bericht. id. 1842, p. 113.)

G. *Bittacomorpha*. (Westw.) Simplement cité par Macq. (Suites à Buff., Suppl.), sans désignation d'ouvrage.

G. *Catocha*. (Haliday.) (V. Macq., Suites à Buff., Supplément.)

*Cecidomyidæ.* — G. *Rabdophaga*. (Westw. Gard. Chron., n° 36, p. 558).

G. *Monodricana*, fossile. (Lœw. 1850-1848. Os-

tern. Programm. d. Posen. Gymnas. V. Bericht. üb. d. Entom. 1850, p. 102-103.)

G. *Leptomorphus*. (Curtis. Brit. Entom., p. 365.)

*Mycetophilidæ*. — G. *Platyroptilon*. (Westw. Trans. of the Entom. Society of Lond., t. v, p. 231.)

*Psychodidæ*. — Genres *Succopterix*. — *Trichomyia*. — *Sycorax*. (V. Lœw? Linn. Entom. 1853, p. 177.)

*Bibionidæ*. — G. *Arthia*. (Kirby. Fauna, Americ. Boreal.). (V. Macq. Dipt. Exot., vol. 1. Fascic. 1, p. 88.)

*Incertæ sedis*. — G. *Crapitula*. (Gimmerth. Bull. de Moscou. II, p. 330.)

G. *Asthenia*. (Westw. Mag. zool. Guérin. 1842.)

## TABLEAUX SYNOPTIQUES.

### TRIBU DES TIPULIDII.

#### Tableau synoptique des Curies.

A. Des ailes.

B. Antennes ♂ ; plumeuses, au moins sur une partie de leur longueur. . . . . 1. CULICIDÆ.

B. B. Antennes ♂ ; non plumeuses.

C. Ailes ; au moins une cellule discoïdale.

D. Tête ; simple. Rostre ou museau ; nul. Trompe ; plus ou moins saillante. . . . . 2. RHYPHIDÆ.

D. D. Tête ; prolongée par un rostre ou museau plus ou moins allongé. . . . . 3. TIPULIDÆ.

C. C. Ailes ; cellule discoïdale nulle.

D. Antennes ♂ ; atteignant au moins le milieu du thorax, généralement filiformes.

E. Hanches ♂ ; courtes. Jambes postérieures ; simples, souvent des pointes courtes et grêles à l'extrémité.

- F.* Ailes ; moins de neuf nervures longitudinales, en outre des marginales.
- G.* Ailes ; deux cellules basilaires, ou, du moins, deux nervures transversales, séparées l'une de l'autre par une ou plusieurs nervures longitudinales. . . . . 4. LIMNOPHILIDÆ.
- G. G.* Ailes ; une seule cellule basilaire, ou, du moins, une seule nervure transversale. 5. CECIDOMYDÆ.
- F. F.* Ailes ; au moins neuf nervures longitudinales, en outre des marginales. . . . . 6. PSYCHOLIDÆ.
- E. E.* Hanches, ♂ ; allongées. Jambes postérieures ; ordinairement munies de pointes nombreuses, et, souvent des épines assez longues à l'extrémité. Parfois, un seul de ces caractères. 7. MYCETOPHILIDÆ.
- D. D.* Antennes, ♂ ; n'atteignant pas le milieu du thorax, moniliformes, plus ou moins épaissies, parfois légèrement perfoliées, parfois terminées en massue, ou claviformes . . . . . 8. BIBIONIDÆ.
- A. A.* Ailes ; nulles. . . . . 9. CHIONEIDÆ.

---

TABLEAUX SYNOPTIQUES DES GENRES.

1<sup>re</sup> Curie. CULICIDÆ. (*Mihi* )

- A.* Trompe ; menue, pungente, plus ou moins allongée. Palpes ; droits, quand ils existent.
- a.* Des palpes.
- b.* Palpes ♂ ; jamais plus courts que la trompe.
- c.* Palpes ; au moins aussi longs que la trompe, dans les deux sexes.
- d.* Trompe : droite.



- e.* Pieds postérieurs, ♂ ; fort velus. . . G. SABETHES.  
(Rob.-Dev. V. Walker List. of Dipt. Ins. of Brit. Museum.)
- e. e.* Pieds postérieurs, ♂ ; à peu près nus. G. ANOPHELES  
(Macq., Suites à Buff.)
- d. d.* Trompe ; courbée en dessous. . . G. MEGARHINA.  
(Macq., Suites à Buff.)
- c. c.* Palpes ; au moins aussi longs que la trompe, seulement chez les mâles. . . . . G. CULEX.  
(Macq., Suites à Buff.)
- b. b.* Palpes ; plus courts que la trompe, dans les deux sexes. . . . . G. ÆDES.  
(Macq., Suites à Buff.)
- a. a.* Palpes ; indistincts. Antennes, ♂ ; finement velues, un pinceau de longs poils à l'extrémité. G. LIMNOBIORHYNCHUS.  
(Macq. Dipt. Exot. Westw.)
- A. A.* Trompe ; courte , non pungente , plus ou moins épaissie. Palpes ; recourbés en dessous.
- a.* Antennes ; plumeuses jusqu'à l'extrémité, au moins chez les mâles.
- b.* Hanches ; insérées à distances égales les unes des autres. . . . . G. CORETHRA.  
(V. Macq., Suites à Buff.)
- b. b.* Hanches antérieures ; plus distantes des médianes que ces dernières des postérieures.
- c.* Dernier article des antennes, ♂ ; le plus long.
- d.* Dernier article des antennes, ♂ ; jamais renflé.  
G. CHIRONOMUS. (Macq., Suites à Buff.)
- d. d.* Dernier article des antennes, ♂ ; un peu renflé en forme de massue raccourcie. G. CORINONEVRA.  
(Lœw. Entom. Zeit. zu Stettin.)

- c. c.* Avant-dernier article des antennes, ♂ ; le plus long.  
(Macq., Suites à Buff.) G. TANYPUS.
- a. a.* Antennes, ♂ ; plumeuses, seulement vers la base.  
(Macq., Suites à Buff.) G. CERATOPOGON.
- 2<sup>e</sup> Curie. RHIPHIDÆ. (*Mihi.*)
- a.* Antennes, ♂ ; seize articles. Ailes ; trois cellules discoïdales. . . . . G. G RHIPHUS.  
(Macq., Suites à Buff.)
- a. a.* Antennes ♂ ; quatorze articles. Ailes ; une seule cellule discoïdale. . . . . G. GLOCHINA.  
(Macq., Suites à Buff.)
- 3<sup>e</sup> Curie. TIPULIDÆ. (*Mihi.*)
- A.* Rostre ; très aminci, beaucoup plus long que la tête.
- a.* Trompe ; dépassant beaucoup l'extrémité du rostre. . . . . G. GERANOMYIA.  
(Macq., Suites à Buff. Lœw. Linn. Entom., t. v, p. 399.)
- a. a.* Trompe ; cachée, ou dépassant à peine l'extrémité du rostre.
- b.* Palpes ; quatre articles apparents.
- c.* Rostre ; à peu près de la longueur du corps. G. TOXORHINA. (Fossile. Lœw. Linn. Entom., t. v, p. 400. Note).
- c. c.* Rostre ; ne dépassant pas la longueur des antennes. . . . . G. RHAMPHIDIA.  
(Macq., Suites à Buff.)
- b. b.* Palpes ; un seul article apparent. . . . G. APOROSA.  
(Macq. Dipt. Exot. Lœw. Linn. Entom. t. v, p. 396.)
- A. A.* Rostre : épais, un peu plus long, de même longueur, ou plus court que la tête.

- a.* Palpes ; dernier article sensiblement plus allongé que les précédents, plus ou moins flexible, ou courbé suivant sa longueur, du moins dans le sexe ♂.
- b.* Antennes ; rameuses ou pectinées.
- c.* Antennes ; rameuses ou pectinées, ♂ et ♀.
- d.* Antennes, ♂ ; plus de 14 articles. G. GYNOPLISTIA.  
(Westw. Macq. Dipt. Enat.)
- d. d.* Antennes, ♂ ; quatorze articles au plus.
- e.* Antennes, ♂ ; quatorze articles.
- f.* Ailes ; deuxième cellule postérieure pétiolée. Rostre ; plus court que la tête. . . . . G. CTENOGYNA.  
(Westw. Macq. Dipt. Exot.)
- f. f.* Ailes ; deuxième cellule postérieure sessile. Rostre : au moins aussi long que la tête. . . . .  
. . . . . G. PTILOGYNA.  
(Westw. Macq. Dipt. Exot. Lœw. Linn. Entom., t. v, p. 392.)
- e. e.* Antennes, ♂ ; treize articles. . . G. OZODICERA.  
(Lœw. Linn. Entom., t. v, p. 386., Macq. Dipt. Exot.)
- c. c.* Antennes ; pectinées chez le ♂, seulement.
- d.* Antennes ; quatre rangs de dents ou de rameaux, ♂ ; légèrement dentées en scie, articles à peu près égaux, ♀. . . . . G. CTENOPHORA.  
(Macq., Suites à Buff.)
- d. d.* Antennes ; trois rangs de dents ou de rameaux, ♂ ; Simples, articles, 1, 3, 4 et 5, plus longs que les autres, ♀. . . . . G. XYPHURA.  
(Brullé, Ann. de la Soc. ent. de France, t. 1, p. 206 et t. 2, p. 399.)
- d. d. d.* Antennes : deux rangs de dents ou de ra-

meaux, ♂ ; Simples, tous les articles à peu près égaux, ♀ . . . . . G. *DICTENIDIA*  
(Brullé, *id. id. id.*)

*b. b.* Antennes, ♂ ; ni rameuses, ni pectinées.

*c.* Antennes, ♂ ; plus de dix articles de grandeur normale.

*d.* Antennes, ♂ ; plus de seize articles. G. *NEPHROTOMA*.  
(Macq., Suites à Buff.)

*d. d.* Antennes, ♂ ; seize articles au plus.

*e.* Antennes, ♂ ; plus de treize articles.

*f.* Ailes ; cinq cellules postérieures, deuxième pétiolée. . . . . G. *PEDICIA*.  
(Macq., Suites à Buff.)

*f. f.* Ailes ; quatre cellules postérieures, deuxième sessile.

*g.* Ailes ; deux cellules sous-marginales.

*h.* Antennes, ♂ ; seize articles. . . G. *LIMNOBIA*.  
(Macq., Suites à Buff. Pars gen. *Limnobia* et *Limnophila*. Macq, *id.*)

*h. h.* Antennes, ♂ ; quinze articles. G. *RONDANIA?*  
(Nov. Gen. *Mihi*. Pars Gen. *Limnobia*. Macq., Suites à Buff.)

*g. g.* Ailes ; une seule cellule sous-marginale.

*h.* Antennes ; seize articles, ♂ . . . G. *DOHRNIA?*  
(Nov. Gen. *Mihi*. Pars Gen. *Limnobia*. Macq., Suites à Buff.)

*h. h.* Antennes ; 14 articles, ♂ . . G. *NUMANTIA*.  
(Nov. Gen. *Mihi*. Pars Gen. *Limnobia*. Macq., Suites à Buff.)

*e. e.* Antennes, ♂ ; treize articles au plus.

- f.* Antennes, ♂ ; inférieurement, légèrement dentées en scie. . . . . G. PRIONOCERA.  
(Lœw. Ent. Zeit. z. Stettin. 1844, p. 170.)
- f. f.* Antennes, ♂ ; simples.
- g.* Ailes ; deuxième cellule postérieure pétiolée. Rostre ; assez allongé. . . . . G. TIPULA.  
(Macq., Suites à Buff.)
- g. g.* Ailes ; deuxième cellule postérieure sessile. Rostre ; assez court. . . . . G. PACHYRHINA.  
(Macq., Suites à Buff.)
- c. c.* Antennes, ♂ ; dix articles excessivement allongés. . . . . G. MEGISTOCERA.  
(Macq., Suites à Buff.)
- a. a.* Palpes, ♂ ; dernier article à peu de chose près de la même longueur que les précédents, ou du moins que l'avant-dernier, non flexible ou droit.
- b.* Antennes, ♂ ; pectinées ou rameuses.
- c.* Antennes, ♂ et ♂ ; pectinées ; articles non pédicellés, ♂. Ailes ; cinq cellules postérieures. G. VARIPTERA.  
(Nov. Gen. *Mihi*. Pars Gen. *Gynoplistia*. Macq., Suites à Buff. Suppl.)
- c. c.* Antennes, articles pédicellés, ♂. Ailes ; quatre cellules postérieures. . . . . G. RHIPHIDIA.  
(Macq. Dipt. Exot.)
- b. b.* Antennes, ♂ ; ni pectinées, ni rameuses.
- c.* Ailes ; cinq cellules postérieures.
- d.* Ailes ; cellule basilaire interne, divisée par une nervure transversale. . . . . G. IDIOPTERA.  
(Macq., Dipt. Exot.)
- d. d.* Ailes ; cellule basilaire interne, non divisée par une nervure transversale.

- e. Antennes, ♂ ; rameuses, 32 articles. G. CEROZODIA.  
(Macq. Dipt. Exot.)
- e. c. Antennes, ♂ ; non rameuses.
- f. Antennes ; filiformes , derniers articles distincts:
- g. Antennes ; troisième article et suivants, à peu près globuleux. . . . . G. PHILYDORÉA ?  
(Nov. Gen. *Mihi*. Pars Gen. *Limnophila*. Macq., Suites à Buff.)
- g. g. Antennes ; troisième article et suivants, cylindroïdes. . . . . G. CYLINDROTOMA.  
(Macq., Suites à Buff. Pars Gen. *Cylindrotoma*. Macq. *id.*)
- f. f. Antennes ; sétacées ; derniers articles indistincts. . . . . G. TRICHOCERA.  
(Macq., Suites à Buff.)
- e. c. Ailes ; quatre cellules postérieures.
- d. Antennes, ♂ ; seize articles.
- e. Ailes ; nervure axillaire, fortement sinueuse. . . . .  
. . . . . G. SYMPLECTA.  
(Macq., Suites à Buff.)
- e. e. Ailes ; nervure axillaire, non sinueuse. G. ERIOPTERA  
(Pars Gen., *Erioptera*, Macq., Suites à Buff.)
- d. d. Antennes, ♂ ? ; quatorze articles. Crochets de l'organe, ♂, fourchus ? . . . . G. STYRINGOMYIA ?  
(fossile. V. Lœw. Dipt. Beitr. 1845, p. 6.)
- d. d. d. Antennes, ♂ ; treize articles. G. GOUREAUTIA ?  
(Nov. Gen. *Mihi*. Pars Gen. *Cylindrotoma*. Macq., Suites à Buff.)

4<sup>e</sup> Curie. LIMNOPHILIDÆ ? (*Mihi*).(Pars *Tipulidarum*. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.).

- A. Tête ; prolongée par un rostre, ou museau.
- a. Rostre ; plus long que la tête et le thorax réunis. . . . .  
 . . . . . G. MACROCHILA.  
 (*Fossile*. Lœw. *Bernst. Fauna*, p. 36-37.)
- a. a. Rostre ; beaucoup plus court que la tête et le thorax réunis.
- b. Palpes ; quatrième article beaucoup plus long que les précédents.
- c. Ailes ; cellule anale, ouverte.
- d. Antennes, ♂ ; vingt-huit articles. G. POLYMERA.  
 (Wied. Macq., Suites à Buff.)
- d. d. Antennes, ♂ ; moins de vingt-huit articles.
- e. Antennes, ♂ ; dix-sept articles, environ deux fois aussi longues que le corps. . . . . G. ULA.  
 (Halid. Entom. Magaz. 1833. Macq., Suites à Buff., suppl.)
- e. e. Antennes, ♂ ; environ de la longueur du corps.
- f. Antennes, ♂ ; seize articles. Pieds ; de grandeur ordinaire. . . . . G. PTYCHOPTERA.  
 (Macq., Suites à Buff.)
- f. f. Antennes, ♂ ; treize articles et douze articles, ♀.  
 Pieds ; fort allongés. . . . . G. APEILEISIS.  
 (Macq. Dipt. Exot.)
- c. c. Ailes ; cellule anale fermée, n'atteignant pas le bord interne, troisième et quatrième nervures longitudinales, fortement courbées, convexes en dedans.  
 . . . . . G. TRENTEPHILIA.  
 (*N. Gen. Mihi*, Pars *Limnophila*, Macq., Suit. à Buff.)
- b. b. Palpes, ♂ ; articles à peu près égaux entre eux.



- c. Ailes ; cinq cellules postérieures.
- d. Antennes, ♂ ; plus de douze articles. Pieds ; de grandeur ordinaire. . . . . G. LIMNOPHILA.  
(Macq. *Mihi. Pars Limnophila. V. Macq., Suites à Buff.*)
- d. d. Antennes, ♂ ; douze articles au plus. Pieds ; fort allongés. . . . . G. DOLICHOPEZA.  
( Macq., Suites à Buff.)
- c. c. Ailes ; quatre cellules postérieures frangées, nervures velues. Antennes ; seize articles, ♂. G. OCTAVIA.  
( *N. Gen. Mihi. Pars Erioptera. Macq., Suites à Buff.*)
- c. c. c. Ailes ; trois cellules postérieures. Antennes, ♂ ; six articles allongés. . . . . G. ANISOMERA.  
( Macq., Suites à Buff.)
- A. A. Tête ; dépourvue de rostre ou museau.
- a. Palpes, ♂ ; quatrième article, plus long que les précédents. . . . . G. DIXA.  
( Macq., Suites à Buff.)
- a. a. Palpes ; articles à peu près égaux entre eux. Ailes ; deuxième nervure longitudinale, dessinant une fourche arrondie au sommet, en forme de joug. G. ZIGONEVRA.  
( Macq., Suites à Buff. Winnertz. *Linnae Entom. 1853, p. 162.* )

---

5<sup>e</sup> Curie. CECIDOMYDÆ.

- A. Ailes ; plus de trois nervures longitudinales, outre les marginales.
- a. Un rostre ou museau, aussi long que la tête. . . . . G. LIPONEVRA.  
( Lœw. *Ent. Zeit. z. Stettin. (1844, p. 118.)* )
- a. a. Rostre ou museau.
- b. Ailes ; au moins une nervure transversale.

- c.* Pieds postérieurs fort allongés. . . G. MACROPEZA.  
(Macq., Suites à Buff.)
- c. c.* Pieds ; à peu près égaux entre eux.
- d.* Ailes ; au moins quatre cellules postérieures.
- e.* Antennes, ♂ ; plus de neuf articles.
- f.* Antennes, ♂ ; quinze articles. G. LESTREMIA.  
(Macq., Suites à Buff.)
- f. f.* Antennes, ♂ ; onze articles. . . G. CECIDOGONA.  
(Lœw. Ent. Zeit. z. Stettin. 1844, p. 324, et Bericht. üb. Entom. 1844, p. 85.)
- e. e.* Antennes, ♂ ; neuf articles au plus. G. ANARETE.  
(Macq., Suites à Buff., suppl.)
- d. d.* Ailes ; moins de quatre cellules postérieures.  
Tarses ; les quatre derniers articles, ovales, dilatés. . . . . G. ASTHENIA.  
(Halid. G. *Cathocha*? Macq., Suites à Buff., suppl.)
- b. b.* Ailes ; pas de nervures transversales. G. MIMOSCIARA.  
(Rondani. Lœw. Dipt. Beitr. 1845, p. 11.)
- A. A.* Ailes ; trois nervures longitudinales, au plus, outre les marginales.
- a.* Ailes ; au moins une nervure transversale.
- b.* Ailes ; trois nervures longitudinales, outre les marginales.
- c.* Ailes ; troisième nervure longitudinale, fourchue.  
Tête ; réuni au thorax par un cou assez court, peu distinct en dessus.
- d.* Antennes, ♂ ; quinze articles. . . G. NEUROLYGA.  
(Rond. Lœw. Dipter. Beitr. 1845, p. 10.)
- d. d.* Antennes, ♂ ; dix articles. . . G. MICROMYIA.  
(Rond. Lœw. Dipter. Beitr. 1845, p. 10.)
- c. c.* Ailes ; troisième nervure longitudinale simple. Tête ;

- réunie au thorax par un cou cylindroïde, assez long, très distinct en dessous. . . . . G. ASYNAPTA.  
(Læw. Winn. Linn. Entom. 1853, p. 186.)
- b. b. Ailes ; deux nervures longitudinales au plus, outre les marginales.
- c. Thorax ; court de forme ordinaire.
- d. Ailes ; deux nervures longitudinales, outre les marginales.
- e. Ailes ; au moins une des nervures longitudinales, fourchue.
- f. Ailes ; première et deuxième nervure longitudinales, fourchues. . . . . G. CAMPYLOMYZA.  
(Winnertz. Linn. Entom. 1853. Genres *Diplosis* et *Hormomyia*. Læw.)
- f. f. Ailes ; deuxième nervure longitudinale seule, fourchue. . . . . G. CECIDOMYIA.  
(Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)
- e. e. Ailes ; nervures longitudinales simples.
- f. Antennes, ♂ ; simples ou noueuses. Articles non pétiolés.
- g. Antennes, ♀ ; simples, cylindroïdes. . . . . G. SPANIOCERA.  
(Læw. Winnertz. Linn. Entom. 1853, p. 190.)
- g. g. Antennes, ♂, ♀ ; noueuses, treize articles. . . . . G. PORRICONDYLA.  
(Rondani. Læw. Dipt. Beitr. 1845, p. 10.)
- f. f. Antennes, ♂ ; articles pétiolés. G. COLPODIA.  
(Winn. Linn. Ent. 1853, p. 185. Genres *Epidosis* et *Dirhiza*, Læw. Dipt. Beitr.)
- d. d. Ailes ; une seule nervure longitudinale. . . . . G. LASIOPTERA.  
(Macq., Suites à Buff.)

- c. c.* Thorax ; allongé, en forme de cou cylindroïde. . . .  
 . . . . . G. CLINORHYNCHA.  
 (Lœw. G. *Oxyrhynchus* ; ou *Oxyrhynchus*. Rondani.)
- a. a.* Ailes ; pas de nervures transversales.
- b. a.* Antennes, ♂ ; quatorze articles. . . G. HETEROPEZA.  
 (Lœw. Ent. Zeit. z. Stettin. 1846, p. 13.)
- b. b.* Antennes, ♂ ; onze articles. . . G. BRACHYNEURA.  
 (Rond. Lœw. Dipt. Beitr.)

---

6<sup>e</sup> Curie. PSYCHODIDÆ (*Mihi*).

- A.* Ailes ; au moins une cellule basilaire, ou bien, au moins une nervure transversale.
- a.* Ailes ; trois cellules basilaires, ou trois nervures transversales.
- b.* Antennes, ♂ ; articles cylindroïdes. . . G. POSTHON.  
 (*Fossile*. Lœw. Dipt. Beitr. 1845, p. 9-10.)
- b. b.* Antennes ; articles conoïdes. . . . G. DIPLOEMA.  
 (*Fossile*. Lœw. Dipt. Beitr. 1845, p. 7 et 10.)
- a. a.* Ailes ; deux cellules basilaires, ou deux nervures transverses au plus.
- b.* Ailes ; deux cellules basilaires, ou deux nervures transversales. . . . . G. PHILOEMATUS.  
 (*Fossile*. Lœw. Dipt. Beitr. 1845, p. 8 et 10.)
- b. b.* Ailes ; une seule cellule basilaire, ou une seule nervure transversale.
- c.* Palpes ; dernier article très allongé. G. PHLOEBOTOMUS.  
 (Rondani.)
- c. c.* Palpes ; dernier article assez court. G. HEMASSON.  
 (Lœw. Ent. Zeit. z. Stettin. 1844, pl.)
- A. A.* Ailes ; pas de cellules basilaires, ou bien pas de nervures transversales.

- a. Antennes, ♂ ; articles simples. . . . . G. NEMAPALPUS.  
(Macq. Dipt. Exot.)
- a. a. Antennes, ♂ ; articles pédicellés. . . . . G. PSYCHODA.  
(Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)

---

7<sup>e</sup> Curie. MYCETOPHILIDÆ (*Mihi*).

- A. Palpes ; quatre articles distincts.
- a. Palpes ; deuxième article simple.
- b. Tête ; prolongée par un rostre ou museau.
- c. Rostre et trompe ; allongés.
- d. Rostre ; une fois plus long que la tête. Trompe ; peu ou point saillante extérieurement. G. GNORISTA.  
(Macq., Suites à Buff.)
- d. d. Rostre ; plus court que la tête. Trompe ; lèvres fort saillantes extérieurement. . . . . G. ASINDULUM.  
(Macq., Suites à Buff.)
- ç. c. Rostre et trompe ; courts.
- d. Antennes, ♂ ; plus longues que la tête et le thorax réunis. Mâchoires très apparentes. Ailes ; deux cellules basilaires. . . . . G. BOLITOPHILA.  
(Macq., Suites à Buff.)
- d. d. Antennes, ♂ ; plus courtes que la tête et le thorax réunis. Mâchoires ; peu apparentes. Ailes ; une seule cellule basilaire. . . . . G. PLATYURA.  
(Macq., Suites à Buff.)
- b. b. Tête ; dépourvue de rostre ou museau.
- c. Des ocelles.
- d. Trois ocelles.
- e. Antennes, ♂ ; au moins aussi longues que le corps. . . . . G. MACROCERA.  
(Macq., Suites à Buff.)

- e. e.* Antennes, ♂; beaucoup plus courtes que le corps.
- f.* Ailes; cellule marginale, simple. Abdomen; cylindroïde; ou, déprimé; ou, comprimé, ♂.
- g.* Jambes postérieures; deux rangs de pointes assez longues, ♂. Abdomen, ♂; légèrement comprimé ou déprimé.
- h.* Ailes; deux courtes nervures transversales. . . . .  
 . . . . . G. TETRAGONEURA.  
 (Lœw. Ent. Zeit. z. Stettin. 1846, p. 18. Win-  
 nertz. *id.* 1842, p. 49.)
- h. h.* Ailes; une seule nervure transversale. G. LEIA.  
 (Macq., Suites à Buff.)
- g. g.* Jambes postérieures; des pointes fort courtes, ou, pointes nulles, ♂. Abdomen, cylindroïde, ♂. . . . . G. MACRONEVRA.  
 (Macq., Suites à Buff.)
- f. f.* Ailes; cellule marginale divisée par une courte nervure longitudinale. Abdomen, ♂; légèrement déprimé.
- g.* Palpes; dernier article de beaucoup le plus long. . . . . G. DIADOCIDIA.  
 (Ruth. Winn. Ent. Zeit. z. Stettin. 1852, p. 49.)
- g. g.* Palpes; dernier article à peu près égal aux précédents. . . . . G. MYCETOBIA.  
 (Macq., Suites à Buff.)
- d. d.* Deux ocelles.
- e.* Ailes; cellule marginale divisée par une nervure transversale. . . . . G. SCIOPHILA.  
 (Macq., Suites à Buff.)
- e. e.* Ailes; pas de nervure transversale.
- f.* Ailes, nervure externo-médiaire, simple, nor-

- male. . . . . G. MYCETOPHILA.  
 (Macq., Suites à Buff.)
- f. f. Ailes; nervure externo-médiaire de forme ovoïde,  
 anormale. . . . . G. SYNAPHA.  
 (Macq., Suites à Buff.)
- c. c. Pas d'ocelles. . . . . G. CORDYLA.  
 (Macq., Suites à Buff.)
- a. a. Palpes; deuxième article fortement renflé.
- b. Palpes; articles à peu près égaux en longueur. . . . .  
 . . . . . G. PLESIASTINA.  
 (Winnertz. Ent. Zeit. z. Stettin. 1852, p. 49.)
- b. b. Palpes; articles de longueurs inégales. G. DITOMYIA.  
 (Winnertz. Ent. Zeit. z. Stettin. 1852, p. 49.)
- A. A. Palpes; trois articles distincts, au plus.
- a. Palpes; trois articles distincts.
- b. Palpes; premier article simple Museau; court. G. SCIARA.  
 (Macq., Suites à Buff.)
- b. b. Palpes; premier article très épais, ou renflé. Pas de  
 museau. . . . . G. PACHYPALPUS.  
 (Macq., Suites à Buff.)
- a. a. Palpes; un seul article distinct, épais ou renflé vers  
 son milieu. . . . . G. CERPOLATUS  
 (Macq., Suites à Buff.)

---

8<sup>e</sup> Curie. BIBIONIDÆ.

1. Antennes, ♂; styliformes, épaissies seulement à la base.  
 . . . . . G. CHENESIA.  
 (Macq., Suites à Buff.)
- A. A. Antennes, ♂; jamais styliformes, plus ou moins cy-  
 lindriques, ou plus ou moins moniliformes; parfois  
 légèrement perfoliées.



- a.* Palpes ; quatre ou cinq articles.
- b.* Des ocelles.
- c.* Antennes, ♂ ; simples , plus ou moins cylindroïdes.
- d.* Tarses ; trois pelotes.
- e.* Thorax ; simple. Jambes antérieures, ♂ ; ordinairement inermes.
- f.* Ailes ; deux cellules marginales. Jambes antérieures, ♂ ; inermes.
- g.* Ailes ; deuxième cellule postérieure pédicellée.  
 . . . . . G. PLECIA.  
 (Macq., Suites à Buff.)
- g. g.* Ailes ; deuxième cellule postérieure, simple.  
 . . . . . G. EUPEITENUS.  
 (Macq., Dipt. Exot.)
- f. f.* Ailes ; une seule cellule marginale. Jambes antérieures, ♂ ; une pointe à l'extrémité. G. BIBIO.  
 (Macq., Suites à Buff.)
- e. e.* Thorax, ♂ ; pectiné. Jambes antérieures ; épineuses. . . . . G. DILOPHUS.  
 (Macq., Suites à Buff.)
- d. d.* Tarses ; deux pelotes.
- e.* Antennes, ♂ ; douze articles. . . G. CRAPITULA.  
 (Gimmerth. Bericht. üb. die Entom. 1845, p. 101.)
- e. e.* Antennes, ♂ ; onze articles. . . G. PENTETHRIA.  
 (Macq., Suites à Buff.)
- c. c.* Antennes, ♂ ; en massue ; ou, terminées par un bouton.
- d.* Antennes, ♂ ; en massue. . . . . G. ARTHRIA.  
 (Macq., Dipt. Exot.)
- d. d.* Antennes, ♂ ; dernier article en forme de bouton, légèrement aplati et concave. . . G. ASPISTES.  
 (Macq., Suites à Buff.)

*b. b.* Pas d'ocelles.

*c.* Antennes, ♂ ; les quatre avant-derniers articles moniliformes, le dernier allongé. Ailes ; nervures longitudinales droites. . . . . G. DIAMESA.  
(Meig., vol. 7. Supplément.)

*c. c.* Antennes, ♂ ; tous les articles à peu près égaux et semblables, légèrement perfoliées. Ailes ; nervures longitudinales flexueuses. . . . . G. SIMULIA.  
(Meig. G. *Simulium*. Macq., Suites à Buff.)

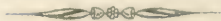
*a. a.* Palpes ; un seul article. . . . . G. SCATHOPSE.  
(Macq., Suites à Buff.)

9<sup>e</sup> Curie. CHIONEIDÆ (*Mihi*).

A. Antennes, ♂ ; noueuses, quinze articles. Organe, ♂ ; trois segments, rentrant l'un dans l'autre en forme de lunette. . . . . G. ATOMARIA ?  
(N. G. *Mihi*. V. Marq. Note. G. *Chionea*.)

A. A. Antennes, ♂ ; sétacées, simples, dix articles. Organe, ♂ ; tarrière, deux valves superposées l'une à l'autre. . . . . G. CHIONEA.  
(Macq., Suites à Buff.)

NOTA. Dans le cas fort probable, où, par la suite, certaines inexactitudes viendraient à se manifester dans la composition des diagnoses que j'ai employées à la formation de mes tableaux, on voudra bien ne pas m'en laisser toute la responsabilité ; car je n'ai pas eu la prétention de les vérifier toutes *actuellement* ; chose d'ailleurs bien audacieuse et très souvent impraticable. Je me suis borné à les enregistrer telles, ou à peu près, que les auteurs me les ont données ; car je me suis proposé simplement d'utiliser, en les coordonnant, les travaux épars de mes savants devanciers.



**REVUE**  
ICONOGRAPHIQUE  
**DES TETTIGONIDES;**

(Suite) (1).

Par M. le Docteur V. SIGNORET.

---

(Séance du 26 Mai 1852.)

---

221. T. SPECULIFERA. (Pl. 17, fig. 1.) Walk. List.  
of Homopt. 790-31.

*Brunneo fusca; capite rotundato, macula flava antica plurimisque aliis utrinque, subtus anticè maculis duabus rotundatis, et utrinque villâ laterali usque ad apicem abdominis; prothorace rugoso, anticè transversim sulcato, lateralibus sinuato, flavo lineato aut maculato; scutello flavo variegato; elytris flavo hyalinis, lateribus brunneis, rubro maculatis, abdomine fusco brunneo lateribus apiceque flavo, pedibus piceis.*

Long. 0,014. — Mexique. Coll. Brit: Museum et Signoret.

D'un brun foncé, varié de jaune. Tête forte, arrondie, avec un sillon médian vers le bord postérieur, et des macules jaunes, dont une plus forte en avant sur le vertex et deux plus petites en dessous; ocelles comme portés sur un pé-

(1) Voyez 3<sup>e</sup> série, tome I (1853), pages 13, 323 et 661, et tome II (1854), pages 5 et 341.

doncule jaune. Prothorax rugueux, surtout en arrière, largement impressionné de chaque côté, et présentant antérieurement un sillon et trois macules jaunes près du bord; sur le disque, transversalement disposées, on en remarque encore cinq autres plus ou moins distinctes. Ecusson brun, maculé de jaune. Elytres d'un rougeâtre hyalin, excepté vers le bord externe où l'on observe un large espace brunâtre, plus ou moins ponctué et présentant de petites macules rouges. Ailes un peu enfumées vers l'extrémité. De la tête en dessous part de chaque côté une large bande jaune qui se rend au sommet de l'abdomen, dont le milieu est dessus et dessous d'un brun-noirâtre. Pattes brunes, plus ou moins foncées.

222. T. FULVOPUNCTATA. (Pl. 17, fig. 2.)

*Brunneo fusca, fulvo lineata et maculata, capite angulose rotundato, lateritius sinuato, supra antice et medio vittato, utrinque maculato; prothorace rugoso, antice transversim sulcato, inæqualiter fulvo maculato; scutello maculato; elytris fuscis, fulvo nervosis, pectore abdomineque fuscis, margine flavo lineatis, pedibus fusco nigris ♂.*

Long. 0,014. — Bahia. Coll. Boheman et Signoret.

D'un brun foncé plus ou moins rougeâtre, plus ou moins régulièrement maculé de jaune. Tête arrondie avec les yeux et les ocelles très saillants. Prothorax deux fois plus large que long, sinueux sur les côtés, avec un sillon antérieur et fortement ridé postérieurement. Ecusson maculé de jaune. Elytres brunes, avec les nervures jaunes. Poitrine et abdomen d'un brun plus ou moins foncé et latéralement marginés de jaune. Pattes brunes.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, dont

elle se rapproche par la forme et l'aspect général : même couleur, mêmes macules pour ainsi dire ; mais elle s'en éloigne par la tête plus angulairement arrondie, le prothorax plus transversal, et surtout par les élytres qui sont ici entièrement opaques, avec les nervures jaunes ; tandis que dans l'espèce précédente nous voyons les élytres presque entièrement hyalines, avec un seul espace opaque près du bord externe : celui-ci présentant quelques taches ou macules rouges.

223. T. ORBONA. (Pl. 17, fig. 3.) Cic. Fab. Ent. Syst. Suppl. 520. 25. 6. id. Syst. Ryng. 72. 50.

*Flava; capite nigro clathrato; prothorace transversim rugoso, lateribus impresso, fusco, antice flavo maculato, postice punctato, angulis posticis rotundatis; scutello flavo 4-maculato; elytris fusco brunneis, nervosis nigro maculatis, apice hyalinis; abdomine flavo, basi nigro maculato, dorso nigro, appendice ♀ medio anguste emarginato; pedibus flavis.*

Obs. *Capite subtus flavo, supra nigro flavo quinque maculato rotundato distinguenda.*

Long. 0,014. Baltimore. Collection Signoret.

Jaune fauve. Tête épaisse, presque cubique, jaune en dessous, noire en dessus, et laissant voir sur le vertex cinq taches arrondies jaunes, et deux autres près des yeux à la base. Prothorax brunâtre, avec deux fortes impressions en avant sur les côtés, et présentant antérieurement deux macules jaunes, et un peu au-dessus, la naissance d'une troisième ; la partie postérieure est ponctuée de jaune. Ecusson noir, quadrimaculé de jaune, une tache médiane et une autre à chaque angle. Elytres brunâtres, avec le sommet hyalin ; un de mes exemplaires présente une ponctuation

auréolée, noire, sur les nervures. Abdomen jaune, avec une macule médiane noire sur le segment basilaire; dos noir. L'appendice vulvaire, concave, présentant au sommet une échancrure profonde, mais étroite, et dont les bords sont noirs. Pattes jaunes.

224. *T. XANTHOCEPHALA*. (Pl. 17, fig. 4.) Germ. Mag.

IV. 63-9.

*Flava; prothorace elytrisque cæsius, capite antice obtuso rotundato, fronte tuberoso; prothorace et elytris interdum cyaneo viridescensibus.*

Long. 0,015. — Capitainerie de St-Paul.

Jaune. Tête large, fortement arrondie, sillonnée, avec le front bombé, très saillant. Prothorax arrondi en avant, échancré postérieurement; côtés droits, avec une forte impression en avant; recouvert de macules serrées d'un bleu-clair, en relief, et une bande postérieure noire. Ecusson jaune. Elytres présentant la même couleur que le prothorax avec le sommet d'un jaune hyalin, séparé de la portion bleue par une bande noire. Ailes hyalines, un peu enfumées à l'extrémité. Abdomen et pattes jaunes, le dos et les tarses un peu brunâtres.

*Obs.* Quelquefois les macules qui sont d'un beau bleu de ciel deviennent un peu verdâtres et même jaunâtres par place.

225. *T. UNDATA*. (Pl. 17, fig. 5.) Fab. Ent. Syst. IV. 32. 23.

Syst. Ryng. 62. 5. Coqueb. Illust. 1. 32. tab. 8. fig. 3.

Blanch. H. nat. III. 192. 160. Walk. List. of Hom. 783.

3. *P. nigricans*. id. 783. 8. *P. tenebrosa*. id. 787. 16.

*P. plagiata*. id. 788. 17.

*Testacca cavite angulose rotundato, nigro lineato; protho-*

*race cinereo, antice testaceo, nigro variegato; scutello testaceo, nigro tenuiter lineolato, apice tuberculato; elytris obscure rufis, maculis cyanicis plus minusve tinctis, macula oblonga virescente, in medio marginis exterioris, apice flavo hyalinis; abdomine fulvo testaceo, nigro maculato, pedibus testaceis.*

Long. 0,013. — Amér : Commune dans toutes les collections.

D'un testacé jaunâtre, varié de noir. Tête angulairement arrondie, linéolée de noir. Prothorax une demi-fois plus large que long, rugueux, antérieurement sillonné; grisâtre, avec le bord antérieur testacé et varié de noir sur toute la surface. Ecusson testacé, légèrement linéolé de noir et tuberculeux au sommet. Elytres d'un brun roux, plus ou moins recouvertes d'une teinte bleuâtre : dans le milieu du bord externe on voit quelquefois un espace plus ou moins verdâtre. Sommet de l'élytre largement hyalin jaunâtre. Ailes enfumées à l'extrémité. Poitrine et abdomen d'un testacé fauve avec le dos et la base des segments noirs. Pattes jaunes; tarses noirs.

226. *T. MARGINATA*. Walk. 785-11. *P. lucerneae*, Walk. (nec Fab.). 785-10. *P. badia*, Walk. 786-12. *P. scutellata*, Walk. 786-13.

L'espèce que j'ai en vue ici avait été confondue par moi avec la précédente (1); cependant elle me paraît devoir s'en distinguer. Il est vrai que les caractères différentiels sont assez peu prononcés pour en rendre la description difficile : mais comme elle est aussi commune que la précédente, je pense qu'il sera toujours facile de l'en séparer; nous allons

(1) Revue et Mag. Zool., Guérin, 1853, p. 179.



d'ailleurs nous efforcer de rendre saisissable la différence qui existe entre ces deux espèces.

Prothorax presque deux fois aussi large que long, plus large antérieurement, très rugueux. Dans l'*undata* au contraire à peine est-il une fois et demie plus large que long, et de plus la distance du bord postérieur à l'antérieur est plus grande; enfin le bord postérieur est aussi large que l'antérieur. Tête beaucoup plus large; proportionnellement plus anguleuse en avant, ce qui donne à l'insecte en général plus de largeur antérieurement; l'*undata* est plus parallèle.

Tels sont les seuls caractères à indiquer: les autres sont trop fugaces et trop variables. La couleur est cependant généralement plus claire dans la *marginata*; dans l'*undata* elle est en général, d'un jaune testacé; à peine observe-t-on quelques lignes noires sur la tête; le prothorax est unicolore. Abdomen et pattes de couleur très variable.

227. T. OBTUSA. (Pl. 17, fig. 6.) Fab. Mantissa, 269-18. Ent. Syst. 33. 25. Syst. Ryng. 62. 7. Germar, IV. 62. 7. Burm. 11-18. Am. et Serv. Suites à Buffon, 571-1, Walk. List. of Hom. 782-1. *P. clarior*, Walk. 784. 96: *P. parallela*, Walk. 788-18.

*Fusco nigra; capite obtuse angulato; thorace rugoso lateraliter sinuato; scutello apice tuberculato; clytris fusco nigris, apice hyalinis (interdum margine interiori tuberculo niveo signato); abdomine variabili aut pallido apice nigro, aut toto fusco; pedibus fuscis*

Long. 0,015. — Amérique méridionale. Commune.

D'un brun-noirâtre plus ou moins foncé. Tête angulairement obtuse, noirâtre, quelquefois un peu pâle sur les bords (*P. clarior*, Walk), présentant une forte impression à l'in-

sersion des ocelles. Prothorax strié transversalement, et présentant antérieurement un sillon transverse et de chaque côté une impression plus ou moins forte, suivant les individus. Ecusson rugueux, lisse vers les angles, le sommet un peu plus élevé. Elytres noirâtres avec le sommet d'un hyalin jaune et les nervures noires; présentant vers le bord marginal un espace rugueux plus pointillé, souvent recouvert d'un tubercule blanc de neige. Les deux nervures cubitales sont, dans cette espèce, anastomosées. Abdomen de couleur variable d'un jaune plus ou moins foncé, avec le sommet et le milieu noirâtre; quelquefois entièrement d'un vineux foncé.

Le *P. clarior*, Walk., dont je n'ose faire une espèce, est une des variétés nombreuses plus pâle, mais présentant en même temps un aspect plus lisse, moins rugueux, avec les impressions prothoraciques moins prononcées; malgré ces différences nous ne considérons la *clarior* Walk que comme une variété de l'*undata*.

#### 228. T. FACIALIS.

*Fusca; capite prothoraceque rufescentibus, capite subtus et suprâ nigro plagiato; prothorace transversim tenuiter strigoso, margine antico inæquali, utrinque nigricante: scutello rufescente basi nigricante; elytris fuscis, nervis pallidis, apice hyalino; subtus pedibusque luteis.*

Long. 0,012. — Brésil. Coll. Signoret.

Brune. Tête d'un roux jaunâtre, avec le vertex, le front et le sommet du chaperon, noirs. Prothorax légèrement strié transversalement, plus large antérieurement. Elytres brunes avec les nervures pâles, largement hyalines à l'extrémité. Abdomen et pattes jaunes.

*Obs.* Cette espèce présente beaucoup de variétés de couleur. Elle ressemble assez à la *T. obtusa*, variété *clarior*, Walk., car on pourrait la prendre pour un des plus petits individus de cette espèce. Mais, outre que le caractère constant des taches noires de la tête peut toujours l'en distinguer, il y a encore celui des deux nervures cubitales qui sont distinctes ici, quelquefois anastomosées par une transversale, tandis que dans l'espèce précédente elles sont toujours confondues ensemble dans un espace plus ou moins grand. De plus l'échancrure de l'appendice ♀ peut encore servir à la distinguer ici ; le bord libre est concave simplement, tandis que dans l'*obtusa* il y a une échancrure formée par la dilatation plus ou moins grande des deux portions latérales du bord libre.

#### 229. T. FUNEBRIS.

*Tota nigra; clytris fusco-nigris, apice paulo hyalino; appendice ♀ rotundato; tarsis fusco nigris.*

Long. 0,014. — Californie. Coll. Guérin et Signoret.

Cette espèce ressemble beaucoup aux individus foncés de la *T. obtusa*, Fab.; mais elle s'en distingue facilement par sa forme plus étroite, sa tête plus petite, moins anguleuse, le prothorax deux fois plus large que long. Les élytres d'un noir violacé, vues en dessous, sont un peu bistres vues en transparence et ne laissent voir qu'un très petit rebord hyalin à l'extrémité. Abdomen entièrement noir, avec l'appendice vulvaire presque aussi large que long, à bord libre, arrondi. Pattes noires, avec les tibias brunâtres.

*Obs.* Tout l'insecte est plus lisse et ne présente pas l'aspect rugueux des espèces précédentes ; il est aussi plus horizontal.

230. *T. NIGRIPENNIS*. Fab. Ent. Syst. iv. 32. 21. Syst. Ryng, 69. 35. Walk. List. of Hom. 783-2.

*Nigra; capitis thoracisque margine flavescenti nigro punctato. Statura omnino T. ferrugineo. Caput nigrum antice margineque flavo, nigro punctato. Thorax et abdomen nigra, flavo marginata. Elytra immaculata.* (Fab. loco cit.).

Patrie inconnue pour Fabricius, musée Dom., prof. Helwig.

M. Walker l'indique de l'Amérique du Nord, mais il ne rapporte pas sur la foi de qui, et comme elle n'existe pas au Musée anglais, nous devons rester dans le doute.

231. *T. RUBIGINOSA.* (Pl. 17, fig. 7.)

*Magna, brunneo nigra; capite magno, obtuse angulato; prothorace lateribus valdè impresso; elytris rubiginosis, nigro punctatis, ante apicem nigro bifasciatis, apice subhyalino.*

Long. 0,018. — Mexique. Coll. Signoret.

Grande. Tête obtusément arrondie, lisse, d'un noir vineux. Prothorax presque deux fois plus large que long, strié transversalement, avec les côtés fortement impressionnés. Elytres rugueuses et d'une couleur poix, presque ferrugineuse, ponctuées de noir, sommet hyalin. Abdomen d'un gris-noirâtre, dos noir, avec les bords d'un jaune sale. Appendice ♀, à bord arrondi, largement excavé au milieu. Pattes noires.

232. *T. MAJOR.* (Pl. 17, fig. 8.)

*Magna, fusca, fulvo variegata; capite latiore quam longiore; prothorace punctatissimo rugoso, antice impresso et lævigato; elytris nervis transversis numerosis; abdomine brunneo, fulvo maculato; pedibus nigris.*

Long. 0,02. — Guatimala. Collections Spinola et Signoret.

Une des plus grandes de tout le groupe ; elle est remarquable par sa tête aplatie et plus large que longue, par le prothorax rugueux, ponctué, très large, mais plus aplati que dans les espèces voisines, et présentant à sa partie antérieure, qui est lisse, un sillon. Elytres presque lisses et présentant dans toute leur étendue un grand nombre de nervures transverses. Abdomen noir, avec quelques macules fauves. Pattes noires.

233. T. ATRA. (Pl. 17, fig 9.). Walk. List. of Homopt. p. 789. 19. *P. contraria*. Walk. 789. 20.

*Atra*; *subtus flavo maculata*; *capite angulatim rotundato*, *antice valdè, cum prothorace deflexo*; *hoc punctatissimo*; *elytris fusco hyalinis apice acuminatis valdè nervosis*, *parapleuris flavis*; *abdomine nigro lateribus flavo maculato*; *pedibus plus minusve nigris aut flavis*.

Long. 0,018. — Mexique. Honduras, Cayenne. Coll. Brit: Museum et Signoret.

Grande, noire. Tête et prothorax fortement inclinés en avant, celle-là lisse et noire en dessus et plus ou moins jaune en dessous, quelquefois le jaune ne consistant qu'en une simple bordure ; d'autres fois, toute la face, le rostre et même quelquefois une portion du vertex sont jaunes. Prothorax ponctué, noir en dessus, avec les parapleures jaunes. Elytres d'un brun-jaunâtre hyalin, avec le sommet acuminé et un peu plus hyalin. Abdomen noir en dessus, avec des macules latérales jaunes ; jaune en dessous, avec la base des segments noire : très variable pour l'étendue que chacune de ces couleurs occupe. Pattes noires entièrement, ou variées de jaune : cette dernière couleur occupant quelquefois une très grande étendue et ne laissant plus que le sommet des tibias et les tarses noirs.

234. T. VITRIPENNIS. (Pl 17, fig. 10.) Germar. Mag. IV. 61. 5.

*Supra brunneo fusca; fulvo maculata, subtus flava, brunneo maculata; capite magno, obtusè conico, linea medio et fronte impressis, nigro bimaculato; prothorace quadrato, antice latiore, rugoso punctatoque; scutello magno, lævi, flavo; elytris vitreo hyalinis, nervis nigris, post medium macula magna opaca, brunneo nigra punctata; abdomine pedibusque flavis, nigro variegatis; tibiis anticis dilatatis.*

Long. 0,013. — Commune, Brésil, Californie.

D'un jaune fauve, maculé de brun en dessous, et d'un brun maculé de fauve en dessus. Tête fortement inclinée en avant, grande, conique, et présentant en dessus un sillon médian (1) bien prononcé; front déprimé, lisse, jaune, présentant deux taches noires dans son milieu. Prothorax un peu plus large que long, plus large antérieurement, fortement rugueux, jaunâtre, plus ou moins varié de brun et presque lisse. Elytres hyalines dans presque toute leur étendue, excepté vers le tiers supérieur où elles sont enfumées et plus ou moins noirâtres; nervures noires, sommet acuminé, quelquefois un peu enfumé. Abdomen jaune, quelquefois maculé de brun; appendice vulvaire, très concave, l'échancrure atteignant presque le bord basilaire. Pattes jaunes, maculées de brun, quelquefois unicolores, tibias antérieurs dilatés.

*Obs.* Nous voyons dans cette espèce plusieurs caractères qui devraient la faire exclure de cette division; d'abord le sillon médian de la tête, puis la dilatation des pattes. Mais il me paraît difficile de l'éloigner de ce groupe dont il faudrait enlever aussi les espèces précédentes qui ont un commencement de sillon et des tibias dilatés.

(1) Sa forme la rapproche trop de l'*atra* pour que je la place dans une autre division.

235. *T. ICHTHYOCEPHALA.* (Pl. 17, fig. 11.)

*Brunnea ; capite validiore antice deflexo, medio lineato et basi bipunctato. Prothorace transversim rugoso, scutello basi bimaculato, apice pallidiorè ; elytris totis vitreis ; abdomine pedibusque fulvis ♀.*

Long. 0,013. — Mosquitos. Coll. Germar.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais en diffère par la tête plus fortement inclinée en avant ; celle-ci est beaucoup plus large proportionnellement, ainsi que le prothorax qui est presque deux fois plus large que long. L'écusson est bimaculé à la base, plus pâle au sommet. Les élytres sont uniformément hyalines, avec les nervures plus claires. L'abdomen et les pattes uniformément d'un jaune-rougeâtre. Tibias antérieurs fortement dilatés, la dilatation noire. L'appendice vulvaire est beaucoup moins échancré dans cette espèce que dans la *vitripennis*, ou l'échancrure prend plus de la moitié de l'appendice.

236. *T. FUSCA.* (Pl. 17, fig. 12.) Walker. List. of Hom. 741. 35.

*Fulva ; capite anguloso, subtus brunneo, supra medio pallido ; prothorace oblongo, rugoso punctato, pagina posticè convexiore ; scutello parvo basi prothoracis margine postico obtecto ; elytris griseo fulvis, rugosis valdè punctatis, apice plus minusve fuscis aut hyalinis.*

Long. ♂, 0,016. — ♀, 0,020. — Bolivie. Coll : Brit : Mus : et Signoret.

Jaunâtre. Tête triangulairement arrondie en avant, noire en dessous, plus pâle en dessus et au milieu. Prothorax rugueux, à bord postérieur convexe, recouvrant en grande partie l'écusson dont on ne voit que le sommet, qui est lisse et jaune. Elytres plus ou moins d'un gris-jaunâtre, rugueuses, très pointillées ; sommet plus ou moins enfumé et



quelquefois hyalin à l'extrémité. Abdomen jaune, avec les écailles vulvaires ♀ et le tube anal excessivement développés et dépassant les élytres; noirâtres à l'extrémité, ainsi que le sommet de l'appendice; celui-ci très grand, avec une carène noire au milieu et se bifurquant à l'extrémité de manière à circonscrire un espace concave. Pattes jaunes, avec une tache noirâtre sur la surface interne des cuisses.

237. *T. QUADRIMACULATA.* (Pl. 17, fig. 13 et 14.) ♂ *Tett. pruinosa*, Walk. List. of Hom. 743. 39. ♀ *Tett. 4-maculata.* id. id. 741-36.

♂. *Fusco brunnea*; *elytris apice fusco hyalinis et parce nervosis.* ♀ *flava*; *elytris brunneo quadrifasciatis*; *abdomine pedibusque flavis.*

Long. 0,018. — Bolivie. Coll. Brit. Mus. et Sign.

Grande, rétrécie en avant, la tête et la partie antérieure du prothorax étant moitié moins large que la partie postérieure de celui-ci.

Cette espèce ainsi que la suivante se distinguent facilement de toutes les autres par la forme arrondie de la tête et du prothorax. Elytres longues offrant à peine la trace des nervures; le ♂ est entièrement brun, avec le sommet des élytres un peu hyalin ainsi que quelques faibles ondulations transverses. La ♀ toute jaune, moins deux facies brunes sur les élytres; une postérieure transversale et l'autre antérieure plus large, partant de la suture, un peu au-dessous de l'écusson et se dirigeant obliquement vers le bord externe.

238. *T. ELONGATA.* (Pl. 17, fig. 15.)

*Brunnea, subviolacea; capite angulatim rotundato, medio sulcato, fronte impressâ, prothorace quatuor punctis impresso; elytris fusco violaceis griseo tinctis; apice brunneis; abdomine brunneo; pedibus fusco griseis.* ♂.

Long. 0,014. — Bolivie. Coll. Spinola et Signoret.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente (*pruinosa*, Walk.); au premier abord on penserait avoir affaire à des individus plus petits, mais elle en diffère par la tête, proportionnellement plus forte et surtout par le prothorax lisse et finement ponctué, non étranglé antérieurement. Les élytres sont brunes aux extrémités; tandis que nous les voyons hyalines dans le ♂ de l'espèce précédente.

N'ayant que deux mâles, je ne sais si la femelle offrirait les mêmes différences de couleur que pour la *4-maculata*.

Ce n'est que par un examen attentif que je me suis décidé à former une espèce avec des individus que j'avais considérés jusqu'à ce jour comme variétés, mais qui se distinguent facilement par les caractères que je viens d'indiquer.

239. T. LATIPENNIS. Pl. 17, fig. 16.) *Scaris latipennis*, Walk. List. of Hom. 833-3.

*Brunnea*; capite breviter obtuso, vertice sulcato, fronte depresso; prothorace brevi, antice transversim sulcato postice strigato; clytris lateribus brunneis, maculis et nervis obscurioribus; abdomine fulvo, appendice ♀ apice unguato, pedibus fuscis, apice brunneis.

Long. 0,013. — Bolivie. Coll. Brit: Museum et Sign.

Brune. Tête grosse, courte, déprimée en avant et sur le front, creusée d'une gouttière entre les yeux. Prothorax deux fois plus large que long, transversalement sillonné antérieurement et ridé postérieurement. Ecusson plus foncé à la base. Elytres à bord marginal arrondi; cellules apicales excessivement petites à peine visibles, nervures et quelques taches çà et là noires. Abdomen un peu plus pâle, large, et ayant le sommet de l'appendice vulvaire formant un angle très acuminé.

# ICHNEUMONOLOGIE PROVENÇALE,

OU

## CATALOGUE DES ICHNEUMONIDES

QUI SE TROUVENT AUX ENVIRONS D'AIX, ET DESCRIPTION

DES ESPÈCES INÉDITES.

(Suite) (1).

Par feu M. BOYER DE FONSCOLOMBE.

---

Séance du 12 Décembre 1849.)

---

Genre PIMPLA, Fab., Latr., Gravenh.

Famille 1<sup>re</sup>. GLYPTA, Grav.

Section 1<sup>re</sup>. *Hanches postérieures noires.*

### 1. GLYPTA TERES, Grav.

*Gl. pedibus fulvis, coxis nigris.* ♂, ♀. (*Mas* : *antennis subtus ferrugineis; femina: aculeo abdominalis longitudine.*) Long. 0,009. Grav.

Je crois avoir trouvé la femelle en Provence; j'ai reçu de Lyon le mâle et la femelle. Les uns et les autres appartiennent à la variété 4<sup>e</sup> de Gravenhorst, ayant un point blanc avant l'origine des ailes.

(1) Voyez Annales de la Société entomologique de France, 2<sup>e</sup> série, tome V (1847), p. 51 et 397, T. VII (1849), p. 211, T. VIII (1850), p. 361, T. IX (1851), p. 103, et T. X (1852), p. 29 et 427.

## 2. GLYPTA PROVINCIALIS, nob.

*Gl. segmentis 1-3 partim castaneis, pedibus rufis, coxis nigris; tibiis posticis apice fuscis, aculeo ferè longitudine corporis.* ♀. Long. 0,012. Nob.

*Anicha longispennis*, Linn., Gmel. éd. p. 2,699. Grav. Suppl. t. III, p. 1038.

Cette espèce se rapproche de la *Gl. foveolata*, Grav.; mais l'abdomen est plus rougeâtre, la taille plus grande et les hanches noires. Les pattes postérieures ne sont pas variées de blanc et de noir, comme dans les *Gl. vulnerata et hæsitator*. La tête est noire et le labre jaunâtre, les palpes roux-brun, les antennes noires. Il y a un tubercule assez marqué sous les antennes. Le rayon des ailes est brun, le stigmate jaunâtre, la tégule roux-obscur, la racine blanc-jaunâtre. Les pattes sont rousses, toutes les hanches noires, ainsi que les trochanters postérieurs, les antérieurs un peu roux à leur extrémité. Celle des dernières jambes est noire, et leur tarse brun, la base du premier article rousse. L'abdomen est deux fois plus long que le corselet, noir; le deuxième segment, la partie postérieure du premier, surtout sur les côtés, et la base du troisième sont d'un roux sombre, plus clair au deuxième segment. L'aiguillon est environ de la longueur du corps, ou guère plus long.

Variété qui diffère par un petit point blanc à l'origine des ailes, la base des jambes postérieures très légèrement pâle; les trois premiers segments de l'abdomen totalement roux, ainsi que la base du quatrième, très légèrement. Cette variété n'est pas de Provence.

Section II. *Hanches postérieures rousses.*

## 3. GLYPTA SUBCORNUTA, Grav.

*Gl. fronte subacuminatâ, abdomine rufo basi apiceque*

*nigris ; pedibus rufis , tibiis basi albidis , posticis apice et ante basin fuscis ; antennis rufis. ♂ , ♀ . ( Mas : coxis basi nigris ; fem. : aculeo corpore longiore ). Long. 0,01. Grav.*

La corne frontale est petite, placée au-dessus des antennes. Celles-ci manquent dans l'individu que je décris, excepté les premiers articles qui sont noirs. La tégule est roux-jaunâtre. Le premier segment de l'abdomen roux, avec la base noire; deux ou trois taches noires au dos du troisième. L'aiguillon est plus long que l'abdomen, mais plus court que le corps.

#### 4. GLYPTA CERATITES? Grav.

*Gl. fronte subcornuta ; segmentis 1-3 margine castaneo ; pedibus rufis ; tibiis posticis basi pallidis , apice et ante basin fuscis. ♂ , ♀ . ( Fem. : aculeo abdominis longitudine ). Long. 0,008. Grav.*

Mâle. Je n'ai que le mâle, et la tête manque. La description du mâle de la *Gl. mensurator*, Grav., lui conviendrait assez; mais je n'ai jamais trouvé cette dernière espèce aux environs d'Aix. Je crois donc devoir rapporter ce mâle, mais avec doute, à la *Gl. ceratites*.

Il a une tache ou petite bande blanchâtre au devant des ailes. Celles-ci sont transparentes, légèrement enfumées; le stigmate et le rayon, bruns; la racine et la tégule, blanc-jaunâtre; celle-ci plus roussâtre. Les pattes sont d'un roux fauve, les hanches et surtout les trochanters antérieurs, pâles, les premières hanches avec une tache noire au-dessous de leur base; l'extrémité des cuisses postérieures, noire; la base des jambes de cette même paire est pâle, une tache brune au-dessous de la couleur pâle et l'extrémité brune; les tarses de la même couleur avec la base des ar-

ticles blanchâtre. Le bord des deux premiers segments est à peine roussâtre vers les côtés, celui du troisième est noir.

Cet individu se rapporterait probablement à la variété première de Gravenhorst.

### 5. GLYPTA INCISA? Grav.

*Gl. pedibus rufis, tibiis basi flavis, posticis apice et ante basin nigris.* ♂, ♀. (*Fem.*: *aculeo corporis longitudine*). Long. 0,0085. Grav.

Je n'ai que la femelle. Les antennes sont roussâtres au-dessous, sauf le premier article qui est tout noir. Un point blanc à l'origine des ailes; la tégule et la racine blanchâtres, le stigmate couleur de poix pâle. Les jambes postérieures sont presque entièrement brunes ou d'un roux brun, la base est blanche, une petite tache brune en dessous; l'extrémité brun-foncé; le genou ou l'extrémité des cuisses de cette même paire, brun. L'aiguillon est un peu plus court que le corps.

### 6. GLYPTA BIFOVEOLATA, Grav.

*Gl. marginibus segmentorum 1-3 subcastaneis; pedibus rufis.* ♂, ♀. (*Fem.*: *aculeo longitudine corporis*). Longueur 0,008. Grav.

Femelle. Elle se rapporte à la 2<sup>e</sup> variété de Gravenhorst.

Les antennes sont rousses, un peu plus brunes en dessus, le premier article noir en dessus, un petit point jaune devant les ailes. Le rayon, stigmate, tégule et racine, jaunepâle. La base des hanches postérieures et même des intermédiaires est un peu tachée de noir en dessous, les tarses sont roux. Les trochanters de la même paire sont d'un roux fauve, peu sensiblement marqués de noir à leur base; le bord des segments de l'abdomen est distinctement roussâtre.

Famille 2<sup>e</sup>. LISSONOTA, Grav.

Section 1<sup>re</sup>. *Ecusson et abdomen, noirs; le bord des segments quelquefois roussâtre.*

7. LISSONOTA SETOSA, Grav.

*L. pedibus fulvis, coxis nigris. m. f. (Fem.: aculeo corporis longitudine).* Long. 0,023. Grav.

Femelle. Les ailes sont très enfumées; les tarses postérieurs noirs.

8. LISSONOTA IMPRESSOR, Grav.

*L. pedibus rufis, tarsi postici fuscis. m. f. (Mas plerumque lineolâ flavâ ante alas; fem.: aculeo corpore longiore).* Long. 0,011. Grav.

Mâle et femelle. Le labre des mâles que je connais est ferrugineux, comme chez les femelles, les mandibules ou noires ou d'un brun-roussâtre, les palpes bruns. Un petit point ferrugineux en avant des ailes, dans les femelles; chez les mâles la tégule et la racine roux-jaunâtre et l'aréole pédiculée. Le corselet des mâles a un point blanchâtre en avant des ailes et une ligne blanche oblique avant ce point, dirigée vers le col. Cette ligne manque dans un individu: la tégule et la racine plus blanche que dans l'autre sexe, le rayon et le stigmate noir, l'aréole pétiolée ou sessile. L'extrémité des jambes postérieures est noirâtre dans la femelle; les hauches et les trochanters antérieurs des mâles sont fauves sans teinte jaune. En octobre.

Section II. *Ecusson taché de blanc; abdomen à cercles roux ou jaunes, quelquefois effacés.*

9. LISSONOTA MACULATORIA, Grav.

*L. maculâ apicali alarum fuscâ, segmentis quibusdam sub-*



*pallide marginatis ; pedibus rufis, coxis et trochanteribus nigro maculatis ; thorace, scutello et capite flavo maculatis. m. f. ( Fem. : aculeo abdominis longitudine ).* Long. 0,011. Grav. Var. 1<sup>re</sup>.

Mâle ? et femelle. Je remarque quelques différences entre la description du professeur de Breslau et mes *Lissonota*. Les mandibules sont brunes dans les miennes, La tête n'a d'autres lignes jaunes que le tour des yeux. La tache dorsale du corselet n'existe que dans l'un des deux individus que je connais ; celle qui est devant les ailes est accompagnée d'une autre tache qui lui est presque contiguë. La ligne jaune perpendiculaire sur le côté inférieur du prothorax n'existe que dans la femelle. Il n'y a pas de point latéral de cette couleur au mésothorax, mais la tache au-dessus du pédicule de l'abdomen est très grande et presque trilobée. Les trochanters antérieurs sont jaune-roussâtre avec une seule ligne noire en dessus ; les pattes antérieures sont jaunes, la surface supérieure des cuisses, brune ou noire ; les cuisses postérieures sont noires, leur extrémité un peu jaunâtre (c'est le caractère principal de la première variété, Grav.). Les jambes de cette même paire sont jaunes avec l'extrémité noire et le tarse roux-brun, le premier article de celui-ci jaune-pâle presque en entier ; le premier segment de l'abdomen est jaune à sa base et à son extrémité, dans le mâle ( je suppose ce sexe peut-être à tort, l'extrémité du ventre étant brisée ) comme dans la femelle ; les segments deuxième et troisième du premier ont cette bordure jaune plus large que paraît le supposer la description du savant professeur. Le quatrième est bordé très légèrement de la même couleur ; cette bordure est moins grande dans la femelle, mais elle s'élargit vers les bords des segments ; le quatrième dans celle-ci est noir sans tache.

## 10. LISSONOTA VARIEGATA, nob.

*L. segmentis rufo marginatis ; pedibus fulvis, posticis 3-coloribus ; ore et maculis thoracis flavis ; aculeo abdomine brevior.* Long. 0,008. ♀. Nob.

Femelle. Elle se rapproche des *Liss. deversor* et *striata*, Grav., mais l'abdomen n'est point marqué de fossettes comme dans ce dernier. Elle pourrait être la femelle de *L. pectoralis* ou d'un mâle voisin. Les mandibules et les palpes sont blanchâtres ; les antennes de la longueur du corps, d'un brun-noirâtre en dessus, roux-brun en dessous. Le col ; une ligne courbe un peu anguleuse, assez longue, de chaque côté, entre le col et l'origine des ailes ; un point à cette origine, un autre de chaque côté de la base de l'écusson, la pointe de celui-ci, une ligne en dessous, une autre quadrilobée au-dessus du pédicule de l'abdomen, jaunes. Les côtés inférieurs du métathorax sont rougeâtres. Rayon et stigmate des ailes, tégule et racine couleur de paille ; aréole triangulaire, irrégulière, un peu pédiculée. Pattes roux-fauve ; les hanches de la première paire noires à la base, blanchâtres à l'extrémité ; les mêmes trochanters blancs un peu roussâtres ; les intermédiaires roux-fauve à leur base, l'autre moitié blanc-jaunâtre ; l'extrémité des jambes de la même paire noire et le tarse roux avec le bout des articles brun. Les trochanters postérieurs sont blanc-jaunâtre, noirs à leur base ; les cuisses postérieures sont marquées de noir à la base et à l'extrémité, le genou blanchâtre ainsi que la base des jambes de cette paire ; le milieu de celles-ci est d'un roux un peu terne, leur arête tant intérieure qu'extérieure rembrunie, une tache brune au-dessous de la base blanche, l'extrémité et le tarse noirs ; le premier article de celui-ci blanchâtre à son origine.

Abdomen un peu plus large que le corselet, de la longueur de celui-ci et de la tête réunis, ovale-allongé, noir, bord de tous les segments roux, un peu plus largement aux premiers. Aiguillon un peu plus court que l'abdomen.

Section III. *Ecusson taché de blanc ou de pâle; corselet mélangé de roux et de noir; abdomen noir, quelquefois avec le bord des segments coloré.*

#### 11. LISSONOTA LIMBARIA, nob.

*Ichneumon limbarius?* Oliv. Enc. meth., p. 172. 38. Geoffroi, p. 348. 60. *Ichn. marginalis*, Fourc. p. 414. 61. Grav. Suppl., t. III, p. 944.

*L. thorace rufo, flavo maculato; pedibus rufis, coxis trochanteribusque anterioribus albido flavis; segmentis albido marginatis, areolâ nullâ. ♂. Long. 0,008, nob.*

Mâle. Tête noire, chaperon et mandibules blanches; l'orbite intérieur des yeux du moins sur le devant, et une tache au-dessous du chaperon, d'un roux-jaunâtre. Antennes rousses en dessous, brunes en dessus, le premier article entièrement noir. La région du col est noire, bordée de blanc sur le devant. Prothorax roux-pâle, avec une tache blanchâtre un peu en crochet de chaque côté, derrière le col; écusson et tache au-dessous, de la même couleur; métathorax noir avec une tache rousse sur ses côtés inférieurs. Ailes transparentes, rayon et stigmaté couleur de poix un peu claire, tégule et racine blanches; point d'aréole, pattes roux-fauve; hanches et trochanters antérieurs, moitié postérieure des derniers trochanters, extrémité des mêmes hanches, et même une tache peu marquée au-dessus de leur base; jaunâtres. La base de toutes les jambes est légèrement jaunâtre ou blanche; les postérieures et leurs tarses,

bruns ou noirâtres, le milieu cependant de la jambe ayant un petit espace pâle assez peu marqué. Abdomen allongé, cylindrique, un peu déprimé en dessus, le premier segment fortement canaliculé, les autres très lisses, noir ; le bord des quatre premiers segments, blanc ; cette bordure un peu anguleuse dans le milieu ; les suivants à peine bordés de la même couleur ; le ventre blanchâtre. Elle se rapproche beaucoup de la *L. elector*, Grav.

Section IV. *Ecusson roux ou taché de blanchâtre ; milieu de l'abdomen roux.*

## 12. LISSONOTA DORSALIS, Grav.

*L. segmentis intermediis foveâ transversâ impressis, rufis ; pedibus, scutello, dorsoque prothoracis, rufis ; aculeo abdominis longitudine, ♀. Long. 0,009. Grav.*

Femelle. Le derrière de la tête plutôt que l'orbite extérieur des yeux est un peu roux. Les antennes noires. Non seulement le dessus du prothorax, mais encore les côtés en dessous, jusqu'à l'origine des ailes, est roux. Les hanches postérieures sont largement tachées de noir, au moins sur leur côté externe. L'abdomen est assez fortement ponctué.

## 13. LISSONOTA LINEATA ? Grav.

*L. abdominis medio pedibusque rufis, coxis nigro flavoque pictis ; capite, thorace et scutello flavo-lineatis. ♂. Longueur 0,008. Grav.*

Mâle. Je crois que cet individu est une simple variété de l'espèce décrite sous ce nom par M. Gravenhorst. Les palpes sont jaunes, de la même teinte que les autres parties de la

bouche ; le bas de la face est de cette même couleur en entier à laquelle s'unissent les lignes orbitales des yeux ; cette tache est coupée sous les antennes par trois lignes longitudinales, courtes, noires. Les antennes sont ferrugineuses en dessus, d'un jaune-roussâtre en dessous, les deux premiers articles blanchâtres de ce côté et noirs en dessus, du moins le premier. Les lignes jaunes longitudinales dorsales du corselet indiquées dans la description de Gravenhorst n'existent pas dans mon insecte ; à peine peut-on apercevoir à leur place deux points presque invisibles au-devant du corselet, vers le col ; il n'y a pas non plus de point jaune en avant des hanches postérieures, qui elles-mêmes sont toutes noires. Les trochanters antérieurs sont très peu noirs en dessus, largement jaunes en dessous ; les postérieurs sont noirs, roussâtres à leur extrémité. Le premier segment de l'abdomen est noir, avec le bord roux ; les 2-4 roux, obscurément tachés de noir sur le dos ; le deuxième avec une tache noirâtre, assez peu marquée sur les côtés ; le bord postérieur du cinquième un peu roux.

#### 14. LISSONOTA PERSPICILLATOR ? Grav.

Var. I<sup>re</sup>. *Scutello nigro*.

*L. abdominis medio, femoribus tibiisque rufis; facie et thorace flavo-lineatis; punctis duobus scutellaribus albidis obsoletis.* ♂ . ♀. (*fem. aculeo corpore longiore*). Long. 0,0095. Grav.

Mâle. Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, et je serais porté à la croire une simple variété, quoique l'écusson soit noir. La tête manque. Le corselet est noir avec le tour du col, et un point presque invisible, blanc-jaunâtre, en avant et un autre en dessous de l'origine des ailes. Le stigmate

est brun, taché de blanc à sa base ; la tégule est blanchâtre aussibien que la racine. Les trochanters postérieurs sont roux vers leur extrémité. Le bord du premier segment est roux, ainsi que les 2-4 en entier et le cinquième en très grande partie.

#### 15. LISSONOTA INSIGNITA, Grav.

*L. abdominis medio, femoribus tibiisque, rufis; facie, thorace et scutello flavo-lineatis.* Long. 0,012. Grav.

J'ai reçu de dehors un individu de cette espèce ; j'en ai un autre de Provence. Celui-ci a le dessous des antennes brun-ferrugineux ; le dessous des hanches intermédiaires plus jaune que dans l'autre où elles ne sont marquées que d'une petite tache rousse.

#### 16. LISSONOTA INOEQUALIS, Nob.

*L. abdomine subfoveolato rufo maculis nigris; pedibus nigris, anterioribus partim luteis, tibiis posticis basi pallidis; facie et scutello flavo-lineatis.* Long. 0,011. Nob.

Je crois devoir placer dans ce sous-genre cette espèce qui n'est pas décrite dans *Ichneumonologia europæa*; son faciès l'y range naturellement, quoique l'abdomen un peu inégal et assez ponctué la rapproche des *Pimpla*. Elle me paraît voisine des *Lissonota apicalis*, *perspicillator*, *insignita*.

Mâle. Labre et chaperon roux-jaunâtre, palpes bruns, mandibules noires. Le tour des yeux est jaune intérieurement comme en dehors. Les antennes noires ; le premier article brun ( les premiers articles seuls existent, les autres manquent). Le corselet est noir, le col bordé de jaunâtre, surtout dans la variété ci-après ; un point de chaque côté de la base de l'écusson et sa pointe, jaunes, ainsi qu'une

petite ligne au-dessous. Rayon et stigmate noirs ou couleur de poix, racine et tégule blanchâtres, aréole triangulaire, régulière, pédiculée. Hanches et trochanters noirs ; à peine ceux de la première paire ont un peu de jaune à leur extrémité. Les cuisses et les jambes antérieures sont d'un jaune-roussâtre, tout le côté postérieur des cuisses, surtout aux intermédiaires, noir ; les dernières cuisses sont très noires, les jambes et les tarses de la même paire, bruns ; la base de celles-là blanchâtre ou pâle ; l'abdomen cylindrique, plus long que la tête et le corselet ensemble, est assez ponctué, un peu déprimé en dessus, dans son milieu, les côtés assez sensiblement rabattus et marqués d'un petit enfoncement ou fossette au milieu des quatre premiers segments, et sur leurs côtés ; il est roux en entier, excepté le septième segment, la base du premier et une tache ronde, noire au milieu des deuxième, troisième et quatrième.

Variété qui a au-devant du corselet, vers le col, deux taches jaunes triangulaires.

Section V. *Ecusson noir, abdomen ou roux au milieu, base et extrémité noires, ou quelques segments bordés de roux.*

#### 17. LISSONOTA VERBERANS, Grav.

*L. abdominis medio, tibiis femoribusque anterioribus rufis; orbitis oculorum frontalibus et externis flavis; aculeo abdomine duplo longiore.* ♀. Long. 0,013. Grav.

Femelle Les cuisses postérieures sont totalement noires ; il en est de même des individus de cette espèce que j'ai reçus de Lyon. On m'a envoyé en même temps, de cette ville, une *Lissonota*, entièrement semblable aux femelles, quant aux couleurs et la réticulation des ailes, mais ayant deux points jaunes à la base de l'écusson ; la dernière moitié de



l'abdomen manquait. Je crois que c'est le mâle de cette espèce, mais il n'est pas le même que celui décrit avec doute dans l'*Ichneumonologia*.

#### 18. LISSONOTA EXSCULPTA, Nob.

*L. abdomine foveolato rufo, apice nigro ; pedibus nigris, anterioribus partim luteis, aculeo abdomine longiore.* ♀. Long. 0,012. Nob.

Femelle. L'abdomen un peu fovéolé et la couleur des pattes sembleraient la rapprocher de la *L. inaequalis*, ci-dessus N° 16 ; peut-être est-elle sa femelle. Tête noire, labre roussâtre, le tour des yeux très légèrement blancs. Antennes noires. Corselet noir, sans tache. Rayon et stigmate couleur de poix, tégule noire, racine blanchâtre, aréole régulière très pédiculée, extrémité des ailes un peu obscure. Pattes noires, extrémité des cuisses antérieures roux-jaunâtre, surtout au-devant, jambes et tarses antérieurs de cette même couleur, les jambes postérieures un peu brunes. L'abdomen est cylindrique, plus long que la tête et le corselet ensemble, de la largeur de celui-ci ; la base des 2-4 segments est marquée dans son milieu d'une petite fossette ; les côtés de ces mêmes segments ont une ligne oblique un peu enfoncée ; et la division des segments est très marquée. Les trois premiers sont roux, les derniers tout à fait noirs. L'aiguillon beaucoup plus long que l'abdomen.

#### 19. LISSONOTA DECIMATOR, Grav.

*L. abdominis medio castaneo ; pedibus rufis, basi nigris, tibiis posticis fusciscentibus ; orbitis oculorum flavis aut castaneis.* ♂, ♀. (*Fem. aculeo corpore longiore*). Long. 0,013. Grav.

Le chaperon et le tour des yeux est ferrugineux dans un

des mâles, dans l'autre jaune et ce tour plus large ; le devant des yeux de la femelle n'est pas bordé de ferrugineux, leur bord postérieur seulement. Les ailes des mâles sont plus obscures que celles de la femelle. Dans un individu mâle, le dessous ou la face antérieure des quatre premières cuisses est noir, et la base des dernières cuisses l'est un peu. Dans le même mâle le deuxième segment est entièrement noir ; dans l'autre il a trois taches noires assez faiblement marquées. Le cinquième segment de la femelle est noir ; les derniers segments d'un mâle sont bordés légèrement de blanc comme chez les femelles.

## 22. LISSONOTA COMPAR, Nob.

*L. abdominis segmentis 2 et 3, pedibusque, rufis, femoribus posticis nigris, aculeo abdomine duplo longiore.* ♀. Longueur 0,013. Nob.

Elle est très voisine des *L. decimator* et *conflagrata* ; elle ressemble même beaucoup à la première par les couleurs, la forme, l'épaisseur du corps, l'aiguillon ; mais ses pattes sont beaucoup plus minces.

Femelle. Le bord antérieur du chaperon est roussâtre, ainsi que les derniers articles des palpes. Les antennes de la longueur de la moitié du corps sont d'un brun un peu roussâtre, presque testacées dans un individu, les trois premiers articles noirs. Ailes assez enfumées, le rayon et le stigmate noirâtres, la tégule et la racine blanc-jaunâtre, l'aréole triangulaire assez régulière ; pédiculée ; le commencement de la nervure divisoire de la cellule intérieure à peine marquée (elle est très prolongée dans la *L. decimator*). Les premières pattes sont d'un roux fauve assez clair. tous les tarses sont de la couleur des jambes : toutes les

hanches et les trochanters sont noirs. Les pattes intermédiaires sont d'un fauve assez brun, avec la base des cuisses brun-noirâtre, mais de la couleur de la première paire dans un individu. Les cuisses postérieures sont noires ; les jambes de cette paire sont de la même teinte que les intermédiaires, un peu pâles à leur base et un peu brunes à leur extrémité. L'abdomen est ovale ou fusiforme, de la longueur de la tête et du corselet réunis, assez épais et plus large que le corselet. Premier segment à peine canaliculé, assez plane, lisse, noir, avec le bord postérieur très légèrement roux ; les deuxième et troisième roux, les autres noirs, leur bord à peine un peu roussâtre, quelquefois la base du quatrième est rousse, surtout sur les côtés. L'aiguillon est presque aussi long que le corps.

#### 21. LISSONOTA MURINA, Grav.

*L. abdomine pedibusque castaneis, basi nigris ; tibiaram basi et tarsorum posticorum medio albis ; aculeo abdomine paulo brevior. ♀. Long. 0,011. Grav.*

Les jambes postérieures sont noires.

#### 22. LISSONOTA ? HETERODOXA, Nob.

*L. abdomine rufo, apice nigro ; pedibus anterioribus rufo testaceis ; areolâ quinque angulari ; aculeo vix abdominis medii longitudine. ♀. Long. 0,008. Nob.*

Cet insecte m'a paru avoir les caractères des *Lissonota*, et cependant il se rapproche un peu des *Pimpla* proprement dits par son abdomen très ponctué et les bords des premiers segments assez relevés. Il ressemble peu aux autres *Lissonota*, et se distingue de tous par son aréole exactement pentagonale.

Labre et palpes brun-roussâtres. Antennes plus longues

que la moitié du corps, brunes, un peu roussâtres, le premier article noir, l'extrémité du deuxième et la base du troisième, roux-clair. Ailes légèrement enfumées, rayon et stigmate brun-noir, racine et tégule très blanches; aréole pentagonale, son côté supérieur élargi; un très petit commencement de nervure divisoire dans la cellule intérieure. Pattes antérieures roux-testacé; la face extérieure des cuisses, surtout de la deuxième paire, noir-brunâtre, le dernier article et les ongles des tarses, noirs. Les pattes postérieures manquent, il n'en reste que les hanches qui sont noires, comme les antérieurs et tous les trochanters. Abdomen ovale, de la longueur du corselet, très picoté de petits points enfoncés, surtout au premier segment qui a deux lignes élevées, un peu courbes; il est assez rétréci à son origine, s'élargissant ensuite insensiblement, un peu plus large que long. Les quatre premiers segments sont roux, les derniers noirs avec le bord un peu blanc. L'aiguillon est plus court que la moitié de l'abdomen.

### 23. LISSONOTA CYLINDRATOR, Grav.

*L. abdominis medio, tibiis femoribusque rufis. ♂ . ♀ . (Fem. aculeo corpore longiore.)* Long. 0,0095, Grav.

Femelle. Le rayon et le stigmate des ailes sont couleur de poix-jaunâtre dans les miennes. Dans l'une le deuxième segment est roux avec deux points ou une tache géminée noire au milieu; le troisième roux, le bord postérieur noir, peu ou point sensiblement roussâtre vers sa base. Dans l'autre individu les deuxième et troisième segments noirs, l'extrémité du deuxième et la base du troisième obscurément roux ou châtains.

Mâle? Je crois avec quelque doute qu'il appartient à cette espèce. Le milieu des mandibules est jaune, mais le labre

roussâtre ; les palpes ferrugineux. Une seule tache roux-jaunâtre au côté interne des yeux ; l'aréole est tout à fait sessile. L'extrémité des hanches antérieures est jaune, celle des mêmes trochanters roux-jaunâtre ; celle des trochanters postérieurs à peine de cette même couleur ; les tarses postérieurs plutôt roux que bruns. Le deuxième segment est roux à l'extrémité, noir à la base ; les troisième et quatrième roux avec deux points noirs sur leur milieu ; les derniers noirs, le bord du cinquième roux. Le reste comme dans la description du mâle dans l'*Ichneumonologia*.

#### 24. LISSONOTA BELLATOR, Grav.

*L. abdominis medio et pedibus rufis.* ♂. ♀. (*Mas. facie, coxis anterioribus, maculisque thoracis, flavis; fem. aculeo longitudine corporis*). Long. 0,04, Grav.

L'aréole est triangulaire, irrégulière, presque pédiculée. La nervure extérieure n'est pas affaiblie, si ce n'est dans la variété ci-dessous. Les trochanters sont noirs à leur base, roux à leur extrémité, les antérieurs presque entièrement roux ; toutes les hanches rousses, les jambes postérieures sont à peine un peu rembrunies à leur côté extérieur. Le deuxième segment est noir largement roux à sa partie postérieure ; le troisième roux avec deux points ou taches noirs ; les suivants noirs, légèrement bordés de roux.

Variété (qui n'est pas celle décrite sous ce titre par M. Gravenhorst). La nervure extérieure de l'aréole, qui est sessile d'ailleurs, manque tout à fait. Toutes les hanches noires, les postérieures seules obscurément roussâtres en dessus ; les trochanters plus noirs que dans la variété type ci-dessus. Le deuxième segment est roux avec deux points noirs ; le troisième roux en entier, le quatrième dans toute sa partie antérieure ; les derniers noirs sans bordure roussâtre sensible.

## 25. LISSONOTA PROXIMA, Nob.

*L. abdominis medio pedibusque rufis, coxis et trochantibus nigris, areolâ completâ, aculeo abdomine longiore.* Long. 0,01. Nob.

Elle ressemble exactement à la *L. verberans*, peut-être en est-ce une variété ; elle s'en distingue par son aréole (laquelle quoique complète l'approcherait de la *L. bellator*), par la couleur de ses cuisses postérieures et son aiguillon d'un tiers plus court ; son abdomen est assez reluisant et finement pointillé comme celui de la *L. verberans* ; les segments ont des traces de tubercules latéraux oblitérés. Palpes, mandibules et labre roux-brun. Antennes noires. Ailes assez enfumées, rayon, stigmaté et tégule, noirs ; racine jaunâtre, un petit point noirâtre assez remarquable entre la racine et le commencement du rayon ; l'aréole triangulaire, assez irrégulière, sessile. Pattes roux-châtain, hanches et trochanters noirs, une ligne peu marquée, brune au-dessus des cuisses postérieures ; l'extérieur des jambes de la même paire et le tarse, bruns. Abdomen roux ; premier segment noir, roux à son bord postérieur ; le quatrième noir, excepté la base ; les suivants noirs. Aiguillon plus long que l'abdomen.

## 26. LISSONOTA PUBESCENS, Nob.

*L. abdominis medio rufo; pedibus nigris, anterioribus partim luteis, orbitis oculorum verticalibus et posticis flavis; areolâ longe petiolatâ, ♂.* Long. 0,011. Nob.

Mâle. Elle a quelques rapports avec la *L. petiolaris*, Grav.; comme dans celle-ci l'aréole est longuement pédiculée ; d'autres caractères la rapprochent de la *L. murina* et de la *verberans*. Elle est peut-être le mâle de la *L. petiolaris*. Le chaperon et la lèvre sont d'un roux obscur, les palpes bruns. Le tour des yeux est légèrement bordé de jaune au

vertex et en arrière. Les antennes aussi longues que le corps, entièrement noires. Le corselet est noir, mollement hérissé de poils gris ainsi que la tête. Ailes transparentes, leur extrémité un peu rembrunie; le rayon, le stigmaté et la tégule, noirs, la racine blanc-jaunâtre; l'aréole irrégulière presque arrondie, longuement pédiculée. Les pattes sont noires; le devant et l'extrémité des cuisses antérieures et les mêmes jambes, jaunâtres; les tarses intermédiaires roussâtres: la base des jambes postérieures est d'un roux-pâle, et leur côté interne est un peu lavé de la même couleur; les tarses de cette même paire manquent. L'abdomen est allongé, plus long que la tête et le corselet ensemble, un peu moins large que celui-ci, un peu velu: le premier segment noir avec le bord postérieur un peu roux; les 2-4 équilatéraux, roux; les suivants noirs.

#### 27. LISSONOTA COGNATA, Nob.

*L. segmentis anticis rufo marginatis, femoribus posterioribus nigris, tibiis luteis, areolâ petiolatâ.* Long. ♂. 0.011. Nob.

Mâle. Elle a la plus grande ressemblance avec la précédente et paraît n'en être qu'une variété. Voici les différences: le tour des yeux est noir. La tégule jaunâtre, l'aréole un peu moins arrondie, un peu moins longuement pédiculée. Les premières pattes presque totalement jaunes; les cuisses intermédiaires au contraire noires avec le genou seul jaune. Les jambes postérieures sont d'un jaune-roussâtre avec l'extrémité et une ligne le long du côté interne, noirâtres; les tarses de cette dernière paire brun-roussâtre, l'extrémité des articles un peu plus foncée. L'abdomen est noirâtre, le bord postérieur du 1-3 roux, plus largement au deuxième segment, la base de ce même segment est aussi roux obscur.



Famille 3<sup>e</sup>. POLYSPHINCTA.

## 28. POLYSPHINCTA VARISPES, Grav. ♀ ?

*P. abdominis medio castaneo ; pedibus rufis, posteriorum tibiis, tarsisque albo fuscoque annulatis.* ♀. Long. 0,007. Grav.

Femelle. Le premier article des antennes est noir. Les tarsi sont plutôt blanchâtres que testacés, entrecoupés de noir. Les sixième et septième segments sont très lisses en dessus. — En juillet.

## 29. POLYSPHINCTA PUSILLA, Nob.

*P. segmentis rufo marginatis, pedibus anterioribus ferrugineo rufis ; posterioribus nigro fuscis, tibiarum basi pallidâ, coxis et trochanteribus nigris.* ♂. Long. 0,004. Nob.

Je crois devoir attribuer cette *Pimpla* à la famille des *Polyphincta*. Sa petitesse rend sa détermination assez difficile. Elle diffère peu de la *P. carbonator*, Grav. Bouche et palpes brun-roussâtre. Antennes plus longues que la moitié du corps, presque droites, assez épaisses, noires. Rayon des ailes et tégule, noirs ; stigmate couleur de poix, racine blanchâtre ; commencement de nervure divisoire dans la cellule intérieure. Pattes d'un roux-ferrugineux ; toutes les hanches, les trochanters (excepté l'extrémité), le dessous des cuisses antérieures, noirs ou bruns. Les cuisses postérieures d'un brun couleur de poix, un peu lavées de jaunâtre vers l'extrémité de leur face extérieure ; les mêmes jambes brunes, un espace jaunâtre un peu après leur base, le tarse brun, le premier article pâle à sa base. Abdomen de la longueur de la tête et du corselet ensemble, cylindrique, un peu rétréci à sa base, les segments assez relevés et bien séparés, une ligne enfoncée, transverse, avant le bord qui est reluisant et roux ; tout le reste noir ou noir-brun.

Famille 4<sup>e</sup>. SCHIZOPYGA, Grav.

## 30. SCHIZOPYGA TRICINGULATA? Grav. Var. 2.

*S. segmentis 3-5 rufis (var. nigris) margine nigro; pedibus fulvis, coxis nigris, trochanteribus flavis; tibiis posticis albidis, apice et ante basin fuscis. ♂. Grav. — Var. 2<sup>e</sup>. Abdomine toto nigro, geniculis posticis nigris. Long. 0,0085. Grav.*

Mâle? L'abdomen est terminé par deux appendices velus recourbés en haut, de la longueur du dernier segment au moins. Je n'ai pas aperçu d'appendice intermédiaire. Serait-ce une femelle? La face est noire ou brune, le bord du chaperon roux, les palpes et les mandibules jaunâtres. Les antennes sont jaunâtres en dessous, brunes en dessus. La tégule est rousse. Les pattes sont d'un roux-fauve; les hanches de la première paire jaunes avec la base noire ou brune; les intermédiaires noires ou brunes à leur base, rousses à l'extrémité; les postérieures à peine un peu rousses au bout: tous les trochanters jaunes ou roussâtres avec une tache brune à leur origine. Les jambes intermédiaires sont brunes à leur extrémité; une tache noire au genou des cuisses postérieures; les jambes de cette dernière paire, comme les décrit l'auteur silésien, blanches, brunes avant la base et à l'extrémité, et les tarsi noirs avec la base des articles blanche. L'abdomen noir, deux lignes longitudinales élevées, parallèles, sur le premier segment.

Famille 5<sup>e</sup>. CLISTOPYGA, Grav.

## 31. CLISTOPYGA HOEMORRHOÏDALIS. Grav.

*C. scutello anoque rufis; thorace pedibusque rufo flavonigroque variis; facie flava; aculeo dimidii abdominis longitudine. ♀. Long. 0,01. Grav.*

Femelle. Les côtés de la base de l'écusson sont jaunes ou tachés de jaune. Tout le reste d'ailleurs comme dans la description de Gravenhorst.

### 32. CLISTOPYGA RUFESCENS, Nob.

*C. thorace rufo, scutello flavicante; pedibus stramineis, femoribus posticis fulvis, tibiis posterioribus ante basin et apice nigris; abdomine castaneo nigro cingulato.* ♂. Long. 0,0065. Nob.

Elle est bien voisine de la *C. hæmorrhoidalis*, et si ce n'était sa taille beaucoup plus petite, je serais porté à la regarder comme le mâle de cette espèce.

Mâle. La bouche est noirâtre, les palpes blancs. Le haut de la face au-dessous des antennes est jaune, coupé longitudinalement dans le bas par une ligne noire. Les antennes plus longues que la moitié du corps, assez épaisses, un peu velues, sont noires en dessus, les deux premiers articles jaunes en dessous, les suivants roux et devenant peu à peu tout à fait noirs ou noirâtres. Le col est noir, roux-jaunâtre inférieurement, tout le corselet est rougeâtre ou roux; une petite ligne jaune-blanchâtre derrière le col et une autre à l'origine des ailes, ou si l'on veut la première prolongée et interrompue au milieu: un peu de noir latéralement vers la naissance des ailes, et sous le métathorax avant les hanches postérieures. L'écusson est à peine roux à sa base et presque entièrement jaune; il n'y a point de ligne jaune au-dessous ou elle n'est pas très distincte. Stigmate et rayon, bruns; tégule et racine, blanche, aréole irrégulière, un peu transverse, sessile. Les pattes antérieures et toutes les jambes sont blanchâtres; les premières jambes un peu courbes avec une petite bosse ou proéminence arrondie à leur côté interne, précédée d'une légère échancrure. Le

dessus des cuisses médianes est marqué depuis le milieu jusqu'à l'extrémité d'une ligne noire ; les jambes de cette même paire tachetées comme il sera dit plus bas pour les postérieures, mais plus faiblement. Les dernières cuisses et le dehors de leurs hanches fauves ; la partie intérieure de celle-ci jaunâtre ; le genou taché de noir, les mêmes trochanters blanchâtres avec une tache noire en dessus ; les jambes postérieures ayant une tache noire avant la base et une plus grande à l'extrémité ; les quatre tarsi postérieurs noirs, la base des articles blanche. L'abdomen est semblable quant à l'inégalité et la ponctuation à celui des espèces voisines ; sa couleur est roux-châtain ; la base du premier segment, l'extrémité du sixième et tout le septième, noirs ; le bord luisant de tous est très noir, une bande brune mal tranchée ; sur la place des tubercules coupe la couleur rousse des segments intermédiaires. — Dans ma propriété de Fonscolombe, près de la Durance, sur les fleurs de *Daucus sylvestris*, ou sur les buissons, le 14 août.

### 33. CLISTOPYGA ERYTHROEA, Nob.

*C. abdominis medio, thorace, scutelloque, rufis ; pedibus stramine tibiis fusco-maculatis, femoribus posticis ferrugineis ; aculeo abdominis dimidii longitudine.* ♀. Long. 0,007. Nob.

Femelle. Elle ressemble beaucoup à la *Pimpla ruficornis*, mais elle n'a point d'aréole. Elle est voisine au reste des *Clistopyga hæmorrhoidalis* et *incitator*. Le labre est roux-obscur, les palpes jaunâtres ; les antennes plus longues que la moitié du corps sont jaunes en dessous, brun-roussâtre en dessus, et le dessus du premier article noir : une tache jaune sous les antennes ; le col est noir, le prothorax, ses côtés et la poitrine, roux : la suture latérale du col aux ailes, jaune ;

le métathorax roux, noirâtre en arrière, très inégal, une dent large s'avancant de chaque côté et deux lignes élevées au milieu de la partie postérieure. L'écusson est de la couleur du prothorax, mais jaune à sa pointe, une ligne ou tache au-dessous de l'écusson. Rayon et stigmate des ailes couleur de poix ou noir; tégule et racine blanches. Pattes blanches ou jaune-pâle; le dessus des jambes antérieures est brun avant la base et à l'extrémité; les hanches et les cuisses postérieures sont d'un roux-ferrugineux, avec un petit point à l'extrémité de celles-ci et le genou blanc, dans un individu; les jambes blanches avec l'extrémité, une tache au-dessous de la base et l'extrémité des articles des tarsi noirs. L'abdomen est ovale-allongé, plus large et plus court que dans l'espèce précédente, un peu plus long que la tête et le corselet réunis, et de la largeur de celui-ci. Le premier segment est creusé à son origine, il a deux lignes élevées ou crêtes longitudinales; les autres sont relevés, très pointillés et presque raboteux, avec un tubercule très marqué sur le côté; la ligne transverse, enfoncée, particulière à ce sous-genre et aux voisins, n'est pas marquée; les deux premiers segments et les derniers sont noirs ou bruns avec un peu de roux avant le bord; les 3-6 roux, tous les tubercules, et en partie le bord postérieur, qui est luisant, noirs. L'aiguillon à valves velues est un peu plus long que la moitié de l'abdomen. — A la fin de juillet.

---

## RAPPORT

### DE LA COMMISSION CHARGÉE DE L'EXAMEN DE L'*ELMIDOMORPHUS AUBEI*,

Communiqué par M. CUSSAG.

M. REICHE, rapporteur.

BOIELDIEU et H. LUCAS, commissaires.

---

(Séance du 26 Juillet 1854.)

---

Nous avons examiné avec l'attention la plus scrupuleuse l'insecte communiqué par notre collègue.

L'espèce est nouvelle pour nous, et diffère complètement du *Bagous laticollis*, Schœnherr, *Gen. et sp. Curc.* 111-548 (rapporté au *Curculio petrosus* (1) de Herbst), quoi qu'en dise notre honorable collègue, M. Schaum, *Ann. de la Soc. Ent.* 1853-IX. Nous avons pu vérifier ce fait, *de visu*, par la communication de l'individu typique sur lequel Schœnherr a fait sa description et qui existe dans la collection de notre collègue M. Chevrolat.

(1) Il n'y a pas de *Curculio petrosus* dans Herbst, mais il y a le *Curculio petro* du même auteur : *Natur. der Ins.* VI 366, et il ne nous est pas suffisamment démontré que cette espèce soit la même que le *Bagous laticollis*, quoique Schoenherr l'y rapporte, *Gen. et Sp. Curc.* VII-177, d'après l'autorité de la *Gazette de Stettin* III 108. Herbst dit que le corselet de son *Curc. petro* est lisse (*Glatt*), tandis qu'il est rugueux dans le *Bag. laticollis* comme dans l'*Elmidomorphus Aubei*.

Le *Bag. laticollis* est plus grand, plus allongé, moins ramassé et n'a pas l'aspect d'un *Elmis*; les stries de ses élytres sont obsolètes comme le dit Schonherr, tandis qu'elles sont en sillons dans la nouvelle espèce, etc.

L'insecte trouvé près de Montpellier par M. J. du Val nous paraît être un petit individu du *Bag. laticollis* et ne peut par conséquent se rapporter à l'espèce de M. Cussac.

Mais si nous sommes d'accord avec l'auteur quant à l'espèce, il n'en est pas de même quant au genre.

Tous les caractères rattachent cet insecte au genre *Bagous*, à l'exception de la massue antennaire. Examinée au microscope, à un très fort grossissement et (condition essentielle), à une lumière peu vive, cette massue paraît être composée de trois articles dont le basilaire, beaucoup plus grand que les deux terminaux réunis, est entièrement lisse et glabre, tandis que ces derniers sont couverts de poils courts très serrés qui cachent les soudures. Pour s'assurer que le premier article n'était pas divisé, M. Lucas (à qui nous devons cet examen microscopique) le fit immerger dans une solution de potasse caustique qui le rendit transparent, et, le plaçant, de nouveau, à un jour convenable sous la lentille du microscope il s'assura de l'exactitude de la première observation.

L'antenne de l'*Elmidomorphus* est donc composée de onze articles, au lieu de neuf qu'y a vus M. Cussac, et elle est tomenteuse et non spongieuse à l'extrémité.

Eu outre, les articles du funicule ne s'emboîtent pas aussi carrément que le montre la figure donnée par l'auteur; les angles antérieurs de chaque article sont arrondis et leur base est un peu plus étroite que l'extrémité de l'article inférieur dans lequel elle s'enchâsse; le scape a aussi une forme un peu



différente; son extrémité présente une large échancrure. Nous soumettons à la Société une figure de l'antenne tracée à la *camera lucida* par M. Léon Fairmaire.



Cette forme insolite de l'antenne, quand tous les autres caractères sont normaux, suffit-elle pour l'établissement d'un genre nouveau? Nous ne le pensons pas, parce que ce genre ne serait fondé que sur un caractère tellement peu appréciable que l'auteur lui-même s'y est mépris.

L'insecte communiqué sera donc pour nous le *Bagous Aubei*, Cussac.

Qu'il nous soit permis, en terminant, de prémunir les entomologistes éloignés des grands centres scientifiques contre le danger de décrire des espèces isolées, sur la simple indication de telle ou telle sommité entomologique que l'insecte communiqué ne lui est pas connu. Sur dix espèces décrites dans cette condition on peut être presque certain d'en trouver neuf faisant double emploi et surchargeant d'autant la synonymie qui n'est déjà que trop riche sous ce rapport. L'établissement de l'espèce dont nous venons de nous occuper a, par hasard, fait exception, nous le croyons, à la règle et nous en félicitons l'auteur.





**ESSAI MONOGRAPHIQUE**  
**SUR LA FAMILLE DES HISTÉRIDES.**

(Suite) (1).

Par M. S. A. de MARSEUL.

---

(Séance du 9 Février 1853.)

---

**XX. HISTER (suite).**

Soc. Ent., 3<sup>e</sup> Série, T. 2 (1854), pl. VI à X. — Mon.  
pl. VIII à XII. Genre XX.

(1) Voyez 3<sup>e</sup> Série, T. I (1853), p. 131 et 447, et T. II (1854),  
p. 161.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.	HISTER.	6 <sup>e</sup> GROUPE.
<i>A.</i> Strie subhumérale externe des élytres entière.		
<i>b.</i> Jambes antérieures 3-dentées. . . . .	103. <i>Græcus</i> , Er.	Grèce; Alger.
<i>b'</i> . Jambes antérieures 4-dentées.		
<i>c.</i> Une tache rouge sinuée sur chaque élytre. . . . .	102. <i>finctarius</i> , Herbst.	Eur.
<i>c'</i> . Pas de taches rouges sur les élytres. . . . .	105. <i>uncostratus</i> .	Portug.
<i>b''</i> . Jambes antérieures 5-denticulées.		
<i>e.</i> Noir. — Fossette marginale ponctuée.		
<i>d.</i> Massue des antennes et jambes rouges. — 4 <sup>e</sup> strie dorsale presque entière. — Une légère impression sur le front. . . .	114. <i>punctiventer</i> .	Mex.
<i>d'</i> . Massue des antennes et pattes noires. — 4 <sup>e</sup> strie dorsale ordinairement raccourcie. — Pas d'impression frontale.		
<i>e.</i> Strie latérale du pronotum rapprochée du bord, marge relevée en bourrelet étroit. — Epaulles saillantes; fossette marginale assez fortement ponctuée. — Corps oblong.		
<i>f.</i> Grand. — Bourrelet du pronotum rétréci et ponctué en devant. — Pygidium couvert de gros points serrés. . . . .	106. <i>ignobilis</i> .	Eur.
<i>f'</i> . Petit. — Bourrelet du pronotum de même largeur dans toute sa longueur et sans points. — Pygidium finement ponctué.		
<i>e'</i> . Strie latérale du pronotum assez éloignée du bord, marge non relevée en bourrelet. — Epaulles peu saillantes; fossette marginale moins ponctuée. — Corps orbiculaire. . . . .	107. <i>carbonarius</i> , E. H.	Eur.
<i>e'</i> . Presque jamais sans une tache rouge mal limitée sur les élytres. — Fossette marginale lisse. . . . .	108. <i>ventralis</i> .	Eur.
	109. <i>purpurascens</i> , Herbst.	Eur.

- b''*. Jambes antérieures 6-denticulées.
- c*. 5<sup>e</sup> strie dorsale surmontée d'un arc basal. — Jambes postérieures étroites, allongées.
- d*. Strie suturale très courte. — Fossette marginale des élytres plus profonde, avec quelques points. — Prosternum bistré. . . . . 112. *navus* Indes ; Syrie.
- d'*. Strie suturale presque entière. — Fossette marginale des élytres peu marquée, plus ponctuée. — Prosternum sans stries. . . . . 111. *marginatus*, Er. Eur.
- e*. 5<sup>e</sup> strie dorsale sans arc basal. — Jambes postérieures plus larges et plus courtes.
- d*. Strie suturale beaucoup plus courte que la 4<sup>e</sup> dorsale.
- e*. Allongé, assez grand. — Massue brune. — Strie frontale formant un angle rentrant. . . . . 104. *neglectus*, Germ. Eur.
- e'*. Ovale court, petit. — Massue rousse. — Strie frontale à peine sinuée. . . . . 110. *nigellatus*, Germ. Eur.
- d'*. Strie suturale à peu près de la longueur de la 4<sup>e</sup> dorsale. . . . . 113. *marginicollis*, Le C. Amér. bor.
- A'*. Strie subhumérale externe des élytres raccourcie.
- b*. 1-4 stries dorsales entières. . . . . 116. *bifrons*. Inde.
- b'*. 1-3 stries dorsales entières.
- c*. Strie subhumérale faible et courte. — Mésosternum échancré.
- d*. Strie suturale et 5<sup>e</sup> dorsale nulles. — Jambes antérieures 3-dentées. . . . . 115. *Californicus*. Calif.
- d'*. Strie suturale et 5<sup>e</sup> dorsale bien marquées, raccourcies. — Jambes antérieures 4-dentées. . . . . 117. *stercorarius*, E. H. Eur.
- e'*. Strie subhumérale forte et profonde, peu raccourcie. — Mésosternum droit. . . . . 118. *Philippinensis*. I. Philip.

## D'. Une seule strie latérale au pronotum.

6<sup>e</sup> Groupe (102-118).

## 102. H. FIMETARIUS.

*Oblongus, convexiusculus, niger, nitidus, puncticulatus; stria frontali integra; pronoto stria laterali integra, basi arcuata; clytris margine inflexo 1-sulcato, punctulato, stria subhumerali et 1-3 dorsalibus integris, 4<sup>a</sup> et suturali abbreviatis, macula obliqua utrinque sinuata rubra; propygidio pygidioque sat dense punctatis; mesosterno profunde emarginato, stria integra; tibiis anticis 4-dentatis, posticis biseriatis 5-6 spinosis. Long. 6 mill.; larg. 4 1/2 mill.*

*Hister fimetarius*, Herbst, Nat. Syst. 4, 27, pl. 35, f. 3 (1791). — E. H. 1, 48, 7. — Sturm, Deut. Fn. 1, 205, 9. — Payk. Mon. Hist. 41, 29, pl. 12, f. 6. — Fisch. Ent. Russ. 1, 206, 6.

*H. sinuatus*, F. Ent. Syst. 1, 75, 15 (1792). Syst. El. 1, 87, 17. — Illig., Mag., 1, 317, 27. — Er. Käf., Brand., 1, 658, 6. — Duft., Fn., Aust., 1, 212, 5. — Heer, Fn., Helv., 1, 455, 12. — Küst., Käf. Eur. 4, 69. — Redt. Fn. Aust. 234. — Bach, Käf. Prus. 1, 303, 12.

*H. Illigeri*, Duft. Fn. Aust. 1, 213, 6 (1805).

*H. bipustulatus*, Ol. Ent. 1, 10, 9, pl. 2, 19. — Panz. Ent. Germ. 1, 23, 19. — Fn. 80, 3.

Ovale oblong, assez convexe, noir, luisant, pointillé. Antennes brunes. Tête grosse; front large, plan, strie entière, bien marquée, droite en devant; labre arrondi; mandibules dentées, courbées en pointe. Pronotum plus large que long, presque droit à la base, avec un point antéscutellaire, oblique sur les côtés, échancré et un peu rétréci en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale interne unique, entière, en crochet à la base. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et droites au

bout avec une faible impression subapicale ; fossette marginale 1-sillonnée, pointillée ; strie subhumérale et 1-3 dorsales entières, quatrième apicale, suturale raccourcie au milieu ; tache rouge ovale, bisinuée, comme composée de deux accolées dont l'interne un peu plus basse, s'étendant sur les 1-5 interstries. Propygidium couvert de points épars ; pygidium assez densément ponctué. Prosternum en carène obtuse, élargie à la base, lobe court, rebordé, un peu abaissé ; mésosternum profondément échancré, strie entière. Jambes antérieures armées de quatre dents, extrême bifide ; postérieures garnies de 5-6 paires de denticules épineux.

France, Belgique, Suisse, Allemagne, Autriche, Volhynie, Russie ; dans les bouses, le crottin et les charognes ; assez rare.

Erichson, dans sa faune d'Allemagne, a cru devoir changer le nom de *H. fimetarius* donné à cette espèce par Herbst en 1791 et admis depuis lors par Paykull et les autres entomologistes et adopter celui de *H. sinuatus* publié par Fabricius, dans son *Entomologie systématique* en 1792. Mais je n'ai pu me ranger à cet avis, puisque ce dernier nom est postérieur au premier.

### 103. *H. GRÆCUS*.

*Oblongus, convexus, niger, nitidus, puncticulatus; fronte lata, stria integra; pronoto stria laterali unica integra; clytritis margine inflexo 1-sulcato, stria subhumerali et 1-3 dorsalibus integris, cæteris obsoletis brevibus; propygidio pygidioque sat dense punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biseriatis 5-6 spinosis. Long. 12-9 mill.; larg. 8-6 mill.*

*Hister græcus*, Brul. Expéd. Morée. 157, 242. pl. 36, 10 (1829). — Er. in Jahr. 1, 1/2, 35.

Allongé, convexe, noir, luisant, pointillé. Antennes



brunes, massue grise. Tête grosse; front large, plan, strie entière, subsinuée, labre semicirculaire, enfoncé; mandibules fortes, dentées, courbées en pointe. Pronotum plus large que long, arqué à la base, avec une ligne antéscutellaire, courbé à peine sur les côtés, échancré et un peu rétréci en devant, avec les angles abaissés obtus; strie latérale interne unique non interrompue et coudée derrière les yeux. Ecusson petit, triangulaire. Elytres à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, parallèles, rétrécies et droites au bout; bord infléchi 1-sillonné, sans fossette; stries plus ou moins obsolètes, peu régulières, subhumérale et 1-3 dorsales entières, les autres courtes ou nulles. Propygidium et pygidium couverts de forts points serrés. Prosternum assez large, arrondi à la base, lobe court, large, ponctué, rebordé, presque horizontal; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière et d'une interrompue. Jambes antérieures armées de trois fortes dents, extrême bifide; postérieures garnies de 5-6 paires de denticules épineux.

Il se trouve de mars en juin dans les bouses, sur tout le littoral de la Méditerranée: Grèce (Corfou, Morée); Syrie (Smyrne, Beyrouth); Algérie (Alger, Oran, Médéah, Boghar); Tripoli; Tanger.

#### 104. H. NEGLECTUS.

*Oblongo-ovatus, subconvexus, niger, nitidus; stria frontali sinuata; pronoto stria laterali interna integra; elytris striis 1-3 dorsalibus integris, subhumerali et 4<sup>a</sup> dorsali vix basi, 5<sup>a</sup> ante medium et suturali ultra medium abbreviatis, fossa marginali 1-sulcata, punctata; mesosterno sinuato marginato; tibiis anticis 6-denticulatis, posticis biserialim 6-7 spinosis.*  
Long. 6 mill.; larg. 4 1/2 mill.

*Hister neglectus*, Germ. Mag. Ent. 4, 120, 7 (1813). — Steph. Ill. Brit. Ent. 3, 150, 14. — Heer, Fn. Helv. 1, 456, 12. — Küst. Käf. Eur. 13, 19. — Redt. Fn. Aust. 234. — Bach, Käf. Prus. 4, 303, 14.

*H. Leachii*, Steph. Ill. Brit. Ent. 3, 150, 15 (1830).

*H. quisquilius*, Steph. Ill. Brit. Ent. 3, 151, 17 (1830).

Ovale allongé, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes, funicule rouge. Tête médiocre, arrondie; front plan, finement pointillé; strie entière, bien marquée, sinuée en devant; labre petit presque carré; mandibules édentées, presque droites. Pronotum beaucoup plus large que long, légèrement arqué à la base, avec une petite strie antéscutellaire, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés, peu aigus; une seule strie latérale interne entière, non interrompue en devant, éloignée du bord latéral. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, légèrement dilatées sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bout; stries fines, ponctuées, bien marquées, subhumérale externe coudée à l'épaule et raccourcie à la base, 1-3 dorsales entières, quatrième atteignant presque la base, cinquième raccourcie avant le milieu, suturale au milieu; fossette marginale 1-sillonnée, bien ponctuée. Propygidium bifovéolé, couvert de points assez serrés; pygidium encore plus densément ponctué. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe pointillé, rebordé, abaissé; mésosternum sinué, avec une strie entière. Jambes antérieures armées de six petites dents, extrême bifide; postérieures garnies de sept à huit paires de denticules épineux.

Angleterre, Suède, France, Allemagne, Suisse, Alger. J'ai vu quelques individus provenant des Indes et du Kamtschatka (Sibérie).

## 105. H. UNCOSTRIATUS.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus; stria frontali semi-circulari; pronoto stria laterali interna unica integra; elytris fossa marginali 1-sulcata, vix punctulata, stria subhumerali et 1-3 dorsalibus integris, 4-5 et suturali abbreviatis; propygidio bifoveolato pygidioque sat dense punctatis; mesosterno sinuato marginatoque; tibiis anticis 4-dentatis, posticis biseriatis 5-spinosis. Long. 4 1/2 mill.; larg. 4 mill.*

Ovale, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue grise. Tête petite, arrondie; front plan, strie semicirculaire, entière; labre petit. Mandibules subdentées, courbées en pointe. Pronotum beaucoup plus large que long, arqué à la base, avec un point antéscutellaire, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés assez aigus; strie latérale interne unique entière, assez rapprochée du bord, non interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et droites au bout avec une impression subapicale; fossette marginale bien marquée, 1-sillonnée, avec quelques petits points; strie subhumérale recourbée en crochet et n'atteignant pas la base, 1-3 dorsales entières, quatrième et cinquième courtes irrégulières, suturale raccourcie au milieu. Propygidium bifovéolé, couvert, ainsi que le pygidium, de points assez serrés. Proster-num en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, rebordé et incliné. Mésosternum sinué et bordé d'une strie entière. Jambes antérieures 4-dentées, postérieures garnies de 5-6 paires de denticules épineux.

Espagne, Portugal.

## 106. H. IGNOBILIS.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus; fronte plana, stria sub-*

*sinuata*; pronoto stria laterali profunda, antice margini elevato propiore, in spatio punctato obsolete; elytris humeris elevatis, sub apicem impressis, striis 1-3 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> apicali, 4<sup>a</sup> suturalique dimidiatis, fossa marginali 1-sulcata, valide punctata; propygidio bifoveolato pygidioque fortiter et dense punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 5-dentatis, posticis biseriatim multispinosis. Longueur 6 1/2 mill.; larg. 4 2/3 mill.

Ovale, légèrement convexe, noir, assez luisant. Antennes brunes, funicule rouge. Tête assez petite arrondie; front plan, strie assez légère, sinuée en devant, entière, quelquefois un peu interrompue; labre petit, arrondi; mandibules sans dents, sans gouttière, à pointe courbée, peu aiguë. Pronotum court, beaucoup plus large que long, arqué à la base avec un point antéscutellaire, peu courbe et relevé en bourrelet sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, aigus, couverts en dessus d'un espace ponctué; strie latérale interne unique profonde postérieurement, obsolète et très rapprochée du bord antérieurement, non interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, fortement saillantes et dilatées à l'épaule, rétrécies et droites postérieurement, avec une impression subapicale; stries ponctuées assez bien marquées, subhumérale à peine raccourcie à la base, 1-3 dorsales entières, quatrième raccourcie au milieu ainsi que la suturale, cinquième bien plus courte; fossette marginale bien marquée, ponctuée fortement, 1-sillonnée. Propygidium bifovéolé, densément et fortement ponctué, ainsi que le pygidium. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, rebordé et infléchi. Mésosternum échancré, bordé d'une strie entière, et d'une autre interrompue. Jambes antérieures armées de cinq

dents, extrême bifide; postérieures garnies de 5 ou 6 paires de denticules épineux.

France; dans les cadavres, en juin et juillet.

#### 107. II. CARBONARIUS.

*Ovalis, convexusculus, niger, nitidus; stria frontali semicirculari; pronoto margine angusto lineari elevato, stria laterali interna integra; elytris fossa marginali 1-sulcata, punctata; striis subhumerali et dorsalibus 1-3 integris, 4<sup>a</sup> et suturali ultra medium, 5<sup>a</sup> ante abbreviatis; propygidio pygidioque sat dense punctatis; mesosterno sinuato marginatoque; tibiis anticis 5-denticulatis, posticis biserialim 5-6 spinosis. Larg. 5 mill., larg. 4 mill.*

*Hister carbonarius*, Illig. Käf. Prus. 1, 53, 3 (1798). — E. H. 1, 54, 10, pl. 1, f. 4. — Sturm, Deuts. Fn. 1, 210, 12. — Gyll. Ins. Suec. 1, 82, 10. — Payk. Mon. Hist. 39, 27, pl. 3, f. 8. — Steph. Ill. Brit. Ent. 3, 150, 16. — Er. Käf. Brand. 1, 660, 8. — Heer, Fn. Helv. 1, 456, 13. — Küst. Käf. Eur. 8, 69. — Redt. Fn. Aust. 234, 16. — Bach, Käf. Prus. 1, 303, 15.

II. 12-*striatus*, Fab. S. El. 1, 85, 5 (1801). — Illig. Mag. 6, 33, 6. — Dufts. Fn. Austr. 1, 216, 10.

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue grise. Tête petite, arrondie; front plan, strie bien marquée, entière, semicirculaire; labre petit; mandibules subdentées, courbées en pointe. Pronotum court, arrondi à la base avec une ligne antéscutellaire, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, aigus; strie latérale interne unique non interrompue, entière, rapprochée uniformément du bord latéral, sans points en dedans ni à l'angle, marge relevée en bourrelet. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, curvilinéaires sur les côtés,

rétrécies et droites au bout, avec une impression subapicale, fossette marginale assez profonde, 1-sillonnée, assez fortement ponctuée; strie subhumérale et 1-3 dorsales entières, quatrième raccourcie à la base, ainsi que la suturale, cinquième très courte. Propygidium faiblement bifovéolé, couvert, ainsi que le pygidium, de points peu serrés. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, bordé et incliné; mésosternum sinué, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures garnies de cinq petites dents, extrême bifide; postérieures de 5-6 paires de denticules épineux.

Cette espèce, très commune dans toutes les contrées de l'Europe, se rencontre dans les fumiers, les charognes et autres immondices. Les auteurs ont confondu sous ce nom plusieurs espèces que j'ai cru devoir séparer. Le *H. carbonarius* se distingue surtout du *H. ventralis* par sa petite taille, sa forme moins ventrue, l'étroit bourrelet de son pronotum, ses épaules saillantes et sa fossette marginale plus profonde et plus fortement ponctuée; du *H. ignobilis* par la largeur uniforme du bourrelet du pronotum, par l'absence de points à l'angle antérieur et par les points moins serrés et moins forts du pygidium; du *H. nigellatus* par cette même ponctuation, par l'absence de stries au prosternum, et par la quatrième dorsale raccourcie.

#### 108. *H. VENTRALIS*.

*Suborbicularis, convexiusculus, niger, nitidus; frontali stria vix sinuata; pronoto stria integra, margine lato, aequali, haud elevato; elytris humeris haud prominulis, striis 1-3 dorsalibus integris, 4<sup>a</sup> ultra, 5<sup>a</sup> ante suturalique circa medium abbreviatis; fossa marginali 1-sulcata parce punctata; propygidio pygidioque parum dense punctatis; tibiis anticis 5-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 5 mill.; larg. 4 mill.*



Suborbiculaire, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, funicule rouge. Tête assez petite, arrondie; front plan, strie entière, bien marquée, à peine sinuée en devant; labre presque carré; mandibules fortes, sans dents, ni gouttière, à pointe recourbée, aiguë. Pronotum court, beaucoup plus large que long, arqué à la base avec un point antéscutellaire, courbé sur les côtés, avec une marge large, de même diamètre dans toute son étendue et non relevée en bourrelet, fort rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, peu aigus; strie latérale un peu raccourcie à la base, forte, crénelée, parallèle au bord latéral, non interrompue en devant, formant un petit coude postoculaire. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et droites au bout avec une légère impression subapicale; stries bien marquées, crénelées; subhumérale externe à peine coudée à l'épaule, touchant presque la base; 1-3 dorsales entières, quatrième dépassant un peu le milieu ainsi que la suturale, cinquième plus raccourcie; fossette marginale parcourue par un sillon, ponctuée. Propygidium sans fovéoles distinctes, peu densément et peu fortement ponctué, ainsi que le pygidium. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, rebordé, infléchi; mésosternum échancré, avec une strie entière. Jambes antérieures armées de cinq dents, extrême bifide, postérieures garnies de 5 à 6 paires de denticules épineux.

France, dans les bouses et les faniens.

#### 109. II. PURPURASCENS.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus; fronte stria integra;*



*pronoto stria laterali profunda integra; elytris fossa marginali 1-sulcata, levi; striis 1-3 dorsalibus integris, 4<sup>a</sup> et subhumerali subintegris, 5<sup>a</sup> et suturali versus medium abbreviatis; sæpius macula indeterminata rubra; propygidio pygidioque dense punctatis; mesosterno sinuato marginatoque; pedibus rufo-brunneis, tibiis anticis 5-denticulatis, posticis biseriatis multispinosis* Long. 5 mill.; larg. 3 1/2 mill.

*Hister purpurascens*, Herbst, Nat. Syst. 4, 42, 17, pl. 36, f. 6 (1791). — Panz., Ent. Germ. 1, 23, 18. — Illig., Käf. Pr. 1, 54, 5. — Payk. Fn. suec. 1, 38, 4; Mon. Hist. 38, 26, t. III, f. 7. — F. Syst. El. 1, 87, 18. — Ent. Hefte, 1, 51, 9. — Sturm., Deut. Fn. 1, 208, 11. — Duft. Fn. Austr. 1, 217, 11. — Gyl., Ins. suec. 1, 81, 9. — Steph. Ill. Brit. Ent. 3, 152, 19. — Er. Käf. Brand. 1, 661, 10. — Heer, Fn. Helv. 1, 456, 15. — Küst. Käf. Eur. 4, 71. — Redt. Fn. Austr. 233. — Bach., Käf. Pr. 1, 302, 10.

*H. castanipes*, Steph. Illust. Brit. Ent. 3, 152, 20 (1830).

Ovale, légèrement convexe, noir, luisant. Antennes brunes avec l'extrémité de la massue roussâtre; front plan à peine distinctement pointillé; strie bien marquée, entière, subsinuée en devant. Pronotum court, plus large que long, arrondi à la base, oblique et arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés et assez obtus, finement ponctué surtout latéralement; strie latérale entière, forte, assez rapprochée du bord qui est relevé en bourrelet. Ecusson petit, triangulaire. Elytres une fois et demie plus longues et aussi larges que le pronotum à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bout avec une légère impression subapicale; strie subhumérale externe atteignant presque la base; 1-3 dorsales entières, quatrième ordinairement à peine raccourcie, cependant quelquefois un peu plus courte et d'autres fois entière, cinquième n'atteignant pas le milieu, suturale un plus longue; tache rouge médiane triangulaire, mal terminée, se

fondant insensiblement avec la couleur du fond. Dans la var. A, elle s'étend de manière à couvrir toute l'élytre; dans la var. B, elle disparaît complètement; fossette marginale sous le bord infléchi distincte, mais peu profonde, 1-sillonnée et imponctuée. Propygidium et pygidium assez fortement et densément ponctués. Prosternum en carène assez aiguë, élargi à la base, lobe étroit, rebordé, abaissé; mésosternum sinué, strie entière. Pattes d'un brun rouge plus ou moins clair. Jambes antérieures garnies de cinq denticules, postérieures d'une double rangée de nombreux denticules épineux.

Var. A. Tache rouge épanouie et couvrant presque toute la surface de l'élytre. — *Hister brunneus*, Herbst, Nat. Syst. 4, 35, 10, pl. 35, 10 (1791). — *H. castanipes*, Steph. Illust. Brit. 4, 38, 4 (1830).

B. Elytres entièrement noires.

Cette dernière variété a les plus grands rapports avec le *H. Carbonarius*, mais elle s'en distingue aisément par la fossette marginale imponctuée.

Il se rencontre assez communément dans les bouses, fumiers et ordures quelconques, en Angleterre, Suède, Allemagne, France, Suisse, Autriche, Espagne, Portugal et dans la plupart des contrées de l'Europe.

#### 110. H. NIGELLATUS.

*Suborbicularis, convexiusculus, niger, nitidus; clava rufa; stria frontali semicirculari; pronoto margine laterali elevato, stria laterali integra intus punctata; elytris humeris prominulis; fossa marginali 1-sulcata punctata; striis 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> ante suturalique paulo ultra abbreviatis; propygidio bifoveolato pygidioque sat dense et valide punctatis; prosterno basi bistriato, mesosterno sinuato marginatoque; tibiis anticis 6-denticulatis, posticis biserialim multispinosis. L. 4 mill.; l. 3 m.*

*Hister nigellatus*, Germ. Spec. Ins. 88, 150 (1824).

Suborbiculaire, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue rousse. Tête petite, arrondie; front plan, strie bien marquée entière, semicirculaire; labre court, arrondi. Mandibules fortes, sans dents, ni gouttière, à pointe courte, arquée, peu aiguë. Pronotum court, plus large que long, arqué à la base avec un point antéscutellaire, courbé et relevé en bourrelet sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles obtus; strie latérale forte, entière, non interrompue en devant, parallèle au bord et sans coude postoculaire, bordée en dedans latéralement de quelques points épars, strie marginale à peine interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum de sa largeur à la base, fortement dilatées et un peu saillantes à l'épaule, rétrécies et obliques au bout, avec une légère impression subapicale; stries bien marquées, ponctuées; subhumérale externe à peine raccourcie, faiblement arquée à l'épaule; 1-4 dorsales entières, cinquième raccourcie au milieu, suturale un peu au-delà; fossette marginale 1-sillonnée, distinctement ponctuée. Propygidium bifovéolé, peu densément mais assez fortement ponctué, ainsi que le pygidium. Prosternum en carène obtuse, élargi et bordé d'une petite strie de chaque côté à la base; mésosternum sinué, bordé d'une strie entière et d'une interrompue. Jambes antérieures garnies de six petites dents, extrême bifide; postérieures de 6-7 paires de denticules épineux.

France et Allemagne, dans les holets pourris.

#### 111. H. MARGINATUS.

*Ovalis, convexus, niger, nitidus; stria frontali semicirculari; pronoto lateribus punctato, stria integra, margine angusto laterali elevato; elytris pulvinatis ante apicem transverse impressis, striis subhumerali, suturali et 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> in medio abbreviata, fossa marginali punctata, 1-sulcata;*

*propygidio bifoveolato pygidioque parce punctatis; mesosterno sinuato marginatoque; tibiis anticis 6-denticulatis, posticis biseriatis 6-spinosis. Long. 4 1/2 mill.; larg. 3 1/2 mill.*

*Hister marginatus*, Er. in Jahr. 144, 43 (1834); Käf. Brand. 1, 660. 9. — Heer, Fn. Helv. 1, 456, 14. — Küst. Käf. Eur. 13, 20. — Redt. Fn. Austr. 234. — Bach, Käf. Pruss. 302, 13.

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, funicule fauve. Tête petite, arrondie; front plan, avec une trace d'impression longitudinale superficielle, strie semicirculaire; labre assez allongé; mandibules aiguës, édentées en dedans. Pronotum beaucoup plus large que long, arqué à la base, oblique d'abord sur les côtés, puis arrondi, échancré et fort rétréci en devant, avec les angles abaissés, peu aigus; strie latérale interne unique, entière, bien marquée, rapprochée du bord qui est relevé en bourrelet, bordée en dedans de gros points irréguliers. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, bombées, avec une impression subapicale; curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bout; strie subhumérale externe coudée à l'épaule, à peine raccourcie à la base, 1-4 dorsales entières ainsi que la suturale, cinquième raccourcie au milieu, avec un petit arc basal; fossette marginale peu profonde, 1-silonnée, ponctuée. Propygidium très légèrement bifovolé, couvert d'une ponctuation espacée. Pygidium un peu plus densément ponctué. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, rebordé et abaissé; mésosternum légèrement échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures dilatées, armées de six petites dents, apicale bifide; postérieures minces, allongées, garnies de sept ou huit paires de denticules épineux.

Autriche, Allemagne, Suisse, France, forêt de Saint-Germain, sous des feuilles sèches, en mai; très rare.

## 112. H. NAVUS.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus; stria frontali semicirculari; pronoto stria laterali interna unica integra; elytris fossa marginali 1-sulcata parce punctulata, striis 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> arcu basali munita et suturali in medio, subhumerali vix abbreviatis; propygidio bifoecolato pygidioque sat dense punctatis; prosterno bistriato, mesosterno subrecto marginato; tibiis anticis 6-denticulatis, posticis biseriatim 6-7 spinosis. Long. 4 mill.; larg. 3 mill.*

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue gris-roussâtre. Tête petite, arrondie; front plan, strie entière, semicirculaire; labre petit; mandibules édentées, recourbées en pointe. Pronotum court, arqué à la base, avec un point antéscutellaire, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles antérieurs abaissés, assez aigus; strie latérale interne seule, rapprochée du bord, entière, non interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et droites au bout avec une impression subapicale; fossette marginale 1-sillonnée, pointillée; strie subhumérale légèrement arquée et forte à l'épaule, n'atteignant pas la base; 1-4 dorsales entières, parallèles, cinquième raccourcie vers le milieu, surmontée d'un petit arc basal fort rapproché de la quatrième, suturale un peu moins courte. Propygidium bifoecolé, couvert de points assez serrés, ainsi que le pygidium. Prosternum en carène obtuse, élargi et bistrié à la base, lobe court, rebordé et abaissé; mésosternum à peine sinué, rebordé. Jambes antérieures garnies de six petites dents, postérieures de six à sept paires de denticules épineux.

Indes; Syrie (Damas), (MM. de Laferté et Truqui).

## 113. II. MARGINICOLLIS.

*Oblongus, subconvexus, niger, nitidus; antennis pedibusque rufo-brunneis; stria frontali subsinuata; pronoto subtilissime punctulato, ad latera fortius; stria laterali interna forti integra, margine elevato; elytris stria subhumerali externa subintegra, 1-3 dorsalibus integris, 4<sup>a</sup> suturalique in medio, 5<sup>a</sup> ante medium abbreviatis; fossa marginali punctulata 1-sulcata; propygidio leviter bifoveolato pygidioque sat dense punctatis; mesosterno sinuato; tibiis anticis 6-denticulatis; posticis biseriatis multispinosis. Long. 4 mill.; larg. 3 mill.*

*Hister marginicollis*, Le Conte, Mon. Hist. 28, 24, pl. 3, f. 11 (1845).

Ovale allongé, légèrement convexe, noir, luisant. Antennes rouge-brun. Tête petite, arrondie; front plan, strie forte, entière, à peine sinuée en devant; labre arrondi; mandibules édentées, à pointe recourbée, aiguë. Pronotum plus large que long, légèrement arqué à la base, courbé sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles aigus, abaissés, couvert d'une ponctuation très fine, avec des points plus gros sur les côtés; strie latérale interne profonde, entière, non interrompue en devant, sans angles postoculaires, assez rapprochée du bord latéral. Ecusson petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine dilatées sur les côtés, droites au bout, avec une légère impression subapicale; strie latérale externe légèrement coudée à l'épaule, n'atteignant pas la base, 1-3 dorsales entières, quatrième raccourcie un peu au-delà du milieu, ainsi que la suturale, cinquième beaucoup plus courte; fossette marginale 1-sillonnée, finement pointillée, peu profonde. Propygidium bifovéolé, assez densément ponctué, ainsi que le pygidium. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, rebordé, incliné; mésosternum sinué, bordé



d'une strie entière. Jambes antérieures dilatées, armées de six petites dents, extrême bifide; postérieures garnies de six ou sept paires de denticules épineux.

États-Unis (Nouvelle-Orléans), dans les bouses.

#### 114. H. PUNCTIVENTER.

*Breviter ovalis, subconvexus, niger, nitidus; antennis rufobrunneis; stria frontali subsinuata; pronoto stria laterali interna integra; elytris stria subhumerali subintegra, 1-3 dorsalis integris, 4<sup>a</sup> basi, 5<sup>a</sup> ante medium et suturali ultra abbreviatis; fossa marginali grosse punctata, 1-sulcata; propygidio bifoveolato pygidioque dense et grosse punctatis; mesosterno sinuato marginatoque; tibiis anticis 5-denticulatis, posticis biserialim 6-spinosis. Longueur 5 mill.; larg. 3 1/2 mill.*

Ovale court, légèrement convexe, noir, luisant, pointillé finement. Antennes rouge-brun. Tête petite, arrondie; front plan, strie entière, forte, sinuée en devant; labre court arrondi; mandibules presque droites, édentées en dedans, à pointe recourbée et assez aiguë. Pronotum pointillé, court, beaucoup plus large que long, arqué à la base, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus; strie latérale interne forte, entière, assez rapprochée du bord, recourbée en dedans à la base, non interrompue en devant. Ecusson petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et droites au bout, avec une impression subapicale et les épaules assez saillantes; strie subhumérale coudée à l'épaule, n'atteignant pas la base, 1-3 dorsales crénelées, entières, quatrième presque entière, cinquième contournée, raccourcie au milieu, suturale plus longue; fossette mar-



ginale fortement ponctuée et dissimulant le sillon unique qui la traverse. Propygidium bifovéolé, couvert ainsi que le pygidium de points ocellés assez serrés. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, bordé et presque horizontal; mésosternum sinué, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures armées de cinq petites dents, extrême bifide; postérieures garnies de cinq ou six paires de denticules épineux.

Mexique (M. de Laferté)

#### 115. H. CALIFORNICUS.

*Ovalis, parum convexus, niger, nitidus; fronte punctulata, subdepressa, stria antice subsinuata; pronoto stria laterali interna integra; elytris fossa marginali 3-sulcata, stria subhumerali postice valde abbreviata, 1-3 dorsalibus integris, 4<sup>a</sup> apicali obsoleta, cæteris nullis; propygidio pygidioque dense punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biseriatis 7-8 spinosis. Longueur 6 mill.; larg. 4 1/2 mill.*

Ovale, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes. Tête assez grande; front large, finement pointillé, légèrement déprimé; strie entière, bien marquée, subsinuée en devant; labre court, arrondi; mandibules légèrement creusées en dessus, édentées, à pointe obtuse. Pronotum beaucoup plus large que long, presque droit à la base, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles assez aigus, abaissés; strie latérale interne unique bien marquée, entière quoique ne joignant pas la base, non interrompue en devant et sans angle postoculaire. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et presque droites au bout; strie subhumérale externe arquée, raccourcie à la

base et beaucoup plus encore postérieurement, 1-3 dorsales entières crénelées, quatrième représentée par quelques points obsolètes apicaux, les autres nulles; fossette marginale à peine visiblement ponctuée, trisillonnée. Propygidium densément ponctué, ainsi que le pygidium. Posternum en carène obtuse, peu élargi à la base, lobe court, ponctué, rebordé et infléchi; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière avec un rudiment court de chaque côté d'une deuxième marginale. Jambes antérieures très dilatées, armées de trois dents, extrême bifide; postérieures garnies de six à huit paires de denticules épineux.

Californie.

#### 116. H. BIFRONS.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus; antennis rufis; fronte biloba, stria antice vix sinuata; pronoto antice emarginato bisinuatoque, stria laterali interna subintegra, basi lateri approximata; elytris subhumerali arcuata, postice valde abbreviata, 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> suturalique dimidiatis, fossa marginalibisulcata punctulata; propygidio pygidioque sat dense punctatis; mesosterno recto marginato; tibiis anticis 4-dentatis, posticis biserialim multispinosis.* Long. 4 1/2 mill.; larg. 3 1/4 mill.

Ovale, légèrement convexe, noir, luisant. Antennes rousses. Tête assez grande; front divisé en deux bosses par une impression longitudinale médiane; strie entière, à peine sinuée en devant; labre court, transversal; mandibules presque droites, édentées, à pointe à peine courbée. Pronotum plus large que long, arqué à la base, presque droit sur les côtés, bisinueusement échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale interne entière, cependant un peu raccourcie et rapprochée du bord à la base. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, un peu plus longues que

le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et droites au bord apical; strie subhumérale externe arquée, un peu raccourcie par devant et beaucoup par derrière, 1-4 dorsales fortes, crénelées, entières, cinquième raccourcie au milieu, suturale un peu plus longue; fossette marginale bien marquée, pointillée, bisillonnée. Propygidium assez densément ponctué, ainsi que le pygidium. Prosternum en carène aiguë, peu élargie à la base; lobe rebordé et abaissé; mésosternum droit, bordé d'une strie marginale entière. Pattes d'un brun rouge. Jambes antérieures, armées de quatre petites dents, extrême bifide; postérieures garnies de sept à huit paires de denticules épineux.

Inde (M. Deyrolle).

#### 117. H. STERCORARIUS.

*Oblongus, convexus, niger, nitidus; stria frontali antice sub-sinuata; pronoto stria laterali interna integra, basi recurva; elytris stria subhumerali utrinque abbreviata, 1-3 dorsalibus integris, 4-5 brevissimis, suturali ante medium abbreviata; fossa marginali impunctata, 1-sulcata; propygidio subbifoveolato pygidioque fortiter punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 4-dentatis, posticis biseriatis 7-8 spinosis.*  
Long. 5 mill.; larg. 3 1/2 mill.

*Hister stercorarius*, Ent. Hefte, 1, 57, 11, pl. 1, f. 5 (1803). — Sturm, Deuts. Fn. 1, 112, 13. — Payk. Act. Holm (1809), p. 229, pl. 7, f. 1.; Mon. Hist. 48, 28, pl. 4, f. 3. — Duft. Fn. Austr. 1, 218, 14. — Gyll. Ins. succ. iv, 265, 11-12. — Steph. Ill. Brit. Ent. 3, 149, 13. — Er. Käf. Brand. 1, 662, 11. — Heer, Fn. Helv. 1, 457, 16. — Küst. Käf. Eur. 9, 51. — Redt. Fn. Austr. 23/4. — Bach, Käf. Pruss. 1, 303, 11.

Ovale allongé, convexe, noir, luisant. Antennes brunes, funicule roussâtre. Tête assez grande, large; front plan,

strie entière, bien marquée, sinuée en devant; labre arrondi; mandibules fortes, édentées, à pointe courbe, assez aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, légèrement arqué à la base et sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale interne, non interrompue en devant, entière, bisinuée sur les côtés et recourbée en dedans à la base. Ecusson petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, presque parallèles sur les côtés, à peine rétrécies et obliques au bout; strie subhumérale externe arquée, raccourcie de part et d'autre; 1-3 dorsales entières crénelées, quatrième et cinquième apicales très courtes, suturale un peu plus longue, n'atteignant cependant pas le milieu; fossette marginale superficielle, à peine ponctuée, 1-sillonnée. Propygidium subbifovolé, assez densément et fortement ponctué, ainsi que le pygidium. Prosternum en carène obtuse, élargie à la base, lobe rebordé et infléchi; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures dilatées, armées de quatre dents; postérieures garnies de sept ou huit paires de denticules épineux.

Cette espèce, assez peu commune, vit dans les bouses et les fumiers. On la trouve dans la plupart des contrées de l'Europe: Angleterre, Suisse, France, Allemagne, Autriche, Dalmatie, Russie, et aussi en Suède, mais très rarement.

#### 118. H. PHILIPPINENSIS.

*Ovalis, depressus, niger, nitidus; fronte plana, stria semicirculari; pronoto stria laterali interna haud interrupta basi abbreviata; elytris fossa marginali bisulcata, sublavi; stria subhumerali utrinque parum abbreviata, profunda, 1-3 dorsalibus integris, 4-5 et suturali dimidiatis; propygidio pygidioque*

*sat dense punctatis* ; *mesosterno recto marginatoque* ; *tibiis anticis 5-denticulatis*, *posticis biseriatis multispinosis*. Longueur 5 1/2 mill. ; larg. 3 1/2 mill.

Ovale, aplati, noir, luisant. Antennes brunes, massue grise. Tête médiocre ; front plan, assez large, strie semicirculaire, bien marquée, entière ; labre petit ; mandibules édentées, courbées en pointe mousse. Pronotum beaucoup plus large que long, droit à la base avec une ligne antéscutellaire, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus ; strie latérale interne seule, non interrompue, rapprochée du bord et un peu raccourcie postérieurement. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, très rétrécies et courbées au bout ; fossette marginale presque imponctuée, bisillonnée ; strie subhumérale très forte, à peine raccourcie ; dorsales crénelées, 1-3 entières, 4-5 et suturale raccourcies au milieu. Propygidium couvert de points espacés ; pygidium plus densément ponctué. Prosternum en carène tranchante, peu élargie à la base, lobe rebordé et incliné ; mésosternum droit, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures garnies de cinq petites dents, postérieures d'une double rangée de nombreux denticules épineux.

Malaisie (îles Philippines).

*Espèces que je n'ai pas vues.*

6° 114'. II. COGNATUS.

*Pronoto lateribus punctatis*, *stria laterali postice abbreviata* ; *elytris striis 1-4 dorsalibus integris*, *5<sup>a</sup> et suturali antice abbreviatis* ; *tibiis anticis 5-dentatis*. Long. 5 1/4 mill. — Nouvelle-Orléans.

*Hister cognatus*, Le C. N. Amér. Hist. 28, 23, pl. 3, 10 (1845).

Noir, luisant. Strie frontale sinuée. Pronotum ponctué sur les côtés; strie latérale un peu raccourcie postérieurement. Stries dorsales des élytres 1-4 entières, quatrième cependant un peu plus courte que les autres, cinquième raccourcie avant le milieu, suturale au milieu, deux latérales, interne raccourcie postérieurement. Prosternum ponctué; mésosternum lisse, échancré, ponctué sur les côtés. Segments inférieurs de l'abdomen ponctué excepté le premier et le dernier. Jambes antérieures 5-dentées.

La quatrième dorsale est parfois entière et unie à la suturale, mais cette réunion est toujours peu distincte.

#### 6° 117'. H. EXARATUS.

*Pronoto stria integra; elytris striis 1-3 dorsalibus integris, 4<sup>a</sup>, 5<sup>a</sup> cum suturali antice subconnexa, paulum abbreviatis æqualibus; tibiis anticis 3-dentatis.* Long. 5 1/4 mill. — Etats-Unis (Georgie et Caroline).

*Hister exaratus*, Le C. N. Amér. Hist. 29, 25, pl. 3, 12 (1845).

Noir, luisant. Strie frontale droite en avant. Pronotum pointillé; strie latérale entière. Elytres à stries dorsales 1-3 entières, les autres un peu raccourcies en avant, égales, cinquième et suturale réunies par un arc basal peu distinct, quatrième et cinquième quelquefois réunies aussi par derrière; subhumérale très obsolète, à peine visible, formée d'une série de points; humérale très superficielle et à peine visible; deux latérales, dont l'inférieure raccourcie antérieurement. Prosternum ponctué au bout; mésosternum droit. Segments inférieurs de l'abdomen ponctué sur les côtés. Pattes brun de poix. Jambes antérieures 3-dentées, dent antérieure grande.

HISTER. 7<sup>e</sup> GROUPE.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

<i>A.</i> Jambes antérieures bidentées. — (Une grande tache rouge sur chaque élytre).	119. <i>biplagiatus</i> , Le C.	Amér. bor.
<i>A'</i> . Jambes antérieures 3-dentées.		
<i>b.</i> Elytres tachées de rouge.		
<i>c.</i> Une seule tache rouge arquée, couvrant presque toute l'élytre. — Strie latérale externe du pronotum courte.		
<i>d.</i> Tache rouge laissant à nu le bord latéral de l'élytre, sans point noir médian.	120. <i>sinuatus</i> , Payk.	Europe.
<i>d'</i> . Tache rouge occupant le bord latéral, avec un point noir médian.	121. <i>bipunctatus</i> , Payk.	Alger.
<i>c'</i> . Deux taches rouges, souvent réunies. — Strie latérale externe longue.	122. <i>4-notatus</i> , Payk.	Europe
<i>b'</i> . Elytres sans taches rouges.		
<i>c.</i> 1-2 stries dorsales entières; 3 <sup>e</sup> raccourcie par derrière; suturale nulle.	133. <i>3-striatus</i> .	Cap b. Esp.
<i>c'</i> . 1-3 stries dorsales entières; 4 <sup>e</sup> raccourcie apicale; suturale bien marquée.		
<i>d.</i> Strie suturale courte; latérale externe du pronotum un peu raccourcie.	131. <i>fossor</i> , Er.	Sénégal.
<i>d'</i> . Strie suturale à peine raccourcie à la base; latérale externe du pronotum entière.	132. <i>obesus</i> , Fahr.	Guinée.
<i>c''</i> . 1-4 stries dorsales entières.		
<i>d.</i> Strie latérale externe du pronotum très courte; suturale presque entière.	129. <i>lentulus</i> , Er.	Cap b. Esp.



- d'*. Strie latérale externe du pronotum dépassant le milieu; suturale des élytres courte.
- e*. 5<sup>e</sup> strie dorsale nulle. — Pygidium lisse. — Prosternum sans stries. . . . . 123. *Javanicus*, Payk. Inde; Java.
- e'*. 5<sup>e</sup> strie dorsale bien marquée. — Pygidium ponctué. — Prosternum bistrié. . . . . 125. *lugubris*, Truq. France; Piém.
- f*. Fosse marginale 3-sillonée. — Pygidium légèrement convexe, moins grossièrement ponctué. . . . . 126. *servus*, Er. Cuba; St-Dom.
- f'*. Fosse marginale 2-sillonée. — Pygidium fort bombé et grossièrement ponctué. . . . . 138. *Americanus*, Payk. Amér. bor.
- e''*. 1-5 stries dorsales entières; suturale à peine raccourcie. . . . . 124. *diadema*. Amer.
- A''*. Jambes antérieures au moins 4-dentées.
- b*. 1-2 stries dorsales entières, 3<sup>e</sup> interrompue. . . . . 130. *sepulchralis*, Er. Autriche.
- b'*. 1-3 stries dorsales entières. . . . . 134. *civilis*, Le C. Et.-Unis.
- c*. Strie latérale externe du pronotum entière. . . . . 127. *limbatus*, Truq. Syrie.
- c'*. Strie latérale externe du pronotum fort raccourcie. . . . . 128. *marens*, Er. Alger; Istrie.
- d*. Strie suturale nulle. . . . . 135. *funestus*, Er. Istrie.
- d'*. Strie suturale bien marquée. . . . . 136. *bis-6-striatus*. France; Ital.
- e*. Elytres avec une bordure rouge. . . . . 137. *indistinctus*, Say. Amér. bor.
- e'*. Elytres sans bordure rouge.
- f*. Allongé — Massue des antennes brunes. — Mandibules canaliculées. — Pygidium plus fortement ponctué. . . . .
- f'*. Court. — Massue des antennes rousse. — Mandibules sans gouttière. — Pygidium plus finement ponctué. . . . .
- b''*. 1-4 stries dorsales entières.
- c*. Strie latérale externe du pronotum fort raccourcie. . . . .
- c'*. Strie latérale du pronotum entière. . . . .

B' Pas de strie subhumérale aux élytres.

C. Deux stries latérales au pronotum.

7<sup>e</sup> Groupe (119-138).

### 119. II. BIPLAGIATUS.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus; antennis rufis; stria frontali semicirculari, pronoto fulvo ciliato, striis 2 lateralibus integris distantibus, subparallelis; elytris striis 1-3 dorsalibus integris, 4<sup>a</sup> et 5<sup>a</sup> apicalibus obsoletis, suturali utrinque abbreviata; macula magna rubra; fossa marginali punctata bisulcata; propygidio bifoveolato parce punctulato, pygidio basi densius, postice subtilius; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis bidentatis, posticis biserialim 7-8 spinosis. Long. 6 1/2 mill.; larg. 4 1/2 mill.*

*Hister biplagiatus*, Le Conte, N. Amér. Hist. 25, 17, pl. 3, f. 4 (1845).

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brun-rouge, massue plus claire. Tête assez grande; front large, plan; strie entière, bien marquée, faiblement arquée en devant; labre petit; mandibules édentées, à pointe recourbée, assez aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, cilié de jaune, arqué à la base, avec un point antéscutellaire, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus; stries latérales entières, distantes, presque parallèles, touchant la base et ne se réunissant pas en devant, externe rapprochée du bord, interne non interrompue, coudée derrière les yeux. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et obliques au bout, avec une impression subapicale; stries 1-3 dorsales entières, parallèles, bien marquées, 4-5 apicales obsolètes, suturale

raccourcie de part et d'autre; une tache rouge occupant les premier, deuxième et troisième interstries sans atteindre la base, ni le bord apical, recourbée par derrière jusqu'à la strie suturale; bord infléchi parcouru par deux sillons, ponctué. Propygidium bifovéolé, couvert de points espacés, entremêlés de points plus petits; pygidium plus densément ponctué, et aussi fortement en devant, mais très finement sur le reste de sa surface. Prosternum en carène obtuse, élargie à la base, lobe rebordé et incliné; mésosternum échancré, bordé d'une forte strie entière et sur les côtés d'une deuxième strie. Jambes antérieures dilatées, bidentées; postérieures garnies de sept ou huit paires de denticules épineux.

Je possède un individu de cette espèce, d'un brun plus ou moins ferrugineux, dont la strie suturale est entière et recourbée en crochet à la base et qui présente un petit rudiment de subhumérale interne. Ce qu'il a de plus remarquable, c'est une monstruosité de la jambe antérieure droite dont le côté externe est divisé en deux arêtes exactement semblables et fortement bidentées. Il me vient du savant professeur d'anatomie comparée à l'Université de Liège, M. Théodore Lacordaire, qui l'avait reçu de M. Le Conte.

États-Unis, plus rare dans les provinces médionales.

#### 120. H. SINUATUS.

*Ovalis, convexus, niger, nitidus; stria frontali semi-hexagona; pronoto stria laterali interna integra, haud interrupta, externa brevi; elytris margine bisulcato, striis dorsalibus 1-3 integris, 4-5 et suturali brevibus obsoletis, macula rubra arcuata marginem haud cooperientem; propygidio parce, pygidio sat dense punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis*

*3-dentatis*, *posticis biseriatis multispinosis*. Long. 6 1/2 mill. ; larg. 5 mill.

*Hister sinuatus*, Illig. Käf. Pruss. 57, 9 (1798). — Payk. Fn. suec. 1, 37, 3 ; Mon. Hist. 29, 18, pl. 12, f. 2. — E. H. 1, 44, 5. — Sturm, Deut. Fn. 1, 201, 7, pl. 17, f. A. — Duft. Fn. Austr. 1, 212, 5. — Gyll. Ins. suec. 1. 78, 5. — Fisch. Ent. Russ., 1, 205, 4. — Steph. Ill. Brit. Ent. 3, 146, 6.

*H. uncinatus*, Illig. Mag. VI, 32, 5 (1807). — Er. Käf. Brand. 1, 662, 12. — Heer, Fn. Helv. 1, 457, 17. — Küst. Käf. Eur. 4, 68. — Redt. Fn. Austr. 233. — Bach, Käf. Pruss. 1, 301, 3.

*H. humeralis*, Fisch. Ent. Russ. 1, 205, 4 (1823).

Ovale, convexe, noir, luisant. Antennes brunes. Tête assez grosse ; front large, pointillé, plan, strie forte, entière, semihexagonale ; labre petit ; mandibules édentées, courbées en pointe aiguë. Pronotum pointillé, plus large que long, presque droit à la base avec un point antéscutellaire, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés et obtus ; strie latérale interne entière, non interrompue, externe très courte. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et obliques au bout avec une impression subapicale ; fossette marginale lisse, bisillonnée ; 1-3 stries dorsales entières, deuxième coudée en dehors, 4-5 obsolètes très courtes, suturale raccourcie avant le milieu, une grande tache rouge occupant l'épaule, mais sans s'étendre sur la marge, rétrécie et recourbé aux deux tiers vers la suture. Propygidium bifovéolé, couvert de points espacés dans son pourtour ; pygidium assez densément ponctué. Prosternum en carène obtuse, arrondi à la base, lobe étroit, rebordé et abaissé ; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière et d'une interrompue. Jambes antérieures armées de trois dents, extrême bifide ; postérieures garnies de six à sept paires de denticules épineux.

Suède, France, Suisse, Allemagne, Autriche, Espagne, Russie, Caucase; Algérie; dans les bouses et les fumiers.

121. H. BIPUNCTATUS.

*Ovalis, subconvexus; frontali striâ antice recta; pronoto striâ laterali interna integra, externa brevi; elytris rubris basi, apice suturaque, magna semi-circulari ad scutellum parvaque utrinque macula nigris, fossa marginali bisulcata, striis 1-3 dorsalibus integris, 4-5 et suturali obsoletis; propygidio bifoveolato, parum dense, pygidio basi subtiliter punctulatis; mesosterno emarginato, striâ integra; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biseriatis 6-7 spinosis. Long. 8 mill. ; larg. 5 mill.*

*Hister bipunctatus*, Payk. Mon. Hist. 27, 10, pl. XII, f. 4 (1811).

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, funicule rouge. Tête grande, large, finement pointillée; front plan; strie entière, droite par devant; épistome impressionné; labre arrondi; mandibules dentées en dedans, à pointe recourbée, assez aiguë. Pronotum court, beaucoup plus large que long, presque droit à la base, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale externe raccourcie avant le milieu, interne entière, non interrompue en devant, bisinuée sur les côtés. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bord apical, rouges avec la base très étroitement, l'extrémité postérieure, la suture, une large tache commune scutellaire et une plus petite sur le deuxième interstrie de chaque côté noires; fossette marginale pointillée, bisillonnée; stries 1-3 dorsales entières, fines, ponctuées, deuxième coudée au milieu, 4-5 et suturale nulles ou obsolètes, courtes. Propygidium légèrement

bifovéolé, couvert d'une ponctuation peu serrée; pygidium finement ponctué en devant. Prosternum en carène obtuse, peu élargi à la base, lobe court, rebordé et incliné; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures armées de trois dents, extrême longue et bifide, postérieures garnies de six ou sept paires de denticules épineux.

Cette espèce assez répandue en Algérie n'a pas été mentionnée par Erichson dans le *Jahrbücher*. Il est difficile de croire qu'elle ne fit pas partie de la collection du musée de Berlin. Cet auteur l'aurait-il considérée comme une variété du *H. sinuatus* ou du *H. 4-maculatus*? Alors il eût dû la rappeler dans sa synonymie. Pour moi, il m'a été impossible de constater le passage entre ces deux espèces, quoique j'en aie examiné un nombre considérable d'individus.

#### 122. *H. 4-NOTATUS*.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus; stria frontali semicirculari; pronoto striis lateralibus postice approximatis, vix abbreviatis; elytris fossa marginali bisulcata, striis dorsalibus 1-2 integris, 3<sup>a</sup> postice obsoleta, suturali brevissima, maculis 2 rubris obliquis; propygidio bifoveolato parce punctato, pygidio sublævi; mesosterno sinuato, marginato; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 8 mill.; larg. 6 mill.*

*Hister 4-notatus*, Scriba, Beitr. 1, 47, 12, pl. 5, f. 5 (1790). — Illig. Käf. Pruss. 1, 58, 10. — E. H. 1, 46, 6. — Sturm, Deuts. Fn. 1, 203, 8. — Duf. Fn. Austr. 1, 211, 4. — Gyll. Ins. succ. 1, 78, 6. — Payk. Mon. Hist. 28, 17, pl. 12, f. 3. — Steph. III. Brit. Ent. 3, 146, 7. — Er. Käf. Brand. 1, 656, 2. — Heer, Fn. Helv. 1, 454, 5. — Küst. Käf. Eur. 4, 67. — Redt. Fn. Austr. 232. — Bach, Käf. Pruss. 1, 300, 1.

*H. 4-maculatus*, Ol. Ent. 1, 8, p. 9, 7, pl. 3, 18 (1789). —

Herbst, Nat. Syst. 4, 26, 2, pl. 35, 2 et 36, 12. — Panz. Ent. Germ. 1, 24, 20. — Fn. 6, 80, 2. — Payk. Fn. suec. 1, 36, 2.

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue gris-roux. Tête assez grosse; front large, plan, strie forte, semicirculaire, entière; labre petit; mandibules dentées, courbées en pointe assez aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, presque droit à la base avec une ligne anté-scutellaire, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés assez aigus; stries latérales rapprochées et un peu reccourcies à la base, interne non interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, droites et rétrécies au bout; fossette marginale bisillonnée, lisse; strie subhumérale quelquefois marquée par un rudiment obsolète; 1-3 dorsales entières, troisième obsolète par derrière, 4-5 nulles, suturale très courte; deux taches rouges sur chaque élytre, une à l'épaule, l'autre ovulaire dirigée obliquement au milieu, quelquefois réunies. Propygidium bifovéolé, couvert de points épars; pygidium à peine pointillé en devant. Prosternum en carène obtuse, peu élargi à la base, lobe court, rebordé et rabattu; mésosternum sinué et bordé d'une strie entière. Jambes antérieures armées de trois dents, extrême bifide; postérieures garnies de sept à huit paires de denticules épineux.

Angleterre, Suède, France, Suisse, Allemagne, Autriche, Italie.

### 123. H. JAVANICUS.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus; stria frontali semicirculari; pronoto antice emarginato bisinuatoque, stria laterali interna integra, externa versus basim abbreviata; elytris*



*striis 1-4 dorsalibus crenatis validis integris, 5<sup>a</sup> apicali brevissima, suturali utrinque valde abbreviata; fossa marginali 3-sulcata; mesosterno sinuato marginatoque; propygidio subbifoveolato antice sparsim, pygidio vix basi punctatis; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biseriatis multispinosis. Long. 6 1/2 mill.; larg. 4 1/2 mill.*

*Hister Javanicus*, Payk. Mon. Hist. 30, 10, pl. 4, 2 (1811).

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, funicule rougeâtre. Tête assez grande; front plan, strie bien marquée, entière, droite par devant; labre court, arrondi; mandibules édentées, à pointe recourbée, assez aiguë. Pronotum court, beaucoup plus large que long, très légèrement arqué à la base et sur les côtés, rétréci et échancré en devant, échancrure bisinuée, avec les angles abaissés, obtus; stries non réunies, externe raccourcie au-delà du milieu, interne entière, recourbée à la base, non interrompue en devant, avec des angles postoculaires arrondis. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et assez droites au bout, avec une impression subapicale; strie subhumérale nulle, 1-4 dorsales entières, fortes, crénelées, (quatrième quelquefois interrompue postérieurement), cinquième représentée par quelques points apicaux, suturale courte raccourcie de part et d'autre; fossette marginale imponctuée, 3-sillonnée. Propygidium ponctué à la base et dans les fossettes, lisse sur le reste de la surface, ainsi que tout le pygidium. Prosternum assez large, peu saillant, arrondi à la base, lobe rebordé et un peu abaissé; mésosternum sinué, bordé de deux stries, l'une entière, l'autre interrompue. Jambes antérieures armées de trois dents assez fortes; postérieures garnies de sept à huit paires de denticules épineux.

Inde: Bengale, Coromandel (Tranquebar); Malaisie (Java).

124. *H. DIADEMA*.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus; fronte subimpressa, stria forti trisinuata; pronoto striis 2 lateralibus approximatis, margine propinquis, externa valde abbreviata, interna profunda integra; elytris striis 1-2 dorsalibus profundis integris, 3<sup>a</sup> 4<sup>a</sup> que late interruptis, 5<sup>a</sup> apicali, suturali ultra medium abbreviata; fossa marginali bisulcata impunctata; propygidio bifoveolato pygidioque pulvinate grosse punctatis; prosterno bistriato, mesosterno sinuato marginatoque; tibiis anticis 5-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Longueur 6 1/2 mill.; larg. 4 1/2 mill.*

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue d'un gris roussâtre. Tête assez grande; front large, impressionné dans sa longueur, strie forte, entière, arrondie en devant, sinuée sur les côtés; labre court, arrondi; mandibules fortes, creusées en dessus, à pointe courbe, aiguë. Pronotum court, beaucoup plus large que long, arqué et ponctué à la base, courbé légèrement et relevé en bourrelet sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles assez aigus et abaissés; stries latérales profondes, très rapprochées du bord et peu distantes l'une et l'autre, externe plus fine, largement interrompue, interne très forte et très profonde, entière, non interrompue en devant avec les angles postoculaires arrondis. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés avec les épaules saillantes, rétrécies et obliquement arquées postérieurement, avec une impression subapicale; stries subhumérales nulles, 1-2 dorsales entières, profondes, troisième et quatrième interrompues, celle-ci plus largement, cinquième courte apicale, suturale remontant au-delà du milieu; bord infléchi impunctué, bisillonné. Propygidium bifoveolé, couvert d'une ponc-

tuation forte et régulière, en forme de couronne à triple fleuron, lisse dans son pourtour; pygidium bombé, grossièrement ponctué sur toute sa surface. Prosternum bistrié, élargi à la base, lobe court, horizontal, rebordé; mésosternum échancré, bordé de deux stries, l'une entière, l'autre interrompue. Jambes antérieures dilatées, armées de cinq petites dents, extrême bifide; postérieures garnies de huit à dix paires de denticules épineux.

Guyane (Cayenne), Bolivie.

#### 125. II. LUGUBRIS.

*Oblongus, subconvexus, nigro-brunneus, nitidus, puncticulatus; fronte plana, rugosula, stria antice recta; pronoto striis lateralibus validis approximatis, externa parum abbreviata, interna haud interrupta; elytris fossa marginali 3-sulcata, 1-4 dorsalibus integris, 5<sub>a</sub> et suturali dimidiatis; propygidio pygidioque sat dense ocellato-punctatis; prosterno bistriato; mesosterno sinuato marginatoque; tibiis anticis 3-dentatis; posticis biserialim 7-8 spinosis. Long. 6-5 mill; larg. 4-3 mill.*

*Hister lugubris*, Truq. in Soc. Ent. (1852), 63, 3, pl. 2, n° 2, f. 2.

Ovale allongé, assez convexe, noir-brun, luisant, finement pointillé. Antennes ferrugineuses, massue gris-roussâtre. Tête assez grosse; front plan, large, rugueux, strie entière, droite en devant; labre court; mandibules bidentées, courbées en pointe aiguë. Pronotum court, arqué à la base avec un point antéscutellaire, presque droit sur les côtés, un peu rétréci et profondément échancré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus; stries latérales profondes, rapprochées, parallèles, externe un peu plus courte, interne non interrompue, coudée derrière les yeux. Écusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés,

obliques et rétrécies au bout avec une impression subapicale; fossette marginale 3-sillonnée; stries dorsales 1-4 entières, cinquième et suturale raccourcies, celle-ci un peu plus tôt que celle-là. Propygidium à peine bifovéolé, couvert de points ocellés assez serrés, ainsi que le pygidium. Prosternum étroit, bistrié, à peine élargi à la base, lobe rebordé et infléchi; mésosternum échancré et bordé d'une strie entière et d'une interrompue. Jambes antérieures armées de trois dents, extrême bifide; postérieures garnies de sept à huit paires de denticules épineux.

France (Nantes), Piémont.

#### 126. II. *SERVUS*.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus, puncticulatus; antennis rufo-brunneis; fronte impressa, stria semicirculari; pronoto lateralibus parallelis, interna haud interrupta, externa abbreviata; elytris 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> ante, suturali in medio abbreviatis, margine inflexo bisulcato; propygidio bifoveolato pygidioque grosse et dense punctatis; prosterno bistriato, mesosterno subrecto marginato; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biseriatim multispinosis. Long. 5 mill.; larg. 3 3/4 mill.*

*Hister servus*, Er. in Jahr. 147, 51 (1834).

Ovale, légèrement convexe, noir, luisant, finement pointillé sur la tête et le pronotum. Antennes d'un brun roussâtre. Tête médiocre, arrondie; front légèrement impressionné, entouré entièrement d'une strie arquée en devant; labre assez long presque carré; mandibules fortes, bidentées, légèrement concaves, à pointe recourbée, aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, arqué et ponctué à la base, avec un point antéscutellaire, oblique sur les côtés, rétréci et échancré au devant, avec les angles antérieurs abaissés, un peu obtus; stries assez rapprochées, parallèles, externe un peu raccour-

cie, interne entière, non interrompue en devant, sinuée derrière les yeux. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, légèrement rétrécies et arquées au bout avec une légère impression subapicale; stries subhumérales nulles; 1-4 dorsales entières, fortes, ponctuées, cinquième raccourcie avant le milieu, suturale à peu près au milieu; bord infléchi avec deux sillons ponctués. Propygidium bifovéolé, fortement et densément ponctué ainsi que le pygidium. Prosternum bistrié, arrondi à la base, lobe rebordé, un peu incliné; mésosternum subsinué, bordé de deux stries, l'une entière, l'autre interrompue. Jambes antérieures dilatées, armées de trois dents, extrême bifide, postérieures garnies de 7-8 paires de denticules épineux.

Antilles (Cuba, Saint-Domingue); dans les charognes, en septembre.

#### 127. LIMBATUS.

*Oblongus, subdepressus, niger, nitidus; antennis pedibusque ferrugineis; stria frontali integra; pronoto stria laterali externa brevissima, interna haud interrupta; elytris fossa marginali impunctata, bisulcata; striis 1-3 dorsalibus integris, 4-5 et suturali abbreviatis, macula laterali rubra; propygidio sparsim, pygidio basi tenuiter punctatis; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 3 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill.*

*Hister limbatus*, Truq. in Soc. Ent. (1852), 64, 4, pl. 2, n° 2, f. 5.

Ovale allongé, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue gris-ferrugineux. Front large, plan; strie bien marquée, entière, légèrement sinuée. Pronotum court, étroit et bordé de points à la base, arqué sur les côtés,

rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus; strie latérale externe fort raccourcie, interne entière, bien marquée, assez éloignée du bord latéral en devant. Ecusson petit, triangulaire. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, presque parallèles, un peu rétrécies et droites au bout; fossette marginale imponctuée, bisillonnée; stries 1-3 dorsales entières, parallèles, les autres raccourcies, quatrième vers le milieu, cinquième un peu plus tôt, suturale aux deux tiers; tache rouge couvrant toute la marge jusqu'à la première dorsale, et s'élargissant en arc vers la suture aux trois quarts de la longueur, ou plutôt envoyant un prolongement arqué, aminci graduellement et s'arrêtant à la suturale; cette tache conjointement avec celle du côté opposé forme un grand arc qui s'étend d'une épaule à l'autre. Propygidium couvert de points épars; pygidium très finement et un peu plus densément ponctué à la base. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures armées de trois dents, extrême bifide; postérieures garnies d'une double rangée de nombreux denticules épineux.

Syrie (Mont-Liban).

#### 128. H. MOERENS.

*Oblongus, subconvexus, niger, nitidus; antennis rufo-brunneis; fronte puncticulata, stria antice sinuata; mandibulis canaliculatis; pronoto stria laterali interna integra, externa ante medium abbreviata; elytris 1-3 dorsalibus crenatis integris, 4-5 apicalibus brevissimis, suturali dimidiata; fossa marginali bisulcata, punctulata; propygidio pygidioque sat dense punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis 4-dentatis, posticis biseriatis 6-7 spinosis.* Longueur 5 1/2 mill.; larg. 3 1/4 mill.

*Hister moerens*, Er. in Jahr. 150. 57 (1834).



Ovale allongé, légèrement convexe, noir, luisant. Antennes brun-rouge, plus ou moins clair. Tête assez grande, arrondie; front à peu près plan, finement pointillé, strie entière, forte, sinuée en devant; labre court, arrondi; mandibules courtes, bidentées en dedans, canaliculées, à pointe recourbée et aiguë. Pronotum finement pointillé, beaucoup plus large que long, presque droit et bordé de points à la base, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés assez aigus. Ecusson petit, triangulaire. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, presque parallèles, à peine raccourcies et droites au bout; stries 1-3 dorsales bien marquées, ponctuées, entières, 4-5 très courtes, apicales, suturale remontant jusqu'au milieu; fossette marginale pointillée et bisillonnée. Propygidium couvert de forts points assez serrés, ainsi que le pygidium. Prosternum en carène étroite, arrondi à la base, lobe court, rebordé, incliné; mésosternum échancré, bordé d'une strie entière et d'une autre interrompue. Jambes antérieures garnies de quatre petites dents, extrême bifide; postérieures de cinq ou six paires de denticules épineux.

Istrie; Alger.

#### 129. H. LENTULUS.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus; fronte plana, stria semicirculari; pronoto subciliato, stria laterali externa brevi, interna haud interrupta; elytris fossa marginali punctata bisulcata; stria suturali et dorsalibus 1-4 crenatis integris, 5<sup>a</sup> dimidiata; propygidio bifoveolato pygidioque basi fortius, apice subtilius parce punctatis; mesosterno sinuato marginatoque; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis.* Longueur 6 mill.; larg. 5 mill.

*Hister lentulus*, Er. in Jahr. 1, 149, 55 (1834).



Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brun-ferrugineux, massue grise. Tête grande; front plan, large, strie bien marquée, entière, semicirculaire; labre court; mandibules bidentées, courbées en pointe aiguë. Pronotum court, cilié, droit et bordé de points à la base, avec une ligne antéscutellaire, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés, assez aigus; strie latérale externe courte, interne entière, non interrompue en devant. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et obliques au bout; fossette marginale bisillonnée, ponctuée; stries fortes, crénelées, 1-4 dorsales et suturale entières, cinquième raccourcie vers le milieu. Propygidium bifovéolé, couvert, ainsi que le pygidium, de points espacés, obsolètes au bout. Prosternum en carène obtuse, arrondi à la base, lobe court, rebordé et incliné; mésosternum sinué et bordé d'une strie entière. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures tridentées; postérieures garnies d'une double rangée de nombreux denticules épineux.

Cap de Bonne-Espérance.

### 130. *H. SEPULCHRALIS*.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus, puncticulatus; antennis brunneis, clava rufa; fronte bi-impressa, stria profunda antice recta; pronoto striis lateralibus integris; elytris 1-3 dorsalibus integris, 4<sup>a</sup> interrupta, suturali basi abbreviata, fossa marginali lævi 3-sulcata; propygidio grosse pygidioque sat dense punctatis; tibiis anticis obtuse 5-dentatis, posticis biserialim multipinosus.* Long. 6 1/2 mill.; larg. 4 mill.

*Hister sepulchralis*, Er. in Jahr. 149, 56 (1834).

Ovale, légèrement convexe, noir, luisant, finement poin-

tillé, plus distinctement sur la tête et le pronotum. Antennes brunes, massue rousse. Tête assez grande; front large, légèrement bifovéolé en devant; strie entière forte, droite en devant; épistome subimpressionné; labre petit, arrondi; mandibules assez fortes, dentées en dedans, canaliculées, avec le bord tranchant, à pointe courbée, acérée. Pronotum beaucoup plus large que long, arqué et bordé de points à la base, avec une petite impression antéscutellaire, presque droit sur les côtés, mais arrondi antérieurement, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; stries latérales entières assez distantes, externe rapprochée du bord, interne non interrompue en devant, obtusément anguleuse derrière les yeux. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et droites à l'extrémité, impression subapicale à peine sensible; stries 1-3 dorsales fortes, entières, quatrième obsolette, largement interrompue, cinquième peu visible, représentée par un ou deux points apicaux; suturale bien marquée remontant au-delà du milieu; fossette marginale bisillonnée, imponctuée. Propygidium et pygidium couverts d'une ponctuation assez dense, plus forte sur celui-ci. Méso sternum échancré, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures armées de cinq dents obtuses, extrême bifide; postérieures garnies de 7-8 paires de denticules épineux.

Autriche; Hongrie.

### 131. II. FOSSOR.

*Ovalis subconvexus, niger, nitidus; antennis rufis; stria frontali arcuata; pronoto striis lateralibus parallelis approximatis, interna integra, externa parum abbreviata; elytris 1-3*

*dorsalibus integris, 4-5 apicalibus suturalique media brevissimis; fossa marginali punctata bisulcata; propygidio sat fortiter pygidioque subtiliter parce punctulatis; mesosterno sinuato, stria subinterrupta; tibiis anticis valide 3-dentatis, posticis bise-riatim longius multispinosis. Long. 5 mill.; larg. 3 1/2 mill.*

*Hister fossor*, Er. in Jahr. 148, 54 (1834).

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes et pattes rouges. Tête grande; front large, plan, strie entière, forte et arquée en avant; labre court, arrondi; mandibules dentées en dedans, à pointe recourbée, assez aiguë. Pronotum court, beaucoup plus large que long, presque droit et ponctué à la base avec une ligne antéscutellaire, courbé sur les côtés, échancré et rétréci en avant, avec les angles abaissés, obtus; stries latérales fortes, profondes, rapprochées, subparallèles; externe un peu raccourcie, interne entière, non interrompue en avant. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, fortement rétrécies et un peu obliques au bout, formant un angle sutural bien marqué, avec une impression subapicale; stries 1-3 dorsales fortes, profondes, crénelées, entières, 4-5 réduites à de courts rudiments apicaux, suturale courte, médiane; fossette marginale pointillée, bisillonnée. Propygidium couvert de points assez forts et espacés. Pygidium très finement et peu densément pointillé. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, rebordé et rabattu; mésosternum sinué, bordé d'une strie obsolète au milieu et d'une interrompue. Pattes roussâtres; jambes antérieures armées de trois dents, les deux apicales fort longues; postérieures de dix à douze paires de denticules garnis de longues épines.

Sénégal.

## 132. H. OBESUS.

*Ovatis, parum convexus, niger, nitidus; fronte plana, stria semicirculari; pronoto striis 2 lateralibus parallelis, integris; elytris 1-3 dorsalibus integris, postice approximatis, 4a 5a que apice, suturali basi abbreviatis, fossa marginali punctata; propygidio pygidioque parce punctatis; mesosterno vix sinuato; tibiis anticis 3-dentatis, apicali dente immani; posticis biserialim multispinosis. Long. 5 mill.; larg. 3 1/2 mill.*

*Hister obesus*, Fahr. in Boh. Ins. Cafr. 1, 537, 583 (1851).

Ovale, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes, funicule rouge. Tête assez grande; front plan, strie forte, entière, bien marquée, semicirculaire; épistome légèrement impressionné; labre très court; mandibules fortes, bidentées en dedans, sans gouttière, à pointe recourbée, assez aiguë. Pronotum court, beaucoup plus large que long, peu arqué et ponctué à la base, avec un point antéscutellaire, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus; stries latérales bien marquées, profondes, entières, rapprochées, parallèles sur les côtés, interne non interrompue en devant, coudée derrière les yeux; marginale bien marquée fine, se continuant le long du bord antérieur avec celle du côté opposé. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et arquées au bout, avec une légère impression subapicale; stries subhumérales nulles, 1-3 dorsales entières, fortes, crénelées, rapprochées au bout, quatrième et cinquième apicales, courtes, suturale à peine raccourcie au bout; fossette marginale bisillonnée, ponctué. Propygidium couvert de points espacés forts, ainsi que le pygidium. Mésosternum à peine sinué, bordé

d'une strie entière. Jambes antérieures dilatées, armées de trois dents, extrême très grande; postérieures garnies de six ou sept paires de denticules épineux.

Guinée; Cafrerie.

133. H. 3-STRIATUS.

*Ovalis, convexus, niger, nitidus; stria frontali integra; mandibulis dentatis; pronoto stria interna integra, externa dimidiata; elytris fossa marginali punctulata, bisulcata; dorsalibus 1-2 integris, 3<sup>a</sup> dimidiata bascos, ceteris nullis; propygidio pygidioque parce basi punctatis; mesosterno subrecto marginatoque; tibiis anticis 3-dentatis; posticis biseriatis multispinosis.*  
Long. 7 mill.; larg. 3 1/2 mill.

Ovale, assez convexe, noir, luisant, lisse. Antennes brunes. Tête assez grande, arrondie; front plan, strie entière, droite par devant; labre court; mandibules faiblement dentées en dedans, à pointe courbée, acérée. Pronotum plus large que long, coupé droit et bordé de points à la base, à peine arqué sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale interne entière, largement arrondie en devant, externe raccourcie avant le milieu et se rapprochant de l'interne. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, légèrement dilatées à l'épaule, peu rétrécies vers le bout; fossette marginale pointillée, bisillonnée; 1-2 stries dorsales entières, bien marquées, troisième allant de la base au milieu, quatrième, cinquième et suturale nulles. Propygidium couvert dans son pourtour de points espacés, lisse au milieu. Pygidium un peu plus densément mais moins fortement ponctué dans sa partie antérieure. Prosternum en carène obtuse, élargi à la base, lobe court, rebordé et rabattu; mésosternum à peine sinué,

bordé d'une strie forte et entière. Jambes antérieures armées de trois dents, extrême bifide; postérieures garnies de huit à neuf paires d'épines serrées.

Cap de Bonne-Espérance.

#### 134. H. CIVILIS.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus; antennis rufis; frontali stria bimpressa antice subarcuata; pronoto laterali interna integra, externa mox abbreviata; elytris 1-3 dorsalibus integris validis, cæteris nullis; fossa marginali punctata bisulcata; propygidio subfoveolato, sat fortiter at parum dense, pygidio subtilius punctatis; mesosterno emarginato, stria integra; tibiis anticis valde dilatatis, 5-denticulatis, posticis biseriatim multispinosis. Long. 5 1/2 mill.; larg. 3 2/3 mill.*

*Hister civilis*, Le Conte, N. Amér. Hister. 25, 18, pl. 3, f. 5 (1845).

Ovale, légèrement convexe, noir, luisant. Antennes rousses. Tête assez grande, arrondie; front à peu près plan, finement pointillé, strie forte, entière, presque semicirculaire; labre court, arrondi; mandibules fortes, à pointe obtuse. Pronotum finement pointillé, beaucoup plus large que long, légèrement arqué et bordé de points à la base, avec une petite impression antéscutellaire, à peine courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus; strie latérale interne entière, forte, non interrompue et sans angles postoculaires, un peu rapprochée par derrière du bord latéral et recourbée en dedans, externe raccourcie bien avant le milieu. Écusson petit, triangulaire. Elytres courtes, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, légèrement rétrécies et droites au bout, avec une impression subapicale; stries 1-3 dorsales fortes, ponctuées,

entières, toutes les autres stries nulles ; fossette marginale bisillonnée, avec quelques points. Propygidium bifovéolé, couvert d'une ponctuation assez forte ; pygidium plus finement ponctué. Prosternum en carène, élargi à la base, lobe rebordé et rabattu. Mésosternum échancré, bordé d'une strie entière et d'une autre interrompue. Jambes antérieures très élargies, armées de quatre dents très obsolètes ; postérieures garnies de huit à dix paires de denticules épineux.

Etats-Unis. (Massachusetts et Pensylvanie.)

### 135. H. FUNESTUS.

*Ovalis, subconvexus, niger, nitidus ; antennis rufis ; fronte puncticulata, stria antice subrecta ; pronoto laterali interna integra, externa mox abbreviata ; elytris 1-3 dorsalibus integris, 4-5 apicalibus brevissimis, suturali ultra medium extensa ; fossa marginali punctata bisulcata ; propygidio pygidioque parce punctulatis ; mesosterno emarginato, stria integra ; tibiis anticis 4-dentatis ; posticis biserialim multispinosis. Long. 4 mill. ; larg. 2 1/4 mill.*

*Hister funestus*, Er. in Jahr. 151, 58 (1834).

Ovale, peu convexe, noir, luisant. Antennes rousses. Tête médiocre arrondie, finement pointillée ; front plan ; strie forte, entière, droite par devant ; labre court, arrondi ; mandibules fortes, non creusées en dessus, courbées en pointe. Pronotum beaucoup plus large que long, presque droit et ponctué à la base, à peine courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus ; strie latérale interne entière, non interrompue en devant, coudée au milieu du bord latéral et un peu arquée en dedans à la base, externe très courte. Ecusson petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pro-



notum, de sa largeur à la base, presque parallèles sur les côtés, à peine rétrécies et droites au bout; stries 1-3 dorsales bien marquées, ponctuées, entières, quatrième et cinquième apicales courtes, suturale remontant au-delà du milieu; fossette marginale bisillonnée, pointillée. Propygidium couvert de points espacés et assez forts. Pygidium ponctué de même, mais plus finement, surtout au milieu. Prosternum en carène, arrondi à la base, lobe abaissé, rebordé. Mésosternum échancré, bordé d'une strie entière et d'une autre interrompue. Jambes antérieures dilatées, armées de quatre petites dents, extrême bifide; postérieures garnies de sept ou huit paires de denticules épineux.

Voisin de l'*III. mærens*, il en diffère par sa forme plus courte, sa strie frontale droite par devant, ses mandibules non canaliculées, sa strie suturale beaucoup plus longue, sa fossette marginale ponctuée, la ponctuation du pygidium moins forte et moins serrée.

France; Autriche; Dalmatie; Espagne.

### 136. II. BISSEXSTRIATUS.

*Ovalis, parum convexus, niger, nitidus, antennis pedibusque brunneis; fronte plana, stria integra antice recta; pronoto stria laterali externa brevissima, interna haud interrupta; elytris fossa marginali bisulcata, dorsalibus 1-4 integris, 5<sup>a</sup> ante medium, suturali ultra abbreviatis; propygidio bifoveolato sparsim, pygidio densius punctatis; mesosterno sinuato marginatoque; tibiis anticis 4-dentatis, posticis biseriatis multispinosis. Long. 5 mill.; larg. 2 1/2 mill.*

*Hister bissexstriatus*, F. Syst. El. 1, 84, 4 (1801). — Payk. Mon. Hist. 32, 21, pl. 3, f. 3. — Er. Kæf. Brand. 1, 663, 13. — Heer, Fn. Helv. 1, 457, 18. — Küst. Kæf. Eur. 13, 21. — Redt. Fn. Austr. 233. — Bach, Kæf. Pruss. 1, 301, 6.

*H. parvus*, Gyl. Ins. succ. 1, 79, 7 (1808). — Steph. Illust. Brit. Ent. 3, 148, 10.

*H. 12-striatus*, var. *b.* E. H. 1, 59, pl. 1, f. 7. — Sturm, Deuts. Fn. 1, 214.

Ovale, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue gris-roux. Tête médiocre, arrondie; front plan, strie entière, droite en devant, anguleuse de chaque côté; labre petit; mandibules concaves, dentées et courbées en pointe. Pronotum court, droit et bordé de points à la base, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés et assez aigus; strie latérale externe très courte, interne entière, non interrompue, coudée derrière les yeux. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et presque droites au bout; fossette marginale bisillonnée, pointillée; stries dorsales 1-4 entières, cinquième raccourcie au milieu, suturale un peu plus longue. Propygidium bifovolé, couvert de points épars. Pygidium plus densément pointillé. Prosternum court, en carène obtuse, arrondi à la base, lobe rebordé et rabattu. Mésosternum à peine sinué, bordé d'une strie entière et d'une interrompue. Pattes d'un brun-ferrugineux. Jambes antérieures garnies de quatre petites dents, extrême bifide; postérieures garnies de nombreuses paires de denticules épineux.

Presque toute l'Europe: Suède; Finlande; Angleterre; France; Suisse; Allemagne; Autriche; Espagne; Italie. Assez commun dans les fumiers.

### 137. *H. INDISTINCTUS.*

*Ovalis, convexus, niger, nitidus; antennis pedibusque rufis.*

*brunneis*; *stria frontali antice subrecta*; *pronoto striis latera-  
libus parallelis, integris*; *elytris 1-4 dorsalibus integris validis,  
5a ante medium, suturali utrinque abbreviatis*; *marginè inflexo  
punctato bisulcato*; *propygidio fortius pygidioque subtilius  
punctatis*; *prosterno bistriato, mesosterno sinuato margina-  
toque*; *tibiis anticis h-denticulatis, posticis biserialim multispin-  
osis*.

*Hister indistinctus*, Say, in Soe. Philad. V. 35, 5 (1825). — Le Conte, Mon. Hist., 26, 19, pl. 3, f. 6.

Ovale, convexe, brun-noir, luisant. Antennes brun-roussâtre, massue plus claire. Tête assez grande; front plan, strie entière, bien marquée, semicirculaire; labre court; mandibules édentées, à pointe obtuse, courbée. Pronotum court, beaucoup plus large que long, légèrement arqué et ponctué à la base, oblique sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés, un peu obtus; stries latérales fortes, parallèles, rapprochées, entières, interne non interrompue en devant, à peine sinuée derrière les yeux. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et un peu obliques au bout; stries 1-4 dorsales fortes, crénelées, entières, cinquième raccourcie avant le milieu, suturale remontant au-delà, mais ne partant pas du bord apical; bord infléchi ponctué, bisillonné. Propygidium couvert d'une ponctuation forte et assez serrée; pygidium plus légèrement ponctué. Prosternum bistrié, un peu élargi à la base, lobe rebordé et faiblement incliné; mésosternum échancré, bordé de deux stries, l'une entière, l'autre interrompue. Jambes antérieures armées de quatre petites dents, extrême large et bifide; postérieures garnies de sept ou huit paires de denticules épineux.

États-Unis, dans les excréments.

## 138. H. AMERICANUS.

*Suborbicularis, convexiusculus, niger, nitidus; antennis pedibusque rufis; fronte plana, stria semicirculari; pronoto stria laterali externa brevi, interna haud interrupta; elytris margine inflexo bisulcato, striis dorsalibus 1-5 integris, suturali saepe 5<sup>ae</sup> connexa; propygidio parce, pygidio subtilissime punctatis; mesosterno recto marginatoque; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 3 1/2 mill. ; larg. 2 1/2 mill.*

*Hister Americanus*, Payk., Mon. Hist., 31, 20, pl. 9, f. 1 (1811).  
— Le Conte, N. Amér. Hist., 26, 20, pl. 3, f. 7.

Ovale arrondi, assez convexe, noir, luisant. Antennes ferrugineuses. Tête médiocre; front plan, strie bien marquée, semicirculaire entière; labre petit; mandibules concaves, dentées, courbées en pointe aiguë. Pronotum court, presque droit et bordé de points à la base, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés obtus; strie latérale externe très courte, interne entière, non interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et droites au bord apical, bord infléchi parcouru par deux sillons ponctués; stries dorsales et suturale crénelées entières, les deux internes souvent réunies à la base. Propygidium couvert de points espacés; pygidium finement pointillé. Prosternum court, en carène, à peine élargi à la base, lobe rebordé et abaissé; mésosternum droit, bordé d'une strie entière et d'une interrompue. Pattes rouges; jambes antérieures élargies, garnies de trois petites dents, extrême large, bifide; postérieures d'une double série de nombreux denticules épineux.

États-Unis, commun partout dans les bouses.

*Espèces que je n'ai pas vues.*

7° 123' H. SQUALIDUS, Er. in Jahr, 1, 148, 53 (1834).

*Ater, nitidus, pronoto utrinque sesquistriato; elytris striis dorsalibus 1-4 integris, 5<sup>a</sup> et suturali abbreviatis, tibiis anticis 3-dentatis.* Long. 5 1/2 mill. — Chine.

De la structure du *H. carbonarius* et très voisin du *H. Javanicus*. Front plan, assez fortement et densément ponctué, strie arquée sur les côtés, droite par devant; scape des antennes noirâtre ainsi que la massue, funicule rouge. Pronotum fortement rétréci en devant, faiblement arrondi sur les côtés, bisinué au fond de l'échancrure antérieure, densément et distinctement ponctué en dessus; strie latérale externe raccourcie au milieu; élytres arrondies sur les côtés, finement pointillées, stries dorsales fortes, 1-4 entières, cinquième raccourcie vers le milieu, suturale de part et d'autre; fossette marginale inégale, mais imponctuée. Propygidium très grossièrement ponctué ainsi que le pygidium. Jambes antérieures 3-dentées.

7° 129'. H. DISPAR, Le C. N. Amér. Hist. 27, 21, pl. 3, 8 (1845).

*Pronoto striis inæqualibus, exteriore brevissima; elytris striis dorsalibus 1-3 et suturali integris; tibiis anticis 3-dentatis.* Long. 4 mill. — Etats-Unis (Géorgie), rarius.

Noir, luisant. Tête avec la strie frontale sinuée. Pronotum à stries latérales inégales, externe très courte, rapprochée de la marge, interne entière. Elytres bordées de roux au bout, stries suturale et 1-3 dorsales entières, quatrième largement interrompue au milieu, avec les deux portions réunies par une ligne de points. cinquième petite, raccour-

cie de part et d'autre, quelquefois obsolète. Prosternum ponctué au bout; mésosternum droit, segments inférieurs de l'abdomen lisse, avec quelques points sur les côtés. Pattes brun de poix; jambes antérieures armées de trois dents grandes, obtuses.

7° 136'. *H. SORDIDUS*, Aubé in Soc. Ent. (1850), 322, 30.

*Oblongus, niger; pronoti lateribus bistriatis; elytrorum striis dorsalibus 1-4 integris, 5<sup>a</sup> et suturali abbreviatis, subhumerali nulla, exterius late rubro maculatis; tibiis anticis 4-dentatis, dente extremo bifido, intimo vix conspicuo.* Longueur 4 mill.

Taille, forme, couleur du *H. bimaculatus*. Tête avec la strie ordinaire. Pronotum ayant la strie latérale interne assez éloignée du bord externe, avec une autre petite strie vers les angles antérieurs. Les élytres sont marquées de cinq stries dorsales dont la cinquième est abrégée en avant, ainsi que la suturale et moins qu'elle; la strie subhumérale manque entièrement, et la fossette inférieure du repli latéral est traversée dans toute son étendue par un sillon marginal; elles sont ornées d'une tache rouge irrégulièrement triangulaire, qui part de l'angle huméral, se dirigeant vers l'angle sutural postérieur, en occupant toute la partie externe. Le pygidium, les côtés de la poitrine et de l'abdomen sont fortement ponctués. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures fortement dilatées, avec quatre dents, la dernière très large et bifide, la première et la deuxième très petites, la première surtout est presque imperceptible.

Espagne méridionale.

HISTER. 8<sup>e</sup> GROUPE.

## TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

<i>a.</i> Jambes antérieures 3-dentées.		
<i>b.</i> 1-5 stries dorsales entières.		
<i>c.</i> Une fossette à l'angle antérieur du pronotum. — Front fovéolé; strie formant un angle rentrant.		
<i>d.</i> Elytres rouges avec un angle sutural commun noir. . . . .	139. <i>scutellaris</i> , Er.	Sicile.
<i>d'</i> . Elytres noires sans taches. . . . .	140. <i>lentus</i> , Bohem.	Sénégal.
<i>d''</i> . Elytres noires, avec une tache médiane ovulaire rouge. . . . .	141. <i>bipustulatus</i> , F.	Inde.
<i>e.</i> Pas de fossette au pronotum. — Front plan, strie à peine sinuée. . . . .	145. <i>12-striatus</i> , Sckt.	Europe.
<i>b.</i> 1-4 stries dorsales entières. . . . .	148. <i>æquistrius</i> .	Madag.
<i>b''</i> . 1-3 stries dorsales entières. . . . .	144. <i>Goudotii</i> .	Madag.
<i>a'</i> Jambes antérieures 4-dentées.		
<i>b.</i> 1-5 stries dorsales entières; ordinairement une tache rouge, triangulaire à l'angle postérieur de chaque élytre. . . . .	142. <i>bimaculatus</i> , F.	Europe.
<i>b'</i> . 1-4 stries dorsales entières; pas de tache rouge sur les élytres.		
<i>c.</i> Strie latérale du pronotum entière, marginale non prolongée le long du bord antérieur. . . . .	147. <i>corvinus</i> , Germ.	Europe.
<i>c'</i> . Strie latérale du pronotum interrompue, suppléée en devant par la marginale . . . . .	146. <i>torquatus</i> .	Inde.
<i>b''</i> . 1-2 stries dorsales entières. . . . .	143. <i>Sallei</i> .	Caracas.



c'. Une seule strie latérale au pronotum.

8<sup>e</sup> Groupe (139-148).

139. H. SCUTELLARIS.

*Ovatis, convexiusculus, niger, nitidus, puncticulatus; antennis rufis; fronte impressa, stria retro acuminata; pronoto utrinque foveolato, stria laterali interna subabbreviata, utrinque sinuata, haud interrupta; clytris rubris, macula communi angulata nigra, margine inflexo bisulcato, striis dorsalibus 1-5 crenatis integris, suturali dimidiata; propygidio parce, pygidio subtiliter punctatis; mesosterno recto marginaloque; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biseriatis 6-7 spinosis. Long. 7 mill.; larg. 5 mill.*

*Hister scutellaris*, Er. in Jahr., **1**, 152, 62 (1834).

Ovale, assez convexe, noir, luisant, pointillé. Antennes rousses. Tête assez grande; front large, strie entière formant un angle rentrant, impression bien marquée s'étendant sur l'épistome; labre petit; mandibules fortes, canaliculées, dentées, courbées en pointe aiguë relevée. Pronotum court, droit et bordé de points à la base, arrondi sur les côtés, échancré et fortement rétréci en devant, avec les angles abaissés, assez aigus, marqués en dessus d'une foveole ponctuée; strie latérale interne raccourcie, sinueuse dans l'angle, non interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, fortement rétrécies et arquées au bord apical; rouges avec une grande tache noire triangulaire commune à la base de la suture; bord infléchi parcouru par deux sillons ponctués; stries crénelées, 1-5 dorsales entières, cinquième recourbée vers la suture à la base, suturale raccourcie. Propygidium couvert de points entremêlés, d'autres très fins. Pygidium bombé,

finement pointillé. Prosternum court, en carène obtuse, à peine élargi à la base, lobe court, large, rebordé et abaissé. Mésosternum droit, bordé de deux stries, l'une entière, l'autre interrompue. Pattes brunes. Jambes antérieures armées de trois fortes dents; postérieures garnies de 6-7 denticules épineux.

Sicile; Dalmatie; Syrie (Smyrne)

#### 140. II. LENTUS.

*Ovalis, convexus, niger, nitidus; antennis rufis; fronte impressa, stria retrorsum angulata; mandibulis canaliculatis; pronoto bifoveolato, stria laterali interna integra; elytris dorsalibus 1-5 validis crenatis integris, 5<sup>a</sup> dorsali cum suturali arcuatim connexa; propygidio bifoveolato pygidioque parum dense punctatis; mesosterno subsinuato, stria subinterrupta; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biseriatis 6-spinosis.* Longueur 7 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Ovale, convexe, noir de poix, luisant. Antennes rousses. Tête grosse, front large, bombé postérieurement, avec une fossette large profonde au milieu; strie entière, bien marquée au fond de la fossette et y formant un angle rentrant bien prononcé; labre court; mandibules fortes, inégales, dentées en dedans, creusées en gouttière, à pointe recourbée, obtuse. Pronotum finement pointillé, court, large; droit et bordé de points à la base, avec une petite impression antéscutellaire, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus, marqués en dessus d'une fossette arrondie; strie latérale interne entière, oblique, non interrompue en devant. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, fort rétrécies et légèrement arquées postérieure-

ment; quelquefois une strie subhumérale interne obsolète, réduite à un court rudiment, et accompagnée d'une autre courte strie externe; dorsales et suturale entières, fortes, crénelées, cinquième et suturale réunies ensemble à la base, quelquefois obsolètes; bord infléchi bisillonné, sans points. Propygidium bifovéolé, assez fortement ponctué mais peu densément, ainsi que le pygidium. Prosternum en carène, peu élargi à la base, lobe rebordé, abaissé. Mésosternum légèrement sinué, strie obsolète au milieu. Pattes brunes; jambes antérieures dilatées, armées de trois fortes dents; postérieures garnies de cinq ou six paires de denticules épineux.

Sénégal.

#### 141. *H. BIPUSTULATUS*.

*Ovalis, convexus, niger, nitidus; antennis brunneis; fronte impressa, stria retrorsum acuminata; mandibulis canaliculatis; pronoto utrinque foveolato-punctato, stria laterali haud interrupta, basi adunca; elytris macula media rubra, margine inflexo bisulcato, dorsalibus 4-5 crenatis integris, suturali subabbreviata; propygidio pygidioque parce punctatis; mesosterno subsinuato marginatoque; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biseriatim multispinosis.* Long. 5 mill.; larg. 3 1/2 mill.

*Hister bipustulatus*, F. Ent. Syst., Suppl., 38, 16-17 (1798); S. El. 1, 87, 20. — Payk., Mon. Hist. 33, 22, pl. 13, 1.

Ovale, convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue grise. Tête grosse; front large, avec une impression qui s'étend sur l'épistome; strie bien marquée, formant un angle rentrant; labre court; mandibules canaliculées, dentées, courbées en pointe obtuse. Pronotum court, droit et bordé de points à la base, arrondi sur les côtés, fort rétréci et bisinueusement échancré en devant, avec les angles abaissés,

obtus, et une fossette ponctuée en dessus; strie latérale interne unique, presque entière, en crochet à la base, sinueuse à l'angle et non interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Élytres à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, très rétrécies et arquées au bout, bord infléchi bisillonné; stries fortes, crénelées, 1-5 dorsales entières, suturale raccourcie; une tache rouge petite, ovulaire au milieu de chaque élytre. Propygidium et pygidium couverts de points espacés, assez gros. Prosternum en carène très obtuse, peu élargi à la base, lobe rebordé, infléchi. Mésosternum à peine sinué, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures armées de trois fortes dents; postérieures garnies de 7-8 paires de denticules épineux.

Inde (Pondichéry); Malaisie (Ceylan).

#### 142. H. BIMACULATUS.

*Ovalis, parum convexus, niger, nitidus; antennis pedibusque rufis; stria frontali retrorsum angulata; pronoto bifoveolato, stria laterali subabbreviata, haud interrupta; clytris margine 1-sulcato, dorsalibus crenatis, 4-5 integris, suturali abbreviata, sæpius macula triangulari externa rubra; propygidio subtiliter punctulato; pygidio sublævi; mesosterno recto marginatoque; tibiis anticis 4-dentatis, posticis biscriatim multispinis.* Long. 4 1 2 mill.; larg. 3 mill.

*Hister bimaculatus*, L. Syst. Nat. 1, 11. p. 567, 5 (1735); Fn. Suec. n° 442. — F. Spec. Ins. 1, 61, 7; Mant. Ins. 33, 10; Ent. Syst. 1, 76, 17; Syst. El. 1, 88, 23. — Ol. Ent. 1, 8, p. 11, 10, pl. 2, 12. — Rossi, Fn. Etr. 1, 31, 72. — Panz. Ent. Germ. 1. 23, 17; Fn. G. 80, 4. — E. H. 1, 50, 8. — Sturm, Deuts. Fn. 1, 206, 10. — Duft. Fn. Aust. 1, 218, 13. — Illig. Käf. Prus. 1, 54, 6. — Gyll. Ins. Suec. 1, 80, 8. — Payk. Mon. Hist. 34, 23, pl. 3, f. 6; Fn. Suec.

4, 38, 5. — Le Conte, N. Amér. Hist. 29, 26, pl. 4, f. 1. — Er. Käf. Brand. 1, 664, 14. — Steph. Ill. Brit. Ent. 3, 148, 9. — Heer, Fn. Helv. 1, 458, 20. — Küst. Käf. Eur. 4, 70. — Redt. Fn. Austr. 234. — Bach, Käf. Prus. 1, 304; 16.

*H. erythropterus*, F. Ent. Supp. 38, 16 (1798); Syst. El. 1, 88, 22. — Ol. Ent. 1, 8, pl. 2, f. 12.

*H. obliquus*, Say, in Soc. Phil. v, 37, 7 (1825).

*H. apicatus*, Schrank, Fn. Boic. 1, 11, 452 (1798).

Ovale, peu convexe, noir, luisant. Antennes rouges. Tête médiocre; front large, plan; strie entière formant un angle rentrant; labre petit; mandibules dentées, courbées en pointe aiguë. Pronotum court, droit et bordé de points à la base, arrondi sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus, marqués en dessus d'une fossette ponctuée; strie latérale interne unique, raccourcie à la base, non interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, arquées et rétrécies au bout, divisées par une diagonale, de l'épaule à l'angle sutural, en deux parties égales, l'une noire, l'autre rouge; bord infléchi 1-sillonné; stries fortes, crénelées, 1-5 dorsales entières, les deux premières un peu plus rapprochées, suturale faiblement raccourcie. Propygidium finement ponctué. Pygidium paraissant lisse. Prosternum court en carène étroite, élargi à la base, lobe rebordé et rabattu. Mésosternum droit, bordé d'une strie entière et d'une interrompue. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures garnies de quatre petites dents, extrême bifide; postérieures de 7-8 paires de denticules épineux.

Répandu dans presque toutes les parties du globe: Angleterre, Suède, France, Suisse, Allemagne, Autriche, Espagne, Italie; Caucase; Algérie; Syrie (Beyrouth); Inde;

Amérique boréale, il n'est commun nulle part. Il vit dans les fumiers.

143. II. SALLEI.

*Suborbicularis, convexiusculus, niger, nitidus; antennis brunneis; fronte concava; stria semihexagona; pronoto laterali interna integra; elytris apice transversim impressis punctatisque; 1-2 dorsalibus integris, 3-4 late interruptis, 5<sup>a</sup> brevissima apicali, suturali in medio abbreviata; margine inflexo bisulcato propygidio bifoveolato pygidioque parce punctatis; prosterno bistriato; mesosterno sinuato marginatoque; tibiis anticis 4-dentatis; posticis biserialim multispinosis.* Long. 6 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Ovale arrondi, assez convexe, noir, luisant. Antennes rouge-brun, scape plus foncé. Tête assez grande; front concave, strie entière bien marquée, semihexagonale; labre allongé; mandibules fortes, à pointe peu courbée, obtuse. Pronotum plus large que long, arqué et ponctué à la base, avec une petite impression antéscutellaire, courbé légèrement sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus; strie latérale interne unique, droite sur les côtés, entière, interrompue en devant; marginale fine sur les côtés, distincte jusqu'à la base et se continuant derrière le bord antérieur sans interruption. Ecusson petit, triangulaire; élytres bombées, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, avec l'épaule saillante, rétrécies, ponctuées et obliquement arquées au bout, formant un angle sutural bien marqué et une impression subapicale; stries 1-2 dorsales entières fortes, crénelées, 3-4 largement interrompues avant le milieu, cinquième réduite à un court rudiment apical, suturale atteignant le milieu; bord infléchi plan, bisillonné, à peu près lisse. Propygidium bifovéolé, couvert d'une ponc-

tuation forte et espacée, ainsi que le pygidium. Prosternum bistré, à peine élargi à la base, lobe rebordé, rabattu. Mésosternum échancré et bordé d'une strie entière. Jambes antérieures dilatées, armées de quatre dents très obtuses; postérieures de huit ou dix paires de tubercules épineux.

Cette espèce rare a été trouvée en janvier, sous les bouses dans les montagnes, aux environs de Caracas (Venezuela), par M. A. Sallé, qui a bien voulu me la céder.

#### 144. H. GOUDOTII.

*Ovalis, convexus, niger, nitidus; fronte biimpressa, stria antice sinuata; pronoto laterali interna integra, bisinuata; elytris 1-3 dorsalibus integris, crenatis, 4<sup>a</sup> late interrupta, 5<sup>a</sup> nulla, suturali abbreviata; fossa marginali vix punctulata; propygidio bifoveolato pygidioque densius grosse punctatis; mesosterno recto, marginato; tibiis anticis 3-dentatis; posticis biserialim 5-6 spinosis. Long. 5 1/2 mill.; larg. 4 mill.*

Ovale, légèrement convexe, noir, luisant. Antennes d'un brun-ferrugineux. Tête assez grande; front large, biimpressionné, strie forte, entière, sinuée en avant; labre court, arrondi; mandibules fortes, édentées, canaliculées, à pointe arquée, aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, presque droit et bordé de points à la base, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en avant, avec les angles abaissés, un peu obtus; strie latérale interne forte, à peu près entière, sans toucher cependant la base, coudée sur les côtés, non interrompue en avant, sans angles postoculaires. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et légèrement arquées au bout; stries 1-3 dorsales entières, fortes, cré-



nelées, quatrième composée de deux courtes stries, une basale, l'autre apicale, cinquième nulle, suturale raccourcie de part et d'autre; fossette marginale bisillonnée, peu distinctement pointillée. Propygidium bifovéolé, couvert de points forts, espacés. Pygidium plus densément et aussi fortement ponctué. Prosternum en carène aiguë, à peine élargi à la base, lobe rebordé et abaissé. Mésosternum droit et bordé d'une forte strie. Jambes antérieures armées de trois dents; postérieures garnies de 5-6 paires de denticules épineux.

Madagascar.

#### 145. H. 12-STRIATUS.

*Oblongo-ovatus, convexus, niger, nitidus; fronte subimpressa, stria integra angulata; mandibulis canaliculatis; pronoto stria laterali subintegra haud interrupta, elytris margine bisulcato, striis crenatis, 1-5 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> cum suturali conjuncta; propygidio parce, pygidio vix punctulatis; mesosterno recto marginatoque; tibiis anticis 3-dentatis, posticis biserialim 5-6 spinosis. Long. 5 mill.; larg. 3 mill.*

*Hister 12-striatus*, Schrank, Enum. Insect., Austr. 39, 70 (1781). — Payk. Fn. Succ. 1, 39, 6; Mon. Hist. 36, 25, pl. 3, f. 5. — Gyll. Ins. Succ. iv, 263, 11-12. — Steph. Ill. Brit. Ent. 3, 147, 8. — Er. Käf. Brand. 1, 665, 16. — Heer, Fn. Helv. 1, 458, 22. — Küst. Käf. Eur. 6, 56. — Redt. Fn. Austr. 234. — Bach, Käf. Pruss. 1, 304, 18.

*H. 12-striatus*, var. *a.* E. H. 1, 58, 12. pl. 1, 6 (1803). — Sturm. Deuts. Fn. 1, 213, 14.

*H. bissexstriatus*, Duft. Fn. Aust. 1, 215, 9 (1805). — Illig. Mag. vi, 34, 7 (1807).

Ovale allongé, assez convexe, noir, luisant. Antennes d'un brun-roux. Front large, pointillé, un peu impressionné, strie entière formant un angle rentrant; labre petit; man-

dibules dentées, canaliculées, courbées en pointe obtuse. Pronotum court, droit et échancré en devant avec les angles abaissés, obtus; strie latérale interne unique, crénelée, non interrompue, n'atteignant pas tout à fait la base. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, un peu rétrécies et obliques au bout; fossette marginale bisillonée; stries fortes, crénelées, toutes entières, cinquième dorsale et suturale réunies à la base. Propygidium couvert de petits points espacés. Pygidium paraissant lisse. Prosternum en carène aiguë, élargi à la base, lobe court, rebordé et rabattu. Mésosternum droit bordé d'une strie entière et d'une interrompue. Pattes brunes. Jambes antérieures garnies de trois dents, extrême bifide; postérieures de 5-6 paires de denticules épineux.

Angleterre, Suède, France, Suisse, Autriche, Allemagne, Dalmatie, Illyrie, Espagne, Russie; Syrie; Algérie. Assez commun dans les bouses, le fumier, le bois pourri.

#### 146. H. TORQUATUS.

*Suborbicularis, convexus, niger, nitidus, puncticulatus; fronte biimpressa, stria semihexagona; pronoto laterali interna unica, antice interrupta, marginali ejus locum excipiente; elytris dorsalibus 1-4 integris, 5<sup>a</sup> et suturali dimidiatis, crenatis, fossa marginali bisulcata; propygidio bifoveolato parce, pygidio vix punctulatis; mesosterno recto marginatoque; tibiis anticis 4-5 dentatis, posticis biserialim multispinosis. Long. 4 3/4 mill.; larg. 3 1/2 mill.*

Suborbiculaire, convexe, noir, luisant, pointillé. Antennes brunes. Tête médiocre; front large, avec une double impression; strie profonde, entière, semihexagonale; labre petit; mandibules édentées, courbées en pointe aiguë.

Pronotum court presque droit et bordé de points à la base, arrondi sur les côtés, rétréci et bisinueusement échancré en devant, avec les angles abaissés. obtus; strie latérale interne unique, un peu raccourcie à la base et cessant à l'angle antérieur, marginale la remplaçant en devant. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et droites au bout; fossette marginale lisse, bisillonnée; stries bien marquées, crénelées, 1-4 dorsales entières, cinquième raccourcie au milieu, suturale un peu au-delà. Propygidium couvert de points espacés. Pygidium à peine visiblement pointillé. Prosternum en carène obtuse, tronqué et peu élargi à la base, lobe rebordé et abaissé. Mésosternum droit et rebordé. Jambes antérieures garnies de 4-5 petites dents, extrême trifide; postérieures de 7-8 paires de denticules épineux.

Inde.

#### 147. H. CORVINUS.

*Ovalis, convexiusculus, niger, nitidus; antennis pedibusque ferrugineis; stria frontali valida semicirculari; pronoto laterali interna unica bisinuata haud interrupta; elytris fovea marginali bisulcata, 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> et suturali dimidiatis; propygidio bifoveolato punctato, pygidio punctulato; mesosterno recto marginaloque; tibiis anticis 4-dentatis, posticis biserialim multispinosis.* Long. 4 mill.; larg. 3 mill.

*Hister corvinus*, Germ. Reis. Dalm. 85. 37 (1817). — Gyll. Ins. Suec. 4, 262, 7-8. — Er. Käf. Brand. 1, 664, 15. — Steph. Ill. Brit. Ent. 3, 148, 11. — Heer, Fn. Helv. 1, 458, 21. — Küst. Käf. Eur. 6, 55. — Redt. Fn. Austr. 234. — Bach, Käf. Pruss. 1, 304, 17.

*H. bissexstriatus*, var. Payk. Mon. Hist. 32, pl. 3, f. 4 (1811).

Ovale, peu convexe, noir, luisant, pointillé. Antennes ferrugineuses. Tête médiocre, arrondie; front plan, strie semicirculaire forte, entière; labre très petit; mandibules dentées, canaliculées, courbées en pointe. Pronotum court, droit et bordé de points à la base, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale interne unique, entière, sinuée, non interrompue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, presque parallèles et à peine rétrécies au bout avec une faible impression subapicale; fossette marginale bisillonnée; stries 1-4 dorsales entières, cinquième raccourcie au milieu, suturale un peu au-delà. Propygidium bifovéolé, couvert de points espacés; pygidium très finement pointillé. Prosternum en carène, droit et peu élargi à la base, lobe court, rebordé et rabattu. Pattes ferrugineuses, jambes antérieures garnies de quatre petites dents, extrême bifide; postérieures de nombreuses paires de denticules épineux.

France, Allemagne, Autriche.

#### 148. *H. AQUISTRIUS*.

*Breviter ovatus, convexiusculus, niger, nitidus; antennis rufis; fronte plana, stria integra subsinuata; pronoto laterali integra; clytris striis validis crenatis, 1-4 dorsalibus integris, 5a ante, suturali in medio abbreviatis, fossa laterali 1-sulcata; propygidio punctis sparsis, pygidio sublevi; mesosterno recto marginatoque; tibiis anticis 3-dentatis; posticis biserialim multispinosis.* Long. 3 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Orbiculaire, assez convexe, noir, luisant, finement pointillé. Antennes rousses. Tête assez grande; front large, plan, strie forte, entière, légèrement sinuée en devant; labre court.

arrondi; mandibules fortes, creusées en dessus, à pointe aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, presque droit et bordé de points à la base, courbé sur les côtés, échanuré et rétréci en devant, avec les angles antérieurs abaissés, assez obtus; strie latérale interne unique, bien marquée, entière, non interrompue en devant. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et un peu obliques au bout; stries fortes, crénelées; 1-4 dorsales entières, cinquième raccourcie un peu avant le milieu, suturale au-delà; fossette marginale 1-sillonée, peu distinctement pointillée. Propygidium avec quelques points épars; pygidium paraissant imponctué. Prosternum court, en carène assez aiguë, droit et peu élargi à la base, lobe court, rebordé et rabattu; mésosternum arqué en devant, bordé d'une strie entière. Jambes antérieures armées de trois petites dents, extrême bifide; postérieures garnies de six ou sept paires de denticules épineux.

Madagascar (M. de Laferté).

*Espèces que je n'ai pas vues.*

8° 147'. H. PUNCTICOLLIS, Redt. Fn. Austr. 782 (1849.)

Mésosternum légèrement échanuré pour recevoir la base obtuse du prosternum. Noir, luisant, tarses rouge-brun, palpes et massue des antennes rouges. Pronotum deux fois aussi large que long, un peu rétréci par devant et profondément échanuré, fortement et densément ponctué sur les côtés avec une strie latérale profonde. Elytres avec six stries, dont les trois externes entières, imponctuées, les trois autres internes avec quelques points, atteignant à peine le milieu;

repli latéral ponctué. Jambes antérieures garnies de quatre à cinq dents graduellement plus fortes. — L. 4 mill. — Un seul individu des environs de Vienne (Autriche).

Il doit se placer auprès du *H. corvinus*, et si l'on ne tient pas compte de la petite strie latérale externe du pronotum, la description se rapporte bien au *H. moereus* ou au *funestus*.

8° 147". *H. PUNCTICOLLIS*, Heer, Fn. Helv. 1, 459, 19 (1841).

*Oblongo-ovalis, pronoto lateribus confertim punctato; elytris striis 1-3 dorsalibus integris, 4-5 et suturali abbreviatis, tibiis anticis 3-dentatis.* Long. 5 mill.

Front déprimé, lisse; pronotum un peu rétréci en avant, uni-strié latéralement, strie latérale rapprochée du bord, lisse sur le disque, densément et assez profondément ponctué sur les côtés; élytres dilatées au milieu, strie suturale très raccourcie, cinquième dorsale un peu plus longue, quatrième atteignant le milieu, 1-3 entières, subhumérales nulles; bord infléchi avec 3 stries ponctuées. Propygidium et pygidium densément et profondément ponctués. — Suisse, très rare.

8° 147". *H. NIGRITA*, Steph. Ill. Brit. Ent. 3, 149, 12 (1830).

*Suboblongus, ater, elytris 6-striatis, 2 interioribus abbreviatis, tibiis anticis 5-dentatis, dente extimo bifido.* Long. 4 1/2 mill.

Oblong, noir foncé, assez lisse; strie latérale droite et rapprochée du bord. Elytres chacune avec une strie suturale raccourcie au milieu; dorsales 1-4 entières, cinquième très courte, du tiers de la suturale; subhumérale nulle. Pattes noires; jambes antérieures garnies de cinq dentelures, la dernière bifide. Antennes noires; bouche noir de poix.

Le manque de strie subhumérale le distingue du *H. carbonarius*, qui lui ressemble un peu. — Londres, un seul exemplaire.

*Espèce dont la place est incertaine.*

? *H. AFER*, Payk. Mon. Hist. 12, 4. T. XIII, f. 6 (1811).

*Ater nitidus*, pronoto striis 2, elytris 9 integris. Long. 9 mill.  
-- Guinée.

Front sans fossette, à strie bien marquée, finement pointillé; mandibules égales, aussi longues que celle du *H. unicolor*, armées d'un denticule assez fort; massue des antennes noir de poix. Pronotum aussi large que long par devant, et deux fois plus par derrière, convexe; stries latérales entières, à peu près droites, rapprochées un peu postérieurement, externe assez éloignée du bord, très pointillé comme dans *H. punctiger*. (Plus tard ce nom est remplacé dans Paykul, p. 25, par *punctifer*). (Un seul individu m'a présenté des poils marginaux.) Elytres à peine deux fois plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, un peu dilatées au milieu, rétrécies au bout, convexes; suturale, 1-5 dorsales, subhumérale et deux marginales, distantes entre elles également, entières, suturale et 4-5 dorsales cependant un peu plus courtes que les autres; interstries finement pointillés. Dessous noir de poix peu profondément ponctué, lobe prosternal avancé, arrondi au bout. Pattes noir de poix; jambes postérieures dilatées épineuses; antérieures encore plus larges, armées de trois dents entières, première plus petite. Taille du *H. unicolor*.

Cette espèce me paraît devoir se rapprocher du *Contipus digitatus*.





# HISTOIRE

## DES INSECTES DU PIN MARITIME.

Par M. ÉDOUARD PERRIS.

(Suite (1).)

---

(Séance du 13 Avril 1853).

---

ANTHOCOMUS LATERALIS, Erichs.

Fig. 254 — 259. (Pl. 18. 3<sup>e</sup> série. T. II. — Pl. 6<sup>e</sup> du  
Mémoire.)

LARVE.

Longueur 4 millim., largeur 1 millim.; larve déprimée, linéaire, un peu atténuée postérieurement, peu consistante, subcoriace.

Tête visiblement *plus longue que large*, ferrugineuse antérieurement et sur les côtés, *noire sur le front et sur le vertex*; finement et irrégulièrement ponctuée; marquée de deux sillons peu apparents en forme de V et de quelques fossettes longitudinales; épitome transversalement linéaire; labre en ellipse transversal et velu; ces deux organes d'un ferrugineux pâle; mandibules robustes, ferrugineuses à la base, noires à l'extrémité, munies de deux dents assez fortes et acérées, disposées non sur une même ligne, mais de manière à former une sorte de triangle avec la dent apicale; mâchoires assez épaisses, lobe court, surmonté de petites soies; palpes maxillaires un peu arqués en dedans, assez longs et de trois articles, dont le premier est le plus petit et le second le plus

(1) Voyez 2<sup>e</sup> Série, tome XI (1852), page 491, et 3<sup>e</sup> Série, t. I (1853), p. 555, et t. II (1854), p. 85.

grand; lèvre inférieure un peu arrondie au bord antérieur; palpes labiaux de deux articles égaux. Antennes de quatre articles : le premier en cône tronqué; le second *plus court* que le précédent et égal au troisième qui est *extérieurement coupé en biseau à l'extrémité*; le quatrième un peu *plus long* que le troisième, grêle, surmonté de longs poils et accompagné d'un autre article de moitié plus court que lui, conique, muni d'un poil près de l'extrémité et placé sur le biseau du troisième article. Le second article est susceptible de rentrer dans le premier, et tous les deux, ainsi emboîtés, peuvent disparaître dans la tête, de sorte que, dans le repos ou après sa mort, la larve ne laisse voir que les deux derniers articles. Les antennes et les palpes sont d'un *blanchâtre livide, annelés de roussâtre*. Derrière les antennes se montrent quatre ocelles ferrugineux dont trois sur une ligne transversale un peu oblique, et un, plus gros que les autres, vis-à-vis l'intervalle qui sépare deux des premiers.

Thorax d'un rose pâle et terne, légèrement vineux, à peine plus pâle en dessous; prothorax *plus grand* que chacun des deux segments suivants, plus étroit antérieurement qu'à la base; orné, à partir du tiers antérieur jusqu'au bord postérieur, d'une tache linéaire d'un *noir un peu livide*, coupée longitudinalement en deux par un trait pâle, et de chaque côté de cette tache, d'une autre de même couleur, en arc de cercle; mésothorax et métathorax marqués, près du bord postérieur, de deux taches semblables, mais moins arquées et à peu près en forme de virgule renversée.

Pattes longues, velues, surtout sur le tibia, qui est tout hérissé, et terminées par un ongle assez long.

Abdomen de neuf segments; les huit premiers ne présentant rien de particulier si ce n'est, près de chaque côté,

un petit sillon longitudinal limitant un bourrelet qui règne le long des flancs, et en dedans de ce sillon une sorte d'ampoule très peu saillante, destinée sans doute à favoriser les mouvements de la larve. Dernier segment d'un *noirâtre livide*, échancré, corné, terminé par deux pointes coniques, un peu courbées en haut, roussâtres avec la pointe brune, et munies en dessus, à la base, d'une petite aspérité. En dessous, un mamelon pseudopode, charnu et rétractile, au centre duquel est l'anus.

Stigmates au nombre de neuf paires, dont la première près du bord antérieur du mésothorax, et les autres au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

La tête et tout le corps de cette larve sont couverts, tant en dessus qu'en dessous, de poils roussâtres, fins, assez touffus et courts, entremêlés d'un ou deux plus longs et un peu plus forts près des angles postérieurs des segments. Ceux du dernier segment et des crochets sont tous longs.

J'ai, le premier, fait connaître la larve et la nymphe des *Malachius*, en publiant dans les Annales de la Société entomologique (1852), l'histoire des métamorphoses du *Malachius œneus* dont j'ai trouvé la larve dans les toitures de chaume des bergeries du département des Landes, où elle se nourrit de larves de diverses sortes qui habitent avec elle. Depuis lors, je suis parvenu à élever quatre ou cinq larves appartenant à autant d'espèces du même groupe, et j'ai constaté qu'elles ont toutes la même physionomie et les plus grands rapports entre elles, à tel point qu'il serait permis de croire que la larve que je viens de décrire (et je pourrais y ajouter toutes celles que je connais), est le jeune âge de celle du *M. œneus*. Elles ont, en effet, à la taille près, la ressemblance la plus frappante, et je n'ai pu trouver, pour

les distinguer, d'autres caractères que ceux que j'ai soulignés dans la description ci-dessus.

Les larves des Malachiens, sur les appétits desquelles on n'était pas bien fixé, sont décidément carnassières. Celle dont il est question ici vit sous les écorces des jeunes pins morts, parmi les larves du *Tomicus bidens* dont elle fait sa proie; mais comme je l'ai rencontrée parfois lorsque déjà les larves de *Tomicus* avaient disparu, je dois croire qu'elle trouve sous les écorces d'autres victimes, ou que, comme tant d'autres, elle se nourrit, faute de mieux, des excréments qui s'y trouvent déposés.

C'est aux lieux mêmes où elle a vécu qu'elle se transforme en nymphe, après s'être formé une niche au milieu des détritits.

#### NYMPHE.

Elle ressemble à celle du *M. œneus*, c'est-à-dire qu'elle est de couleur rosée, hérissée de quelques poils sur le vertex, les bords du prothorax et les flancs. Son abdomen, dont l'extrémité est ordinairement masquée par la dépouille de la larve, est terminé par deux longues papilles un peu divergentes. L'état de nymphe dure de douze à quinze jours.

#### INSECTE PARFAIT.

Longueur 3 millim. Tête luisante, lisse, d'un noir un peu verdâtre; déprimée sur le devant, où elle est marquée de deux sillons longitudinaux, au dessus desquels est une petite fossette. Epistome rouge-pâle; labre de la même couleur, avec une tache brune, semi-discoïdale à la base. Palpes brunes. Antennes hérissées d'une petite pubescence grisâtre, noires avec les quatre derniers articles d'un rouge-pâle en

dessous. Prothorax marginé aux angles et au bord postérieur; d'un rouge un peu pâle, avec une tache brune et mal limitée un peu en avant du milieu du disque. Elytres lisses, près de quatre fois aussi longues que le prothorax, aussi larges que lui à leur base, se dilatant un peu à leur tiers postérieur; d'un vers bronzé avec l'extrémité rouge, ainsi qu'une tache oblongue et marginale au tiers antérieur; arrondies au sommet dans les femelles, un peu acuminées dans les mâles. Segments de l'abdomen bordés de rouge-pâle. Pattes très finement ponctuées, noires; tarses mélangés de rougeâtre. Souvent le dessous des cuisses antérieures rougeâtre, ainsi que les genoux et les tibias des quatre premières pattes.

Il ressemble par la coloration au *M. pulicarius*, dont il diffère, à part les caractères génériques, par la tache du prothorax, qui est beaucoup plus grande et bien limitée dans ce dernier, et à la tache rougeâtre du bord des élytres.

Je le prends en mai et juin, en secouant les toitures de chaume, et parfois dans les maisons. — Assez rare.

J'ai désigné dans mon *Introduction* ce Malachien sous le nom de *Malachius balteatus* Chevr., parce qu'un de mes correspondants, en relations avec M. Chevrolat, et à qui je l'avais autrefois communiqué, me l'avait désigné sous ce nom. Une étude plus approfondie de ses caractères me l'a fait reconnaître pour un *Anthocomus*, et en voyant dans le catalogue de M. Gaubil non un *Anthocomus*, mais un *Ebcus balteatus* Chevr., des doutes me sont venus à l'esprit, parce que mon insecte est positivement un *Anthocomus*, et, pour les éclaircir, je ne pouvais mieux faire que de m'adresser à M. Chevrolat lui-même. Ce savant entomologiste s'est empressé de me répondre que non seulement il ne possède pas l'*Ebcus balteatus* qu'il pense avoir nommé,

après l'avoir inutilement cherché dans les auteurs, sur la communication d'un individu par M. Gaubil, mais qu'en outre il ne connaît aucune espèce qui se rapporte à celle dont je lui avais adressé la description détaillée. Au milieu de mes embarras, et lorsque j'allais succomber à la tentation de considérer mon espèce comme nouvelle, mes amis Fairmaire et Aubé m'ont fait connaître qu'il faut la rapporter à l'*Anthocomus lateralis* Er., et je m'en suis convaincu par la description que M. Aubé m'a envoyée.

Quelle est la nourriture des Malachiens à l'état parfait? D'après quelques auteurs ils vivent indifféremment du nectar des fleurs ou de matières animales; d'après d'autres ils sont exclusivement carnassiers. Sans me prononcer explicitement sur cette question, pour la solution de laquelle on ne paraît avoir cité aucun fait, voici ce que je puis dire :

1<sup>o</sup> Le *Malachius œneus* est extrêmement commun dans les Landes, au mois de mai, sur les épis de seigle. Curieux de savoir ce qui les attirait sur cette plante où je ne découvrais aucune larve, aucun insecte qui pût leur servir de pâture, je me suis mis à les observer attentivement, et il m'est arrivé souvent de les voir dévorer les étamines de la plante.

2<sup>o</sup> Etendu un jour sur l'herbe, je regardais autour de moi, dans l'espoir de découvrir quelque insecte : sous mes yeux un *Malachius pulicarius* vint se poser sur une *agrostis* en pleine fleur. Après avoir erré un instant parmi les épillets de cette graminée, il s'arrêta sur une fleur, saisit avec ses mandibules le filet d'une étamine, le rompit et se mit à le dévorer, ainsi que l'anthere, avec une grande rapidité. Il renouvela cinq ou six fois la même opération. après quoi, rassasié peut-être, ou inquiété par ma curiosité qui devenait de plus en plus importune, il se laissa tomber. C'était

plaisir de voir la facilité avec laquelle ce petit animal agitait et retournait l'anthere dans ses mandibules, sans jamais la laisser tomber, et il m'a semblé que, pour la maintenir, il se servait fréquemment de ses pattes antérieures.

J'ajoute que je n'ai jamais vu de Malachien s'attaquant à une matière animale quelconque.

**DASYTES FLAVIPES, Fab.**

Fig. 260 — 268. (Pl. 18.)

On lit ce qui suit dans Westwood (*Introd.* pag. 260) :  
 « M. George Waterhouse a publié (*Entom. mag.* II, pl. 10,  
 » fig. 1) la description et la figure de la larve du *Dasytes*  
 » *serricornis* K. qui est d'une forme allongée, pubescente,  
 » s'élargissant graduellement vers l'extrémité, qui est munie  
 » d'une paire d'épines aiguës. Sa couleur est verdâtre, mar-  
 » quée de taches d'un vert foncé. On la trouve tous les ans  
 » en mars dans les bois pourri, avec la nymphe. M. Audouin  
 » a obtenu le *D. plumbeus* de sa larve qui est brunâtre avec  
 » des taches noires, et qui se trouve dans le bois. Latreille  
 » considérait ces larves comme carnivores. »

La figure que donne Westwood de la larve du *D. serricornis* ressemble beaucoup à celle du *D. flavipes*, dont voici la description.

**LARVE.**

Longueur 6 à 7 millim., ovoïde-allongée, subdéprimée, un peu ventrue à son tiers postérieur, charnue, assez molle et un peu coriace.

Tête cornée, assez bombée, un peu velue, d'un noir mat, avec le bord antérieur ferrugineux; quelques stries longitudinales et une ligne bifurquée, d'un blanchâtre livide, partant du vertex et se divisant sur le front pour se rendre aux deux



angles antérieurs. Epistome court et transversal; labre semi-discoïdal; mandibules moyennes, pointues, ferrugineuses à la base, brunes à l'extrémité; mâchoires longues, linéaires, aplaties, soudées au menton; lobe très petit, ayant la forme d'un tubercule cilié; palpes maxillaires un peu arqués en dedans et de trois articles dont le premier un peu plus court que les deux autres; menton de la même longueur que les mâchoires; lèvre inférieure très courte, à bord antérieur droit, surmontée de deux palpes labiaux rapprochés et de deux articles égaux. Antennes coniques et de quatre articles à peu près égaux; le troisième portant quelques poils à l'extrémité, ainsi qu'un petit article supplémentaire, conique, visible seulement quand on regarde la larve de profil; le quatrième terminé par un long poil. Tous ces organes d'un roussâtre livide. Au-dessous des antennes, sur chaque joue, un groupe de cinq ocelles testacés, dont trois supérieurs, disposés suivant une ligne oblique, et deux inférieurs, un peu plus grands, placés de telle sorte que l'intervalle qui les sépare se trouve vis-à-vis le troisième supérieur.

Corps blanchâtre, hérissé de poils blanchâtres très fins, plus visibles, plus longs et plus touffus sur les côtés que partout ailleurs. Segments du thorax plus grands, le premier surtout, que les segments abdominaux, et s'élargissant progressivement; prothorax de la largeur de la tête antérieurement, un peu arrondi à sa base, marqué de taches brunes dont la réunion forme un fer-à-cheval ouvert en avant, avec un point au milieu, et un petit rameau postérieur, se dirigeant vers les angles; mésothorax et métathorax ayant chacun deux taches plus foncées, un peu arquées en dehors: ce dernier portant en outre deux petits points entre les taches, près du bord antérieur.

Abdomen de neuf segments dont les premiers un peu plus courts que les autres ; les huit premiers marqués d'un pli transversal, et près des côtés, tant en dessus qu'en dessous, d'une fossette adjacente à un bourrelet latéral ; ornés de quatre taches brunes, dont deux au-dessus du bourrelet et deux dorsales à bords déchiquetés, quelquefois comme coupées en deux par le pli transversal dont j'ai parlé. Sur le huitième segment les deux taches dorsales se réunissent ordinairement en une seule. Neuvième segment étroit, corné et noir en dessus, finement ponctué, creusé d'un large sillon et terminé par deux crochets ferrugineux, munis de petites aspérités surmontées de poils. Ces crochets, vus de face, paraissent un peu arqués l'un vers l'autre, et vus de profil ils sont droits avec l'extrémité brusquement recourbée en haut. Dessous du corps uniformément blanchâtre, avec une légère teinte brunâtre sous les deux derniers segments.

Pattes de longueur moyenne, assez grêles, d'un brunâtre très clair et livide, avec les articulations et le dessus des tibias plus foncés, hérissées de longs poils clair-semés ; ongles légèrement ferrugineux.

Stigmates testacés ; première paire placée près du bord antérieur du mésothorax, les autres au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve a des rapports manifestes avec celles des *Malachius*, et ce fait a une certaine importance scientifique, puisque les genres *Malachius* et *Dasytes* sont très voisins. On la trouve sous l'écorce des jeunes pins, dans les galeries du *Tomicus bidens* dont elle dévore les larves, sauf à se nourrir des matières excrémentielles déposées dans ces galeries, lorsqu'elle ne trouve plus à satisfaire ses appétits

carnassiers. C'est au milieu des détritns où elle a passé sa vie de près d'une année que s'opèrent ses métamorphoses.

#### NYPHE.

Semblable à celle du *Malachius*, mais de couleur blanche; nue, très molle, munie de soies blanches, d'inégale longueur, sur le vertex, les bords du prothorax, les genoux et les flancs. Abdomen terminé par deux appendices charnus, qui sont ordinairement, ainsi que la partie postérieure du corps, enveloppés par la dépouille chiffonnée de la larve.

L'état de nymphe a duré chez moi quatorze jours.

#### INSECTE PARFAIT.

Longueur 3 1/2 millim. Etroit, linéaire, d'un noir verdâtre, à pubescence grise et finement pointillé. Front concave, ayant une petite crête peu visible au milieu de l'enfoncement, et une autre plus apparente de chaque côté, à l'insertion des antennes. Prothorax plus étroit que la tête et que les élytres; plus long que large; marqué de deux larges impressions transversales, presque obsolètes. Pattes allongées; jambes, tarsi et base des antennes jaunâtres. Cuisses antérieures jaunâtres avec le dessus brun; cuisses intermédiaires d'un brun un peu jaunâtre; cuisses postérieures noires.

En mai et juin, sur les herbes. — Assez commun.

J'ai des raisons de penser que les *Dasytes* à l'état parfait ont les mêmes appétits que les *Malachius*.

THANASIMUS (CLERUS) FORMICARIUS, Fab.

Fig. 269 — 275. (Pl. 18.)

Cette larve a été décrite et figurée par Ratzeburg (*Die forst Insecten*, tome I, p. 35; pl. 1, fig. 7) et par Erichson

(*Arch. für die naturgesch.* 1841, p. 96). M. Spinola, dans son bel ouvrage sur les Clérites (tome I, p. 49), reproduit la description donnée par ce dernier savant. Toutefois, comme les deux auteurs allemands ont commis quelques erreurs, et qu'ils ont omis de mentionner des caractères auxquels j'attache une certaine importance, je donnerai le signalement aussi succinct que possible de la larve dont il s'agit.

Longueur 18 millimètres, largeur 2 1/2 millimètres; corps charnu, subdéprimé, un peu atténué antérieurement, parfois un peu renflé à la région abdominale.

Tête velue, cornée, d'un marron foncé, un peu plus longue que large, marquée au bord antérieur de fossettes arrondies et sur le front de fossettes oblongues. Epistome membraneux, se confondant avec le front; labre assez large, largement mais très faiblement échancré, et bordé de petits poils roux; mandibules fortes, cornées, noires, avec une protubérance interne et deux petites soies en dehors. Dessous de la tête revêtu d'une plaque cornée, marquée de quatre sillons longitudinaux dont les deux intermédiaires un peu convergents. Je considère cette plaque comme formée, de même que dans les larves de *Dasytes*, de *Malachius* et d'*Elater*, par les mâchoires et le menton soudés ensemble; mais ici la soudure serait complète puisque la séparation est à peine indiquée et que l'immobilité est absolue, tandis que dans les larves d'Elatérides la plaque analogue est susceptible d'un petit mouvement de porrection et de rétraction. A l'extrémité antérieure de cette plaque règne une rainure transversale qui la sépare de la portion membraneuse ou subcoriace du menton et des mâchoires.

Mâchoires assez larges, lobe court, conique, hérissé de petites soies à l'extrémité; palpes maxillaires de trois articles

(et non de quatre, ainsi que le dit Ratzeburg, qui a été, sans doute, abusé par une petite ombre annulaire qui semble par fois couper en deux le premier article); premier article sensiblement plus long que chacun des deux autres; deuxième plus court que le troisième, muni d'un poil extérieur; troisième en cône allongé. Lèvre inférieure largement échan-crée; palpes labiaux de deux articles, dont le premier un peu plus court que le second. Antennes non de deux articles, comme l'affirme Erichson, ou de trois, comme l'avance Ratzeburg, mais de quatre articles; le premier en cône tronqué et rétractile, ce qui a, sans doute, trompé Ratzeburg; le second aussi long que le précédent, un peu plus épais à l'extrémité qu'à la base, et rétractile aussi, ce qui a probablement causé la méprise d'Erichson; troisième égalant à peine la moitié du précédent, cylindrique et surmonté de poils; quatrième très grêle, de la longueur du troisième, terminé par un long poil et deux ou trois très courts, et accompagné à la base d'un petit article supplémentaire dont personne n'a parlé, et qui n'est visible que lorsqu'on regarde la larve de profil; tous ces organes roussâtres, avec le premier article des antennes blanchâtre. Au-dessous des antennes, sur chaque joue, cinq ocelles disposés en deux séries transversales et obliques, la supérieure de trois, l'inférieure de deux, un peu plus grands que les autres.

Prothorax recouvert en dessus d'une sorte de plaque semi-discoïdale, subcornée, d'un brun roussâtre, livide, marquée d'un petit sillon longitudinal, dont la moitié postérieure est noire; mésothorax et métathorax munis de deux petites plaques semblables, formant sur chacun deux taches elliptiques. Ces trois segments sont velus et leur fond est de couleur rose.

Abdomen velu, de la même couleur (1); les huit premiers segments parcourus latéralement par trois bourrelets assez saillants, dont l'intermédiaire paraît seul lorsque la larve a de l'embonpoint, et pourvus en dessus de deux boursouffures rétractiles qui servent à faciliter les mouvements de la larve; neuvième segment arrondi, recouvert postérieurement, sur un espace circulaire, d'une plaque subcornée comme celle du prothorax; marqué de deux fossettes contiguës, et terminé par deux crochets marron-foncé, d'abord droits, puis brusquement recourbés en haut. Dessous du segment ayant un mamelon subconique, pseudope, au centre duquel est l'anus, sans aucune apparence de l'aiguillon dont parle Erichson.

Pattes de quatre articles et non de trois, comme le porte la description de Ratzeburg; trochanters bien visibles, et non cachés sous les fémurs, comme l'indique celle d'Erichson; hérissées, surtout à l'extrémité des tibias, de longues soies roussâtres, et terminées par un ongle subulé.

Première paire de stigmates près du bord antérieur du mésothorax, et non sur le métathorax, comme le dit Erichson, d'après M. Spinola; les autres au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Ratzeburg considère le *T. formicarius* comme très utile aux forêts, parce que, à l'état parfait, il mange les insectes ennemis des arbres qui se trouvent à la surface ou dans les anfractuosités de l'écorce, et qu'à l'état de larve il dévore les larves de ces mêmes ennemis, vivant sous les écorces.

Cette larve, en effet, qui n'habite pas seulement le pin,

(1) Cette couleur rose est disposée en taches irrégulières et transversales sur le dos, et en lignes longitudinales sur les côtés. En dessous la teinte rosée est uniforme.



se trouve dans les galeries du *Tomicus stenographus*, du *Melanophila tarda*, des *Ædilis*, etc., et fait sa nourriture des larves de ces insectes. Elle traverse, pour aller jusqu'à elles, les intervalles de leurs galeries, et fait d'assez grands ravages dans leurs rangs. Lorsque cette proie de prédilection vient à lui manquer, elle se nourrit, comme tant d'autres, des matières excrémentitielles déposées dans les galeries. Le moment de sa transformation étant venu, elle se creuse dans la vermoulure et souvent dans l'épaisseur de l'écorce, une cellule elliptique qu'elle enduit d'une sorte de vernis blanc sur lequel je reviendrai plus tard.

#### NYMPHE.

Elle est d'un rose tendre et présente, comme à l'ordinaire, toutes les parties de l'insecte parfait. La tête, le prothorax et l'abdomen sont parsemés de poils nombreux et très fins. Le dernier segment est terminé par deux papilles divergentes, coniques, peu allongées.

#### INSECTE PARFAIT.

Longueur 9 millim. Tête noire; prothorax, dessous du corps et base des élytres rouges; cette dernière partie très ponctuée; une bande étroite blanche, se relevant près de la suture au tiers antérieur, et une autre large près de l'extrémité.

Il s'en trouve une variété à tibias rouges.

On le rencontre au printemps courant sur les troncs des pins morts et même vivants. — Assez commun.



**THANASIMUS (CLERUS) QUADRIMACULATUS Fab.**

Fig. 276. (Pl. 18.)

**LARVE.**

Longueur 9 millimètres, largeur moyenne  $3/4$  millimètres. Elle ressemble à la larve précédente dont, à part la taille, elle a tous les caractères organiques. Elle en diffère par les particularités suivantes :

Tête marquée de quatre sillons longitudinaux, dont les deux intermédiaires, plus longs que les autres, n'atteignent pas le vertex. Plaque cornée du prothorax subtriangulaire et n'occupant pas le bord antérieur.

Corps d'un gris livide, teint ou marbré de rougeâtre, crochets du dernier segment ferrugineux.

Cette larve vit tantôt sous l'écorce des jeunes pins morts où elle se nourrit des larves xylophages qui s'y trouvent, tantôt sous les premières couches corticales des vieux pins vivants, où elle dévore les chenilles de tinéites qui y creusent leurs galeries. Je l'ai élevée chez moi parmi des vermou-lures entremêlées de larves de bostriches, et j'en ai obtenu l'insecte parfait; mais je ne sais rien des préliminaires de sa métamorphose que je suppose analogues à ceux de la larve précédente, et je n'ai pas vu sa nymphe qui doit ressembler à celle que je viens de décrire.

**INSECTE PARFAIT.**

Longueur 5 millim. Antennes brunes, avec la base et l'extrémité rougeâtres. Tête rouge à vertex brun. Prothorax rouge, marqué d'un sillon transversal en chevron. Elytres ponctuées-striées, noires, portant chacune deux taches blanches, l'une au quart antérieur, l'autre près de l'extrémité.

Abdomen noir. Pattes brunes, avec la base des cuisses et la face interne des tarsi rougeâtre.

On les rencontre en mai et juin courant sur l'écorce des vieux pins vivants, dont l'écorce nourrit les chenilles de tinéites dont j'ai parlé plus haut. — Assez rare.

OPILUS (ATTELABUS) MOLLIS. L.

*Notoxus* — Fab.

*Clerus* — Oliv.

*Dermestes* — Schr.

Fig. 277 — 283. (Pl. 18.)

LARVE.

Cette larve a déjà été publiée par M. Waterhouse (*Trans. of the ent. soc.*, t. I<sup>er</sup>, p. 30), et M. Spinola, dans son ouvrage sur les Clérites (tome I<sup>er</sup>, p. 51), cite la description donnée par ce savant. Cette description n'est pas assez complète pour rendre inutile le signalement succinct que je vais donner.

Longueur 12 millimètres, largeur 2 1/3 millimètres; corps semblable à celui des deux larves précédentes, mais couvert de poils roussâtres, plus touffus et plus longs.

Tête aplatie, cornée, ferrugineuse, luisante, marquée en dessus de sillons irréguliers et ponctués, et en dessous de quatre sillons comme dans les larves des *Thanasimus*, avec cette différence que les deux latéraux sont plus courts. Epitome transversal; labre semi-discoïdal; mandibules pointues et noires; mâchoires courtes, échancrées en dedans; lobe surmonté de spinules cornées assez longues; palpes maxillaires de trois articles dont le second porte extérieurement une soie; menton arrondi; lèvre inférieure courte,

faiblement échancrée; palpes labiaux de deux articles; antennes de quatre articles, conformées exactement comme celles de la larve du *T. formicarius*, avec le petit article supplémentaire sur le troisième article, contre le quatrième (1); tous ces organes roussâtres, avec les articulations un peu plus pâles; ocelles au nombre de cinq, disposés comme dans les larves précédentes, mais paraissant tous égaux.

Corps d'un testacé clair et livide, plus pâle en dessous. Prothorax à bord antérieur membraneux, puis revêtu, dans toute son étendue dorsale, sauf les angles postérieurs, d'une sorte de carapace cornée, luisante et d'un ferrugineux terne; mésothorax et métathorax ayant deux petites plaques semblables et à peu près elliptiques.

Abdomen pourvu des bourrelets latéraux et des boursouflures rétractiles dorsales que présentent les larves précédentes; dernier segment assez grand, subcorné, ferrugineux, plus étroit à la base qu'à l'extrémité, où il se termine par deux crochets cornés et ferrugineux qui, vus de face, paraissent obtus et arqués l'un vers l'autre et, vus de profil, sont à peu près droits, avec le bout recourbé en haut et acéré. En dessous, un mamelon anal subconique et rétractile.

Pattes et stigmates comme dans les deux larves précédentes.

(1) M. Waterhouse dit que le quatrième article ou dernier est terminé par un appendice, et dans une note il fait remarquer qu'on pourrait prendre cet appendice pour un cinquième article. Il y a là ou une erreur de l'observateur, ou une distraction de l'écrivain: erreur, s'il prétend qu'il existe un appendice au-dessus du quatrième article; distraction, s'il a réellement vu et voulu signaler le petit article supplémentaire adossé au quatrième.

J'ai trouvé cette larve dans les sarments de vigne morte, où elle fait la chasse aux larves du *Xylopertha sinuata*, dans les jeunes pousses mortes du pin, où elle attaque les larves de l'*Anobium molle*, et sous l'écorce du même arbre, où elle dévore celles des *Tomicus bidens* et *laricis*. Je l'ai prise enfin dans les maisons, courant sur les planchers, et l'ai vue entrer dans les trous des *Anobium pertinax*. Elle est donc carnassière comme les autres larves connues de Clérites.

J'ai obtenu l'insecte parfait de rameaux du pin, où j'avais constaté l'existence de la larve, mais je n'ai pas vu sa nymphe.

#### INSECTE PARFAIT.

Longueur 9 à 11 mill. Tête et prothorax rugueusement ponctués, d'un brun ferrugineux; bord antérieur de ce dernier et poitrine de couleur ferrugineuse. Antennes, épistome, labre, palpes et abdomen plus pâles. Elytres ponctuées-striées, avec les intervalles des stries ponctués; noirâtres, avec trois bandes testacées: la première partant de l'angle externe de la base, tantôt simplement humérale, tantôt se dirigeant obliquement vers la bande suivante dont elle se rapproche beaucoup, ou qu'elle atteint même près de la suture; la seconde large, échancrée antérieurement, atteignant toujours le bord extérieur, mais n'envahissant pas la suture; la troisième occupant le sommet, sauf la suture. Pattes testacées, avec l'extrémité des cuisses plus foncée et le reste de celles-ci jaunâtre.

La base des élytres est parfois testacée jusque près de la seconde bande. C'est alors la variété *domesticus* St., *subfasciatus* Dej., dont on a fait mal à propos une espèce.

En mai et juin, quelquefois sur les troncs des arbres, plus souvent dans les maisons. Peu commun.

## TRICHODES ALVEARIUS Fab.

Au mois de mars 1852, je trouvai, en soulevant l'écorce d'un jeune pin qui avait, l'été précédent, servi de berceau à de nombreuses larves de *Tormicus laricis*, deux larves adultes de Clérites, un peu plus grandes que celles du *Thanasimus mutillarius*, et d'un beau rouge comme elles, c'est-à-dire d'une couleur bien plus vive que celles du *T. formicarius*. Je les observai un instant pour constater qu'elles avaient la tête noirâtre, des taches aux segments thoraciques et au dernier segment abdominal, et deux crochets un peu convergents comme ceux de la larve du *Trichodes apiarius*; mais ne voulant pas les inquiéter, je bornai là mon examen, et j'attendis qu'elles se fussent glissées sous l'écorce non soulevée. Je tronçonnai alors le jeune pin avec de grandes précautions, et, après en avoir laissé les morceaux en plein air jusqu'au mois de mai, je les plaçai dans une boîte bien close. Au mois de juillet il me naquit deux *Trichodes alvearius*.

Je savais que la larve signalée par Réaumur comme appartenant au *T. alvearius*, et trouvée par lui dans les nids de l'abeille maçonne, est, d'après la figure de l'insecte parfait donnée par cet illustre auteur, celle du *T. apiarius*; mais sous l'influence de l'épithète *alvearius*, je m'étais persuadé que la larve de ce Clérite vivait dans les alvéoles ou les cellules des Hyménoptères mellifères. Ce ne fut donc pas sans grand étonnement que je le vis sortir des tronçons du pin où j'avais observé la larve dont je viens de parler. Cette larve se trouvait-elle là par hasard? La faim l'avait-elle forcée à désertir le lieu de sa naissance et à s'introduire sous les écorces du pin qui lui offrait des moyens d'alimen-

tation? Ces questions se présentèrent à mon esprit, et j'avoue que j'hésite d'autant plus à les résoudre que le fait s'offre à moi pour la première fois. Je me borne donc à le constater, regrettant bien de n'avoir pas vérifié s'il ne restait pas sous l'écorce quelques débris de la coque parcheminée qui doit former cette larve, si du moins elle se conduit comme sa congénère *Apiarius*.

A l'occasion de cette dernière, M. Spinola (*Essai sur les Clérîtes*, I, p. 51), fait remarquer qu'il est peu probable que le *Trichodes*, qui recherche instinctivement les ruches des abeilles mellifiques, aille dans le nid d'une maçonne sans y être contraint par une force majeure, parce qu'il y a trop de distance entre la substance d'un gâteau de cire et celle d'un mortier de maçonnerie, pour supposer dans l'animal l'indifférence du choix.

Ce fait n'a, selon moi, rien qui doive surprendre. La larve du *Trichodes* est appelée à vivre de cire, si l'on veut, et positivement de larves d'Hyménoptères mellifères. La femelle, au moment de pondre, saisit ces circonstances partout où elle les trouve, et lorsqu'elle rencontre un nid d'abeille maçonne non encore fermé, mais contenant des dépôts de miel et le germe de larves futures, il est tout naturel qu'elle y dépose ses œufs avec la même indifférence que si c'était une ruche ordinaire. L'étude des mœurs des insectes et surtout des insectes phytophages apprend tous les jours qu'à défaut des conditions privilégiées, ils acceptent des conditions analogues.

#### INSECTE PARFAIT.

Longueur 11 à 16 millim. Très velu; antennes noires, palpes fauves. Corps d'un bleu violet. Elytres rouges, avec

une grande tache scutellaire, une bande en chevron au tiers antérieur, une autre au tiers postérieur, une troisième près de l'extrémité, n'atteignant pas le bord externe, et suture de couleur violette.

En été, sur les fleurs, principalement sur les Ombellifères et sur les Achillées. — Commun.

D'après M. Spinola, on ne connaissait, en 1844, époque où ce savant a publié sa Monographie, que quatre larves de Clérites : celles du *Trichodes apiarius*, du *Thanasimus formicarius*, de l'*Opilus mollis*, et celle du *Thaneroclerus Buquetii*, décrite et figurée par M. Lefèvre dans les Annales de la Société entomologique, tome IV, p. 577, sur des individus desséchés depuis longtemps. M. Westwood (*Introd.*) a représenté et mentionné la larve de la *Necrobia ruficollis*, et celle du *Corynetes violaceus* a été signalée par M. Curtis. MM. Boié et Westwood ont fait connaître la larve du *Tillus elongatus*, var. *ambulans*, et j'ai moi-même publié celle du *Tillus unifasciatus* dans les Annales de la Société entomologique, tome 5, 2<sup>e</sup> série, p. 32. Je serais en outre en mesure de mettre au jour celle du *Denops personatus*, du *Thanasimus mutillarius* et du *Tarsostenus univittatus*, qui se trouvent, la première dans la vigne morte, où elle dévore les larves du *Xylopertha sinuata* ; la seconde dans le chêne et l'ormeau, où elle vit de larves de bostriches et de longicornes ; la troisième dans le chêne, où elle fait la guerre aux larves du *Lycetus canaliculatus*.

Toutes ces larves sont, pour ainsi dire, identiques quant aux organes, et ne diffèrent, pour ainsi dire, que par la taille ou les couleurs. Elles constituent donc un groupe fort naturel, et elles sont une nouvelle preuve des avantages que présente l'étude des larves au point de vue de la méthode.



Les larves des Clérites ont de grands rapports avec celles des *Malachius* et des *Dasytes*. Toutes ces larves, en effet, sont charnues, faiblement coriaces, avec l'abdomen un peu ventru, les mandibules fortes et dentées, les mâchoires et le menton soudés, le dernier segment corné, du moins en partie, et terminé par deux crochets, le corps tomenteux, les pattes cylindriques et assez grêles, et leurs appétits sont carnassiers.

M. Spinola a critiqué l'amalgame des Clérites, des *Lymexylon*, des *Ptinus*, des *Anobium* et des *Scydmaenus*, fait par M. Dejean dans son catalogue, sous le nom de Térédiles, amalgame imité par M. Blanchard dans son *Histoire des Insectes*, sous le nom de *Clériens*, avec les *Melyris* et les *Dasytes* de plus et les *Scydmaenus* de moins. Le témoignage des larves, mieux encore peut-être que celui des insectes parfaits, justifie cette critique. Les larves des Clérites ont, ainsi que je viens de le dire, des affinités manifestes avec celles des *Malachius*, des *Telephorus* et des *Dasytes*, que les naturalistes ont toujours placés à côté les uns des autres ; mais elles s'éloignent beaucoup de celles des *Ptinus* et des *Anobium*. Ces disparates tiennent, il est vrai, à la différence des appétits, les premières étant carnassières et les secondes lignivores, ce qui entraîne des modifications de forme et d'organisation ; mais on conviendra cependant que ces disparates expliquent et motivent, jusqu'à un certain point, la classification récemment adoptée, et qu'elles renferment un avertissement dont on aurait sans doute profité plus tôt si l'on eût mieux connu, ou connu en plus grand nombre les larves de ces divers groupes ou genres.

Je vais maintenant essayer d'éclaircir quelques doutes exprimés par M. Spinola et de combler certaines lacunes qu'il signale.

M. Spinola demande : 1<sup>o</sup> si cet anus proéminent et pouvant servir d'aiguillon, tel qu'Erichson l'a vu dans la larve du *T. formicarius*, est l'analogue de l'anus membraneux et pseudopode dont parle Réaumur à propos de la larve du *Trichodes apiarius* ; 2<sup>o</sup> si ce mamelon n'est pas improprement appelé anus ; 3<sup>o</sup> si la petite pointe représentée par M. Waterhouse est, dans l'*Opilus*, l'analogue de l'aiguillon du *Thanasimus* ; 4<sup>o</sup> si les deux crochets écailleux que Réaumur a vus à l'extrémité postérieure de sa larve sont mobiles et font l'office d'une pince, ou bien s'ils correspondent aux deux protubérances rugueuses et divergentes signalées par M. Waterhouse.

La réponse à la première question ne peut être qu'affirmative si l'on consulte les lois de l'analogie. L'observation constate en outre que les larves des *Trichodes* et des *Thanasimus* sont conformées de la même manière. Dans celle du *T. apiarius* que j'ai sous les yeux, le mamelon anal a la même configuration et sert aux mêmes usages que celui de la larve du *Thanasimus formicarius* ; il fait l'office, comme le dit Réaumur, d'une septième patte.

Je ne discuterai pas sur la question de savoir si le mamelon dont il s'agit est mal à propos désigné sous le nom d'anus ; je me bornerai à dire que, dans mon opinion, il vaudrait mieux le nommer pseudopode parce qu'il a été fait, je crois, pour servir à la progression de la larve ; mais, en tout cas, ce qu'il y a de certain, c'est que dans ce mamelon se trouve un prolongement du tube digestif, et que le centre est occupé par l'anus. Au surplus, cette particularité est très commune dans les larves, et presque toujours c'est par le mamelon pseudopode du dernier segment que sortent les excréments.

Je n'ai aperçu dans aucune des larves que j'ai observées ni la petite pointe anale représentée par M. Waterhouse, dont je n'ai pas vu le dessin, ni l'aiguillon dont parle Erichson, quoique j'aie eu sous les yeux les larves décrites par ces auteurs. Cette pointe ou aiguillon serait d'ailleurs, pour moi du moins, une anomalie, car je ne l'ai jamais remarquée dans aucune larve. Ce n'est pas, sans doute, une raison pour la nier, et je ne la nie pas non plus formellement; mais je déclare que je ne l'ai pas vue.

Les crochets de la larve du *Trichodes* sont immobiles comme ceux de toutes les autres larves qui en possèdent, et j'ai déjà eu occasion de dire quel est, selon moi, leur usage. Ils doivent aussi correspondre aux deux protubérances rugueuses que M. Waterhouse donne à la larve de l'*Opilus*. Je dis qu'ils *doivent* correspondre, car je suppose que M. Waterhouse entend par protubérances les deux crochets terminaux que porte cette larve, et qui sont bien improprement appelés protubérances.

« Ce qu'il y a, dit M. Spinola, de plus intéressant dans » l'histoire de tant d'autres insectes nous est ici tout à fait » inconnu. Nous ignorons le lieu de la ponte des œufs, les » circonstances de leur éclosion, les conditions de l'habita- » tion préparée pour la larve nouvellement éclore, et la » nature des approvisionnements préparés pour sa nour- » riture. »

Je suis en mesure de donner à cet égard quelques renseignements.

Il m'a été donné plusieurs fois de voir l'accouplement du *Thanasimus mutillarius* et celui du *Tarsostenus univittatus*, assez communs à Mont-de-Marsan, sur les tas de bûches de chêne, et le premier en outre sur les tiges d'orme récem-

ment coupées. Cet accouplement ne présente rien de particulier; il s'effectue, comme pour beaucoup d'autres insectes, le mâle étant cramponné sur le dos de la femelle. La femelle du *Thanasimus* m'a rendu aussi plus d'une fois témoin de la ponte de ses œufs : elle parcourt l'écorce, cherchant les trous par lesquels se sont introduits les Scolytes, et lorsqu'elle en a trouvé un, elle se place au-dessus, y engage l'extrémité de son abdomen, susceptible de s'allonger en forme d'oviducte, et dépose ainsi ses œufs à l'entrée des galeries des Scolytes. Les larves éclosent dans ces galeries, et dès leur naissance font la guerre aux jeunes larves Xylophages, ordinairement très nombreuses, surtout dans l'orme. Tout se passe donc de la manière la plus simple.

Nous avons vu des insectes, l'*Aulonium*, le *Rhizophagus*, l'*Ips ferruginea*, qui pénètrent eux-mêmes dans les galeries pour y distribuer leurs œufs. Cela leur est facile, parce que leur corps est d'un diamètre ordinairement moindre que celui du trou pratiqué par les Xylophages dont ils sont les ennemis; mais les *Thanasimus* ne peuvent, à cause de leur volume, avoir recours à la même manœuvre, et alors la nature, toujours prévoyante et conséquente dans ses vues, leur a donné la faculté d'allonger leur abdomen en une sorte de tube grêle, et les moyens d'accomplir ainsi la mission qu'elle leur a confiée, et qui a pour résultat de maintenir dans certaines limites la multiplication d'espèces essentiellement nuisibles.

Il n'est pas aussi facile d'expliquer comment fait sa ponte le *Trichodes apiarius* dont la larve vit dans les ruches d'abeilles, et comme il semble extraordinaire que les abeilles, si chatouilleuses et si bien armées, puissent permettre à ce Coléoptère de violer effrontément leur domicile et de

pondre sur les rayons, on a été jusqu'à supposer que celui-ci dépose ses œufs sur les fleurs où ils sont fortuitement recueillis par les abeilles qui les transportent dans leur nid avec le pollen.

Sans pouvoir, *de visu*, résoudre la question, je crois que tout se passe de la façon la plus naturelle dans le parasitisme du *Trichodes*, car la nature procède ordinairement par les voies les plus simples. Il est en effet plus que probable que le *Trichodes* pénètre tout simplement dans la ruche, et que ses œufs sont déposés ou sur les rayons, ou à l'entrée de la ruche ou sur ses parois, sans que les abeilles y mettent obstacle, parce qu'il est dans leur destinée d'avoir ce Coléoptère pour ennemi. C'est en vertu de cette loi du parasitisme que nous voyons s'accomplir des faits qui donnent la plus grande vraisemblance à cette hypothèse. La *Cetonia cardui* ne pille-t-elle pas impunément le miel emmagasiné dans les ruches? Le *Quedius dilatatus* ne vit-il pas parmi les frelons si redoutables? La *Galeria cereella* n'affronte-t-elle pas, elle aussi, les abeilles? Les larves des Volucelles ne dévastent-elles pas les nids des guêpes? Est-il plus surprenant de voir les abeilles respecter les larves si molles des *Trichodes*, qui sont très souvent à découvert, ainsi que je l'ai constaté, que de les voir indifférentes à l'invasion de l'insecte parfait? Remarquons d'ailleurs que cet insecte subit toutes ses métamorphoses dans la ruche; or, puisque les abeilles le laissent sortir en paix (et il est assez commun pour qu'on puisse croire qu'il n'est guère inquiété), pourquoi ne lui permettraient-elles pas d'entrer? Je me crois donc fondé à dire que les choses s'accomplissent tout naturellement.

Les auteurs qui ont parlé des métamorphoses du *Corynetes violaccus*, du *Thaneroclerus Buquetii* et du *Trichodes*

*apiarius*, ont dit que les larves de ces insectes, avant de se transformer en nymphe, s'enferment dans une coque blanche ou jaunâtre, ayant la consistance d'une pellicule ou d'un parchemin. M. Spinola exprime le désir de savoir quelle est la nature de la matière qui sert à former cette coque.

Comme ni Ratzeburg, ni Erichson, ni Waterhouse ne parlent de coque à propos des larves du *Thanasimus* et de l'*Opilus*, et que j'avais trouvé dans mes bocalux une nymphe du *T. formicarius*, entièrement nue, je répugnais à croire, en vertu des lois de l'analogie, que les larves de Clérites s'enveloppent d'une coque. Sous l'empire de cette idée je me persuadais que la coque du *Corynetes violaceus*, trouvée dans une planche de sapin vermoulue, et signalée par M. Hardwicke, pouvait bien être celle d'une larve d'*Anobium* ou de *Ptinus* dans laquelle aurait pénétré celle du *Corynetes*, et que celle du *Thaneroclerus* avait pu donner lieu à une méprise semblable; mais je me sentis bientôt très fortement ébranlé par le témoignage de Réaumur, qui atteste que la larve du *Trichodes* tapisse sa cellule de soie et la ferme d'une forte toile. Mes incertitudes furent augmentées par l'assertion d'un paysan très expert en apiculture, et qui, chargé par moi de recueillir des larves de *Trichodes*, qu'il connaissait très bien sous le nom de *ver rouge*, me dit spontanément qu'il s'enferme dans un cocon. Il y avait donc là matière à de nouvelles et intéressantes observations, et je me promis de ne rien négliger pour satisfaire ma curiosité vivement excitée, et tirer au clair la question.

En conséquence, au mois de mai suivant, je me mis en quête de larves de *Thanasimus formicarius* et *mutillarius*, et en ayant pris un assez grand nombre bien adultes, je les



introduisis isolément dans de petits flacons pleins de la vermoulure au milieu de laquelle je les avais rencontrées, et les plaçai à l'obscurité, dans l'espoir que, n'étant pas offusquées par la lumière, elles viendraient se transformer contre le verre. Cette espérance ne fut point trompée, et vers la mi-juin presque toutes mes larves se trouvaient au fond des flacons, dans une cellule formée par la vermoulure et par les parois des flacons, de sorte qu'à travers le verre elles étaient parfaitement visibles. Elles demeurèrent plusieurs jours à peu près immobiles et un peu arquées en dessous; après quoi je m'aperçus que la portion de la cellule formée par la vermoulure se tapissait d'un vernis blanchâtre, analogue à la mucosité que déposent les limaces. Mon intérêt et ma curiosité s'accrurent, et depuis ce moment je fis à mes larves de très fréquentes et de longues visites, afin de les surprendre à l'œuvre et de découvrir d'où sort le vernis et comment la larve l'emploie. Malgré toute ma patience et l'usage presque continuel de la loupe, il ne m'a pas été possible de constater la moindre émission mucilagineuse par la bouche, par l'anus ou toute autre partie du corps. Voici seulement ce que j'ai vu :

La larve, repliée sur elle-même, promenait lentement sa tête sur son abdomen et en râclait doucement toutes les parties avec ses mandibules. Ce manège durait assez longtemps sans qu'il me fût permis d'en apprécier ni le but, puisque aucune transsudation n'était apparente, ni les résultats, puisque les mandibules ne me semblaient rien détacher. Quoi qu'il en soit, cette opération, qui s'est renouvelée souvent sous mes yeux, avait un motif; ce qu'il y a de certain, c'est que, lorsqu'elle s'était prolongée quelque temps, la larve relevait la tête et la passait et repassait sur



les parois de sa cellule, comme pour les enduire et les badigeonner à l'aide de ses mandibules et de ses palpes.

De tout cela j'ose conclure, avec doute pourtant, car je n'affirme que ce que j'ai vu ou ce que crois avoir bien vu, que la matière soyeuse, papyracée ou parcheminée, ou, pour parler plus juste, la matière gommeuse dont les larves des *Thanasimus* tapissent leur cellule ou se forment une coque, transsude imperceptiblement de leur corps comme une matière sébacée. Ce qui me porte à le croire, c'est que, malgré tous mes soins, je n'ai pu rien voir sortir ni de la bouche, comme dans les larves des Hyménoptères et dans les chenilles, ni de la région anale, comme dans les larves de plusieurs Charançons. En tout cas, cette matière doit être fort peu abondante, car le temps que mettaient à l'épuiser les larves que j'ai observées variait de dix à vingt jours, et la couche en était extrêmement mince (1). Lorsque l'ouvrage est terminé le vernis est d'un assez joli blanc, et la larve, qui est devenue tous les jours plus terne, se trouve être d'un rose nébuleux et livide.

Quelle est la durée de la vie des larves des Clérites dont j'ai parlé? M. Waterhouse a gardé deux ans la larve de l'*Opilus*, et Réaumur, trois ans celle du *Trichodes* dont Swammerdam avait obtenu la métamorphose beaucoup plus tôt. Mais ce n'est pas dans un cabinet, où les conditions de température, d'humidité et autres sont si différentes de celles de la nature même, qu'il est possible d'apprécier la durée normale de l'existence des larves. Quant à moi, je

(1) Le vernis que déposent les larves du *Denops personatus*, du *Tillus unifasciatus* et du *Tarsostenus univittatus* est incolore et presque imperceptible.

crois que celles dont il s'agit ici mettent tout au plus un an à subir leurs diverses métamorphoses. Je me fonde sur ce que : 1° des branches de pin et des sarments de vigne coupés en hiver et qui n'avaient pu recevoir les œufs qu'au printemps, m'ont donné des *Opilus* durant l'été de l'année suivante ; 2° des bûches de chêne m'ont fourni, dans le même intervalle, le *T. mutillarius* ; 3° des larves de *T. formicarius*, recueillies en hiver sur des pins morts ou abattus le printemps précédent, et élevées dans mon cabinet, m'ont donné des insectes parfaits le mois de mai suivant. Il y a plus : j'ai trouvé au commencement de juillet une nymphe du même Clérîte dans l'écorce d'un pin abattu au mois de janvier de la même année, et qui avait servi à nourrir des larves de *Hylurgus piniperda* ; 4° des tiges de vigne attaquées en mai et juin par les larves du *Synoxylon sexdentatum* et de l'*Agrilus derasofasciatus* qui deviennent insectes parfaits, les premières avant la fin de l'automne, les secondes au mois de mai de l'année suivante, contiennent en hiver des *Denops personatus*, des *Tillus unifasciatus* à l'état parfait, accompagnés, il est vrai, de larves qui ne se transformeront qu'au printemps d'après, ou même plus tard, soit qu'elles aient été retardées dans leur croissance, soit qu'elles proviennent de pontes plus tardives, soit que quelque circonstance, que nous ne saurions apprécier, et qui survient fréquemment dans les éducations à domicile, les force à ajourner leur métamorphose.

ANOBIUM MOLLE, Fab.

Fig. 284-289. (Pl. 18.)

Bouché et Ratzeburg ont publié l'histoire des divers états de l'*Anobium tessellatum*, le premier en 1834 (*naturg. der*

*insect.*) ; le second en 1837 (*Die forst insecten*), et l'on doit à M. Rouzet une bonne notice sur les larves des *A. abietis* et *striatum*, insérée dans les Annales de la Société entomologique (1849, p. 305). Là se borne, si je ne me trompe, ce qu'on sait sur les métamorphoses des *Anobium*, et l'on ne peut certes pas s'en prendre à la difficulté de se procurer et d'élever leurs larves. Les herbiers des botanistes ne sont que trop souvent attaqués par celles de l'*A. paniceum* ; celles de l'*A. villosum* pullulent dans les bibliothèques et les archives où elles rongent les papiers ; celles de l'*A. pertinax* perforent nos planchers et nos meubles et sont très communes dans les tiges mortes du lierre ; celles de l'*A. fulvicorne* vivent dans le bois mort du charme et du châtaignier ; les jeunes pousses et les vieilles écorces des pins en nourrissent plusieurs espèces, et toutes sont assez faciles à trouver. Mais deux motifs ont pu détourner les naturalistes de les signaler : le premier, c'est sans doute l'abondance même de ces larves, qui a dû faire supposer qu'elles étaient connues ; le second, c'est leur ressemblance, je dirais presque leur identité, qui a porté à penser qu'il ne restait plus rien à dire sur leur compte.

Ce dernier motif n'est pas tout à fait dépourvu de fondement. Il faut convenir, en effet, que l'étude des larves d'un genre dont les métamorphoses sont connues n'offre pas en général, aux naturalistes qui aspirent à ne donner que du nouveau, le même attrait que celle des insectes parfaits. Ceux-ci, pour des larves qui se ressemblent, ont des formes diverses, des couleurs différentes, des caractères distinctifs, de sorte qu'on n'a réellement tout dit sur un genre que lorsqu'on a passé en revue toutes les espèces, tandis qu'il suffit souvent de décrire et de figurer la larve et la

nymphes d'une de ces espèces pour en finir sur ce point avec tout le genre.

Je crois pourtant que la science ne peut se contenter de cette manière sommaire de poser des principes généraux ; je pense au contraire que ces principes doivent avoir pour base des faits nombreux, et qu'on ne doit se prononcer définitivement sur l'organisation des larves d'un genre d'insectes qu'après qu'on en a étudié plusieurs. Indépendamment de l'intérêt scientifique, il y a aussi une certaine utilité à connaître les mœurs, l'habitat, le mode d'alimentation, les caractères différentiels des larves, quelque peu apparents qu'ils puissent être, parce qu'on y trouve fréquemment des indications toujours précieuses, parfois infaillibles, pour apprendre à discerner, parmi les insectes parfaits, des espèces que sans cela on aurait été tenté de confondre. J'aurais, pour ma part, commis plus d'une erreur de ce genre si les larves ne m'avaient, *à priori*, signalé des différences que je n'aurais pas aperçues, ou dont je n'aurais pas tenu compte.

Ces considérations me déterminent, quoique j'aie peu de chose à ajouter à ce qu'ont dit mes devanciers, à dire quelques mots des larves d'*Anobium* qui vivent aux dépens du pin maritime, et voici la description de celle de l'*A. molle*.

#### LARVE.

Longueur 5 à 8 millimètres ; corps blanc, charnu, un peu renflé antérieurement ; postérieurement courbé en hameçon comme les larves d'*apate* et celle de *Lamellicornes* ; convexe en dessus, peu bombé en dessous.

Tête beaucoup plus étroite que le thorax, lisse, arrondie, subcornée, ferrugineuse et luisante ; marquée sur le vertex d'un tout petit sillon qui se divise sur le front en deux ra-

meaux prolongés jusqu'à la base des mandibules. Epistome court ; labre semi-elliptique et tout couvert de petits poils roussâtres ; mandibules courtes , un peu en forme de quart de cercle, ferrugineuses à la base, noires à l'extrémité, qui est quadridentée. Dents du sommet plus fortes que les autres et séparées extérieurement par un sillon bien prononcé. Mâchoires assez épaisses ; lobe allongé, robuste, chargé de longs poils roussâtres, surtout en dedans, et muni à l'extrémité de spinules rapprochées, entremêlées de poils ; palpes maxillaires un peu plus longs que le lobe des mâchoires , coniques et de trois articles égaux ; lèvre inférieure couverte de petits poils roussâtres, arrondie antérieurement ; palpes labiaux courts et de deux articles. Yeux nuls ou non apparents ; antennes presque invisibles, de deux articles au moins.

Corps entièrement revêtu de poils très fins, à peine roussâtres, et formé de douze segments que des plis transversaux empêcheraient de bien discerner si l'on n'avait la ressource des pattes et des stigmates. Thorax de trois segments, dont le premier beaucoup plus grand que les deux autres ; métathorax ayant sur le dos un groupe transversal de petites spinules rousses, recourbées en arrière. Elles sont situées sur une sorte de dilatation que limite d'un côté le bord antérieur du segment ; de l'autre, un pli bien visible qui vient rejoindre ce bord antérieur sur les côtés, un peu au-dessus d'un petit bourrelet en forme de mamelon.

Abdomen de neuf segments , dont les deux derniers un peu plus grands que les autres ; les six premiers munis, exactement comme le métathorax, de spinules dorsales qui disparaissent presque entièrement sur le septième , tout à fait sur le huitième, et se montrent de nouveau, et en grand

nombre, sur les côtés et à la face postérieure du neuvième. Ce dernier segment, postérieurement subarrondi, est sillonné en dessous d'une rainure longitudinale dans laquelle se cache un petit mamelon dilatable, au centre duquel est l'anus.

Pattes assez longues, de quatre articles; dessous des cuisses hérissé de longs poils roussâtres, ainsi que les tibias qui sont tronqués à l'extrémité, de manière à former sous l'ongle une sorte d'ergot.

Stigmates orbiculaires, roussâtres; première paire un peu plus grande et un peu plus inférieure que les autres, située très près du bord postérieur du prothorax; les autres près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

La femelle de l'*A. molle* pond au printemps ses œufs sur les jeunes pousses des pins récemment abattus, et sur celles que les attaques du *Hylurgus piniperda* ou de la *Tortrix buoliana*, ou tout autre accident ont rendues malades. Les larves, dès leur naissance, s'enfoncent dans la moelle et vivent presque exclusivement aux dépens de cette partie du végétal, que remplacent peu à peu des vermoulores et des excréments. Lorsque le moment de la transformation arrive, elles percent le bois d'un trou rond, jusqu'à l'écorce, afin que l'insecte parfait n'ait que ce faible obstacle à franchir, puis se retirent, vis-à-vis de ce trou, au milieu des détritns. Là elles se façonnent une sorte de coque très fragile, et s'y transforment en nymphes. On en trouve jusqu'à huit et dix sur une pousse de trente centimètres.

Cette larve passe par toutes les phases de son existence d'un printemps à l'autre.



## NYMPHE.

Charnue, molle, blanche, avec les yeux fauves; couverte principalement sur la tête, le prothorax et le dessus de l'abdomen, de poils très fins et roussâtres. Abdomen assez mobile, terminé par deux papilles qui servent à la larve à se retourner dans sa coque.

## INSECTE PARFAIT.

Longueur 3 1/2 à 7 millim. Entièrement testacé, avec les pattes et les antennes un peu plus claires et les yeux noirs; couvert d'une très fine et très courte pubescence roussâtre. Tête uniformément convexe. Antennes égalant presque la moitié du corps; premier article épais, presque réniforme; deuxième très court et presque globuleux; les six suivants, comparés entr'eux, alternativement plus longs et plus courts; le troisième de ces six le plus long de tous; les trois derniers articles longs, égalant presque ensemble la longueur du reste de l'antenne. Prothorax ponctué, deux fois au moins aussi large que long; bord antérieur un peu arrondi; angles antérieurs rabattus; bords latéraux relevés, arrondis en une courbe régulière que continue tout le bord postérieur; sur son tiers antérieur une dépression transversale, et deux éminences sur le disque. Ecusson caché sous des poils roussâtres. Elytres finement ponctuées-chagrinées, de la largeur du prothorax, un peu déprimées à la base de la suture; laissant voir, à certains reflets, trois côtes élevées, dont la plus voisine de la suture est quelquefois seule apparente.

On le prend au vol, en mai et juin, près des tas de bois de pin. Il se rencontre aussi dans les maisons. — Commun.



## ANOBIUM ABIETIS, Fab.

## LARVE.

Ainsi que je l'ai dit, M. Rouzet a publié dans les Annales de la Société entomologique l'histoire des métamorphoses de cet insecte. Cette circonstance et la description que je viens de donner de la larve et de la nymphe de l'*A. molle* me dispensent de nouveaux détails. Je dirai seulement que la larve de l'*A. abietis* diffère de cette dernière en ce que la tête, au lieu d'être ferrugineuse, est d'un blanc très légèrement roussâtre, avec le bord antérieur ferrugineux, deux taches arrondies sur le vertex et les joues rousses.

Elle s'en distingue aussi par son habitat. M. Rouzet l'a trouvée dans l'écorce du sapin commun ; ici, faute de sapin, elle vit dans l'écorce du pin maritime, où elle creuse des galeries sinueuses et irrégulières, sans attaquer le bois, et c'est là qu'elle subit ses métamorphoses.

## NYMPHE.

Semblable à celle de l'*A. molle*.

## INSECTE PARFAIT.

Longueur 3 1/2 à 4 millim. Semblable à l'*A. molle* dont il diffère par sa taille plus grêle et un peu plus petite, par les trois derniers articles des antennes, qui sont aplatis, par l'absence d'élévations sur le disque du prothorax et d'impression à la base des élytres, et par des apparences très fugaces de stries.

En mai et juin, avec le précédent. — Peu commun.

## ANOBIUM LONGICORNE, Sturm.

## LARVE.

Entièrement semblable à celle de l'*A. abietis*, sauf que les spinules s'arrêtent au sixième segment abdominal, au lieu du septième. Elle vit aussi dans l'écorce du pin, mais pas tout à fait dans les mêmes conditions que la précédente. Celle-ci se trouve dans l'intérieur des écorces épaisses et crevassées des vieux pins et elle passe souvent toute sa vie sans pénétrer jusqu'au bois, tandis que la femelle de l'*A. longicorne* pond ses œufs sur les grosses branches des vieux pins ou sur les tiges de pins de dix à quinze ans, c'est-à-dire qu'elle recherche les écorces peu épaisses. C'est à leur surface inférieure que vit la larve dont les galeries entament quelquefois l'aubier.

## NYMPHE.

Comme les précédentes.

## INSECTE PARFAIT.

Longueur 4 à 4 1/2 millim. Corps grêle, entièrement d'un noirâtre un peu soyeux, avec les antennes, les palpes, les tibias et les tarses rougeâtres. Antennes dépassant la moitié du corps; deux seulement des trois derniers articles excédant la longueur totale de tous les autres, qui sont très courts, et dont le dernier, ou huitième, est presque invisible. Prothorax non déprimé antérieurement, ayant sur le disque quatre élévations presque obsolètes; moins de deux

fois aussi large que long. Elytres ayant une impression en chevron, peu visible et pas toujours régulière près de la base ; pas d'apparence de côtes ou de stries.

Mai et juin, avec les précédents. — Rare.

**ANOBIUM PERTINAX, L.**

*A striatum*, Gyll., non Illig.

**LARVE.**

Elle diffère des précédentes par sa taille plus petite et par un caractère très facile à saisir : c'est que les spinules, au lieu d'être groupées, sont disposées en un seul rang transversal placé au tiers antérieur du métathorax et des six premiers segments abdominaux. Au dernier segment elles sont agglomérées comme dans les autres larves, mais moins apparentes. Le corps est un peu moins velu que d'ordinaire.

Cette larve, dont tout le monde connaît les ravages, et que je ne mentionne ici que parce qu'elle attaque le pin travaillé, vit dans le bois de nos meubles, dans les planchers, les charpentes de nos maisons, qu'elle finit par réduire à l'état de vermoulure, surtout lorsque l'aubier y domine. Tout le monde connaît les trous dont ces bois sont criblés après la sortie des insectes parfaits ; tout le monde a vu aussi ces petits tas de vermoulure que les larves font sortir de leurs galeries lorsque, s'approchant de la surface, elles veulent déblayer l'emplacement de la cellule où doit s'accomplir leur métamorphose.

Ce n'est pas seulement dans les bois mis en œuvre que la femelle de l'*A. pertinax* pond ses œufs. Elle les dépose également sur les tiges mortes du lierre et peut-être aussi d'autres arbrisseaux, et alors la larve vit principalement de la substance médullaire. Cette particularité assez saillante m'avait fait supposer que l'*Anobium* du lierre devait former une espèce différente, et la même pensée était venue à l'esprit de mon ami M. Léon Dufour, qui avait donné à cet insecte le nom d'*A. Latreilli*; mais tout bien considéré, et conseil pris d'hommes très compétents, nous sommes demeurés convaincus que c'est toujours l'*A. pertinax*.

#### NYMPHE.

Comme les précédentes.

#### INSECTE PARFAIT.

Long. 3 1/2 à 4 millim. Brun, couvert d'un léger duvet soyeux, court et gris. Antennes, parties de la bouche et tarses plus clairs. Prothorax relevé en bosse à sa moitié postérieure, marqué d'une profonde impression à la base, de chaque côté de la bosse, et comprimé latéralement. Elytres ponctuées-striées.

Mai, juin, dans les maisons. — Très commun.

Je n'abandonnerai pas l'histoire des *Anobium* du pin maritime sans consigner ici quelques observations que m'ont suggérées l'examen de leurs larves et la lecture de ce qu'ont publié MM. Ratzeburg et Rouzet.

Remarquons d'abord les ressemblances que présentent les quatre larves dont je viens de parler. On les prendrait toutes, les trois premières du moins, l'une pour l'autre, en

considérant les plus petites comme des individus jeunes des plus grandes. et je pourrais y ajouter celles des *A. villosum*, *paniceum* et *fulvicorne*. Toutefois, au milieu de ces ressemblances, on parvient à trouver certains caractères distinctifs, sinon d'espèces, du moins de groupes, ce qui est déjà assez remarquable. Ces caractères résident dans les spinules de la région dorsale. Ainsi, pour les *Anobium* dont le prothorax est régulier, exempt d'inégalités bien marquées, et dont les élytres sont couvertes d'une fine ponctuation, comme les *A. tessellatum*, *molle*, etc., les larves ont des groupes de spinules, depuis le troisième segment jusqu'au dixième inclusivement, et le onzième en est totalement dépourvu. Pour ceux dont le prothorax est régulier et les élytres striées-ponctuées, comme les *A. villosum* et *paniceum*, les groupes de spinules sont plus serrés et s'arrêtent au neuvième segment, le dixième et le onzième demeurant parfaitement lisses. Pour ceux dont le prothorax a des crêtes, des inégalités, des tubercules et dont les élytres sont striées-ponctuées, comme les *A. pertinax* et *fulvicorne*, il n'y a plus des groupes, mais bien une seule ligne de spinules jusqu'au neuvième segment. L'*A. striatum* est conformé comme l'*A. pertinax*, et je regrette de ne pas connaître sa larve ; mais M. Rouzet l'a signalée, et ce qui vient à l'appui de mes observations, c'est qu'il dit : « on ne voit que très peu de petits crochets recourbés sur la partie supérieure des anneaux. » C'est vraiment une chose digne d'intérêt que cette possibilité d'établir pour les larves des subdivisions correspondantes à celles des insectes parfaits, et nous y trouvons une nouvelle preuve de ce que j'ai avancé plus d'une fois, de ce que je répète maintenant avec une con-

viction toujours croissante, que l'étude des premiers états des insectes doit puissamment concourir, avec les observations anatomiques, à l'établissement d'une bonne nomenclature et d'une bonne classification; deux choses qui laissent bien à désirer.

Disons un mot de ces spinules que nous venons de voir jouer un rôle assez important. Il n'est personne qui ne devine qu'elles servent à favoriser les mouvements de la larve dans les galeries où elle vit. Mais quelle sagesse dans l'emploi de ce moyen ! Si les spinules du dernier segment étaient, comme celles des autres, recourbées en arrière, le point d'appui que la larve y trouve, pour se pousser en avant, ne serait pas solide, car son dernier segment, incliné sous le corps, glisserait au lieu de s'accrocher. Relevées, recourbées en avant, elles ne devaient rien laisser à désirer, et c'est cette disposition, cette forme qui leur a été donnée. D'un autre côté, lorsque la larve s'est allongée sous l'impulsion du dernier segment, il faut que le train antérieur devienne immobile, pour qu'elle puisse ramener le train postérieur; aussi les spinules sont-elles recourbées en arrière, de manière à empêcher le corps de rétrograder en se cramponnant aux parois supérieures de la galerie. Il est à remarquer aussi que le onzième segment en est dépourvu, et que le dixième, lorsqu'il n'est pas parfaitement lisse, n'en possède qu'un très petit nombre. C'est qu'elles étaient parfaitement inutiles sur ces deux segments qui forment la déclivité dorsale du corps, qui n'appuient pas contre les parois de la galerie dans l'acte de la progression, et qui, s'ils concourent à cet acte en pressant contre les détritits accumulés en arrière, n'ont pas besoin pour cela de spinules. Rien d'inutile ! Telle est une des plus admirables lois de la

nature , qui sait si bien concilier la prodigalité avec l'économie.

Essayons aussi de dissiper les incertitudes, de combler les lacunes, de rectifier les erreurs auxquelles les larves d'*Anobium* ont donné lieu.

M. Rouzet ne fait aucune mention des yeux, et, malgré un long examen, il n'a pu voir des antennes. Ratzeburg n'a trouvé à ces larves aucune apparence d'yeux ; mais, si je traduis bien, il dit qu'elles offrent une faible trace d'antennes.

Après de patientes investigations, je suis parvenu à voir des yeux sur toutes les espèces de larves que j'ai observées. Il y en a un de chaque côté de la tête, contre l'angle inférieur de la mandibule. Il a la forme d'un petit tubercule assez saillant, luisant, de couleur rousse dans toutes les larves que j'ai examinées, sauf celles des *A. molle* et *angusticolle* où il est marqué d'une tache noire. Ces larves ont donc deux yeux.

Quant aux antennes, je m'étais prononcé d'abord pour la négative, mais il restait pourtant des scrupules dans mon esprit. J'admettais difficilement qu'une larve si voisine de celles des *apate*, si haut placée dans l'échelle organique, appartenant à une classe immense de larves qui ont toutes des antennes, fût entièrement dépourvue de ces organes. En vain je me rappelais que certaines larves de Longicornes sont privées de pattes lorsqu'on en voit sur presque toutes celles de la même famille ; je ne voyais pas que cette exception eût, à beaucoup près, la même portée que celle qu'il s'agissait d'établir pour les larves d'*Anobium*, et je ne pouvais me résigner à les dépouiller d'organes aussi importants que les antennes. J'ai donc fait un appel à ma collection de



larves, et à force d'examiner avec mes plus fortes loupes, j'ai aperçu, sur la plus grande espèce, celle de l'*A. tessellatum*, une sorte d'anneau cartilagineux, circonscrivant une cavité située contre le milieu de la base de chaque mandibule, non loin de l'angle où se trouve l'œil, et par conséquent au haut de la joue. Du fond de cette cavité il me semblait voir surgir comme un petit poil.

Les tissus se contractant dans l'alcool, je me figurai que la cavité en question pourrait bien être le réceptacle d'une antenne rétractile, et que je verrais mieux les choses sur des larves vivantes. Je me mis donc en quête et me pourvus de larves d'*A. villosum*, *molle* et *abietis*; mais je ne fus guère plus heureux. Je parvins pourtant à constater que de la cavité surgissait une soie roussâtre, et il me sembla que cette soie était implantée sur un article antennaire très grêle. Je tenais à pousser plus loin mes recherches. Sachant que les larves des *Ptinus* ont les plus grands rapports avec celles des *Anobium*, je voulus examiner celle d'une assez grande espèce, le *Ptinus palliatus* (*Mihi*), qui vit dans l'aubépine. Je m'en procurai quelques-unes, et je fus frappé de leur ressemblance avec celles qui font l'objet de mes observations. Je trouvai seulement les mandibules tranchantes et non dentées, le corps un peu plus velu, les spinules dorsales extrêmement petites et à peine visibles, même au microscope. Les yeux étaient à la même place, la cavité existait aussi; mais, cette fois, mes efforts obtinrent un petit succès de plus: la petite soie surmontait positivement un petit appendice antenniforme. C'était déjà une indication. Sur ces entrefaites, je rencontrai abondamment la larve du *Dorcatoma chrysomelina*, qui vit dans le champignon nommé *Dedalœa maxima*, Brot, et cette larve, qui reproduit, à s'y

méprendre, celle des *Anobium*, me permit de voir distinctement, sortant des cavités dont j'ai parlé, deux antennes très courtes, coniques, triarticulées : c'était une présomption de plus.

Je m'approvisionnai de nouveau de larves d'*A. villosum* ; je les examinai sérieusement ; je pratiquai sur la tête des dissections extrêmement difficiles, et je parvins enfin à constater, de la manière la plus positive, l'existence, dans chacune des cavités précitées, d'une antenne que, par analogie, je crois être de trois ou de quatre articles, mais dont je n'ai bien clairement vu que deux. La figure que j'en donne est très fidèle. Ainsi, les larves d'*Anobium* ont deux antennes coniques, très courtes, de deux articles au moins, de trois très probablement, de quatre peut-être, rétractiles et logées dans une cavité située près de la base des mandibules.

D'après Ratzeburg, les palpes labiaux sont de trois articles, et c'est du reste ce qu'exprime la figure qu'il donne de la lèvre inférieure de la larve de l'*A. tessellatum* et des deux palpes qui en dépendent. M. Rouzet n'a vu que deux articles. M. Rouzet a raison, et M. Ratzeburg, qui a droit à mes hommages pour la perspicacité de ses observations et la perfection de ses dessins, se trompe cette fois. Il a pris pour un article une échancrure latérale de la lèvre, sur laquelle est implanté le palpe, qui n'est en réalité que de deux articles. Je ne connais pas d'ailleurs un seul exemple de palpes labiaux de trois articles, lorsque les maxillaires, de l'aveu de M. Ratzeburg lui-même, n'en ont que trois.

La figure que donne cet auteur d'une des deux mâchoires présente un caractère qui me parut d'abord être une anomalie : c'est une sorte de lobe supplémentaire et elliptique, soudé contre le bord interne du lobe principal et sur-

monté d'un ergot. M. Rouzet a vu quelque chose d'analogue dans la larve de l'*A. abietis*. « Les mâchoires, dit-il, sont » terminées par une brosse de poils, et ont, au côté externe, » un palpe de trois articles. A leur côté interne on voit un » appendice allongé, terminé par une sorte de crochet. » Ratzeburg a vu dans l'*A. tessellatum* un appendice à peu » près analogue, seulement il le figure renflé à la partie » moyenne, et terminé par un crochet très fort. »

Décidément les larves d'*Anobium* étaient faites en dépit des lois de l'analogie et déroutaient mes idées. Cet appendice n'était point signalé dans mes notes et mes descriptions; je le voyais représenté, j'en entendais parler pour la première fois; rien de semblable ne m'avait été offert par une seule des nombreuses larves de Coléoptères que j'ai observées; aussi n'étais-je pas convaincu. Je me remis à l'œuvre, et que vis-je? non pas un organe charnu, renflé, surmonté d'une dent comme celui qu'indique Ratzeburg; non pas même un appendice subulé comme celui que montre le dessin de M. Rouzet, mais tout simplement un trait ferrugineux et subcorné, traversant obliquement la mâchoire sans atteindre les bords, et suivant à peu près la direction de l'appendice figuré par M. Rouzet. Sans Ratzeburg, il est plus que probable que M. Rouzet aurait vu la réalité; mais, trompé par l'appendice que signale l'auteur allemand, il a voulu, lui aussi, quelque chose de semblable, et il a pris une callosité linéaire pour un organe.

Si j'ai tant insisté sur ces considérations qui paraissent sans importance, et qui en ont pourtant beaucoup à mes yeux, c'est qu'indépendamment du désir que j'ai d'être vrai et complet, je tiens infiniment à pouvoir généraliser mes idées, et à fournir le plus possible d'éléments pour un tra-

vail d'ensemble qui pourra être fait ultérieurement, par d'autres ou par moi, pour une classification méthodique des larves. On conçoit dès lors que je recherche et que je constate les analogies d'organisme, que j'hésite devant les disparates, ou que je les utilise lorsqu'elles existent, que je n'abandonne qu'à bon escient les conséquences qui dérivent de mes types, et que je me préoccupe des relations entre les larves et les insectes parfaits, au point de vue de la méthode.

Quelle est la durée de l'existence des larves d'*Anobium* ? M. Rouzet pense qu'elles doivent passer l'hiver et ne se métamorphoser que dans l'année qui suit celle de leur naissance. Ratzeburg incline à croire qu'elles vivent plus d'une année ; il signale des sorties d'insectes parfaits d'un même morceau de bois, qui se sont prolongées pendant plus d'un an, sans que toutes les larves que ce morceau de bois contenait se fussent transformées. Leur vie pourrait donc être, d'après lui, de trois à quatre ans.

Je suis loin de partager cette manière de voir, et, selon moi, les larves d'*Anobium* accomplissent généralement leurs évolutions dans l'espace d'une année. J'en suis certain pour celles de l'*A. molle*, parce que des rameaux qui n'avaient pu être attaqués qu'au printemps m'ont donné des insectes au printemps suivant. Je le suis aussi, par expérience, pour l'*A. abietis*, l'*A. angusticolle*, l'*A. villosum*, l'*A. paniceum* ; mais je m'explique facilement la présence de larves dans des écorces ou des bois d'où sont sortis des insectes. Je sais, en effet, pour en avoir été témoin, et en avoir plus d'une fois tiré parti, que parfois les insectes éclos s'accouplent et pondent presque aussitôt sur les bois ou les écorces qui leur ont servi de berceau, et donnent ainsi lieu à de nouvelles

génération. Les *Anobium* ne sont pas les seuls insectes qui donnent matière à cette observation ; je pourrais en citer un assez grand nombre. Je sais aussi, et j'ai déjà eu occasion de le dire, que des larves nées à la même époque peuvent très bien ne pas se transformer simultanément, parce que les conditions dans lesquelles elles vivent peuvent être variables et influencer diversement sur leur bien-être et leur développement, sur ce travail d'organisation interne qui doit précéder la métamorphose ; mais, lorsque je pose un principe, je ne m'occupe pas des exceptions.

Ainsi que l'a remarqué M. Rouzet, les larves d'*Anobium*, avant de se transformer en nymphes, agglutinent des débris avec une sorte de bave, et en façonnent une coque ellipsoïdale dont les parois internes sont vernissées, et dans laquelle s'opère la métamorphose. L'état de nymphe dure de quinze à vingt-cinq jours.

#### ENNEARTHON (*Cis*) CORNUTUM, Gyll.

Fig. 290-298. (Pl. 18).

##### LARVE.

Longueur 3 millimètres ; blanche, ou très légèrement roussâtre, charnue, subcoriace, cylindrique, sauf sous le thorax où elle est un peu aplatie.

Tête lisse, roussâtre, arrondie, marquée d'un petit sillon au vertex et d'une fossette transversale peu apparente sur le front ; parsemée de poils fins et d'inégale longueur. Bord antérieur presque ferrugineux ; épistome roussâtre, court et étroit, labre roussâtre, semi-discoïdal et très finement cilié ; mandibules se joignant à peine, assez fortes, ferrugineuses, avec le tiers supérieur noir. Vues en dessous elles paraissent

taillées en biseau, et observées de côté elles montrent une dent opposée au biseau. Lobe des mâchoires allongé, arrondi à l'extrémité, bordé de cils spinuliformes constituant une sorte de rateau. Palpes maxillaires dépassant à peine le lobe, un peu arqués en dedans, de trois articles, dont le dernier un peu plus long que les deux autres qui sont égaux; lèvre inférieure prolongée en languette entre les deux palpes labiaux qui sont courts et de deux articles. Antennes de trois articles, et peut-être de quatre; le premier aussi long que les deux autres ensemble, épais et en cône tronqué; le second coupé obliquement à l'extrémité qui, du côté interne, semble prolongée en une petite apophyse surmontée d'une longue soie; troisième article un peu plus long que le précédent, très grêle et placé en dehors de l'axe. Tous ces derniers organes roussâtres. Sur chaque joue une série transversale et un peu arquée de trois ocelles noirs, dont deux contigus et un écarté. La position des ocelles varie quelquefois, car il m'est arrivé de voir, d'un côté seulement, les deux ocelles contigus placés l'un au-dessus de l'autre, et la courbe formée par ces ocelles relevée en avant au lieu d'être arquée en arrière.

Thorax plus large que la tête, ayant quelques poils sur les côtés et sur le dos; angles antérieurs du prothorax un peu arrondis; ce segment plus grand que chacun des deux autres, et comme eux portant une paire de pattes assez courtes, à hanches très fortes et coniques; cuisses et tibias égaux et hérissés d'assez longs poils; ongles roussâtres et un peu crochus.

Abdomen pourvu de quelques poils sur les côtés, en dessus et en dessous; les deux premiers segments un peu plus petits que les suivants: septième segment presque in-



perceptiblement roussâtre en dessus; huitième décidément roussâtre, sauf les bords antérieur et postérieur; neuvième roux, subcorné, concave en dessus, muni postérieurement de deux épines cornées, ferrugineuses, courtes, un peu relevées, parallèles et rapprochées; ayant au bord inférieur de la concavité deux dents écartées, et au bord supérieur deux tubercules également écartés et ferrugineux; pourvu en dessous d'un mamelon anal rétractile. Ce segment a des poils sur toute sa surface.

Première paire des stigmates placée près du bord antérieur du mésothorax, les autres au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

La larve de l'*E. cornutum* se trouve dans un bolet qui s'attache exclusivement aux vieux pins, le *Polyporus pini*, Thore. Elle est donc parasite d'un parasite du pin, et voilà pourquoi je la comprends dans ce travail. Elle creuse dans ce champignon coriace et subéreux des galeries étroites qui ne pénètrent guère profondément et rampent ordinairement assez près de la surface supérieure; et c'est dans une de ces galeries qu'elle subit ses métamorphoses.

#### NYMPHE.

La nymphe est nue, molle et présente toutes les parties de l'insecte parfait, même les deux proéminences que le mâle porte au bord antérieur du prothorax. On voit quelques soies blanches et très fines autour du prothorax, six ou huit soies semblables, en deux séries, sur le dos de celui-ci, du mésothorax et du métathorax; huit séries longitudinales sur le dos de l'abdomen, qui est terminé par deux papilles un peu recourbées et à extrémité légèrement cornée. Ces papilles servent à la nymphe à se mouvoir dans sa cellule, et



peut-être aussi à prendre un point d'appui lorsqu'elle a compli sa dernière métamorphose.

#### INSECTE PARFAIT.

Longueur 1 1/2 à 1 2/3 millim. D'un brun-roux, densément ponctué; pubescence épaisse, disposée en lignes. Tête convexe, finement pointillée, marquée d'une fossette sur le front et d'une impression transversale près du bord antérieur; antérieurement échancrée dans les mâles, de manière à former deux petites cornes presque carrément coupées dans les femelles. Antennes ferrugineuses, avec l'extrémité plus foncée. Prothorax s'avancant sur la tête; bord antérieur arrondi dans les femelles, profondément échancré dans les mâles, qui ont sur ce point deux cornes relevées. Ecusson triangulaire, ponctué comme le prothorax. Elytres assez convexes en dessus, deux fois au moins de la longueur du prothorax, plus fortement ponctuées; pubescence en écailles peu serrées, brillantes, rangées presque en séries longitudinales. Dessous du corps obsolètement ponctué. Pattes testacées; tibias non dentés à l'extrémité.

En mai, sur le champignon du pin. — Assez commun.

L'histoire des métamorphoses des *Cis* n'est pas nouvelle: MM. Bouché et Westwood ont décrit la larve du *C. boleti*, M. Lucas celle du *C. punctulatus* qui, d'après M. Mellié, est le *C. alni* de Gyll. M. Mellié, dans sa monographie, dit quelques mots des larves des *C. laminatus* et *Jacquemartii*, et plus tard il a fait connaître dans les Annales de la Société entomologique (1849, bulletin, p. XL), quoique imparfaitement, celles du *Ropalodontus perforatus* et de l'*En-*

*nearthron cornutum* (1). M. Coquerel a publié dans les mêmes annales (1849, p. 441) la larve et la nymphe d'une espèce de la Martinique, le *Cis Melliei*, et M. Léon Dufour, toujours dans le même recueil (1850, p. 549), celle du *Xylographus bostrichoides*.

En comparant entr'elles les diverses descriptions, on reconnaît que toutes les larves de ce groupe ont un air de famille bien marqué, et que les différences qui les caractérisent résident principalement dans le dernier segment qui, chez les unes, est simplement déclive en dessus, chez les autres un peu concave, dans toutes terminé par des crochets plus ou moins longs, plus ou moins relevés, sauf pourtant celle du *C. Melliei*, dans laquelle ce segment porte une sorte de tube tronqué obliquement et dentelé sur les bords.

On remarque bien aussi dans les descriptions quelques autres différences : ainsi, la larve du *C. Melliei* n'aurait que trois ocelles de chaque côté, tandis que celle du *C. alni* en aurait six. Quant à moi je n'en ai vu que trois dans celle que je viens de décrire, et j'ai peine à croire, sans rien affirmer pourtant, que ce nombre ne soit pas le nombre normal. L'erreur, s'il en a été commis une, pourrait provenir de l'existence, sur les joues, de très petits tubercules bruns et piligères, que l'on peut être tenté de prendre pour des ocelles.

Je vois aussi que MM. Coquerel et Mellié ne donnent que trois articles aux pattes des larves des *C. Melliei* et *alni*; la mienne en a quatre, dont un, le trochanter, fort petit, et j'oserais soutenir qu'il en est de même pour toutes les autres. Je n'hésiterais pas non plus à me montrer aussi affirmatif

(1) La description de cette dernière n'étant ni complète, ni accompagnée d'une figure, j'ai jugé à propos de lui consacrer un article et un dessin.

en ce qui concerne les stigmates. D'après la figure de M. Coquerel, la première paire se trouverait sur le mésothorax, ce qui est inadmissible, ce segment n'en ayant jamais. M. Mellié semble dire que, dans la larve du *C. alni*, chacun des douze segments est muni d'une ostiole respiratoire, ce qui ne peut être, et la figure qu'il donne de la larve du *C. boleti* ne ferait supposer que six paires de stigmates, ce qui est aussi erroné que la place qui leur est assignée. A cet égard je me borne à rappeler que dans la larve de l'*E. cornutum* il y a neuf paires de stigmates, situées, la première près du bord antérieur du mésothorax, les autres au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux, et je généralise, sans crainte d'être démenti, ces indications.

Les *Cis*, longtemps englobés dans cette macédoine entomologique qu'on appelait la famille des Xylophages, ont subi les conséquences de la dispersion de cette famille, et se trouvent aujourd'hui, de par M. Redtenbacher (*Fauna austriaca*), intercalés dans les Anobiens. Sont-ils là à leur place? Je ne me chargerais pas de le prouver.

Je reconnais qu'il y a dans la structure générale, dans le faciès des *Cis*, une cause de tentation sérieuse de les accoler aux *Anobium*, et je suis loin de m'étonner que certains auteurs les aient classés dans ce genre même; mais la forme du corps ne suffit pas dans une méthode, il faut aussi des caractères pris dans les organes, et je soutiens en outre qu'il convient de tenir compte des particularités que présentent les larves. J'attache même à ce dernier point une assez grande importance, non que je croie que les larves puissent servir exclusivement de base à la classification (il y a, pour qu'il n'en soit pas ainsi, plusieurs raisons); mais je suis convaincu, et plus j'observe plus je le constate,

que, sinon d'une famille à une autre, du moins dans les limites d'une même famille, les larves ont des ressemblances et des traits d'analogie que l'on peut, que l'on doit même accepter comme des guides sûrs. Si l'on veut comparer entr'elles les larves des Elatérides et des Buprestes, on trouvera des disparates telles, qu'on sera forcé, en adoptant pour point de départ la forme des larves, de placer fort loin l'une de l'autre ces familles pourtant très voisines. Il en serait de même pour les Charançonites et les Longicornes, pour les Histérites et les Lamellicornes, pour les Clérites et les Ptiniens, pour les Coccinelles et les Mélasomes, etc. La conséquence de ce fait, c'est que, d'une famille à une autre, il faut, généralement parlant, consulter plutôt la structure des insectes parfaits que celles des larves, quoique celles-ci puissent fournir, ainsi que nous l'avons déjà vu, des indications précieuses; mais, dans l'enceinte d'une même famille, les larves n'offrent pas ces disparates, et elles présentent, dès lors, des données dont il est rationnel de tenir grand compte. Ainsi, les larves d'Elatérides se ressemblent, celles des Buprestes aussi; il en est de même de celles des Charançonites, des Longicornes, des Mélasomes, etc. Si donc on trouve dans une même famille deux groupes dont les larves soient très diversement conformées, il est logiquement permis d'affirmer que ces deux groupes ne doivent pas demeurer ensemble. Or, c'est ce qui a lieu pour la famille des Anobiens de M. Redtenbacher, dans laquelle je vois deux divisions, celle des *Anobium* et celle des *Cis*, dont les larves se refusent à toute espèce d'association, parce qu'elles ne se ressemblent pas du tout, quoique le genre de vie soit pour ainsi dire le même; car certains champignons habités par des larves de *Cis* ont la consistance du bois et nourrissent aussi les larves des *Dorcatoma*, si voisines de

celles des *Anobium*. Les études comparatives auxquelles je me livre depuis longtemps me disent que ce fait a une grande portée, et je me sens très enclin à conclure à priori que cette association des insectes parfaits doit être rompue.

Si maintenant je ne considère que les insectes parfaits eux-mêmes, je remarque que le caractère principal invoqué par M. Redtenbacher, celui des antennes, fait défaut. Dans les *Anobium*, en effet, les *Ochina*, les *Dorcatoma*, ces organes sont ou dentés en scie, ou pectinés, ou filiformes, tandis que dans les *Cis* ils sont presque moniliformes, nullement dentés ou pectinés, avec les trois derniers articles très développés et arrondis. Je remarque aussi que les segments de l'abdomen, dont les dimensions relatives sont prises en grande considération par l'auteur de la *Fau a austriaca*, ne se trouvent pas dans les mêmes proportions : ainsi, dans les *Anobium*, le premier segment est un peu plus petit ou à peine aussi grand que le second, tandis que, dans les *Cis*, il est manifestement plus grand.

De tout cela je conclus que la place des *C* pourrait bien n'être pas en compagnie des *Anobium*, et chez moi c'est plus qu'une présomption. Où faudrait-il donc les placer ? Si l'on me forçait d'exprimer une opinion, je dirais que je les verrais plus volontiers avec les *Cryptophagus*. Ici, en effet, nous voyons des antennes moniliformes avec les derniers articles renflés, et le premier segment de l'abdomen plus grand que le second ; bien des *Cis* ressemblent à des *Cryptophagus*, à des *Atomaria*, et enfin les larves des *Cryptophagus* ressemblent tellement à celles des *Cis* qu'on pourrait facilement les prendre les unes pour les autres.



## HISTOIRE

### DES MÉTAMORPHOSES DE DIVERS COLÉOPTÈRES ;

Par M. LÉON DUFOUR.

---

( Séances des 27 Juillet et 12 Octobre 1853. )

---

#### I. MÉTAMORPHOSES DE LA *Lycoperdina Bovistœ*.

Suivant Latreille « la larve de la Lycoperdine se nourrit de vesse-loup commune dans laquelle elle subit ses métamorphoses à la fin de l'hiver ou au commencement du printemps. » (Latr. *hist. de Cr. et Ins.*, tom. 12, p. 48.) C'est là le premier, le seul document qu'aient enregistré les archives de la science sur les métamorphoses de ce petit Coléoptère, et Latreille, lui accordant sans doute peu de valeur, ne l'a plus reproduit dans ses autres ouvrages. Il y a pourtant là un double fait positif que ce savant observateur avait dû constater lui-même, c'est que cette larve vit et se métamorphose dans le Lycoperdon.

M. Westwood, qui s'est livré à l'étude si attrayante des métamorphoses, a publié la figure hélas ! bien peu soignée de la larve de l'*Endomychus coccineus*, et l'on sait que la *Lycoperdina* n'est qu'un démembrement du genre primitif *Endomychus*. Ce célèbre entomologiste ne paraît pas avoir suivi la transformation de cette larve en nymphe, et il nous laisse beaucoup à désirer sur sa structure. Un seul trait est commun aux larves des deux genres que je viens de nommer,



c'est la terminaison latérale des segments abdominaux en lobes dentiformes.

M. Mulsant, dans son *Hist. nat. des Sulcicolles*, page 5, parle d'une manière très générale des larves et des nymphes de ce groupe de Coléoptères; mais bien des traits sont inapplicables à notre *Lycoperdina*. Ainsi, il donne aux larves des Sulcicolles des mandibules multidentées, tandis que celles de la Lycoperdine sont absolument édentées. Il leur attribue des yeux, qui n'existent pas dans la nôtre. Il parle de nymphes hérissées de spinules, lorsque celles de la Lycoperdine sont parfaitement glabres. Il faudra donc plus tard modifier les signalements métamorphosiques du groupe. C'est là le sort d'une science qui marche.

Telle est, je crois, la situation historique sur les métamorphoses qui font le sujet de mon écrit.

Avant d'aborder la description des trois âges de la Lycoperdine, je dirai succinctement quelque chose sur l'habitat de cet insecte au point de vue de la géographie entomologique.

En mars 1853, dans un voyage que je fis à Bordeaux, je trouvai près de St-Médard de vieux *Lycoperdon pyri-forme* où j'aperçus des larves qui m'étaient inconnues et qui réveillèrent aussitôt en moi l'idée de la Lycoperdine. Je recueillis soigneusement quelques-unes de ces vesse-loups habitées et je les apportai à St-Sever, où j'eus la vive satisfaction de suivre le développement des larves et leurs transformations.

Depuis un grand demi-siècle que j'explore assez activement les productions naturelles du département des Landes où croissent diverses espèces de Lycoperdes, mes recherches les plus assidues ne m'ont jamais fait rencontrer



une seule *Lycoperdine*, et mon ami Perris, à l'œil si savamment scrutateur, n'en a pas trouvé non plus. Or, les mêmes espèces de *Lycoperdon* m'en avaient de temps en temps offert aux environs de Paris, et enfin je venais d'en découvrir près de Bordeaux. Notre contrée présente donc, ou dans sa température, ou dans sa météorologie, ou dans la nature et l'exposition, pourtant si diversifiées, du sol de ses collines argileuses et de ses plaines sableuses, des conditions difficiles à apprécier qui s'opposent à l'habitat de cet insecte !

### 1. LARVE.

*Larva hexapoda, cephalata, antennata, oculis destituta, ovato oblonga, alba; abdominis segmentis latere lobato-dentiformibus brevi pilosis; disco utrinque serie tuberculorum minutissimorum hirtorum; segmento apicali bifido dentato subresupinato; ano prominulo. Long. 2 1/2 lin.*

*Hab. in Lycoperdone pyriformi, Burdigalam circa.*

Tête arrondie, assez épaisse, glabre plus consistante que les autres parties du corps, mais de même couleur blanche. *Antennes* courtes, conoïdes, assez grosses, rétractiles, de trois articles, dont le terminal a d'un côté une sorte d'article rudimentaire surmonté d'un poil et de l'autre côté une soie simple. *Mandibules* cornées, brunâtres, oblongues, aiguës, simples, c'est-à-dire édentées. *Mâchoires* un peu dilatées à la base externe; leur lobe antérieur arrondi, garni en dedans de soies arquées. *Palpe maxillaire* court, de deux articles seulement avec un poil terminal. *Lèvre* large, à peine échancrée, glabre. *Palpes labiaux* latéraux, de deux articles, dont le dernier a un poil apical.

*Thorax* de trois segments glabres à bords latéraux simplement arrondis.

*Pattes* courtes, ambulatoires, à ongle terminal unique, grand, non coloré.

*Abdomen* de neuf segments, dont le dernier se termine par deux lobes aigus plus ou moins redressés ou réfléchis. Les deux séries de petits tubercules hérissés de leur disque dorsal échappent facilement à la loupe, et il faut le secours d'une forte lentille microscopique bien dirigée pour les bien constater.

Cette larve se nourrit évidemment de la poussière du Lycoperdon. Elle change de peau au moins deux fois comme je m'en suis convaincu.

## 2. NYMPHE.

*Nympha nuda, obvoluta, ovato oblonga postice attenuata, penitus alba, glaberrima. Long. vix 2 lin.*

*Hab. in ipso Lycoperdone.*

C'est à la fin d'avril que je constatai dans les débris moelleux du Lycoperde, et même dans le tissu spongieux du pédicule, ces nymphes emmaillotées. Elles sont d'un blanc pur, sans en excepter les yeux qui se reconnaissent à une grande saillie ovalaire. Au bout de l'abdomen est collée la dernière dépouille informe et ratatinée de la larve. Les pattes, même plusieurs jours après la transformation en nymphe, n'avaient pas l'articulation fémoro-tibiale marquée; les postérieures étaient en partie cachées par les élytres rabattues. Les antennes insérées près du bord interne des yeux étaient couchées le long des flancs inférieurs du prothorax, droites, pluriarticulées, filiformes.

## 3. INSECTE PARFAIT.

*Lycoperdina bovistæ*. Lair.

*Endomychus bovistæ*. Fabr.

Panz. Faun. Ins. Germ. Fasc. 8, fig. 6.

Il serait superflu de décrire ici un insecte qui se trouve dans tous les ouvrages d'entomologie.

C'est dans la seconde quinzaine de mai que je constatai sa naissance dans mes bocaux. Il conserva pendant plusieurs jours une couleur uniforme d'un roux presque fauve qui finit par passer au noirâtre.

II. MÉTAMORPHOSES DU *Nanodes hemisphæricus*.

*Les sciences ne se jettent pas en un moule*, disait le spirituel Montaigne. Cette vérité est et sera de tous les siècles. En effet, que n'avons-nous pas à scruter, à étudier avant de pouvoir généraliser l'histoire des métamorphoses, je ne dis pas des genres, mais des familles de cette incommensurable nation des insectes ! Quelques bons esprits dirigent leurs investigations vers ce but si fécond en faits d'un piquant intérêt. A la génération actuelle incombe seulement la préparation de matériaux isolés ; la suivante ou les suivantes remanieront ceux-ci, les grouperont, et quelque habile Réaumur formulera les caractères généraux. En attendant, continuons à acquitter à la science notre dette de manœuvre. Aujourd'hui nous lui offrons les métamorphoses d'un petit Curculionite dont les premiers âges se passent dans une galle du *Lythrum hyssopifolium*, plante annuelle fréquente dans les fossés des environs de Saint-Sever.

## 1. GALLES.

C'est au mois de juillet qu'il faut chercher ces galles. Variables pour leur grandeur et leur configuration, elles occupent ou la base, ou le sommet, ou l'entredeux des tiges et des branches de cette plante. Elles sont uniloculaires, c'est-à-dire habitées par une seule larve isolée. Mais il arrive souvent que plusieurs galles rapprochées sur un même point de la tige deviennent confluentes et se soudent ensemble dans leur développement. Celles qui sont isolées ont une forme ou ellipsoïdale, ou arrondie comme un petit grain de raisin, ou parfois irrégulière. Par leur soudure elles deviennent allongées, avec des étranglements qui indiquent la séparation intérieure des loges. Formées aux dépens du tissu vivant hypertrophié du végétal, il n'est pas rare qu'elles produisent et des feuilles en tout semblables aux autres et même des fleurs. Quand on les ouvre par une incision médiane, on y constate une cavité arrondie habitée par une larve courbée en arc et occupée à la ronger orbiculairement. A mesure que cette larve grandit, la paroi interne de la cavité est salie par l'accumulation de ses excréments noirâtres.

Ces excroissances galleuses ressemblent en petit à celles qui abondent au bas des tiges des choux de nos jardins, et qui sont aussi habitées par des Curculionites appartenant au genre *Baris*. J'ai fait connaître ces galles du chou, dans nos Annales, en 1845.

## 2. LARVE.

*Larva cephalata, apoda, acera; oculis? binis punctiformibus; elongata, ochracea, tenuissime pilosa, antice subincurva; capite parvo, orbiculato; mandibulis latis tridentatis fuscans;*

*pseudopodis mammiformibus, unipilosis; segmento anali rotundato inermi. Long. 1 lin.*

*Hab. in gallis caulium et ramorum Lythri hyssopifolii. — Saint-Sever. Julio.*

Elle est d'un jaune ochracé bien prononcé dans les individus adultes. Quand on la retire du creux de la galle, elle se courbe en hameçon dans toute sa portion thoracique et elle demeure alors sur le flanc ainsi que je l'ai représentée. Son corps se compose de douze segments, la tête comprise. Une forte loupe reconnaît des poils isolés et très fins à tous les segments, excepté au dernier. La tête, plus étroite que le segment prothoracique, a un plus grand nombre de poils. La lentille la plus scrupuleuse et la mieux éclairée ne constate pas le moindre vestige d'antenne. Mon ami Perris, dont le témoignage fait autorité en pareille matière, n'en a pas aperçu non plus dans la grande larve du *Lixus angustatus* dont il a donné la description et les figures dans nos Annales (2<sup>e</sup> série, t. 6). Un très petit point noir constant placé de chaque côté, non loin de l'insertion des mandibules, peut être considéré comme une ébauche d'œil. Les mandibules cornées, brunâtres, courtes et larges, ont trois dents dont la basilaire moins prononcée ne s'aperçoit guère que par leur grand écartement. Elles sont bien propres à déchirer, à ronger le tissu de la galle pour la nourriture de la larve. Les mâchoires grandes et allongées débordent souvent les côtés de la tête. Les palpes maxillaires insérées à leur bout même ne sont que de deux articles, dont le terminal plus grêle et cylindrique est tout à fait glabre, tandis qu'une bonne loupe découvre quelques poils courts à celui de la base. La petitesse des parties ne m'a pas permis de

constater la lèvre et ses palpes non plus que les stigmates de cette larve. Les segments thoraciques, un peu plus grands que les abdominaux, ont en dessous des pseudopodes sphéroïdes assez gros terminés par un poil isolé. Les abdominaux, au nombre de huit, ont par-ci par-là quelque poil très fin isolé et long. Le dernier, plus petit et demi-circulaire, est glabre, et c'est au-dessous de lui qu'est placé l'anüs.

### 3. NYMPHE.

*Nympha obvoluta, nuda, subincurva, pallida, setis raris longis basi bulbosis hinc inde pilosa; elytris maximis; abdominalis apice cum appendicibus duobus oblongis acutis. Long. vix 1 lin.*

*Hab. in ipsis gallis.*

C'est dans sa loge même que la larve subit sa mystérieuse métamorphose en nymphe. Celle-ci, plus pâle, plus courte, plus ramassée que la larve, se fait remarquer par plusieurs traits improvisés dans cette transformation. Je ne veux point parler de toutes ces parties emmaillotées qui, ici comme dans les autres insectes, mettent en évidence l'image si bien ébauchée de l'insecte parfait. Mais ses élytres rabattues ont une grandeur peu commune et atteignent le bout de l'abdomen. On y voit des stries longitudinales profondes. La tête, le thorax et l'abdomen ont d'assez longs poils isolés, implantés sur un bulbe. Entre le dernier et l'avant-dernier segments de l'abdomen s'insère à droite comme à gauche un appendice oblong aigu, de même couleur que le corps, raide, un peu arqué.

Quand on met cette nymphe à découvert dans sa loge et surtout quand on la déplace, son abdomen exécute des mou-

vements de bascule comme spasmodiques, de manière qu'il frappe brusquement sur le bout connivent des élytres.

#### 4. INSECTE PARFAIT.

*Nanodes hemisphæricus*. Oliv.

*Elytris elevato hemisphæricis; pallidus, rostro, thorace elytrorumque plaga scutellari nigro-subcæneis; femoribus inermibus. Long. vix 1 lin.*

*Hab. Lythrum hyssopifolium in fossis.*

C'est principalement au mois d'août que cet insecte subit sa dernière transformation dans la galle même et qu'il perce celle-ci d'un trou rond pour gagner le large.

Les nombreux individus (une centaine) nés dans mes bocaliers m'ont mis à même de constater beaucoup de modifications de taille et surtout de couleur ainsi que les différences sexuelles. Je signalerai en peu de mots ces modifications. Il est bien entendu que je n'y ai attaché quelque valeur qu'après plusieurs jours de l'éclosion et de l'ambulation des *Nanodes* dans les bocaliers, lorsque leur corps avait acquis toute la consistance de l'état parfait.

Tout l'insecte d'un pâle uniforme.

*Tête*, bec et massue des antennes noirs (type). Ces mêmes parties entièrement pâles ou rousses. Tête rousse et bec noir.

*Corselet* noir-bronzé (type); roux-ferrugineux uniforme, ou avec un gros point noir aux angles postérieurs.

*Elytres* avec une grande tache basilaire et scutellaire d'un noir-bronzé (type), parfois avec de petits traits longitudinaux d'une villosité grise. Cette tache, ou nulle, ou rous-



sâtre, ou remplacée par une série transversale de taches noires ou noirâtres. Quelquefois en arrière de l'espace scutellaire, une bande plus blanche à angle, formée par de la villosité.

*Thorax* en dessous et abdomen ou noirs, ou roux, ou mélangés.

*Pattes* toujours pâles ou parfois roussâtres avec un peu de noir au dernier article des tarsi.

Mâle plus petit, avec les mêmes variations.

### III. MÉTAMORPHOSES DU *Lixus venustus*.

Il y a quatre-vingts ans que le Réaumur suédois, De Géer, dota la science d'une histoire complète des métamorphoses du *Lixus paraplecticus* (*Hist. d. Ins. Tom. V, p. 224. — Pl. 7, fig. 3-9*). Notre collègue et mon ami Edouard Perris a fait connaître dans les *Annales de la Soc. ent.* pour 1847 une semblable histoire pour le *Lixus angustatus*. A l'occasion de cette lecture, M. Guérin-Méneville avança que ces deux *Lixus* n'étaient pas les seuls dont on eût étudié les diverses phases de la vie, et il dit avoir publié cinq ou six ans auparavant, dans sa *Revue zoologique*, l'histoire des métamorphoses du *Lixus turbatus*. Désireux de consulter un document qui m'intéressait si vivement, je m'empressai de recourir à cette *Revue*. Voici ce que j'y trouvai dans le volume de 1837. M. Blaise a adressé à M. Guérin-Méneville quelques insectes des environs du château de Coudray, et entr'autres un *Lixus* que l'auteur de la *Revue* croit être le *turbatus* de Schoenherr, et dont la larve vit dans la tige de la ciguë sans s'empoisonner. De métamorphoses, pas un mot. Je dirai en passant que j'ai

trouvé le *Lixus turbatus*, non pas dans les tiges de la cigüe, mais positivement dans celles d'*Angelica sylvestris* qui est loin d'être vénéneuse.

Je viens à mon tour offrir l'histoire des métamorphoses du *Lixus venustulus* qui vit dans les tiges de la Berle ou *Sium nodiflorum*.

Le *paraplecticus*, le *venustulus* et le *turbatus* appartiennent à cette section des *Lixus* dont le bout des élytres se prolonge en pointe aiguë divergente. Les larves de ces trois types vivent dans les tiges tubuleuses d'Ombellifères ou aquatiques, ou des fossés humides. L'*angustatus* est au contraire du nombre des espèces dont les élytres n'ont pas leur extrémité pointue, et sa larve habite les tiges des Malvacées.

Les documents *métamorphosiques* du *venustulus*, par leur analogie et leurs différences avec les types prénommés, pourront être utilisés plus tard pour des généralisations sur cette partie attrayante de la science. Décrivons les trois phases de sa vie.

### 1. LARVE.

*Larva apoda, acera punctis duobus stemmatiformibus? oblongo cylindroïdea, alba, incurva; capite corneo, castaneo, rotundo; mandibulis robustis apice bifidis; abdominis apice simplici, inermi; pseudopodis subpyramidatis unipitosis. Long. 5 lin.*

*Hab. in caulibus Sii nodiflori.*

Cette larve a une courbure arquée, mais non en hameçon. A l'œil nu elle semble glabre, mais une bonne loupe constate aux divers segments du corps et même à la tête quel-

ques poils rares isolés et fins. Ces segments ont des rides transversales et à leur région dorsale des saillies tuberculeuses, que la contractilité tégumentaire rend encore plus prononcées. Je pense avec De Géer que ces saillies combinent leur action avec celle des pseudopodes pour favoriser les mouvements d'ascension, surtout dans les tiges des *Ombellifères*.

*Tête* à peu près orbiculaire et libre dans tout son pourtour, ce qui lui donne une grande mobilité. La ligne médiane dorsale offre en arrière un trait blanchâtre, qui bientôt se bifurque en accolade jusqu'à la racine des mandibules. De Géer avait aussi observé dans son espèce ce trait qu'il appelait une suture blanche. Près de cette racine, une loupe bien éclairée découvre un petit point noir nullement brillant, qu'on est convenu de prendre pour une sorte d'ocelle. J'avoue que je crois peu à sa fonction visuelle. C'est, à mon avis, un œil vestigiaire. Le chaperon m'a paru transversal et un peu échancré. *Mandibules* cornées, courtes, robustes, d'un brun plus foncé, bifides à leur pointe. Celles du *paraplecticus* seraient entières au dire de De Géer. J'ai peut-être incomplètement vu les *mâchoires*, mais elles m'ont semblé oblongues-subbilobées, de consistance cornée et d'un marron pâle. Lobe externe avec un palpe terminal d'un seul article cylindroïde, obtus, glabre, enchatonné comme s'il y avait un autre article basilaire. Lobe interne séparé de l'externe par une fort légère échancrure, bordé d'un côté de quatre ou cinq soies courtes et raides. M. Perris, que nous savons tous être un habile scrutateur, aurait constaté dans l'*angustatus* une mâchoire simple avec un palpe biarticulé. Je ne sais trop quelle valeur donner aux barbillons extérieurs (palpes) de De Géer qui seraient fourchus

au bout. Je suis encore obligé de dire que je n'ai peut-être pas nettement vu la *lèvre*. J'ai cru la voir en arc de cercle avec les palpes biarticulés. M. Perris dit avec hésitation et en la taxant d'anomalie que ces palpes sont triarticulés dans l'*angustatus*; ce qui me rassure un peu. Pas le moindre vestige d'*antenne*.

*Thorax* à segments différant peu des abdominaux par leur grandeur. Pseudopodes, dans leur parfait développement, grands, subpyramidaux, avec un poil isolé à la pointe.

*Abdomen* à neuf segments principaux, comme dans De Géer, et M. Perris ayant une ébauche de pseudopodes arqués et munis d'un petit poil. Un très petit segment anal fort rétractile termine l'abdomen; il est simple dans le *venustus* et l'*angustatus*. Le *paraplecticus* aurait, suivant De Géer, le bout de l'abdomen fourchu et la figure le représente ainsi. Notre foi dans les assertions de cet observateur modèle nous porte à croire que ce caractère pourrait bien être spécifique.

*Stigmates* au nombre de huit paires à l'abdomen, le neuvième segment en étant toujours privé, placés non dans l'espace intersegmentaire des demi-cerceaux du dos et du ventre, mais sur le champ même des segments dorsaux tout près de leur angle antérieur, excepté pour le huitième segment, où je constate qu'ils en occupent le milieu. Ce sont de très petits points bruns et ronds. Les trois segments constitutifs du thorax n'ont ici, comme dans la plupart des insectes, qu'une seule paire de stigmates, plus grande, ovalaire, nichée dans le pli ou la rainure qui sépare le second segment du premier.

La larve du *venustus* passe sa vie dans les tiges creuses

de la Berle, plante rameuse, très commune dans nos rigoles aquatiques. Elle se borne ordinairement à en ronger les parois d'un nœud à l'autre, et est toujours seule dans cet espace; quelquefois cependant, lorsque sans doute la subsistance n'a pas été suffisante pour l'accomplissement de sa métamorphose en nymphe, elle traverse un nœud pour pénétrer dans l'entre-nœud suivant, lorsque celui-ci n'est pas occupé par une autre larve. Car, je le répète, je n'ai jamais trouvé deux larves dans le même entre-nœud, quoique les nombreuses tiges d'un même pied en renferment beaucoup. Son instinct et la finesse de ses sens doivent l'avertir de l'inhabitation des entre-nœuds directs ou latéraux. Habituellement la tête de la larve regarde en haut de la tige; mais vu l'agrandissement du tube caulinaire, par l'érosion de ses parois il ne lui est pas difficile de se retourner. C'est vers la fin de juillet que les larves du *venustus* ont pris tout leur accroissement et passent à la seconde métamorphose.

## 2. NYMPHE.

*Nympha obvoluta, nuda, subincurva, alba, elongata; capite thoraceque rari pilosis; segmentis abdominalibus in medio serie transversa spinularum, ultimo biaculeato. Long. 4 lin.*

*Hab. in caulibus Sii nodiflori.*

Notre nymphe ressemble à celle du *paraplecticus*, non pas telle que le pinceau oublieux du dessinateur de De Géer l'a représentée, mais telle que l'a décrite le célèbre savant suédois. Celle de l'*angustatus* en diffère notablement comme espèce, et c'est là ce qui fait sentir la nécessité de multiplier les bonnes histoires des métamorphoses des insectes pour

faciliter à nos neveux une classification des larves et des nymphes conforme à la vaste étendue du sujet.

C'est dans le fond des entre-nœuds rongés et roussis que s'opère la transformation en nymphe. Celle-ci, emmaillotée comme à l'ordinaire, est remarquable par sa blancheur uniforme, même à la tête et aux yeux. Antennes collées contre le prothorax : leur bouton gros. Elytres rabattues, striées et déjà atténuées en pointe mousse. Segments dorsaux avec une série transversale de petites aspérités spinuleuses cornées, brunâtres. Dernier segment incliné, dépourvu d'aspérités, tronqué, ayant de chaque côté un crochet corné, simple, assez grand. Ces crochets doivent servir comme points d'appui lors du travail de la dernière mue, qui précède l'éclosion de l'insecte parfait.

Lorsqu'en ouvrant la tige de la plante, on surprend la nymphe, on la voit exécuter aussitôt des mouvements brusques et convulsifs. Si on la retire de son obscure retraite pour la mettre au grand jour, dans un verre de montre, par exemple, on est tout surpris de ses mouvements inquiets, de ses volutions continuelles, exécutés surtout par l'abdomen.

### 3. INSECTE PARFAIT.

*Lixus venustulus*, Dej. Catal. (ex ipso).

*Adpresso-pubescens, lutescenti subpulverulentus; thoracis lateribus inferis subochraceis; antennis, clava excepta, tarsi tibiisque basi et apice, rufo piceis; capitis fossula; thoracis dorso impresso; elytris apice acuminato divergentibus, basi in secunda et tertia stria a sutura fossulatis; thorace quo tam lumine punctis majusculis vagis. Long. 4 à 4 1/2 lin.*

*Hab. in sio nodifloro Galtia occidentali meridionalis.*



Je ne trouve nulle part une description tant soit peu exacte de ce *Lixus*, et Schœnherr lui-même l'aura, je crois, confondu avec quelque espèce voisine.

Je la communiquai, il y a vingt-cinq ans, à Dejean, qui me la désigna sous le nom de *venustus*, et il m'envoya même un individu identique de sa propre collection. J'ai donc la certitude de l'authenticité de cette dénomination. Dans la première édition de son catalogue Dejean n'admit point de synonymie à son *venustus*; mais dans la seconde il cita comme appartenant à ce type le *mucronatus* d'Olivier et M. Gaubil (Catal.) crut devoir rétablir la priorité de l'épithète d'Olivier. Ceci mérite un contrôle et une analyse comparative de l'espèce de ce dernier auteur.

1° Olivier donne au corselet trois lignes longitudinales cendrées; celui du *venustus* n'a jamais que les côtés inférieurs, avec une teinte ochracée ou argileuse, et non cendrée.

2° Il ne parle ni de la fossette de la tête qui ne manque jamais dans nos individus, ni de celles de la base de l'élytre. Disons encore que dans notre *venustus* le rostre n'a pas la moindre trace de la carène basilaire dont parle, je crois, Schœnherr.

3° Les pattes du *mucronatus* d'Olivier sont *noirâtres*; il garde le silence sur le roux poisseux des tarsi, ainsi que de la base et de l'extrémité des tibias, tandis qu'il note cette couleur dans les antennes.

4° Olivier indique le *mucronatus* sur les chardons, en Provence; or, cet habitat n'est pas celui du *venustus* qui se trouve sur la Berle, plante ombellifère, dans les trois phases de sa vie.



J'en conclus que la synonymie du *mucronatus* d'Olivier est une erreur commise par Dejean, et propagée sans contrôle par les auteurs qui lui ont succédé.

Le caractère des points plus grands et vagues du corselet existe, mais n'est point facile à constater. Il vaut mieux se servir d'une loupe peu forte et la diriger d'arrière en avant. Le fond du corselet est finement et uniformément chagriné plutôt que ponctué.

C'est dans le fond de sa retraite tubulaire que se consomme le dépouillement des langes de la nymphe. Le *Lixus* est d'abord tout blanc ; il met près d'une semaine à revêtir, dans une immobilité presque absolue, sa livrée définitive d'un noir-grisâtre, et à prendre la consistance nécessaire pour s'évader de sa prison par un trou rond pratiqué avec ses mandibules (1)

*Explication des figures de la planche 19, N° II, III et IV.*

- N° II. 1. Larve de la *Lycoperdina bovistæ*, considérablement grossie.  
 2. Mesure de sa longueur naturelle.  
 3. Antenne.  
 4. Mandibule.  
 5. Mâchoire avec son palpe.  
 6. Lèvre avec ses palpes.  
 7. Nymphe fort grossie vue par sa face inférieure.  
 8. Mesure de sa longueur naturelle.

(1) J'avais mis la dernière main à cette double histoire métamorphosique lorsque j'ai reçu le remarquable ouvrage des docteurs Chapuis et Candèze, de Liège, sous le titre modeste et fort heureusement trompeur de *Catalogue des larves des Coléoptères*. A mes yeux, c'est un livre qui témoigne hautement du bon esprit et de l'instruction de ses auteurs. Il rend un éminent service aux véritables

- N<sup>o</sup> III. 1. Une branche de *Lythrum hyssopifolium*, avec trois galles confluentes et une galle isolée.  
2. Une tige gallifère ouverte longitudinalement et grossie pour mettre en évidence et la larve et la nymphe dans leur intérieur.  
3. Larve de *Nanodes hemisphæricus* fort grossie.  
4. Mesure de la longueur naturelle.  
5. Tête détachée et plus grossie encore avec les points ocelliformes, le chaperon, les mandibules, les mâchoires.  
6. Mandibule détachée et grossie.  
7. Nymphe grossie, vue de côté.  
8. Derniers segments de son abdomen grossis.
- IV. 1. Larve du *Lixus venustulus* fort grossie.  
2. Mesure de sa grandeur naturelle.  
3. Mandibule détachée.  
4. Mâchoire et son palpe.  
5. Lèvre et ses palpes.  
6. Nymphe vue de côté et grossie.  
7. Mesure de sa longueur naturelle.  
8. Dernier et avant-dernier segments de son abdomen avec les aspérités et les crochets.

amis de la science entomologique. En mon particulier, je remercie sincèrement MM. Chapuis et Candèze d'avoir réalisé un rêve que j'avais fait dès longtemps. Il nous faudrait un semblable bréviaire pour les autres ordres d'insectes à métamorphoses complètes.

On peut voir dans ce riche catalogue, tableau fidèle et parfaitement ordonné de l'état actuel des publications à ce sujet, la grande part qu'y occupent les Charançonites et entr'autres le genre *Lixus*. J'espère pourtant que mes recherches sur le *venustulus* et sur le *Nanodes hemisphæricus* ne feront pas un double emploi dans la science.



# NOUVEAU GENRE DE CARABIQUES,

DE LA TRIBU DES CARABIDES;

Par M. A. CHEVROLAT.

---

(Séance du 26 Octobre 1854.)

---

L'insecte qui fait le sujet de ce mémoire et que j'ai déjà eu l'honneur de signaler à la Société, est l'un des plus intéressants de la famille des Carabiques. Son port rappelle assez les *Omus*; par les mandibules, les élytres et l'abdomen il ressemble aux *Tetracha*; il a aussi le faciès de certains hétéromères, et particulièrement des *Psammetchus*. M. Th. Lacordaire, qui ne l'a examiné que très rapidement, pense qu'il doit avoisiner le grand genre *Carabus*, dont les espèces sont déprimées et habitent les plus hautes montagnes. Je crois que sa véritable place doit être entre les genres *Nebria* et *Metrius*.

AGRIUS (1), nov. genus.

*Corpus* depressum, elongatum.

*Labrum* transversum, modice arcuatum.

*Labium* late et profunde emarginatum.

*Mentum* porrectum, anguste furcatum.

(1) *αγριος*, cruel.

*Mandibulæ* validæ, decussatæ, acutæ ad basin intus dentibus duabus robustis armatæ.

*Palpi maxillares*, filiformes, ultimo oblongo brevior; *labiales* elongati: 1° art° brevior; 2° longissimo, piloso, ultimo cylindræo subconico, breviori, apice obtuso.

*Antennæ* mediocres, articulis undecim; 3° longior, segmentibus versus apicem sensim decressentibus longitudine.

*Thorax* valde cordatus.

*Scutellum* breviter triangulare.

*Elytræ* oblongæ, connatæ, crasse marginatæ, unicostatæ.

*Pedes* mediocres, femoribus subelevatis infra apicem breviter emarginatis; tibiis quatuor anterioribus subrectis, breviusculis, posticis distortis basi, longiusculis; tarsis 5-articulis anterioribus maris, articulis tribus dilatatis: 1° longiori, conico; 2° tertioque intus subquadratis, attenuatis basi.

*Abdomen* convexum, segmentis sex, segmento 1° tantum laterali, subtrigono, 5° brevior, ultimo magno, apice anguste emarginato.

*Agrius fallaciosus.*

*Planus*, rimosus ater; *palpis*, *antennis* basi *pedibusque* ferrugineis vel piceis; *tarsis* nigris; *capite* longitudine transversimque rugoso. Long. 16 mill. 1/3; larg. 6 mill.

Noir, aplati en dessus, convexe en dessous. *Tête* large, arrondie, inégale, déprimée anguleusement en dessus et couverte de fortes rides longitudinales et transversales, offrant une carène élevée en avant des yeux: ceux-ci arrondis et assez saillants. *Labre* transverse, étroit, lisse, faiblement cintré en avant. *Lèvre* largement et profondé-

ment évasée, couverte de fortes excavations ponctiformes. *Mandibules* noires, luisantes, de la longueur de la tête, arquées, aiguës, croisées l'une sur l'autre, munies chacune à l'intérieur, et près de la base, de deux fortes dents dont l'inférieure est plus épaisse. *Palpes maxillaires* de trois articles, premier poilu, deuxième grand, glabre, renflé vers le bout, troisième ovoïde, long, obtus; *labiaux* de deux articles: premier fort long, poilu, deuxième cylindro-subconique, lisse, un peu plus court. *Antennes* diminuant d'épaisseur et les articles de longueur vers l'extrémité, de la longueur de la tête et du corselet réunis, de onze articles: premier ovalaire, gros, deuxième subconique, subitement renflé à l'extrémité, troisième de la longueur du premier, quatrième un peu plus court, tous ferrugineux, suivants bruns et ternes. *Corselet* plan, cordiforme, plus large que la tête, très dilaté sur le tiers antérieur, où il forme une sorte d'angle avant le milieu latéral, très rétréci vers la base, sinueusement marginé sur les côtés et déprimé longitudinalement près de là, droit à la base, un peu moins en avant, avec les angles antérieurs avancés et arrondis, angles postérieurs subrectangulaires; sillon longitudinal profond, très déprimé au milieu; bords ruguleusement guillochés. *Ecusson* petit, court et largement triangulaire. *Elytres* allongées, ovalaires, aplaties, ayant chacune deux côtes et deux sillons, la première côte formée par le rebord qui est très épais et lisse, et la deuxième limitée aux deux tiers, sur celle-ci et en dedans une série de quatre gros points; elles sont étroitement arrondies à l'extrémité. *Corps*, en dessous, d'un noir vernissé, convexe dans sa longueur; *abdomen* de six segments, le premier n'est apparent que sur le côté, le cinquième est le plus étroit, sixième grand, brièvement

échancré en cintre au sommet. *Pattes* médiocres, les quatre antérieures assez rapprochées à leur insertion, postérieures plus espacées. *Cuisses* épaisses, modérément renflées, légèrement ridées en dessous, ferrugineuses, étroitement échancrées en dessous sur l'extrémité. *Jambes* brièvement poilues, antérieures presque droites, renflées coniquement au sommet, armées d'un fort ergot, postérieures plus longues, arquées extérieurement à leur naissance, ferrugineuses. *Tarses* noirs, antérieurs chez le mâle ayant les trois premiers articles dilatés et épais avec des rangées de poils épineux et serrés sur le côté interne : premier grand, conique, deuxième et troisième à peu près carrés et élargis sur le côté intérieur, postérieurs allongés, à articles décroissants de grandeur, premier très long, crochets égaux, simples, médiocres.

La femelle m'est inconnue.

Cet insecte est originaire du détroit de Magellan ; il a été pris dans un lieu nommé Pointe du Sable.

*Explication des figures de la planche 19. N° 1.*

1. *Agrius fallaciosus*, grossi.
2. Mesure de ses dimensions naturelles.
3. Tête vue en dessous, très grossie.
4. Palpe, mandibule et portion de la tête.
5. Antenne.
6. Tarse antérieur.
7. Tarse intermédiaire.
8. Abdomen.



## DESCRIPTION

D'UNE NOUVELLE ESPÈCE

DU GENRE *PROCRUSTES*.

Par M. Edouard PEYRON, de Tarsous.

---

(Séance du 24 Mai 1854.)

---

*PROCRUSTES* *PISIDICUS*.

*Glaber; sat minute et dense punctatus; thoracis marginibus lateralibus rotundatis; elytra ovato-acuminata punctis in seriis tribus minimis dispositis. Long. 24 mill. Larg. 11 mill.*

Glabre entièrement couvert d'une ponctuation assez fine et serrée. Tête non impressionnée; mandibules aiguës, unidentées, arquées à l'extrémité; antennes dépassant de cinq articles la longueur de la tête et du prothorax, ayant les quatre premiers articles luisants, les autres glabres. Prothorax presque aussi long que large, arrondi sur les côtés, dilaté avant son milieu, un peu rétréci en arrière, avec le bord postérieur très légèrement bisinué et ses angles réfléchis, arrondis; il est très finement rebordé et marqué sur le disque d'une ligne peu enfoncée qui n'atteint ni le bord antérieur ni le postérieur; celui-ci ayant une impression horizontale peu marquée. Ecusson petit, large. Elytres ovales, acuminées, convexes, sinuées à l'extrémité qui se



termine en pointe avec un rebord plus fortement ponctué que le reste du corps; elles ont sur le disque trois lignes longitudinales de points peu sensibles et écartés. Dessous du corps luisant et ponctué plus fortement que le dessus, mais bien moins densément, surtout aux bords réfléchis du prothorax et des élytres.

Cette espèce se rapproche assez du *P. exsul*, de Chypre, décrit par M. E. Truqui *in Baudi*.

Patrie : Caraman (Pachalik de Koniah), dans l'ancienne Pisidie.

**ESSAI MONOGRAPHIQUE**  
**SUR LA FAMILLE DES HISTÉRIDES.**

(Suite) (1).

Par M. S. A. de MARSEUL.

---

(Séance du 9 Février 1853.)

---

**XXI. EPIERUS.**

(ἐπίηρος, gracieux).

Soc. Ent. 3<sup>e</sup> série, t. II (1854), pl. 10. — Mon. pl. XII, G<sup>re</sup> 21.

*Hister*, F. Illig. Ros. Payk. Say.

*Epierus*, Er. in Jahr. 1, 158, XI (1834); Le Conte.

*Corpus ovatum, parvum.*

*Caput convexum, stria frontali nulla, mandibulis retractis, equalibus; antennæ sub frontis margine insertæ, foveola sub angulo prothoracis margine pectoris obtecta.*

*Pronotum trapezoidale, stria marginali.*

*Elytra striata, apice truncata, margine inflexo haud foveolato, striato.*

*Propygidium transversum, pygidium trigonum, declivia.*

*Prosternum elevatum, basi subtruncatum haud receptum, bistratum, lobo antico mediocri; mesosternum antice vix sinuatum, marginatum.*

*Tibiæ anticæ setulis breviter serratæ, foveola tarsali levi.*

(1) Voyez 3<sup>e</sup> Série, T. I (1853), p. 131 et 447, et T. II (1854), p. 161 et 525.

Corps en ovale plus ou moins allongé, médiocrement convexe en dessus, quelquefois aplati, ordinairement d'un noir de poix luisant.

Tête petite, enfoncée dans le prothorax; front bombé, sans strie qui le distingue de l'épistome; labre court, arrondi au bout; mandibules courbées, peu saillantes, terminées en pointe avec une dent subapicale interne.

Antennes (f. 2 *c*) insérées sous un rebord du front un peu au-dessus des mandibules; scape presque droit, assez long, plus ou moins élargi au bout; funicule de sept articles, premier obconique, aussi long que les trois suivants réunis; 2-7 serrés, à peu près égaux, seulement les premiers tant soit peu plus longs que les derniers; massue ovulaire comprimée. Fossettes antennaires profondes, creusées sous l'angle antérieur du prothorax, au-dessus du bord pectoral, qui les recouvre et n'est pas entaillé pour le passage de l'antenne.

Mâchoires (f. 2 *b*) élargies, cornées, à 2 lobes membraneux, l'externe arrondi, beaucoup plus large et plus long, barbu au bout, l'interne cultriforme, barbu en dedans, plus court et plus étroit. Palpes maxillaires forts, de quatre articles; premier petit, deuxième obconique, assez long, épais et renflé au bout; troisième court, cylindrique; quatrième long, ovulaire, obtus au bout. Menton (f. 2 *a*) corné, beaucoup plus large que long, plus étroit en devant, avec une double échancrure de chaque côté; lèvre membraneuse, échancrée, paraglosses allongées, frangées. Palpes labiaux de trois articles; premier petit, deuxième obconique et troisième ovulaire, à peu près d'égale longueur.

Pronotum trapézoïde, arrondi à la base, fortement appliqué contre les élytres, arqué sur les côtés, rétréci et fortement échancré en devant, avec les angles antérieurs saillants

et abaissés; une strie marginale fine, pas de latérale. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, courbées latéralement, rétrécies et coupées droit au bord apical; rebord infléchi sans fossette humérale, sillonné d'une ou deux stries marginales; strie humérale fine, oblique, une subhumérale externe, rarement une interne; une suturale et cinq dorsales, dont les plus rapprochées de la suture manquent quelquefois. Prothorax (fig. *d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, p, r, s, t, u*) légèrement saillant, plus long que large, bistré, droit ou faiblement sinué à la base, terminé en avant par un lobe court, arrondi en avant. Mésosternum court, légèrement bisiné ou droit en avant, distinct du métasternum par une strie très fine, rebordé d'une strie marginale et dans plusieurs espèces traversé en outre par une autre strie semi-circulaire plus forte.

Pattes allongées, assez distantes à leur insertion. Cuisses dilatées au milieu, comprimées, rebordées en dedans. Jambes aplaties, légèrement élargies au bout, terminées par deux épines inégales; antérieures courbées, plus larges, garnies d'épines courtes, serrées, et comme pectinées, avec une rainure oblique superficielle, pour recevoir le tarse; intermédiaires garnies de petites épines; postérieures ciliées au bout seulement. Tarses menus, de cinq articles, dont les quatre premiers sont garnis en dessous chacun de deux soies; premier beaucoup plus court que le deuxième; le dernier beaucoup plus long, terminé par deux crochets.

Abdomen de cinq anneaux; premier segment ventral beaucoup plus long que les quatre autres, ceux-ci très courts. — Propygidium court, hexagonal, pygidium triangulaire, l'un et l'autre inclinés.

Le genre *Epierus* a été créé en 1834, par Erichson (Jahrbuch. 1, p. 158), pour trois espèces d'*Hister*, décrites par Paykull dans sa monographie (*H. retusus*, *comptus*, *Illig.* et *fulvicornis*), auxquelles il en joint six autres nouvelles, passant sous silence le *H. nigrellus*, publié par Say dès 1825. Il s'appuie principalement sur la forme des jambes antérieures garnies en dehors d'une rangée de courtes épines serrées, sans fossette tarsale bien marquée; sur le prosternum élevé, tronqué à la base, garni en devant d'un lobe assez court; sur la fossette antennaire creusée sous l'angle du prothorax, un peu recouverte par le bord pectoral; enfin sur l'insertion des antennes sous un rebord du front, au devant des yeux. Ces caractères bien tranchés, parfaitement d'accord avec la forme, font de cette coupe générique une des plus homogènes et des mieux établies. Depuis, M. Le Conte a décrit deux autres espèces, l'une dans ses *Histérides de l'Amérique du Nord* (1845), l'autre, dans les *Insectes de Californie* (1851). J'ai pu augmenter le nombre de seize nouvelles espèces.

Ces insectes, sauf le *E. Waterhousii*, ont tous une livrée sombre, noire ou brune. Ils vivent tous dans cette décomposition putride qui se forme sous l'écorce des arbres morts. Ils sont répandus sur le sol de l'Amérique, tant dans les îles du golfe du Mexique que sur le continent, depuis les Etats-Unis jusqu'au Brésil. Trois seulement se retrouvent en Europe.

Ils ont quelques points de contact, soit pour le faciès, soit pour la forme, avec certaines espèces de *Carcinops*, d'*Hister* et de *Phelister*. Leurs jambes antérieures étroites, garnies de soies courtes, serrées, égales, les distinguent tout d'abord de tous les autres. Leur prosternum bistrié, tronqué à la

base et leur fossette antennaire un peu couverte par le bord pectoral les séparent des *Hister* ; la base du prosternum non pénétrée par une pointe du mésosternum, le défaut de fossette tarsale et de strie frontale, des *Phelister* ; enfin la fossette bien marquée dans l'angle même du prothorax, des *Carcinops*.

## EPIERUS.

## TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

<i>A.</i> Base du pronotum sculptée au devant de l'écusson.	
<i>B.</i> Sculpture en forme de circonflexe. — 4 <sup>e</sup> et 5 <sup>e</sup> stries dorsales des élytres abolies.	4. <i>coproides</i> . Amér. bor.
<i>BB.</i> 4 <sup>e</sup> strie dorsale entière, 5 <sup>e</sup> seulement raccourcie.	
<i>c.</i> Sculpture en forme de demi-cercle.	5. <i>arciger</i> . Venez.
<i>cc.</i> Sculpture en forme de fer de lance.	6. <i>hastatus</i> . Nouv.-Gren.
<i>AA.</i> Base du pronotum sans sculpture au devant de l'écusson.	
<i>B.</i> Strie suturale des élytres nulle.	
<i>c.</i> Mésosternum traversé par une strie semicirculaire. — Strie marginale du pronotum, entière. — 3 <sup>e</sup> strie dorsale entière ou à peine raccourcie.	
<i>d.</i> 4 <sup>e</sup> dorsale des élytres nulle. — Strie marginale du mésosternum interrompue.	2. <i>Incas</i> . Venez.
<i>dd.</i> 4 <sup>e</sup> dorsale bien marquée. — Strie marginale du mésosternum entière.	3. <i>tersus</i> , Er. Brés.
<i>cc.</i> Mésosternum sans strie semicirculaire. — Strie marginale du pronotum interrompue. — 3 <sup>e</sup> dorsale raccourcie à la base.	8. <i>bisbistriatus</i> . Brés.
<i>BB.</i> Strie suturale des élytres bien marquée.	
<i>c.</i> 4 <sup>e</sup> et 5 <sup>e</sup> stries dorsales des élytres abolies.	
<i>d.</i> Mésosternum traversé par une strie semicirculaire, bordé d'une strie interrompue. — Deux stries marginales sous le bord inférieur des élytres.	1. <i>mundus</i> , Er. Venez.; Brés.
<i>dd.</i> Mésosternum sans strie semicirculaire, bordé d'une strie en-	



- tière anguleuse sur les côtés. — Une seule strie marginale sous le bord infléchi des élytres. . . . . N.-Gren.
- cc. 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> stries dorsales entières ou à peine raccourcies, bien marquées. . . . . 7. *levistrius.* N.-Gren.
- d. Mésosternum traversé par une strie semicirculaire plus ou moins rapprochée de la marginale.
- e. Pronotum rebordé latéralement d'un bourrelet; plus fortement ponctué. — Strie subhumérale interne des élytres entière. — 5<sup>e</sup> dorsale réunie à la suturale. . . . . 9. *retusus*, Illg. Tosc.; Styf.
- ee. Pronotum sans bourrelet latéral; plus finement ponctué. — Pas de strie subhumérale interne. — 5<sup>e</sup> dorsale non réunie à la suturale.
- f. Strie marginale du mésosternum entière. — Front concave. — 4<sup>e</sup> strie dorsale et suturale un peu raccourcies à la base. . . . . 11. *frater.* Mex.
- ff. Strie marginale du mésosternum interrompue. — Front bombé. — 4<sup>e</sup> strie dorsale et suturale non raccourcies.
- g. Strie subhumérale externe des élytres fort rapprochée de la marginale. . . . . 10. *lucens.* Venez.
- gg. Strie subhumérale externe moins rapprochée de la marginale. . . . . 12. *intermedius.* Guat.
- dd. Mésosternum sans strie semicirculaire; marginale entière anguleuse sur les côtés.
- e. Deux stries marginales profondes sur le bord infléchi des élytres.
- f. Corps plus convexe. — Ponctué plus finement sur le pronotum et le pygidium, moins densément sur le propygidium. . . . . 13. *nigrellus*, Say Et.-Unis.

- ff.* Corps moins convexe. — Ponctué plus fortement sur le pronotum et le pygidium, plus densément sur le propygidium. . . . . 14. *vicinus*, Le Conte. Calif.
- ee.* Une seule strie marginale sous le bord infléchi des élytres. . . . . 17. *Waterhousii*. St-Dom.
- f.* Vert ou bleu métallique. . . . .
- ff.* Brun plus ou moins foncé.
- g.* Strie marginale du pronotum interrompue.
- h.* 5<sup>e</sup> strie dorsale et suturale des élytres obsolètes à la base.
- i.* Plus épais; élytres d'un brun-rouge. — Strie subhumérale externe des élytres moins abaissée sous le bord infléchi. . . . . 18. *brunnipennis*. Nouv.-Gren.
- ii.* Plus aplati, noir. — Strie subhumérale descendue sous le bord infléchi.
- j.* Plus allongé. — Pronotum plus fortement ponctué. — Strie subhumérale externe des élytres plus profonde. . . . . 24. *longulus*. Yucat.
- jj.* Plus court. — Pronotum moins ponctué. — Strie subhumérale externe moins forte. . . . . 22. *planulus*, Er. Mex.; Venez.
- kk.* 5<sup>e</sup> strie dorsale et suturale bien marquée à la base. . . . . 23. *incultus*. Mex.
- gg.* Strie marginale du pronotum entière.
- h.* Pygidium sans impression apicale. — Prosternum un peu moins rétréci.
- i.* Stries dorsales des élytres plus fines. — Ponctuation du pronotum moins marquée. . . . . 16. *lucidulus*, Er. Mex. Yuc. Ven. Br.

- ii. Stries dorsales plus profondes. — Ponctuation du pronotum mieux marquée.
- j. Strie subhumérale des élytres plus fine et formant à l'épaule un coude très marqué.
- k. Ponctuation du pronotum plus espacée. — 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> stries dorsales des élytres plus sinueuses et plus rapprochées à la base.
- l. Ponctuation plus forte et mieux marquée. . . . . 19. *Russicus*. . . . . Georg.
- ll. Ponctuation moins forte et moins marquée. . . . . 20. *comptus*, Illg. . . . . Austr.
- kk. Ponctuation du pronotum plus serrée. — 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> stries dorsales plus droites et moins rapprochées à la base. . . . . 25. *pulicarius*, Er. . . . . Amér. bor.
- jj. Strie subhumérale externe des élytres plus forte et sans coude à l'épaule.
- k. Plus bombé. — Une strie subhumérale interne courte. — Stries dorsales des élytres plus égales et plus parallèles. . . . . 15. *alutaceus*. . . . . Venez.
- kk. Plus aplati. — Pas de subhumérale interne. — 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> stries dorsales plus fortes, plus sinueuses et plus rapprochées à la base. . . . . 21. *Antillarum*. . . . . Cuba; P.-Rico; Haïti.
- hh. Pygidium avec une impression apicale. — Prosternum beaucoup plus étroit que le mésosternum. . . . . 26. *fulvicornis*, F. . . . . N.-Gren.
- ccc. 4<sup>e</sup> strie dorsale des élytres entière, 5<sup>e</sup> très courte ou nulle. — Stries du prosternum se rapprochant extrêmement vers le milieu. . . . . 27. *rubellus*, Er. . . . . Brés.; N.-Gren.

1. *EPIERUS MUNDUS*.

*Ovalis, in medio convexiusculus, niger nitidus, antennis rufis, pedibus brunceis; pronoto lateribus distinctius punctulato, stria marginali integra; elytris stria subhumerali externa et 1-2 dorsalibus integris, 3<sup>a</sup> suturalique abbreviatis, 4-5<sup>a</sup> obsolete, margine inflexo bistriato; pygidio punctulato; prosterno lato; mesosterno stria marginali interrupta, intermedia arcuata, distante. Long. 4 1/2 mill.; larg. 3 mill.*

*Epierus mundus*, Er. in Jahr. 1, 160, 2 (1834).

Ovale, légèrement convexe, noir luisant. Antennes rouges, scape brun. Front lisse, bombé. Pronotum finement pointillé, mais plus distinctement sur les côtés, arrondi à la base, rétréci et profondément échancré en devant avec les angles aigus, abaissés; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres deux fois plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, subitement dilatées sur les côtés, rétrécies et droites au bord apical, bombées au milieu et concaves dans leur pourtour; bord infléchi large, pointillé, bistrié; strie subhumérale externe fine, peu coudée, dans le bord même, interne nulle; dorsales crénelées, 1-2 entières, troisième n'atteignant pas tout à fait la base, 4-5 obsolètes; suturale bien marquée, raccourcie aux deux extrémités. Propygidium couvert de points espacés, pygidium d'un pointillé plus fin et plus serré. Prosternum (f. 1 a) large, à stries presque parallèles, subsinué à la base; lobe court, presque sur le même plan. Strie marginale du mésosternum interrompue, intermédiaire arquée, forte, très peu avancée vers le milieu du bord antérieur. Pattes brunes.

Cayenne (Guyane); Para (Brésil).

2. *E. INCAS*.

*Ovatis*, *subconvexus*, *nitidus*, *niger*; *antennis pedibusque brunneis*; *pronoto subtilissime punctulato*, *stria marginali integra*; *elytris margine inflexo unistriato*, *stria subhumerali externa*, 1<sup>a</sup> 2<sup>a</sup> *que dorsali integris*, 3<sup>a</sup> *antice abbreviata*, *sutura elevata*; *prosterno bistriato subparallelo*, *antice lobato*, *mesosterno stria marginali interrupta*, *intermedia semi-circulari*. Long. 3 1/2 mill.; larg. 2 3/4 mill.

Ovale, moins allongé que l'*E. mundus*, peu convexe en dessus, d'un noir luisant. Tête finement pointillée; front convexe. Antennes brunes, massue rousse. Pronotum beaucoup plus large que long, arrondi à la base, à peine arqué sur les côtés, fortement rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus, abaissés; très finement pointillé sur toute la surface; strie marginale fine, entière. Elytres à peu près aussi larges que longues, de la largeur du pronotum à la base, deux fois plus longues que lui, légèrement dilatées au milieu, avec la suture un peu élevée; bord infléchi presque lisse, étroit, unistrié; subhumérale externe bien marquée, fort abaissée et coudée à l'épaule; première et deuxième dorsales fines, entières, troisième un peu raccourcie à la base, avec une trace basale de la quatrième; les autres nulles. Propygidium court. Pygidium pointillé. Prosternum (f. *d*) beaucoup plus long que large, bistrié, à peine élargi à ses deux extrémités, avec un lobe antérieur court, faiblement infléchi. Mésosternum presque lisse, légèrement bistrié en devant, traversé par une strie semi-circulaire, rapprochée du bord antérieur, et bordé d'une marginale interrompue. Pattes brunes; tarsi roux.

Caracas (Venezuela); en avril et juillet, sous les écorces des arbres morts et déjà en décomposition.

## 3. E. TERSUS.

*Oblongo-ovatus, convexiusculus, niger nitidus; clava rufa, pedibus brunneis; pronoto lateribus punctato, stria integra; elytris striis subhumerali externa et 1-2 dorsalibus integris, 3-4 antice abbreviatis, cæteris nullis, margine inflexo uni-striato; mesosterno stria marginali integra, intermedia arcuata sat approximata.* Long. 4 1/2 mill.; larg. 3 mill.

*Epierus tersus*, Er. in Jahr. 1, 161, 3 (1834).

Ovale allongé, faiblement convexe, noir luisant. Antennes brunes; massue rousse. Front bombé, finement pointillé. Pronotum arrondi à la base, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés, peu aigus, pointillé sur toute sa surface, plus fortement sur les côtés; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres deux fois plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et droites au bord apical, régulièrement convexes; bord infléchi assez étroit, ponctué, unistrié; strie subhumérale externe très abaissée, assez forte, dorsales bien marquées, ponctuées, 1-2 entières, 3-4 raccourcies à la base, cinquième et suturale nulles ou représentées par un court rudiment apical. Propygidium et pygidium finement pointillés. Prosternum (f. 3, e) droit à la base, assez allongé, fortement bistrié. Mésosternum entièrement rebordé; strie intermédiaire très rapprochée du bord antérieur. Pattes brunes.

Bésil.

## 4. E. COPROÏDES.

*Ovalis, convexus, niger nitidus; antennis pedibusque brunneis; fronte concava supra oculos elevata; pronoto lateribus punctato, stria marginali integra, ante scutellum sinuatim striato;*

*elytris lævibus, striis 1-3 dorsalibus et suturali integris, cæteris obsoletis, abbreviatis, subhumerali submissa; pygidio subtiliter punctulato; pronoto bistriato; mesosterno stria semicirculari et marginali interruptis.* Long. 3 mill. ; larg. 2 1/4 mill.

Ovale, convexe, d'un noir luisant. Tête lisse; front concave, relevé fortement au-dessus des yeux. Antennes brunes; massue ferrugineuse. Pronotum plus large que long, arrondi à la base et sur les côtés, abaissé, échancré et rétréci en devant avec les angles antérieurs aigus, couvert de points épars, plus forts latéralement; strie marginale entière, avec une petite strie en forme d'accolade au devant de l'écusson. Elytres très convexes, une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, fortement arrondies et dilatées sur les côtés, rétrécies et droites au bout; stries dorsales intérieures obsolètes; première et deuxième entières, fortes, ponctuées, troisième un peu raccourcie, quatrième et cinquième apicales, suturale presque entière; subhumérale externe abaissée, interne nulle; bord infléchi creux, avec quelques points épars, 1-strié. Pygidium peu densément et finement ponctué. Prosternum (f. 4, f) beaucoup plus long que large, bistrié, subsinué à la base, muni en devant d'un lobe infléchi. Mésosternum beaucoup plus large, bisinué en devant, bordé d'une strie marginale non interrompue et traversé d'une intermédiaire semicirculaire, rapprochée de la première. Pattes d'un brun-rouge.

Diffère de l'*E. arciger*, par sa forme plus élargie, ses stries dorsales internes obsolètes et peu raccourcies, la ponctuation du pronotum plus forte et plus serrée, celle du pygidium beaucoup plus fine.

Amérique boréale (M. de Laferté).



## 5. E. ARCIGER.

*Ovalis, convexus, lævissimus, nigro-piceus nitidus; antennis pedibusque rufis; fronte concava, supra oculos elevata; pronoto lateribus parce punctato, stria marginali integra, arcuata alia ante scutellum; elytris striis punctatis, 1-4 dorsalibus integris, 5a et suturali antice abbreviatis, subhumerali valde demissa, margine inflexo unistriato; pygidio punctato; prosterno bi-striato; mesosterno stria marginali et intermedia completis. Long. 3 mill.; larg. 1 4/5 mill.*

Ovale, convexe en dessus, très lisse, d'un noir de poix luisant. Front concave, relevé de chaque côté en tubercule au-dessus des yeux. Antennes d'un brun-rouge; massue testacée. Pronotum court, plus large que long, arrondi à la base, avec une ligne semicirculaire au devant de l'écusson. fortement rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, aigus; quelques points épars visibles sur les côtés; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres bombées, de la largeur du pronotum à la base, une fois et demie plus longues que lui, fortement dilatées et arrondies latéralement, rétrécies et coupées droit au bout; stries ponctuées, 1-4 dorsales entières, cinquième remontant un peu au-delà du milieu, ainsi que la suturale; subhumérale externe fine, abaissée et coudée à l'épaule; interne nulle; bord infléchi, ponctué, étroit, 1-strié. Propygidium couvert ainsi que le pygidium, d'une ponctuation assez forte et assez serrée. Prosternum (f. 5, g) assez court, à deux stries légèrement divergentes aux deux extrémités, tronqué à la base, avec un lobe large et assez long en devant. Mésosternum beaucoup plus large, subsinué en devant; strie marginale entière; intermédiaire semicirculaire, rapprochée de la première au milieu. Pattes d'un rouge-brun; tarses plus clairs.

Cumana (Venezuela). (M. de Laferté.)

6. *E. HASTATUS*.

*Ovatus, convexiusculus, rufo-brunneus nitidus, laevis; fronte concava; pronoto lateribus punctato, ante scutellum impressione hastiformi; elytris stria subhumerali externa demissa, dorsalibus 1-4 integris punctatis, 5<sup>a</sup> suturalique abbreviatis, pygidio dense punctato; mesosterno stria marginali integra, intermediaque semicirculari. Long. 2 1/2 mill. ; larg. 1 1/2 mill.*

Ovale arrondi, assez convexe, d'un rouge-brun luisant, entièrement lisse, avec quelques points sur les bords latéraux du pronotum. Front concave, relevé au-dessus des yeux. Antennes testacées. Pronotum court, beaucoup plus large que long, arrondi à la base, arqué sur les côtés, mais seulement vers les angles antérieurs, rétréci et échancré en avant; strie marginale entière; on aperçoit au devant de l'écusson une impression peu profonde en forme de fer de lance, circonscrite par une strie anguleuse en avant et bien accusée. Elytres courtes, aussi larges que longues, de la largeur du pronotum à la base, fortement dilatées latéralement, coupées droit au bout; stries dorsales bien marquées crénelées; 1-4 entières, cinquième raccourcie au milieu, suturale un peu au-delà; strie subhumérale interne nulle, externe entière coudée, abaissée sous le bord infléchi, qui est unistrié. Propygidium et pygidium densément ponctués. Prosternum (f. 6, h) bistrié, allongé, un peu élargi en avant, subsinué à la base. Mésosternum deux fois plus large que la base du prosternum, traversé de deux stries rapprochées au milieu, entières, l'une parallèle au bord, l'autre semicirculaire. Pattes d'un rouge testacé.

Diffère du *E. coproïdes* et du *E. arciger* par la forme de l'impression antéscutellaire, par sa couleur plus brune; en outre du premier, par sa quatrième strie dorsale entière et sa

cinquième plus allongée, et du deuxième par sa surface moins ponctuée.

Carthagène (Nouvelle-Grenade).

#### 7. E. LEVISTRIUS.

*Ellipticus, parum convexus, nigro-piceus, nitidus; antennis pedibusque rufo-brunneis; fronte plana; pronoto subtilissime punctulato, stria marginali integra; elytris margine inflexo unistriato; striis dorsalibus 1-3 integris, 4a 5a que in medio valde obsoletis, subhumerali externa depressa; prosterno elongato valde angustato; mesosterno stria marginali integra.* Long. 2  $\frac{1}{5}$  mill.; larg. 1  $\frac{1}{2}$  mill.

Elliptique, peu convexe, d'un noir de poix brillant. Front légèrement convexe, sans élévation au-dessus des yeux. Antennes brunes; massue fauve. Pronotum plus large que long, arrondi à la base, presque droit sur les côtés, échancré, rétréci en devant, avec les angles aigus et abaissés, finement pointillé sur les côtés; strie marginale entière. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, peu dilatées sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bout; stries dorsales peu fortes, ponctuées, 1-3 entières, quatrième obsolète au milieu, cinquième largement interrompue, suturale entière; subhumérale interne nulle, externe entière abaissée sous le bord infléchi, qui est unistrié et pointillé. Pygidium ponctué. Prosternum (f. 7, i) allongé, fort étroit, bistrié, arrondi à la base, élargi aux deux extrémités. Mésosternum deux fois et demie plus large que la base du prosternum, court, échancré en devant, avec une seule strie marginale entière suivant le bord latéral. Pattes d'un rouge-brun.

Outre les stries dorsales bien moins marquées, il diffère

du *E. lucidulus* par sa taille plus petite, sa forme plus parallèle et surtout par le bord infléchi étroit et sa strie subhumérale plus abaissée et plus coudée.

Carthagène (Nouvelle-Grenade). (M. Deyrolle.)

#### 8. *E. BISBISTRIATUS*.

*Ovalis, subdepressus, levissimus, niger nitidus; antennis pedibusque rufo-ferrugineis; fronte plana; pronoto lateribus punctulato, stria marginali interrupta; clytris striis dorsalibus 2 1/2, subhumerali externa tenuissima valde angulata et depressa; prosterno lato brevi bistriato; mesosternofere prosterni latitudine, stria marginali integra.* Long, 3 mill.; larg. 2 mill.

Ovale, presque plan en dessus, d'un noir très luisant. Tête lisse. Front plan. Antennes brunes; massue testacée. Pronotum plus large que long, arrondi à la base, à peine arqué sur les côtés, échancré et rétréci en devant avec les angles abaissés, aigus; lisse, avec quelques points sur les côtés; strie marginale cessant derrière les yeux. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, élargies latéralement, rétrécies et tronquées au bord apical, élevées sur la suture, entièrement lisses; bord infléchi unistrié, pointillé; stries dorsales entières, troisième raccourcie au milieu, les autres, ainsi que la suturale, nulles; subhumérale externe fine, coudée, abaissée; interne nulle. Pygidium lisse. Prosternum (f. 8, j) court, large, bistré, coupé droit à la base, avec un lobe antérieur assez long. Mésosternum court, à peine plus large que le prosternum à sa base, strie marginale entière. Pattes d'un brun-roussâtre.

Sainte-Catherine (Brésil). (M. de Laferté.)

## 9. E. RETUSUS.

*Ovatus, convexus, nitidus, piceus; antennis pedibusque rufobrunneis; pronoto dense punctato, stria laterali valida abbreviata, marginali integra, interstitio elevato; clytris punctulatis, striis omnibus integris, 2 subhumeralibus, 5<sup>a</sup> dorsali cum suturali conjuncta; pygidio basi tantum punctato; prosterno antice latiori; mesosterno stria intermedia arcuata, marginali interrupta. Long. 3 mill.; larg. 2 mill.*

*Hister retusus*, Illig. Mag. vi, p. 26 (1807).

*H. italicus*, Payk. Mon. hist. 47, 35, t. x, 7 (1811).

*Epierus retusus*, Er. Jahr. 1, 160, 1.

Ovale arrondi, convexe en dessus, d'un noir de poix luisant. Tête finement pointillée. Front légèrement concave et relevé au-dessus de l'insertion des antennes; strie frontale obsolète. Epistome bombé. Mandibules et bouche ferrugineuses. Antennes roussâtres, avec la massue plus claire. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, à peine arqué sur les côtés, fortement rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus; couvert d'une ponctuation assez forte et assez serrée; strie marginale fine, entière, latérale forte, s'arrêtant aux angles antérieurs, avec leur intervalle relevé. Elytres de la largeur du pronotum à la base, deux fois plus longues, dilatées sur les côtés, coupées carrément et rétrécies au bout, finement pointillées, avec les stries à peine ponctuées, toutes entières, suturale réunie avec la cinquième dorsale à la base, humérale peu marquée, 2 subhumérales; bord infléchi ponctué très visiblement, avec une seule marginale. Propygidium court, transversal, avec quelques gros points. Pygidium triangulaire, ponctué seulement à la base, lisse au bout avec une faible impression. Prosternum (f. 9, k) légèrement élevé, assez large, coupé

droit à la base, bistrié, plus long que large, dilaté antérieurement et terminé par un lobe court, arrondi en devant. Mésosternum légèrement bisinué en devant et bien distinct du métasternum, bordé d'une strie marginale interrompue et traversé par une strie arquée rapprochée au milieu du bord antérieur. Pattes d'un rouge-brun.

Malgré l'autorité du savant Erichson, j'ai dû rapporter le *H. italicus* de Paykull à cette espèce : le bourrelet du pronotum et les sept stries des élytres indiquées dans la figure et dans la description, ne permet pas de le confondre avec le *E. comptus*.

Toscane, Styrie.

#### 10. *E. LUCENS*.

*Ovalis, convexiusculus, niger nitidus; antennis pedibusque rufo-brunneis; fronte convexa; pronoto versus latera subtiliter punctulato, stria marginali<sup>2</sup> integra; elytris striis dorsalibus suturalique integris punctatis parallelis, parum profundis; subhumerali externa tam marginali proxima ut nulla esse videatur; pygidio apice impresso; prosterno brevi, antice latiori; mesosterno lato, stria semicirculari marginali integra approximata.* Long. 2 1/2. mill.; larg. 2 mill.

Ovale, légèrement convexe, d'un noir de poix luisant. Tête à peine visiblement pointillée; front convexe, sans tubercules au-dessus des yeux. Antennes rousses; massue dun testacé pâle. Pronotum beaucoup plus large que long, arrondi à la base, rétréci, échancré en devant, avec les angles aigus et abaissés; ponctué finement sur les bords latéraux; strie marginale entière. Elytres de moitié plus longues que le pronotum, aussi larges à la base, arrondies et dilatées latéralement, rétrécies et coupées droit au bout;

stries ponctuées, peu profondes ; première dorsale plus fine, toutes entières, ainsi que la suturale, presque parallèles ; interstries plans, à peu près égaux ; subhumérale interne nulle ; externe tellement près de la marginale, sous le bord infléchi, qu'elle semble être elle-même la marginale interne. Pygidium finement ponctué, avec une impression apicale. Prosternum (f. 10, l) assez court, plus long que large, presque droit à la base, légèrement élargi en devant et muni d'un lobe infléchi. Mésosternum beaucoup plus large, court, bordé seulement sur les côtés, traversé par une strie arquée, fort rapprochée du bord antérieur. Pattes d'un rouge-brun ; tarses testacés.

Sa strie subhumérale externe si rapprochée de la marginale et la disposition de ses dorsales entières, assez fines, presque parallèles le distinguent, au premier abord, de tous ses congénères.

Caracas (Venezuela), en février, sous les écorces des bois morts commençant à tomber en putréfaction.

#### 11. E. FRATER.

*Ovalis, convexus, piccus nitidus, punctulatus ; antennis pedibusque rufis ; fronte plana ; pronoto stria haud interrupta ; clytris margine inflexo unistriato, subhumerali externa valde demissa, 1-4 dorsalibus integris, 5<sub>a</sub> suturalique basi obsolete ; pygidio impresso ; prosterno brevi lato ; mesosterno striis marginali intermediaque completis.* Long. 2 mill. ; larg. 1 1/2 mill.

Ovale, convexe, noir de poix luisant, couvert en dessus et en dessous d'une ponctuation bien marquée, peu serrée. Antennes rouges ; massue testacée, scape brun. Front légèrement concave, saillant au devant des yeux. Pronotum court, arrondi à la base, à peine arqué sur les côtés, rétréci



et échancré en devant, avec les angles aigus, abaissés, un peu plus fortement ponctué que le reste du corps; strie marginale non interrompue. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres bombées, deux fois plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, fortement rétrécies et droites au bord apical; repli latéral unistrié; strie subhumérale externe très abaissée, coudée à l'épaule; dorsales bien marquées, ponctuées, 1-4 entières, cinquième et suturale un peu obsolètes à la base. Pygidium impressionné au bout. Prosternum (f. 11, *m*) court, large, sinué à la base, bistrié. Mésosternum à stries marginale et intermédiaire complètes. Pattes ferrugineuses.

Téapa, Opelouzas (Mexique). (M. Pilate.)

## 12. E. INTERMEDIUS.

*Ovalis, convexiusculus, nitidus, piceus; antennis rufis pedibusque ferrugineis; fronte convexa; pronoto punctulato, stria integra; elytris striis crenatis validis, subhumerali externa 4 que dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> suturalique antice paululum abbreviatis, margine inflexo unistriato punctato; pygidio punctato impresso; prosterno angustato, bistriato; mesosterno stria marginali interrupta, intermedia semicirculari.* Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Ovale, peu convexe, d'un noir de poix luisant. Tête finement pointillée; front convexe. Antennes roussâtres; massue d'un testacé pâle. Pronotum plus large que long, arrondi à la base, avec une légère impression au devant de l'écusson, légèrement arqué sur les côtés, rétréci, échancré en devant avec les angles abaissés, aigus; couvert de points serrés; strie marginale entière. Elytres de la largeur du

pronotum à la base, une fois et demie plus longues, peu dilatées sur les côtés, droites et rétrécies au bout; stries fortes, crénelées, 1-4 dorsales entières, cinquième et suturale un peu raccourcies à la base; subhumérale externe très abaissée, interne nulle; bord infléchi 1-strié, creusé et fortement ponctué. Pygidium finement ponctué, avec une légère impression apicale. Prosternum (f. 12, *n*) beaucoup plus long que large, bistrifié, subarrondi à la base, rétréci au milieu, avec un lobe antérieur court, infléchi. Mésosternum légèrement échancré en devant, plus large que le prosternum, court, traversé par une strie arquée assez rapprochée du bord antérieur; marginale interrompue. Pattes d'un roux testacé, avec les tarses plus pâles.

Il se distingue du *E. frater* avec lequel il a les plus grands rapports, par ses élytres moins bombées et moins visiblement pointillées, par son front convexe et surtout par la strie mésosternale interrompue.

Guatemala.

### 13. *E. NIGRELLUS*.

*Ellipticus, subconvexus, nitidus, nigro-piceus; antennis pedibusque rufo-brunneis; pronoto dense et sat fortiter punctulatus, stria marginali integra; elytris punctulatis, margine inflexo sulcato; subhumerali externa, 5 dorsalibus et suturali integris, crenulatis, validis; propygidio parce, pygidio subtilissime punctulatis; prosterno angusto, bistriato; mesosterno stria marginali integra.* Long. 3 mill.; larg. 1 2/3 mill.

*Hister nigrellus*, Say in Soc. phil. v, p. 38, 8 (1825).

*Epierus nigrellus*, Le Conte, N. Amér. Hist. 32, 1, t. 4, 5 (1845).

Elliptique, médiocrement convexe, d'un noir de poix luisant. Tête finement pointillée; front convexe. Antennes

d'un brun-ferrugineux; massue testacée. Pronotum beaucoup plus large que long, arrondi à la base, avec une impression antéscutellaire, légèrement arqué sur les côtés, fortement rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, aigus; couvert d'une ponctuation serrée et assez forte; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres de la largeur du pronotum à la base, une fois et demie plus longues que lui, dilatées et arrondies sur les côtés, plus étroites et coupées carrément au bord apical, finement et assez densément ponctuées; bord infléchi (f. *o*), sillonné de deux stries marginales fortes, profondes, ponctuées; strie subhumérale externe entière, bien marquée, légèrement coudée à l'épaule et rapprochée de la marginale interne; dorsales et suturale entières fortes, crénelées; les trois plus voisines de la suture rapprochées entre elles à la base. Propygidium couvert de petits points peu serrés. Pygidium très finement pointillé. Prosternum (f. 13, *p*) étroit, allongé, bistré, légèrement arrondi à la base, muni en devant d'un lobe court infléchi, arrondi au bout. Mésosternum court, beaucoup plus large que le prosternum, échancré en devant et bordé d'une strie entière, densément pointillé. Pattes ferrugineuses.

Union américaine; répandu partout.

#### 14. E. VICINUS.

*Ellipticus, parum convexus, punctulatus, nigro-piceus nitidus; antennis pedibusque ferrugineis; fronte convexa; pronoto stria haud interrupta; elytris margine inflexo bisulcato, stria subhumerali externa valida subrecta, dorsalibus suturalique validis crenatis integris, interioribus basi magis approximatis; propygidio densius, pygidio fortius punctulatis; mesosterno stria marginali completa.* Long. 2  $\frac{1}{3}$  mill.; larg. 1  $\frac{1}{2}$  mill.

*Epierus vicinus*, Le Cont. Calif. Col. 40, 2 (1851).

Ovalaire elliptique, faiblement convexe, noir de poix luisant. Antennes ferrugineuses; massue d'un rouge testacé. Front bombé, finement pointillé. Pronotum court, arqué à la base, avec une impression antéscutellaire, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés, aigus; ponctuation uniforme, assez forte et serrée; strie marginale non interrompue. Ecusson en triangle très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et droites au bord apical; très finement pointillées; repli latéral (f. o) rugueux, bisilloné; strie subhumérale externe forte, presque droite; dorsales 1-5 et suturale profondes, crénelées, entières, les trois plus voisines de la suture un peu plus rapprochées que les autres à la base. Propygidium couvert d'une ponctuation assez marquée et passablement serrée. Pygidium distinctement pointillé, ainsi que le dessous du corps. Prosternum (f. p) étroit, allongé, tronqué à la base; stries légèrement divergentes à leurs deux extrémités. Mésosternum faiblement sinué en devant, entièrement rebordé. Pattes ferrugineuses.

Très voisin du *E. nigrellus*, il ne s'en distingue qu'avec peine. Cependant il est un peu moins ovalaire, ponctué plus distinctement sur le pronotum, plus densément sur le propygidium et plus fortement sur le pygidium. La strie subhumérale externe est aussi plus forte et plus droite à l'épaule.

Commun sur les bords du Colorado (Californie).

#### 15. *E. ALUTACEUS.*

*Ellipticus, subconvexus, piceus, nitidus, dense punctulatus; antennis pedibusque rufo-brunneis; pronoto stria marginali in-*

*tegra; elytris striis dorsalibus suturalique profundis crenulatis integris, subhumerali externa integra subrecta, interna brevi basali; prosterno elongato bistriato, medio angustato; mesosterno lato, brevi, antice subsinuato, marginato. Long. 3 mill.; larg. 1 4/5 mill.*

Elliptique, médiocrement convexe, d'un noir de poix luisant. Tête pointillée; front bombé, élevé au-dessus des yeux. Antennes d'un rouge-brun; massue testacée. Pronotum assez court, plus large que long, arrondi à la base, légèrement arqué sur les côtés, rétréci en avant, échancré, avec les angles abaissés, aigus; couvert de petits points serrés; strie marginale non interrompue. Elytres de la largeur du pronotum à la base, une fois et demie plus longues, presque parallèles sur les côtés, un peu rétrécies et droites au bord apical, couvertes de points fins et peu serrés; stries dorsales et suturale fortes, crénelées, assez régulières; subhumérale externe entière, interne courte, placée à la base; bord infléchi creux, ponctué, avec une seule marginale. Pygidium ponctué. Prosternum (f. *p*) allongé, étroit, bistrié, légèrement arrondi à la base, rétréci au milieu, avec un lobe antérieur, arrondi en avant, penché en bas. Mésosternum deux fois plus large que le prosternum, court, légèrement sinué en avant, bordé d'une strie marginale; l'un et l'autre densément ponctué. Pattes d'un rouge-brun.

Cumana (Venezuela).

#### 16. E. LUCIDULUS.

*Oblongo-ovatus, subconvexus, niger nitidus; antennis pedibusque rufo-brunneis; pronoto punctulato, stria integra; elytris margine inflexo uni-striato, subhumerali externa, dorsalibus 5 et suturali integris; propygidio pygidioque parce*

*punctulatis* ; mesosterno stria marginali integra , utrinque angulata. Larg. 3 1/2 mill. ; larg. 2 1/2 mill.

*Epierus lucidulus* , Er. in Jahrb. 1, 161, 4 (1834).

Ovale-oblong, peu convexe, noir luisant. Antennes brunes; massue rousse. Front bombé, lisse. Pronotum arrondi à la base, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus, pointillé sur toute sa surface; strie marginale non interrompue. Ecusson triangulaire très petit. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, courbées sur les côtés, rétrécies et droites au bord apical; stries crénelées, un peu moins profondes, quoique bien marquées, dorsales, suturale et subhumérale externe entières; cette dernière forte et presque droite; bord infléchi ponctué, assez large, avec une seule strie. Propygidium assez bien ponctué, mais peu densément. Pygidium couvert de points un peu plus fins. Prosternum (f. *p*) assez allongé, droit à la base, un peu rétréci au milieu, bistré. Mésosternum à strie marginale entière, anguleuse sur les côtés. Pattes ferrugineuses.

Mexique; Yucatan; Nicaragua; Carthagène, Cumana (Nouvelle-Grenade); Caracas (Venezuela); Sainte-Catherine (Brésil); dans les matières putrides qui se forment par la décomposition, sous les écorces du bois mort, en février.

#### 17. E. WATERHOUSII.

*Ovatis, parum convexus, viridi vel carulco-metallicis nitens, antennis tibiisque ferrugineis; fronte plana; pronoto punctato, stria haud interrupta; elytris margine inflexo punctato, unistriato; 5 dorsalibus, suturali et subhumerali integris; propygidio parce, pygidio subtilissime punctatis; mesosterno stria marginali completa.* Long. 2 3/4 mill. ; larg. 1 3/4 mill.

Ovale, peu convexe, bleu ou vert métallique luisant. Antennes brunes; massue ferrugineuse. Front plan, finement pointillé. Pronotum court, arrondi à la base, un peu courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés, aigus; densément pointillé sur toute sa surface; strie marginale non interrompue. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, rétrécies postérieurement et tronquées au bord apical; bord infléchi unistrié, pointillé; strie subhumérale externe bien marquée, dans le bord même de l'élytre, à peine coudée; dorsales fortes, crénelées, entières, ainsi que la suturale, les trois intérieures plus rapprochées entre elles à la base que les autres. Propygidium couvert de points bien marqués, espacés; pygidium de beaucoup plus fins et plus serrés. Prosternum (f. *p*) assez étroit, tronqué à la base, stries bien marquées, parallèles. Mésosternum sinué en devant, bordé d'une seule strie complète. Cuisses métalliques; jambes et tarses ferrugineux.

Cette espèce, découverte par M. Sallé, à St-Domingo (Haïti), se trouve sous les écorces des arbres morts déjà en putréfaction, en avril et juillet. Je l'ai dédiée à M. Waterhouse, entomologiste anglais, aussi instruit qu'obligeant.

#### 18. *E. BRUNNIPENNIS*.

*Oblongo-ovatus, parum convexus, niger nitidus; elytris, antennis pedibusque rufis; fronte subconca, pronoto punctulato, stria interrupta; elytris margine inflexo angusto unistriato, stria subhumerali demissa, angulata, 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> suturalique breviatis, interstitio tertio basi latiori; pygidio vix puncticulato; prosterno lato, bistriato, mesosterno bisi-*



*nuato, stria marginali completa*. Longueur 2 1/2 mill. ; larg. 1 3/4 mill.

Ovale-oblong, peu convexe, noir luisant. Antennes ferrugineuses ; front faiblement concave. Pronotum court, arrondi à la base, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus, abaissés ; ponctué assez densément ; strie marginale interrompue. Ecusson triangulaire très petit. Elytres ferrugineuses, pointillées, beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, arquées sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bout ; repli latéral étroit, ponctué, unistrié ; strie subhumérale externe bien marquée, abaissée, coudée à l'épaule ; dorsales crénelées, profondes, 1-4 entières, cinquième et suturale un peu obsolètes à la base, commencement du troisième interstrie beaucoup plus large que les autres. Propygidium couvert de points espacés. Pygidium un peu plus densément pointillé. Prosternum (f. 18, q) large, court, sinué à la base, à stries subparallèles. Mésosternum bisinué, entièrement rebordé. Pattes d'un rouge-brun.

Carthagène (Nouvelle-Grenade).

#### 19. E. RUSSICUS.

*Subellipticus, parum convexus, nitidus, piceus; antennis pedibusque brunneis; pronoto grosse punctato, stria marginali integra; elytris subtilissime punctulatis, striis validis crenatis, dorsalibus, suturali, subhumerali externa angulata integris, interna rudimento basali, margine inflexo 1-striato pygidioque punctatis; prosterno utrinque latiori, mesosterno bisinuato, marginato*. Long. 3 mil. ; larg. 2 mill.

Subelliptique, peu convexe en dessus, d'un noir de poix luisant. Tête finement pointillée ; front plan, élevé au-

dessus des yeux, pointillé. Antennes brunes. Pronotum plus large que long, arrondi à la base, avec une impression antéscutellaire, légèrement arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus, abaissés; couvert d'une ponctuation très forte, espacée; strie marginale non interrompue. Elytres de la largeur du pronotum à la base, une fois et demie plus longues, légèrement dilatées sur les côtés, plus étroites et coupées droit au bord apical; très finement pointillées; stries dorsales entières, fortes, crénelées, 4-5 plus rapprochées à la base, suturale à peine raccourcie; subhumérale externe bien marquée, abaissée, coudée à l'épaule; humérale accompagnée d'un rudiment basal représentant l'interne; bord infléchi fortement et grossièrement ponctué, avec une seule strie. Propygidium couvert ainsi que le pygidium, de points assez forts, espacés. Prosternum (f. p) bistrifié, étroit, assez long, subsinué à la base, un peu élargi aux deux extrémités, muni d'un lobe antérieur court, arrondi, subinfléchi. Mésosternum transversal beaucoup plus large, bisinué en devant, bordé d'une strie marginale sinuée, entière. Pattes d'un noir de poix; tarses bruns.

Fort semblable au *E. comptus*, Illig, il en diffère par sa taille plus grande, sa ponctuation plus forte sur le pronotum et le pygidium, le rudiment de strie subhumérale interne, et les points des élytres.

Batoum (Géorgie).

## 20. *E. COMPTUS*.

*Ovalis, parum convexus, nigro-piceus nitidus; antennis pedibusque ferrugineis; pronoto parce sed sat fortiter punctato,*

*stria haud interrupta; elytris margine inflexo punctato, 1-striato, subhumerali externa angulosa, dorsalibus et suturali profundis crenatis, 3 interioribus basi conniventibus, cunctis integris; propygidio pygidioque punctatis; mesosterno stria completa.* Long. 3-2 1/2 mill.; larg 2 1/4-1 1/2 mill.

*Hister comptus*, Illig. Mag. 6, 36, note (1807).

*Epiurus comptus*, Er. in Jahrb. 1, 162, 6 (1834).

Ovale peu convexe, d'un noir de poix luisant. Antennes ferrugineuses. Front lisse, bombé. Pronotum arrondi à la base, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés, aigus; couvert sur toute sa surface d'une ponctuation assez forte, peu serrée; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, courbées sur les côtés, rétrécies et droites au bord apical; bord infléchi ponctué avec une seule strie; subhumérale externe entière, bien marquée, coudée à l'épaule, assez distante de la marginale, interne nulle; dorsales et suturale fortes, profondes, crénelées, entières, les trois plus rapprochées de la suture courbes, rapprochées entre elles à la base. Propygidium et pygidium peu densément ponctués. Prosternum (f. p) étroit, un peu plus large et tronqué à la base, bistrié. Méso-sternum bordé d'une strie bien marquée, non interrompue. Pattes ferrugineuses.

Autriche, sous l'écorce des bois morts.

## 21. E. ANTILLARUM.

*Ellipticus, depressus, piceus, nitidus; antennis pedibusque rufo-brunneis; fron. plana; pronoto dense punctulato, stria marginali integra; elytris margine inflexo 1-striato, striis omnibus integris crenulatis; subhumerali externa valida recta;*

*propygidio pygidioque punctatis; prosterno bistriato, angusto, subparallelo; mesosterno marginato.* Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Elliptique, déprimé, d'un noir de poix luisant. Tête finement pointillée; front légèrement convexe, à peine relevé au-dessus des yeux. Antennes brunes; massue testacée. Pronotum beaucoup plus large que long, arrondi à la base, légèrement arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus et abaissés; couvert d'une ponctuation assez serrée; strie marginale non interrompue en devant. Elytres de la largeur du pronotum à la base, une fois et demie plus longues, à peine arrondies sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bord apical, très finement pointillées; stries fortes, crénelées, dorsales entières ainsi que la suturale, les trois intérieures plus rapprochées entre elles à la base; subhumérale interne nulle, externe sur le bord même, profonde, presque droite; bord infléchi creux, pointillé, avec une seule marginale. Propygidium et pygidium ponctués. Prosternum (f. *p*) étroit, bistrié, arrondi à la base, subparallèle, avec un lobe antérieur court, infléchi. Mésosternum court, trois fois plus large que la base du prosternum, légèrement sinué en devant, strie marginale complète. Pattes d'un rouge-brun; tarses plus clairs.

Très voisin des *E. planulus*, *incultus* et *longulus* dont il a la forme aplatie, il en diffère par la strie marginale du pronotum entière, la subhumérale des élytres moins abaissée et plus droite; en outre du premier par ses stries et sa suturale entières, du deuxième, par la ponctuation du pronotum moins forte et moins serrée, et du troisième, par son corps moins allongé.

Il paraît propre aux Antilles, tandis que les trois autres

espèces appartiennent aux parties voisines du continent américain.

J'en ai vu des exemplaires de Cuba, Porto-Rico, Saint-Domingue.

## 22. E. PLANULUS.

*Ovalis, depressus, niger nitidus, puncticulatus; antennis rufis, pedibus brunneis; pronoto stria interrupta; clytris margine inflexo unistriato, subhumerali externa angulata submissa, 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> suturalique abbreviatis; prosterno sat lato, striis validis antice divergentibus, mesosterno stria completa.*

*Epiurus planulus*, Er. in Jahrb. 1, 162, 8 (1834).

*E. decipiens*, Le C. Californ. Col. 40, 1 (1851).

Ovale, déprimé, d'un noir de poix luisant, finement pointillé. Antennes rousses; massue plus claire. Front bombé. Pronotum très court, arqué à la base, presque droit sur les côtés, rétréci et fort échancré en devant, avec les angles aigus, abaissés; strie marginale interrompue. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement rétrécies jusqu'au bout et droites au bord apical; repli latéral unistrié, étroit, ponctué; strie subhumérale externe fortement coudée à l'épaule et descendue sous le bord; dorsales ponctuéées, bien marquées, quoique fines, 1-4 entières, cinquième et suturale raccourcies à la base. Propygidium et pygidium assez bien pointillés. Prosternum (f.p) assez large, tronqué à la base, avec les stries bien marquées, divergentes antérieurement. Mésosternum complètement rebordé. Pattes brunes.

Caracas (Venezuela), avril et juillet; sous l'écorce des

arbres morts ; Téapa ; M. Leconte l'a trouvé communément sous l'écorce du peuplier, sur les bords du Colorado (Californie).

### 23. E. INCULTUS.

*Ellipticus, supra depressus, nitidus, piceus; antennis pedibusque rufo-brunneis, undique punctulatus, pronoto fortius; stria marginali interrupta; elytris striis profundis integris crenatis, basi interioribus approximatis; subhumerali externa subtus, interna nulla; prosterno brevi, striis 2 antice divergentibus, basi mesosterni subæquali, hoc marginato. Long. 2 mill.; larg. 1 1/2 mill.*

Elliptique, déprimé, d'un brun de poix brillant. Tête ponctuée; front plan au milieu et relevé en tubercule au devant des yeux. Antennes d'un brun ferrugineux; massue testacée. Pronotum court, plus long que large, arrondi à la base, légèrement arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus; densément ponctué, avec une impression au-dessus de l'écusson; strie marginale cessant derrière les yeux. Elytres deux fois plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, légèrement rétrécies vers le bout; suture relevée; stries fortes, ponctuées, entières; intérieures irrégulières, rapprochées à la base; interstries finement ponctués; subhumérale interne nulle, externe forte, abaissée; rebord latéral étroit, unistrié. Pygidium ponctué. Prosternum (f. 23, q) court, large, bistrié, légèrement arrondi à la base, rétréci au milieu, élargi en devant avec un lobe large. Mésosternum légèrement échancré en devant, bordé, l'un et l'autre densément ponctués. Pattes ferrugineuses.

Mexico.

## 24. E. LONGULUS.

*Elongatus ellipticus, depressus, nigro-piceus, nitidus, punctulatus; antennis pedibusque brunneis; fronte supra oculos elevata; pronoto stria marginali interrupta; elytris striis crenulatis, 1-4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> et suturali antice obsoletis, subhumerali externa demissa, interna nulla; margine inflexo bistriato; prosterno bistriato, antice latiori, lobato; mesosterno lato antice sinuato, marginato. Long. 2 3/4 mill.; larg. 1 1/2 mill.*

En ellipse allongée, aplati en dessus, d'un noir de poix luisant. Tête finement pointillée; front élevé au-dessus des yeux. Antennes brunes, massue rougeâtre. Pronotum plus large que long, arrondi à la base et sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus, abaissés, couvert de points serrés, et sillonné au milieu d'une légère impression longitudinale visible au devant de l'écusson; strie marginale se continuant au bord antérieur, mais interrompue entre les yeux; quelquefois deux légères impressions obliques de chaque côté. Elytres de la largeur du pronotum à la base, subparallèles, longues, un peu rétrécies et droites au bord apical; finement pointillées; stries dorsales bien marquées, crénelées; quatre premières entières, cinquième et suturale un peu raccourcies à la base; strie subhumérale interne nulle, externe reportée sur le bord infléchi, qui est ponctué et sillonné de deux marginales profondes. Pygidium pointillé, avec une légère impression de chaque côté. Prosternum (f. 24, s) assez large, bistrié, subarrondi à la base, plus large en devant, avec un lobe assez long et infléchi. Mésosternum sinué en devant, court et très large, bordé d'une strie entière. Pattes brunes; tarses plus clairs.

Yucatan.



25. *E. PULICARIUS*.

*Oblongo-ovatus, convexiusculus, brunneus, nitidus punctulatus; antennis pedibusque rufis; pronoto stria integra; elytris striis integris, 1-5 dorsalibus et suturali subrectis, subhumerali externa tenui angulosa, margine inflexo punctato unistriato, pygidio apice lævi; prosterno angusto; mesosterno stria marginali haud interrupta.* Long. 2 1/4 mill.; larg. 1 1/2 mill.

*Epierus pulicarius*, Er. in Jahrb. 1, 162, 5 (1834).

*E. minor*, Le Conte, N. Amér., Hist. 33, 2, t. IV, f. 6 (1845).

Ovale-oblong, assez convexe, brun de poix luisant, plus ou moins rouge. Antennes ferrugineuses; massue plus claire. Front bombé, lisse. Pronotum arrondi à la base, rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus, abaissés; densément pointillé sur toute sa surface; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, courbées sur les côtés, rétrécies et droites au bord apical, couvertes d'une ponctuation un peu plus fine que le pronotum; repli latéral convexe, ponctué, unistrié; strie subhumérale externe fine, abaissée, coudée à l'épaule, dorsales fortes, crénelées, presque droites, entières, ainsi que la suturale. Propygidium pointillé comme la base du pygidium. Prosternum (f. p) étroit, rétréci en devant, assez long, bistré. mésosternum pointillé, légèrement bisinué, bordé d'une strie entière, anguleuse sur les côtés. Pattes rouges.

C'est à tort que M. Le Conte rapporte, au *E. nigrellus* de Say, le *E. pulicarius* d'Erichson. La collection Dejean, citée par ces deux auteurs, renfermait, sous le même nom de *Dendrophilus pulicarius*, six individus provenant de l'entomologiste américain, et se rapportant à deux espèces différentes. Que l'individu communiqué par Dejean à Erichson,

soit le *E. minor* de Le Conte, et non le *E. nigrellus* de Say, l'inspection de types authentiques des deux espèces ne laisse pas plus de doute que l'étude de la description.

Cette espèce, assez répandue dans les provinces méridionales de l'Union américaine, vit sous l'écorce des arbres morts entrant en décomposition.

## 26. E. FULVICORNIS.

*Oblongo-ovalis, subconvexus, piceus nitidus; antennis pedibusque ferrugineis; pronoto stria marginali haud interrupta; elytris margine inflexo 1-striato, stria subhumerali externa angulata, dorsalibus et suturali subrectis, integris, punctulatis; pygidio impresso; prosterno valde angustato; mesosterno stria completa.* Long. 2 1/4 mill. ; larg. 1 1/4 mill.

*Hister fulvicornis*, F. Syst. El. 1, 90, 35 (1801).— Payk. Mon. Hist. 45, 33, t. 10, 6.

*Epiurus fulvicornis*, Er. in Jahrb. 162, 7.

Ovale-oblong, peu convexe, brun de poix luisant. Antennes ferrugineuses; massue plus claire. Front bombé, lisse. Pronotum lisse, arrondi à la base, rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus, abaissés; strie marginale non interrompue. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, rétrécies postérieurement, droites au bord apical, pointillées sur leur surface; repli latéral ponctué, unistrié; strie subhumérale externe fine, à peine coudée à l'épaule; dorsales ponctuées droites, bien marquées, ainsi que la suturale, toutes entières. Propygidium couvert d'un pointillé fin. Pygidium ponctué de même et impressionné au bout. Prosternum (f. 26, t) bistrié, très étroit à la base. Mésosternum trois fois plus large, strie marginale complète. Pattes ferrugineuses.

Nouvelle-Grenade (M. de Laferté).

## 27. E. RUBELLUS.

*Oblongo-ovalis, subparallelus, convexiusculus, rufus; pronoto lævi, stria marginali interrupta; elytris juxta suturam punctatis, striis 4 dorsalibus integris, 5<sup>a</sup> obsoleta, suturali breviata, subhumerali interna postica; prosterno elongato, 2 striis in medio valde approximatis; mesosterno stria marginali integra, intermedia semicirculari. Long. 2 mill.; larg. 1 1/5 mill.*

*Epierus rubellus*, Er. in Jahr. 1, 163, 9 (1834).

Ovale-allongé, presque cylindrique, assez convexe, d'un rouge plus ou moins ferrugineux. Antennes ferrugineuses; massue testacée. Tête lisse; front légèrement concave. Pronotum très indistinctement pointillé, plus large que long, arrondi à la base, avec un point antéscutellaire, presque droit sur les côtés, échancré et à peine rétréci en avant, avec les angles aigus; strie marginale cessant au niveau des yeux. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, presque parallèles, ponctuées vers la suture postérieure; stries fines; quatre premières dorsales entières, obliques, cinquième représentée par un rudiment court, obsolète, postérieur et un autre en arc à la base; suturale courte, médiane; subhumérale externe entière, un peu abaissée obliquement par derrière et formant à la base un bourrelet élevé, interne raccourcie; bord infléchi finement pointillé, 1-strié. Propygidium couvert de gros points espacés. Pygidium finement pointillé. Prosternum (f. 27, u) long, plus large et subsinué à la base; stries arquées, rapprochées au milieu de manière à se toucher presque par leur convexité; lobe antérieur réfléchi. Mésosternum légèrement bisinué en avant, étroitement rebordé, traversé au milieu par une forte ligne semicirculaire. Pattes d'un testacé ferrugineux.

Carthagène (Nouvelle-Grenade); Brésil.



## NOTE

SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE D'ORTHOPTÈRE (*Eremobia Jaminii* (1) QUI HABITE LE SUD DES POSSESSIONS FRANÇAISES DANS LE NORD DE L'AFRIQUE.

Par M. H. LUCAS.

---

(Séance du 8 Mars 1854).

---

On connaît déjà six espèces du genre *Eremobia*, et, sur ce nombre, deux seulement paraissent habiter l'Europe, ce sont les *Eremobia (Gryllus) cisti* (2) et *flexuosa* (3), qui sont décrites par M. Audinet-Serville dans son ouvrage sur les insectes orthoptères, p. 707 et 709, nos 3 et 5, et qui ont été rencontrées en Espagne. Quant aux autres espèces, elles ont pour patrie l'Afrique, particulièrement l'Égypte et le sud de l'Algérie. Cependant je dois dire que sur ces quatre espèces, il y en a une qui habite l'Arabie, c'est l'*Eremobia*

(1) Lucas, Ann. de la Soc. entom. de France, 3<sup>e</sup> série, Bulletin, tom. 1, p. LXV (1853).

(2) Fabr. Mantiss. insect. tom. 1, p. 237, n° 19 (1787). Oliv. Encycl. méthod. tom. 6, p. 222, n° 33 (1791). Fabr. Entom. syst. t. 2, p. 58, n° 36 (1793). Latr. Hist. nat. des Crust. et des Ins., tom. 12, p. 153, n° 9 (1804). Audinet-Serville, Hist. nat. des Ins. Orthopt., p. 707, n° 3 (1838).

(3) Audinet-Serville, Hist. nat. des Ins. Orthopt., p. 709, n° 5 (1838).

(*Gryllus*) *carinata*, de Fabricius (1) et d'Olivier, qui a été prise dans les lieux pierreux sur les versants sud du Djebel-Moussa (Sinaï) par mon collègue feu Bové; Fabricius et Olivier, qui ont décrit les premiers cette espèce, lui donnent aussi l'Orient pour patrie. Tel a été jusqu'alors le nombre des espèces connues de ce genre et leur distribution géographique, et lorsqu'on étudie leur répartition à la surface du globe, on voit que ces Orthoptères sont essentiellement méridionaux et que c'est l'Afrique qui en nourrit le plus grand nombre.

Parmi quelques insectes que le Muséum a reçus dernièrement et qui ont été récoltés dans les environs de Biskra, j'ai trouvé une *Eremobia* nouvelle et qui est remarquable non seulement par la grandeur de sa taille, mais encore par le disque de ses ailes qui est d'un beau jaune très légèrement teinté de verdâtre.

J'ai cherché naturellement à rapprocher cette espèce de celles qui sont décrites, mais je n'en ai trouvé aucune auprès de laquelle il fût possible de la ranger. Chez les *Eremobia* qui sont décrites par M. Audinet-Serville, la carène dorsale antérieure du prothorax est toujours élevée, souvent en crête, bilobée ou trilobée et séparée par un ou deux sillons transversaux, tandis que si on examine l'*Eremobia* que je fais passer sous les yeux de la Société, on verra que la carène de ce même prothorax est à peine visible. Il est encore à signaler que toutes les ailes des espèces décrites par M. Audinet-Serville ainsi que celles de l'*Eremobia*

(1) Fabr. Syst. entom., p. 288, n° 4 (1775). Ejusd. Spec. Insect., tom. 1, p. 362, n° 5 (1781). Ejusd. Mantiss. Ins. t. 1, p. 235, n. 5 (1787). Oliv. Encycl. méthod. tom. 6, p. 216, n° 5 (1791). Audinet-Serville, Hist. nat. des Ins. Orthopt. p. 706, n° 1 (1838).

*Clavelii* que j'ai fait connaître dernièrement dans nos Annales (1), ont leur disque d'un vert glauque ou lavé de bleuâtre, incolore ou d'une belle couleur rose, tandis que celles de l'*Eremobia Jaminii* ont leur disque d'un jaune très légèrement teinté de verdâtre avec la bande transversale arquée d'un noir foncé et profondément dentelée à son côté interne.

EREMOBIA JAMINII, Lucas (2).

Pl. 20, fig. 1, 1 a, 1 b, 1 c, 1 d.

Enverg. 135 millim.; long. 67 millim.

*E. capite sordido-flavescente, tuberculato, angulis facialibus prominentibus; thorace flavescente, tuberculato, suprâ utrinque unisulcato, carinâ dorsali vix conspicuâ; elytris abdomen multò superantibus, flavescentibus, fusco-tesselatis; alis translucenibus, disco interno flavo subvirescente tincto, vittâ transversali arcuatâ, nigrâ, intus profundè denticulatâ, hâc in feminâ angulum analem attingente; abdomine fusco, lævigato, segmento primo abdominis suprâ nigro fortiterque carinato; pedibus flavis, fusco reticulatis, sericeo-pilosis; femoribus posticis intus albido-sulfureis, tibiis spinisque intus rubris. (Tantum feminam novi).*

FEMELLE.

La tête est d'un jaune sale, obscurément maculée cà et là de gris cendré; elle est entièrement couverte de rugosités plus ou moins saillantes, d'un jaune sale, brillant, et de petites saillies formant, particulièrement sur les parties

(1) 2<sup>e</sup> Série, tom. 9, p. 364, pl. 8, fig. 1 (1854).

(2) Ann. de la Soc. entom. de Fr. 3<sup>e</sup> série, tom. 1, Bulletin, p. LXV (1853).



latérales, un réseau à mailles très irrégulières ; les carènes faciales sont assez saillantes, d'un jaune sale, brillant, sensiblement sinueuses, avec l'espace qui existe entre elles assez larges et présentant des tubercules arrondis, d'un jaune testacé brillant et très irrégulièrement disposés. L'ocelle qui est placé entre ces carènes est d'un roux brillant ainsi que ceux situés entre les yeux ; ils sont profondément enfoncés, avec celui situé entre les carènes protégé à la partie supérieure par une saillie bituberculiforme ; quand on observe ces ocelles, on voit qu'ils sont arrondis, enclavés dans une dépression à bords saillants et non trianguliformes comme ceux de l'*E. Clavelii* ; de chaque côté des yeux, au-dessous de ces organes et entre les antennes, on aperçoit une carène assez saillante, sinueuse et beaucoup plus prolongée que celle de l'*E. Clavelii* ; tout l'espace situé entre les organes de la vue est d'un jaune teinté de brun, peu profondément creusé, finement strié transversalement, et présente dans son milieu un sillon longitudinal très finement accusé ; de chaque côté de ce sillon, postérieurement, on aperçoit deux espaces lisses assez profondément creusés. Les antennes ont leur douze premiers articles jaunes avec ceux qui suivent cendrés ; elles sont comprimées et glabres. La lèvre supérieure est jaune et présente deux sillons semi-longitudinaux, profondément marqués ; elle est finement ponctuée et offre une dépression assez profonde. Les mandibules, jaunes avec leur extrémité légèrement teintée de rougeâtre, présentent une ponctuation très peu serrée et des sillons placés çà et là qui forment une espèce de réseau ; quant aux palpes maxillaires et labiaux, ils sont jaunes, grêles, assez allongés et hérissés de poils testacés, courts et très peu serrés. Le prothorax, d'un jaune sale, maculé de

cendré, est couvert de tubercules assez saillants et peu serrés; il ne présente pas de carène dorsale, comme cela se voit chez toutes les espèces de ce genre, seulement on y aperçoit une très légère saillie longitudinale avec les sillons transversaux qui la divisent très peu marqués; postérieurement il est très prolongé et terminé en pointe arrondie; il est d'un brun roussâtre avec les tubercules plus saillants et très disséminés. Les élytres sont allongées et dépassent de beaucoup l'abdomen; en dessus, elles sont d'un jaune roussâtre, assez opaques à leur base où elles présentent une petite tache d'un gris cendré bleuâtre; à leur extrémité, elles sont transparentes; elles sont ornées de taches d'un brun roussâtre et celles-ci, de forme irrégulière, sont surtout accusées sur les bords antérieur et postérieur; dans leur milieu, elles sont disséminées et très petites; le dessous ressemble au dessus, avec cette différence cependant que les taches sont d'un brun roux plus foncé et par conséquent moins vaguement indiquées. Les ailes, un peu plus courtes que les élytres, sont transparentes avec tout leur disque interne d'un jaune légèrement teinté de vert et les nervures du bord antérieur ainsi que celles qui partent de la base d'un vert foncé; un peu au-delà de leur milieu, on aperçoit une large bande transversale, arquée, d'un noir assez foncé, dentelée à son côté interne et qui, vers son bord externe, semble former trois taches contiguës; à leur extrémité, elles sont entièrement transparentes, incolores avec les nervures d'un brun foncé; le dessous ressemble entièrement au dessus. L'abdomen d'un brun jaunâtre, légèrement comprimé est entièrement lisse; le premier segment est d'un brun vert foncé et de plus présente une carène très saillante. Le sternum est lisse et entièrement d'un brun

jaunâtre. Les pattes des première et seconde paires sont grêles, d'un jaune sale, maculées de brun plus ou moins foncé; les fémurs sont finement ponctués et couverts de poils soyeux, assez allongés et peu serrés, avec les tibias armés, à leur côté interne, de fortes épines à extrémité noire et couverts de poils soyeux comme les fémurs; quant aux articles des tarsi, ils sont d'un jaune testacé, finement ponctués et légèrement poilus; en dessous, ils sont rougeâtres. Les fémurs des pattes de la troisième paire à leur côté externe sont d'un jaune sale et tachés de cendré foncé; ils sont très comprimés, larges et couverts de tubercules assez forts, peu serrés, irrégulièrement disposés, avec leurs bords supérieur et inférieur dentelés et couverts de poils soyeux, testacés, allongés et serrés; à leur côté interne, ils sont entièrement lisses, d'un jaune soufre clair, ainsi que la rainure dans laquelle viennent se placer les tibias lorsque ceux-ci sont repliés; à leur extrémité, ils présentent une tache d'un roux violacé; les tibias, à leur côté externe, sont d'un jaune sale, finement maculés de cendré foncé avec leurs bords supérieur et inférieur frangés de poils testacés, soyeux, allongés et serrés; quant aux épines qui arment leur bord externe, elles sont d'un jaune roussâtre; à leur côté interne, ils sont d'une belle couleur rouge ainsi que les épines dont le bord interne est armé; quant aux tarsi, ils sont jaunes en dessus, d'un jaune roussâtre en dessous avec l'extrémité des griffes noirâtre.

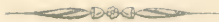
#### NYMPHE.

Elle égale 48 millimètres en longueur et n'a pas moins de 18 millimètres en largeur. Elle est entièrement d'un

blanc jaunâtre avec les tubercules présentés par la tête et le thorax plus petits et moins distinctement marqués ; quant aux sillons transversaux qui divisent la petite saillie représentant la carène dorsale, ils sont peu profondément marqués. Les élytres, beaucoup plus larges que les ailes, sont d'un blanc jaunâtre et finement striées longitudinalement ; elles recouvrent entièrement les ailes qui sont petites et très étroites. L'abdomen est court et diffère de celui de l'insecte parfait en ce qu'il est caréné. Les organes de la locomotion ressemblent à ceux de l'insecte à l'état parfait, avec cette différence cependant que le côté interne des fémurs des pattes de la troisième paire, au lieu d'être d'un jaune-soufre clair, est au contraire aréolé de rouge foncé.

Cette *Eremobia*, dont je ne connais pas le mâle, a été rencontrée aux environs de Biskra ; elle habite les lieux arénacés qui entourent cette grande oasis où elle a été découverte par M. Jamin, directeur du Jardin botanique, et auquel je me fais un plaisir de dédier cette remarquable espèce.

Pl. 20, fig. 1. *Eremobia Jamini*, femelle, de grandeur naturelle : 1 a, la tête et le thorax vus de profil ; 1 b, la tête vue de face ; 1 c, fémur d'une patte de la troisième paire vu du côté interne ; 1 d, fémur d'une patte de la troisième paire d'une nymphe vu du côté interne.





**REVUE**  
**ICONOGRAPHIQUE**  
**DES TETTIGONIDES;**

(Suite) (1).

Par M. le Docteur V. SIGNORET.

---

( Séance du 26 Mai 1852. )

---

240. T. TRUNCATIPENNIS. ( Pl. 21 , fig. 1. ) *Scaris obliqua*,  
Walk. List. Hom. 833-4.

*Brunnea, flavo-maculata; capite obtuso, brevi, apice depresso, margine postice elevato, vertice transversim sulcato; prothorace brevissimo, vix strigato, interdum medio flavo unilineato, utrinque vix flavo maculato; scutello brunneo; elytris lateribus brevibus, angulo externo rotundato, brunneis flavo iroratis et maculatis; abdomine crasso, fusco; pedibus elongatis piceis.*

Long. 0,011, ♂ ♀.— Bolivie ; Brésil. Coll. Spinola, Brit: Museum et Signoret.

D'un brun plus ou moins foncé. Tête courte, épaisse, aplatie en avant, ayant le bord postérieur très élevé et antérieurement entre les yeux un sillon assez fort; ceux-ci très saillants. Prothorax très court, deux fois plus large que

(1) Voir 3<sup>e</sup> Série, tome I (1853), p. 83, 323 et 661; et tome II (1854), p. 5, 341 et 483.

long, légèrement ridé postérieurement, présentant une ligne médiane et quelques taches de part et d'autre jaunes. Ecusson unicolore. Elytres très courtes, arrondies, d'un brun-noirâtre, offrant un grand nombre de macules jaunes, disposées longitudinalement. Abdomen court et très épais. Pattes très longues et d'une couleur de poix.

*Obs.* Cette espèce et la précédente ont été placées par M. Walker dans les *Scaris*, mais c'est à tort, car elles ont tous les caractères des véritables *Tettigones* et comme le nom d'*obliqua* est déjà employé, je me vois forcé de le changer pour celui de *truncatipennis*, ce qui rappelle la forme des élytres.

241. T. RUBROLIMBATA. (Pl. 21, fig. 2.)

*Flavescens; capite rotundato, rubro; prothorace flavido, antice posticeque nigro maculato, maculis posticis punctiformibus; scutello rubro, nigro bimaculato; elytris flavidis; rubro limbatis, atomis pallidioribus adspersis, abdomine pedibusque rubris.*

Long. 0,010. — Bolivie. Coll. Spinola et Signoret.

Jaunâtre. Tête arrondie, rouge, avec un sillon transverse sur le vertex. Prothorax jaune, deux fois plus large que long, présentant deux taches noires au bord antérieur et deux plus petites près du bord postérieur; côtés arrondis avec une impression au-dessous des yeux. Ecusson rouge avec deux macules noires à la base et deux petits points vers le milieu. Elytres jaunâtres avec les bords externes rouges et présentant sur toute leur surface un grand nombre de points transparents. Abdomen d'un brun-rougeâtre, l'appendice ♂ très petit et noir sur les bords. Pattes rouges.



242. *T. IMBRICATA.* (Pl. 21, fig. 3.)

*Fusco nigra, rubro maculata; capite brevi, fronte depresso, prothorace brevissimo antice angustato et fortiter foveolato, lateribus sinuatis; elytris rubro maculatis, nervis validis immaculatis; alis fuscis; abdomine pedibusque nigris; valvulis ♂ externis apice imbricatis.*

Long. 0,015. — Brésil. Coll. Mus. de Paris.

Noirâtre. Tête beaucoup plus large que longue, courte, maculée de rouge; front fortement déprimé; chaperon excessivement conique, vertex impressionné de chaque côté des yeux. Prothorax deux fois plus large que long, plus large postérieurement, sinué sur les côtés et présentant près du bord antérieur deux points enfoncés presque au niveau des yeux. Écusson impressionné transversalement. Elytres longues à sommet très arrondi, avec les cellules maculées de rouge et les nervures très prononcées, immaculées; les cellules terminales courtes, la cinquième à peine développée. Ailes d'un brun très enfumé. Abdomen noir, le mâle présentant un segment supplémentaire, petit; appendice ♂ très grand, réfléchi en haut et en dehors, armures copulatrices très développées et imbriquées au sommet. Pattes noires et très longues.

243. *T. DIADEMA.* (Pl. 21, fig. 4.) Burm. Handb. II. 120. 19.

*Tota nigra, capite magno subquadrato, antice leviter recurvo et bidentato, ante oculos utrinque spinoso; prothorace subquadrato, lateribus impresso; elytris albo bifasciatis, fascia antica fere arcuata, brevior.*

Long. 0,012. — Montevideo. Coll. Mus. de Berlin. de Paris. — Brésil. Coll. Spinola et Germar.

Entièrement noire. Tête grande, presque carrée, légèrement recourbée et présentant de chaque côté une forte pointe arrondie; un peu en dessus des yeux, on remarque deux dents aplaties se terminant en angle aigu; l'espace entre les deux pointes supérieures très rugueux et un peu concave; front fortement convexe et strié transversalement; joues très développées et présentant les bords externes sinueux et échancrés; yeux globuleux. Prothorax transverse, plus large en avant, lisse avec deux fortes impressions latérales. Ecusson lisse. Elytres présentant deux fascies blanches, la supérieure plus courte et un peu arquée. Abdomen présentant l'appendice ♂ presque aussi long que l'armure copulatrice.

244. T. PHYSOCEPHALA. (Pl. 21, fig. 5.)

*Nigra; capite conico proeminente tuberculoso, supra oculos spinoso, fronte verticeque transversim compressis, genis rubro maculatis. Thorace rugoso. Elytris nigris, albo basi bimaculatis et postice unifasciatis. Abdomine nigro, pedibus nigris, tibiis piceis.*

Long. 0,009. — Brésil. Coll. Spinola et Germar.

Noire. Tête très protubérante, arrondie, aplatie au-dessus et sur le front et présentant en avant des yeux et de chaque côté une pointe ou angle épineux; en dessous, sur les joues, on remarque une tache rougeâtre. Prothorax rugueux plus large que long. Elytres présentant à la base deux macules blanches, une sur la portion cubitale, l'autre sur la portion radiale, et vers le sommet une fascie la coupant entièrement et plus large vers le bord extérieur. Pattes noires, les tibias et les tarses d'un brun-rougeâtre.

## Premier Groupe.

4<sup>e</sup> Série.

Tête en triangle, plus ou moins aigu au sommet et aplatie.

Cette série se trouve composée des espèces rentrant dans le genre *Diedrocephala*, Spin. Tav. sinotica, Modène, 1850, page 57, et dont la *T. variegata* Fab., forme le type.

245. *T. PUBESCENS.* (Pl. 21, fig. 6.)

*Flava, supra deplanata; capite breviter conico, aurantiaco, supra leviter incavato, basi nigro; prothorace brunneo nigro, vittâ arcuata flava, scutello elytrisque brunneo nigris, his utrinque vitta flava ab humeris ad suturam posticè ducta, margine exteriorè flavo anguste marginato; pectore nigro albidoque variegato; abdomine nigro; pedibus flavis, tibiis brunneis, ♀.*

Long. 0,017. Patrie inconnue. Coll. Spinola.

Jaune, déprimée et pubescente. Tête rouge en dessus, jaune en dessous; concave en dessus, bombée en dessous, mais présentant cependant un aplatissement très prononcé sur le front. Prothorax plus large que long, bord postérieur plus étroit et concave, brun-noirâtre, avec une bande arquée jaune, dont les deux extrémités viennent correspondre à une bande de même couleur que l'on remarque sur les élytres, et qui, partant des épaules, vont se réunir à la suture près du sommet, bords externes jaune-orangé. Poitrine variée de noir et de blanchâtre. Abdomen noir, excepté la moitié apicale des écailles vulvaires. Pattes jaunes, avec les tibias et les tarsi brunâtres.

*Obs.* Cette espèce est remarquable par l'aplatissement général de son corps, et surtout par celui de la tête, qui est creusée en gouttière en dessus.

246. T. ULCERATA. (Pl. 21, fig. 7.)

*Flavida supra obscura, rubescens; capite triangulari, lateribus supra flavidis, antice striolatis, medio nigro bimaculato; prothorace basi obscuriore, transversim striolato, lateribus impressis; scutello magno, medio impresso; elytris flavo marginatis, atomis flavis adspersis, apice hyalinis; abdomine paulò testaceo; pedibus flavidis.*

Long. 0,012. — Brésil. Coll. Signoret.

Jaunâtre, rougeâtre en dessus. Tête triangulaire, un peu relevée au sommet, jaune latéralement en dessus, avec quelques stries et deux macules noires sur le vertex; front rugueux. Prothorax finement strié transversalement, avec deux points enfoncés en avant, communiquant par un sillon, impressions latérales très fortes; bord postérieur légèrement noirâtre. Elytres rougeâtres, avec une large bordure et un grand nombre de petites macules jaunâtres sur leurs disque; sommet hyalin. Abdomen jaune testacé, évasé dans son milieu, sommet de l'appendice ♀ bilobé de chaque côté, avec une dent carrée au milieu. Pattes jaunes.

247. T. SPATULATA. (Pl. 21, fig. 8.)

*Rubra; capite conico elongato, supra aurantiaco, nigro marginato, vertice plano; prothorace aurantiaco brunneo circumcincto; scutello aurantiaco, lateribus brunneo-marginatis; elytris brunneis, fasciis tribus communibus aurantiacis extrorsum abbreviatis; abdomine rubro, lateribus nigro trimaculatis; pedibus flavis.*

Long. 0,010, larg. 0,021. — Nouv.-Grenade. Coll. du Musée de Paris.

Rouge. Tête conique, très développée, déprimée, à bords tranchants, d'un rouge-orange, bordé de noir. Prothorax et écusson orangés, bordés de brun. Elytres brunes et présentant sur la suture trois fascies communes n'atteignant pas les bords latéraux. Abdomen rouge-vermillon, présentant sur les troisième, quatrième et cinquième segments deux macules latérales noires. Pattes jaunes.

Cette espèce, une des plus jolies et des plus grandes de ce groupe, est surtout remarquable par l'aplatissement de la tête et par ses bords qui sont tranchants.

248. *T. VARIEGATA*. (Pl. 21, fig. 9.) Fab. Syst. Ent. (1775). 684-15. Id. Sp. Ins. 325-19. Id. Mantissa (1787), 270 25. Id. Ent. (1794). iv. 35-35. Id. Syst. Ryng. (1803) 67. 24. — *T. Pulcherrima*. Blanch. Hist. Nat. III. 192-15.

*Flava; capite triangulari, supra nigra, antice flavo lineolato; prothorace nigro, interdum postice flavo maculato; scutello flavo; elytris plus minusve brunneis spatio marginali hyalino rubro lineolato, macula suturali communi pallide flava, et lineolis brevibus rubris variegatis, subtus abdomine flavo, apice nigro; pedibus flavis.*

Long. 0,009. — Brésil. Commune.

Jaune clair. Tête triangulaire, aplatie, un peu arrondie au sommet, noire, avec un grand nombre de linéoles jaunes antérieurement. Prothorax noir et présentant quelquefois une macule médiane postérieure qui s'étend, mais rarement, jusque sur la tête. Écusson jaune et quelquefois entièrement noir. Elytres plus ou moins noires, présentant un

espace largement hyalin dans lequel on observe des linéoles obliques jaunes, nuancées quelquefois de rouge; au milieu, sur la suture, une grande macule ovale jaune, parfois rouge et formant la variété *Vulnerata*. (Coll. de M. Spinola.) Au-dessous de cette macule on remarque deux points arrondis et une linéole rouge, plus rarement on remarque une macule jaune à l'angle scutellaire. Abdomen jaune, sixième segment, armure copulatrice ♂ et écailles vulvaires ♀, noirs. Pattes jaunes.

*Obs.* Il est à remarquer que l'appendice du ♂ est entièrement jaune et se détache par conséquent sur le sixième segment et l'armure copulatrice que nous indiquons noirs.

249. T. SUBFLAVA. (Pl. 21, fig. 10.) Walk. List. of Hom. 762-80.

*Flavida supra brunneo nigra; capite angulatim rotundato, antice strigis pallidis notato, elytris basi flavo uniguttatis, medio fascia triangulari communi et ante apicem maculis 2 marginalibus albidis; abdomine pedibusque pallidis.*

Long. 0,009. — Venezuela. Coll. Brit : Mus.

Jaune, d'un noir-bleuâtre en dessus. Tête triangulaire, arrondie; noire en dessus, avec quelques linéoles jaunes antérieurement, jaune en dessous, faiblement striée de chaque côté. Prothorax entièrement noir, ainsi que l'écusson. Elytres présentant le long de la suture, près de la base, deux points arrondis d'un jaune-pâle, passé le milieu, une tache triangulaire commune aux deux élytres, une macule blanche; enfin, vers le sommet et sur le bord externe, une double tache d'une forme triangulaire, la plus près du sommet beaucoup plus petite, celui-ci d'un brun-noirâtre, présentant vers le bord une macule plus foncée. Abdomen et pattes jaunes, celui-là noir au sommet, en dessous.

250. *T. TYPHLOCYBOIDES.* (Pl. 21, fig. 11.)

*Flavida, supra brunnea; capite angulatim rotundato, antice flavo strigato; scutello apice flavo; elytris fuscis, basi pruinosis, albo hyalino medio commune unifasciatis, utrinque macula laterali et punctis 3 apiceque albo hyalinis; alis fusco brunneis; abdomine flavido apice nigro; pedibus flavidis.*

Long. 0,005. — Mexique. Coll. Germar.

Jaune-pâle, brunâtre en dessus. Tête obtusément triangulaire et présentant en avant quelques faibles linéoles pâles. Ecusson avec le sommet d'un jaune vif. Elytres brunâtres, recouvertes à la base d'une poussière farineuse, et sur la portion cubitale un grand nombre de petits points blanchâtres; vers le milieu, une fascie commune aux deux élytres d'un blanc hyalin, un peu au-dessous, vers le bord externe, une large macule, entre ces deux taches et le sommet, dont l'extrême bord est d'un blanc hyalin, on remarque sur chaque élytre trois autres petits points blancs. Ailes d'un brun-noirâtre. Abdomen d'un jaune-pâle, avec les appendices et l'armure copulatrice noirs. Pattes d'un jaune-pâle.

*Obs.* L'innervation des élytres de cette espèce et même des deux précédentes, permettrait de former de ces trois espèces un groupe, ou pour mieux dire un genre à part, mais pour éviter de rejeter des espèces connues, et jusqu'à nouvel ordre; j'ai pensé bien faire en les réunissant au groupe des *Tettigonides*.

251. *T. BICOLOR.* Fab. Syst. Ryng. 65-15.

Me paraît très voisine de la *T. subflava* Walk. En voici du reste la description fabricienne.



Atra; elytris apice hyalinis. Am. mér. Mus. Dom. Smidt et Lund.

Minor. Caput triangulare, planum, atrum, nitidum, flavo maculatum. Thorax lævis, ater, immaculatus. Elytra atra, margine baseos apiceque albo hyalinis. Subtus flava, rostro atro, apice flavo, abdomine supra atrato. Pedes flavescentes. (Fabricius.)

*Obs.* Cette espèce me semble n'être qu'une des nombreuses variétés de la *T. variegata*.

252. *T. MOLLIPES*. (Pl. 21, fig. 12-13.) Say. Journ. Act. Nat. Sc. Philad. VI. 312-4. — *E. producta*, Walk. 772-102. — *T. aucta*, Walk. 773-103. — *T. minor*, Walk. ? 772-101. — *T. innotata*, Walk. ? 770-98.

*Brunnea, supra flavida; capite antice triangulari nigro lineato; prothorace postice obscuriore; scutello apice pallido. Elytris virescentibus; nervis marginibusque flavis, nervis apice valde anastomosis, apice hyalino, abdomine fusco; pedibus flavis.*

Long. 0,007. — Mexique, Cuba, Etats-Unis. Commune.

Brune en dessous, jaune plus ou moins verdâtre en dessus. Tête triangulaire, plus ou moins allongée et présentant en dessus des linéoles noires plus ou moins distinctes. Prothorax jaune-verdâtre à la base et sur son disque. Ecusson jaune. Elytres verdâtres, avec les nervures et la côte marginale jaune. Les nervures sont très anastomosées et irrégulières vers le sommet qui est hyalin. Abdomen très variable pour la couleur, j'ai des individus excessivement pâles et d'autres presque noirs : du reste cette variété de couleur se montre aussi aux autres parties du corps, et on comprend, par là, le grand nombre d'espèces qu'on a pu créer avec la même. Pattes pâles.

253. *T. ANGULIFERA*. (Pl. 21, fig. 14.) Walker. List of Hom. 771-99. *T. antica*. Walk. Id. 771-100.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, et je ne serais pas éloigné de la considérer comme variété. La forme plus arrondie de la tête la rapprocherait beaucoup de la *T. novæboracensis* Fich, n° 168. Mais l'aspect et la forme générale de l'insecte me font la placer ici. En fait de caractères distinctifs, il est difficile de lui en assigner, et je dirai même qu'avec les meilleures descriptions et les meilleures figures il serait impossible de distinguer la précédente de celle-ci et même des suivantes; et ce n'est qu'en les possédant toutes qu'on peut arriver à les séparer et à les reconnaître, ces espèces variant à l'infini, et pour la taille et pour la couleur, et il n'est pas étonnant de voir le nombre considérable d'espèces que M. Walker a formé avec ces individus.

Cependant, comme il faut donner une description, je vais tâcher en peu de mots de bien la diagnostiquer : tête aussi longue que large, arrondie, unicolore; dans la précédente elle est toujours plus longue, anguleusement arrondie, colorée de bistre en dessous et plus aplatie. Le bord postérieur du prothorax est plus échancré dans cette espèce et presque droit dans la *T. mollipes*.

Tels sont les seuls caractères qui peuvent les différencier.

254. *T. 7-GUTTATA*. (Pl. 21, fig. 15.) Walk. List. of Homopt. 773-104.

*Flavida; capite triangulari longiore quam latiore, apice acuminato, lateribus strigosis nigro tripunctato, subtus fusco*

*brunneo strigoso; prothorace scutelloque nigro bimaculatis; elytris hyalino virescentibus, flavo marginatis; abdomine pedibusque flavidis.*

Long. 0,008. — Floride. Coll. Brit : Museum.

Cette espèce, pour la couleur, la taille et l'aspect général, ressemble beaucoup à la *T. mollipes* Say. Elle n'en diffère que par la tête beaucoup plus acuminée et par les sept macules noires dont cet insecte est orné en dessus : de ces macules, trois sont sur la tête, une apicale, deux basilaires; deux sur le prothorax près du bord antérieur, et entre elles on remarque une linéole ou deux; enfin, les deux dernières s'observent à la base de l'écusson.

Pour le reste, elle est en tout semblable aux précédentes.

255. *T. LINEATOCOLLIS*. (Pl. 21, fig. 16.)

*Flava; capite angulato, nigro lineato antice recurvo, lateribus linea impresso, medio paulo carinato; prothorace virescente, nigro variegato, scutello flavo, nigro notato; elytris rubescentibus, flavo marginatis, nervis nigris, abdomine flavo rubescente; pedibus flavis.*

Long. 0,009. — Madagascar. Recueillie par notre collègue et ami Coquerel.

Jaunâtre, linéolée de noir au-dessus. Tête anguleuse un peu plus longue que large, recourbée légèrement en avant et carénée au milieu par l'effet de deux sillons latéraux, qui, du sommet de la tête vont se rendre, en suivant une ligne plus ou moins sinueuse, à la base, près du bord interne et basilaire des yeux. Prothorax verdâtre à la base. Ecusson jaune. Elytres rougeâtres, marginées de jaune et présentant les nervures plus ou moins obscures, quelquefois noires. Ailes enfumées. Abdomen et pattes d'un jaune-pâle, le premier un peu rougeâtre.

Je ne vois pas beaucoup de différence entre cette *Tettigone* et la suivante, et si ce n'est, les linéoles noires du prothorax que nous voyons ici la nuance plus foncée des élytres et l'habitat, je crois que je les aurais réunies.

256. *T. VIRIDESCENS*. Walker. List. of Hom. 765-85.

*Flava, supra ferruginea; capite angulato nigro lineato; prothorace virescente, antice flavescente; scutello flavo nigro notato; elytris ferrugineis margine flavescens, nervis pallidis; abdomine pedibusque pallidis.*

Long. 0,009. — Venezuela. Coll. Brit : Mus.

Cette espèce me semble très voisine de la précédente, et sans la différence de localité, j'aurais été porté à ne la considérer que comme variété. Elle ne diffère de la précédente que par l'absence complète des lignes noires du prothorax et par les bords de l'élytre beaucoup plus pâles et les nervures jaunes : tout le reste est identique dans les deux insectes.

257. *T. PLANA*. Fab. Mantissa, 261-14. Id. Ent. Syst. IV-5-14. Id. Syst. Ryng. 66-21.

*Fronte porrectâ, planâ flavescens; thorace elytrisque ferrugineis.*

Hab. Cayenne: Mus. D. Rohr.

Parva. Caput porrectum, supra planum flavescens, margine parum ferrugineo, subtus unisulcatum. Thorax ferrugineus margine antico flavo. Elytra ferruginea, apice hyalina, nitida. Corpus flavum abdomine supra ferrugineo (Fabricius).

Dans la description fabricienne qui précède, il me semble voir une espèce très voisine de la précédente, aussi me

paraît-il convenable de la mettre ici, afin d'appeler l'attention des entomologistes sur cette espèce.

258. *T. PALLIPES*. Fab. Mantissa. 261-15. Id. Ent. Syst.  
IV-5-15. Id. Syst. Ryng. 66-22.

*Fronte porrecta, plana, elytris viridibus apice hyalinis.*

Hab. Cayenne. Mus. Dom. Rohr.

Statura omnino præcedentis (*plana*). Caput porrectum, planum, nigrum margine omni albido. Thorax virescens litura antica nigra. Elytra lævia, viridia, basi parum flavescencia, apice hyalina et ante apicem striga macularum nigrarum. Abdomen supra fulvum, ano nigro, subtus flavum. Alæ hyalinæ. Pedes pallidi. (Fabricius.)

Je mets encore cette espèce ici, car il me paraît qu'elle doit être voisine de ce groupe.

#### PREMIER GROUPE.

##### 5<sup>e</sup> Série.

*Helochara* Fitch., division qui se distinguerait de toutes les autres par le caractère suivant facile à saisir : dilatation aplatie de l'extrémité de la soie des antennes dans les mâles. Le reste comme dans les *Tettigones*.

259. *T. COMMUNIS*. (Pl. 21, fig. 17.) *Heloch. communis* Fitch. Cat: with refer: Fourth Ann: Rep: of the regents of the univ., pag. 56. — *T. similis* Walk. 769-96 (nec *Herbida* Walk.)

*Flava punctatissima, parum virescens; capite unguatim rotundato, nigro strigoso, subtus brunneo, antennis apice*

*dilatatis* ♂, *depressis et recurvatis*; *prothorace postice fuscescente, punctatissimo*; *elytris flavis plus minusve virescentibus flavo marginatis*; *abdomine nigro*; *pedibus flavis*.

Long. 0,006. — Etats-Unis.

Cette espèce, une des plus petites, remarquable par la dilatation de l'extrémité de l'antenne du ♂ ressemble beaucoup à la *T. angulifera*, mais elle s'en distingue de suite par la ponctuation fine dont est recouvert tout l'insecte.

Tête triangulairement arrondie, plus large que longue, finement striée de noir. Prothorax un peu plus étroit que la tête. Bord postérieur fortement concave, un peu plus clair vers le bord antérieur que vers le postérieur. Elytres verdâtres, avec le bord externe jaune, sommet hyalin. Abdomen et poitrine noirs. Pattes jaunes.

#### DEUXIÈME GROUPE.

*Aulacizes*. Am. et Serv.

Ce groupe renferme toutes les espèces dont la tête offre un sillon longitudinal sur le vertex et dont les tibias antérieurs ne sont pas dilatés; le type de ce groupe serait la *T. quadripunctata* Germar.

260. *T. IGNOTA*. (Pl. 21, fig. 18.) Walk. List. of Hom.  
766-89.

*Obscure brunnea, nitida, capite trisulcato, prothorace immaculato*; *scutello foveolato*; *elytris rubro guttatis apice anguste hyalino*; *subtus cum pedibus squalidè flavido*.

Long. 0,007. — Bolivie. Collections Brit: Museum et Signoret.

D'un brun-rougeâtre obscur, brillante, présentant trois sillons sur la tête, un médian et deux latéraux dans lesquels sont insérés les ocelles. Prothorax et écusson immaculés, le premier présentant près du bord antérieur deux points enfoncés, le dernier bifovéolé. Elytres présentant un grand nombre de gouttes rouges, dont trois plus grandes le long du bord externe; celle près du sommet, un peu plus pâle, avec quelques atômes blanchâtres autour; sommet hyalin à l'extrémité. Abdomen brun en dessus et d'un jaune sale en dessous, ainsi que les pattes.



# NOUVELLES OBSERVATIONS

SUR LES

## DIPTÈRES D'EUROPE

DE LA TRIBU DES *TACHINAIRES* (Suite) (1).

Par M. MACQUART.

---

(Séance du 10 Septembre 1851).

---

Les Tachinaires que nous avons décrites jusqu'ici dans les Annales sont celles dont le style des antennes est composé de trois articles, et celles dont ce style, étant de deux articles, est nu. On peut considérer ces Tachinaires comme réunissant les caractères de la tribu dans leur plénitude. Il nous reste à décrire celles dont le style antennaire est plus ou moins velu, et qui joignent à ce caractère le corps généralement d'un noir luisant, le front souvent étroit  $\sigma$ , les antennes souvent courtes, à deuxième article un peu allongé, l'abdomen ordinairement elliptique, les ailes à première cellule postérieure tantôt fermée, tantôt entr'ouverte, aboutissant presque toujours au sommet, à première nervure transversale située à la hauteur de l'extrémité de la cellule médiastine, à deuxième située le plus souvent vers le milieu, entre la première et le coude; enfin, souvent une pointe au bord extérieur.

Dans ces Tachinaires, le type de la tribu s'altère et tend à se rapprocher de celui des tribus suivantes, et particulièrement des Dexiaires, et elles leur ont été assimilées en partie par Meigen. Tels sont l'*Anthracia caminaria*, le *Nyctia maura*, le *Morinia melanogaster*. Cependant ils ne présentent ni la carène de la face, ni la longueur des pieds

(1) Voyez 2<sup>e</sup> Série, Tome III (1845), page 237; Tome VI, (1848), page 85; Tome VII (1849), p. 353; Tome VIII (1850), page 449, et 3<sup>e</sup> Série, Tome II (1854), p. 373.

qui caractérisent surtout les Dexiaires, et ont au contraire, avec les Tachinaires précédentes, des rapports qui nous déterminent à les y réunir.

L'organisation des Tachinaires de cette dernière section présente encore plus de modifications que celle des précédentes. La trompe, les palpes, la face, le front, les antennes, les yeux, l'abdomen, les ailes, y sont assujétis; les nervures de ces dernières surtout y prennent part; et, comme les caractères qu'elles fournissent sont plus accessibles à la vue que la plupart des autres, elles ont eu de l'influence sur la classification de ces Tachinaires, qui a subi d'assez grandes vicissitudes.

Meigen avait disséminé ces Muscides parmi les Tachines, les Ocyptères et les Dexies. M. Robineau-Desvoidy en avait formé plusieurs sections de ses Entomobies sous les noms de Séricocérées, de Ptilocérées, de Gagatées, de Dufourides et de Macquartides, chacune divisée en genres nombreux. Nous les avons, dans les Suites à Buffon, réunies en cinq genres : les Zophomyies, les Labidigastres, les Séricocères, les Ptilocères et les Mélanophores. Ensuite Meigen, dans son volume supplémentaire, a adopté quelques-uns des genres de M. Robineau-Desvoidy et des nôtres, et il en a établi plusieurs nouveaux, dont le principal caractère réside dans la disposition des nervures alaires. M. Zetterstedt, fidèle à son système contraire à la multiplicité des genres, les a laissées confondues dans les genres Tachine et Dexie. Enfin, nous en formons aussi quelques-uns dont les caractères ne nous paraissent pas avoir moins d'importance.

Cette multiplicité des genres, que produisent les nombreuses modifications organiques dans cette dernière section des Tachinaires, est balancée par le petit nombre des espèces que comprennent la plupart d'entr'eux, comparative-

ment à ceux des sections précédentes. Plus les types génériques se multiplient, plus les spécifiques sont stériles.

Ces Tachinaires, considérées sous le rapport de leurs habitudes, diffèrent aussi des autres dans une proportion analogue à celle que présentent respectivement leurs différences organiques. Le parasitisme, commun à la tribu entière, s'exerce différemment, au moins autant que nous pouvons en juger par le petit nombre des observations recueillies jusqu'à ce jour. Tandis que, dans les deux premières sections, les femelles, à peu d'exceptions près, déposent leurs œufs sur les chenilles des Lépidoptères, qui deviennent ainsi la proie de leurs larves, ce sont, le plus souvent, des insectes des autres ordres dont les Tachinaires de ce dernier groupe sont parasites. C'est ainsi qu'un *Rhinophora* se développe dans la *Cassida viridis*; que l'*Ocyptera bicolor* vit aux dépens du *Pentatoma grisea*, d'après les belles observations de M. Léon Dufour; que les *Scopolia* comme les *Miltogrammes* fréquentent les terrains sablonneux, criblés de trous dans lesquels les Hyménoptères fossoyeurs déposent les insectes destinés à la nourriture de leurs larves; que les *Nycties* se tiennent sur les troncs d'arbres, à la recherche d'autres larves; que le *Melanophora ruralis* se trouve souvent dans nos habitations et sur nos fenêtres, attiré sans doute par nos insectes domestiques. Quelques légères que soient encore ces données sur les mœurs de cette section des Tachinaires, nous ne pouvons y méconnaître cette modification dans l'instinct aussi important que singulier de ces grandes tribus, destinées, conjointement avec les Ichneumonides, à restreindre le nombre souvent excessif des larves et surtout des chenilles, qui sans cette puissance modératrice détruiraient toute végétation.

Corps généralement petit et d'un noir luisant, plus ou moins dénué de duvet. Front Celles-ci souvent courtes; deuxième article souvent assez allongé; style ordinairement première cellule postérieure souvent fermée, aboutissant presque toujours à l'extrémité située le plus souvent vers le milieu, entre la première et le coude.

Abdomen terminé par 2 crochets, ♀.	} Première cellule postérieure des ailes ouverte . . . . .	} Première cellule postérieure fermée . . . . .	Yeux velus.	} Front large, ♂, ♀. Anten	} Front étroit, ♂. Antennes	Troisième article des anten	} Style	} nu ou		
									} Troisième article des antennes différent peu du deuxième.	} Style
Abdomen non terminé par 2 crochets, ♀.	} Première cellule postérieure ouverte	} Première cellule postérieure à pétiote court.	Yeux nus.	} Antennes inclinées.	} Face	} Face	} avant	Ye		
									} Antennes couchées.	} Y
									} Première cellule postérieure à pétiote allongé.	} Face sans soies au bord des yeux.

♂; soies frontales assez menues, ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Abdomen le plus souvent elliptique. Ailes souvent à pointe au bord extérieur; veine transversale située à la hauteur de l'extrémité de la cellule médiastine; deuxième

.....	<i>Labidigastre.</i>
.....	<i>Clélie.</i>
.....	<i>Erébie.</i>
.....	<i>Zophomyie.</i>
..... plus long que le deuxième	<i>Hypostène.</i>
..... cinquième article des antennes terminé par un onglet	<i>Omuicera.</i>
.....	<i>Gymnostyline.</i>
..... cinquième article des antennes non terminé par un onglet. { Face bordée de soies. . . . .	<i>Uromyie.</i>
..... { Face non bordée de soies. { Abdomen terminé par une armure couchée sous le ventre. . . . .	<i>Médorie.</i>
..... { Abdomen non terminé par une armure couchée. . . . .	<i>Nyctie.</i>
..... Abdomen saillant. Première cellule postérieure aboutissant au bord antérieur. . . . .	<i>Calobatémyle.</i>
..... Abdomen non saillant. Première cellule postérieure aboutissant à l'extrémité. { Pieds allongés. . . . .	<i>Morinie.</i>
..... { Pieds de longueur ordinaire . . . . .	<i>Microsome.</i>
.....	<i>Clista.</i>
..... Face inclinée en avant, nue . . . . .	<i>Pétéine.</i>
..... Face inclinée en arrière, ciliée. . . . .	<i>Fallénie.</i>
..... cinquième article des antennes beaucoup plus long que le deuxième. Face inclinée. . . . .	<i>Tryphère.</i>
..... cinquième article des antennes différent peu du deuxième. Face perpendiculaire . . . . .	<i>Plésionèvre.</i>
..... Abdomen non saillant. . . . .	<i>Anthracie.</i>
..... Abdomen saillant. { Antennes n'atteignant pas l'épistome. . . . .	<i>Microchéilosie.</i>
..... { Antennes atteignant l'épistome. . . . .	<i>Rhinophore.</i>
.....	<i>Leucostome.</i>
..... Face perpendiculaire . . . . .	<i>Scopolie.</i>
..... Face inclinée. { Face ciliée. . . . .	<i>Brachystyle.</i>
..... { Face nue. Antennes à style court. . . . .	<i>Plésine.</i>
..... Face inclinée. Front saillant. . . . .	<i>Mélanophore.</i>
..... Face perpendiculaire. Front non saillant. . . . .	

G. LABIDIGASTRE, *Labidigaster*.

Palpes grêles, cylindriques. Face un peu concave, nue; épistome peu saillant. Front peu saillant, ordinairement assez large; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci couchées, n'atteignant pas l'épistome; deuxième article un peu allongé; troisième ordinairement une fois et demie aussi long que le deuxième; style brièvement velu. Yeux velus. Abdomen elliptique; des soies au milieu des segments; celui des femelles terminé par deux crochets. Ailes: première cellule postérieure ouverte, aboutissant avant l'extrémité; deuxième nervure transversale située au-delà du milieu entre la première et le coude.

*Tachina*, Meigen.— *Dionœa*, Rob.-Desv. — *Labidigaster*, Macq., Dipt. du Nord. — *Labidigaster*, Meig. 7.

Le caractère principal de ce genre et du suivant est une anomalie singulière: il consiste en deux crochets insérés à l'extrémité de l'abdomen dans les femelles, semblables à ceux que présentent souvent les insectes mâles, et qui font partie de l'armure copulatrice. Dans ce genre, serait-ce aux femelles que cette armure est dévolue? ou bien, ces crochets seraient-ils un appendice de l'oviducte destiné à faciliter la déposition des œufs? Ces questions appellent les investigations des physiologistes.

## 1. LABIDIGASTER FORCIPATUS.

*Nigra nitida. Facie nivea. Abdomine elongato, incisuris albidis.* Tab. 16, fig. 1. Long. 0,008, 0,010. ♀.

*Tachina forcipata.* Wied., Meig., 4, 272.— *Dionœa for-*

*cipata*, Rob.-D., 253. — *Cassidemyia forcipata*, Macq., S. à B., 2, 164. — *Labidigaster forcipata*, Macq., Dipt. du Nord de la Fr., Meig., 7, 228.

Palpes noirs. Face blanchâtre, à reflets noirs. Front à bande noire et côtés blancs. Antennes noires. Thorax et abdomen d'un noir luisant; le premier à léger duvet blanc; incisions de ce dernier blanches. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes un peu grisâtres; un peu de jaunâtre à la base; nervure externo-médiaire un peu arquée au delà du coude; deuxième transversale un peu sinueuse, située au milieu entre la première et le coude.

Sur les fleurs.

## 2. LABIDIGASTER INTERMEDIA, nov.

*Nigra nitida. Antennis articulo tertio elongato.* Tab. 16, fig. 2. Long. 0,006. ♂, ♀.

Palpes noirs. Face grise, perpendiculaire. Front assez étroit, ♂, ♀, à bande noire; côtés blancs, changeant en noir; soies descendant jusqu'au quart de la face; deux sous la base des antennes. Celles-ci noires, n'atteignant pas l'épistome; deuxième article assez court; troisième prismatique, quatre fois aussi long que le deuxième; style renflé jusqu'au tiers. Cuillerons un peu brunâtres. Ailes grisâtres; nervure externo-médiaire presque droite au delà du coude; deuxième transversale droite, peu oblique, située un peu en deçà du milieu entre la première et le coude.

De Nordshausen. M. Hoffmeister.

## G. CLÉLIE, *Cletia*.

Palpes grêles, cylindriques. Face perpendiculaire, nue;



épistome peu saillant. Front fort peu saillant, large, ♀ ; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci presque couchées, n'atteignant pas l'épistome ; deuxième article un peu allongé ; troisième prismatique, une fois et demie aussi long que le deuxième ; style nu. Yeux nus. Abdomen elliptique ; pas de soies au milieu des segments ; celui des femelles terminé par deux crochets. Cuillerons larges Ailes : première cellule postérieure fermée, à pétiole aboutissant près de l'extrémité ; deuxième nervure transversale située près du milieu entre la première et le coude.

*Clelia*, Rob.-D.

En adoptant ce genre formé par M. Robineau-Desvoidy, nous y ajoutons plusieurs caractères qui les distinguent davantage des Labidigastres, tels sont les yeux nus, le style des antennes également nu, l'absence des soies au milieu des segments de l'abdomen.

Ces Diptères vivent sur les fleurs.

#### CLELIA MINOR, Rob.-D. 256.

*Atra nitida. Palpis flavis. Thorace subcinerascens.* Tab. 16, fig. 3. Long. 0,005. ♀.

Palpes jaunes, à base noire. Face blanche. Front à bande noire et côtés blanchâtres. Antennes noires. Thorax à léger duvet blanc. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes claires, à base un peu jaunâtre ; première cellule postérieure à long pétiole ; deuxième nervure transversale peu oblique, droite, située au delà du milieu entre la première et le coude.

Sur les fleurs. Je l'ai reçue de M. Perris, de Mont-de-Marsan.

Je le rapporte avec doute du *C. minor*, Rob.-D., qui ne fait pas mention du long pétiole de la première cellule postérieure.

### G. ERÉBIE, *Erebia*.

Face assez courte, non bordée de soies ; épistome saillant. Front peu saillant, *large* ♂, ♀ ; soies ne descendant que jusqu'au quart de la face. Antennes *inclinées* atteignant l'épistome ; deuxième article un peu allongé ; troisième un peu plus long que le deuxième ; style *nu*, ou pubescent, renflé seulement à la base. Yeux ordinairement velus. Abdomen elliptique ; premier segment un peu plus court que les autres ; des soies au milieu des deuxième et troisième. Ailes à pointe au bord extérieur ; première cellule postérieure aboutissant près de l'extrémité ; première nervure transversale située en deçà des deux tiers entre la première et le coude.

*Musca*, Fab. Spec. Ins., Ent. Syst., Schr. Faun. boie., Ins. Aust. Gmel. — *Tachina*, Fab. Syst. antl., Meig., Zett. — *Echenomyia*, Duméril. — *Erebia*, Rob.-D., Meig., 7 vol. — *Zophomyia*, Macq., S. à B.

Nous adoptons, à l'exemple de Meigen dans son supplément, ce genre fondé par M. Robineau-Desvoidy, et que nous avons réuni aux Zophomyes dans les Suites à Buffon. Ses caractères principaux sont : le front large dans les deux sexes, les antennes inclinées, dont le troisième article est un peu plus court et le style nu ou pubescent.

L'*Erebia tremula* qui est le type de ce genre, n'est commun nulle part, mais je l'ai trouvé partout, jusques sur le

mont St-Gothard. Il se pose sur les fleurs et aussi sur le tronc des arbres. L'*E. nitida* a été vu par M. Robineau-Desvoidy, sur le talus d'un terrain sablonneux et criblé de trous d'Hyménoptères.

### 1. EREBIA TREMULA.

*Nigra nitida. Alis fuscans, basi ferrugineis, nervo transverso secundo obliquo.* Tab. 16, fig. 4. Long. 0,010. ♂, ♀.

*Musca tremula*, Fab. S. E. 4. 325. 56. Gmel. S. N. 5. 2846. 77. Schr. f. 6. 3. 2440.—*Tachina tremula*, Fall. M. 34. 70. Meig., 4. 272. — *Zophomyia tremula*, Macq., S. à B. 2. 159. — *Macquartia tremula*, Rob.-D., 208.

Palpes brunâtres, à extrémité noirâtre. Face d'un blanc argenté; épistome saillant. Front saillant et conique; bande noire, à reflets gris; côtés d'un blanc argenté. Antennes noires, inclinées. Thorax à léger duvet blanc et bandes noires. Cuillerons jaunes. Ailes un peu brunâtres, à base ferrugineuse; nervure externo-mediaire un peu arquée au-delà du coude; deuxième transversale presque droite. située en deçà des deux tiers entre la première et le coude.

Assez commune sur les fleurs.

### 2. EREBIA VICINA, nob.

*Atra nitida. Alis fuscans, basi ferrugineis, nervo transverso 2° perpendiculari.* Tab. 16, fig. 5. Long. 0,011. ♂.

Semblable au *Z. tremula*, excepté: épistome moins saillant. Front moins proéminent, point conique. Antennes appliquées contre la face. Ailes: deuxième nervure transversale perpendiculaire.

Des environs de Paris. Collection de M. L. Fairmaire. Je l'ai aussi prise à Sachin, près de St-Pol.

3. *EREBIA NITIDA*. Macq., S. à B., 2. 160.

*Nigra-coerulea nitida*. Thorace subcinereo. Abdomine tribus fasciis albis. Palpis nigris. Tab. 16, fig. 6. Long. 0,010. ♀.

*Minetta nitida*. Rob.-D., 209.

Face blanchâtre, un peu bordée de poils à sa base. Front à bande noire et côtés à léger duvet gris ; soies descendant jusqu'au tiers de la face ; deux sous la base des antennes. Celles-ci noires, assez longues, presque couchées ; deuxième article allongé ; troisième prismatique, trois fois aussi long que le deuxième. Yeux nus. Abdomen elliptique ; des soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes assez courtes, à base et bord extérieur d'un roux-brunâtre ; une pointe au bord extérieur.

Cette espèce est assez rare.

4. *EREBIA FLAVIPALPIS*, nob.

*Nigra, cinereo subpubescens*. Abdomine elliptico. Palpis flavis. Tab. 16, fig. 7. Long. 0,007. ♂.

Face inclinée, d'un blanc argenté. Front saillant, à bande noire ; côtés d'un blanc ardoisé ; soies ne descendant pas sur la face. Antennes noires ; deuxième article un peu allongé, brun, à bord postérieur testacé ; troisième assez large, une fois plus long que le deuxième ; style manque. Thorax et abdomen à léger duvet gris ; ce dernier muni de soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes à base et bord extérieur jaunâtres ; nervures comme l'*E. tremula* ; deuxième transversale un peu sinueuse et plus oblique ; pas de pointe au bord extérieur.

De Nordhausen. M. Hoffmeister.

G. ZOPHOMYIE, *Zophomyia*.

Face assez courte, non bordée de soies; épistome assez saillant. Front peu saillant, fort étroit ♂, large ♀; soies ne descendant que jusqu'au quart de la face. Antennes couchées, courtes, n'atteignant pas l'épistome; deuxième article un peu allongé; troisième une fois et demie aussi long que le deuxième; style brièvement velu, quelquefois tomenteux, renflé seulement jusqu'au quart de sa longueur. Yeux ordinairement velus. Abdomen ovale ou elliptique, premier segment presque aussi long que les suivants; ordinairement des soies au milieu des deuxième et troisième. Ailes assez grandes, avec ou sans pointe au bord extérieur; première cellule postérieure aboutissant près de l'extrémité; nervure externo-médiaire située ordinairement en deçà des deux tiers entre la première et le coude.

*Tachina*, Meig., Zett. — *Macquartia*, Rob.-D., Meig. v. 7.  
— *Zophomyia*, Macq. S. à B.

M. Robineau-Desvoidy, dans son essai sur les Myodaires, forme une section de ses Entomobies (Tachinaires), distinguée des autres par ces caractères, et à laquelle il voulut bien donner le nom de Macquartides, composée des genres *Macquartia*, *Amedea*, *Erebia*, *Minetta*, *Albinia*, et *Novia*. Je dus me borner, dans les Suites à Buffon, à en former un seul genre que je nommai *Zophomyia*, de la livrée noire de ces Muscides. Depuis, Meigen, dans le volume supplémentaire de son ouvrage, les divisa en deux genres: les *Macquartia* et les *Erebia*, et, en effet, ce dernier est fondé sur des caractères assez importants.

Les Zophomyies, assez nombreuses en espèces, présentent

plusieurs modifications organiques, tout en conservant l'unité générique : le style des antennes, ordinairement velu, n'est quelquefois que tomenteux ; les yeux sont nus dans quelques espèces ; l'abdomen est tantôt ovale, tantôt elliptique ; il n'a pas toujours des soies au milieu des segments ; les ailes sont munies ou dénuées de pointe au bord extérieur ; enfin les nervures, sans perdre le caractère propre au genre, se diversifie dans les dispositions secondaires.

Aucune observation encore n'a été faite sur le développement de ces Tachinaires.

PALPES FAUVES.

1. ZOPHOMYIA MICROCERA. Macq., S. à B. 2, 161.

*Cœruleo nigra, albo-subpubescens. Palpis rufis, apice nigris. Alis flavidis.* Tab. 16, fig. 8. Long. 0,007. ♀.

*Macquartia microcera.* Rob.-D. 206. Meig. 7, 231.

Face noire, assez courte, à duvet blanchâtre. Front large ; bande noire, à reflets gris ; côtés à duvet blanchâtre. Antennes noires ; troisième article assez large, une fois plus long que le deuxième, arrondi à l'extrémité ; style peu tomenteux. Thorax à léger duvet blanchâtre et bandes nues. Abdomen elliptique ; pas de soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes d'un jaune-brunâtre pâle ; première cellule postérieure aboutissant un peu avant l'extrémité ; nervure externo-médiaire presque droite au-delà du coude ; deuxième transversale droite, insérée en deçà des deux tiers entre la première et le coude ; pas de pointe au bord extérieur.

De France. Je l'ai reçue de M. L. Dufour.

## 2. ZOPHOMYIA RUFIPALPIS, nob.

*Viridi-nigra. Thorace albo-pubescente, vittato. Palpis rufis, apice nigris.* Tab. 16, fig. 9. Long. 0,009. ♀.

Face et côtés du front à duvet blanc. Antennes noires; style pubescent. Thorax à duvet blanc et bandes noires. Abdomen à soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes grisâtres, à base jaune; nervure externo-médiaire droite au delà du coude; deuxième transversale sinueuse, située en deçà des deux tiers entre la première et le coude; une pointe au bord extérieur.

Je l'ai reçue de M. Stæger, de Copenhague.

## 3. ZOPHOMYIA VARIPALPIS, nob.

*Viridi-nigra, albido-subpubescens. Palpis rufis apice nigris. Calyptris flavidis.* Tab. 16, fig. 10. Long. 0,008. ♀.

Face blanche, non ciliée. Front à côtés blancs et reflets noirâtres; bande noire; soies ne descendant que jusqu'à la moitié du deuxième article des antennes; celles-ci noires. Yeux brièvement velus. Thorax d'un vert-noirâtre, à léger duvet blanc et lignes noires. Abdomen d'un vert foncé très luisant; un peu de duvet blanc sur les côtés; soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons d'un jaune-blanchâtre. Ailes assez claires, à base jaune; une pointe au bord extérieur; nervures comme dans le *Z. gymnophthalma*.

De Mons. Communiquée par M. Demoulin.

## 4. ZOPHOMYIA ALBICALYPTRATA, nob.

*Thorace nigro. Abdomine viridi nigro. Palpis rufis. Calyptris albis.* Tab. 16, fig. 11. Long. 0,007. ♀.



Face noire, à léger duvet gris. Front noir. Antennes courtes, noires; style velu. Yeux nus. Thorax noir, à léger duvet gris. Abdomen d'un noir un peu olivâtre. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes assez claires; deuxième nervure transversale oblique, au milieu entre la première et le coude.

De Mons. Communiquée par M. Demoulin.

#### 5. ZOPHOMYIA TIBIALIS, nob.

*Viridi nigra, griseo subpubescens. Abdomine oblonga. Palpis tibialisque rufis. Antennis stylo nudo.* Tab. 16, fig. 12. Long. 0,009. ♂.

Voisin du *M. chalconata*. Palpes fauves. Face assez courte, d'un gris-blanchâtre, peu ciliée. Front avancé, linéaire, antérieurement noir, bordé de blanc; soies peu allongées, ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Antennes noires; troisième article trois fois aussi long que le deuxième; style nu, épaissi seulement à la base. Thorax d'un noir un peu verdâtre, à léger duvet gris et lignes noires. Abdomen allongé, d'un vert-olive noirâtre, à léger duvet gris; des soies au milieu des segments. Pieds noirs; jambes fauves. Cuillerons d'un fauve un peu brunâtre. Ailes un peu brunâtres, une pointe au bord extérieur; nervure externo-médiaire arquée au delà du coude; deuxième transversale un peu sinueuse, située en deçà des deux tiers entre la première et le coude.

De Mons, communiquée par M. Demoulin.

#### 6. ZOPHOMYIA CLAUSA, nob.

*Viridi-nigra nitida. Palpis calyptrisque flavis. Alis cellula postica prima clausa.* Tab. 16, fig. 13. Long. 0,007. ♀.

Face noire, à duvet gris, blanc sur les côtés. Front noir, à duvet blanc sur les côtés. Antennes noires, n'atteignant que la moitié de la longueur de la face; troisième article à peine double du deuxième; style pubescent. Yeux nus. Thorax à bandes de duvet blanc. Abdomen d'un noir-verdâtre. Pieds noirs. Ailes un peu roussâtres; première cellule sous-marginale fermée, aboutissant au bord extérieur près de l'extrémité; nervure externo-médiaire droite après le coude.

Dans l'individu observé, la deuxième nervure transversale est appendiculée vers le milieu.

De la France méridionale.

#### PALPES NOIRS.

##### 7. ZOPHOMYIA CHALYBEATA, Macq., S. à B. 2, 161.

*Atra cœrulea. Palpis nigris. Calyptris albis.* Tab. 16, fig. 14. Long. 0,010. ♂, ♀.

*Tachina chalybeata*, Meig., 4, 271. — *Macquartia chalybeata*, Meig., 7, 229.

Face à duvet argenté. Front à bande mate et côtés polis. Abdomen ovale, des soies au milieu des segments. Ailes grisâtres, à base brune; nervure externo-médiaire droite au delà du coude; deuxième transversale un peu sinueuse, située aux deux tiers entre la première et le coude.

Sur les fleurs.

##### 8. ZOPHOMYIA FLAVICALYPTRATA, nob.

*Atra cœrulea. Palpis nigris. Calyptris flavis.* Tab. 16, fig. 15. Long. 0,007. ♀.

Voisin du *M. chalybeata* ; il n'en diffère que par les cuillerons jaunes et par les ailes, dont la deuxième nervure transversale est située en deçà des deux tiers entre la première et le coude.

De Suisse. Il m'a été communiqué par M. Brémi.

9. ZOPHOMYIA EGENS, Wied. Macq., S. à B., 2, 160.

*Cinerea. Thorace vittis nigris. Palpis pedibusque nigris. Calyptris flavidis.* Tab. 16, fig. 16. Long. 0,009. ♂, ♀.

*Tachina egens*, Meig., 4, 2, 75. — *Macquartia egens*, Rob.-D., Meig., 7, 229.

Face grise, à reflets noirs. Front noir ♂, à bande noire et côtés gris ♀. Antennes noires. Thorax d'un gris-noirâtre ♂, cendré ♀. Abdomen elliptique, convexe, cendré, à reflets verdâtres; une ligne dorsale obscure. Ailes assez grandes, brunâtres, à base jaune et pointe au bord extérieur; nervure externo-médiaire à coude arrondi; deuxième transversale sinueuse, située au delà du milieu entre la première et le coude.

Sur les fleurs.

10. ZOPHOMYIA GERMANICA.

*Nigra cinereo subpubescens. Palpis nigris. Calyptris flavis. Alis claris.* Tab. 16, fig. 17.

*Macquartia germanica*, Rob.-D., 205. Meig., 7, 232.

Côtés de la face et du front blancs. Antennes noires. Thorax et abdomen à légers reflets bleus; ce dernier muni de soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons jaunes. Ailes assez claires; deuxième nervure transversale

sinueuse, située en deçà des deux tiers entre la première et le coude.

Je l'ai reçu de M. Vonwinthem, de Hambourg.

11. ZOPHOMYIA OENEA, Meig., 4, 273.

*Viridi-œnea. Abdomine ovato. Palpis nigris. Calyptris flavidis. Alis nervo marginali basi spinoso.* Tab. 16, fig. 18. Long. 0,008. ♀.

Palpes un peu renflés en massue. Face blanche, à reflets noirâtres. Front à bande noire; côtés ♀ d'un noir-verdâtre luisant, à duvet blanc. Antennes brunes; troisième article ♀ une fois plus long que le deuxième, ♂ presque égal. Thorax et abdomen d'un noir-verdâtre luisant. Pieds noirs. Ailes claires, à base jaune; nervure externo-médiaire un peu arquée au delà du coude; deuxième transversale presque droite, située ordinairement au milieu entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

Dans la même collection, et comme variété de cette espèce, il se trouve un autre individu qui en diffère par la deuxième nervure transversale des ailes, située aux deux tiers entre la première et le coude.

12. ZOPHOMYIA FLAVIPENNIS, nob.

*Nigra œnescans, albo-subpubescens, Alis flavidis. Antennis porrectis; stylo nudo.* Tab. 16, fig. 19. Long. 0,008. ♀.

Palpes noirs. Face blanche. Front à bande noire, large; côtés blancs; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci noires, dirigées en avant; troisième

article double du deuxième ; style nu, renflé seulement à la base. Yeux nus. Abdomen assez étroit, des soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes jaunâtres ; une petite pointe au bord extérieur ; nervure externo-médiaire presque droite ; deuxième transversale peu sinueuse, située en deçà des deux tiers entre la première et le coude.

M. Brémi l'a reçue de Malans, près de Coire.

### 13. ZOPHOMYIA NUDISTYLUM, nob.

*Nigra, cinereo tomentosa. Abdomine elliptico. Antennarum stylo nudo.* Tab. 16, fig. 20, Long. 0,007. ♂.

Palpes noirs. Face blanche. Front noir, peu étroit ; un peu de blanc sur les bords extérieurs antérieurement ; soies fines, nombreuses, ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci noires, couchées ; troisième article finissant en pointe en dessus ; style nu, renflé à la base seulement. Yeux nus. Thorax et abdomen uniformément à duvet d'un gris-jaunâtre ; pas de soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc-jaunâtre. Ailes d'un gris-roussâtre ; pas de pointe au bord extérieur ; nervure externo-médiaire un peu arquée ; deuxième transversale droite, presque perpendiculaire, située en deçà des deux tiers entre la première et le coude.

De Suisse. Communiquée par M. Brémi.

### 14. ZOPHOMYIA GYMNOPHTHALMA, nob.

*Nigra. Thorace albo-subpubescente. Oculis nudis. Alis basi flavis.* Tab. 16, fig. 21, Long. 0,007. ♀.

Palpes noirs. Face et côtés du front à duvet blanc. Antennes noires. Thorax à bandes de duvet blanchâtre. Abdomen muni de soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc-jaunâtre. Ailes grises, à base et bord extérieur jaunes ; deuxième nervure transversale presque droite, peu oblique, située en deçà des deux tiers entre la première et le coude ; pas de pointe au bord extérieur.

Je l'ai reçue de M. Robert, de Chesnay, près Liège.

#### 15. ZOPHOMYIA PERPENDICULARIS, nob.

*Nigra nitida. Oculis nudis. Calyptris albis. Alis fuscans ; nervo transverso 2° perpendiculari.* Tab. 16, fig. 22. Long. 0,007. ♀.

Palpes noirs. Face blanche. Front noir ; côté à léger duvet blanchâtre ; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Yeux nus. Thorax à léger duvet cendré, plus épais aux épaules et aux côtés. Abdomen d'un noir un peu verdâtre ; un peu de duvet blanchâtre au bord antérieur des segments ; pas de soies au milieu. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes à base et bord des nervures brunâtres ; deuxième transversale droite, perpendiculaire, située au-delà du milieu entre la première et le coude.

De Suisse. Communiquée par M. Brémi.

#### 16 ZOPHOMYIA NUDIUCULATA, nob.

*Nigra albido-subpubescens. Abdomine elliptico. Oculis nudis.* Tab. 16, fig. 23. Long. 0,006. ♀.

Palpes noirs. Face à duvet blanchâtre ; épistome saillant. Front à bande noire et côtés blancs ; soies ne descendant

que jusqu'à la base des antennes ; celles-ci noires, couchées ; style tomenteux, renflé dans le tiers de sa longueur. Thorax à léger duvet blanchâtre. Abdomen elliptique ; du duvet blanchâtre sur les côtés des segments ; pas de soies au milieu. Pieds noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes à base et bords des nervures brunâtres ; une petite pointe au bord extérieur ; nervure externo-médiaire droite au delà du coude ; deuxième transversale presque droite, située au delà du milieu entre la première et le coude.

De Suisse. Communiquée par M. Brémi.

*Explication des figures.*

Planche 16.

- Fig. 1. *Labidigaster forcipatus*. a caput.  
 2. *L. intermedia*. caput. a antenna. b ala.  
 3. *Clelia minor*. a caput.  
 4. *Erebia tremula*. a caput.  
 5. *E. vicina*. ala.  
 6. *E. nitida*. caput. a ala.  
 7. *E. Flavipalpis*. ala.  
 8. *Zophomyia microcera*. a caput.  
 9. *Z. rufipalpis*. ala.  
 10. *Z. varipalpis*. ala.  
 11. *Z. albicalyptrata*. ala.  
 12. *Z. tibialis*. ala.  
 13. *Z. clausa*. ala.  
 14. *Z. chalybeata*. ala.  
 15. *Z. flavicalyptrata*. ala.  
 16. *Z. egens*. ala.



17. *Z. ophomyia germanica. ala.*
18. *Z. ænea. ala.*
19. *Z. flavipennis. ala.*
20. *Z. nudistylum. ala.*
21. *Z. gymnophthalma. ala.*
22. *Z. perpendicularis. ala.*
23. *Z. nudioculata. ala.*



## QUELQUES MOTS

SUR

### DEUX BOMBYX DE L'INDE PRODUISANT DE LA SOIE.

Par M. le docteur BOISDUVAL.

---

(Séance du 22 Novembre 1854.)

---

Dans la dernière séance, je disais, en répondant à l'intéressante communication sur le ver à soie du ricin, par notre collègue M. Guérin-Méneville, que je ne pensais pas que la *Saturnia* en question fût véritablement la *Cynthia* de Drury et de Fabricius. Aujourd'hui j'ai acquis la preuve positive que c'est une espèce toute différente. J'ai comparé deux individus sauvages que j'ai reçus il y a déjà longtemps, l'un de Sylhet et l'autre de Darjeeling, et que j'avais désignés dans ma collection sous le nom de *Saturnia Dupuiseti*, avec les individus éclos récemment au Jardin-des-Plantes de Paris, et MM. Lucas et Blanchard, qui les ont examinés avec moi, peuvent affirmer qu'ils sont parfaitement identiques. Je suis d'avis toutefois qu'il sera préférable de donner à cette espèce le nom de *Saturnia Ricini*, qui rappellera sa manière de vivre. Je possède trois exemplaires de la vraie *Cynthia*, l'un

de Java, l'autre de la Chine, et le troisième de l'Himalaya, ils ne diffèrent entre eux que par la taille et une teinte plus ou moins sombre, mais ils sont aussi différents de la *Saturnia Ricini* que notre *Saturnia Pyri* l'est de la *Spini*.

Cette observation importe peu, à la vérité, aux personnes qui s'occupent de l'industrie séricicole, mais elle n'est peut-être pas déplacée dans un recueil plutôt entomologique qu'industriel.

On dit que dans l'Inde on élève la *Saturnia* qui nous occupe, pour en obtenir de la soie, mais j'avoue que j'en suis étonné, quand, dans ce pays, on n'a que la *Saturnia Paphia* qui s'élève toute seule et dont on n'a qu'à recueillir les cocons dans la nature. Cette dernière espèce, comme chacun sait, produit une soie bien plus abondante.

Il serait peut-être même à propos de vous donner ici communication d'une note sur la soie du *Paphia* que m'a remise M. Sherwell, officier de l'armée anglaise, dans l'Inde.

« La *Saturnia Paphia* ou *Mylitta* se trouve dans toutes les parties du Bengale, depuis Calcuta jusqu'à Lahore, on la rencontre aussi sur les monts Himalaya, à la hauteur de 7,000 pieds, mais le pays où elle est le plus abondante et où on l'élève dans un but industriel est la partie montagneuse du Bengale proprement dit, située au sud du Gange et de la rivière Soane, jusqu'à la baie du Bengale, et qui s'élève de 500 à 1,500 pieds au-dessus du niveau de la mer, et dont le climat est beaucoup plus froid que celui des plaines de l'Indoustan. Dans le district de Ramgurh, ou de Hazarbaugh, on élève en quantité innombrable la *Saturnia Paphia*, et sa soie forme un article considérable de commerce. Les cocons des papillons femelles aussi bien que les

femelles elles-mêmes, sont beaucoup plus gros que les cocons des mâles; les cocons des femelles ont ordinairement 5 centimètres de longueur et 3 de largeur. Les papillons femelles ont une envergure de 16 à 17 centimètres; les mâles d'ordinaire ont une envergure de 4 à 5 centimètres plus petite; ces derniers sont généralement d'un rouge brun-foncé, surtout dans les plaines, les femelles sont d'une couleur moins foncée, et le plus souvent d'un jaune gai.

Voici de quelle manière on élève ce ver à soie :

Le papillon sort du cocon, au commencement de la saison des pluies, environ vers les premiers jours de juin; mais souvent une ondée de pluie chaude, en mars ou avril, suivie de temps froid et humide, a pour effet de les faire éclore à cette période peu avancée de l'année, et comme les arbres dont les chenilles se nourrissent sont encore dépourvues de feuilles, les chenilles périssent faute d'aliment.

Pour obvier à cet inconvénient pendant la belle saison, les naturels exposent les cocons aux rayons du soleil, ce qui est un remède très efficace. Les deux femelles que je vous ai données et que j'ai figurées dans mon album des chenilles et des Lépidoptères de l'Inde, étaient nées prématurément en mars, après deux ou trois jours de pluie et de temps humide. Les naturels qui élèvent les chenilles recueillent les cocons dans de grandes corbeilles construites exprès, et laissent seulement ensemble ceux dont on veut obtenir de la graine. Après l'accouplement, on rejette les papillons qui ont servi à la fécondation ou à la ponte.

Aussitôt après l'éclosion des œufs, les Indiens chargés de surveiller l'éducation, transportent les petites chenilles dans les jungles (bois épais) voisines et les placent sur les arbres

qu'ils ont disposés et préparés d'avance pour les recevoir. Les arbres principalement destinés à cet usage sont l'*assoun* (آسن) (*Terminalia alata et tomentosa*), et le *koosun* (كوسم) qui abondent sur les plateaux de Hazarubaugh (1).

Lorsque l'éducation est finie, on coupe les arbres à la hauteur d'environ trois pieds, pour la commodité des gardiens qui doivent surveiller les larves de l'année suivante, et pour que les arbres deviennent touffus et comme buissonnants, ce qui du reste les ramène à leur forme naturelle. Mais comme il n'y a ni *assoun*, ni *koosun* dans les plaines de l'Indoustan, les larves sont élevées sur une espèce d'arbre sauvage appelé Byer, par les Indiens, et sur lequel elles semblent moins prospérer. Comme tous les échantillons de la *Saturnia Paphia* que j'ai vus dans les plaines et qui sont arrivés à leur entier développement dans l'état sauvage se sont trouvés plus petits que ceux qu'on élève presque en domesticité, et qui se nourrissent sur l'*assoun* de Hazarubaugh, il est probable que la chaleur excessive des plaines contribue à les rendre plus petits que ceux qui naissent sous le climat froid de Ramgurh et de Hazarubaugh. L'espace de terrain qu'occupe en général une plantation destinée à l'éducation des *Toussah* (c'est ainsi que l'on nomme en indostani la chenille et le papillon) embrasse plusieurs centaines de yards en carré, et il est situé dans l'épaisseur de la *jungle*.

(1) D'après MM. Tatarinoff et Gaschkewitsch, qui ont habité longtemps à la mission russe à Pékin, et qui ont recueilli une collection intéressante de Lépidoptères dans le nord de la Chine, les *Saturnia Paphia* et *Cynthia* sont très communes dans les montagnes, et les Chinois les élèvent en quantité à l'état sauvage, avec les feuilles de chêne et de frêne, pour en obtenir de la soie. B. d. V.

Pendant tout le temps que les chenilles passent sur les arbres, elles sont attentivement gardées par un ou deux surveillants qui empêchent qu'on ne les vole et les protège contre les corbeaux et les autres oiseaux, qui, sans cette précaution, ne manqueraient pas d'en faire leur proie.

Lorsque les cocons sont terminés, ils pendent aux branches comme des fruits aux arbres fruitiers; alors, on les enlève et on les porte au magasin. Après avoir choisi un nombre suffisant de cocons pour l'éducation de l'année suivante, on étouffe les chrysalides des autres à l'aide de l'eau bouillante pour que les papillons ne gâtent pas la soie en éclosant. C'est après les avoir ainsi préparés qu'on les porte au marché par voiture ou à dos d'homme dans des paniers.

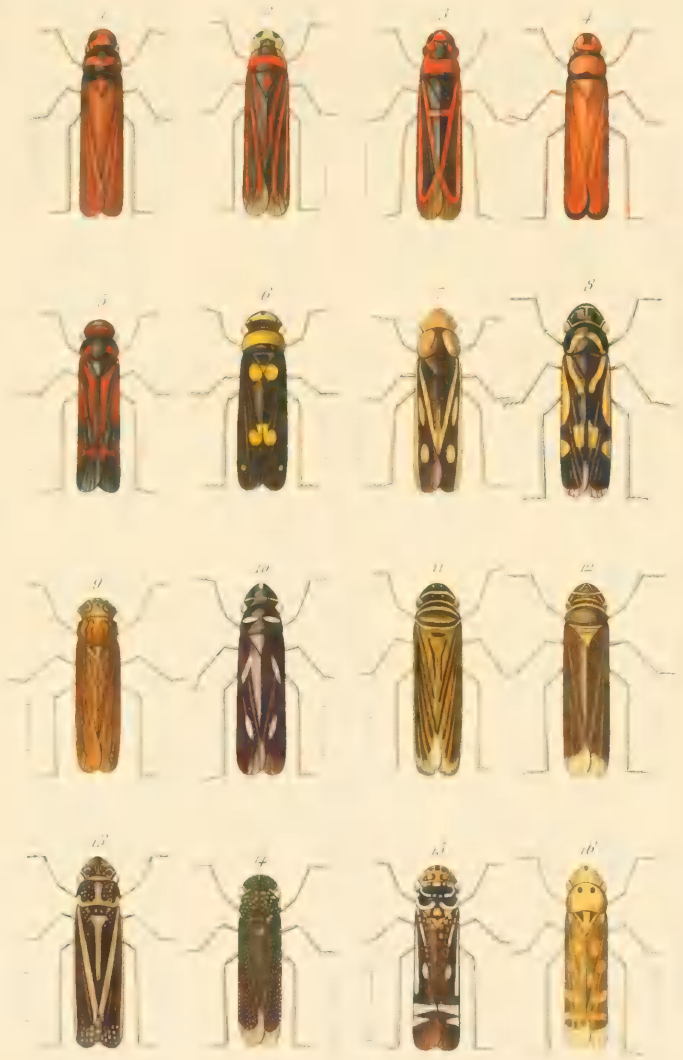
On les dévide comme les cocons du ver à soie de la Chine, et alors on en fait des tissus, soit avec la soie pure, soit en mélangeant celle-ci avec du coton. Lorsque le *Toussah* grège a été tissu sans mélange, il produit une pièce de soie dure et d'une couleur brunâtre. Dans cet état les naturels l'appellent *Korah*. Les européens établis dans l'Inde l'emploient pour vêtements d'été ou pour couvrir des meubles. Il convient parfaitement à cet usage parce que ce tissu, en raison de sa fermeté et de son brillant, paraît constamment propre. Cependant cette soie, toute forte qu'elle est, ne saurait résister à de très fréquents lavages et finit par se couper lorsqu'elle a été soumise aux procédés violents des blanchisseurs indiens.

Lorsque la soie de *Toussah* a été dégommée et mélangée avec un peu de coton, on en fait des tissus plus souples avec des dessins de toutes formes et de différentes couleurs. Dans cet état elle devient d'un usage très étendu, soit chez les Indiens, soit chez les dames ou les gentlemen européens.»







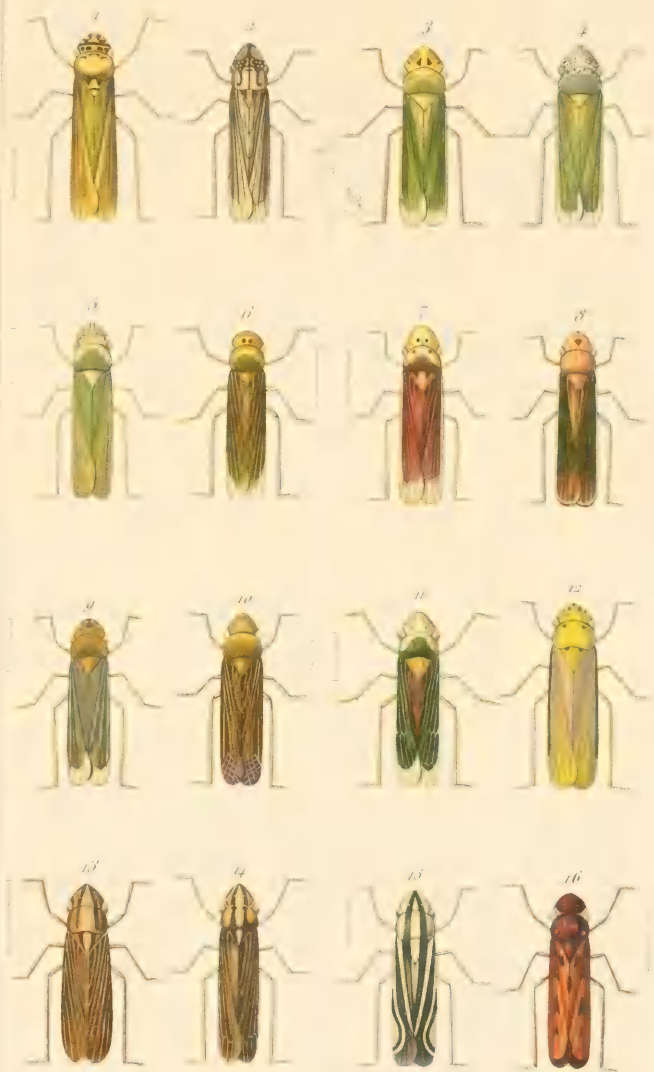


*T. signorei* parisi

*T. signorei*

*T. signorei* Tettigonides





*V. Signoret junior*

*transfert*

*V. Signoret. Tettigoniides*

*Imp. Tourfaux.*



1



Vicoulaud pins<sup>4</sup>

II



III

E. Curson del  
IV



76 Brondé pins<sup>4</sup>

A. Bellon pins<sup>4</sup>

Rehnke ex

1. *Leptalis Fortunata*. ♀ H. Lucas. W. 1 *Incurvaria Psychidella*. Millere
2. *Cephalisphaira arcinitidella*. 3. *Chrysia leucochrysellæ*.
4. *Chauliodus ochreomaculella*. 5. *Argyresthia cyancimarmorella*.
6. *Pterophorus brunneodactyla*. W. 1. *Hydrophilus piceus*. ♂ Linn.
2. *H. aterrimus* ♂ Esch. 3. *H. incertus*. ♂ Lucas. W. *Polybothris lelicieri* L. Boquet





Ed. Perris del

Rebuffet sc

Ed. Perris. Insectes du Pin Pl. 4







Ed. Perris del.

Acouffer sc.

Ed. Perris. Insectes du Pin Pl. 5.





de Marseul del

Rebuffet sc

de Marseul. Histerides Pl. VIII.

XX<sup>e</sup> Genre Hister L. (1)





de Marseul del

Rebuffet sc

de Marseul. — Histerides. Pl. IX.

W. Genre. Hister. L. 2,







de Marscul del

Rebuffet sc

de Marscul. - Histriides Pl. V.

XX. Genre. *Hister*. L. (3)



XV



De Marseul del.

Marschke sc.

De Marseul. Histerides Pl. XI.  
M<sup>e</sup> Genre Hister Linné (4).





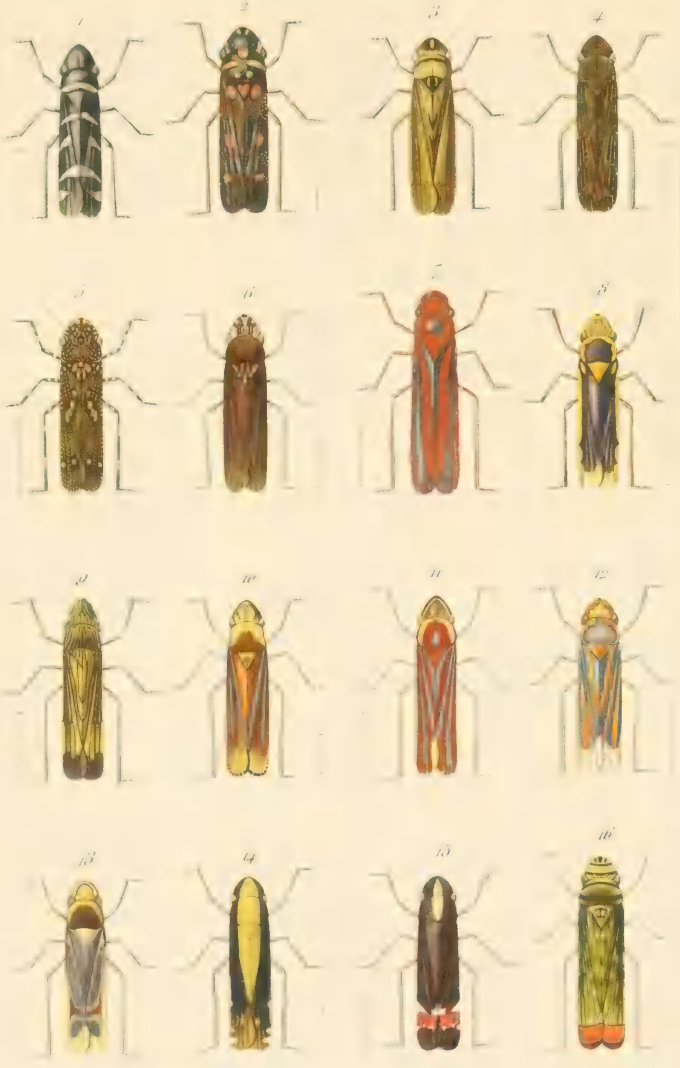
De Marscul del.

Rebuffe sc.

De Marscul Histerides. PL. X.

XX<sup>e</sup> Genre *Hister* Linne (5). XXV<sup>e</sup> Genre *Epiurus* Er.





1. *Signoret picea*!

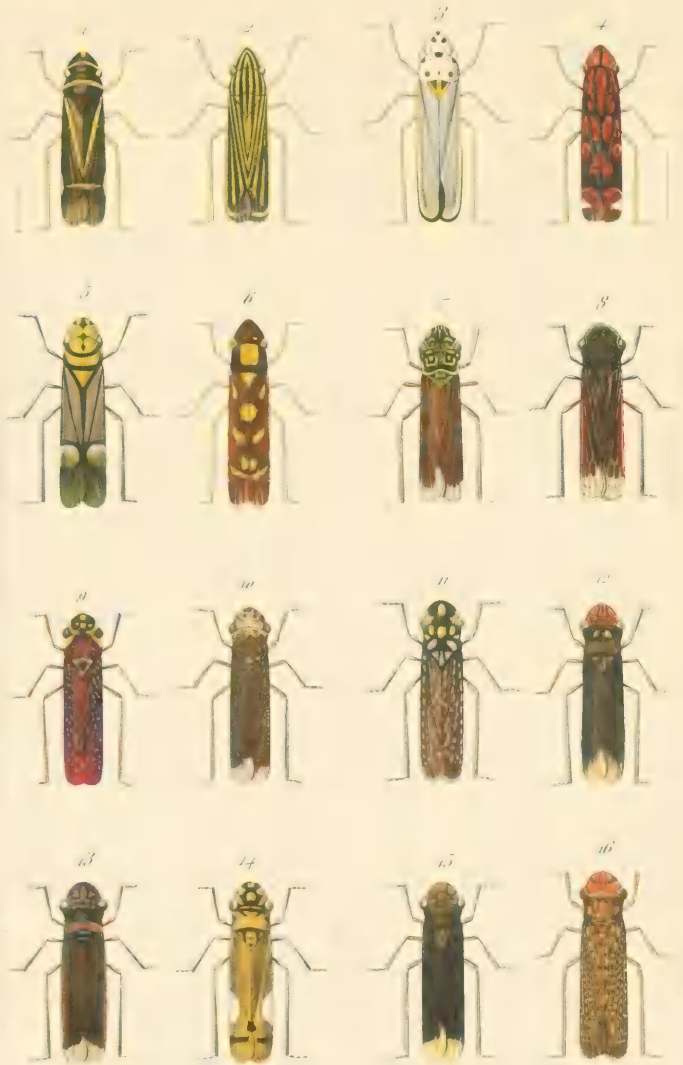
2. *Signoret*

1. *Signoret Telligonides.*

Imp. Courcier







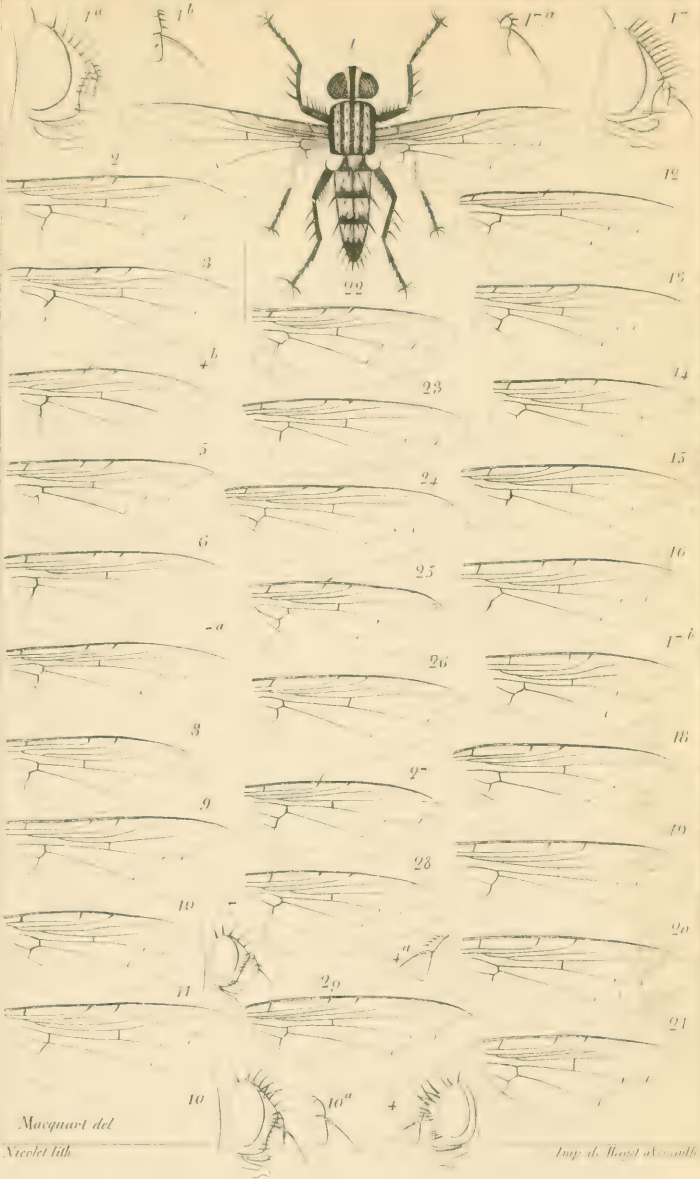
V. Signoret pinx't

H. Buffet sc.

V. Signoret Telligonides

Imp. Toulfaux





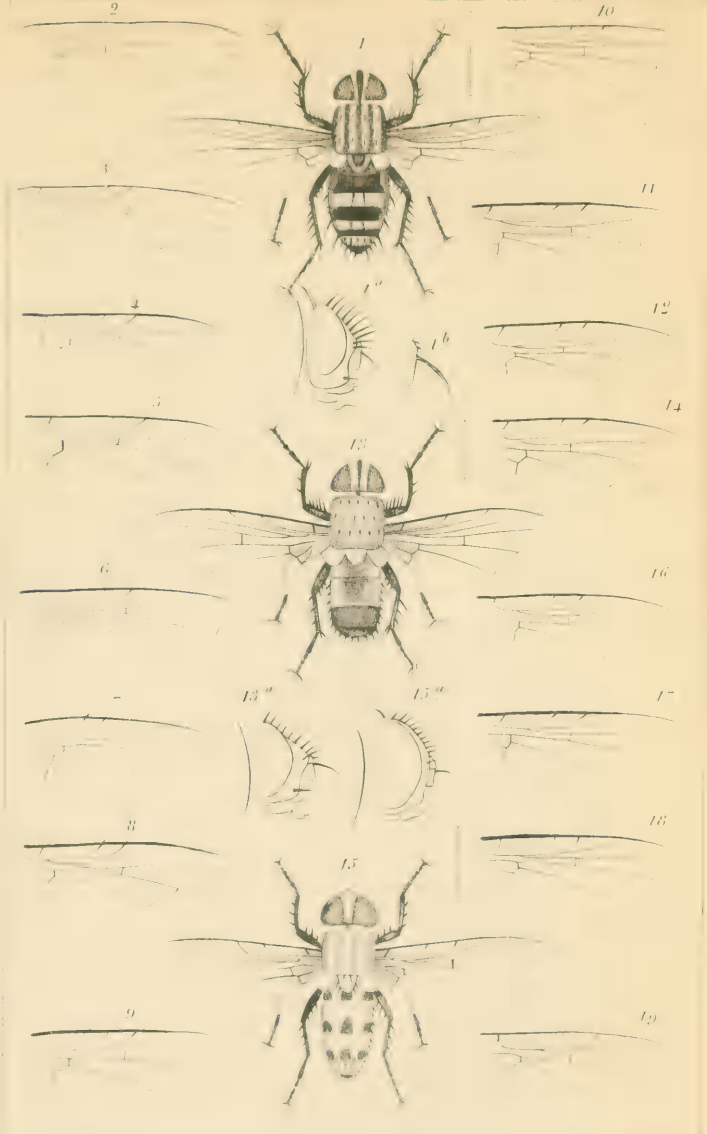
Macquart del

Nicolet lith

Imp. de Bousquet & Co

Tachinares





Macquart del.

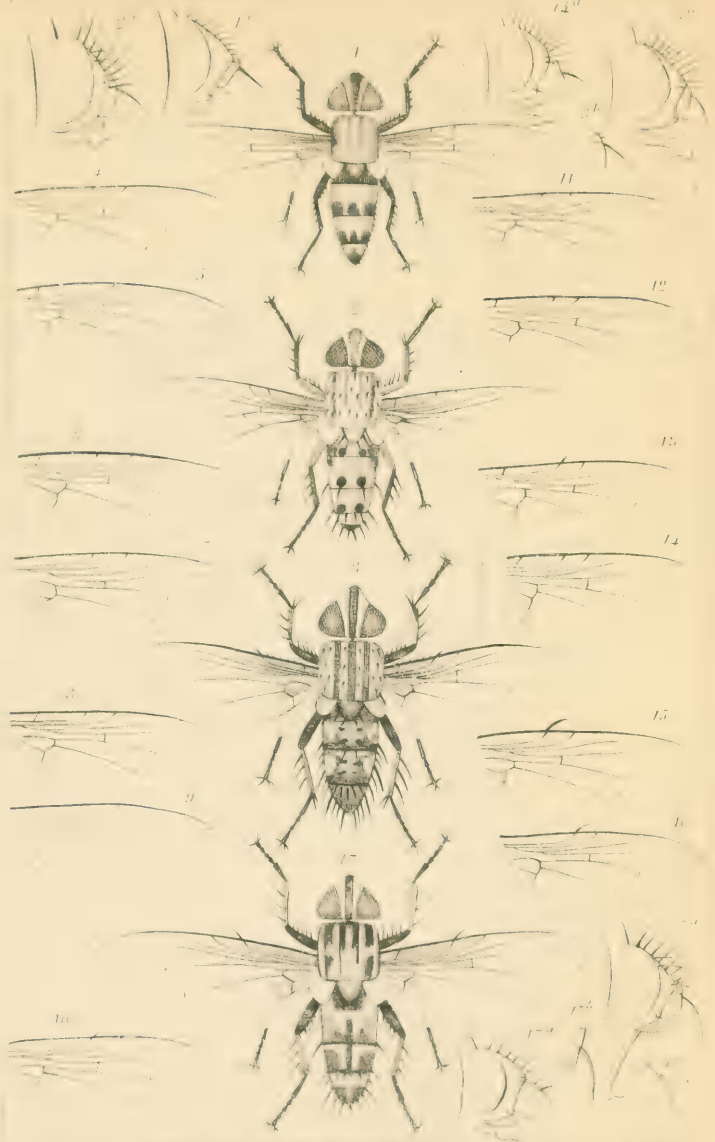
Imp de Boyet à Versailles

Nicolet lith

Tachinaires.







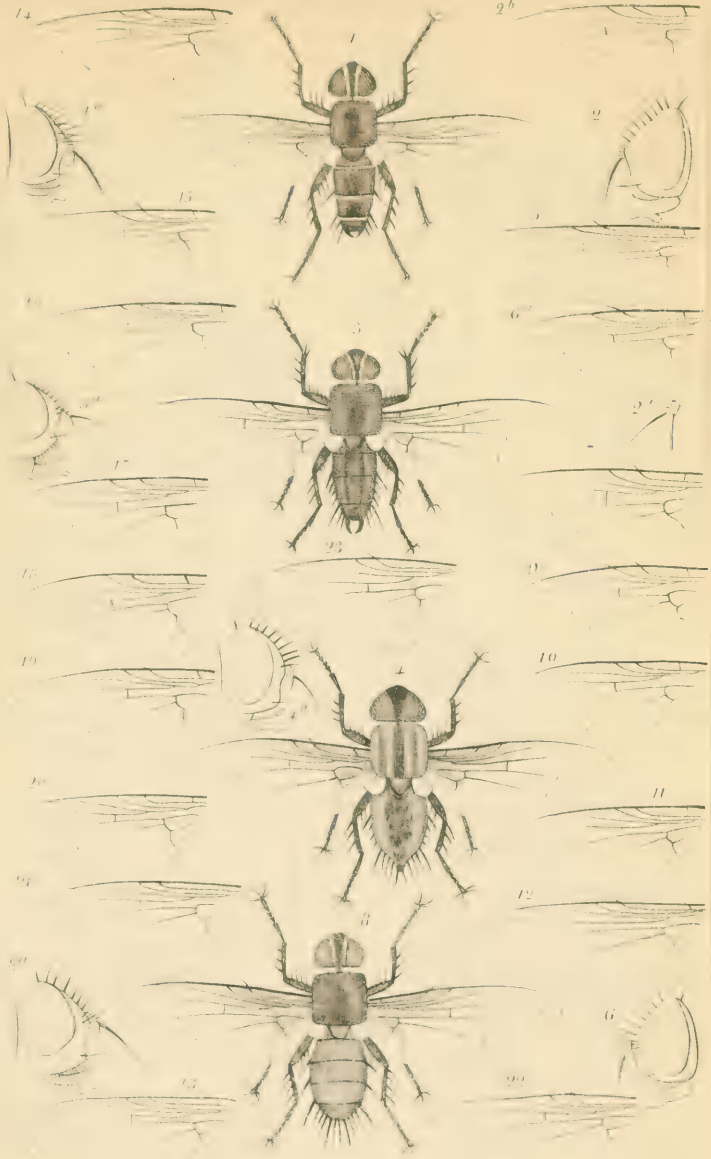
Macquart del

Imp de Haquet à Versailles

Archet lith

Tachinaires.





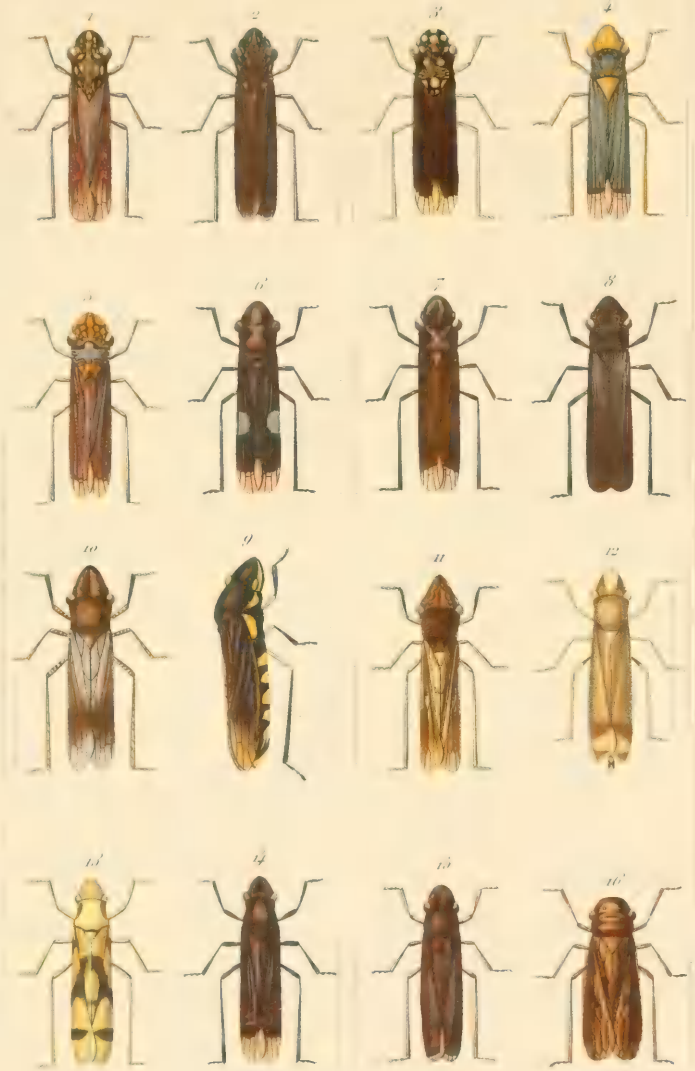
Magnant del.

Imp. de Hayet à Versailles

Vicquet lith.

Tachinaires





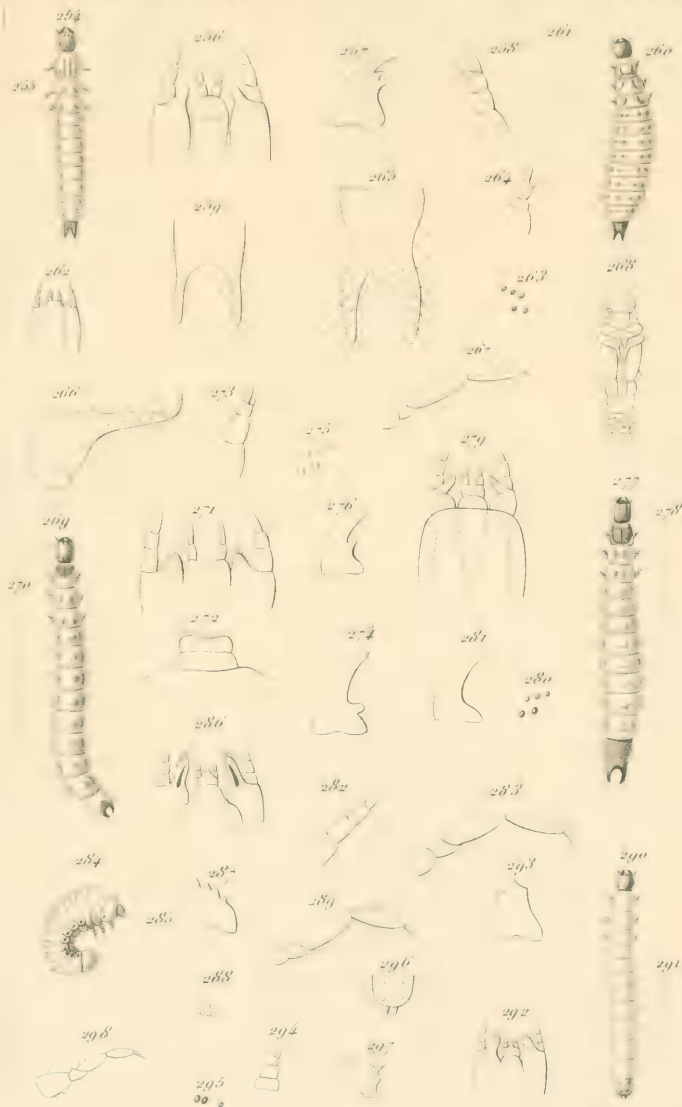
V. Signoret del.

H. Buffet sc.

V. Signoret. *Tettigonides*.

Imp. Tourjaut.





Ed. Perris del.

Rebuffat sc.

Ed. Perris. Insectes du Pin PL. 6<sup>e</sup>

Imp. Tournaüt.





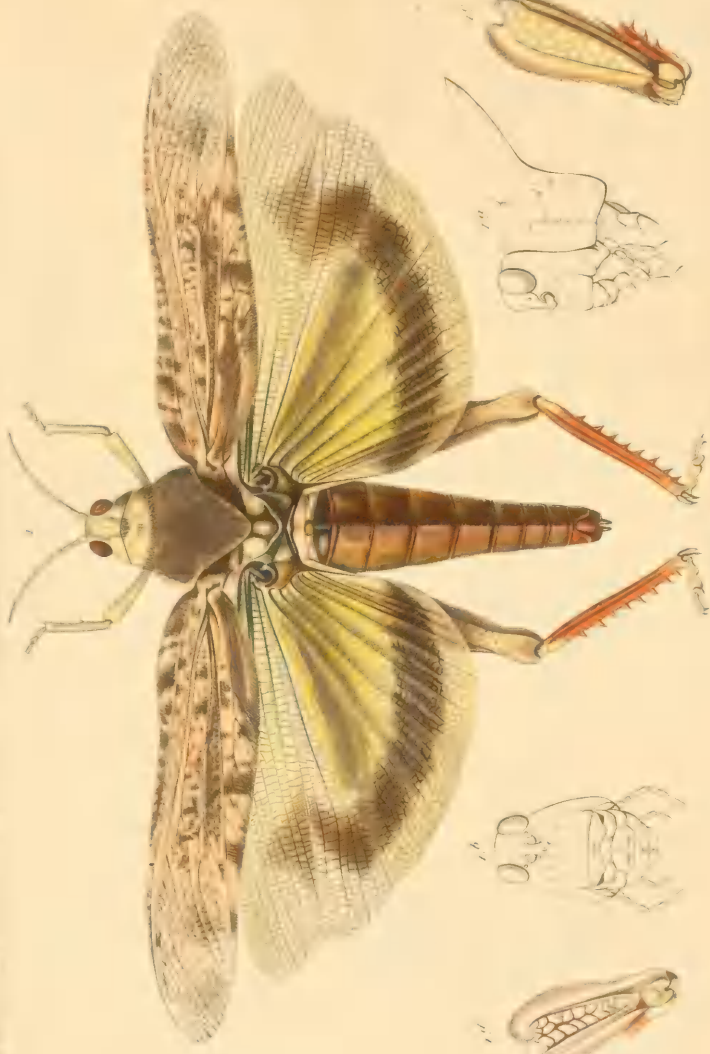


L. Dufour del.

H. Schiffer del.

Chevrolat A *Agrilus fallaciosus* Chev.  
 L. Dufour B *Lycopodium bonistae* Latr.  
 III *Anodes hemisphaericus* Oliv.  
 W. Lixus *venustus* Dej.









V. Signoret del.

V. Signoret Tettigonides

Imp. Tourfaux





**BULLETIN**  
DE LA SOCIÉTÉ  
**ENTOMOLOGIQUE**  
DE FRANCE.

RECUEILLI PAR M. E. DESMAREST, SECRÉTAIRE.

---

**TROISIÈME SÉRIE.**

TOME DEUXIÈME.

---

**ANNÉE 1854.**

---

**MEMBRES DU BUREAU.**

<i>Président.</i>	MM. L. FAIRMAIRE.
<i>Vice-Président.</i>	Le docteur SICHEL.
<i>Secrétaire.</i>	E. DESMAREST.
<i>Secrétaire-adjoint.</i>	H. LUCAS.
<i>Trésorier.</i>	L. BUQUET.
<i>Trésorier-adjoint.</i>	Le docteur V. SIGNORET.
<i>Archiviste.</i>	A. DOUË.
<i>Archiviste-adjoint.</i>	BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.



# BULLETIN

## ENTOMOLOGIQUE.

ANNÉE 1854.

PREMIER TRIMESTRE.

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

(Séance du 11 Janvier 1854.)

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

*Communications.* M. H. Lucas montre à la Société une *Anoplognatha analis*, Schœnherr, qui présente dans une patte de la troisième paire, du côté droit, un cas pathologique assez curieux.

Lorsqu'on examine cette patte, dit notre collègue, on voit qu'elle est très courte, car le trochanter, le fémur, le tibia et les tarsi lorsqu'ils sont développés, ne dépassent pas en longueur le fémur de la patte correspondante ou celle située du côté gauche. le trochanter et l'extrémité n'offrent rien de bien particulier; quant au fémur, il est très court et plus étroit que ce même organe dans la patte gauche; le tibia est excessivement court, car il égale tout au plus trois millimètres en longueur, de plus, il est rétréci à sa base, où il présente un étranglement très prononcé; quant aux crochets et aux épines dont il est ordinairement armé à l'état normal, ils existent, mais plus petits et en moins grand nombre. Si maintenant on examine les tarsi, on voit qu'ils sont au nombre de cinq comme dans les pattes normales, mais au lieu d'être allongés, ils sont très courts et paraissent comme emboîtés les uns dans les autres; le dernier ou le terminal est

un peu plus allongé avec les épines ou griffes qui le terminent, au nombre de deux, mais beaucoup plus courtes que celles présentées par ce même article dans une patte à l'état normal. Cette espèce était très gênée dans sa marche, suivant M. Jules Verreaux, qui a rencontré cette *Anoplognatha* à la Nouvelle-Hollande.

— M. C. Jacquelin du Val dit quelques mots relativement au voyage qu'il vient de faire à Chambéry; il fait remarquer que, pour les Coléoptères, la Savoie semble posséder à la fois des espèces du nord et du midi de l'Europe, et il indique quelques-unes des espèces rares que l'on a récemment trouvées dans ce pays, et qui n'avaient pas encore été signalées comme y ayant été rencontrées.

— MM. C. Jacquelin du Val et J. Migneaux parlent de nouveau de l'ouvrage qu'ils viennent d'entreprendre, et qui est intitulé : *Genera des Coléoptères d'Europe*, comprenant : leurs classification et familles naturelles, la description de tous les genres, des tableaux dichotomiques, destinés à faciliter l'étude, le catalogue de toutes les espèces, de nombreux dessins au trait de caractères, par M. C. Jacquelin du Val, et plus de treize cents insectes représentant un ou plusieurs types de chaque genre, dessinés et peints d'après nature, avec le plus grand soin, par M. J. Migneaux.

Pleins d'ardeur et animés du désir d'être utiles, disent-ils, nous offrons avec confiance notre ouvrage au public, espérant que cette œuvre facilitera l'étude si difficile des insectes et répandra dans le monde le goût de cette aimable et utile science. L'entomologie ne possède actuellement aucun ouvrage qui puisse servir de base sûre pour l'étude, et l'amateur se perd au milieu de tous ces genres nombreux et si multipliés dont les descriptions sont disséminées dans mille recueils : aussi, nous l'espérons, notre ouvrage sera pour l'entomologiste un guide précieux, et qui formera, par l'addition du catalogue de toutes les espèces, un traité complet des Coléoptères

d'Europe. Le texte comprendra d'abord une introduction renfermant les éléments d'entomologie, et surtout l'étude du squelette extérieur, la classification générale des insectes et le tableau dichotomique des ordres; puis viendra l'étude des Coléoptères, but essentiel de l'ouvrage, et cette étude comprendra surtout la distribution de ces insectes en familles naturelles, le tableau dichotomique des familles, les caractères de ces familles et de leurs divisions, les tableaux des genres de chaque famille et le caractère de ces genres donnés avec le plus grand soin; enfin, quelques réflexions sur chaque genre et sur les mœurs des insectes qui le composent; en outre, après chaque grande famille ou une collection de petites familles voisines nous donnerons le catalogue complet des espèces avec la synonymie la plus essentielle.

Les planches, gravées en taille douce par nos plus habiles artistes, seront au nombre d'environ 258, et renfermeront d'abord un type colorié de chaque ordre et des détails au trait sur les caractères de ces ordres, les détails du squelette et des caractères extérieures des Coléoptères, puis un ou parfois plusieurs types de chacun des genres de cet ordre, dessinés et coloriés d'après nature, enfin, les caractères génériques les plus essentiels exactement dessinés au trait.

Consciencieusement fait, notre ouvrage deviendra une base sûre pour celui qui voudra se livrer à l'étude des Coléoptères, car il lui donnera deux choses essentielles pour cette étude: les caractères exacts des familles et des genres, et le faciès de ces derniers, faciès que l'on ne peut acquérir sans cela, qu'à force d'étudier la nature dans mille collections.

Le *Genera des Coléoptères d'Europe* sera publié dans le format grand in-octavo et imprimé avec soin sur papier jésus; il comprendra 86 livraisons. Chaque livraison sera composée de trois planches et du texte correspondant, y compris les catalogues, et chaque planche de cinq types coloriés et des détails au trait des caractères génériques; de sorte que chaque livraison renfermera quinze types coloriés et le texte correspondant. Les quatre premières livraisons sont actuellement publiées; il en paraîtra désormais régulièrement deux tous les mois.

Prix de chaque livraison prise à Paris, 1 fr. 50 c.; de chaque série de 6 livraisons ou 3 mois prise à Paris, 9 fr. S'adresser *franco*

à M. Jacquelin du Val, rue de Charenton, 12, à Bercy, ou à M. Jules Migneaux, Hôtel Impérial des Invalides (Cour de l'Industrie).

— M. L. Brisout de Barneville présente à la Société plusieurs individus du genre *Eremiaphila*, Lefebvre, trouvés à Lambessa, en Algérie. Malheureusement ces Orthoptères qui font partie de la collection de M. Sichel, sont dans un état de développement trop peu avancé pour qu'il soit possible d'en déterminer l'espèce.

Le genre *Eremiaphila* n'avait pas encore été signalé dans les limites de la faune algérienne.

— M. Becker parle de nouveau de Lépidoptères qu'il a déjà montrés à la Société, et que plusieurs membres, notamment MM. le docteur Boisduval et E. Bellier de la Chavignerie, n'ont considérés que comme formant une simple variété du *Bombyx quercûs*; d'après une lettre que M. Doubleday a adressée à notre collègue, ce dernier regarde ces insectes comme constituant une espèce distincte du *B. quercûs*. Du reste, les chenilles de ces Lépidoptères que l'on élève en Angleterre, pourront, dans quelque temps, décider probablement cette question, si elles parviennent à se métamorphoser heureusement.

*Lecture.* M. E. Bellier de la Chavignerie lit une notice de M. P. Millière, contenant la description de six nouvelles espèces de Microlépidoptères, propres à la faune française.

(Séance du 25 Janvier 1854.)

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

*Communications.* M. Désiré Boulard adresse la note suivante sur la vie en captivité d'un *Blaps obtusa*, Sturm.

Le 25 octobre 1852, vers la fin du jour, je vis sortir d'une cave le *Blaps obtusa*; j'ai ramassé ce Mélasome et l'ai enfermé dans une boîte de carton garnie de petites bandes de papier roulées.

J'avais complètement oublié mon *Blaps*, lorsqu'un soir du mois d'avril 1853, j'entendis gratter dans une boîte; ce bruit réitéré me porta à chercher l'endroit et la cause de ce bruit. Je reconnus la boîte ou était renfermé mon mélasome, que je trouvai très agile et cherchant à sortir de sa prison.

Voyant cet animal si bien portant quoiqu'enfermé et privé de nourriture depuis cinq mois, je conçus le projet de le changer d'habitation et de le tenir en captivité jusqu'à sa mort. J'ai disposé à cet effet un bocal en verre de forme carrée, de la dimension de dix centimètres cube; j'établis une couche de terre de bruyère de deux centimètres d'épaisseur, et plaçai une pincée de mousse détachée de la base d'un chêne, puis j'introduisis mon *Blaps* dans sa nouvelle demeure.

Pendant un mois environ, j'ai présenté successivement à mon Coléoptère, de la chair de bœuf, du pain mouillé et sucré et des fruits, en laissant ces matières jusqu'à l'état de moisissure; je les ai retirées sans avoir été attaquées par le *Blaps*.

Enfin, pendant les mois de juin, juillet et août, je plongeai la mousse dans l'eau deux fois par mois pour répandre un peu d'humidité dans la terre, là seulement j'ai vu l'animal abandonner le coin du vase qu'il occupait pendant le jour, et se porter assez vivement sur la mousse humide qu'il pressait avec ses palpes, mais sans en triturer la moindre chose. Peu après il parcourait le bocal sans relâche évitant la partie la plus éclairée.

Je puis constater que depuis le 25 octobre 1852, jusqu'à ce jour 25 janvier 1854, je tiens enfermé sans nourriture et très vif, le *Blaps obtusa*.



— M. Becker rapporte un fait intéressant d'entomologie appliquée à l'agriculture ; il dit que, l'année dernière, en Allemagne, les chenilles du *Sphinx atropos*, qui, jusqu'ici ne s'étaient attaquées qu'aux feuilles de la pomme de terre, se sont exclusivement portées sur celles du tabac, et qu'elles ont ainsi détruit un grand nombre de pieds de cette plante.

— M. L. Buquet, trésorier, dépose un état des recettes et des dépenses de la Société, pendant l'année 1853 : aux termes du règlement, une commission, composée de MM. Aubé, Javet et Reiche, rapporteur, est chargée de faire un rapport sur ces comptes.

*Lecture.* M. H. Lucas communique une note sur une espèce nouvelle de Lépidoptères appartenant au genre *Leptalis* de Dalman, et provenant de l'Amérique centrale.

---

(Séance du 8 Février 1854.)

Présidence de M. le docteur SICHEL, Vice-président.

*Communications.* M. H. Lucas lit la note suivante au sujet d'un nouveau genre de Coléoptères, de la famille des Longicornes et de la tribu des Cérambycins.

Ce qui distingue au premier aspect, dit notre collègue, cette nouvelle coupe générique que je désigne sous le nom de *Icosium* (1), c'est le prothorax très prolongé de ce Longicorne qui est renflé et dépourvu sur les parties latérales de tubercule obtus, comme cela se remarque chez les *Deilus*, dans le voisinage desquels elle vient se ranger ; les antennes sont aussi plus allongées que dans ce genre et dépassent de beaucoup le corps chez le mâle ; elles sont filiformes.

(1) Nom que portait Alger sous les Romains.

grêles, avec le troisième article plus allongé que le premier; chez les *Obrium*, c'est le troisième article au contraire qui est plus court que le premier; quant aux suivants, ils sont cylindriques, de grosseur uniforme avec le dernier égalant à peu près en longueur le quatrième article. Les palpes maxillaires sont plus allongés que dans les *Obrium* et les *Deilus*, et leur dernier article au lieu d'être allongé, ovalaire, terminé en pointe obtuse ou tronquée est au contraire court, aplatie et légèrement en forme de hache. Les yeux présentent une échancrure profonde dans laquelle viennent se loger l'article basilaire et une partie du premier article de ces organes. L'écusson est ovalaire et profondément canaliculé, l'angle huméral est saillant, mais moins cependant que dans les *Obrium*. Les fémurs dans les deux sexes sont légèrement renflés et non brusquement en massue comme chez les *Obrium* et les *Deilus*. Cette coupe générique a aussi un peu d'analogie avec les *Cartallum* et les *Clytus* avec lesquels elle ne pourra cependant être confondue à cause du prothorax qui est plus long, non pourvu de tubercule obtus, et des yeux profondément échancrés au lieu de l'être à peine comme dans les *Cartallum*; les antennes sont plus allongées que celles des *Clytus*, et le prothorax, au lieu d'être subglobuleux ou oblong, est allongé et seulement renflé; quant aux élytres, elles sont allongées, planes, étroites et non courtes et arrondies en dessus comme chez les *Clytus*.

La seule espèce que je possède et que je désigne sous le nom de *Icosium tomentosum*, Lucas (long. 12 millim., lat. 3 millim. (mâle). Long. 21 millim., lat. 4 millim. (femelle), est d'un roussâtre clair et entièrement recouverte d'une tomentosité jaunâtre; elle est ponctuée avec le prothorax orné de trois lignes longitudinales brunes et la suture des élytres d'un brun foncé. Elle habite les environs de Pontéba, sur les bords du Chéelif, où elle a été découverte par notre collègue M. le docteur Dours.

— M. L. Buquet adresse la note suivante contenant une analyse abrégée du premier volume du *Genera des Coléoptères* que vient de publier notre collègue, M. Th. Lacordaire, et qui fait partie des Suites à Buffon, de l'éditeur Roret.

Permettez-moi, Messieurs, dit M. L. Buquet, d'appeler un instant votre attention sur un ouvrage d'une grande importance qui vient de paraître à la librairie de Roret, ouvrage impatientement attendu depuis longtemps et qui est appelé à rendre d'immenses services aux entomologistes.

Je veux parler du 1<sup>er</sup> volume du *Genera des Coléoptères* que vient de publier notre collègue, M. Th. Lacordaire, et qui contient les familles des *Cicindélètes*, des *Carabiques*, des *Dytiscides*, des *Gyrinides* et des *Palpicornes*.

Ainsi qu'il le dit dans sa préface, M. Lacordaire s'est, pour ainsi dire, constitué simplement, quant aux genres, le rapporteur des travaux d'autrui, en se réservant toutefois la liberté de les disposer dans l'ordre qui lui paraîtrait le plus convenable. Son premier soin a donc été de rechercher, pour les enregistrer, tous les genres, sans exception, qui ont été proposés jusqu'à ce jour et qui lui ont paru suffisamment caractérisés.

Quant aux espèces, M. Lacordaire les cite en note, et dans la plupart des cas il n'indique que celles qui ne se trouvent pas dans quelque ouvrage capital relatif à la famille ou à la tribu dont elles font partie, tels par exemple que le *Species de Dejean*, sur les Carabiques, le travail de M. Burmeister sur les Lamellicornes, etc.

Afin de donner une idée aussi exacte que possible de la méthode adoptée par M. Lacordaire, j'ai cru devoir l'indiquer sommairement ci-après, en faisant ressortir, pour les deux premières familles seulement, le nombre de genres appartenant à chaque tribu, comparative-ment à ce que renferme le *Species de Dejean*, ce qui permettra de juger des progrès de la science depuis la publication de ce dernier ouvrage.

## FAMILLE I. (CICINDÉLÈTES).

		GENRES.	DEJEAN.
Tribu. . . .	I. MANTICORIDES.	5.	2.
—	II. MÉGACÉPHALIDES.	5.	2.
—	III. CICINDÉLIDES.	14.	4.
—	IV. COLLYRIDES.	3.	3.
—	V. CTÉNOSTOMIDES.	4.	1.
	A REPORTER . . .	31.	12.

## FAMILLE II. (CARABIQUES).

		GENRES.	DEJEAN.
REPORT. . . .		31.	12.
Tribu. . . .	I. OMOPHRONIDES.	1.	1.
—	II. ELAPHRIDES.	4.	3.
—	III. HILÉTIDES.	1.	»
—	IV. CARABIDES.	10.	7.
—	V. CYCHRIDES.	4.	3.
—	VI. PAMBORIDES.	2.	2.
—	VII. TRIGONODACTYLIDES.	2.	1.
—	VIII. ODACANTHIDES.	7.	2.
—	IX. CTÉNODACTYLIDES.	4.	2.
—	X. GALÉRITIDES.	13.	6.
—	XI. HELLUONIDES.	9.	1.
—	XII. BRACHINIDES.	5.	2.
—	XIII. LÉBIIDES.	50.	11.
—	XIV. PÉRICALIDES.	15.	5.
—	XV. PSEUDOMORPHIDES.	4.	»
—	XVI. OZÉNIDES.	8.	1.
—	XVII. SIAGONIDES.	3.	2.
—	XVIII. DITOMIDES.	10.	5.
—	XIX. GRAPHIPTERIDES.	2.	1.
—	XX. ANTHIADES.	6.	1.
—	XXI. MORIONIDES.	16.	10.
—	XXII. SCARITIDES.	21.	8.
—	XXIII. PANAGÉIDES.	7.	3.
—	XXIV. CHLÉNIDES.	22.	4.
—	XXV. LICINIDES.	6.	4.
—	XXVI. CNÉMACANTHIDES.	11.	3.
—	XXVII. STOMIDES.	10.	3.
—	XXVIII. CRATOCÉRIDES.	14.	8.
—	XXIX. ANISODACTYLIDES.	22.	7.
—	XXX. HARPALIDES.	22.	11.
—	XXXI. PSEUDO-FÉRONIENS.	4.	»
—	XXXII. TRIGONOTOMIDES.	10.	5.
A REPORTER. . . .		356.	134.

		REPORT. . . . .	356.	134.
Tribu	XXXIII.	FÉRONIDES.	16.	9.
—	XXXIV.	ANTARCTIIDES.	2.	2.
—	XXXV.	ANCHOMÉNIDES.	32.	11.
—	XXXVI.	POGONIDES.	12.	6.
—	XXXVII.	ANCHONODÉRIDES.	7.	3.
—	XXXVIII.	REMBIDIIDES.	5.	2.
		TOTAL. . . . .	430.	166.

Différence en faveur du GENERA. . . . . 264 genres,

C'est-à-dire qu'il en renferme près de deux fois plus que le SPECIES de Dejean.

Quant aux autres familles, les *Dytiscides*, les *Gyrinides* et les *Palpicornes*, elles ont été traitées avec le même soin, mais je me dispenserai, pour le moment, d'entrer dans de plus amples détails afin de ne pas fatiguer l'attention de la Société qui a pu apprécier, par l'exposé qui précède, toute l'importance du travail de M. Lacordaire : cet ouvrage obtiendra, je n'en saurais douter, un succès réel et d'autant plus mérité, qu'il est l'œuvre d'un savant consciencieux et méthodique qui n'a rien négligé pour faciliter les recherches aux auteurs futurs.

Je ne terminerai pas cette courte analyse sans exprimer un désir, c'est que M. Lacordaire profite des facilités que lui donneront ses immenses recherches pour publier en même temps le Catalogue des espèces qui se rattachent à son Genera, et autant que possible par familles.

Cet ouvrage complémentaire, que nul ne pourrait exécuter mieux que lui, serait d'autant plus recherché, que nous ne possédons rien d'un peu complet dans ce genre, puisque le Catalogue de la collection de M. Dejean est aujourd'hui tellement arriéré, qu'il ne peut guère être utilisé qu'à titre de renseignements.

— M. Sichel communique quelques remarques sur les *Polistes* indigènes, *P. gallicus* et *biglumis* (*Diadema*, Lepeletier), tendant à prouver que ces deux espèces, avec la

sous-espèce de la dernière *P. Geoffroyi*, Lepelet er, ne sont que des variétés d'une même et unique espèce. En rangeant selon leurs affinités naturelles près de deux cents individus, il a pu former une série non interrompue, dans laquelle il n'a été impossible de décider où finissaient les caractères de l'une, où commençaient ceux de l'autre espèce. Il a aussi trouvé dans sa collection un *P. biglumis* et un *P. gallicus*, pris par lui dans le même nid ; il se propose de vérifier ce point l'été prochain.

M. de Saussure, à qui il a soumis ces idées et une partie des insectes qui leur ont servi de base, a semblé très disposé à les approuver. En tout cas, il y a là matière à plus ample examen.

— M. E. Bellier de la Chavignerie parle de la chenille de l'*Agnotis obelisca*, qu'il n'a trouvée et élevée à Paris ; il entre à ce sujet dans quelques détails sur les mœurs assez curieuses de cette chenille qui vit en terre et se nourrit de racines de graminées.

*Rapport.* M. Reiche donne lecture d'un rapport de la commission chargée, dans la séance du 25 janvier, de procéder à la vérification des comptes du trésorier pour l'année 1853.

Après avoir reconnu l'exactitude des comptes qui lui ont été présentés, la commission constate que, malgré les dépenses qui ont été faites dans le but d'améliorer et d'accroître le volume des Annales, la situation de la Société était plus satisfaisante à la fin de 1853 qu'elle ne l'était en 1852.

En conséquence, et sur les conclusions de la commission, la Société, à l'unanimité, vote des remerciements à son tré-

sorier, M. L. Buquet, pour l'ordre parfait et les soins assidus qu'il n'a cessé d'apporter dans la gestion de ses affaires.

*Lectures.* M. G. Jacquelin du Val lit une notice intitulée : Réponse à la note de M. le docteur Schaum sur le travail de M. Jacquelin du Val, sur les *Bembidium* d'Europe, suivie de quelques observations sur la classification des Carabiques.

A l'occasion du mémoire de M. Jacquelin du Val et de l'analyse de M. L. Buquet, du premier volume du *Genera des Coléoptères* de M. Th. Lacordaire, M. Amyot présente les observations suivantes :

Il s'élève contre le système qui supprime des méthodes entomologiques les noms de famille et de tribus créés par le savant français qu'on a justement appelé le prince de l'entomologie, Latreille, comme ceux de Lamellicornes, Longicornes, etc., Coprophages, Melitophiles, etc., pour y substituer des noms de simples tribus, sans liaison entre elles, comme Cicindélètes, Carabiques, etc., Scarabéides, Cétonides, etc. Cette méthode qu'on peut appeler allemande par opposition à celle qu'on peut appeler française, parce que la première a été introduite par un célèbre entomologiste allemand, Erichson, et adoptée par un autre entomologiste non moins célèbre, M. Redtenbacher, tend à détrôner la véritable science, celle des généralités, pour y substituer une simple routine, la connaissance individuelle des insectes. Sans doute, il est plus facile pour l'amateur de retenir les noms de Cicindélides, Carabides, etc., quand il a tous les jours, sous les yeux, les noms de *Cicindela*, *Carabus*, etc., écrits sur les étiquettes dans les boîtes de sa collection ; il ne lui faut aucune étude, aucun effort d'esprit pour en arriver là ; il lui suffit de manier, de froter et de piquer des insectes. C'est là de l'entomologie pratique, sans doute, mais ce n'est pas la science entomologique. Pour elle, il faut savoir les caractères communs qui réunissent tels groupes d'insectes entre eux, ou les éloignent les uns des autres, il faut connaître enfin les fondements de la classification par ordre,



par familles, par tribus, par coupes divisionnaires ou génériques. Dans la méthode de Latreille, qui est aussi celle de Linné, car c'est de lui que viennent les noms de Coléoptères, Hémiptères, etc., qu'on n'a pas encore songé à supprimer et qu'il faudrait rejeter aussi cependant pour être conséquent; dans la méthode de Latreille, disons-nous, les noms dont il s'agit rappellent, sinon tous les caractères communs d'une famille, d'une tribu, du moins le principal caractère et dans tous les cas la communauté de caractères qui lie entre eux les insectes dont elle se compose. Les noms, dans la science, sont la mnémonique des idées, et ainsi que l'a dit Linné, sans les noms, les idées se perdent. Écarter de la méthode les noms appelés scientifiques, c'est écarter la science elle-même. Sans doute, la science pourra encore rester dans les livres, quand ils seront bien faits, comme celui de M. Redtenbacher, par exemple; mais elle disparaîtra peu à peu du monde entomologique, si l'on persiste à ne pas reproduire ces noms dans la classification, et l'on ne saura plus rien alors si ce n'est qu'un Carabe est un Carabe, une Cicindèle une Cicindèle. Il en sera, de la langue scientifique, comme autrefois de la langue latine qui a disparu devant l'invasion des barbares. Il en résultera un langage plus simple peut-être, mais certainement moins beau, moins riche, moins parfait; les ignorants pourront le parler comme les savants, mais ceux-ci, en ne faisant plus usage des noms, perdront le souvenir des choses et tendront sans cesse à redevenir ignorants, tandis que les premiers ne seront point excités sans cesse à devenir savants. Ceux qui le resteront conserveront ce langage, du moins entre eux, je l'espère, s'ils ne parviennent pas à le soutenir dans l'usage de tous, comme la langue latine est conservée dans le sanctuaire des temples. Je comprends cette méthode pauvre pour le vulgaire des entomologistes; je ne dis même pas qu'il faille absolument l'écartier de la pratique; mais n'y a-t-il pas moyen de la concilier avec l'autre ou plutôt de les réunir toutes deux, en permettant à ce vulgaire de prendre dans la science seulement ce qu'il peut en porter. J'admire les travaux de ceux qui l'ont créée, mais elle accuse évidemment de leur part une préoccupation trop exclusive des espèces au préjudice des généralités; ils étaient de profonds entomologistes, ils n'étaient pas d'habiles méthodistes; ils ont puissam-

ment travaillé les racines de la science, ils en ont négligé le tronc et les branches. On peut ne pas les imiter tout en profitant de ce qu'ils ont fait d'utile, et adopter leurs travaux pour la classification des groupes inférieurs, sans rejeter ceux des auteurs précédents pour les groupes supérieurs. Les suivre dans cette voie, c'est bien marcher avec la science, mais en perdant ses premières traces. A quoi sert de faire de nouvelles conquêtes, si l'on ne conserve pas les anciennes ? M. Lacordaire, par exemple, dans la préface de son *Genera des Coléoptères*, blâme comme moi l'abandon des noms de famille et de tribus créés par Latreille, et cependant il les rejette comme les autres en donnant seulement pour raison qu'ils ne sont plus en usage dans l'état actuel de la science. C'est une concession qui n'est faite, suivant moi, qu'au profit de l'ignorance. Il en est sans doute dont les yeux ne peuvent supporter l'éclat du jour scientifique ; qu'ils restent plongés dans les ténèbres, qu'ils vivent dans les souterrains de l'édifice ; mais que ceux dont le regard ferme peut planer dans des régions plus élevées, ne dégradent pas de leurs propres mains, ne laissent pas tomber en ruines ces magnifiques constructions qui se dessinent dans l'espace lumineux éclairé par le génie de l'homme.

— M. Rouget adresse une note ayant pour titre : Description d'une nouvelle espèce du genre *Latrobium*, *L. Tarnieri*, découverte dans une sablière à l'est de Dijon.

— M. A. Sallé lit un mémoire de notre collègue M. Rojas, de Caracas, intitulé : Observations sur quelques Coléoptères de la République de Venezuela, et contenant des remarques : 1<sup>o</sup> sur les mœurs du *Steirastoma depressa* ; 2<sup>o</sup> sur les habitudes de quelques Coléoptères, tels que l'*Acrocinus longimanus*, le *Psalidognathus Friendii*, le *Scarabæus Neptunus*, le *Trachideres succinctus*, la *Calandra palmurum*, l'*Allorhina scabriuscula* et le *Scarabæus Hercules* ; et 3<sup>o</sup> sur la poussière qui recouvre les élytres du *Lixus vittatus* et de l'*Euchroma gigas*.

M. Al. Laboulbène prend la parole à l'occasion de cette lecture, et reconnaît, avec M. Rojas, que la poussière qui recouvre le corps de quelques Coléoptères n'est pas de nature végétale comme il l'avait indiqué autrefois. Notre collègue rappelle à la Société ce qu'il avait dit il y a quelques années à ce sujet ainsi que les observations contraires aux siennes, de M. le docteur Ch. Coquerel, et il ajoute qu'ayant étudié de nouveau, conjointement avec notre confrère M. le docteur Ch. Robin, la poussière des élytres de plusieurs de nos *Lixus* indigènes, il a acquis la conviction que cette matière n'est pas de nature cryptogamique, comme il avait cru précédemment, mais que c'est une production animale, une sorte de matière grasse pouvant se reproduire plusieurs fois pendant la durée de la vie de l'insecte.

— M. le docteur Rambur adresse un travail intitulé : Mémoire rectificatif concernant la synonymie d'un certain nombre d'espèces de Lépidoptères, publiée dans la faune de l'Andalousie.

*Membre reçu.* La Société admet au nombre de ses membres M. Jean-Baptiste Montagné fils, de Paris, présenté par M. Léon Fairmaire. — Commissaires - rapporteurs : MM. E. Bellier de la Chavignerie et A. Boïeldieu.

---

(Séance du 22 Février 1854.)

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

M. Pâris, d'Épernay, assiste à la séance.

*Communications.* M. A. Sallé montre des feuilles d'orchidées conservées dans des serres chaudes, et qui sont presque

entièrement couvertes par des *Heliothrips hæmorrhoidalis*, Burmeister (*Genera Insectorum*), qui en ont arrêté la végétation.

*Lectures.* M. E. Cussac adresse une note ayant pour titre : Notice concernant les métamorphoses du *Ceutorhynchus raphani* et du *Mycetochares linearis*.

— M. A. Sallé dépose sur le bureau un mémoire ayant pour titre : Description de dix espèces nouvelles de Coléoptères, recueillies de 1845 à 1851, dans la république Dominicaine (ancienne partie espagnole de l'île de Saint-Dominique ou d'Haïti).

*Membre reçu.* La Société admet au nombre de ses membres, M. Edward Janson, de Londres, présenté par M. Jekel. — Commissaires-rapporteurs : MM. Deyrolle et A. Sallé.

---

(Séance du 8 Mars 1854.)

Présidence de M. le docteur SICHEL, Vice-Président.

MM. le marquis de La Ferté-Sénéctère et le docteur Robineau-Desvoidy assistent à la séance.

*Correspondance.* Lettre de M. Frey-Gesner, d'Aarau (Suisse), adressant sa démission de membre, qui est acceptée par la société.

*Communications.* M. Th. Lacordaire adresse la note suivante relative au *Macropalpus pallipes* de M. E. Cussac.

Une discussion s'est élevée, l'année dernière, entre MM. Schaum et Aubé, au sujet du genre *Macropalpus*, établi par M. E. Cussac, dans la famille des Brachélytres. (Voir le *Bulletin* 1853, p. xxxv).

M. Schaum pense que le *Macropalpus pallipes* est le même insecte que le *Coryphium angusticollé* de Stephens; et M. Aubé soupçonne qu'il pourrait bien être identique avec le *Boreaphilus Henningianus* de Sahlberg.

Ayant dû récemment étudier cette question, je suis arrivé, pour ce qui me concerne, aux conclusions suivantes.

Les genres *Boreaphilus* et *Coryphium* me paraissent devoir être réunis en un seul, comme l'a fait M. Haliday, *Newman's Entomologist*, p. 186), bien que les deux espèces sur lesquelles ils ont été établis présentent quelques différences dans le prothorax, et par suite, dans la forme générale.

Le *Macropalpus pallipes* de M. Cussac est une troisième espèce de *Boreaphilus*, voisine, mais distincte de l'*Henningianus*, seulement elle n'est pas nouvelle, attendu que M. Wesmael l'a décrite dès 1833, sous le nom de *Harpognatus Robinsii*, dans le *recueil encyclopédique belge*, t. I, p. 119, d'après deux exemplaires trouvés aux environs de Bruxelles. Un extrait de son travail se trouve dans le *Journal de l'Institut*, année 1834, p. 76.

En un mot, les genres *Boreaphilus*, Sahlberg; *Coryphium*, Stephens; *Macropalpus*, Cussac, et *Harpognatus*, Wesmael, sont pour moi identiques, et le nom générique de Sahlberg, étant le plus ancien, doit avoir la priorité.

— M. Jacquelin du Val annonce que M. Ph. Lareynie vient de trouver l'*Adelops meridionalis* qui n'avait pas encore été signalé comme propre à la faune française.

— Le même membre dit qu'il vient de découvrir, dans le bois de Vincennes, la larve d'une espèce de *Bembidium*, qui diffère assez peu de celle du *Cillenum laterale* décrite dans les Annales. Notre collègue annonce qu'il a pris également auprès de Vincennes, sous des écorces de pin, des larves de l'*Asemum striatum*.

— M. le docteur Boisduval communique une lettre de M. Bar, dans laquelle notre collègue donne les détails sui-

vants sur diverses chenilles qu'il a observées aux environs de la Magdeleine, près de Cayenne.

Vous manifestez le désir de connaître les chenilles de quelques vrais Héliconiens. Je ne connais, en outre de l'*Heliconia ricini*, que celle de *Doris*, espèce à taches jaune-soufre aux ailes supérieures et à rayons bleus aux inférieures : on ne peut nier que l'un et l'autre aient des rapports, car elles sont toutes les deux épineuses, mais les épines ne se ressemblent pas ; presque nues, arquées, aiguës et assez longues dans *ricini*, elles sont dans *Doris*, garnies de poils courts et assez forts, droites, tronquées et sensiblement moins longues. La tête a, au lieu de deux épines, deux simples cornes ; d'un autre côté les chenilles de *ricini* vivent par paires, tandis que celles de *Doris* vivent en sociétés nombreuses et paraissent ne jamais se quitter ; car pour se chrysalider, elles choisissent une faible branche, filent dans une partie de sa longueur une sorte de cable qu'elles maintiennent à la branche par un réseau irrégulier ; cela fait, elles se suspendent à ce réseau, les unes fort près des autres, de manière à former un long paquet qui contient plus d'une centaine de chrysalides. Celles-ci diffèrent peu de celles de *ricini*, elles sont entièrement grises, la tête est légèrement cornue ou plutôt arquée, le côté des ailes supérieures forme une courbe très prononcée et les anneaux de l'abdomen sont profondément indiqués, les épines y sont remplacées par des pointes peu saillantes.

Je pourrais difficilement vous donner, d'ici à quelque temps, des renseignements sur les Héliconiens à ailes transparentes, attendu qu'on n'en trouve pas une seule espèce aux environs de Cayenne. Je n'ai point observé d'autre chenilles d'Erycinides que celle d'une espèce voisine de l'*Ewygoma Gelon* ; elle est nocturne, processionnaire par un individu, sur un rang, elle est velue et ressemble en tout à une chenille de petit *Bombyx* ; la chrysalide ressemble assez à celle des *Thecla*.... Si je ne me trompe la chenille de *Cupido* est rose et velue, et doit vivre sur une espèce d'*Arum* aquatique....

M. Lacordaire vous a sans doute appris, qu'en général les Erycinides se tiennent dans les bois, posées sous quelques feuilles, les ailes étendues à la manière des Phalènes ; cependant leurs mœurs va-



rient. Les *Eurygona* se tiennent à la vérité sous les feuilles, mais les ailes fermées, et les *Diophthalma* au contraire préfèrent se placer sur les feuilles, les ailes à demi-ouvertes, ce qui les distingue absolument de tous les autres genres. On les voit souvent aux bords des chemins se poser sur quelques feuilles exposées au soleil, puis voltiger vivement en battant des ailes et revenir dix fois à la même place. Ces manières différentes de poser les ailes ne donneraient-t-elles pas lieu à des coupes principales; elles devraient au moins influencer sur la place que chaque genre doit occuper dans la tribu. Je vous avoue que je ne m'explique pas comment les *Desmozona* sont séparées des *Eurybia* par les *Diophthalma*. J'ai vu au contraire avec plaisir les *Orimba* près des *Eurybia*, de même que les *Lethera*, *Nelone* à la suite des *Desmozona*. Les *Nymphidium*, du moins les espèces que je connais, ont le vol vif comme celui des *Thecta*, et se posent sur les feuilles les ailes étendues.

J'ai pu, récemment, observer non pas les chenilles des *Castnia cyparissias* et *Icarus*, mais bien leurs chrysalides qui ressemblent beaucoup à celles de *Lica*; elles sont seulement plus grosses; la première vit sur le cocotier, la seconde sur le grand palmiste. Cela m'étonne, attendu que ces deux palmiers ne sont point naturels à la Guyane: le hasard a voulu que ces deux éclosions n'aient produit que des individus avortés.

*Lectures.* M. H. Lucas lit un travail ayant pour titre : Note sur une nouvelle espèce d'Orthoptère (*Eremobia Jaminii*) qui habite le sud des possessions françaises du nord de l'Afrique.

*Membre reçu.* La Société admet au nombre de ses membres M. Decais fils, de Passy, présenté par M. Lafont. — Commissaires-rapporteurs : MM. Gougelet et A. Sallé.

---



Séance du 22 Mars 1854).

Présidence de M. REICHE.

M. Guenée assiste à la séance.

En l'absence des présidents, M. Reiche est appelé par ses collègues à occuper le fauteuil de la présidence.

*Communications*, M. Ed. Bureau donne lecture de la note suivante :

Le dimanche 12 mars je capturai dans les bois de Meudon, un bon nombre de *Brophos parthenias* et *nothi* que je laissai chez moi pendant six jours, sans y regarder, faute de temps pour les préparer. Lorsque je jetai enfin les yeux sur ces insectes, je les trouvai dans l'état suivant : ils étaient entièrement desséchés, au point que les antennes, les pattes et les ailes se brisaient au moindre contact imprudent. Les organes génitaux seuls au milieu de cette mort générale étaient animés de mouvements spontanés des plus évidents. Ces mouvements durèrent encore deux jours, mais vers la fin, ils ne se produisaient plus d'eux-mêmes et j'étais obligé pour les voir se manifester, d'irriter avec une épingle l'extrémité de l'abdomen.

Je ne sais si cette persistance de la vie dans l'appareil de la génération alors que tous les autres organes sont non seulement morts mais desséchés a déjà été observée dans d'autres insectes. Quoi qu'il en soit, il ne me semble pas sans quelque intérêt de rapprocher cette observation de cet autre fait bien connu : la prolongation presque illimitée de l'existence chez des insectes qu'on n'a pas laissé s'accoupler.

Je pense que ce ne sont que des effets d'une même cause, qui est la prédominance des fonctions génitales sur toutes les autres fonctions dans les insectes, prédominance qui se manifeste tantôt par un excès de vitalité dans les organes destinés à remplir la fonction, tantôt par l'influence que cette fonction même exerce sur toutes les autres.

Le fait que j'indique ici n'est pas accidentel pour cette espèce, car je l'ai vérifié de nouveau il y a deux jours sur des individus provenant d'une chasse faite par M. Azambre.

— M. L. Buquet communique une lettre de M. G. de Mniszeck, datée de Berditchen, 5 mars 1854, dans laquelle notre collègue donne d'intéressants détails entomologiques.

Mon correspondant de la Sibérie orientale, dit-il, M. Popoff, a fait un voyage intéressant, en naviguant sur le fleuve Saghalien, dans la Mantchourie chinoise, province que les Russes n'ont pas encore parcourue ; malheureusement il était parti trop tard, et dans ce pays, où la sécheresse est excessive en été, les Carabiques disparaissent déjà en juin. Il n'a donc pu faire qu'une pauvre récolte de ces derniers insectes, justement les plus intéressants dans ces contrées. Néanmoins il m'écrivit avoir pris des *Carabus smaragdinus*, *Vietinghoffi*, *aurocinctus*, et beaucoup d'espèces nouvelles surtout dans les petits individus.

M. Albert Kindermann voyage depuis deux ans en Sibérie. Il paraît être fort mécontent de ses récoltes : en effet, les Coléoptères qu'il m'a envoyés ne valent rien du tout, je crois cependant que ses récoltes en papillons contiennent quelques nouveautés remarquables. Ce voyageur a eu grand tort de quitter l'Orient méridional, car il y faisait les découvertes les plus intéressantes, et ses derniers envois du Diarbekir pouvaient soutenir la comparaison avec les plus brillantes récoltes des Anglais dans l'Inde et en Chine.

La plus remarquable de toutes les récoltes entomologiques de cette année est celle de MM. Holmberg et Frankenhauser dans l'Amérique russe. L'aspect de cette faune n'est pas brillant, il y a une absence presque complète de Cicindèles, de Carabes et de beaucoup d'autres genres si fréquents en Europe, mais les espèces sont presque toutes nouvelles. Les espèces nouvelles ont été décrites par M. de Mannerheim dans les derniers bulletins de la Société de Moscou. J'ai reçu de ces Messieurs une collection complète de toutes les espèces qu'ils ont récoltées pendant un voyage de deux années entières ; quelques-unes de ces espèces sont très curieuses de forme et même assez brillantes de couleurs ; il y a aussi plusieurs nouveaux genres.

M. Sahlberg est revenu du Brésil avec des récoltes considérables, et beaucoup de ses espèces se sont trouvées nouvelles. M. de Chaudoir décrira je crois les Carabiques nouveaux de cette provenance.

J'ai reçu un envoi fort remarquable du Caucase, il contenait les rarissimes *Carabus Lafertei*, *ibericus*, *refulgens*, *compressus*, *Mellyi*, etc., espèces qui me manquaient jusqu'à présent. Malheureusement les espèces rares y étaient représentées par des individus uniques.

— M. le docteur Robineau-Desvoidy donne quelques détails sur des Myodaires parasites de diverses espèces d'Hyménoptères; il s'occupe spécialement du Bombyle qui, d'après M. le docteur Morelet, a été trouvé dans un nid d'*Halicte*, et qui est parasite de l'*Halictus succinctus*, et il conclut de ses diverses observations que chaque série d'Hyménoptères possède une série particulière, et, en quelque sorte correspondante, de mouches parasites.

— M. Gougelet, (rue de Cléry 16), annonce qu'il vient de recevoir du midi de la France 4,500 Coléoptères environ. Il y a de fort bonnes espèces de l'Hérault, de la Lozère, du Gard, des Bouches-du-Rhône, etc.

— On annonce que notre collègue M. Nicolet (rue Duplessy, 82, à Versailles), est maintenant en mesure de se charger de nouveau d'exécuter des dessins d'insectes, et de lithographier ou graver sur pierre des objets d'histoire naturelle. Nos annales contiennent de nombreux dessins et planches de M. Nicolet, et l'on a vu que, sous ce rapport, et comme entomologiste et comme habile dessinateur, notre collègue peut rendre d'importants services à notre science favorite.

*Lectures.* M. Al. Laboulbène donne lecture d'un mémoire de M. L. Dufour, ayant pour titre : Description de l'*Epeira thomisoides*, nouvelle espèce d'Aranéide, et détails sur ses mœurs.

# BULLETIN ENTOMOLOGIQUE.

ANNÉE 1854.

DEUXIÈME TRIMESTRE.

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

(Séance du 12 Avril 1854).

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

MM. Audinet-Serville, membre honoraire, Th. Bruand, de Besançon, et Pâris, d'Épernay, assistent à la séance.

*Correspondance.* M. L. Buquet lit deux lettres de MM. Delaplace fils, de Gap, et Wachanru, de Marseille, qui adressent leur démission de membres. — Ces démissions sont acceptées par la Société.

— M. V. Signoret communique une lettre de M. le marquis de Spinola, datée de Novi, qui lui annonce qu'ayant presque complètement perdu la vue, il se voit obligé de ne plus s'occuper d'entomologie.

*Communications.* M. Bellier de la Chavignerie annonce à la Société la mort de notre collègue M. le docteur Foureau de Beauregard, décédé à Paris le 25 mars dernier.

— M. Becker fait savoir que notre ancien confrère M. Safferling, d'Heidelberg, vient de mourir.

— M. Bruand fait passer sous les yeux de ses collègues  
3<sup>e</sup> Série, TOME II. *Bulletin* III.

un certain nombre de dessins de Lépidoptères dont quelques-uns seulement ont été figurés dans l'*Icones* de M. Boisduval, mais qui, tous, manquent à l'ouvrage de Duponchel.

Il fait voir deux individus de l'*Eubolia* qu'il a signalée, dans le catalogue du Doubs, sous le nom de *larentiaria*, et que Herrich-Schäffer a publié récemment sous le nom de *Kollararia*. De plus, un exemplaire de la variété verte de cette espèce, variété que M. Delaharpe vient de publier comme espèce, sous le nom de *loetaria*, dans son *Catalogue des Phalènes suisses*. M. Delaharpe, qui avait d'abord désigné cette Phalène comme variété de la *Kollararia*, H.-Sch., sous le nom de var. *loeta-viridis*, pense que ce peut être une espèce distincte. Une des raisons qui l'ont conduit à cette opinion, dit-il, c'est que les exemplaires verts sont toujours plus petits que les exemplaires à teinte grise. Or, l'unique individu à teinte verte que possède M. Bruand, et qui est une femelle, trouvée par lui au sommet du Mont-d'Or (frontière suisse, en 1852, a précisément une taille bien plus grande que les cinq exemplaires typiques d'*Eub. larentiaria*, qu'il a recueillis dans la même localité, de 1846 à 1851. M. Bruand croit donc que c'est là une simple variété à teinte verte de son *Eub. larentiaria*. Il serait même porté à croire que cette teinte verte est la couleur typique, qui s'altère à la moindre humidité, comme cela arrive pour *miaria* et *putataria*, s'il n'avait pas rencontré un exemplaire fraîchement éclos, qui avait la teinte grise (ou plutôt gris-jauâtre). Il est cependant fort possible que cette opinion soit la vraie. La facilité avec laquelle *putataria* perd sa couleur verte lui fait penser qu'il peut bien en être de même pour *larentiaria*; surtout si l'on songe que ces dernières années ont été essentiellement humides.

M. Bruand fait voir trois espèces du genre *Ypsolopha*, recueillies par lui récemment dans le Doubs. Les deux premières, qui sont l'*austriacella* de Mann. et la *bicingulatella* de Zeller, proviennent du Mont-d'Or; la troisième, qu'il regarde comme nouvelle, et qui se rapproche beaucoup d'*austriacella*, provient des grottes des environs de Besançon. M. Bruand l'a désignée sous le nom de *speluncicolella* (Cat. du Doubs, 1253 *ter*).

Enfin il montre plusieurs exemplaires d'une Tinéite du genre *Coleophora*, dont il a trouvé la chenille autour de Besançon sur le *Teucrium chamaedris*. Cette espèce, que M. Bruand croit inédite, et qui a été considérée comme telle en Allemagne, est voisine de *barbatella* et d'*argentipennella*, à l'état parfait; le fourreau ressemble à celui de *ballotella*, mais il offre plus d'aspérités.

— M. Guenée fait savoir qu'il s'occupe en ce moment d'un travail général sur le groupe naturel des Géomètres, et qu'il serait heureux si on pouvait lui adresser en communication les espèces rares ou nouvelles, surtout parmi les espèces exotiques, de cette division.

— M. le docteur Boisduval parle d'un envoi de Lépidoptères qu'il vient de recevoir du Darjeeling, contrée située de l'autre côté de Népal; il cite plusieurs espèces remarquables, et particulièrement un *Papilio* qui constitue une espèce nouvelle.

— Le même membre annonce que M. Bar vient de lui adresser des environs de Cayenne 250 Lépidoptères parfaitement bien conservés, mais parmi lesquels il y a peu d'espèces nouvelles.

— M. Guérin-Ménéville donne quelques détails sur les



travaux d'entomologie appliquée qu'il a entrepris, conjointement avec M. Eugène Robert, à la magnanerie expérimentale de Sainte-Tulle, près Manosque (Basses-Alpes), où ils ont établi un véritable Institut séricicole, dans lequel ils font gratuitement un cours théorique et pratique d'industrie de la soie : des élèves venus de divers points de la France et de l'étranger suivent ce cours, unique en France, et assistent aux travaux d'acclimatation et d'amélioration des races que notre collègue y a entrepris. M. Guérin-Méneville ajoute qu'il espère bientôt recevoir de Calcutta des cocons, que l'on n'a pas encore vus en Europe, du *Bombyx cynthia* qui, dit-on, vit sur le palma-christi, et qui produit, assure-t-on, la *soie tusa*, si recherchée dans l'Inde.

M. le docteur Boisduval présente quelques observations au sujet de cette dernière communication ; il dit que, d'après une note qui lui a été envoyée de l'Inde et qu'il lira à la Société, il croit que la *soie tusa* n'est pas produite par le *Bombyx cynthia*, et que, du reste, les chenilles de ce Lépidoptère ne vivent pas sur le palma-christi, mais uniquement sur une plante asiatique qui ne se reproduit pas en Europe, et que, dès lors, ces chenilles ne pourraient pas être élevées dans le midi de la France.

— On annonce qu'il vient de se former à Paris, sous le nom de *Société zoologique d'acclimatation*, une réunion ayant pour but de concourir : 1<sup>o</sup> à l'introduction, à l'acclimatation et à la domestication des espèces d'animaux utiles ou d'ornement ; et 2<sup>o</sup> au perfectionnement et à la multiplication des races nouvellement introduites ou domestiques. Cette Société, à laquelle appartiennent déjà un grand nombre de naturalistes, d'agriculteurs, de propriétaires, etc., est destinée à rendre de grands services à la Zoologie ap-



pliquée, cette branche si féconde et si riche d'avenir.

*Lectures.* M. Guérin-Méneville donne lecture d'une notice sur un nouveau genre de Crustacés du groupe des Dromiens, auquel il assigne le nom d'*Hypoconcha*.

— M. Bellier de la Chavignerie lit une lettre de M. Guenée, en réponse aux observations critiques de M. Rambur, présentées dernièrement à la Société.

— M. le docteur Sichel adresse une note de M. Nylander sur les mœurs de la *Psyche helix* mâle.

*Membre reçu.* La Société admet au nombre de ses membres M. Bar, naturaliste-voyageur, actuellement à Cayenne, présenté par M. le docteur Boisduval. — Commissaires-rapporteurs, MM. Bellier de la Chavignerie et Bureau.

---

(Séance du 26 Avril 1854.)

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

*Communications.* M. L. Buquet montre plusieurs magnifiques espèces de Coléoptères propres à l'Assam et à l'Himalaya : plusieurs de ces espèces sont nouvelles, et notre collègue se propose de décrire les plus remarquables.

*Lecture.* M. H. Lucas donne lecture d'un travail intitulé : Remarques synonymiques sur le genre *Hybalus* et observations sur les espèces de cette coupe générique qui habitent particulièrement les possessions françaises dans le nord de l'Afrique.

*Membre reçu.* M. Constant fils, à Autun, présenté par M. le docteur Boisduval, est admis au nombre des membres de la Société. — Commissaires-rapporteurs, MM. Bellier de la Chavignerie et Deyrolle.

(Séance du 10 Mai 1854).

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

M. Humbert, naturaliste de Genève, assiste à la séance.

*Communications.* M. Laboulbène annonce que M. Ed. Peris a découvert aux environs de Mont-de-Marsan, le 30 avril dernier, un individu d'une rare espèce de *Pselaphidæ*, le *Channium bituberculatum*. C'est sous une bouse desséchée, en compagnie de la *Formica nigra*, que cet insecte a été capturé.

Au sujet de cette communication, on annonce que le même Coléoptère a été pris jadis à Loudun par M. Crémière, dans des fourmilières; que M. Anjubaut en a rencontré deux individus aux environs de Mons, et que M. Lespès en a trouvé un individu auprès de Toulouse.

— M. Aubé dit qu'il a capturé auprès de Paris, dans une sablière, le *Trichophlus pilicornis* et le *Styphyus setiger*.

— M. Reiche rapporte que M. Tarnier, de Dijon, a découvert dans le midi de l'Espagne plusieurs individus de l'*Amphicoma Goudotii*, qui n'avait encore été signalé que comme propre au Maroc. Notre collègue ajoute que le même entomologiste a également pris à Tarifa le *Lophoma punctata* Solier, qui n'avait été indiqué que comme particulier à la Barbarie.

— M. V. Signoret signale plusieurs Hémiptères nouveaux pour la faune parisienne: il cite spécialement les *Harporus thoracicus* ♂ et ♀, pris en avril en secouant les aubépines à Saint-Germain; les *Aradus leptopterus* Germar ♂ et ♀, pris en abondance dans la même localité, sous l'écorce des sapius; le *Pseudophlæus dentipes* Boheman, pris en dé-

cembre sous les souches au bois du Vésinet, et enfin un *Acocephalus* très voisin du *causticus*, et qui, quoique n'ayant que deux élytres, semble cependant complet; cet insecte curieux, et sur lequel notre collègue reviendra s'il en découvre de nouveaux individus, provient du bois de Meudon.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Un petit Hémiptère, figuré par Hahn, tom. I, p. 114, pl. 18, fig. 61 (1831), et qui porte le nom de *Halticus pallicornis*, a été très commun en avril dernier à Saintry près Corbeil, où il a causé beaucoup de dégâts aux pois et surtout aux haricots en perforant les feuilles de ces divers phanérogames. Cet Hémiptère a été aussi rencontré au Mesnil-Saint-Firmin près Breteuil, où les ravages qu'il a causés ont porté principalement sur les haricots. J'ai observé vivante cette espèce qui a beaucoup d'analogie avec les *Altica*, et qui exécutent comme ces Coléoptères des sauts qui, en peu de temps, leur permettent de franchir une distance assez considérable. Les antennes de ces Hémiptères sont toujours en mouvement, et lorsqu'ils sont accouplés, j'ai remarqué que la femelle traînait le mâle renversé sur le dos, et que celui-ci, dans l'acte de l'accouplement qui dure fort longtemps, caressait sa femelle avec les tarsi des pattes de la troisième paire, en lui frottant constamment les parties latérales des derniers segments abdominaux.

*Lecture.* Il est donné lecture d'une note de M. E. Cussac intitulée : Histoire des mœurs et des métamorphoses de l'*Hydrobius fuscipes* Linné.

---

(Séance du 24 Mai 1854.)

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

*Communications* M. H. Lucas montre à la Société plusieurs Coléoptères nouvellement décrits :

Ce sont, dit-il, le *Brachinus nitidulus* de M. Mulsant, in *Opuscules*

*Entomologiq.*, p. 162 (1852); le *Cardiophorus cyanipennis*, Mulst., op. cit. p. 162 (1852); la *Phaleria nigriceps*, Mulst., op. cit. p. 170 (1852), et le *Cossyphus rugulosus* : cette dernière espèce a été décrite tout nouvellement par M. Edouard Peyron dans la *Revue et Magasin de Zoologie*, p. 224, avril 1854. Toutes ces espèces, encore fort peu répandues dans les collections, habitent les environs de Tarsous en Caramanie, dans la Turquie d'Asie, et la Boreanie, où elles ont été découvertes par M. Edouard Peyron.

— M. L. Fairmaire annonce qu'il a trouvé dans les bois de Marly le *Syntomium œneum* sur des talus sablonneux, et l'*Aulonium sulcatum* sous des écorces d'ormes, en compagnie des *Eccoptogaster multistriatus*; notre collègue ajoute que M. Aubé a rencontré dans la même localité le *Tropinotus mercurialis*.

— M. Azambre montre une nouvelle espèce de *Pristonychus* provenant de l'île de Malte.

— M. Doüé rapporte qu'il a découvert dans le bois de Chaville un Hyménoptère que M. Sichel a reconnu être l'*Hylotoma metallica* Klug, insecte rare pour la faune parisienne.

— M. Bellier de la Chavignerie dit qu'il a trouvé en grand nombre des chenilles de la *Noctua delphinii*, et qu'il a également pris beaucoup de *Melithœa maturna*.

— M. Doüé communique une lettre de notre ancien collègue M. le capitaine Gaubil, qui annonce qu'il désire vendre, soit en entier, soit par familles, sa belle collection de Coléoptères d'Europe et d'Algérie.

*Lectures.* M. H. Lucas lit une note de M. Ed. Peyron intitulée : Description de deux nouvelles espèces de *Procrustes* de la Turquie d'Asie.

— M. Deyrolle communique une notice de M. H. Stuart

ayant pour titre : Description d'une nouvelle espèce de Carabe (*Carabus cælestis*) du nord de la Chine.

— M. Reiche fait connaître un mémoire intitulé : Espèces nouvelles ou peu connues de Coléoptères recueillis par M. F. de Saulcy, membre de l'Institut, dans un voyage fait en Grèce, en Syrie et en Palestine ; comprenant la description d'au moins cent espèces.

*Membres reçus.* La Société admet au nombre de ses membres :

1<sup>o</sup> M. Peyron (Edouard), négociant à Marseille, présenté par M. H. Lucas.—Commissaires-rapporteurs, MM. L. Buquet et Doué ;

2<sup>o</sup> M. Pradier, à Paris, présenté par M. Chevrolat.—Commissaires-rapporteurs, MM. Jacquelin du Val et Sallé ;

3<sup>o</sup> M. Thomson (James), à Paris, présenté par M. L. Buquet.—Commissaires-rapporteurs, MM. Doué et H. Lucas.

---

(Séance du 14 Juin 1854.)

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

*Correspondance.* M. L. Buquet lit une lettre de notre collègue M. Macquart qui annonce qu'il offre à la Société une somme de 150 francs pour hâter l'impression de son travail sur les Tachinaires d'Europe.

— M. Al. Laboulbène donne lecture d'une lettre datée de Madrid, de M. Léon Dufour, dans laquelle notre collègue donne quelques détails sur les chasses entomologiques qu'il vient d'entreprendre en Espagne avec M. Ed. Perris ; M. Léon Dufour annonce qu'il va, conjointement avec nos collègues MM. Graëlls et Ed. Perris, se rendre dans le Guada-

rama, et que le mauvais temps l'a fait renoncer au voyage qu'il avait projeté en Andalousie.

*Communications.* On donne quelques détails sur l'excursion entomologique annuelle de la Société qui a eu lieu dans les bois de Lardy le dimanche 4 juin dernier, et à laquelle, malgré le mauvais temps, assistait un certain nombre de nos collègues. MM. Signoret et Fairmaire indiquent des espèces rares pour notre faune qu'ils y ont rencontrées et qui se rapportent spécialement aux ordres des Hémiptères et des Hyménoptères. Parmi les Coléoptères, M. Fairmaire cite l'*Engis sanguinicollis* que l'on n'avait pas encore pris aux environs de Paris.

— M. Lucas indique un fait entomologique intéressant :

Je montre, dit-il, à la Société un fragment de planche de *Populus alba*, provenant d'un baril contenant de la farine, et qui est criblé dans le sens transversal par des galeries profondes, très serrées, et qui lui donnent un aspect vermoulu. Lorsqu'on examine ce fragment de planche sur ses parties latérales, on aperçoit aussi quelques galeries longitudinales et qui sont par conséquent dans le sens de l'aubier. Il me serait difficile de dire à quel insecte rapporter ces dégâts ; cependant, par analogie, on peut supposer que toutes ces galeries sont dues à un Coléoptère de la famille des Ptinides, appartenant probablement au genre *Anobium*, peut-être le *pertinax*? D'après M. le commandant Bonfils, qui a envoyé ce fragment de planche au Muséum, tous ces dégâts se seraient produits après un séjour de six mois seulement à Mayotte.

— Le même membre demande la parole, et communique la note suivante :

Le genre *Faronus*, que l'on ne connaissait que comme habitant la France, se trouve aussi en Algérie, et, à l'appui de cette communication curieuse comme géographie entomologique, je fais passer sous les yeux de mes collègues ce remarquable Psélaphien. J'ai étudié ce

microcoléoptère comparativement avec la figure et la description données par M. Aubé, créateur de ce curieux genre, et je crois pouvoir affirmer que cette espèce est bien différente de celle appelée *Faronus Lafertei*. Le thorax est cordiforme comme chez cette espèce, mais il est beaucoup plus étranglé à sa base, et au lieu de présenter deux impressions longitudinales réunies par un sillon transversal, ces impressions représentent, dans l'espèce du nord de l'Afrique, une figure rappelant celle d'un fer à cheval et dont la partie ouverte est dirigée vers le bord antérieur du thorax; de chaque côté des angles de la base, on aperçoit, comme dans le *Faronus Lafertei*, un point arrondi, profondément enfoncé. Outre ces caractères, les antennes, la tête et les élytres en fournissent encore beaucoup d'autres qui serviront à distinguer nettement cette espèce du *Faronus Lafertei*, et que j'exposerai dans un travail ayant pour titre : *Mélanges d'Entomologie algérienne*, que je destine aux Annales de la Société. Cette espèce, longue d'un millimètre 1/4 environ, et que je désigne sous le nom de *Faronus Aubei*, est d'un châtain roussâtre; elle habite les environs de Médéah, où je l'ai prise une seule fois, sous les pierres légèrement humides, en avril 1850.

— M. Reiche dit que M. Delarouze a pris dans la forêt de Saint-Germain, entre Conflans et Maisons, les *Conopalpus flavicollis* et *pallens*, qui, d'après ses observations, doivent bien spécifiquement différer.

— M. Boieldieu rapporte qu'il a rencontré également le *Conopalpus pallens* dans la même localité, et qu'il y a aussi trouvé, dans un nid profond d'hirondelle de rivage, plusieurs individus d'un *Homalota* qu'il croit d'espèce nouvelle.

*Lectures.* M. V. Signoret communique deux notes intitulées : 1<sup>o</sup> Description d'une espèce nouvelle formant genre (*Leptolobus*) dans l'ordre des Hémiptères-Hétéroptères, et 2<sup>o</sup> Remarques sur le genre *Micropus*.

— M. L. Fairmaire dépose sur le bureau un mémoire de



M. Bigot faisant partie de son Essai d'une classification générale et synoptique de l'ordre des Diptères, et comprenant spécialement la tribu des *Tipulidii*. M. Bigot met une somme de 50 francs à la disposition de la Société pour hâter l'impression de ce travail.

*Membre reçu.* La Société admet au nombre de ses membres M. Pradal, chirurgien-dentiste, à Nantes (Loire-Inférieure), présenté par M. Marseul.—Commissaires-rapporteurs, MM. Boïeldieu et Reiche.

---

(Séance du 28 Juin 1854.)

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

*Communications.* M. Jacquelin du Val rectifie une erreur qui s'est glissée dans le 1<sup>er</sup> N<sup>o</sup> des Annales (année 1854), p. XIX du Bulletin. On lui fait annoncer en effet que M. Philippe Lareynie vient de trouver l'*Adelops meridionalis*, qui n'avait pas encore été signalé comme propre à la faune française, tandis qu'il a présenté cette espèce, découverte par son collègue et ami, comme tout à fait nouvelle. A ce sujet, notre collègue donne les phrases diagnostiques de quelques espèces nouvelles fort remarquables qu'il décrira plus au long, avec un certain nombre d'autres, dans un article spécial.

*ADELOPS MERIDIONALIS.* Jacq. du Val. — *Oblongo-ovatus, leviter convexus, apicem versus attenuatus, ferrugineus, breviter subtiliterque fulvo pubescens; thorace transverso, dense subtiliter punctulato; clytris basi thorace vix angustioribus, subtilissime transversim strigosis; nono antennarum articulo octavo majore.* — Long. 2 1/5 mill. — Bordeaux.

*EUPLECTUS PERPLEXUS.* Jacq. du Val. — *Piceus, antennis pedibusque testaceis; fronte fossulis duabus rotundatis impressa;*

*thorace postice foveolis tribus sulculo transverso conjunctis notato.* — Long. 8/10-9/10 mill. — Environs de Bercy. — Doit se placer entre l'*ambiguus* et le *minutissimus*; diffère du premier par sa taille, ses impressions frontales, ses antennes un peu plus épaisses, etc.; et du second par sa forme bien plus large, son abdomen bien plus court, la fossette médiane du prothorax moins grande et distinctement carénée, la strie dorsale des élytres mieux marquée, etc.

**LEPTACINUS AMPLIVENTRIS.** Jacq. du Val. — *Niger, nitidus, elytris piceis, angulo apicali pallido, antennis basi pedibusque testaceis; capite utrinque fortiter punctato; thorace seriebus dorsalibus 5-6 punctatis; abdomine elytris multo latiore, amplo, compresso, margine late explanato.* — Long. 5-5 1/4 mill. — Deux exemplaires aux environs de Bercy. — Voisin du *parumpunctatus* dont il diffère essentiellement par la forme si remarquable de son abdomen.

**EUBRIA MARCHANTII.** Jacq. du Val. — *Fere orbicularis, convexa, nigra, nitidula, elytris flavo testaceis aut leviter infuscatis, antennis basi, tibiis tarsisque testaceis; elytris lineis longitudinalibus quinque impressis, 1<sup>a</sup> brevi, 2<sup>a</sup> antice, 3<sup>a</sup> 4<sup>a</sup> que postice abbreviatis.* — Long. 2 1/2 mill. — Trouvée à Toulouse sur le *Marchantia* par M. Ch. Lespès. — Diffère du *palustris* principalement par sa couleur et sa forme plus orbiculaire et plus convexe.

**G. nov. PHANTAZOMERUS.** Jacq. du Val. — *Corpus minutum, antice volutum, postice attenuatum. Caput maximum. Labrum corneum, detectum. Palpi maxillares quadriarticulati, articulo 1<sup>o</sup> minimo, 3<sup>e</sup> 4<sup>o</sup> que obconico atque apice truncato aequalibus. Ligula cornea, antice dilatata. Palpi labiales 3-articulati, articulo 1<sup>o</sup> minimo, 2<sup>o</sup> maximo, turbinato, 3<sup>o</sup> conico. Antennæ sub frontis margine antico insertæ, 11-articulatæ, articulo 1<sup>o</sup> magno, subrotundato, 2<sup>o</sup> ovato, 3-8 tenuibus, minutis, 9-11 magnis intus valde productis, clavam formantibus. Scutellum magnum. Pedes postici distantes, coxis transversis, compressis, laminæ obliquæ forma elevatis. Tarsi 4-articulati, articulo 3<sup>o</sup> cordato-emarginato.* — Ce genre curieux doit se placer près des *Clambus* dont il est voisin.

**PHANTAZOMERUS ÆNEICEPS.** Jacq. du Val. — *Nigro-piceus, nitidus, convexus, glaber, capite viridi-æneo, antennis pedibusque anticis testaceis; clytris humeris oblique truncatis, obsolete subtiliter punctulatis.* — Long. 1 1/2 mill. — Montpellier; au pied des plantes dans les lieux secs.

**G. nov. MORONILLUS.** Jacq. du Val. — *Corpus minutum, breviter ovatum, supra glabrum, convexum, apterum. Caput breve, fortiter inflexum, utrinque profunde emarginatum. Oculi subovati, valde prominentes, fortiter granulati. Ligula angusta, elongata, subacuminata; paraglossis longioribus, liberis, apice subulatis. Palpi labiales 3-articulati, breves, articulo 2° majore, 3° valde obtuso. Antennæ juxta oculos intus insertæ, subtus inflexæ, 11-articulatæ, articulis duobus primis magnis, 3-6 minimis, 7° majore leviter dilatato, 8° minuto, 9-11 magnis, dilatatis, clavam formantibus. Pedes postici inter se valde distantes, coxis transversis, depressis; anticis prominulis. Tarsi subtetrameri, articulo secundo supra sulcato-emarginato, unguis basi obtuse dentatis.* — Doit se placer à côté du *G. Orthopcerus* Steph. (*Pitophilus* Héer) dont il est voisin.

**MORONILLUS RUFICOLLIS.** Jacq. du Val. — *Niger, nitidus, capite, antennis pedibusque rufo-testaceis; thorace rufo, lævi, lateribus subtiliter marginato; abdominis segmento penultimo apice testaceo marginato; elytris apice piccis, obsolete subtiliter punctatis.* — Long. 1 1/3 mill. — Montpellier, sous une pierre dans les dunes.

—M. Jacquelin du Val ajoute ensuite que dans la note intitulée : Quelques observations sur les Coléoptères des environs de Montpellier, qu'il a publiée dans les Annales de 1852 avec son ami M. Ph. Lareynie, il faut faire les corrections suivantes :

P. 725. *Agathidium lævigatum*, n'est pas lui, mais l'insecte décrit ci-dessus sous le nom de *Phantazomerus æneiceps*,

P. 730. Le *Bruchus* sans nom indiqué comme fréquent sur les fleurs de l'*Eryngium maritimum* est le *cinerascens* Schh.

P. 731. Au lieu de : *Cl. punctiventris*, lisez : *Cl. brevirostris*.

Le premier nom ayant été adopté à tort sans contrôle sur l'autorité de M. Jekel.

— M. H. Lucas communique à la Société plusieurs individus de l'*Atomaria linearis* Stephens *British Colcopt.* (1839), p. 127 (*A. pygmaea* Héer), Coléoptère qui, suivant M. Bazin, nuit beaucoup aux betteraves au Mesnil-Saint-Firmin, dans le département de l'Oise.

Tous ceux qui cultivent ce végétal savent que sa levée et son premier développement rencontrent de grandes difficultés. Tantôt les germes périssent dans le sol, tantôt les jeunes plantes, à peine sorties de terre, meurent avec une rapidité qui rend la cause du mal très difficile à saisir. M. Bazin a cherché quelle était la cause de tant de dégâts, et il a remarqué qu'il existait un tout petit Coléoptère qui affectionne beaucoup la betterave, qui se reproduit avec une fécondité surprenante, et qui, à cause de sa très petite taille, échappe facilement aux regards de l'observateur. Il va, en effet, se cacher dans le sol, où il ronge les germes des betteraves à mesure qu'ils apparaissent. Si l'on soulève légèrement les mottes de terre, on en voit souvent des quantités considérables. Il n'est pas rare d'en trouver plusieurs autour d'une même graine. Quand leur nombre est si considérable, et que leur éclosion précède la levée des betteraves, la récolte est entièrement compromise; mais si les insectes ne paraissent qu'après la levée des plantes, les dommages sont moins grands. Ils attaquent les racines, y creusent de petits trous et les minent en partie, mais ils ne les détruisent pas toujours. Les betteraves échappent souvent à la mort, si la terre est humide, compacte, et la végétation active.

La cause de tant de mal est dû à l'*Atomaria linearis*. Ce petit Coléoptère ne se contente pas d'attaquer la racine : quand le temps est beau, il sort de terre, monte sur la tige et mange les feuilles. M. Bazin (1) a vu quelquefois de ces *Atomaria linearis* réunis par grou-

(1) Un mémoire fort intéressant, où cet agriculteur fait connaître tous les dégâts produits par ce Coléoptère mycétophage et les moyens à employer pour détruire cet insecte nuisible, a été adressé à M. Milne-Edwards qui doit le présenter à la Société centrale d'agriculture et le faire imprimer dans le recueil que publie cette savante compagnie.

pes sur une petite betterave qui, au bout de quelques heures, n'offrait plus qu'une tige sans feuilles, bientôt flétrie et morte ; quand les betteraves sont levées, elles ne sont donc pas toujours à l'abri du danger. Il arrive même souvent qu'un certain nombre d'*Atomaria linearis* sont occupés à ronger la racine pendant que d'autres se nourrissent aux dépens de ses feuilles. Cette espèce se montre ordinairement en mai et en juin, plus rarement en juillet et en août. Cette année, l'*Atomaria linearis* a causé dans plusieurs pays des dégâts considérables. Les agriculteurs les plus capables n'en ont pas été préservés. Je viens d'apprendre, dit M. Bazin, qu'environ 20 hectares ont été entièrement ravagés chez M. Hatte, directeur de l'Association agricole de l'Oise ; 45 hectares chez M. Bocquet, dans le département du Nord ; 20 hectares chez M. Decrombecque, dans le Pas-de-Calais, et ce dernier m'écrit, ajoute cet agriculteur distingué, qu'il ne croit pas se tromper en affirmant que cette année, dans le Nord, on a été obligé de ressemer pour la même cause plus de deux mille hectares de betteraves.

— Le même membre fait passer sous les yeux de la Société une variété remarquable de la *Callimorpha* (*Noctua*) *dominula* Linné, que notre collègue M. Bagriot a obtenue de chenilles prises en mars dernier à Laminières.

Chez cette variété, qui est une femelle, le rouge cramoisi des ailes inférieures et de l'abdomen est remplacé par du jaune d'ocre foncé. Godart figure une variété ressemblant assez à celle que j'ai l'honneur de montrer à mes collègues, avec cette différence cependant que la couleur jaune d'ocre de la variété obtenue de chenille par M. Bagriot est bien plus foncée que dans celle représentée par Godart, *Hist. nat. des Lépidopt. ou Papillons de France*, tom. IV, pl. 38, fig. 3.

*Lecture.* M. Reiche lit un travail de M. Aubé intitulé : Note sur les moyens d'améliorer les races de vers à soie.

---

# BULLETIN

## ENTOMOLOGIQUE.

ANNÉE 1854.

TROISIÈME TRIMESTRE.

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

(Séance du 12 Juillet 1854.)

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

MM. Boheman, Dohrn et le marquis de la Ferté-Sénectère assistent à la séance.

*Communications.* M. Doué présente à la Société plusieurs Coléoptères provenant de Bouçada (Algérie); deux d'entre eux, les *Graphipterus variegatus* et *Cymindis suturalis*, avaient été considérés jusqu'à présent comme exclusivement propres à l'Égypte. Les autres, nouveaux pour la plupart, sont : une autre espèce de *Cymindis*, deux *Sphenoptera*, un *Hister*, une belle espèce d'*Anisoplia*, deux *Erodus*, un *Zophosis*, un Mélasome voisin des *Tagona*, dont M. H. Lucas a trouvé un seul individu lors de son dernier voyage en Algérie, et qui constituera probablement un genre nouveau; une *Cistela*, un *Dices*, plusieurs *Mylabris*, un très beau *Larinus* et deux Chrysomélines voisines du genre *Entomoscelis*.

A cette communication M. H. Lucas ajoute qu'il a été déjà à même d'observer cinq individus du *Graphipterus variegatus* provenant de l'Algérie.

3<sup>e</sup> Série, TOME II.

Bulletin IV.



— M. H. Lucas montre à la Société un insecte curieux de l'ordre des Coléoptères et qui doit former une coupe générique nouvelle. Lorsqu'on examine cet insecte, on remarque que par ses élytres et surtout par la forme renflée des fémurs des pattes de la troisième paire, il rappelle la famille des Galérucites, tandis que par sa tête courte, coupée en biseau et la longueur excessive de ses antennes, il se rapproche au contraire des Longicornes. En soumettant cet insecte au jugement de ses collègues, M. H. Lucas demande dans laquelle des deux familles ce Coléoptère doit être rangé. M. Dohrn, auquel cet insecte appartient, ignore malheureusement sa patrie.

— M. L. Buquet montre un *Pyrodes* provenant du Brésil, et qui, quoique voisin du *speciosus*, n'en doit pas moins constituer une espèce nouvelle. — Le même membre fait également voir un Brachinien provenant de la Chine et qui doit être le type d'un nouveau genre, voisin de celui des *Aptinus*.

— M. Jacquelin du Val parle de plusieurs insectes rares qu'il a trouvés aux environs de Paris, et il signale surtout un *Leptacinus* nouveau.

— M. Aubé annonce qu'il a rencontré aux environs de Paris plusieurs individus de l'*Apion sedi* sur les petites rosettes sessiles du *Sedum reflexum*.

— M. Lespès dit qu'il a pris sous l'eau, dans un marais, à Meudon, sur des *Potamogetum crispum* des coques qui doivent se rapporter à une espèce d'*Hemonia*.

— M. Bellier de la Chavignerie rapporte que cette année aux environs de Clichy, le *Kermes vitis* fait de grands dégâts dans les vignes.



— Le même membre dit quelques mots relativement à la variété de la *Callimorpha dominula*, indiquée par M. H. Lucas dans la dernière séance de la Société; il rapporte qu'au Caucase la variété jaune remplace la variété rouge.

— MM. L. Fairmaire et Al. Laboulbène communiquent les épreuves de la première partie du premier volume de leur Faune des Coléoptères de France, et donnent quelques détails sur cet ouvrage.

— On annonce la mort de notre savant collègue M. Fischer de Waldheim, et M. Dohrn confirme cette triste nouvelle. — M. Amyot est chargé par la Société de donner pour les Annales une notice sur M. Fischer.

*Lecture.* M. H. Lucas lit un travail intitulé : Observations sur deux nouveaux genres de Coléoptères (*Oochrotus* et *Merophysia*) dont les espèces typiques vivent en Algérie, dans les fourmilières des *Formica Barbara* et *testaceo-pilosa*.

---

(Séance du 26 Juillet 1854.)

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

En l'absence de M. E. Desmarest, retenu chez lui par une légère indisposition, M. H. Lucas remplit les fonctions de secrétaire.

*Communications.* M. Doué montre un Coléoptère du genre *Cebrio*, qui a été rencontré aux environs de Bouçada, en Algérie, et qu'il considère comme formant une nouvelle espèce. — Le même membre fait passer sous les yeux de la Société, une boîte contenant des Coléoptères provenant de Cayenne, et parmi lesquels on remarque de jolies espèces généralement peu répandues dans les collections, entre

autres le *Cyclopeplus cyaneus* et une nouvelle espèce de Longicorne, voisine du genre *Hesycha*.

— M. H. Lucas communique une nouvelle espèce d'*Hybatus*, qu'il désigne sous le nom d'*H. angustatus*, et demande que la description de cette espèce nouvelle soit ajoutée au travail monographique qu'il a lu à la Société dans sa séance du 26 avril 1854. Cet *Hybatus*, ajoute M. H. Lucas, a été découvert dans la Turquie d'Asie, et porte au chiffre 7 le nombre des espèces qui composent actuellement cette coupe générique : ce sont les *Hybatus tingitanus*, *cornifrons*, *dorcas*, *Doursii*, *tricornis*, *parvicornis* et *angustatus*.

— M. G. de Baran lit la note suivante relative à une espèce d'Orthoptère, qu'il a été à même d'observer aux environs de Paris.

Il y a quelques années déjà, notre collègue M. Audinet-Serville, a signalé un fait curieux : celui d'un Orthoptère de l'île de Surinam allant prendre sa nourriture dans l'eau. Cette espèce faisait partie de la division des *Tetrix*. Aujourd'hui je vais exposer un fait qui a avec celui-ci quelque analogie. Dans une promenade entomologique aux environs de Paris, à l'étang du Foncours, près Meudon, j'ai eu occasion de remarquer qu'une espèce d'Orthoptère, également de la division des *Tetrix*, possède la faculté de rester dans l'eau plusieurs moments sans en être le moins du monde affectée ni étourdie. Elle nage très bien en se dirigeant vers le bord, et recouvre toute sa vivacité sitôt qu'elle a atteint la rive.

*Lecture.* Il est donné lecture d'un rapport de M. Reiche, rapporteur, MM. Boïeldieu et H. Lucas, commissaires, sur le genre *Elmidomorphus* de M. E. Cussac.

*Membre reçu.* La Société admet au nombre de ses membres, M. Stæl, de Stockholm, présenté par M. Boheman. — Commissaires-rapporteurs, MM. A. Laboulbène et V. Signoret.

---

(Séance du 9 Août 1854).

Présidence de M. le docteur SICHEL, vice-président.

M. Murray, d'Edimbourg, assiste à la séance.

*Communications.* M. L. Buquet montre un magnifique Longicorne d'un genre de M. White, voisin de celui des *Dorcadion*, et qui provient de l'une des îles de la mer du Japon.

— Le même membre communique l'extrait d'une lettre de Bône, de notre collègue M. Leprieur, qui indique quelques Coléoptères qu'il a trouvés en Algérie, et qui n'avaient pas encore été indiqués comme propres à ce pays.

— M. Reiche dit que l'insecte que M. L. Fairmaire a fait connaître sous le nom de *Coptodera Massiliensis* doit être rapporté d'après M. de la Ferté, au genre *Lebia*, qu'il a été décrit par Dejean sous le nom de *L. univittata*, et que Stéphens a indiqué une espèce très voisine de celle-ci.

— M. Becker montre la *Noctua Grastinii* d'Espagne, espèce qui, selon lui, n'a pas encore été figurée et qui est très rare dans les collections.

— M. H. Lucas fait la communication suivante :

J'annoncerai à la Société que M. Milne-Edwards élève actuellement au Muséum des chenilles du *Bombyx cynthia*. Des œufs de cette espèce curieuse, au point de vue séricicole, lui ont été remis par M. Decaisne dans les premiers jours de juillet, et les petites chenilles opérèrent leur éclosion dans le commencement d'août. M. Milne-Edwards n'en possède qu'un très petit nombre d'individus (cinquante environ) qu'il nourrit avec des feuilles de *Palma-Christi*. Cette espèce est originaire de la Chine et de l'Inde (Calcutta) et produit, assure-t-on, cette soie si remarquable connue sous le nom de *tusa*. Dans une de nos dernières séances (12 avril 1854), il a déjà été question de cette espèce, que l'on espère acclimater

dans notre midi de la France, et, au sujet de cette acclimatation, M. le docteur Boisduval a fait remarquer que les chenilles du *Bombyx cynthia* ne vivent pas sur le *Palma-Christi*, mais uniquement sur une plante asiatique qui ne se reproduit pas en Europe, et que, dès lors, les chenilles de ce *Bombyx* ne pourraient être élevées dans le midi de la France. Au sujet de cette remarque de notre collègue M. le docteur Boisduval, je ferai observer que M. Milne-Edwards n'a donné jusqu'à présent comme nourriture, aux chenilles du *Bombyx cynthia* qu'il élève, que du *Palma-Christi* dont elles mangent les feuilles avec avidité. D'après cette observation je crois qu'il ne faut pas tout à fait désespérer d'élever la chenille de ce *Bombyx*, qui peut rendre à la sériciculture de véritables services, ni même de la possibilité d'acclimater cette espèce dans la France méridionale.

— Le même membre montre des larves d'un Diptère malheureusement trop commun en Europe, et qui causent dans le département de l'Oise, parmi nos céréales, des dégâts heureusement peu considérables. Ce Diptère est la *Cecidomyia tritici*, qui couvre de taches d'un jaune-rougeâtre les épis de blé, et lorsqu'on ouvre avec précaution ces épis, on voit à l'intérieur, vers la base, à la place du grain qui n'a pu se développer, des groupes de petites larves de *Cecidomyia* sorties d'œufs qui sans aucun doute ont été préalablement déposés par la prévoyante femelle, au moment de la floraison du blé.

*Lectures.* On lit les deux notes suivantes :

1<sup>o</sup> Description d'une nouvelle espèce du genre *Helicopriss* de la Cafrerie, par M. Boheman ;

2<sup>o</sup> Description d'un nouveau Bupreste du genre *Hyperantha* (*H. Vargasi*) de Caracas, par M. Rojas.

(Séance du 23 Aout 1854.)

Présidence de M. le docteur SICHEL, vice-president.

*Communications.* M. H. Lucas lit la note suivante :

Je montrerai à la Société des larves et des coques d'un Coléoptère assez abondant dans l'Inde et dont les larves causent aux arbres dans lesquels elles vivent des dégâts réellement incalculables. Cette larve, longue de 14 à 16 centimètres et égalant une largeur de 3 centimètres, est d'une jaine testacé, avec la tête, les organes de la manducation, les antennes et la partie cornée qui protège les stigmates, d'un brun noirâtre foncé. Lorsque cette larve a atteint la grosseur voulue pour se métamorphoser en nymphe, elle se forme une coque ovulaire, aplatie, longue de 16 à 17 centimètres, sur 8 à 9 centimètres de large. Lorsqu'on étudie cette coque, destinée à servir de berceau pour les métamorphoses et de la larve et de la nymphe, on remarque que les matériaux qui ont servi à la confection de cette habitation sont de tongs filaments de bois entassés les uns au dessus des autres, fortement entrecroisés, maintenus et liés ensemble par une espèce de mortier composé de terre et qui, préalablement, semble avoir été délayé. Tel est, en peu de mots, l'aspect extérieur de cette habitation, mais lorsqu'on la sépare par la moitié, on voit que l'intérieur en est plus soigné, et que les parois au lieu d'être raboteuses comme l'extérieur, sont, au contraire, lisses. En effet, lorsqu'on examine l'intérieur de cette espèce de chambre, on remarque que l'architecte a mis tous ses soins à son installation, car les murailles en sont lisses, polies, ne présentent aucune aspérité et sont disposées de manière à ce que, non seulement la larve ne soit pas gênée dans sa transformation, mais à ce que aussi la nymphe ne rencontre aucun obstacle lorsqu'elle est arrivée au moment de se changer en insecte parfait.

M. Perrotet, qui a rapporté ces larves et ces coques, assure qu'elles ne sont pas rares à Pondichéry où elles détruisent les mûriers; elles s'introduisent dans les racines qu'elles labourent dans tous les sens, qu'elles rongent entièrement, et l'arbre finit ensuite par périr. Suivant M. Perrotet, l'insecte parfait, après être sorti de sa coque au moyen d'une ouverture qu'il pratique à la partie infé-

rieure, s'accouple dans la terre, et la femelle pond ses œufs dans la coque même. Suivant ce même botaniste, la larve vit de six à sept mois avant de se métamorphoser. En partageant une de ces coques pour en examiner la structure, j'ai trouvé une femelle dont l'abdomen était rempli d'œufs : ceux-ci sont longs de 8 à 9 millimètres et ont une largeur de 4 millimètres environ ; ils affectent la forme d'un ovale allongé et sont légèrement acuminés à leurs deux extrémités. Enfin, je ne terminerai pas cette communication sans dire que le Coléoptère produit par cette larve dévastatrice, et dont les métamorphoses étaient encore inconnues, est l'*Acanthophorus serraticornis*, Olivier.

— M. le docteur Sichel parle de quelques espèces d'Hyménoptères rares pour notre faune et qu'il a trouvées aux environs de Paris : notre collègue signale aussi plusieurs accouplements de divers Hyménoptères dont jusqu'ici le mâle et la femelle étaient désignés comme formant des espèces nouvelles.

— M. Guérin-Méneville donne communication d'une lettre de M. le baron de Lafresnaye, contenant des détails sur les mœurs de l'Ascalaphe, et la Société décide l'impression d'un extrait de cette note.

A une époque, dit M. de Lafresnaye, où je m'occupais d'entomologie, et je parle d'une trentaine d'années, j'avais remarqué une colline dont le versant méridional me fournissait souvent des insectes que je ne trouvais pas ailleurs. Cette colline borde un très grand étang dépendant du château de Fontaine, commune de la Magdeleine, près Nonancourt, département de l'Eure. La partie de la colline où je faisais la meilleure récolte était une friche inculte où le bois qui couronnait la colline n'avait même pas pu pousser, non pas le long de l'étang, mais le long des prés qui précédaient l'étang immédiatement. Un été, au milieu de la journée, je parcourais le versant de cette colline, je remarquai plusieurs grands insectes aux ailes gazeuses qui, comme moi, le parcouraient aussi en volant

dans le sens de sa longueur, à peu près à 5 ou 6 mètres du sol, avec une rapidité surprenante. Quelquefois ils se dirigeaient vers la prairie qui bordait le bas du versant, et se perchaient sur le sommet ou d'une grande tige de graminées ou d'une plante quelconque. L'un de ces insectes pris par moi fut reconnu pour être l'*Ascalaphus Italicus*. Le lendemain, je revins à mon versant, comme la veille, vers midi, lorsque le soleil frappait directement, de sorte que la température y devenait réellement brûlante; ce jour-là, au lieu de 4 ou 5 Ascalaphes comme la veille, j'en vis peut-être 15 ou 20 parcourant toujours le versant avec une rapidité incroyable que semblait augmenter la grande chaleur de ce jour-là. Ce n'était jamais que lorsque le soleil dardait ses rayons avec le plus de force qu'ils se mettaient en mouvement. Je finis par découvrir le motif de ces allées et venues continuelles de ces jolis voyageurs aériens. Au moment où l'un d'eux passait à peu de distance de moi et à une assez grande hauteur, je remarquai un petit objet qui s'élevait de terre perpendiculairement avec autant de vitesse qu'une petite pierre qu'on aurait lancée sur l'insecte, qui alors interrompait sa course pendant quelques secondes à peine et s'abaissait vers le sol en cherchant quelques tiges de plante au haut de laquelle il se reposait. J'éprouvai une seconde surprise, non moins vive que la première, lorsque je reconnus qu'au lieu d'un Ascalaphe il y en avait deux, et qu'ils étaient accouplés. Je fus témoin encore plusieurs fois de ce mariage qui se faisait avec la rapidité de l'éclair et dans les airs. La femelle, soit qu'elle fût encore sur le sol et nouvellement transformée, soit qu'elle fût perchée sur le sommet d'une plante, lorsque le mâle venait à passer à peu près au-dessus d'elle, s'élevait en se dirigeant vers lui avec une telle rapidité que je ne puis comparer ce mouvement qu'à celui d'une pierre lancée avec force. Ce mouvement d'ascension, l'union dans les airs, puis la descente vers le sommet d'une plante, tout cela n'était l'affaire que de deux ou trois secondes, et toujours, en s'en approchant, on les trouvait accouplés. L'Ascalaphe ayant les tarses terminés par des ongles allongés et arqués, il n'est pas étonnant qu'ils puissent s'accrocher instantanément dans les airs avec la plus grande facilité, et il serait possible que l'union n'eût lieu que lorsqu'ils arrivent sur le sommet d'une plante



quelconque. Après plusieurs années d'absence, me retrouvant encore au château de Fontaine, je fus visiter mon versant méridional et je le trouvai en partie défriché ; je ne revis plus d'Ascalaphes les jours de chaleur en le parcourant, et j'en attribuai naturellement la cause au défrichement qui avait détruit les larves.

— M. Guérin-Méneville dit qu'il a publié dans les comptes-rendus de l'Académie des sciences, un rapport sur les travaux qu'il a entrepris cette année à la Magnanerie expérimentale de Sainte-Tulle ; et il ajoute qu'il y a eu en 1854 une épidémie sur les vers à soie et que cette épidémie n'était pas la Muscardine, et semblait provenir d'une cause toute locale.

*Décision.* M. Reiche parle de l'invasion des rectifications grammaticales dans les noms de genres déjà formés en entomologie, et regrette les changements ou modifications de noms apportés par certains auteurs, pour établir la véritable orthographe et la construction grammaticale. Une discussion s'élève à ce sujet entre plusieurs de nos collègues, et la Société décide qu'un rapport lui sera présenté sur ce sujet : les commissaires désignés pour ce travail sont MM. Amyot, L. Fairmaire, H. Lucas, L. Reiche et Sichel.

---

(Séance du 14 Septembre 1854.)

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

MM. Pàris, d'Epernay, et Th. Lacordaire, de Liège, assistent à la séance.

En l'absence de M. E. Desmarest, M. H. Lucas remplit les fonctions de secrétaire.

*Communications.* M. H. Lucas lit la note suivante :

Je fais passer sous les yeux de la Société deux Coléoptères décrits

par M. Blanchard dans le catalogue de la collection du Muséum, mais qui ont été rencontrés dans des lieux bien différents de ceux qui ont été indiqués par notre collègue.

Le premier est l'*Hymenoptia Sicula*, Blanch., Cat. de la collect. du Mus., p. 74, n° 632 (1850) qui n'avait encore été signalé que comme habitant la Sicile, et qui a été rencontré à Bouçada; le second est le *Phyllopertha Ægyptiaca*, Blanch., Cat. de la collect. du Mus., p. 179, n° 1314 (1850) que l'on ne connaissait que d'Égypte, et qui habite aussi les environs de Bouçada (1). Ces deux Lamellicornes curieux, au point de vue de la géographie entomologique, ont été découverts par M. Allaire, chirurgien militaire, et m'ont été communiqués par M. Vallon.

— Le même membre fait connaître la note qui suit :

Je communique à la Société une planche représentant les métamorphoses encore inconnues d'un petit Coléoptère hétéromère, et qui cause à l'état de larve, dans les collections qui en renferment, des dégâts réellement considérables. Ce Coléoptère très cosmopolite est le *Tribolium (Colydium) castaneum*, de Herbst, ou le *Margus ferrugineus* du catalogue Dejean. Voici les conditions, assez curieuses du reste, dans lesquelles j'ai rencontré la larve de ce Coléoptère : en dépapillotant, vers la fin de juillet, des papiers contenant des Lépidoptères recueillis aux environs de Karthoum, en Abyssinie, je m'aperçus que les papillottes qui les contenaient, présentaient beaucoup de poussière. Ces indices fixèrent mon attention, et en examinant ces Lépidoptères, je vis que la plupart étaient fortement attaqués et que leur corps et leur thorax, souvent détachés des ailes, présentaient des perforations nombreuses et profondes. A force de chercher, je finis par découvrir la larve cause de tant de dégâts, et après l'avoir placée dans des conditions voulues, je parvins à lui faire subir toutes ses métamorphoses. Je prépare à ce sujet un travail que je donnerai à nos Annales aussitôt qu'il sera achevé; mais avant, j'ai

(1) Cette espèce se trouve aussi dans les environs de Sphax (Régence de Tunis), où elle a été découverte par M. Espina, agent consulaire de France.

pensé qu'il n'était pas sans intérêt de montrer à mes collègues la figure de la larve et de la nymphe de ce coléoptère répandu, on peut dire, dans toutes les parties du monde.

— M. le docteur Boisduval parle des grosses larves de Coléoptères, dont il a déjà entretenu la Société, et qui vivent chez lui depuis plus de deux ans.

Au sujet de cette communication, M. H. Lucas ajoute qu'il a obtenu, en juillet 1854, des *Anthaxia inculta*, Germar, provenant de troncs de *Cytisus spinosus*, recueillis par lui aux environs d'Oran, en janvier 1842.

— M. Bellier de la Chavignerie entretient la Société de chasses entomologiques qu'il vient de faire en Auvergne. Les recherches de notre collègue ont été dirigées principalement dans les montagnes de la chaîne du Forez. A l'appui de cette communication, M. Bellier fait passer sous les yeux de ses collègues une boîte contenant quelques exemplaires des principales espèces de Lépidoptères qu'il a recueillies pendant son voyage, et il appelle l'attention sur deux Diurnes qui n'avaient pas encore été signalés comme faisant partie de la Faune française, l'*Erebia Oeme* et le *Satyrus philea*.

— M. V. Signoret fait observer que dans le Bulletin de la séance du 10 mai 1854, p. xxxi, ligne 2, on lui fait dire qu'il a trouvé un *Acocephalus*, voisin du *causticus* et qui quoique n'ayant que deux élytres, semble cependant complet; il faudrait lire, ajoute notre collègue, *Acocephalus rusticus* et qui, quoique n'ayant que des demi-élytres, lui semble complet.

— Le même membre fait passer sous les yeux de la Société un insecte fort remarquable faisant partie de la fa-

mille des Coccides et appartenant au genre *Porphyrophora* dont il constitue une nouvelle espèce à laquelle M. V. Signoret donne le nom de *P. Gallica*: cet insecte provient d'une excursion que notre collègue a faite à la fin de juillet dernier, dans les dunes de Saint-Quentin.

— M. V. Signoret fait également observer qu'il a pris près de Lardy, le *Dorydium lanceolatum*, Burmeister, que l'on ne connaissait que comme habitant la Sicile; il dit aussi que dans cette même localité il a rencontré un grande quantité d'*Ophthalmicus celer*, Fabricius.

— M. Sichel fait passer sous les yeux de la Société plusieurs individus ♂ et ♀ du *Metæcus paradoxus*, qu'il a tous pris dans deux nids de *Vespa vulgaris*, à l'exception d'une seule ♀ prise au vol dans la campagne. A cette occasion M. Sichel rapporte que M. le docteur Chéreau, qui a également observé le nid d'une guêpe, le *V. Germanica*, n'y a pas pris de *Metæcus*. Notre collègue se livre à quelques considérations sur les mœurs des espèces indigènes du genre *Vespa*, il se propose de continuer, l'année prochaine, ses observations sur ces intéressants Hyménoptères, et de vérifier si, comme il le suppose, le *Metæcus paradoxus* habite également le nid du *Vespa Germanica*.

— M. H. Lucas communique plusieurs individus à différents âges, d'une Aranéide fort curieuse, abondamment répandue dans la France méridionale, particulièrement aux environs de Montpellier; c'est le *Clotho Durandii*, Latr. Genera Crust. et Ins. tom. 2 (in Suppl.), p. 370 (1809), ou l'*Uroctea quinque-maculata*, L. Duf., Ann. génér. des Sc. phys. de Bruxelles, tom. 5, p. 198 (1), pl. 76, fig. 1 (1820).

(1) Dans le tome I<sup>er</sup> de mon. Hist. nat. des Anim. Art. de l'Algérie, p. 229, ligne 34, au lieu de lire 43, lisez 198.

Cette espèce, jusqu'à présent, n'avait pas encore été vue vivante à Paris; elle a été envoyée par notre collègue M. Daube au Muséum, où nous la nourissons depuis une quinzaine de jours environ, avec des Diptères du genre *Musca*. En élevant cette Aranéïde, notre but est de voir si, placée dans des conditions hygiéniques voulues, il ne serait pas possible d'acclimater cette remarquable espèce aux environs de Paris.

— Le même membre montre un Crustacé de l'ordre des Anomoures, du genre *Cænobita*, de Latreille, et qui depuis quelque temps vit à la Ménagerie erpétologique du Muséum de Paris. Ce Pagurien est le *Cænobita Diogenes* de Catesby; il habite la Havanne, où il a été rencontré par M. Lacroix. Tous les carcinologistes qui ont étudié ces animaux pensent qu'ils se plaisent dans les eaux salées, ou qu'ils ne quittent pas les bords de la mer. D'après les renseignements que j'ai obtenus, ce *Cænobita Diogenes* a été rencontré à une très grande distance du littoral, et suivant M. Lacroix, qui aurait pu prendre un très grand nombre d'individus de cette espèce, ce crustacé n'a jamais été trouvé par lui au bord de la mer.

*Lecture.* M. H. Lucas lit un travail ayant pour titre: Note sur une nouvelle espèce d'Aranéïde (*Mygale luctuosa*) qui habite l'Espagne méridionale.

*Membre reçu.* La Société admet au nombre de ses membres, M. Dawson, de Bedford (Angleterre), présenté par M. Javet. — Commissaires-rapporteurs, MM. Gougelet et H. Lucas.

---

(Séance du 27 Septembre 1854).

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

M. Ch. Coquerel assiste à la séance.

*Communications.* M. Doué annonce à la Société que dans un voyage qu'il a fait au Havre, il a remarqué dans le musée de cette ville un individu de l'*Hypocephalus armatus*, genre encore fort peu répandu dans les collections. Au sujet de cette communication M. H. Lucas dit qu'il avait déjà observé en septembre 1853 ce Coléoptère remarquable et qui a été donné au musée du Havre, par M. Marc. M. E. Desmarest ajoute que cet individu même avait été communiqué par M. Marc à son père, lorsqu'il a donné la première description du genre Hypocéphale.

— M. Ch. Coquerel présente de nombreuses remarques relativement aux études entomologiques qu'il a été à même de faire pendant son long séjour à Madagascar et à Bourbon ; il fait voir des dessins remarquables d'insectes. Notre collègue montre un *Batocera rubus*, qu'il a trouvé à l'île de Sainte-Hélène, sur un tronc de sapin, et qui est encore vivant, et il fait voir de nombreuses espèces nouvelles d'Insectes sur lesquelles il se propose de donner plusieurs notes à la Société.

— M. Chevrolat fait passer sous les yeux de ses collègues deux Coléoptères nouveaux : 1<sup>o</sup> un *Ceutorhynchus*, trouvé aux environs de Paris, par M. Martinet, sur des fleurs d'oignon ; et 2<sup>o</sup> un Carabique très curieux, provenant du détroit de Magellan.

— M. Reiche dit que M. Delarouzée a rapporté de ses chasses dans les Pyrénées, un certain nombre de Coléoptères rares, et il cite spécialement le *Pytho depressus* et le *Tragosoma depsarium*.

— M. Reiche communique une note sur la *Cicindela Ritchii*, Vigors (*Cicindela Audouinii*, Barthélemy).

Dans un mémoire inséré dans les Annales de la Société entomologique, 1853, p. 645, M. Ghiliani, dit-il, a cru devoir donner les caractères qui différencient les *Cicindela Audouinii* Barthélemy et *Ritchii* Vigors, et, par une distraction singulière, il ne s'est pas rappelé que depuis longtemps (M. Westwood, *Introduct. to the modern Classif. of Ins.* t. I, p. 55, 1839. — M. Lacordaire, *Révision de la fam. des Cicindélides*, *Mém. de la Soc. Roy. de Liège*, t. I, 1842.) il avait été reconnu que ces deux espèces n'en faisaient qu'une seule qui devait conserver le nom de Vigors, *C. Ritchii*.

M. Ghiliani néanmoins avait bien sous les yeux deux espèces très différentes dont l'une, comme nous venons de le voir, est la *C. Audouinii* (*Ritchii* Vigors) et l'autre, qu'il appelle *C. Ritchii*, est la *C. Peletieri* dénommée, mais non décrite, par M. de Castelnau (Delaporte).

Par une seconde distraction, l'auteur insiste surtout, comme caractère différentiel de première importance et presque générique, sur la dilatation des derniers articles des antennes dans le mâle de la *C. Audouinii* (*Ritchii* Vigors).

Si la mémoire de l'auteur l'eût mieux servie, il se fût rappelé que j'ai fait connaître, dans les Annales de la Société entomologique (année 1848, Bulletin, p. xcii), le peu de constance de ce caractère, qui disparaît complètement dans certains individus. J'ajoute aujourd'hui que cette dilatation des articles terminaux de l'antenne n'est pas même un caractère sexuel, car la collection de notre collègue, M. Guérin, renferme une femelle dont les antennes sont dilatées de même à l'extrémité.

Il est donc parfaitement constaté aujourd'hui :

1° Que la *Cicindela Audouinii* Barthélemy (*Ann. de la Soc. Entom.* 1835, p. 597, pl. xvii, fig. 1.) est le même insecte qui a été décrit précédemment sous le nom de *Cicindela Ritchii*, par Vigors (*Zoological Journal*, octobre 1824, t. 1, p. 414, tab. xv, fig. 2.);

2° Que la *Cicindela Ritchii* de M. Ghiliani n'est autre qu'une Cicindèle répandue dans les collections sous le nom de *C. Peletieri* Delaporte.



M. Ghiliani a cependant rendu service à la science en décrivant cette dernière espèce, à laquelle je propose de conserver le nom donné par M. de Castelnau en mémoire de feu M. Lepeletier de Saint-Fargeau, un des membres les plus distingués de la Société Entomologique de France. Dans le mémoire précité, la description de cette espèce est complétée par M. Curtis, qui lui reconnaît les palpes entièrement noirs, tandis que les labiaux de la *C. Ritchii* Vigors sont blancs avec l'article terminal noir. Un second caractère signalé par M. Curtis, la présence de poils écailleux blancs sur le premier article des antennes, est commun aux deux espèces.

— M. L. Fairmaire montre deux *Cyrtonus*, provenant des bords de la Dordogne, et qui sont cependant encore vivants ; il fait également passer sous les yeux de la Société un individu vivant du *Thylacites Guinardi*.

— M. Sichel fait voir un *Timarcha tenebricosa* que M. Chevrolat a eu la bonté de lui donner. Ce Coléoptère était resté depuis deux ans, avec d'autres d'autres insectes envoyés par un des correspondants de M. Chevrolat, dans une bouteille hermétiquement fermée. Dans le petit cornet de papier qui enveloppait le *Timarcha* se trouve maintenant une vingtaine de petits Braconides de deux espèces différentes que M. Sichel n'a pas eu le temps de déterminer : un certain nombre de ces Hyménoptères sont encore placés dans un tissu floconneux, espèce de cocon non fermé, adhérant au papier et fabriqué par les larves écloses du *Timarcha*. A cette occasion M. Sichel rappelle que le fait de l'existence parasitique des Braconides sur les Coléoptères est aujourd'hui parfaitement avéré. M. Ratzeburg (*Ichn.*, t. III, p. 23, cité par M. Schaum) confirme ce qu'il a dit antérieurement, que les Braconides sont principalement et d'une manière très constante les parasites des Coléoptères.

De 220 espèces décrites par M. Ratzeburg , plus de 80 sont des ennemis constants des Coléoptères. De 28 genres, 8 seulement n'ont pas de parasites sur les Coléoptères. Dans 4 genres toutes les espèces sont des ennemis des Coléoptères; dans la plupart des autres genres, plus de la moitié vivent dans les insectes du même ordre.

Le même membre signale un autre parasitisme fort curieux, décrit par M. J. Smith, dans les *Trans. of the Ent. Soc., vol. II, N. S. Part. VIII*; et présente des exemplaires de l'insecte dont il s'agit, d'un petit Chacidite, le *Cirrospilus Acasta*, Walk., exemplaires que M. Smith lui a envoyés. Cet insecte vit dans le nid de l'*Anthophora retusa*, K., et semble beaucoup plus rarement le parasite de cet Hyménoptère que celui d'un autre parasite de la même Anthophore, d'un *Monodontomerus*, genre appartenant également aux Chalcidites. M. Smith, qui a déjà publié tant d'autres recherches instructives sur les mœurs des Hyménoptères donne dans l'article cité des détails très curieux sur ces petits parasites.

Notre confrère dit encore qu'il a très souvent trouvé en assez grande abondance des petits *Conops* dans les boîtes de sa collection contenant des *Bombus* et qu'il est porté à croire que ces *Conops* doivent être des parasites des *Bombus*, mais que jusqu'ici il n'a pu le vérifier positivement.

Les deux nids de *Vespa vulgaris*, ajoute M. Sichel, qu'il a observés chez lui cet automne, ont fourni pendant le mois de septembre neuf *Metæus paradoxus* ♀ et cinq ♂. La dernière éclosion était du 25 septembre. Dans un 3<sup>e</sup> nid de *V. vulgaris* pris dernièrement et dans lequel il existait encore vivants, un mâle, une ouvrière et deux femelles, il n'y a pas eu d'éclosion de *Metæcus*.

A l'occasion de ces diverses communications, M. le docteur Lespès dit qu'il a été à même d'observer plusieurs individus d'un petit Hyménoptère qui vivaient parasites des larves de *Triplax russica*, et qu'ayant conservé ces insectes, il les donnera à M. le docteur Sichel pour qu'il puisse faire quelques recherches sur ce fait intéressant.

M. Laboulbène rapporte que les *Conops* sont bien parasites des *Bombus*, et il ajoute qu'il a vu dans la collection de M. Léon Dufour, un petit *Conops* qui était mort en sortant d'un *Bombus*, et que le parasite était encore adhérent au corps de l'Hyménoptère. M. H. Lucas confirme également le parasitisme des *Conops* sur des Hyménoptères du genre des *Bombus*.

— M. H. Lucas lit l'extrait suivant d'une note envoyée par M. Milne-Edwards à la Société :

M. Milne-Edwards adresse à de la Société quelques cocons du *Bombyx cynthia* provenant de l'éducation qu'il a faite à Paris, et dont les résultats ont été consignés dans une note insérée aux comptes-rendus des séances de l'Académie des sciences, p. 389, le 28 août 1854 ; il joint à ces échantillons d'autres cocons qui ont été envoyés ces jours-ci au Muséum d'histoire naturelle par M. le duc de Guiche, ambassadeur de France à Turin. Ces derniers cocons proviennent d'une éducation faite dans cette ville par M. Griseri, et la Société apprendra peut-être avec intérêt que ce sériciculteur est parvenu à nourrir les chenilles du *Bombyx cynthia* avec des feuilles de laitue et de saule aussi bien qu'avec des feuilles de ricin. L'éducation de ces *Bombyx cynthia* a pu se faire, non seulement à Turin, mais encore au Jardin-des-Plantes en plein air, et M. le duc de Guiche annonce qu'on s'occupe actuellement en Piémont d'essais relatifs au filage de la soie ; cette opération présente quelques difficultés à cause de l'adhérence du cocon, mais les filateurs espèrent arriver promptement aux résultats qui depuis longtemps sont obtenus dans l'Inde.

— M. le secrétaire donne lecture de deux notes de M. Th. Bruand, ayant pour titres :

1° *Deux mots à propos de la notice sur Psyche helix Sieb., publiée par M. Nylander et insérée dans le 2<sup>e</sup> trimestre 1854 des Annales.*

Il est bien vrai, comme l'indique la notice de M. Nylander, qu'il est très difficile d'obtenir l'éclosion de *Psyche helicinella* Herrich-Schäffer.

Moi-même j'ai échoué trois années de suite, et n'ai pu amener à bien un seul insecte parfait, quoique j'aie recueilli une centaine de fourreaux dans diverses localités.

MM. Vallot et Tarnier ont aussi recueilli de ces fourreaux dans les environs de Dijon et n'ont pas mieux réussi que moi dans leurs efforts pour élever cette Psychide.

Mais cela ne prouve pas qu'on ne puisse l'élever : cela démontre seulement que l'éclosion est difficile et dépend de quelques circonstances atmosphériques ignorées encore.

Chez cette espèce, la femelle paraît plus commune que le mâle ; puis un grand nombre de fourreaux sont attaqués par les Ichneumons : ce qui ne prouve nullement l'existence d'un seul sexe, ainsi que je l'ai dit dans l'Introduction de ma Monographie des Psychides (pages 2 et 3).

Si *helicinella* réussit fort rarement en domesticité, il n'en est pas de même lorsque la chenille vit complètement en liberté, et, dans les localités qu'elle affectionne, on trouve beaucoup de fourreaux qui renferment des chrysalides qui ont donné leur papillon.

Or, je crois avoir remarqué des chrysalides de mâles (reconnaisables à l'enveloppe des ailes) parmi celles que j'ai examinées.

Du reste, j'ai reçu d'Autriche un exemplaire mâle attribué à *helicinella* et qui se rapporte parfaitement à la figure que M. Herrich-Schäffer a donnée de cette espèce.

M. de Siebold, après avoir soutenu la thèse contraire (dans un mémoire cité dans ma Monographie) en serait-il venu à penser aujourd'hui que certaines Psychides ne produisent que des femelles ? Une lettre que j'ai reçue récemment de M. le docteur Speyer, de Rhoden, me le donnerait à croire.

M. Speyer prétend que les fourreaux de *Ps. lichenella* ne produisent que des femelles ; mais j'ai eu en ma possession trois exemplaires mâles de *lichenella*, bien distincts de *triquetrella* et de *clathrella*, et j'en ai encore deux dans ma collection.

L'observation de M. Nylander serait intéressante au point de vue que soulève l'opinion attribuée à M. de Siebold, relativement à *helicinella*, puisqu'elle trancherait la question et enleverait toute incertitude de ce côté.

Il resterait à justifier Réaumur d'avoir cru à la reproduction d'*helicinella* sans accouplement, ainsi que le suppose M. de Siebold, si le texte même de cet auteur ne concluait pas dans le sens contraire, ainsi que je crois l'avoir démontré dans la Monographie des Psychides (mêmes pages citées) (1).

J'ajouterai que si l'on rencontre, dès le mois de mai, les fourreaux d'*helicinella*, le meilleur moment de les recueillir et d'obtenir l'éclosion serait le commencement de juillet, pour notre département, ou le mois de juin dans les départements méridionaux ; et cela par les motifs que j'ai expliqués en détails dans ladite Monographie, à l'article *helicinella* (n<sup>o</sup> 48, page 75).

2<sup>o</sup> Note sur la vitalité que conservent les parties de la génération chez quelques Lépidoptères, longtemps après la mort de l'insecte lui-même.

Il y avait quelques jours seulement que j'avais lu la note, insérée dans le Bulletin des Annales, par notre collègue M. Ed. Bureau, et dans laquelle il cite les remarques qu'il a été à même de faire sur l'excès de vitalité que conservent les parties génératives chez les *Brephos Parthenias*, après la dessiccation de celle-ci, lorsque j'eus moi-même occasion de constater ce fait sur la *Boarmia lividaria*, et cela d'une manière plus extraordinaire.

Un de mes amis, M. Lehoden, m'avait envoyé, de Bourgogne, un

(1) Est-ce que les mâles et les femelles de ces Teignes seraient des papillons sans ailes ?... Il est plus vraisemblable que le papillon mâle et ailé par lequel la femelle ou les femelles ont été fécondées m'a échappé, ce qui peut être arrivé par une infinité de circonstances.

(RÉAUM. *Ins.* III, p. 153, Paris, 1737.)

certain nombre de *lividaria*. Les chenilles, arrivées à la fin de mai, se chrysalidèrent bientôt et donnèrent leurs papillons au commencement de juillet.

Sur 21 éclosions je n'obtins que 3 mâles ; encore l'un des trois était avorté en partie. Je le conservai cependant avec les autres, désirant utiliser l'abdomen, que je destinais à remplacer celui d'un exemplaire de ma collection qui avait été brisé.

Je laissai ces Lépidoptères pendant une quinzaine de jours sur les étaioirs et exposés au soleil sur ma table de travail ; de sorte qu'au bout de ce temps ils étaient tellement secs, que l'une des antennes de l'exemplaire avorté se cassa, en le dépiquant, par la secousse qu'il éprouva dans ce mouvement. Je jugeai donc qu'il était temps de procéder à l'opération que j'avais en vue : je détachai l'abdomen de cet individu sans valeur et je le fixai, avec de la gomme, après le corselet de l'exemplaire mâle qui avait éprouvé l'avarie.

Le lendemain, je fus obligé de m'absenter et ce ne fut que trois jours après que, à mon retour d'une course à la campagne, je songeai à remettre l'individu *recomplété* à la place qu'il occupait auparavant dans son cadre.

Mais quel fut mon étonnement lorsque je crus remarquer des contractions des parties génératives dans cet abdomen séparé de l'insecte auquel il appartenait. Je crus d'abord m'être trompé ; mais du moment que j'eus touché ces parties avec l'extrémité de ma pince le doute ne fut plus possible. Les contractions durèrent jusqu'au lendemain soir, c'est-à-dire quatre jours après celui où j'avais trouvé l'insecte assez desséché pour que l'abdomen se détachât facilement du point de jonction avec le corselet et fût fixé convenablement au nouvel individu auquel il avait été accollé.

Ce fait paraît réellement peu croyable ; mais c'est cependant une expérience facile à répéter, et je ne doute pas que ceux de mes collègues qui la tenteront n'obtiennent le même résultat, du moins sur l'espèce que je viens de citer.

— M. Deyrolle informe la Société qu'il vient de faire paraître la première livraison de l'ouvrage sur les Insectes, ayant pour titre : *Faune Entomologique française, ou Des-*



*cription des Insectes qui se trouvent en France.* Cette faune a été rédigée par deux de nos collègues, MM. Léon Fairmaire et le docteur A. Laboulbène. Rien n'a été négligé pour rendre ce travail aussi complet et en même temps aussi concis que possible. Il est précédé de généralités sur les formes extérieures et d'une explication des termes employés. Les Insectes y sont disposés en familles; au commencement de chacune d'elles se trouve un tableau synoptique de tous les genres qui la composent, et dans chaque genre des divisions nombreuses facilitent l'étude des espèces. L'histoire succincte des premiers états et des mœurs accompagne les descriptions.

Cet ouvrage, qui n'est pas une spéculation de librairie, mais plutôt un manuel entrepris pour aider aux progrès de la science et pour faciliter son étude, a été tiré à un petit nombre d'exemplaires; les caractères sont neufs, l'impression est très soignée, et le papier préparé de manière à recevoir des notes à l'encre sur les marges. Il paraîtra par livraisons d'environ deux cents pages in-12, à de courts intervalles. Trois livraisons formeront un volume. Les Coléoptères seront probablement complets en trois volumes ou neuf livraisons.

Le prix de chaque livraison est de cinq francs, prise chez M. Deyrolle, rue de la Monnaie, 19, à Paris, et de six francs pour toute la France, rendue franc de port à domicile. La deuxième livraison paraîtra dans les premiers jours de 1855.

— Le même membre annonce qu'il est actuellement l'éditeur du *Genera des Coléoptères d'Europe*, de nos collègues MM. Jacquelin du Val et Migneaux. Le retard ajoute-il, qui a eu lieu dans la publication des premières livraisons de cet ouvrage ne peut être attribué au manque de zèle de la part



des auteurs, qui n'ont reculé devant aucun sacrifice, pour que sa bonne exécution ne laissât rien à désirer; les six qui ont paru en sont une pleine justification; il a pour cause l'excessive modération du prix et l'espèce d'hésitation qu'ont mise quelques Entomologistes à s'y abonner dans la crainte de ne pas le voir se continuer. Aujourd'hui que, d'accord avec les auteurs, j'en ai entrepris la continuation comme éditeur, la même crainte ne les arrêtera plus, son entier achèvement étant désormais assuré. Les nouvelles livraisons ne le céderont en rien à celles qui ont paru; ce sera de la part de M. Jacquelin du Val les mêmes soins minutieux dans la rédaction du texte et le dessin des caractères; la même rigoureuse exactitude dans les dessins de M. Jules Migneaux.

Voulant être assuré d'avance qu'aucun retard ne puisse désormais avoir lieu dans la publication régulière de deux livraisons par mois, on ne fera paraître la 7<sup>e</sup> qu'au 1<sup>er</sup> janvier prochain, afin qu'en ayant un certain nombre de prêtes d'avance on soit en mesure de pourvoir à toutes les éventualités. Le prix de chaque livraison prise à Paris, est de 1 fr. 50 cent.; mais sera porté à 1 fr. 75 cent. pour les souscripteurs qui ne se feront inscrire qu'après le 1<sup>er</sup> avril 1855.

*Membre reçu.* La Société admet au nombre de ses membres, M. Georges Wailes, de Newcastle (Angleterre), présenté par M. Javet. — Commissaires-rapporteurs: MM. de Baran et Gougelet.

# BULLETIN ENTOMOLOGIQUE.

.....  
ANNÉE 1854.

QUATRIÈME TRIMESTRE.

---

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

---

(Séance du 11 Octobre 1854.)

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

M. P. Gervais, professeur à la Faculté des sciences de Montpellier, assiste à la séance.

*Communications.* M. le docteur Ch. Lespès fait connaître quelques-uns des résultats de ses chasses entomologiques; il dit : 1<sup>o</sup> qu'il a trouvé aux environs de Toulouse, à 35 ou 40 centimètres du bord d'un ruisseau, l'*Anillus cæcus*, qui quoiqu'aveugle, est cependant excessivement vif et semble se diriger avec une grande facilité; 2<sup>o</sup> que, selon lui, le *Potamophilus acuminatus*, qu'il a pris en compagnie de *Dryops* et d'autres insectes, doit être carnassier; 3<sup>o</sup> qu'il a rencontré le *Claviger longicornis* dans les Pyrénées, et 4<sup>o</sup> enfin qu'il a découvert le *Chennium tuberculatum* aux environs de Toulouse, dans un endroit très sec.

— M. Jacquelin du Val présente quelques remarques  
3<sup>e</sup> Série, TOME II. Bulletin VI.

relativement à divers points de la classification des Coléoptères ; d'après lui, les *Apotomus* et les *Loricera* doivent former un groupe particulier de Carabiques ; l'*Harpalus oblongiusculus* doit rentrer dans le genre *Diachromus* ; le genre *Myrmexenus*, que M. Th. Lacordaire range avec les Latridiens, doit être définitivement placé avec les Mycétophagiens ; enfin il dit que, par le caractère particulier que présentent les *Euplectus*, ces insectes tendent à lier intimement les Psélaphiens aux Staphyliniens.

— M. G. de Baran montre une espèce d'Orthoptères, la *Locusta cantans*, qui provient des Vosges, et qui, jusqu'ici, n'avait été trouvée en France que dans les Pyrénées.

— M. Bellier de la Chavignerie fait voir une *Zygæna peucedani* femelle qu'il a trouvée accouplée avec une *Zygæna hippocrepidis* mâle.

— MM. les docteurs Boisduval et Ch. Coquerel montrent à la Société les Lépidoptères les plus remarquables parmi ceux qui ont été recueillis à Madagascar par M. Ch. Coquerel ; ils entrent dans quelques détails relativement aux espèces nouvelles ou peu connues, et ils rapportent des observations intéressantes sur le *Bombyx Rhadama*, nouvelle espèce, assez voisine du *Bombyx Panda* découvert par Delegorgue dans l'Afrique australe, qui fait des nids immenses dont on peut carder la soie qui, elle-même, produit une étoffe très solide pouvant être utilement employée dans l'industrie.

*Membre reçu.* La Société admet au nombre de ses membres M. Poupillier, de Belleville, présenté par M. Lafont. — Commissaires-rapporteurs, MM. Boieldieu et Gougelet.

---

(Séance du 25 Octobre 1854.)

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

*Communications.* M. le docteur Sichel annonce que le *Trigonalis anglicana*, qui n'avait pas encore été pris en France, a été trouvé par M. le docteur Giraud auprès de Paris ou dans les environs de Fontainebleau.

— M. H. Lucas fait la communication suivante :

J'annoncerai que les œufs qui ont été pondus par les *Attacus cynthia*, provenant d'une éducation faite par M. Milne-Edwards au Muséum d'histoire naturelle, viennent d'éclore, et, au sujet de cette ponte, excessivement curieuse au point de vue des mœurs des espèces composant cette coupe générique, je ferai l'observation suivante :

Tous nos *Attacus* d'Europe, comme *pini*, *spini*, *carpini* et *cæcigena*, et même ceux que j'ai élevés de l'Amérique du Nord, comme *cecropia* et *luna* ne sont connus jusqu'à présent comme ne faisant qu'une seule ponte par an, et une fois la chenille métamorphosée en nymphe, celle-ci passe une partie de l'été, tout l'automne et l'hiver, et ce n'est qu'au printemps de l'année suivante que le papillon opère son éclosion. L'*Attacus cynthia* semble faire, au contraire, exception à toutes ces règles, car non seulement cette espèce éclore l'année même de sa métamorphose, mais les œufs qui proviennent des accouplements faits dans cette même année opèrent aussi leur éclosion. Dans le genre *Attacus*, je ne connais pas d'exemple semblable, et ce fait, que je signale, ne viendrait-il pas changer la classification ou au moins modifier les lois posées par les lépidoptéristes au sujet de l'opinion qu'ils ont émise sur les manières de vivre des espèces composant le genre des *Attacus*?

*Lectures.* M. Chevrolat donne lecture d'une notice intitulée : Description d'un nouveau genre de Carabiques de la tribu des Carabides.

— M. le docteur Ch. Coquerel adresse un mémoire ayant

pour titre : Observations sur divers insectes recueillis à Madagascar (4<sup>e</sup> partie), comprenant les notices suivantes : 1<sup>o</sup> sur les *Oryctes* de Madagascar et sur deux espèces de *Scolia* qui vivent aux dépens de leur larve, et 2<sup>o</sup> sur un Chalcidite parasite d'une Mante de l'île Bourbon.

---

(Séance du 8 Novembre 1854.)

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

*Communications.* M. L. Buquet annonce la mort de notre collègue M. le comte de Mannerheim, décédé le 9 octobre dernier, à l'âge de 57 ans. — La Société charge son trésorier de demander à M. Boheman une notice nécrologique sur M. de Mannerheim.

— M. Delarouzée montre la larve du *Pytho depressus* qui, jusqu'ici, n'a été qu'incomplètement décrite par M. Bouché.

— M. Bellier de la Chavignerie présente un Lépidoptère provenant des Basses-Alpes, la *Melitæa didyma*, qui offre un cas curieux de monstruosité, consistant dans l'atrophie partielle de l'aile supérieure gauche.

— M. Guérin-Méneville dit que M. Jacquelin du Val vient de retrouver, aux environs de Paris, le *Ptilium apterum*, qui n'y avait encore été pris qu'une seule fois. M. Léon Fairmaire ajoute que cet insecte n'est pas rare dans les Landes.

— *Lecture.* M. Rouzet communique une note intitulée : Description d'une nouvelle espèce de Curculionites, constituant un genre nouveau. Ce genre, qui provient du Gabon, a reçu le nom de *Sophrorhinus*, et l'espèce typique celui de *S. Duvernoyi*.

---

(Séance du 22 Novembre 1854).

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

MM. Blutel, de la Rochelle, et le marquis de la Ferté-Sénéctère assistent à la séance.

*Communication.* M. Reiche dit que les petites chenilles attribuées à la *Gracillaria Vau-flava*, qu'il a déjà été à même d'observer l'année dernière dans des bouchons de bouteilles et dont il a déjà parlé à la Société, ont reparu cette année : il montre plusieurs chenilles de cette curieuse espèce.

*Lectures.* M. Ed. Perris adresse une note ayant pour titre : Réunion en une seule espèce des *Chasmatopterus hirtulus* et *villosulus*, Illiger.

— M. le docteur Boisduval donne lecture d'une notice sur le Lépidoptère indiqué sous le nom de *Bombyx cynthia*, qui, selon lui, ne doit pas se rapporter à cette espèce, mais constituer une espèce particulière à laquelle il assigne le nom de *Saturnia Ricini*, et il termine son travail par quelques remarques qui lui ont été communiquées par M. Lherwill sur le *Bombyx paphia* et sur la soie qu'il produit dans l'Inde.

— M. E. Bureau lit une note sur la chasse des Noctuelles dite chasse à la mielle.

---

(Séance du 13 Décembre 1854.)

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

*Correspondance.* Lettre du ministre de l'instruction publique annonçant qu'il met une somme de 400 fr. à la disposition de la Société.

*Communications.* M. H. Lucas montre deux Coléoptères que l'on ne connaissait jusqu'à présent que comme propres à l'Europe; le premier est le *Calosoma inquisitor*, Fabr., qui a été rencontrée dans la vallée de Medina, près les monts Aurès, au pied du Djebel-Cheliah à 120 kilomètres de Batna et à une hauteur qui égale 1,200 mètres d'élévation; le second est le *Platycerus caraboides*, Linné, qui a été pris sur le Djebel-Djurdjura à une élévation de 2,000 mètres environ. Ces deux espèces, curieuses au point de vue de la géographie entomologique, ont été découvertes en Algérie par M. Henry de la Perraudière.

— M. Chevrolat communique une lettre de M. Candèze, de Liège, qui prie les entomologistes de lui prêter les Elatérides indigènes ou exotiques qu'ils ont à leur disposition et dont il voudrait se servir pour la monographie de ces Coléoptères qu'il prépare en ce moment.

— M. L. Brisout de Barneville présente deux Orthoptères nouveaux avec la note suivante qui en contient les descriptions. Ces Orthoptères ont été trouvés aux environs de Sétif, en Algérie, par un officier de notre armée, en garnison à Constantine, et envoyés par lui à notre collègue, M. Sichel, qui les a actuellement dans sa collection.

La première de ces espèces est une *Eremiaphila* qui appartient à cette division de ces insectes que M. Alexandre Lefebvre considère à tort comme n'étant encore parvenus qu'à l'état de nymphe, mais qui sont bien certainement des insectes parfaits.

EREMIAPHILA BARBARA, L. Brisout. Corps court, généralement brunâtre, avec quelques taches noires. Tête de la largeur du prothorax. Prothorax presque carré ou légèrement trapézoïdal, un peu plus large en avant, à marges latérales étroites, à bord antérieur et supérieur entier, presque droit, avec une petite pointe au milieu dirigée



en avant, à bord antérieur des côtés rabattus, un peu arqué et un peu dentelé; bords latéraux de ce prothorax plus ou moins sinueux et un peu dentelés, au moins en arrière; bord postérieur et supérieur entier, presque droit, avec une petite pointe au milieu dirigée en arrière; bord postérieur des côtés rabattu, arqué; surface du prothorax très inégale en dessus, chargée de petits tubercules, de protubérances et d'aspérités, parmi lesquelles on remarque supérieurement, vers la partie antérieure, deux carènes divergentes, deux petites gibbosités près du bord postérieur et enfin latéralement deux autres petites bosses. Abdomen large, très ridé en dessus. Elytres obovales, très petites, rudimentaires, distantes, dentelées au côté externe et vers le sommet, à nervures bien prononcées. Ailes nulles. Pattes antérieures blanches, à cuisses présentant sur leurs faces externe et interne des points enfoncés et quelques petits tubercules. Pattes intermédiaires et postérieures annelées, uniformément blanches ou blanchâtres à la base. ♂. Long. 15 millim environ. L'*Eremiaphila Barbara* est voisine de l'*Eremiaphila Savignyi*, Lefebv. — Habite les environs de Sétif en Algérie.

La seconde espèce est un *Acridium* qui entrerait bien dans le genre *Porthetis* de Serville ainsi que dans le genre *Acinipe* de Rambur. Jusqu'à présent j'avais admis le genre *Acinipe*, Ramb., qui correspond exactement à la deuxième division du genre *Porthetis*, Serv., mais aujourd'hui il m'est impossible de persister dans les mêmes errements. En effet, je n'ai réellement pu trouver aucun caractère générique tranché pour distinguer, soit le genre *Acinipe*, Ramb., soit le genre *Porthetis*, Serv. Par conséquent, je ne puis considérer les *Acinipe* de Rambur ou la seconde division des *Porthetis* de Serville que comme formant une simple section dans le grand genre *Acridium* et à laquelle appartiendra l'*Acridium Sitifense* que je vais décrire.

ACRIDIUM SITIFENSE, L. Brisout. Tête grosse, à face antérieure sans profonde dépression transversale vers l'ocelle médian, à front non avancé entre les antennes. Yeux assez grands. Antennes subfiliformes, de 17 articles. Prothorax rugueux, ridé, mais sans tubercules, tectiforme-caréné, à carène dorsale et médiane, médiocrement élevée, presque de même hauteur dans toute son étendue, un peu

sinueuse, coupée par un sillon transversal vers son tiers postérieur, à carènes latérales bien moins saillantes que la médiane et n'atteignant pas le bord opposé; bord postérieur et supérieur du prothorax un peu arrondi, entier, sans échancrure vis à vis la terminaison de la carène dorsale; bord postérieur des côtés rabattu, oblique, très légèrement anguleux, presque entier. Prosternum présentant une très grosse tubérosité, terminée inférieurement par quatre tubercules, dont les deux premiers sur le bord antérieur. Poitrine très large. Dos de l'abdomen sinué-caréné. Elytres brunes avec une ligne blanche, obovales, dépassant un peu le second segment de l'abdomen, à nervures très réticulées. Ailes nulles. Pattes antérieures et intermédiaires blanchâtres ou grisâtres ponctuées de noir. Pattes postérieures courtes et très fortes; leurs cuisses grosses, courtes, médiocrement comprimées, à carènes médiocrement saillantes, la supérieure denticulée, non anguleuse vers le milieu de sa longueur; l'inférieure interne denticulée-épineuse, les autres carènes entières; face interne de ces mêmes cuisses postérieures blanchâtre, leur canal inférieur jaune. Jambes postérieures courtes, fortes, blanchâtres à la face externe, avec les épines blanchâtres à pointe noire, jaunes à la face interne, avec les épines jaunes à pointe noire. ♀. Long. 39 millim. — Habite les environs de Sétif en Algérie.

Par les raisons que j'ai exposées précédemment, l'*Acinipe quadridentata*, Brisout (Ann. Soc. Ent. 1852, Bul. LXVII), devient l'*Acridium quadridentatum*, Brisout. Je propose la dénomination d'*Acridium decipiens*, Brisout, pour l'Orthoptère que j'ai décrit (Ann. Soc. Ent. 1850, Bul. LXIII) sous les noms d'*Acinipe microptera*. On connaît déjà les motifs qui me portent à supprimer le genre *Acinipe*; quant au nom spécifique *microptera*, j'ai dû le changer, parce que un *Acridium micropterum*, Pal.-Beauv. (*Romalea microptera*, Serv.), existe déjà depuis bien longtemps dans la science. En résumé voici qu'elle sera la synonymie de mon insecte: *ACRIDIUM DECIPIENS*, Brisout (*Acinipe microptera*, Brisout, Ann. Soc. Ent. 1850, Bul. LXIII).

Je placerai ici quelques rectifications à la description que j'ai donnée de cette espèce (*loc. cit.*): chez certains individus on aperçoit une légère échancrure au bord postérieur du prothorax,

vis à vis la terminaison de la carène dorsale. J'ai observé chez des individus que la très petite pointe du prosternum, dont je fais mention (*loc. cit.*), avait disparu. Les élytres sont très rudimentaires, presque nulles. Ailes nulles.

— Le même membre met sous les yeux de la Société un *Acridium* nouveau de la Syrie qu'il doit à la générosité de notre collègue, M. Chevrolat, et qui, comme l'*A. Sitifense*, vient prendre place dans la section des *Acinipe*.

ACRIDIUM SYRIACUM, L. Brisout. Tête très grosse, rugueuse, à front avancé entre les antennes, à face antérieure présentant une profonde dépression transversale vers l'ocelle médian; carènes du vertex très prononcées. Yeux grands. Antennes grosses, comprimées, subprismatiques, de 13 articles. Prothorax rugueux, couvert de petits tubercules et de granules, tectiforme-caréné, à carène dorsale et médiane assez élevée, arquée, à carènes latérales bien moins saillantes; bord postérieur du prothorax un peu denticulé, largement échancré vis à vis de la terminaison de la carène dorsale, fortement anguleux latéralement; bord inférieur denticulé. Tubérosité ou apophyse du prosternum très grosse, subcubique, terminée inférieurement par quatre tubercules, dont les deux premiers sur le bord antérieur. Poitrine large. Abdomen caréné en dessus. Elytres ponctuées de noir, oblongues, très étroites, atteignant presque la fin du second segment de l'abdomen. Ailes nulles. Cuisses postérieures courtes, grosses, médiocrement comprimées, à carènes médiocrement saillantes, la supérieure denticulée, l'inférieure et les latérales externes plus ou moins denticulées aussi, les latérales internes entières; canal inférieure blanchâtre, face interne noire dans sa moitié basilaire, blanchâtre ensuite. Jambes postérieures courtes, fortes, un demi-anneau noir inférieurement à la base, leur côté externe grisâtre, leur côté interne violacé, les épines blanchâtres à pointe noire. ♀. Long. environ 46 millim. L'*Acridium Syriacum* se rapproche des *A. Sitifense* et *quadridentatum*. — Habite la Syrie.

— M. le docteur Sichel présente une nouvelle espèce de *Rhophites*, le *Rhophites bifoveolatus*, qu'il a étudié sur deux femelles et vingt-un mâles des environs de Paris, et dont il donne la diagnose suivante, comparativement à celle du *Rhophites quinquespinosus*, Spinola, très rare dans le voisinage de Paris. Il dépose sur le bureau un travail sur ces deux espèces, et donne immédiatement la diagnose suivante pour l'espèce nouvelle :

**RHOPHITES BIFOVEOLATUS**, Sichel. *Rhophites niger*, abdomine subdepresso, subelliptico, breviori quam in Rh. 5-spinoso, segmentorum basi nitidiuscula, punctulata, nigra, pilis brevioribus, pallidioribus, segmentorum marginibus decoloribus, albido fasciatis; maris segmento ventrali ultimo (sexto) subtus bifoveolato, foveolis vel canaliculis duobus apice acuminatis, recurvis; feminae segmento ventrali quinto laevi non foveolato.

— M. Bellier de la Chavignerie fait hommage à la Société, au nom de M. Guillemot, d'un petit volume sur les Lépidoptères ayant pour titre : Catalogue des Lépidoptères du Puy-de-Dôme. Notre collègue annonce que cet ouvrage a été couronné par l'académie de Clermont (Puy-de-Dôme), et il fait observer qu'il serait à désirer que ceux de nos collègues habitant la province suivissent l'exemple de M. Guillemot et donnassent de la publicité aux faunes locales de leurs départements.

— Le même membre fait passer sous les yeux de la Société de beaux exemplaires de la *Vanessa Prorsa*, qu'il a obtenus de chenilles l'été dernier. On remarque parmi ces *Prorsa* plusieurs individus parfaitement caractérisés du type *Porima*. Ces dernières sont écloses en même temps que les premières sans qu'aucun moyen artificiel eût été employé ;

mais notre collègue fait remarquer, comme un fait très extraordinaire et dont il n'avait encore jamais eu d'exemple, que parmi ces *Prorsa* ou *Porima* se trouve une véritable *Levana*, provenant de la même ponte, éclore en même temps et ne différant que par une taille plus grande du type *Levana* que produisent toujours les chenilles qu'on récolte à l'automne et dont les chrysalides ne donnent leurs papillons qu'au printemps après avoir hiverné.

M. le docteur Boisduval entre également dans quelques détails sur le même sujet et dit que c'est lui le premier qui a publié que la *Vanessa Levana* était spécifiquement la même que la *Vanessa Prorsa*.

*Lecture.* M. le docteur Ch. Coquerel adresse un mémoire ayant pour titre : Observations sur divers insectes recueillis à Madagascar (5<sup>e</sup> partie), et comprenant des notices : 1<sup>o</sup> sur les parasites du figuier de Bourbon ; 2<sup>o</sup> sur la larve du *Fornax Madagascariensis* ; 3<sup>o</sup> sur les parasites du *Macrotoma corticinus*, et 4<sup>o</sup> sur les *Bombyx* de Madagascar qui fournissent de la soie.

---

(Séance du 27 Décembre 1854.)

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE.

MM. le colonel Goureau et le docteur Titon assistent à la séance.

*Communications.* M. le docteur Sichel présente l'*Anthophora quadrimaculata*, Fabr., ♂, ♀ et ♂ var. et lit la note suivante :

Fabricius (Syst. Piez. 331, 14.) a décrit sous le nom de *Megilla*

*quadrinaculata* un mâle, dont Lapeletier de Saint-Fergeau (Hyménoptères, II, 84, 51.) a donné une description exacte; mais ce dernier auteur, qui n'a décrit que le mâle, n'a pas reconnu que son *Anthophora mixta* (85, 52) n'est qu'une variété de l'*A. quadrinaculata*. Or les deux sexes de cette variété et le mâle de l'*A. quadrinaculata* se trouvent tous les étés ensemble en nombre considérable, dans les environs de Paris, sur des Labiées et surtout sur le *Teucrium scorodonia*, où M. Sichel les a souvent pris ensemble le même jour.

— Le même membre communique l'*Anthophora pubescens*, Fabr. (Syst. Piez. 377, 21; Lepel. II, 54, 28), ♀, dont le ♂ n'était point connu jusqu'ici comme appartenant à cette espèce, et a été décrit comme une espèce à part, sous le nom d'*Anthophora flabellifera*, par Lapeletier (II, 40, 14). Les deux sexes ont été capturés réunis, en nombre considérable, dans la même localité, près de Moutiers, en Savoie, l'été dernier. En voici la diagnose :

ANTHOPHORA PUBESCENS, clypeo ♂ albo, ♀ nigro, medio albo; labro ♂ albo, nigro-bimaculato, ♀ nigro; thorace fulvescenti-piloso; segmentorum abdominalium primo fulvido vel cinereo-hirto, ceterorum pilis decumbentibus, squami formibus, ♂ nigris, fascia marginali alba, ♀ cinerascentibus vel fulvescentibus, fascia marginali fulvida; ultimo medio nigro; ♂ tarsorum intermediorum articulis primo ultimoque furvo-ciliatis.

— M. J. Bigot adresse l'errata suivant à son mémoire intitulé : Essai d'une classification générale et synoptique de l'ordre des Insectes Diptères (Annales, 1854, 3<sup>e</sup> trimestre, pages 447-442).

Page 454, lig. 11, au lieu de : *Atomaria*, lisez : *Tipulatoma*.

Page 456, lig. 19, au lieu de : *Variegata*, lisez : *Variptera*.

Page 456, lig. 20, au lieu de : *Variegata*, lisez : *Variptera*.

Page 459, lig. 26, au lieu de : 1<sup>re</sup> tribu, lisez : Div. I, 1<sup>re</sup> tribu.



- Page 463, lig. 4, au lieu de : *Enot*, lisez : *Exot*.
- Page 465 : Transposer les lignes 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> à la place des lignes 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> et réciproquement.
- Page 466, lig. 10, au lieu de : *Psycholidæ*, lisez : *Psychodidæ*.
- Page 469, lig. 4, au lieu de : b. *Antennes*, lisez : b. *Antennes*, ♂.
- Page 471, lig. 18, au lieu de : ♂ et ♂, lisez : ♂ et ♀.
- Page 474, lig. 4, au lieu de : *Macq. Mihi. Pars.*, lisez : *Macq. Pars. Gener.*
- Page 474, lig. 10, au lieu de : *Mihi. Pars.*, lisez : *Mihi. Pars. Gener.*
- Page 474, lig. 18, au lieu de *Palpes*, lisez : *Palpes*, ♂.
- Page 481, lig. 5, au lieu de : *Thorax*, lisez : *Thorax*, ♂.
- Page 481, lig. 8, au lieu de : *Inermes*, lisez : *Simplex*.
- Page 481, lig. 18, au lieu de : *Jambes antérieures*, lisez : *Jambes antérieures*, ♂.
- Page 482, lig. 15, au lieu de : *G. Atomaria*, lisez : *G. Tipulatomia*.
- Page 482, lig. 17-18, au lieu de : *Organc*, ♂ ; *tarière*, lisez : *Organe*, ♂ ; *deux valves*.

— M. Signoret dit qu'à la page LIII du Bulletin, au lieu d'*Ophthalmicus celer*, il faut lire : *Ophthalmicus ater*.

— M. Sichel rapporte qu'à la page 331, 1<sup>er</sup> alinéa, 6<sup>e</sup> ligne d'en bas, au lieu de *tarière*, il faut *oviscapte*.

*Lectures.* M. L. Buquet lit une note contenant la description d'une nouvelle espèce de Longicornes, le *Sternotomis Thomsonii*, et il montre un dessin colorié de notre collègue, M. Nicolet, dessin qui doit accompagner son travail.

— M. L. Fairmaire communique une notice ayant pour titre : Description de nouvelles espèces de Coléoptères et remarques synonymiques.

— M. Boëldieu fait connaître un mémoire intitulé : Monographie des Coléoptères de la tribu des *Ptiniore*s. Sur la demande de l'auteur, la Société décide que la liste de



toutes les espèces et les diagnoses latines des espèces nouvelles seront immédiatement insérées dans le Bulletin.

1. *HEDOBIA PUBESCENS*, Fabricius. — Europe tempérée.
2. — *IMPERIALIS*, Linné. — Europe.
3. — *REGALIS*, Duftschmidt. — Europe tempérée.
1. *PTINUS DILOPHUS*, Illiger. — Portugal, Espagne, Algérie.
2. — *IRRORATUS*, Kiesenwetter. France méridionale.
3. — *ALPINUS* (Chevrolat). — *Elongatus*, *parallelus*, *nigropiceus*, antennæ pedesque ferruginei, pubescentes. Caput album; thorax posticè coarctatus et latè transversim depressus, carenâ mediâ latâ canaliculatâ longitudinaliter, dentibus duobus parvis lateralibus rotundatis auriculatis; carenâ mediâ utrinque longitudinaliter dentibusque densè aureo-hirsutis; elytra parallela, humeris quadratis, fortiter seriatim profundè punctata, omnium albo-irrorata. — Long. 3 mill., larg. 1/2 mill. — France méridionale, Grèce.
4. *PTINUS PULVERULENTUS*, mihi. — *Elongato-ovalis*, ferè *parallelus*, brunneo-niger, elytrorum basi apiceque rufis, omnium densè pilis fulvis curtis densè obtectus. Caput reflexum, densè pubescens; thorax posticè sat fortiter coarctatus, transversimque depressus, medio per totam longitudinem sulcatus, sulcisque abbreviatis lateralibus duobus, dentibus quatuor parum elevatis, latis, obtusis; elytra elongata, ferè parallela humeris quadratis, seriatim grossè punctata, pilis fulvo alboque variegatis tecta, exceptis lateribus; antennæ pedesque testacei, pubescentes. — Long. 2 1/2 mill., larg. 1 1/4 mill. — Haute-Egypte.
5. *PTINUS FARINOSUS* (Aubé). — *Ovatus*, convexus, piceo-niger, elytris totis squamosis niveis. Caput album; thorax posticè coarctatus depressusque, lobo intermedo carinato, longitudinaliter tenuè canaliculato, dentibus exterioribus auriculatis; posticè basi trifoveolatus, foveis omnibus densè aureo-tomentosis; elytra ovata, convexa, seriatim punctata,

squammeo-nivea, pilis hirsutis aureis adpersa; antennæ crassæ pedesque ferruginei, pubescentes. — Long. 3 mill., larg. 1 1/2 mill. — Espagne.

6. PTINUS LUSITANUS, Illiger.
7. — REICHEI, mihi. — Elongatus, mas parallelus, fœmina ovalis piceo vel brunneo-niger, aureo-pubescent. Caput griseum; thorax posteriùs, in fœminâ valdè, coarctatus, lobo intermedio dilatato, nitido, dentibus lateratibus, sat fortibus in fœminâ, obliquis, rotundatis, auriculatis; elytra elongata, maris parallela, fœminæ ovalia, seriatim punctata, cum fasciis duabus albis lacteis; antennæ, maris longiores, pedesque testacei pubescentes. — Long. 3 1/2, 2 1/2 mill., larg. 1 1/2, 1 mill. — Sicile, Grèce, Algérie.
8. PTINUS FOSSULATUS, Lucas. — Algérie.
9. — CARINATUS, Lucas. — Algérie.
10. — FOVEOLATUS, mihi. — Pt. carinato obesior, convexior, nigro-piceus, aureo-pubescent. Caput album; thorax basi depressus leviterque coarctatus, lobo intermedio rotundato, dilatato, leviter canaliculato, dentibus lateralibus obtusis, parum elevatis; foveolæ tres posticæ tomentosæ; elytra elongato-oblonga, profundè seriatim punctata, intervallia leviter elevata, fasciis duabus albis; antennæ pedesque ferruginei. — Long. 3 1/4 mill., larg. 1 1/2 mill. — Algérie.
11. PTINUS XYLOPERTHA, Reiche. — Syrie.
12. — GIBBICOLLIS, Lucas. — Espagne, Algérie.
13. — ABBREVIATUS, mihi. — Sat breviter ovalis, convexus, nigro-piceus, nitidus, undique aureo-hirsutus. Caput album; thorax basi constrictus depressusque, lobo intermedio, dentibusque lateralibus auriculatis, parum elevatis, posteriùs foveolæ tres tomentosæ; elytra ovalia, convexa, seriatim sat densè profundèque punctata; apice rufo, fasciis duabus albis; antennæ pedesque ferruginei, pubescentes. — Long. 2 mill., larg. 1 mill. — Algérie.

14. *PTINUS GERMANUS*, Fabricius. — France méridionale, Autriche.
15. — *DUVALII*, Lareynie. — Montpellier.
16. — *VARIEGATUS*, Rossi. — Europe méridionale, Algérie.
17. — *TOMENTOSUS* (Dejean?). — Mas elongatus, parallelus, fœmina ovalis. Nigro-brunneus, nitidus. Caput reflexum, griseo-pubescentis; thorax maris fortiter contractus, fœminæ leviter, transversim posticè depressus, profundè longitudinaliter trisulcatus, dentibus quatuor fulvo-hirsutis, elevatis, intermediis majoribus; scutellum album; elytra basi quadrata, basi maris impressa, omnium densè fulvo-hirsuta, fasciis duabus albis; antennæ pedesque testacei, pubescentes. — Long. 2, 3 mill., larg.  $\frac{3}{4}$ ,  $\frac{1}{2}$  mill. — Nouvelle-Grenade, Venezuela.
18. *PTINUS ALBOSCUTELLATUS*, mihi. — Oblongo-ovalis, plumbeo-niger, sat densè tomentosus. Caput reflexum, sulcatum densè fulvo-tomentosum; thorax posticè leviter coarctatus, fortiter transversim impressus ibique, sulco medio albo-squammoso, dentibus quatuor parum elevatis; scutellum album; elytra ovalia, humeris quadratis, seriatim sat profundè punctata, basi apiceque rufis, fasciis tribus albis; antennæ pedesque testacei, albo-pubescentes. — Long. 3 mill., larg.  $1\frac{1}{4}$  mill. — Chili.
19. *PTINUS BIVITTATUS*, mihi. — Elongato-ovalis, nigro-brunneus, nitidus, omnium densè fulvo-tomentosum. Caput reflexum, pubescens; thorax fortiter posticè coarctatus transversimque depressus, medio anteriùs convexus, dentibus quatuor pilosis elevatis; elytra ovalia, basi quadrata, posteriùs attenuata, seriatim profundè punctata, fasciis duabus albis; antennæ longiusculæ pedesque ferruginei, pubescentes. — Long. 2 mill., larg. 1 mill. — Province de St-Paul au Brésil.
20. *PTINUS SPINICOLLIS*, Solier. — Chili, Montevideo.
21. — *SULCATUS*, Solier. — Chili.
22. — *PHLOMIDIS* (Kiesenwetter). — Ferrugineo-rufus. Mas elongate-parallelus, fœmina oblonga ovalis. Caput reflexum,

niveum; antennæ maris elongatæ, fœminæ crassæ; thorax rugosus, præsertim in fœminâ, dentibus quatuor pilis erectis formatis, posteriùs coarctatus depressusque; elytra maris parallela, fœminæ oblonga, ovalia, humeris quadratis, seriatim punctata pubescentiaque, fasciis duabus niveis, transversis; pedes testacei, parcè albo-pubescentes. — Long., ♂ ♀, 3 mill., larg., ♂, 1 mill., ♀, 1 1/2 mill. — Grèce.

23. *PTINUS EXULANS*, Erichson. — Nouvelle-Hollande.
24. — *6-PUNCTATUS*, Panzer. — Europe.
25. — *AUBEI*, mihi. — Oblongo-ovalis, ferè parallelus. Caput, thorax, humeri, antennæ, pedesque rubri; caput albido-pubescent; thorax posticè depressus coarctatusque, rugosus, leviter quadridentatus; elytra nigro-picea, seriatim crebrè punctata, fasciis duabus niveis, unâ ad humeros, alterâ ad apicem. — Long. 2 1/4 mill., larg. 1 mill. — France méridionale, Sicile.
26. *PTINUS DUBIUS*, Sturm. — Europe tempérée.
27. — *ITALICUS*, Chevrolat. — Italie.
28. — *RUFIPES*, Fabricius. — France tempérée.
29. — *ORNATUS*, Müller. — Europe tempérée.
30. — *LEPIDUS*, Villa. — Lombardie.
31. — *PULCHELLUS*, mihi. — Elongatus, parallelus, rufus, nitidus, pubescens. Caput albo-flavum; thorax posticè coarctatus, transversim depressus, canaliculâ mediâ longitudinali albo-squammeo-pubescente, utrinque dentibus acutis hirsutisque duobus; scutellum flavum; elytra elongata, parallela, posteriùs oblique truncatâ, apice truncato, seriatim densè punctata, fasciis duabus interruptis albidis; subtus albus. — Long., ♂, 3 mill., larg., ♂, 1/4 mill. — Algérie.
32. *PTINUS LUCASII*, Mihi. — Algérie, Sicile.
33. — *OBESUS*, Lucas. Sicile, Algérie.
34. — *BICINCTUS*, Sturm. — Europe tempérée.

35. *PTINUS ELEGANS*, Solier. — Chili.
36. — *FUR*, Linné. — Europe.
37. — *PUSILLUS*, Sturm. — Europe tempérée, Brésil.
38. — *SUBPILOSUS*, Sturm. — Europe tempérée.
39. — *INTERMEDIUS*, mihi. — Ovatus, nigro-piceus, tenuè hirsutus. Caput flavum; thorax globosus, posticè fortiter coarctatus depressusque, rugosus, dentibus quatuor parvis, mediis rotundatis lateralibus acutis; scutellum flavum; elytra ovata, convexa, densè profundèque grossè punctata seriatim, fascia humerali punctorum alborum; antennæ crassæ pedesque rufi, pubescentes. — Long., ♀, 2 1/4 mill., larg. 1 mill. — Styrie.
40. *PTINUS SPITZYI*, Villa. — Italie.
41. — *PILOSUS*, Müller. — France, Allemagne.
42. — *BRUNNEUS*, Duftschmidt. — France, Sicile, Turquie, Etats-Unis.
43. *PTINUS FRIGIDUS*, mihi. — Oblongo-ovalis, posterius attenuatus, piceo-niger, nitidus, densè pube cinereâ tectus. Caput parvum, reflexum; thorax convexus, rugosus, posteriùs fortiter coarctatus transversimque depressus, longitudinaliter medio sulcatus, utrinque dentibus latis vix conspicuis, pubescentibus; elytra elongato-ovalia, seriatim grossè profundèque punctata, intervallia lata, leviter rugosa; antennæ crassæ pedesque pubescentes, ferruginei — Long. 3 1/4 mill., larg. 1 3/4. — Mont Saint Bernard.
44. *PTINUS* <sup>1</sup> *TECTUS*, mihi. — Van Diemen.
45. — *LATRO*, Fabricius. — Europe.
46. — *TESTAGEUS*, Olivier. — Europe tempérée.
47. — *HIRTICOLLIS*, Lucas. — Algérie.
48. — *CRENATUS*, Fabricius. — Europe.
49. — *BIDENS*, Olivier. — Europe tempérée.
50. — *NOBILIS* (Dejean ?). — Breviter ovalis, latus, suprâ de-

pressus, niger, densè tomentosè pubescens. Caput album; thorax quadratus; medio dentibus duobus obtusis, elevatis, posterius depressus, maculis tribus albis ad basin sitis; elytra, humeris quadratis, dilatata, thorace plus duplo latiora, apice rotundata, lineis duabus longitudinalibus albis, primâ suturam occupante, alterâ mediâ, interruptâ, lineam transversam, tertiâ parte sitam, attingente, maculâ apice albâ; subtus pedesque nivei. — Long. 3, 2 1/2 mill., larg. 1 3/4, 1 1/4 mill. — Ile de France, Bourbon, Madagascar.

51. *PTINUS NIGERRIMUS*, mihi. — Breviter ovalis, latus, nigerrimus, æneo-micans, latè pubescens. Caput reflexum; thorax ferè quadratus, posticè fortiter coarctatus depressusque, anticè in fœminâ lineâ transversâ impressus; elytra breviter ovalia, lata, humeris transversim quadratis, seriatim punctata pubescentiaque; pedes graciles, antennæque pubescentes. — Long., ♂ ♀, 2 1/2 mill., larg., ♂, 1 mill., ♀, 1 1/2 mill. — Ceylan.

1. *NIPTUS HOLOLEUCUS*, Faldermann. — Arménie, Écosse, Allemagne.

2. *NIPTUS GLOBULUS*, Illiger. — Algérie.

3. — *ELONGATUS*, mihi. — N. globulo longior, ovalis, nigropiceus, nitidus, pube erectâ aureâ tectus. Caput flavum, sulcatum; thorax convexus. anticè quadratus, lateribus posticè obliquis, basi coarctatus, rugosus, vagè hirsutus; elytra oblonga, ovalia, seriatim fortè punctata, vagè hirsuta; antennæ tenues pedesque rufi, pubescentes. — Long. 1 1/2 mill., larg. 3/4 de mill. — Sicile.

1. *TRIGONOGENIUS SQUALIDUS* (Dejean). — Chili, Nouvelle Grenade.

2. *TRIGONOGENIUS PTINOIDES* (Reiche). — Globosus, piceo-brunneus, pube flavâ griscâ sat densè vestitus. Thorax globosus, fortiter posticè coarctatus depressusque, discolatè et vagè longitudinaliter impressus, rugosus; elytra ovata, lata, apice acuminata. — Long. 2 mill., larg. 1 1/4 mill. — Tanger.

3. **TRIGONOGENIUS GIBBOIDES** (Géné?). — Globosus, convexus, totus pube griseo-pulverulente tectus, castaneo-brunneus. Caput rotundatum, cavaliculatum; thorax elongato-quadratus, convexus, posticè leviter depressus; elytra thorace multò latiora, globosa, nitida, lævigata, omnium densè griseo-squammosa; antennæ curtæ pedesque testacei, pubescentes. — Long. 2 1/2, 2 1/4 mill., larg. 1 1/2, 1 1/4 mill. — Lombardie, Sicile, Algérie.
4. **TRIGONOGENIUS NIVEUS**, mihi. — T. gibboide longior, ovatus, convexus, thorace nigro, elytris flavis, omnium pubè squammosâ niveâ tectus. Caput album; thorax elongato-quadratus, convexus, posticè parùm depressus. niveus; elytra ovata, convexa, profundè parcè punctata, apice acuta; antennæ crassæ pedesque rufi, pubescentes. — Long. 1 3/4 mill., larg. 1 mill. — Algérie.
5. **TRIGONOGENIUS ALBOPICTUS**, Wollaston. — Madère.
6. — **EXIGUUS** (Aubé). — Minimus, ovatus, convexus, niger, elytris brunneis, pube squammosâ griseâ tectus. Caput album; thorax conico-elongatus, rugosus, griseo-squammosus; elytra elongato-ovalia, grossè et profundè ferè seriatim punctata, omnium pubescentia; antennæ crassæ, pedesque brunneo-rufi, pubescentes. — Long. 1 mill., larg. 1/2 mill. — Portugal.
1. **MEZIUM SULCATUM**, Fabricius. — Portugal.
2. — **AFFINE**, Sturm. — Allemagne, Toscane, Algérie.
3. — **AMEBICANUM**, de Castelnau. — Chili.
4. **GIBBIUM SCOTIAS**, Fabricius. — Europe tempérée.
2. — **ÆQUINOCTIALE** (Dejean). — Globosum, posticè dilatatum, convexus, anticè attenuatum, lævigatum, rufo-brunneum. Thorax triplo longitudine latior, basi in elytris productâ; elytra globosa, ferè totum corpus amplectantia, lævigata, glabra; antennæ pedesque densè albo-pubescentes. — Long. 2 mill., larg. 1 1/4 mill. — Colombie.



3. **GIBBIUM CHEVROLATHI**, mihi. — G. scotia et æquinociali intermedium. Globosum, posticè dilatatum, anticè depressum, attenuatum, lævigatum, glabrum, piceo-nigrum. Thorax paulò longitudine duplo latior, in elytris basi productâ; elytra globosa, curta, dilatata, abdomen ferè totum amplectantia, apice latè rotundata; antennæ pedesque flavo-albo-pubescentes. — Long. 1 3/4 mill., larg. 1 1/2 mill. — Canaries, Cuba.

*Membre recu.* La Société admet au nombre de ses membres : M. Asa Fitch, de Salem, docteur en médecine, etc., présenté par M. le docteur V. Signoret. — Commissaires-rapporteurs, MM. Al. Laboulbène et L. Reiche.

*Nominations.* Aux termes des articles 15, 16, 36 et 47 de son Règlement, la Société, pour la 24<sup>e</sup> fois depuis sa fondation, procède au renouvellement annuel des membres de son bureau et de ses commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1855 :

#### MEMBRES DU BUREAU.

<i>Président.</i>	MM. le docteur SICHEL.
<i>Vice-Président.</i>	L. REICHE.
<i>Secrétaire.</i>	E. DESMAREST.
<i>Secrétaire-adjoint.</i>	H. LUCAS.
<i>Trésorier.</i>	L. BUQUET.
<i>Trésorier-adjoint.</i>	L. FAIRMAIRE.
<i>Archiviste.</i>	A. DOÛÉ.
<i>Archiviste-adjoint.</i>	BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

#### MEMBRES DE LA COMMISSION DE PUBLICATION.

Les membres du bureau et

MM. G. DE BARAN.

DEVROLLE.

l'abbé DE MARSEUL.

J. MIGNEAUX.

le docteur V. SIGNORET.

MEMBRES DE LA COMMISSION DE SURVEILLANCE  
DES COLLECTIONS.

Outre l'archiviste, qui en fait partie de droit,

MM. BERCE.

le docteur BOISDUVAL.

L. BUQUET.

---

# LISTE DES OUVRAGES OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

PENDANT L'ANNÉE 1854 (1).

Annales des Sciences physiques et naturelles d'Agriculture et d'Industrie, publiées par la Société d'Agriculture de Lyon. 2<sup>e</sup> Série. Tome 3. 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> parties ; 1850 et 1851. Tome 4, 1852. Tome 5, 1853. br. in-8<sup>o</sup>.

Bazin et du Mesnil St-Firmin. Recherches sur les maladies des plantes. br. in-8<sup>o</sup>.

Beytræge zur Schmetterlings-Fauna des noerdlichen-China von Otto Bremer und William Grey. Saint-Petersburg. 1853. br. in-8<sup>o</sup>.

Boheman. Monographia Cassidarum. Tomus secundus. Holmiæ. 1 vol. br. in-8<sup>o</sup>.

Boston. Journal of Natural History. vol. 6. N<sup>o</sup> 3. pages 297 à 408. 1 Cahier in-8<sup>o</sup>, orné de planches noires.

Bulletin de la Société Impériale des Naturalistes de Moscou, année 1852. N<sup>os</sup> 3 et 4. Année 1853. N<sup>o</sup> 1.

Bulletin des travaux de la Société libre d'émulation de Rouen, pendant l'année 1852-53. 1 vol. br. in 8<sup>o</sup>.

Burmeister. G. Bemerkungen über den allgemeinen Bau und die Geschlechtsunterschiede bei den Arten der Gattung *Scolia* Fabr. br. in-4<sup>o</sup>. planche noire.

Catton Thomas. B. D. fellow of St-John's College, Cambridge. Astronomical observations. br. in-4<sup>o</sup>.

Chevrolat. Description de Coléoptères de Syrie. Premier mémoire. br. in-8<sup>o</sup>, ornée de fig. coloriées.

Combes (M. le Président). Discours prononcé à l'Institut de France, dans la séance publique du 30 janvier 1854.

(1) M. Douïé, archiviste, a bien voulu se charger de la confection de cette liste.

- Comptes rendus hebdomadaires des Séances de l'Académie des Sciences. Tome xxxviii. 1<sup>er</sup> Semestre 1854. Tome xxxix. 2<sup>e</sup> Semestre 1854 et Tables. br. in-4<sup>o</sup>.
- Cornelius C. Beiträge zur nahern Kenntniss von *Periplaneta* (*Blatta*) *Orientalis*, Linné. br. in-8<sup>o</sup>. pl. noires.
- Delacour. Sur une mouche à scie qui attaque les feuilles du poirier et sur une autre mouche voisine qui vit sur le rosier. br. in-8<sup>o</sup>.
- Dufour (le Dr Léon). Excursion entomologique aux dunes de Biscarosse et d'Arcachon. br. in-8<sup>o</sup>.
- Entomologische Zeitung. herausgegeben von dem entomologischen Vereine zu Stettin. Vierzehnter Jahrgang, 1853. 1. vol. br. in-8<sup>o</sup>.
- Fairmaire et Laboulbène. Faune entomologique française, ou description des insectes qui se trouvent en France, Coléoptères. Tome I. 1<sup>re</sup> partie. in-12.
- Flourens. Eloge historique de Marie Henry Ducrotay de Blainville, Membre de l'Institut, etc. br. in-8<sup>o</sup>.
- Guérin Méneville. Revue et magasin de zoologie pure et appliquée. Nos 10, 11 et 12, 1853. Nos 1, 2 et 3, 1854.
- Le même. Recherches sur les maladies des végétaux et particulièrement sur la maladie de la vigne. br. in-8<sup>o</sup>.
- Le même. Description du genre *Hypoconcha*, nouveaux crabes faux *Bernard l'Ermite*, qui protègent leur corps avec la moitié d'une coquille bivalve. br. in-8<sup>o</sup>.
- Le même. Recherches sur les vers à soie sauvages et domestiques. 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> articles relatifs au *Bombyx cynthia*. 2 br. in-8<sup>o</sup>.

Guillemot. Catalogue des Lépidoptères du département du Puy-de-Dôme. 1 vol. br. in-8°.

Isis, oder encyclopædische Zeitung von Okfen. De 1817 à 1848. 34 volumes in-4°. Échange fait avec M. Dohrn, de Stettin.

Jekel. Fabricia entomologica. Recueil d'observations nouvelles sur les insectes, etc. 1<sup>re</sup> partie. Curculionites, 1 cahier in-8°, autographié.

Kongl. Vetenskaps-Akademiens handlingar for ar 1851. Stockholm, 1853. 1 vol. br. in-8°.

Laboulbène. Thèse pour le doctorat en médecine, présentée et soutenue le 8 mars 1854, sur le *Nævus* en général et particulièrement sur le *Nævus* de la paupière supérieure. br. in-4°.

Lacordaire. Genera des Coléoptères, ou exposé méthodique et critique de tous les genres proposés jusqu'ici dans cet ordre d'insectes. Tome I. 1 vol. br. in-8°.

Latreille. Genera Crustaceorum et Insectorum, secundum ordinem naturalem in familias disposita. 4 vol. rel. in-8°. Échange fait avec M. le Docteur Sichel.

Lincke. Abhandlungen der naturwissenschaftlichen Gesellschaft «Saxonia» zu gross-und Neuschœnau. 1851-1852. br. in-8°.

Linnæa entomologica. Zeitschrift herausgegeben von dem entomologischen Vereine in Stettin. Achter Band, 1853.

List of the specimens of British animals in the collection of British Museum. Part. 16. Lepidoptera Completed. 1 vol. br. in-12.

- Lubboch. John. On two new species of *Calanidæ*, with observations on the spermatie tubes of *Pontella Diaptomus*, etc. br. in-8°.
- Lucas. Essai sur les animaux articulés qui habitent l'Ile de Crête. br. in-8°. Extrait de la Revue et Magasin de Zoologie.
- Macquart. Les plantes herbacées d'Europe et leurs insectes. Tome I. 1 vol. br. in-8°.
- Mannerheim (le Comte de). Insectes coléoptères de la Sibérie Orientale nouveaux ou peu connus. br. in-8°.
- Le même. Zweiter Nachtrag zur Kœf-fauna der nord-amerikanischen Laender des russischen Reiches. Dritter Nachtrag, id. 2 br. in-8°.
- Melsheimer. F. E. Catalogue of the described Coleoptera of the United-States. 1 vol. br. in-8°.
- Mémoires de l'Académie des Sciences, belles-lettres et Arts de Lyon. Classe des Sciences. Nouv. Série. Tomes I et II. Classe des lettres. Nouv. Série. Tomes I et II.
- Mémoires de l'Académie de Stanislas de Nancy. Année 1853. 1 vol. br. in-8°.
- Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève. Tome XIII. 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> parties 2 vol. br. in-4°.
- Mémoires de la Société des Sciences naturelles de Cherbourg. 1<sup>er</sup> vol. 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> livraisons.
- Mémoires de la Société des Sciences naturelles du grand Duché de Luxembourg. Tome II. 1854. 1 vol. br. in-8°.
- Mémoires de la Société libre d'émulation du Doubs. 2<sup>e</sup> Série, 3<sup>e</sup> vol pour 1852.
- Mulsant. E. Opuscules entomologiques. 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cahiers.
- Murray (Andrew). Catalogue of the Coleoptera of Scotland 1 vol. cart. in-12.

Natural history of the Red river of Louisiana. Geology, Palæontology, Zoology, Botany, Ethnology. 1 vol. br. in-8°.

Nuovi Annali delle scienze naturali. Bologna. Settembre et Dicembre 1852. Gennaio a Dicembre 1853. Fasc. 1 et 2 — 1854.

Ofversigt af Kongl. Vetenskaps-Akademiens, forhandlingar nionde argangen, 1852. Stockholm 1853.

Perroud. Mélanges entomologiques, 2<sup>e</sup> partie. br. in-8°.

Philosophical transactions of the royal society of London for the year 1853. Vol. CXLIII. Part 3. in-4°.

Proceedings of the royal Society. vol. 6. N° 99. vol. 7. Nos 1, 2, 5, 6. Adress of the right honourable the carl Rosse, the President, 30 nov. 1853.

Proceedings of the Boston Society of natural history. Nov. 1852 à Avril 1854. Pages 225 à 384.

Programme des prix proposés par la Société impériale des Sciences, de l'Agriculture, etc. de Lille. 1854.

Rapport fait à l'Académie des Sciences et belles-lettres, au nom de la Commission des Antiquités de France.

Reiche. Catalogue des espèces de Coléoptères recueillies par M. F. de Saulcy, pendant son voyage en Orient. br. grand in-4°.

Repertorium Italicum, Complectens Zoologiam, Mineralogiam, Geologiam et Palæontologiam. fasc. 1 et 2. in-8°.

Report of the boards of trustees of the Wisconsin institution, for the education of blinds. br. in-8°.

Résumé des travaux de la Commission entomologique de la Société Linnéenne de Bordeaux, pendant l'année 1853. br. in-8°.



- Saunders et Hewitson. Exotic butterflies, being illustration of new species selected chiefly from the collections of the authors. Part. 3 à 13. 11 Cahiers in-4°. fig. coloriées.
- Saussure (de). Monographie des Guêpes Sociales ou de la Tribu des Vespiens. 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, et 7<sup>e</sup> Cahiers.
- Selys Longchamps (de). Monographie des Caloptérygines. 1 vol. br. in-8°. Bruxelles 1854.
- Le même. Synopsis des Caloptérygines. brochure in-8° de 73 pages.
- Le même. Synopsis des Gomphines. br. in-8° de 93 pages.
- Smithsonian institution. Directions for collecting, preserving and transporting specimens of natural history. br. in-8°.
- Id. Sevent annual report of the board of regents, for the year 1852. br. in-8°.
- Société Philomatique de Paris. Extrait des procès-verbaux des séances pendant l'année 1853. 1 vol. br. in-8°.
- Stæl (Carl). Nya hemiptera fran Cafferlandet. br. in-8°.
- Stainton. Insecta Britannica. Lepidoptera: Tineina. 1 vol. in-8° relié.
- Le même. The entomologist's annual for 1854, comprising notices of the new British insects delected in 1853. 1 vol. in-12 cart.
- Le même. The entomologist's companion, Calendar of British Tinceina. 2<sup>e</sup> édition. 1 vol. br. in-12.
- Titon (le Dr.) Recherches cliniques et expérimentales sur l'absorption et la valeur thérapeutique des préparations iodées. Thèse pour le Doctorat. br. in-4° de 150 pages.
- Transactions of the entomological Society of London. New series, vol. 2. part. 1 à 8. vol. 3. part. 1 et 2.

Transactions of the Wisconsin state agricultural Society.  
vol. 1. 1851. in-8° relié.

Transactions of the Zoological Society of London. volume 1,  
part. 1. vol. 3 part. 6. vol. 4. part. 1, 2, 3.

Verhandlungen der K. K. Landwirthschafts-Gesellschaft in  
Wien, und Aufsätze vermischten ökonomischen Inhaltes.  
Zweite Folge, sechster, siebenter Band.

Verhandlungen des Zoologisch-botanischen Vereins in  
Wien, Band 3. Jahr 1853. 1 vol. br. in-8°.

Zoologist. (the) a popular monthly Magazine of natural his-  
tory. Nos 131, 132, 135, 141.





## LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

ANNÉE 1854. --- VINGT-TROISIÈME DE SA FONDATION.

---

*Nota.* \* indique les Membres fondateurs. Les noms en majuscules sont ceux des Membres honoraires.

---

MM.

1853. ALLARD (Ernest), chef du bureau des ingénieurs du chemin de fer d'Orléans; rue du faubourg Saint-Denis, 95.
1853. AMBLARD (Louis), étudiant en médecine; rue de Vaugirard, 33.
1853. AMOR (Fernando); professeur à la Faculté des Sciences de Cordoue.
1834. AMYOT, avocat à la Cour impériale; rue des Prouvaires, 3.
1847. ARIAS TELJEIRO, ancien magistrat espagnol; à Beaune (Côte-d'Or).
1854. ASA-FITCH, docteur en médecine, membre de l'Institut d'Albany, de la Société entomologique de Pensylvanie, etc.; à Salem (États-Unis d'Amérique).
- \* AUBÉ, docteur en médecine, membre des Sociétés entomologiques de Londres et de Stettin, de la Société impériale et centrale d'Horticulture, etc.; rue de Tournon, 8.

1853. AZAMBRE (Auguste), avocat ; rue de Seine, 43.  
1847. BAGRIOT; passage Saint-Charles, 10, à Vaugirard.  
1854. BAR (Constant), naturaliste - voyageur, à Cayenne.  
1848. BARAN (Gabriel de), membre de la Société impériale et centrale d'Horticulture, etc.; rue de Vaugirard, 158.  
1833. BASSI (le Chevalier); rue de Borgo-Nuovo, 1518, à Milan.  
1846. BAUDI DE SELVE (le Chevalier); à Turin.  
1851. BAYLE (Joseph); à Aigueperse (Puy-de-Dôme).  
1851. BAZIN (Stephane); au Mesnil-Saint-Firmin, près Breteuil (Oise).  
1835. BECKER; quai Bourbon, 49, île Saint-Louis.  
1845. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, membre des Sociétés Linnéenne de Lyon et entomologique de Stettin, etc.; rue de Stockholm, 4.  
1835. BERCE, graveur héraldique; place Laborde, 14.  
1844. BIGOT, membre des Sociétés entomologique de Stettin, zoologique d'acclimatation, impériale et centrale d'Horticulture, etc.; rue de Luxembourg, 27.  
1837. BLANCHARD (Emile), aide naturaliste d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, membre des Sociétés philomatique de Paris, entomologique de Stettin, etc., rue Saint-Jacques, 161.  
1833. BLUTEL, directeur des douanes en retraite, président de la Société des sciences de La Rochelle (Charente-Inférieure).  
1832. BOHEMAN, professeur au Musée de l'Académie royale des sciences de Suède, etc.; à Stockholm.  
1851. BOIELDIEU (Anatole); rue des Beaux-Arts, 3.

- \* BOISDUVAL, docteur en médecine, chevalier de la Légion d'honneur, etc.; rue des Fossés-Saint-Jacques, 22.
1842. BOISGIRAUD, ancien doyen de la Faculté des sciences de Toulouse; à Gemozac (Charente-Inférieure).
1842. BONARD, chirurgien-major en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, etc.; à Calais (Pas-de-Calais).
1846. BOUCLEY, ancien recteur de l'Académie, à Pau (Basses-Pyrénées).
1852. BOUTEILLER (Ed.), professeur d'histoire naturelle; à Provins (Seine-et-Marne.)
1843. BOUVIN (Charles), ancien employé du laboratoire d'entomologie du Muséum d'histoire naturelle, etc.; rue Vieille-Notre-Dame, 4.
1838. BRÊME (le marquis de), sénateur, membre de l'Académie des sciences de Turin, de la Société impériale de Moscou, etc.; à Turin.
1847. BRISOUT DE BARNEVILLE (Louis); rue Le Regratier, 2.
1834. BRUAND (Théophile), membre de la Société libre d'émulation du Doubs; à Besançon (Doubs).
1832. BUGNION, membre de la Société helvétique des sciences naturelles, etc.; à Lausanne (Suisse).
1833. BUQUET (Lucien), sous-chef de bureau au ministère de la marine, membre correspondant de la Société Linnéenne de Lyon, de la Société d'Histoire naturelle de Prague (Bohême), etc; rue Hautefeuille, 19.

1852. BUREAU (Edouard), étudiant en médecine; rue de Madame, 40.
1851. BURNETT, directeur du Muséum d'histoire naturelle de Boston (Etats-Unis).
1850. CHAMBOVET aîné, courtier de commerce; à Saint-Étienne (Loire).
1834. CHAUDOIR (le baron Maximilien de), conseiller honoraire au service de Russie, etc.; à Kiew.
- \*CHEVOLAT, commis principal à l'administration de l'octroi de Paris, etc.; rue Fontaine-Saint-Georges, 25.
1839. COLIN, avocat, directeur du Muséum d'histoire naturelle; à Arras (Pas-de-Calais).
1854. CONSTANT fils; à Autun (Saône-et-Loire).
1842. COQUEREL (Ch.), docteur en médecine, chirurgien de la marine, etc., rue St-Lazare, 79.
1834. CURTIS (John), membre des Sociétés Linnéenne de Londres, d'Oxford, des Georgofili de Florence, de Philadelphie, etc.; 18, Belitha Villas Barusburg Park London.
1849. CUSSAC (Emile), attaché au Musée d'histoire naturelle; rue de Thionville, 29, à Lille (Nord).
1853. DALLAS, membre de la Société entomologique de Londres.
1832. DAUBE, propriétaire; à Montpellier (Hérault).
1854. DAWSON (J.-F.); à Bedford (Angleterre).
1854. DECAIS fils; rue Vineuse, 43, à Passy.
1839. DELACOUR, juge d'instruction; à Beauvais (Oise).
1853. DELAROUZÉE (Charles); rue de Vaugirard, 73.
1845. DÉMOULIN, membre de la commission du Musée d'histoire naturelle; à Mons (Belgique).



1853. DERT, rue de la Taupe, 55 ; à Bordeaux.
1838. DESMAREST (Eugène), membre de la Société entomologique de Stettin, membre titulaire de la Société de Biologie, du laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum d'histoire naturelle, etc. ; rue du Faubourg Saint-Antoine, 115, passage de la Bonne-Graine, 15.
1842. DEYROLLE, naturaliste ; rue de la Monnaie, 19.
1851. DOHRN (C. A.), président de la Société entomologique de Stettin, etc. ; à Stettin (Prusse).
1845. DOUBLEDAY (Henry) ; à Londres.
1833. DOÛÉ, ancien chef de bureau au ministère de la guerre, officier de la Légion d'honneur, etc. ; rue Hautefeuille, 19.
1845. DOUGLAS (John-Williams) ; à Londres.
1852. DOURS (Antoine), médecin-militaire ; à Orléansville (Algérie).
1834. DREWSSEN, négociant ; à Strendsmollen, près Copenhague.
1851. DUCOUDRAY-BOURGAULT ; à Nantes (Loire-Inférieure).
1832. DUFOUR (Léon), correspondant de l'Académie des sciences, chevalier de la Légion d'honneur, etc. ; à Saint-Sever (Landes).
1832. DUMÉRIL, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle et à la Faculté de médecine, officier de la Légion d'honneur, etc. ; au Muséum.
1850. DUTREUX, membre des Sociétés Entomologique de Stettin, des Sciences et d'Archéologie du grand-duché de Luxembourg, chevalier de la couronne de chêne ; à Luxembourg.

1833. F. COFFET, directeur des contributions, chevalier de la Légion d'honneur; à Nîmes (Gard).
- \* EDWARDS (Milne), membre de l'Institut et de la Légion d'honneur, professeur d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, doyen de la Faculté des sciences, etc.; au Muséum.
1842. FAIRMAIRE (Léon), membre de la Société entomologique de Stettin, employé de l'Administration de l'assistance publique, etc.; rue le Chapelais, 6, à Batignolles.
1833. FARBOEUS, membre du conseil d'Etat, chef du département de l'intérieur en Suède, grand-croix de l'Etoile polaire; à Stockholm.
1838. FRIVALDJZKY, docteur en médecine; à Pesth.
1850. GARDEN, conservateur du Musée; rue de la Bourse, 10, à Saint-Étienne (Loire).
1851. GAUTARD, docteur en médecine; à Vevey (Suisse).
1846. GAUTIER (Antoine); à Nice (Sardaigne).
1842. GEHIN, pharmacien; à Metz (Moselle).
1847. GENIN, conservateur du Musée d'histoire naturelle, etc.; à Chambéry (Savoie).
1844. GHILIANI (Victor), employé au Musée d'histoire naturelle; à Turin.
1852. GIRAUD (Joseph-Jules), docteur en médecine; place de l'Empereur-Joseph, N<sup>o</sup> 1, 156, à Vienne (Autriche).
1844. GOUBERT (Léon), s.-inspecteur des Tabacs; rue Porte-Saint-Louis, 17, à Aix (Bouches-du-Rhône).
- \* GOUGELET, naturaliste, employé à l'adminis-

- tration de l'Octroi de Paris ; rue de Cléry, 16.
1835. GOUREAU, colonel du génie en retraite, membre de la Légion d'honneur, etc. ; Marché Saint-Honoré, 32.
1833. GRAELLS, membre du Conseil royal de l'Instruction publique, professeur de zoologie au Muséum d'histoire naturelle de Madrid.
1853. GRANDIN, capitaine au 7<sup>e</sup> régiment de chasseurs, en garnison à Senlis (Oise).
1832. GRASLIN (de), membre correspondant de l'Académie royale des sciences et arts de Barcelone, etc. ; à Château-du-Loir (Sarthe).
1851. GRATIOLET (Pierre-Louis), aide d'anatomie comparée du Muséum d'histoire naturelle, docteur en médecine, etc. ; rue Guy-Labrosse, 15.
1833. GRAVENHORST, docteur en philosophie, conseiller privé de la cour de Prusse ; à Breslau.
1849. GRIVEAU (Alfred) ; rue du Mont-Thabor, 24.
1849. GRUÉ (Marius) ; à Marseille (Bouches-du-Rhône).
1836. GUÉNEAU D'AUMONT (Philibert), sous-intendant militaire, chevalier de la Légion d'honneur ; rue porte d'Ouche, 11, à Dijon (Côte-d'Or).
1832. GUENÉE (Achille), avocat ; à Chateaudun (Eure-et-Loire).
- \* GUÉRIN-MÉNEVILLE, membre des Sociétés impériale et centrale d'agriculture de Paris, zoologique d'acclimatation, chevalier de la Légion d'honneur, etc ; rue des Beaux-Arts, 4.
1846. GUERNISAC (le comte de) ; à Morlaix (Finistère).
1847. GUILLEMOT (Antoine) ; à Thiers (Puy-de-Dôme).

1853. GUIRAO NABARRO (Angel), professeur de zoologie à l'Institut royal de Murcie.
1847. GUTH (J.-G.); à Londres.
1834. HÉRÉTIÉU, inspecteur des contributions directes, membre du conseil général du dép. du Lot; à Montauban (Tarn-et-Garonne).
1835. HERRICH-SCHOEFFER, docteur en médecine; à Ratisbonne.
1852. HEURTAUX (Alfred), interne à l'Hôtel-Dieu de Nantes (Loire-Inférieure).
1852. HEWITSON, membre de la Société entomologique de Londres; Oatlands Cottage Walter in Plan-tes Surry, à Londres.
1847. HEYDEN (Von), sénateur; à Francfort.
1832. HUMBOLDT (le baron de), membre des Académies des sciences de Paris et de Berlin, grand-croix de la Légion d'honneur, etc.; à Berlin.
1848. JACQUELIN-DU-VAL; rue de Charenton, 12, à Bercy.
1854. JANSON (Edward), directeur des collections de la Société entomologique de Londres; etc.; à Londres.
1847. JAVET (Ch.), négociant, membre de la Société entomologique de Stettin, etc.; rue Geoffroy-Marie, 10.
1843. JEKEL (Henri), (mardis et vendredis); rue des Portes-Blanches, 6 bis, et rue de la Glacière, 2, à Montmartre.
1849. KIESENWETTER (Hellmuth Von); à Bautzen (Saxe).
1832. KLUG, docteur en médecine, directeur du Musée royal d'histoire naturelle; à Berlin.

1846. KOLENATI (Frédéric) ; à Brur (Moravie).
1846. LABOULBÈNE (Alexandre), docteur en médecine, secrétaire de la Société de Biologie, correspondant de la Société d'Agriculture, sciences et arts d'Agen, etc. ; à l'hôpital de la Charité.
1832. LACORDAIRE, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'université de Liège, etc. ; à Liège.
1837. LAFERTÉ-SÉNECTÈRE (le marquis de) ; à Tours (Indre-et-Loire).
1853. LAFONT, négociant ; rue Saint-Victor, 18.
1848. LAMBERT (Paul), docteur en médecine ; à Saumur (Maine-et-Loire).
1848. LAMOTTE (Martial), pharmacien ; à Riom (Puy-de-Dôme).
1853. LAPORTE ; pharmacien principal en retraite, à Auch (Gers).
1849. LAREYNIE (Philippe), docteur en droit ; à Bézénac, par Saint-Cyprien (Dordogne).
1848. LAURAS, docteur en médecine, pharmacien aide-major de 1<sup>re</sup> classe ; à Alger.
1851. LEDERER (Julius) ; à Vienne, Stadt, N<sup>o</sup> 146. (Autriche).
1833. LEFEBURE DE CÉRISY, ingénieur de la marine en retraite, ancien amiral de la flotte égyptienne, officier de la Légion d'honneur, etc. ; à Toulon (Var).
- \* LEFEBVRE (Alexandre), chevalier de la Légion d'Honneur, membre des Sociétés savantes de Catane, Moscou, Barcelone, Madrid, Londres, etc. ; à Bouchevilliers, près Gisors (Eure).

1837. LEPRIEUR jeune, pharmacien aide-major; à Bône (Algérie).
1843. LÉSÉLEUC (de), chirurgien de la marine, détaché aux mines de Poullaouen, près Brest (Finistère).
1853. LESPÈS, docteur ès-sciences et docteur en médecine; rue des Filatiers, 42, à Toulouse (Haute-Garonne).
1832. LUCAS (H.), du Muséum d'histoire naturelle, membre de la commission scientifique de l'Algérie, de la Société philomatique, chevalier de la Légion d'honneur, etc.; rue Monsieur-le-Prince, 10.
1832. MACQUART, membre de plusieurs sociétés savantes, chevalier de la Légion d'honneur, etc; à Lille (Nord).
1846. MANDERSTJERNA, colonel des gardes de S. M. l'empereur de Russie; à Saint-Pétersbourg.
1853. MANUEL (le comte Alfred de); à Chambéry (Savoie).
1835. MARSEUL (l'abbé de); rue du Rocher, 49.
1852. MELLY (Charles); à Liverpool.
1849. MIEG (Don Juan), directeur du Cabinet royal de physique de Madrid, docteur en philosophie, membre de l'Académie médicale, etc.; à Madrid.
1853. MIGNEAUX (Jules), peintre et graveur d'histoire naturelle; à l'Hôtel impérial des Invalides (Cour de l'Industrie).
1850. MILLET, secrétaire de la Société d'agriculture, et d'Histoire naturelle de Maine-et-Loire; à Angers (Maine-et-Loire).

1851. MILLIÈRE (Pierre), membre des Sociétés Linnéenne de Lyon et entomologique de Stettin, etc.; rue Grenette, 21, à Lyon (Rhône).
1851. MNIZECH (le comte Georges); rue et hôtel Balzac, à Paris.
1844. MOCQUERYS (Emile); rue Grand-Pont, 57, à Rouen (Seine-Inférieure).
1854. MONTAGNÉ fils (J.-B.); rue des Gravilliers, 7.
1835. MORISSE, membre de la Société géologique de France, etc.; rue Beauverger, 12, au Havre (Seine-Inférieure).
1853. MORITZ, naturaliste-préparateur; rue Neuve-Saint-Eustache, 22.
1850. MURRAY (Andrew), of Conland (coléoptériste), W. S. 7. Nelson - Street; à Édimbourg (Ecosse).
1852. NARCILLAC (le vicomte de), auditeur au Conseil d'Etat, licencié ès-sciences, etc.; rue Saint-Doque, 58.
1845. NICOLET, peintre d'histoire naturelle, ex-conservateur des collections de l'Institut agronomique de Versailles, de la Société philomatique, etc; rue Duplessy, 82, à Versailles (Seine-et-Oise).
1850. PANDELLÉ (Louis); à Tarbes (Hautes-Pyrénées).
1849. PAPAREL, percepteur des contributions directes; à Saint-Alban-Limonioles (Lozère).
1834. PARIS, ancien notaire; à Epernay (Marne).
1846. PARIS, docteur en médecine, etc.; à Gray (Haute-Saône).



1833. PASSERINI, agrégé du professeur de zoologie au Muséum d'histoire naturelle ; à Florence (Toscane).
1837. PECCHIOLI ; à Florence.
1850. PEREZ ARCAS (Laureano), professeur de Zoologie au Musée royal de Madrid.
1838. PERRIS (Ed.), chef de division à la préfecture de Mont-de-Marsan, chevalier de la Légion-d'Honneur, etc. ; à Mont-de-Marsan (Landes).
1851. PERROUD (Benoist-Philibert), membre de la Société d'agriculture et histoire naturelle de Lyon, etc. ; à Lyon (Rhône).
1854. PEYRON (Edouard), négociant ; à Marseille (Bouches-du-Rhône).
1833. PICTET, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'université de Genève.
1852. PILATE ; rue du Marché, 41, à Wazemmes (Nord).
- \* POEY, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'université de la Havane.
1854. POUPILLIER, Grande-Rue, 107 ; à Belleville.
1854. PRADAL, chirurgien-dentiste ; à Nantes (Loire-Inférieure).
1849. PRADIER, lieutenant de vaisseau ; à Lorient (Morbihan).
1854. PRADIER (Jules) ; rue St-Pierre-Popin-court, 2.
1850. PROPETTE, chirurgien-dentiste ; à Nîmes (Gard).
- \* RAMBUR, docteur en médecine ; à Saint-Christophe, près Tours (Indre-et-Loire).
- \* REICHE, négociant, membre de la Société impériale des naturalistes de Moscou, etc. ; rue du Vingt-Neuf-Juillet, 10.

1835. REICHENBACH, docteur en médecine, professeur et directeur du Muséum royal d'histoire naturelle, etc; à Dresde.
1846. RENARD; à Saint-Quentin (Aisne).
1849. ROBIN (Charles), professeur agrégé à l'École de Médecine, président de la Société de biologie, de la Société philomatique, etc.; rue Hautefeuille, 19.
1833. ROBINEAU-DESVOIDY, docteur en médecine, etc.; à Saint-Sauveur en Puisseye (Yonne).
1851. ROJAS, à Caracas, province de Venezuela (Colombie).
- \* ROMAND (de), chevalier de la Légion d'honneur, etc.; à Vernon sur Brenne (Indre-et-Loire).
1840. RONDANI (Camillo), membre de plusieurs sociétés savantes; à Parme.
1848. ROSENHAUER (W. G.), docteur-médecin, conservateur du Musée, et professeur d'histoire naturelle de l'Université; à Erlangen (Bavière).
1844. ROSER (de), conseiller intime de légation; à Stuttgart (Wurtemberg).
1841. ROUGET (Auguste); à Dijon (Côte-d'Or).
1853. ROUX (l'abbé); à Lasauvetat (Gers).
1847. ROUZET (J.-H.), du laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum d'histoire naturelle, membre honoraire de la Société d'horticulture du Cantal, correspondant de la Société d'agriculture du même département, etc.; rue de Calais, 32, à Belleville.
1833. SAHLBERG, docteur en médecine, professeur émérite de l'Académie impériale d'Alexandre, chevalier de l'ordre de saint Wladimir, etc.; à Helsingfors (Finlande).

1852. SALLÉ (Auguste), naturaliste-voyageur ; rue Fontaine-Saint-Georges, 12.
1832. SAPORTA (le marquis de) ; à Aix ( Bouches-du-Rhône).
1844. SAUCEROTTE, docteur en médecine, etc. ; à Strasbourg.
1851. SAULCY (Félicien-Henry Caignart de) ; au Musée d'artillerie, place Saint-Thomas-d'Aquin.
1835. SAUNDERS (Sidney-Smith), consul d'Angleterre en Epire et Albanie.
1842. SAUNDERS (Williams-Wilson), membre des Sociétés Linnéenne et entomologique de Londres, etc. ; à Wandsworth, près Londres.
1851. SAUSSURE ( de ), licencié ès - sciences, etc. ; à Genève, Cité 23.
1843. SCHAUM, docteur en médecine, membre de la Société entomologique de Stettin, etc. ; à Berlin (Prusse).
1841. SCHMID (le chevalier Louis de), chambellan de S. A. R. le duc de Lucques ; à Florence.
1853. SCHINER, (le Docteur J. RUD.), membre de la Société zoologique et botanique de Vienne, de la Société « lotos » de Prague, de la Société d'Histoire naturelle d'Hermanstadt, de la Société entomologique de Stettin, etc. ; à Vienne (Autriche).
1834. SELYS LONGCHAMPS (Edmond de), membre de l'Académie royale des Sciences de Belgique, etc ; à Liège (Belgique).
- \* SERVILLE (AUDINET), membre de la Société impériale des naturalistes de Moscou, etc. ; au Marais, près la Ferté-sous-Jouare (Seine-et-Marne).

1851. SICHEL, docteur en médecine, officier de la Légion-d'Honneur, etc.; rue de la Chaussée-d'Antin, 50.
1843. SIGNORET ( Victor ), docteur en médecine, pharmacien, etc.; rue de Seine, 51.
1834. SOMMER, négociant, membre de plusieurs sociétés savantes; à Altona.
1833. SPENCE (Henry), président de la Société entomologique de Londres, etc.; à Londres.
1835. SPINOLA (le marquis Maximilien de); à Novi.
1850. STAINTON MUNNFIELD, secrétaire de la Société entomologique de Londres; à Londres.
1854. STAL (Charles); à Stockholm.
1852. STEUART (Henri), membre de la Société entomologique de Londres; à Londres.
1849. STEVENS (Samuel); à Londres.
- \* THEIS (le baron de), consul général de France à Tunis, membre de la Société des sciences et arts de Saint-Quentin, etc.; à Tunis.
1846. THIBÉSARD, fondé de pouvoir du receveur-général du département de l'Aisne; à Laon (Aisne).
1854. THOMSON (James); rue de Lille, 94.
1852. TITON (Auguste), docteur en médecine, etc.; à Châlons-sur-Marne.
1844. TRUQUI ( Eugène ), professeur, officier-consulaire de Sardaigne; à Turin.
1850. VACHEROT (Louis), conservateur du mobilier de l'État; à Alger.
1850. VILLANOVA Y PIERA (Juan), professeur de géologie au Muséum royal d'Histoire naturelle de Madrid.

1851. VILLA VICENCIO, gouverneur de Napo, province de Quito (Équateur).  
 1852. WACHANRU (Adrien); rue Grignon, 2, à Marseille (Bouches-du-Rhône).  
 1836. WAGA (de), professeur d'histoire naturelle, etc.; à Varsovie.  
 1854. WAILES (Georges); à Newcastle.  
 1834. WESTERMANN, négociant; à Copenhague.  
 1833. WESTWOOD, membre des Sociétés Linnéenne et entomologique de Londres, etc.; à Londres.  
 1849. WOLLASTON, membre de la Société entomologique de Londres; à Londres.

207.

## MEMBRES DÉCÉDÉS.

## MM.

1836. FISCHER DE WALDHEIM; à Moscou.  
 1851. FOUREAU DE BEAUREGARD (Gabriel); à Nantes (Loire-Inférieure).  
 1833. MANNERHEIM (le comte); à Viborg.

## MEMBRES DÉMISSIONNAIRES.

## MM.

1841. ABICOT, notaire; à Gien (Loiret).  
 1849. BLANCHARD, ancien major de cavalerie, officier de la Légion-d'Honneur; à Fouras, près Rochefort (Charente).  
 1852. DELAPLACE fils, libraire; à Gap (Hautes-Alpes).  
 1850. FREY-GESNER (Emile); à Aarau (Suisse).
-

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME (1).

## A

<i>Acanthophorus serraticornis</i> (observations sur les dégâts et les métamorphoses de l'), H. Lucas. . . . .	XLVII.
<i>Acocephalus rusticus</i> (note au sujet de la rencontre aux environs de Paris, de l'), V. Signoret. . . . .	XXXI.
<i>Acridium setifense</i> LXXI, <i>syriacum</i> , Brisout. . . . .	LXXIII.
<i>Adelops meridionalis</i> (sp. nov.), J. duVal. . . . .	XXXVI.
<i>Adelops meridionalis</i> (note géographique sur l'), Ph. Lareynie. . . . .	XIX.
<i>Agrius</i> (genus novum) 665, <i>fallaciosus</i> , Auguste Chevrolat. . . . .	666.
<i>Agrotis obelisca</i> (chenille de l'), trouvée et élevée à Paris, Bellier de la Chavignerie. . . . .	XIII.
<i>Agrypnus atomarius</i> (quelques mots sur les métamorphoses de l'), Ed. Perris. . . . .	140.
<i>Amphicoma Goudotii</i> (note géographique au sujet de l'), Reiche. . . . .	XXX.
<i>Ancylocheira flavomaculata</i> et <i>octoguttata</i> (métamorphoses des), Ed. Perris. . . . .	110 et 115.
<i>Anillus cæcus</i> (note sur l'), Ch. Lespès. . . . .	LXV.
<i>Anobium abietis</i> 628, <i>longicorne</i> 629, <i>molle</i> 622, <i>pertinax</i> (métamorphoses des), Ed. Perris. . . . .	630.
<i>Anobium pertinax</i> ? (planche de <i>Populus alba</i> attaquée par des), H. Lucas. . . . .	XXXIV.

(1) M. H. Lucas, secrétaire-adjoint, a bien voulu, comme les années précédentes, se charger de dresser cette table.

<i>Anoplognatha analis</i> (cas pathologique observé dans une patte de la 3 <sup>e</sup> paire, chez un), H. Lucas. . . . .	III.
<i>Anthaxia inculta</i> (longévité remarquable observée chez des larves de l'), H. Lucas. . . . .	LII.
<i>Anthaxia morio</i> (métamorphoses de l'), Ed. Perris. . . . .	123.
<i>Anthocomus lateralis</i> (métamorph. de l'), E. Perris. . . . .	593.
<i>Anthophora flabellifera</i> (l') doit être considérée comme le mâle de l' <i>Anthophora pubescens</i> . Note à ce sujet. Sichel. . . . .	LXXVI.
<i>Anthophora mixta</i> (l') n'est qu'une variété de l' <i>Anthophora quadrimaculata</i> . Note à ce sujet. Sichel. . . . .	LXXV.
<i>Apion sedii</i> (note sur des), Ch. Aubé. . . . .	XLII.
<i>Apodacra</i> (genus novum) 425, <i>seriemaculata</i> . Macquart. . . . .	426.
<i>Apotomus</i> (groupe particulier que doit former le genre), Jacquelin du Val. . . . .	LXVI.
<i>Aradus leptopterus</i> (note sur la rencontre aux environs de Paris, de l'), V. Signoret. . . . .	XXX.
<i>Argyresthia cyaneimarmorella</i> (nova spec.), P. Millière. . . . .	64.
<i>Ascalaphus italicus</i> (détails sur les mœurs de l'), de Lafresnaye. . . . .	XLVIII.
<i>Asemum striatum</i> (larves de l'), trouvées auprès de Vincennes. J. du Val. . . . .	XIX.
<i>Attacus cynthia</i> (observations sur les manières de vivre de l'), H. Lucas. . . . .	LXVII.
<i>Athous rhombeus</i> 146, <i>rufus</i> (métamorphoses des), Ed. Perris. . . . .	143.
<i>Atomaria linearis</i> (note sur les dégâts causés par l'), H. Lucas. . . . .	XXXIX.
<i>Aulanium sulcatum</i> rencontré au environs de Marly, L. Fairmaire. . . . .	XXXII.



## B

- Bembidium* (note sur une larve de), J. du Val. . . . . XIX.
- Blaps obtusa* (abstinence observée chez un), D. Boulard. . . . . VII.
- Bombyx* de l'Inde, produisant de la soie (quelques mots sur deux), Boisduval. . . . . 735.
- Bombyx cynthia* (cocons provenant d'une éducation faite au Museum, du), par M. Milne Edwards. H. Lucas. LIX.
- Bombyx cynthia* (note sur l'éclosion et l'éducation des chenilles du), H. Lucas. . . . . XLV.
- Bombyx cynthia* (note sur la soie du), Boisduval et Guérin Méneville. . . . . XXVIII.
- Bombyx quercûs* (remarques sur une variété du), Becker, Bellier de la Chavignerie et Boisduval. . . . . VI.
- Bombyx Rhadama* (note au sujet de la soie que produit le), Ch. Coquerel. . . . . LXVI.
- Boarmia lividaria* (observations sur la persistance de la vie dans l'appareil de la génération chez la), Th. Bruand. . . . . LXI.
- Brachinien* (note sur un) devant former un genre nouveau dans le voisinage des *Aptinus*. L. Buquet. XLII.
- Brachinus nitidulus*, Mulsant (nov. sp.), H. Lucas. XXXI.
- Brephos notha* et *parthenias* (note sur la persistance de la vie dans l'appareil de la génération chez les), E. Bureau. . . . . XXII.

## C

- Cardiophorus cyanipennis*, Mulsant (nov. sp.), Hippolyte Lucas. . . . . XXXII.
- Callimorpha dominuta* (variété remarquable de la), H. Lucas. . . . . XL.

<i>Callimorpha dominula</i> (quelques mots relatifs à la), Bellier de la Chavignerie. . . . .	XLIII.
<i>Calosoma inquisitor</i> (note géographique sur le), H. Lucas. . . . .	LXX.
Carabiques (nouveau genre de), Aug. Chevrolat. . . . .	LV.
<i>Carabus</i> (lettre de M. de Mniszech, sur les) de la Sibérie orientale. De Mniszech. . . . .	XXIII.
<i>Castnia cyparissias</i> et <i>Icarus</i> (note sur les chrysalides des), Bar. . . . .	XXI.
<i>Cathartus</i> (genus novum) 77, <i>cassiae</i> . Reiche. . . . .	78.
<i>Cebrio</i> (espèce nouvelle de) rencontrée en Algérie. Doué. . . . .	XLIII.
<i>Cecidomyia tritici</i> (note sur les dégâts causés par la), H. Lucas. . . . .	XLVI.
<i>Cephalisphaera æreinitidella</i> (spec. nova), P. Millière. . . . .	60.
<i>Cerambyx Mirbeckii</i> (note sur le), Reiche. . . . .	80.
<i>Ceuthorhynchus</i> (nouvelle espèce de) trouvée aux environs de Paris. Aug. Chevrolat . . . . .	LV.
<i>Chauliodus ochreomaculella</i> (nov. sp.), P. Millière. . . . .	63.
<i>Chennium bituberculatum</i> (note au sujet de la rencontre du), Anjubaut, A. Laboulbène et Lespès. . . . .	XXX.
<i>Chennium tuberculatum</i> (note géographique sur le), Ch. Lespès. . . . .	LXV.
<i>Chrysia leucochrysellæ</i> (sp. nova), P. Millière. . . . .	61.
<i>Chrysobothris Solieri</i> (métamorph. du), Ed. Perris. . . . .	117.
Chrysomèles d'Europe (Monographie des) 313, <i>analæ</i> 326, <i>Besseri</i> 320, <i>carnifex</i> 321, <i>circumducta</i> 323, <i>cærulescens</i> 322, <i>cruentata</i> 321, <i>depressa</i> 317, <i>Findeliæ</i> 319, <i>gypsophilæ</i> 314, <i>Hochhuthii</i> 320, <i>interstincta</i> 323, <i>limbata</i> 318, <i>limbifera</i> 319, <i>lucidalis</i> 316, <i>lurida</i> 327, <i>marginalis</i> 317, <i>marginata</i> 324, <i>prasina</i> 327, <i>sanguinolenta</i> 315, <i>sparshaliæ</i> 314, <i>subseriata</i> 324, <i>sulcata</i> , L. Fairmaire, d'après Suffrian. . . . .	325.

- Cicindela Ritchii* (observations sur la), Reiche. LVI.
- Cirrospilus Acasta* (note au sujet du) vivant aux dépens de l'*Anthophora retusa*. Sichel . . . . . LVIII.
- Claviger longicornis* (note géographique sur le), Ch. Lespès . . . . . LXV.
- Clelia* (genus) 739, *minor*. Macquart. . . . . 740.
- Clitopyga erythraea* 519, *hæmorrhoidalis* 517, *rufescens*. Boyer de Fonscolombe. . . . . , 518.
- Clotho Durandii* (de l'acclimatation aux environs de Paris, du), H. Lucas. . . . . LIII.
- Clitia* (genus) 411, *auriceps* 414, *continua* 413, *helvola* 412, *pellucens* 413, *rotundiventris* 415, *tephra*. Macquart. . . . . 414.
- Coleophora* (note sur une chenille d'une espèce inédite de), Th. Bruand. . . . . XXVII.
- Coléoptères (note sur le premier volume du *Genera des*), de M. Th. Lacordaire, L. Buquet. . . . . IX.
- Coléoptères (remarques sur les) de la Savoie. J. du Val. . . . . IV.
- Coléoptères (note sur la poussière qui recouvre le corps des), A. Laboulbène. . . . . XVII.
- Coléoptères (histoire des métamorphoses de divers), L. Dufour. . . . . 647.
- Coléoptères de France (détails sur la Faune des), par MM. L. Fairmaire et Al. Laboulbène. . . . . XLIII, LXII.
- Coléoptères d'Europe (remarques sur le *Genera des*), de MM. J. Duval et J. Migneaux. . . . . IV et LXIII.
- Coléoptères (note sur des) recueillis en Algérie. Doué. . . . . XLI.
- Coléoptères (note sur des) de Cayenne. Doué. XLIII.
- Coléoptère (note sur un) devant former un nouveau genre dans la famille des Galérucites. H. Lucas. . . . . XLII.

Coléoptères (longévitè de larves de), Boisduval.	LII.
<i>Cœnobita Diogenes</i> (remarques sur les manières de vivre du), H. Lucas.	LIV.
Communications	III, VII, VIII, XVII, XVIII, XXII, XXV, XXIX, XXX, XXXI, XXXIV, XXXVI, XLI, XLIII, XLV, L, LV, LXVII, LXIX, LXX, LXXV.
Comptes du trésorier (commissaires nommés à l'effet de vérifier les) VIII. — Rapport des commissaires.	XIII.
<i>Conops</i> (diverses notes sur des Diptères du genre des) vivant aux dépens des <i>Bombus</i> . Al. Laboulbène, H. Lucas et Sichel.	LVIII et LIX.
<i>Conopalpus flavicollis</i> et <i>pallens</i> trouvés aux environs de Paris. Boïeldieu et Delarouzée.	XXXV.
<i>Coptodera massiliensis</i> (le) de M. L. Fairmaire, doit être rapporté, suivant M. de Laferté, à la <i>Lebia univittata</i> de Dejean. Reiche.	XLV.
Correspondance	XVIII, XXV, XXXIII, XLV, LXIX.
<i>Cossyphus rugulosus</i> , Ed. Peyron. (nova species), H. Lucas.	XXXII.
<i>Cyrtonus</i> (note sur deux) vivants. L. Fairmaire.	LVII.

## D

<i>Dasytes flavipes</i> (métamorphoses du), E. Perris.	599.
Décision.	L.
<i>Demoticus</i> (genus novum) 442, <i>plebeius</i> . Macquart.	443.
<i>Diophthalma</i> (note sur les manières de vivre des espèces du genre), Bar.	XXI.
Diptères d'Europe (nouvelles observations sur les), Macquart.	373.
Diptères (essai d'une classification générale et synoptique de l'ordre des insectes), Bigot.	447.

- Dorcadion* (sur un Longicorne voisin des), L. Buquet. . . . . XLV.  
*Dorcus parallelipedus* (métamorphoses du), Edouard Perris. . . . . 105.  
*Dorydium lanceolatum* trouvé à Lardy. V. Signoret. LIII.

## E

- Elater sanguineus* (métamorphoses de l'), Ed. Perris. 148.  
*Elmidomorphus Aubei* (rapport de la commission chargée de l'examen de l'), Reiche, Boieldieu et H. Lucas. 521.  
*Engis sanguinicollis* rencontré aux environs de Paris. L. Fairmaire. . . . . XXXIV.  
*Ennearthron cornutum* (métamorphoses de l'), Ed. Perris. . . . . 639.  
Entomologiques (études) faites à Madagascar et à l'île Bourbon, Ch. Coquerel. . . . . LV.  
Entomologique (excursion annuelle de la Société). XXXIV.  
Entomologiques (note sur les chasses) faites en Auvergne. Bellier de la Chavignerie. . . . . LII.  
Entomologiques (observations sur les méthodes), Amyot. . . . . XIV.  
*Epiurus* (genus novum) 671, *alutaceus* 694, *antillarum* 700, *arciger* 683, *bisbistriatus* 687, *brunnipennis* 697, *comptus* 699, *coproides* 682, *frater* 690, *fulvicornis* 706, *hastatus* 685, *incas* 681, *incultus* 703, *intermedius* 691, *levistrius* 686, *longulus* 704, *lucens* 689, *lucidulus* 695, *mundus* 680, *nigrellus* 692, *planulus* 702, *pulicarius* 705, *retusus* 688, *rubellus* 707, *rusticus* 698, *tersus* 682, *vicinus* 693, *Watershousii*. De Marseul. . . . . 696.  
Errata XXXVI, XXXVIII, LII, LXXVI, LXXVII.  
*Erebia* (genus) 741, *flavipalpis* 743, *nitida* 743, *tremula* 742, *vicina*. Macquart. . . . . 742.

*Eremiaphila barbara*, Brisout. . . . . LXX.  
*Eremiaphila* (larves d') observées en Algérie, Brisout. . . . . VI.  
*Eremobia Jaminii* (species nova), H. Lucas. . . . . 709.  
*Eubolia Kollararia* ( l' ) de M. Herrich-Schæffer doit être considérée, suivant M. Th. Bruand, comme n'étant qu'une variété de l'*Eubolia larentiaria*. Th. Bruand. . . . . XXVI.  
*Eubria Marchantii* (nov. sp.), J. du Val. . . . . XXXVII.  
*Euplectus* (des affinités que présentent les ), Jacquelin du Val. . . . . LXVI.  
*Euplectus perplexus* (sp. nov.), J. du Val. . . . . XXXVI.  
*Eurygona Gelon* (note sur une chenille, voisine de l' ), Bar. . . . . XX.  
*Eurygona* (note sur les manières de vivre des), Bar. . . . . XXI.

F

*Faronus Aubœi* (nov. sp.), H. Lucas. . . . . XXXIV.

G

*Glypta bifoveolata* 500, *ceratites* 499, *incisa* 500, *provincialis* 498, *subcornuta* 498, *teres*. Boyer de Fonscolombe. . . . . 497.  
*Gnorimus variabilis* (métamorph. du), Ed. Perris. . . . . 102.  
*Gracillaria vauflava* (réapparition des chenilles de la ), Reiche. . . . . LXIX.  
*Graphipterus variegatus* (note sur des ) rencontrés en Algérie, Douë et H. Lucas. . . . . XLI.

H

*Halticus pallicornis* (note sur les dégâts causés aux environs de Paris, par l' ), H. Lucas. . . . . XXXI.  
*Harpalus oblongiusculus* (cette espèce doit rentrer dans le genre *Diachromus*), Jacquelin du Val. . . . . LXVI.

*Harpocerus thoracicus* (note sur la rencontre aux environs de Paris, de P), V. Signoret . . . . . xxx.

*Heliconius Doris et ricini* (note sur les chenilles des), Bar. . . . . xx.

*Hemonia* (note sur des coques d'), Ch. Lespès. . . . . xlii

*Heteropterina* (genus novum) 426, *heteronevra*. Macquart. . . . . 427.

*Hister* (genus) 161, *abbreviatus* 283, *abyssinicus* 222, *æquatorius* 227, *æquistrius* 589, *afer* 592, *americanus* 575, *ampliocollis* 208, *arabicus* 263, *arcuatus* 258, *baconi* 198, *bengalensis* 182, *bifidus* 284, *bifrons* 545, *bimaculatus* 582, *binotatus* 303, *biplagiatus* 552, *bipunctatus* 555, *bipustulatus* 581, *bisexstriatus* 572, *biquinquestriatus* 309, *bolivianus* 255, *brunnipes* 277, *cadaverinus* 291, *caffer* 188, *californicus* 544, *caliginosus* 311, *capicola* 220, *carbonarius* 534, *cavifrons* 267, *chinensis* 190, *civilis* 570, *cænosus* 276, *cognatus* 548, *confinis* 250, *conformis* 249, *contemptus* 231, *coprophilus* 226, *coracinus* 307, *corvinus* 588, *cribrurus* 229, *cruentus* 242, *curtatus* 272, *curvatus* 262, *depurator* 274, *diadema* 559, *dispar* 576, *distinctus* 300, *distorsus* 195, *dubius* 279, *duodecimstriatus* 586, *duplicatus* 280, *elongatulus* 194, *encaustus* 211, *Eschscholtzii* 282, *exaratus* 549, *fimetarius* 528, *scædatus* 292, *fossor* 566, *funestus* 571, *furcipes* 304, *gagatinus* 202. *Gehini* 305, *geminus* 251, *gigas* 170, *Goudotii* 585, *grandicollis* 209, *gratiosus* 302, *græcus* 259, *guinensis* 246, *Harrisii* 299, *helluo* 214, *heros* 242, *hipponensis* 279, *hottentota* 223, *ignavus* 243, *ignobilis* 532, *immunis* 310, *impressifrons* 266, *incertus* 269, *incisus* 241, *incognitus* 289, *indistinctus* 593, *inæqualis* 184, *interruptus* 195, *japonicus* 279, *javanicus* 557, *latobius* 219, *lentulus* 564, *lentus* 580, *limbatus* 562, *lissurus* 275, *loandroe* 236, *lævipes* 233, *longicollis* 256, *luc-*





- Hydrophilus inermis* (quelques mots sur l'), Leprieur. 69.  
*Hydrophilus inermis* (observations sur l'), J. du Val. 73.  
*Hylotoma metallica* rencontré dans les bois de Chaville.  
 Doüé. . . . . XXXII.  
*Hymenoplia sicula* (note géographique sur l'), H.  
 Lucas. . . . . LI.  
 Hyménoptères (sur des espèces rares d') trouvées aux en-  
 virons de Paris. Sichel. . . . . XLVIII.  
 Hyménoptères vivant aux dépens de la *Tipula rustica*.  
 Lespès. . . . . LIX.  
*Hypocephalus armatus* (remarques sur l'), E. Desmarest,  
 Doüé, H. Lucas. . . . . LV.  
*Hypoconcha* (genus novum) 329, *sabulosa*, Guérin-Mé-  
 neville. . . . . 333.

## I

- Ichneumonologie provençale, Boyer de Fonsco-  
 lombe. . . . . 497.  
*Icosium* (genus novum) VIII, *tomentosum*. H. Lucas. IX.  
*Incurvaria psychidella* (nov. sp.), P. Millière. . . . 59.  
 Insectes du Pin maritime (histoire des), Ed. Per-  
 ris. . . . . 85 et 593.

## K

- Kermes vitis* (note sur des dégâts causés par des),  
 Bellier de la Chavignerie. . . . . XLII.

## L

- Labidigaster* (genus) 738, *forcipatus* 738, *intermedius*,  
 Macquart. . . . . 739.  
*Lathrobium Tarnieri* (nov. sp.), Rouget. . . . . 83.  
 Lectures VI, VIII, XIV, XVI, XVII, XVIII, XXI, XXIV, XXIX,  
 XXXI, XXXII, XXXV, XL, XLIII, XLIV, XLVI, LIV, LXVII,  
 LXIX, LXXV, LXXXVII.

- Leptacinus* (nouvelle espèce de) trouvée aux environs de Paris, J. du Val. . . . . XLII.
- Leptacinus ampliventris* (nov. sp.), J. du Val. XXXVII.
- Leptalis* (note sur une nouvelle espèce du genre) 51,
- *Leptalis fortunata*. H. Lucas. . . . . 55.
- Lépidoptères des Basses-Alpes (observations sur les),  
Bellier de la Chavignerie. . . . . 29.
- Lissonota bellator* 513, *cognata* 515, *compar* 510, *cylindrator* 512, *decimator* 509, *dorsalis* 505, *exsculpta* 509, *heterodoxa* 511, *impressor* 501, *inequalis* 507, *insignita* 507, *limbata* 504, *lineata* 505, *maculatoria* 501, *murina* 511, *perspicillator* 506, *proxima* 514, *pubescens* 514, *setosa* 501, *variata* 503, *verberans*, Boyer de Fonscolombe. . . . . 508.
- Lixus venustulus* (métamorphoses du), L. Dufour. 656.
- Locusta cantans* (note géographique sur la), de Baran. . . . . LXVI.
- Lophoma punctata* (note géograph. sur la), Reiche. XXX.
- Loricera* (groupe particulier qui doit former le genre),  
Jacquelin du Val. . . . . , LXVI.
- Lycoperdina bovistæ* (métamorphoses de la), L. Dufour. . . . . 647.

## M

- Macropalpus* (le genre) de M. Cussac doit être rapporté, suivant M. Th. Lacordaire, au genre *Boreaphilus* de Sahlberg. Note à ce sujet. Th. Lacordaire. . . . XVIII et XIX.
- Melanophila tarda* (métamorphoses du), Ed. Perris. 121.
- Menalotus rufipes* (métamorphoses du), Ed. Perris. 134.
- Melithœa maturna* (chenilles de la) trouvées en grande quantité, Bellier de la Chavignerie, . . . . . XXXII.
- Membres du bureau (nomination des) pour 1855. LXXXV.

Membres décédés en 1854. . . . .	CX.
Membres de la commission de publication. . . . .	LXXXV.
Membres de la commission de surveillance des collections. . . . .	LXXXVI.
Membres démissionnaires. . . . .	CX.
Membres reçus en 1854. XVII, XVIII, XXI, XXIX, XXXIII, XXXVI, XLIV, LIV, LXIV, LXVI, LXXXV.	
Membres de la Société entomologique de France (liste des). . . . .	XCV.
<i>Metæcus paradoxus</i> (note sur le), rencontré dans des nids de la <i>Vespa vulgaris</i> . Sichel. . . . .	LIII et LVIII.
<i>Mezium Chevrolatii</i> LXXXV, <i>æquinociale</i> . Boëlle-dieu. . . . .	LXXXIV.
<i>Miltogramma</i> (genus) 416, <i>aurifrons</i> 422, <i>conica</i> 424, <i>immaculata</i> 423, <i>interrupta</i> 420, <i>intricata</i> 421, <i>melanura</i> 422, <i>melitensis</i> 419, <i>nigricornis</i> 424, <i>æstracea</i> 418, <i>ruficornis</i> 421, <i>tessellata</i> 419, <i>V. nigrum</i> . Macquart. . . . .	423.
<i>Moronillus</i> (genus novum) XXXVIII, <i>ruficollis</i> . J. du Val. . . . .	XXXVIII.
<i>Myobia</i> (genus) 427, <i>arcuata</i> 432, <i>aurea</i> 429, <i>dubia</i> 436, <i>flavida</i> 431, <i>frontalis</i> 439, <i>hospes</i> 435, <i>inanis</i> 430, <i>lestremensis</i> 437, <i>longirostris</i> 431, <i>micans</i> 442, <i>nitens</i> 434, <i>nitidiventris</i> 438, <i>æqua</i> 435, <i>pruinosa</i> 436, <i>pulverulenta</i> 432, <i>pumila</i> 437, <i>spretæ</i> 440, <i>tibialis</i> 439, <i>vetusta</i> . Macquart. . . . .	441.
Myodaires parasites (détails sur les), Robineau-Desvoidy. . . . .	XXIV.
<i>Myrmechixenus</i> (place que doit occuper le genre) Jacq. du Val. . . . .	LXVI.

## N

<i>Nanodes hemisphericus</i> (métamorphoses du), L. Dufour. . . . .	651.
---	------

Nécrologie. . . . .	XXV, XLIII.
<i>Noctua delphinii</i> (chenilles de) rencontrées en grand nombre), Bellier de la Chavignerie. . . . .	XXXII.
<i>Noctua Graslinii</i> (note sur la), Becker. . . . .	XLV.
Nominations. . . . .	LXXXV.
<i>Nymphidium</i> (note sur les manières de vivre des espèces du genre), Bar. . . . .	XXI.

## O

<i>Oodigaster</i> (genus novum) 397, <i>agrestis</i> 402, <i>apicalis</i> 404, <i>bella</i> 400, <i>bimaculata</i> 405, <i>brevipennis</i> 408, <i>coccifrons</i> 405, <i>corusca</i> 401, <i>diluta</i> 408, <i>distantipennis</i> 401, <i>doris</i> 399, <i>faceta</i> 407, <i>flavidipennis</i> 405, <i>gratiosa</i> 407, <i>micans</i> 403, <i>morosa</i> 400, <i>pallidipalpis</i> 411, <i>rapida</i> 406, <i>rubriscutellarum</i> 410, <i>urbana</i> 405, <i>vidua</i> . Macquart. . . . .	409.
<i>Ophthalmicus ater</i> rencontré en grand nombre aux environs de Lardy. V. Signoret. . . . .	LII.
<i>Opilus mollis</i> (métamorphoses de l'), Ed. Perris. 608.	
Ouvrages offerts à la Société pendant l'année 1854. (liste des). . . . .	LXXXVII.

## P

<i>Paromalus flavicornis</i> (métamorphoses du), Ed. Perris 91.	
<i>Phalcria nigriceps</i> , Mulsant (nov. sp.), H. Lucas. xxxii.	
<i>Phantazomercus</i> (genus novum) xxxvii, <i>æneiceps</i> . J. du Val. . . . .	xxxviii.
<i>Phytlopertha ægyptiaca</i> (note géographique sur le), H. Lucas. . . . .	LI.
<i>Platycerus caraboides</i> (note géographique sur le) (H. Lucas. . . . .	LXX.
<i>Plegaderus discisus</i> (métamorphoses du), Ed. Perris. 92.	
<i>Platysoma oblongum</i> (métamorphoses du), Ed. Perris. 85.	

- Polistes biglumis, gallicus* et *Geoffroyi* (réunion en une seule espèce des), de Saussure, Sichel. . . . XII, XIII.  
*Polybothris Lelieuri* (sp. nov.), L. Buquet. . . . 75.  
*Polysphincta pusilla* 516, *variipes*. Boyer de Fonscolombe. . . . . 516.  
*Porphyrophora gallica* (note sur une nouvelle espèce de *Porphyrophora*), V. Signoret. . . . . LIII.  
*Potamophilus acuminatus* (note au sujet des manières de vivre du), Ch. Lespès. . . . . LXV.  
*Pristomychus* (nov. sp.), Azambre. . . . . XXXII.  
*Procrustes pisidicus* (nov. sp.), Edouard Peyron. 669.  
*Pterophorus brunneodactyla* (nov. sp.), P. Millière. 65.  
*Pseudophlœus dentipes* (note sur la rencontre aux environs de Paris, du), V. Signoret. . . . . XXX.  
*Psyche helix* (note sur le mâle de la), Nylander. 335 et 337.  
*Psyche helix* (deux mots à propos de la notice sur), par M. Nylander. Th. Bruand. . . . . LX.  
*Ptinus abbreviatus* LXXIX, *alboscuteUellatus* LXXX, *alpinus* LXXVIII, *Aubei* LXXXI, *bivittatus* LXXX, *elongatus* LXXXIII, *farinosus* LXXVII, *foveolatus* LXXIX, *frigidus* LXXXII, *intermedius* LXXXII, *nigerrimus* LXXXIII, *nobilis* LXXXII, *phlomidis* LXXX, *pulchellus* LXXXI, *pulverulentus* LXXVIII, *Reichei* LXXXV, *tomentosus*. Boëldieu. . . . . LXXX.  
*Pyrodes* (nouvelle espèce de), L. Buquet. . . . . XLII.  
*Pytho depressus* trouvé aux Pyrénées. Delarouzée. LV.

## R

- Rapport. . . . . XIII.  
*Rophites bifoveolatus* (spec. nov.), Sichel. . . . LXXIV.

## S

- Schizopyga tricingulata*. Boyer de Fonscolombe. 517.

<i>Sphinx atropos</i> (dégâts causés par les chenilles du), Becker. . . . .	VIII.
<i>Styphius setiger</i> trouvé aux environs de Paris. Ch. Aubé. . . . .	XXX.
<i>Syntomium œneum</i> trouvé aux environs de Paris. Léon Fairmaire. . . . .	XXXII.

## T

*Tachina* (genus) 373, *arcuata* 390, *acuticornis* 389, *alacer* 390, *albiceps* 387, *albifrons* 389, *angusta* 381, *angustifasciata* 380, *argyreata* 392, *audens* 385, *aurifrons* 394, *bilineata* 396, *brevicornis* 379, *celer* 380 et 385, *cœrulœifrons* 392, *devia* 393, *dorsalis* 395, *fallax* 379, *flavescens* 377, *flavicalyptera* 382, *flaviceps* 376, *flavifrons* 386, *flavipalpis* 382, *gracilistylum* 396, *illustris* 391, *inflexicornis* 397, *larvarum* 376, *levicula* 386, *ludibunda* 383, *marginella* 378, *nitidiventris* 381, *nitidula* 394, *præpotens* 375, *pumila* 387, *pusilla* 391, *recticornis* 383, *rufifrons* 384, *rustica* 377, *simulans* 378, *spectabilis* 388, *sybarita* 388, *testaceolateralis* 395, *vagabunda* 390, *velox* 382, *vittata* 377, *vivida*. Macquart. 384.

Tachinaires (nouvelles observations sur les Dyptères d'Europe de la tribu des), Macquart. . . . . 733.

*Tetrix* (observation curieuse sur des Orthoptères du genre des), de Baran. . . . . XLIV.

*Tettigonia æqualis* 20, *albinervosa* 25, *angulifera* 737, *atra* 492, *atropunctata* 354, *attenuata* 345, *bella* 10, *bicolor* 725, *bifida* 11, *biguttata* 6, *bimaculata* 363, *caudata* 366, *cincta* 363, *circumdada* 360, *collaris* 346, *communis* 730, *congregata* 358, *costalis* 359, *cruenta* 7, *cyanescens* 355, *diadema* 719, *distincta* 27, *elongata* 495, *facialis* 489, *fenestrata* 9,



*flavipes* 22, *flaveola* 353, *flavoguttata* 356, *flavolimbata* 360, *fulvopunctata* 484, *funebri* 490, *fusca* 494, *geometrica* 12, *gothica* 345, *grossa* 24, *guttata* 355, *hectica* 20, *herbida* 18, *ichthyocephala* 494, *ignicolor* 8, *ignota* 731, *illustris* 11, *imbricata* 719, *impressifrons* 10, *intensa* 347, *latipennis* 496, *lineata* 21, *lineatocollis* 728, *lugubris* 12, *lunata* 349, *madagascariensis* 344, *magna* 364, *major* 491, *marginata* 487, *marginella* 346, *melanocephala* 341, *mollipes* 726, *nebulosa* 343, *nigripennis* 491, *noveboracensis* 19, *obsoleta* 15, *obtusa* 488, *occatoria* 353, *orbona* 485, *pallipes* 730, *personota* 364, *physocephala* 720, *pilipennis* 342, *plana* 729, *pubescens* 721, *pudica* 352, *punctatissima* 16, *quadrinaculata* 495, *quadrivittata* 348, *reticulata* 22, *rhienetta* 352, *robusta* 10, *rubiginosa* 491, *rubricauda* 351, *rubripennis* 5, *rubrolimbata* 718, *sagata* 27, *semivittata* 7, *septemguttata* 727, *spatulata* 722, *speculifera* 483, *splendida* 351, *stipata* 361, *stylata* 344, *subflava* 724, *terminalis* 365, *tripunctata* 23, *trista* 363, *trivittata* 349, *truncatipennis* 717, *typhlociboides* 725, *ulcerata* 722, *undata* 486, *uniguttata* 24, *uninaculata* 26, *variabilis* 14, *varicolor* 15, *variegata* 723, *variolosa* 341, *ventralis* 21, *versuta* 348, *viridescens* 729, *viridis* 17, *virginea* 353, *vitripennis* 493, *xanthocephala* 486, *xanthogramma* 9, *xanthonota*. V. Signoret. . . . . 350.

*Tettigonides* ( revue iconographique des ), Victor Signoret. . . . . 5, 341, 483 et 717.

*Thanasimus formicarius* 602, *quadrinaculatus* ( métamorphoses des ), Ed. Perris. . . . . 607.

*Thilacites Guinardi* ( note sur le ), L. Fairmaire. . . . . LVII.

*Timarcha tenebricosa* ( note sur des Braconides vivant aux dépens de la ), Sichel. . . . . LVII.

*Tragosoma depressum* rencontré aux Pyrénées. Dela-

é. . . . . LV.

<i>Tribolium castaneum</i> (un mot sur les métamorphoses du), H. Lucas. . . . .	LI.
<i>Trichodes alvearius</i> (métamorphoses du), Ed. Perris. 611.	
<i>Trichoptus pilicornis</i> rencontré aux environs de Paris; Ch. Aubé. . . . .	XXX.
<i>Trigonogenius exiguus</i> LXXXIV, <i>gibboides</i> LXXXIV, <i>niveus</i> LXXXIV, <i>ptinoides</i> . Boëldieu. . . . .	LXXXIII.
<i>Trigonalis anglicana</i> (note géographique sur le), Si- chel. . . . .	LXVII.
<i>Tropinotus mercurialis</i> rencontré aux environs de Marly, Ch. Aubé. . . . .	XXXII.

## V

<i>Vanessa Levana</i> , <i>Porima</i> et <i>Prorsa</i> (note sur les), Bellier de la Chavignerie et Boisduval. . . . .	LXXIV.
---	--------

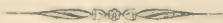
## Y

<i>Ypsolopha austraciella</i> , <i>bicinctella</i> et <i>speluncicolella</i> (note sur les), Th. Bruand. . . . .	XXVII.
---	--------

## Z

<i>Zygœna peucedani</i> ♀ accouplée avec la <i>Zygœna hippocre- pidis</i> ♂, Bellier de la Chavignerie. . . . .	LXVI.
---	-------

<i>Zophomyia</i> (genus) 744, <i>albicalyptrata</i> 746, <i>chalybeata</i> 748, <i>clausa</i> 747, <i>egens</i> 749, <i>flavicalyptrata</i> 748, <i>flavipennis</i> 750, <i>germanica</i> 749, <i>gymnophthalma</i> 751, <i>microcera</i> 745, <i>nudioculata</i> 752, <i>nudistylum</i> 751, <i>œnea</i> 750, <i>perpendicularis</i> 751, <i>rufipalpis</i> 746, <i>tibialis</i> 747, <i>varipalpis</i> . Macquart. 746.	
---	--



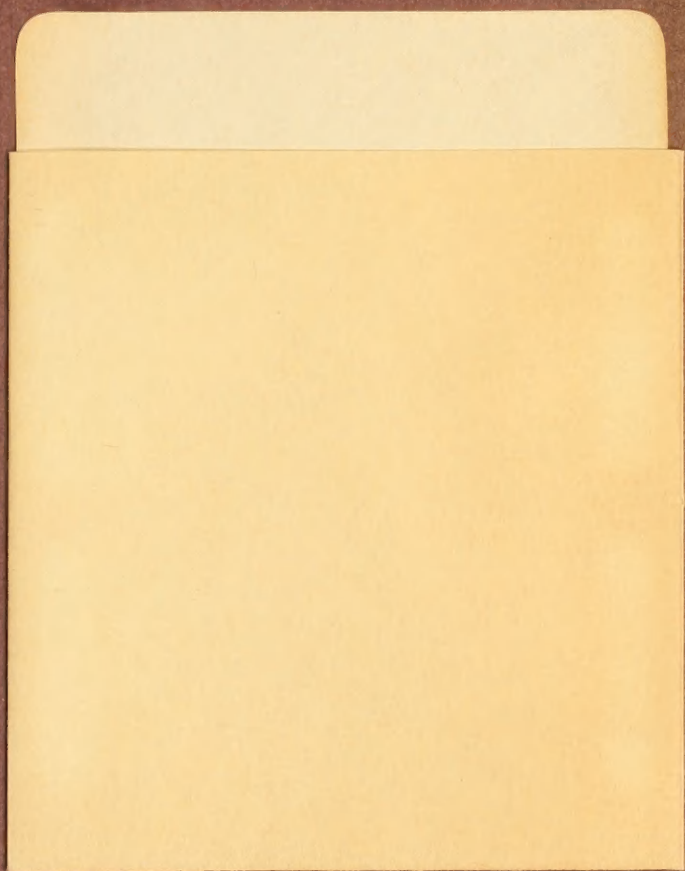














SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES



3 9088 00843 4276